

281  
THE

SOURCES CHRÉTIENNES

*Fondateurs : H. de Lubac, s.j., † J. Daniélou, s.j., C. Mondésert, s.j.*

*Directeur : D. Bertrand, s.j.*

*Directeur-adjoint : J.-N. Guinot*

N° 315

**THÉODORET DE CYR**

**COMMENTAIRE  
SUR ISAÏE**

TOME III  
(Sections 14-20)



**TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION, NOTES  
ET INDEX**

PAR

**Jean-Noël GUINOT**

*Agrégé de l'Université, Docteur ès Lettres,  
Chargé de Recherche au CNRS*

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National des Lettres*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS  
1984

Ce volume a été préparé et mis au point pour l'impression  
avec le concours de l'Institut des « Sources Chrétiennes »  
(U.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)

### Note bibliographique et sigles

- BARDY = G. BARDY, *Recherches sur saint Lucien d'Antioche et son école*, Paris 1936.
- BASILE 30 = Saint BASILE, *Commentaire sur Isaïe* (1-16), PG 30, 117-668.
- CANIVET, *Entr. apol.* = P. CANIVET, *Histoire d'une entreprise apolo-gétique au V<sup>e</sup> siècle* (thèse), Paris, Bloud et Gay, 1958.
- *Thérap.* = THÉODORET DE CYR, *Thérapeutique des maladies helléniques*, éd. P. Canivet, SC 57 (2 vol.), Paris 1958.
- CHRYSOSTOME 56 = Saint JEAN CHRYSOSTOME, *Commentaire sur Isaïe* (1 - 8, 10), PG 56, 11-94 et SC 304, Paris 1983.
- M. = *In Isaiam prophetam interpretatio sancti Joannis Chrysostomi ex armenio in latinum sermonem a patribus Mekiharistis translata*, Venise 1887.
- CYRILLE 70 = Saint CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Commentaire sur Isaïe*, PG 70.
- DEVRESSE, *Com. de Théodore sur les Ps.* = R. DEVRESSE, *Le com-mentaire de Théodore de Mopsueste sur les Psaumes (I-LXXX)*, *Studi e Testi* 93, Città del Vaticano 1939.
- *Essai sur Théodore* = R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, *Studi e Testi* 141, Città del Vaticano 1948.
- DIDYME, *In Zachar.* = DIDYME L'AVEUGLE, *Sur Zacharie*, éd. L. Doutreleau, SC 83, 84, 85, Paris 1962.
- DTC = A. VACANT, E. MANGENOT, E. AMANN, *Dictionnaire de Théologie Catholique contenant l'exposé des doctrines catholiques, leurs preuves et leur histoire*, Paris, Letouzey, 1903-1950.
- EUSÈBE, H.E. = EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire Ecclésiastique*, éd. G. Bardy, t. 1, SC 31, Paris (réimpression 1964) ; t. 2, SC 41 (réimpression 1983) ; t. 3, SC 55 (réimpression 1984) ; t. 4, SC 73 (réimpression 1971).
- GCS = Joseph ZIEGLER, *Eusebius, Der Jesajakommentar*, GCS IX, Akademie-Verlag, Berlin 1975.
- FIELD = F. FIELD, *Origenis Hexaplorum quae supersunt* (2 vol.) Oxford 1875 (réimpression Hildesheim 1964).
- FLAVIUS JOSÈPHE, *Ant. Jud.* = FLAVIUS JOSÈPHE, *Antiquités juives*, éd. B. Niese (4 vol.), Berlin 1975.

© Les Éditions du Cerf, 1984  
ISBN 2-204-02262-4  
ISSN 0750-1978

- FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. Jud.* = FLAVIUS JOSÈPHE, *La guerre des Juifs*, éd. B. Niese, Berlin 1955.
- GCS = *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte*, Leipzig-Berlin.
- JÉRÔME (*In Isaiam*) = SAINT JÉRÔME, *Commentaire sur Isaié*, PL 24.
- JÜSSEN = KLAUDIUS JÜSSEN, « Die Christologie des Theodoret von Cyrus nach seinem neuveröffentlichten Isaiaskommentar », *Theologie und Glaube* 27 (1935), p. 438-452.
- JUSTER = J. JUSTER, *Les Juifs dans l'Empire Romain* (2 vol.), Paris 1914.
- MÖHLE = AUGUST MÖHLE, *Theodoret von Kyros Kommentar zu Jesaja*, Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens 5, Berlin 1932.
- PG = *Patrologia Graeca* (J.-P. Migne), Paris.
- PHOTIUS, *Bibl.* = PHOTIUS, *Bibliothèque*, éd. R. Henry (8 vol.), Paris, Belles Lettres, 1959-1977.
- PIROT = L. PIROT, *L'œuvre exégétique de Théodore de Mopsueste*, Rome 1913.
- PL = *Patrologia Latina* (J.-P. Migne), Paris.
- PW = PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der class. Altert.*, Stuttgart.
- QUASTEN = JOHANNES QUASTEN, *Patrology*, t. I, II, III, Utrecht-Anvers 1950, 1953, 1960 (trad. fr., éd. du Cerf, Paris 1955, 1957, 1963).
- RAHLS = ALFRED RAHLS, *Septuaginta, id est Vetus Testamentum graece juxta LXX interpretes*, 2 vol., Stuttgart 1936.
- Rev. Sc. Rel.* = Revue des Sciences Religieuses, Strasbourg.
- RICHARD, « Activité littéraire de Théodoret » = M. RICHARD, « L'activité littéraire de Théodoret avant le concile d'Éphèse », *RSPT* 24 (1935), p. 82-106.
- « Évolution doctrinale de Théodoret » = M. RICHARD, « Notes sur l'évolution doctrinale de Théodoret de Cyr », *RSPT* 25 (1936), p. 459-484.
- RSPT = Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques, Paris
- SC = Sources Chrétiennes, Paris.
- SWETE, *An Introduction* = H. B. SWETE, *An Introduction to the old Testament in greek*, Cambridge 1902.
- THÉODORE DE MOPSUESTE, in *XII proph.* = THÉODORE DE MOPSUESTE, *Commentaire sur les douze prophètes mineurs*, PG 66.
- THÉODORET, *Correspondance* = THÉODORET DE CYR, *Correspondance*, éd. Y. Azéma, SC 40, 98, 111, Paris 1955, 1964, 1965.
- VACCARI, La « théoria » = A. VACCARI, « La Θεωρία nella scuola esegetica di Antiochia », *Biblica* I (1920), p. 3-36.
- ZIEGLER, *Isaias* = SEPTUAGINTA, *Vetus Testamentum graecum XIV Isaias*, éd. Joseph Ziegler, Göttingen 1939 (2<sup>e</sup> édition, 1967).

## Sigles des manuscrits

- K = Constantinopolitanus, Métochion n° 17..... XIV<sup>e</sup> s.  
 K\* = Première main.  
 K<sup>corr</sup> = Le correcteur de K.

## Chatne C

- 564 Parisinus graecus 155 (contient *Is.* 26, 13 à 66 avec des lacunes)..... X<sup>e</sup> s.  
 565 Parisinus graecus 156 (avec des lacunes)..... X<sup>e</sup> s.  
 87 Vaticanus, Chig. R. VIII 54..... X<sup>e</sup> s.  
 309 Vaticanus graecus 755..... X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.  
 377 Scorialensis, Y-II-12 (contient *Is.* 1, 8 à 42, 9)..... XI<sup>e</sup> s.  
 90 Laurentianus V, 9..... XI<sup>e</sup> s.  
 91 Vaticanus, Ottob. gr. 452..... XI<sup>e</sup> s.  
 566 Parisinus graecus 157 (contient *Is.* 28, 9 à 32, 19 ; 33, 19 à 41, 24)..... XII<sup>e</sup> s.  
 736 Venetus, Marcanus graecus 25 (contient *Is.* 1, 1-17 ; 3, 13-10, 24 ; 11, 10-51, 21 ; 59, 5-63, 9). XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.  
 109 Vindobonensis, B.N., Theol. gr. 24..... 1235  
 (les 5 derniers folios ont été complétés au XVI<sup>e</sup> s.)  
 737 Venetus Marcanus graecus 87 (contient *Is.* 8, 5 à 19)..... XIII<sup>e</sup> s.

C<sup>r</sup> = Archétype reconstruit des mss romains C<sup>87-91-309</sup>.

C<sup>v</sup> = Consensus des mss C<sup>100</sup> et C<sup>736</sup>.

## Chatne N

- 614 Patmiacus, Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 214 (les quaternions 3, 4, 5 sont perdus, sauf le premier bifolium du 4<sup>e</sup> quaternion)..... XI<sup>e</sup> s.  
 384 Laurentianus, V, 8..... XII<sup>e</sup> s.  
 451 Ambrosianus, G. 79 sup. (le début et le commentaire de Théodoret jusqu'à κόμης manquent)..... XII<sup>e</sup> s.  
 450 Ambrosianus, D. 473 inf..... XVI<sup>e</sup> s.  
 479 Monacensis graecus 14..... XVI<sup>e</sup> s.

N<sup>1</sup> = Consensus des mss italiens N<sup>394</sup> et N<sup>481</sup>.

N<sup>k</sup> = Patmiacus N<sup>614</sup>.

R = Réviseur de N<sup>481</sup> (circa XIII<sup>e</sup> s.).

E	E <sup>r</sup> Vaticanus, Ottob. gr. 437.....	XIII <sup>e</sup> -XIV <sup>e</sup> s.
	E <sup>k</sup> Constantinopolitanus, Métochion, n <sup>o</sup> 17.....	XIV <sup>e</sup> s.
F	Laurentianus XI, 4.....	XI <sup>e</sup> s.

*Autres abréviations de l'apparat critique*

Tht	= Théodoret.
Br.	= Brauckmann.
Ka.	= Kappler.
Mö.	= Möhle.
Po.	= Pohlenz.
Ra.	= Rahlfs.
Sch.	= Schwartz.

Pour le sens à donner aux sigles divers qu'on trouvera dans le texte grec et l'apparat critique, voir tome I, p. 123 s.

Les sections 1-3 du *Commentaire sur Isaïe* figurent dans le t. I, SC 276 et les sections 4-13 dans le t. II, SC 295.

## TEXTE ET TRADUCTION

28 Εὐφράνθητε οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ, ὅτι ἠλέησεν  
 ὁ θεὸς τὸν Ἰσραήλ· σαλπίσατε θεμέλια τῆς γῆς, βοήσατε  
 τὰ ὄρη εὐφροσύνην, οἱ βουνοὶ καὶ πάντα τὰ ξύλα τὰ ἐν  
 5 αὐτοῖς, ὅτι ἐλυτρώσατο ὁ θεὸς τὸν Ἰακώβ <καὶ> Ἰσραήλ  
 δοξασθήσεται. Προσωποποιῶ πάλιν ὁ προφητικὸς ἐχρήσατο  
 λόγος καὶ ὡσπερ, ἡνίκα κατηγορεῖ τοῦ Ἰσραήλ, τὸν οὐρανὸν  
 καὶ τὴν γῆν εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσεν, οὕτως [πά]λιν τὰ  
 ἀγαθὰ προμηνύων τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης  
 10 καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ ἐμψυχα [τα]ῦτα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἀθυ-  
 μούντων ἡμῶν σκυθρωπὰ δοκεῖ φαίνεσθαι καὶ γεγηθόντων  
 εἰκότως φαιδρότερα, οὐκ αὐτὰ μεταβαλλόμενα ἀλλ' ἡμῖν  
 οὕτω φαινόμενα. Εἰ δέ τις καὶ τὰς ἐπουρανίους δυνάμεις  
 (διὰ) τῶν οὐρανῶν νοεῖν βούλοιο καὶ θεμέλια τῆς γῆς  
 15 τοὺς ἀγίους προφήτας ὡς αὐτοὺς ταύτην (ἐρ)είδοντας, οὐκ  
 ἂν ἀμάρτοι τῆς ἀληθείας· καὶ γὰρ ὁ κύριος ἔφη· « Χαρὰ  
 γίνεται τοῖς ἀγγέλοις ἐφ' ἐνὶ ἀ(μ)αρτωλῶ μετανοοῦντι. »  
 Οὕτω καὶ τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοὶ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς νοηθήσεται

C : 13-16 εἰ — ἀληθείας

12 φαιδρότερα Ρο. : φανερ...ερα Κ

16 Lc 15, 10

1. Cf. *Is.* 1, 2; Théodoret aime à rappeler que les éléments sont en eux-mêmes inanimés, mais que l'homme leur prête ses états d'âme (cf. *infra*, 14, 144-149; voir aussi *In Jer.*, 81, 532 CD; 597 A; *In Ez.*, 81, 1116 B; 1132 CD; *In XII proph.*, 81, 1645 C; 1757 A; *In Psal.*, 80, 1221 C).

2. Pour EUSÈBE, ce sont également les puissances célestes que

44, 23. *Réjouissez-vous, cieus, et que  
 Chant de joie la terre soit dans l'allégresse, parce que  
 Dieu a eu pitié d'Israël! Sonnez de la trompette, fondements  
 de la terre; criez de joie, montagnes, collines et tous les arbres  
 qui sont sur elles, parce que Dieu a racheté Jacob et qu'Israël  
 sera glorifié.* De nouveau, le texte prophétique a usé d'une  
 personnification : tout comme lorsqu'il accuse Israël,  
 il a invité le ciel et la terre à servir de témoins<sup>1</sup>, de même  
 quand il fait l'annonce de biens, il invite de nouveau la  
 création à partager la joie; non que ces éléments soient  
 animés, mais, quand nous sommes accablés, ils nous  
 paraissent sombres et, quand nous sommes dans la joie,  
 ils nous paraissent naturellement plus radieux : ce ne  
 sont pas eux qui changent, mais c'est à nous qu'ils offrent  
 cette apparence. Si, pourtant, on voulait par « les cieus »  
 entendre les puissances célestes, et par « fondements de  
 la terre » les saints prophètes<sup>2</sup>, dans la pensée que ce sont  
 eux qui la soutiennent, on ne s'écarterait pas de la vérité.  
 De fait, le Seigneur a dit : « Il y a de la joie parmi les  
 anges pour un seul pécheur qui se repent. » C'est ainsi  
 qu'on entendra également les montagnes, les collines et

désigne le terme « cieus » (*GCS* 286, 20); de même, l'expression « fondements de la terre » peut désigner, selon lui, d'éventuelles puissances divines qui soutiendraient la terre, mais s'applique plus naturellement aux prophètes et même à tous les hommes justes et amis de Dieu (*id.*, 24-27). Cf. aussi CYRILLE (70, 940 A), selon qui l'expression « fondements de la terre » désigne ceux qui transmettent les oracles divins (οἱ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἱεραργοί).

ξύλα · μετὰ γὰρ [τὴν] ἐπάνοδον τοῦ Ἰσραὴλ γεωργοῦμενα  
20 ἐτεθῆλει καὶ εὐφροσύνην τοῖς ἕρεσι προὔξει.

<sup>24</sup> Οὕτως λέγει (κύριος ὁ) λυτροῦμένος σε καὶ ὁ πλάσας  
σε ἐκ κοιλίας. Τρία κατὰ ταῦτόν ὁ λόγος ἐδίδαξεν · ὅτι  
καὶ (δημιουργός ἐστι καὶ δεσπότης καὶ κηδεμών. Τὸ μὲν  
γὰρ κύριος τὴν δεσποτείαν δηλοῖ, τὴν δὲ κηδεμονίαν (ἢ  
25 λύτρ)ωσις, τὴν δὲ δημιουργίαν ἢ πλάσις. Ἐγὼ κύριος ὁ  
συντελών ταῦτα πάντα. Ἐγὼ σοὶ καὶ τὰ σκυθρ[ωπα] ἐπή-  
γαγον καὶ τὰ θυμῆρη προσοίσω.

Εἶτα δείκνυσιν ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων τὸ δυνατὸν ·  
(Ἐξέτ)εινα τὸν οὐρανὸν μόνος καὶ ἑστερέωσα τὴν γῆν.  
30 Ἰκανὰ καὶ ταῦτα διελέγξει τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παρα-  
(πληξί)αν · Τίς γὰρ ὁ μόνος ταῦτα δημιουργήσας ; Ὁ  
πατήρ ; οὐκοῦν οὐ δημιουργός ὁ υἱός · Ἄλλ' ὁ υἱός ; (οὐκ)οῦν  
οὐ δημιουργός ὁ πατήρ · εἰ δὲ πατήρ καὶ υἱός, πῶς τὸ  
μόνος νοήσωμεν ; ἢ δηλονότι τὴν μίαν τῆς (τριαδ)ος θεότητα.  
35 Ἀλλὰ ταῦτα καὶ ἐν ἑτέροις ἡμῶν ἱκανῶς ἀποδεδεικται · τῆς  
ἐρμηνείας τοίνυν [ἐχώμ]εθα.

Τίς ἕτερος <sup>25</sup> διασκεδάσει ; Ἐμοῦ φησι βουλομένου τι  
πρᾶξαι τίς ἀντιπράξει ; Τίς ἀν[τιστῆ]ναι τολμήσει ; Διασκε-

C : 22-25 τρία — πλάσις || 30-34 ἱκανὰ — θεότητα

24 γὰρ C : > K

1. Cf. l'interprétation d'EUSÈBE (GCS 286, 31-33) : les mots « montagnes » et « collines » traduisent le degré plus ou moins grand d'élévation des âmes vers Dieu et le mot « bois » désigne les âmes qui portent du fruit. Pour CYRILLE, « montagnes » désigne les saints apôtres et évangélistes (70, 940 C).

2. On peut hésiter sur la valeur exacte à donner au neutre ἐν ἑτέροις. S'agit-il seulement des nombreux passages du commentaire où Théodoret, à l'occasion de la polémique anti-arienne, a déjà démontré la consubstantialité du Père et du Fils (cf. *In Is.*, 3, 845-846. 852-855 ; 7, 571-576 ; 12, 592-598 ; 13, 167-176.313-318) ? Sans compter que, dans ce cas, la formule ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐρμηνευμένοις serait plus attendue, l'emploi de ἕτερος semblerait indiquer qu'il

les bois qui sont sur elles<sup>1</sup> : après le retour d'Israël, parce qu'on les cultivait, ils avaient fleuri et ils étaient source de joie sur les montagnes.

**Grandeur de Dieu** 24. *Ainsi parle le Seigneur qui te rachète et qui t'a formé dès le sein maternel.* Le texte a présenté, dans le même temps, un triple enseignement : il est le créateur, le maître et le protecteur. Car le terme « Seigneur » fait bien voir la souveraineté, l'idée de « rachat » la protection, et celle de « formation » la création. *C'est moi le Seigneur qui ai fait tout cela.* C'est moi qui t'ai envoyé les chagrins et qui te procurerai les joies.

Puis il montre, à partir des événements qui se sont déjà produits, ce dont il est capable : *J'ai à moi seul déployé le ciel et affermi la terre.* Cela encore suffit à réfuter complètement la démence d'Arius et d'Eunomius : Qui est, en effet, celui qui, à lui seul, a créé ces éléments ? Est-ce le Père ? ainsi donc le Fils n'est pas créateur. Est-ce au contraire le Fils ? ainsi donc le Père n'est pas créateur. Mais, si ce sont le Père et le Fils, comment devons-nous comprendre le terme « seul » ? Assurément (on doit) de toute évidence (l'entendre) de l'unique Divinité que forme la Trinité. Mais cela, nous l'avons montré de manière suffisante en d'autres passages également<sup>2</sup> : tenons-nous en donc à notre commentaire.

*Quel autre (que moi) 25. détruira ?* Lorsque je veux accomplir quelque chose, dit-il, qui s'y opposera ? Qui osera se dresser contre moi ? *Je détruirai les signes des*

s'agit d'un ouvrage distinct du *Commentaire sur Isaïe* ; autant qu'aux autres commentaires de Théodoret, on pense naturellement à son traité, aujourd'hui perdu, contre les Ariens et les Eunomiens. Du reste, si le refus de prolonger la polémique relève de la volonté de concision, il peut aussi bien témoigner ici du souci de conserver à chaque genre — le commentaire et le traité polémique — son caractère propre.

δάσω σημεῖα ἐγγαστριμύθων καὶ μαντείας ἀπὸ καρδίας.  
 40 Τὰ μὲν γὰρ (ἐμὰ) οὐδεὶς διασκεδάσαι δυνήσεται, ἐμοὶ δὲ  
 ῥάδιον κατασβέσαι τὴν πλάνην. Ἀποστρέφων (φρ)ονίμους  
 εἰς τὰ ὀπίσω καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν μωραίων. Οὐ μόνον δὲ  
 τοὺς τὰ [ἐσόμμενα μαντευο]μένους ψευδομένους δεῖξω, ἀλλὰ  
 καὶ τῶν ἐπὶ σοφίᾳ βρενθυομένων τὴν [ἀφοροσύν]ην ἐλέγξω.  
 45 Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἔφη : « Οὐχὶ ἐμώρανε ὁ  
 θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ; » <sup>26</sup> Καὶ ἰσθῶν (ῥήματ)α  
 παιδὸς αὐτοῦ. Αὐτὸν τὸν προφήτην τὸν τοῖσδε τοῖς λόγοις  
 αὐτοῦ διακονοῦντα ἐνταῦθα (προσηγό)ρευσε παῖδα. Καὶ τὴν  
 βουλήν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἀληθεύων. Οὐ μόνον δὲ φησι  
 50 τούτου [ἀλλὰ καὶ τῶ]ν ἄλλων, ὅσοι τοὺς θεοὺς διαπορ-  
 θεμεύουσι λόγους. Τοῦτο δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἀπλῶς εἴρηκεν  
 [ἀλλ' εἰς τὴν] τῶν ῥηθησομένων βεβαίωσιν : προθεσπίζει  
 γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦ τε Κύρου τοῦ πρώτου [Περσῶν]  
 βασιλεύσαντος <τὴν> βασιλείαν καὶ τοῦ λαοῦ τὴν ἐπάνοδον  
 55 καὶ τὴν τῆς Ἱερουσαλήμ οἰκο[δομίας] καὶ τὴν τῆς Βαβυλῶνος  
 πανωλεθρίαν. Διὰ τοῦτο προλαβὼν ἔφη : Ἰσθῶν ῥήματα  
 (παιδὸς) αὐτοῦ.

Ὁ λέγων τῇ Ἱερουσαλήμ : Κατοικηθήση, καὶ ταῖς πόλεσι  
 τῆς Ἰουδαίας : Οἰκοδομηθήσεσθε, (καὶ τὰ ἔρη)μα αὐτῆς  
 60 ἀναστήσω. Ἐδειξεν ὁ λόγος τὸ παντοδύναμον τοῦ ποιητοῦ :  
 Λέγω γὰρ φησι μόνον, (καὶ γίνεται ὁ) βεβούλευμαι : λόγῳ  
 γὰρ καὶ τὴν κτίσιν παρήγαγον. <sup>27</sup> Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ :  
 Ἐρημωθήση, καὶ (τοὺς ποταμοῦ)ς σου ξηρανῶ. Ἄβυσσον  
 ἐνταῦθα τὴν Βαβυλῶνα ὠνόμασε, ποταμοὺς δὲ |156 a| αὐτῆς

G : 40-41 τὰ — πλάνην || 47-48 αὐτὸν — παῖδα || 60-62 ἔδειξεν  
 — παρήγαγον || 63-66 ἄβυσσον — κύματα

48 αὐτοῦ διακονοῦντα K : διακονούμενον C || 61 βεβούλευμαι  
 K<sup>corr</sup> : βούλομαι K<sup>\*</sup>C<sup>91</sup> βουλεύομαι C<sup>97-99-309-504</sup>

45 I Cor. 1, 20

1. Pour EUSÈBE (GCS 288, 10-11), il s'agit du Christ.

ventriloques et les oracles qui viennent du cœur. Personne ne pourra détruire mes œuvres, alors qu'il m'est facile de mettre fin à l'erreur. En faisant retourner les hommes sensés en arrière et en frappant de folie leur dessein. Je ne me contenterai pas de montrer que ceux qui révèlent l'avenir sont des menteurs, je dénoncerai aussi la folie de ceux que leur sagesse fait se rengorger. C'est ce qu'a dit aussi le divin Apôtre : « Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde ? » <sup>26</sup>. En confirmant les paroles de son serviteur. C'est le prophète en personne qu'il a appelé ici du nom de « serviteur », lui qui est au service de ces paroles que Dieu va prononcer<sup>1</sup>. Et en réalisant le dessein de ses messagers. Non seulement celui de ce messenger, dit-il, mais aussi celui de tous les autres qui transmettent la parole divine<sup>2</sup>. Or, ce n'est pas sans arrière-pensée qu'il a fait ici cette déclaration, mais pour donner force à ce qui va être dit : il prophétise, en effet, dans la suite du passage la royauté de Cyrus, qui fut le premier à régner sur les Perses, et le retour du peuple, la reconstruction de Jérusalem et la ruine totale de Babylone. C'est pourquoi il a pris les devants en disant : « En confirmant les paroles de son serviteur. »

(Moi) qui dis à Jérusalem : Tu seras  
 élu par Dieu habitée, et aux cités de Juda : Vous  
 pour être le libérateur serez reconstruites, et ses lieux déserts,  
 du peuple juif je les relèverai. Le texte a montré la  
 toute puissance du créateur : Je n'ai qu'à parler, dit-il, et se réalise ce que j'ai décidé : c'est par la parole, en effet, que j'ai également fait paraître la création. <sup>27</sup>. (Moi) qui dis à l'abîme : Tu seras désolé et j'assécherai tes fleuves. Il a donné ici le nom d'« abîme » à Babylone et celui de

2. EUSÈBE est plus précis : il s'agit, selon lui, des apôtres, des disciples et des évangélistes (GCS 288, 12).

- 65 τῶν οἰκητόρων τὰ πλήθη, οὓς δίκην ποταμῶν ὑποδεχομένη τῆς θαλάττης ἐμιμείτο τὰ κύ(ματα). <sup>28</sup> Ὁ λέγων Κύρω φρονεῖν καὶ πάντα τὰ θελήματά μου ποιεῖσθαι. Ἐγὼ φησι τὸν Κύρον παρασκευάσω το[ῦ] σω]φρονεῖν καὶ τὸ ἐμὸν πληροῦν βούλημα.
- 70 Καὶ δεικνύς ποῖον βούλημα, ἐπήγαγεν · Ὁ λέγων Ἱερουσαλήμ · Οἰκοδομηθήσῃ, καὶ τὸν οἶκον τὸν ἅγιόν μου θεμελιώσω. <sup>45</sup><sup>1</sup> Οὕτως λέγει κύριος ὁ θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρω. Χριστοὺς ἡ θεία γραφή προ(σα)γορεύει οὐ μόνον τοὺς χριστομένους ἀλλὰ καὶ τοὺς εἰς τινα χρεῖαν ὑπὸ τοῦ θεοῦ τῶν ἔλων ἀφοριζομένους. (Οὕ)τω καὶ τῶν πρὸ τοῦ νόμου πατέρων μνημονεύσας ἔφη · « Μὴ ἄψτεσθε τῶν χριστῶν μου. » Ἐνταῦθα μέντοι τὸν (Κύρον) χριστὸν ὠνόμασε διδάσκων ὡς αὐτὸς αὐτὸν ἐχειροτόνησε βασιλέα ὥστε καὶ τὴν Βαβυλων(ίαν) δυναστείαν καταλύσαι καὶ τὴν
- 80 τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλωσίαν λύσαι καὶ τὸν θεῖον οἰκοδομησάμενος νεώ(ν).
- Ὁ δὲ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαρρήξω, ἀνοι(ξω) ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. <sup>2</sup> Ἐγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ πορεύσομαι καὶ ὄρη ὄμαλιῶ, πύλας χαλκᾶς συντρίψω καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω. Διὰ πάντων τῶν εἰρημένων ἐδίδαξεν ὡς καὶ προὔβαλετο βασιλέα τὸν Κύρον καὶ ῥοπήν αὐτῷ δέδωκεν εἰς τὴν τῆς δυναστείας κατάρθρωσιν [καί] πεποίηκεν εὐμαρῆ τὰ φαινόμενα δύσπορα, τὸ γὰρ ·
- 90 Ὅρη ὄμαλιῶ καὶ πύλας χαλκᾶς συντρίψω, τοῦτο σημαίν[ει].

C : 73-81 χριστοὺς — νεών

65 ὑποδεχομένη K : δεχομένη C || 79 καὶ C : > K

76 Ps. 104, 15

1. Rapprocher de *In Ez.*, 81, 1072 CD. EUSÈBE entend par « abîme » l'erreur polythéiste (*GCS* 288, 18). L'interprétation de CYRILLE est tout à fait comparable à celle de Théodoret (70, 948 C) : selon lui, c'est une habitude de l'Écriture que de comparer aux fleuves, à la mer ou à l'eau la foule des nations.

« fleuves » à la foule de ses habitants : on aurait dit des fleuves qu'elle recevait et elle imitait par là les flots de la mer<sup>1</sup>. 28. (*Moi*) qui dis à Cyrus d'être prudent et d'accomplir toutes mes volontés. C'est moi, dit-il, qui disposerai Cyrus à se montrer avisé et à satisfaire entièrement ma volonté.

Et, pour montrer quelle est sa volonté, il a ajouté : (*Moi*) qui dis à Jérusalem : Tu seras reconstruite et j'assiérai sur des fondements ma demeure sainte. 45, 1. Ainsi parle le Seigneur Dieu à Cyrus, mon oint. La divine Écriture désigne sous le nom d'« oints », non seulement ceux qui sont consacrés par l'onction, mais aussi ceux que le Dieu de l'univers a mis à part en vue de (remplir) une fonction déterminée<sup>2</sup>. C'est ainsi qu'en faisant mention des patriarches qui ont vécu à une époque antérieure à la Loi, il a dit : « Ne touchez pas à mes oints. » Ici, en tout cas, il a donné à Cyrus le nom d'oint, pour enseigner que c'est lui qui l'a élu comme roi, de façon à ruiner l'empire des Babyloniens, à mettre fin à la captivité des Juifs et à (re)construire le Temple de Dieu.

(*C'est lui*) dont j'ai saisi la droite (pour que) les nations obéissent devant lui, et je briserai la force des rois, j'ouvrirai devant lui les portes et les villes ne seront pas fermées ; 2. moi, je marcherai devant lui et j'aplanirai les montagnes, je briserai les portes de bronze et je romprai les verrous de fer. Par tout ce qui vient d'être dit, il a enseigné qu'il a investi Cyrus comme roi, qu'il lui a donné le poids nécessaire pour diriger avec bonheur son empire et qu'il a rendu d'accès facile les passages apparemment difficiles à franchir ; c'est ce que signifie la phrase : « J'aplanirai les montagnes et je briserai les portes de bronze. » 3. *Et je te*

2. Le terme χρεῖαν semble ici choisi à dessein par Théodoret pour faire une espèce de jeu de mots avec χριστομένους ; rapprocher de *In Hab.*, 81, 1832 C. L'interprétation de CYRILLE va dans le même sens que celle de Théodoret (70, 949 D - 952 A).



- <sup>3</sup> Καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους ἀοράτους ἀνοίξω σοι. Τουτέστι τοὺς τῶν Βαβυλωνί(ων), οὗς ὁ Ναβουχοδονόσορ καὶ οἱ λοιποὶ συναθροίσαντες ἐκρυψαν βασιλεῖς. Ἴνα γνῶς ὅτι ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς (ὁ καλῶν) τὸ ὄνομά σου.
- 95 Ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλῶν γενεῶν ἐγὼ σοι τέθεικα τὴν προσηγορίαν. Καὶ διδάσκων, τίς ὁ ταῦτα [ποίησας], ἐπήγαγεν ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς εἶναι θεοὺς ὑπελάμβανον οἱ πλανώμενοι, δείκνυσιν ἑαυτὸν διὰ τῶν προσκυνοῦντων.
- 100 Εἶτα διδάσκει τὴν τῆς πολλῆς προμηθείας αἰτίαν ἄ<sup>4</sup> Ἐνεκεν τοῦ παιδός μου Ἰακώβ καὶ (Ἰσραὴλ) τοῦ ἐκλεκτοῦ μου ἐγὼ ἐκάλεσά σε τῷ ὀνόματί μου καὶ προσδέχομαι σε. Τὸ ἐμόν σοί φησιν ἐπι[τεθήσεται] ὄνομα καί, ὁ μέλλω λαμβάνειν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαμβάνων, τούτῳ σὲ
- 105 πρῶτον ὀνόμασα. [Διδάσκει] δὲ ἡμᾶς ὁ προφητικὸς λόγος σαφῶς ὡς <ἔστιν ὁ> μονογενὴς τοῦ θεοῦ λόγος ὁ ταῦτα διαλεγόμενος ἄυτός γὰρ ἐ[ξαιρέτως] ὀνομάσθη χριστός. Σὺ δὲ οὐκ ἔγνωσ με ὅτι ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς καὶ οὐκ ἔστι πλὴν ἐμοῦ θεός. Ἐνίσχυσά σε, (καὶ οὐ)κ ἤδεις με. Τῆ γὰρ
- 110 τῶν εἰδώλων καὶ αὐτὸς ἐδοῦλευε πλάνη καὶ παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων τὴν βασιλείαν δεξ[άμενος] καὶ τοσαύτης ἐπικουρίας τυχῶν οὐκ ἔγνω τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγόν, ἀλλ' ὅμως αὐτὸν καὶ πλανώμενον τούτ[ων ἀπ]άντων ἠξίωσεν, ὑπουργόν αὐτὸν τῆς τῶν Βαβυλωνίων τιμωρίας καὶ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ
- 115 ἐλευθερίας [χει]ροτ[ονήσας]. Ἐνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων οὕτως εὔρον ἔχοντα ἄ « Σὺ δὲ Ἰσραὴλ οὐκ ἔγνωσ με. » Ἄλλ' οὔτε [παρὰ] τ[ῷ] Ἐβραίῳ τὸ Ἰσραὴλ κείμενον εὔρον οὔτε παρὰ τοῖς Ἑρμηνευταῖς οὔτε παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα ἐν τῷ Ἐξαπλῷ. Καὶ μάλα εἰκότως
- 120 οὐ γὰρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐνταῦθα τὴν ἄγνοιαν ἀλλὰ τοῦ Κύρου κατηγορεῖ.

C : 92-93 τουτέστι — βασιλεῖς

98 διὰ τῶν] conit. Po.

*donnerai des trésors enfouis dans les ténèbres, j'ouvrirai pour toi les (trésors) cachés, invisibles. C'est-à-dire les trésors des Babyloniens, ceux que Nabuchodonosor et tous les autres rois ont rassemblés et cachés. Afin que tu saches que c'est moi le Seigneur Dieu qui t'appelle par ton nom. Depuis l'origine et bien des générations à l'avance, c'est moi qui t'ai imposé le nom que tu portes. Et, pour enseigner l'identité de celui qui a accompli ces œuvres, il a ajouté : Le Dieu d'Israël. Puisque les hommes qui étaient dans l'erreur pensaient qu'il y avait beaucoup de dieux, il se sert de ceux qui l'adorent pour se révéler.*

Puis il indique la cause de ses nombreux égards : 4. *A cause de mon serviteur Jacob et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par mon nom et je t'agrèerai.* C'est mon nom qui te sera imposé, dit-il, et le nom que je vais prendre en assumant la nature humaine, c'est à toi que je l'ai donné le premier. Le texte prophétique nous enseigne donc clairement que c'est le Verbe Monogène de Dieu qui tient ces propos, car c'est lui par excellence qui a été nommé Oint (Christos).

*Toi cependant tu ne m'as pas connu, 5. (tu n'as pas connu) que c'est moi le Seigneur Dieu et qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de moi. Je t'ai rendu fort et tu ne me connaissais pas.* (Cyrus) était lui aussi esclave de l'erreur des idoles : bien qu'il ait reçu du Dieu de l'univers la royauté et obtenu de lui une si grande assistance, il n'a pas connu le dispensateur de ces biens ; Dieu l'a néanmoins jugé digne, malgré son erreur, de tous ces bienfaits, il l'a désigné comme l'instrument du châtement des Babyloniens et de la libération d'Israël. Toutefois, j'ai trouvé quelques exemplaires qui portent le texte suivant : « Toi, cependant, Israël, tu ne m'as pas connu. » Mais je n'ai trouvé la présence du mot « Israël » ni dans le texte hébreu, ni chez les autres interprètes, ni chez les Septante dans la version hexaplaire. Et c'est à très juste titre, car ce n'est pas Israël qu'il accuse ici de le méconnaître, mais Cyrus.

Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τῶν [Ἰουδαίων] ἐλευθερίας διδάσκει · <sup>6</sup> ἵνα γινώσιν οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ οἱ ἀπὸ δυσμῶν αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστι (πλὴν) ἐμοῦ. Οἱ γὰρ ἀκούσαντες  
 125 τὴν καινὴν ἐκείνην καὶ παράδοξον ἄφεισιν καὶ τὴν ἔντιμον ἐπά[νοδον] καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τὴν οἰκοδομίαν καὶ τοὺς περὶ ταύτης τοῦ Κύρου νόμους ἐμάνθανον μόνον ἀληθῶς [ἔντα θεόν] τὸν τῶν Ἰουδαίων θεόν. Ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς καὶ οὐκ ἔστιν ἕτι. Μόνος γὰρ αὐτὸς δεσπότης.  
 130 <sup>7</sup> Ἐγὼ ὁ ποιήσας φ(ῶς) καὶ κατασκευάσας σκότος. Φῶς ἐνταῦθα τὰ θυμῆρη καλεῖ · τὴν τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴν (καὶ τὴν ἐ)λευθερίαν καὶ τὴν ἐπάνοδον, σκότος δὲ τὰ σκυθρωπά · τὴν πολιορκίαν, τὸν ἀνδραπο(δισμὸν), τὴν δουλείαν. Ἀμφότερά φησιν ἐγὼ πεποίηκα, καὶ ταῦτα  
 135 κάκεινα · ἐγὼ καὶ τῷ Ναβουχοδονόσ(ορ εἰς) τιμωρίαν ἐχρησάμην καὶ τὸν Κύρον τῆς ἐλευθερίας ὑπουργὸν προεβαλόμην. Καὶ [ὡς καὶ] φωτὸς εἰμι καὶ σκότους δημιουργὸς καὶ τούτων ἑκάτερον διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων παρήγαγον χρεῖαν, [οὕτω] |156 b| καὶ τὴν δουλείαν τοῦ Ἰσραὴλ εἰς  
 140 ὠφέλειαν ἐπήγαγον καὶ τὴν ἐλευθερίαν διὰ φιλανθρωπίαν ἐδωρησάμην. (Ὁ ποι)ῶν εἰρήνην καὶ κτίζων κακά, ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς ὁ ποιῶν πάντα ταῦτα. Σαφῶς ἐδίδαξε τί προσηγόρευσε σκότος καὶ φῶς · τὴν γὰρ εἰρήνην φῶς ὠνόμασε, τὰ δὲ δοκοῦντα κακά σκότος. Κακὰ δὲ  
 145 αὐτὰ (κέ)κλιθεν οὐχ ὡς φύσει κακὰ ἀλλ' ὡς οὕτως ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων νομιζόμενα. Εἰώθαμεν γὰρ λέγειν · Κακὴν εἶδον σήμερον ἡμέραν, οὐκ ἐπειδὴ ἡ ἡμέρα εἰς ἑτέραν τιὰ μετεβλήθη φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν αὐτῇ (συνέ)βη τὰ λυπηρά.

C : 130-137 φῶς — προεβαλόμην || 142-149 σαφῶς — λυπηρά

126 τοὺς Μδ. : τῆς K || 146-147 κακὴν — ἡμέραν C : κακὴ εἰς ὄδον ἢ σήμερον ἡμέρα K

1. Sur cette interprétation, cf. *supra*, p. 13, n. 1 et *infra*, 14, 142-149.

Puis il indique aussi la cause de la  
 La libération des Juifs libération des Juifs : 6. Afin qu'ils  
 révèle  
 la grandeur de Dieu connaissent, ceux qui sont du soleil  
 levant et ceux qui sont du soleil couchant,  
 qu'il n'y a pas (de Dieu) en dehors de moi. Les hommes qui  
 entendirent parler de cette délivrance inattendue et  
 extraordinaire, du retour des Juifs au milieu des honneurs,  
 de la (re)construction de Jérusalem et des lois établies  
 par Cyrus à ce sujet, apprenaient que le Dieu des Juifs  
 était en vérité seul à être Dieu. C'est moi qui suis le Seigneur  
 Dieu et il n'y en a pas en plus. Il est, en effet, le seul à  
 être souverain Maître.

7. C'est moi qui ai fait la lumière et qui ai disposé les  
 ténèbres. Il appelle ici « lumière » les événements heureux  
 — la cessation de l'esclavage, la libération et le retour —,  
 et « ténèbres » les événements tristes — le siège, l'asser-  
 vissement, l'esclavage<sup>1</sup>. C'est moi, dit-il, qui suis l'auteur  
 de ces deux séries d'événements, de ceux-ci comme de  
 ceux-là : c'est moi qui me suis servi de Nabuchodonosor  
 pour infliger le châtement et qui ai choisi Cyrus comme  
 instrument de la libération. Et tout comme je suis le  
 créateur de la lumière et des ténèbres, et que j'ai produit  
 chacune d'elles pour qu'elles soient utiles aux hommes,  
 j'ai infligé l'esclavage à Israël dans son intérêt et je lui ai  
 fait don de la liberté en raison de ma bonté. C'est moi qui  
 fais la paix et qui crée les maux, c'est moi le Seigneur Dieu  
 qui fais tout cela. Il a clairement enseigné ce qu'il a désigné  
 sous le nom de ténèbres et de lumière : c'est la paix qu'il a  
 nommée « lumière » et les événements qui passent pour  
 des maux, « ténèbres ». Or, il les a appelés des maux, non  
 parce qu'ils sont des maux par nature, mais parce que les  
 hommes les considèrent ainsi. Nous avons, en effet,  
 l'habitude de dire : « Mauvais jour pour moi que le jour  
 d'aujourd'hui », non parce que le jour s'est changé en  
 quelque autre nature, mais parce que, au cours de ce jour,  
 sont survenus des événements qui chagrinent.

- 150 Εἶτα δευκνὺς τὴν τῶν προηγορευμένων ἀλήθειαν πάλιν τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς εὐ[φρο]σύνης καλεῖ · <sup>8</sup> Εὐφρανθήτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, αἱ ἐπουράναι δυνάμεις αἱ τῆ τῶν ἀνθρώπων συνηδόμεναι (σωτηρ)ίᾳ. Καὶ αἱ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην. Ἀπειλῶν πρόσθεν ἔφη · « Ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ (μὴ) βρέξαι ἐπ' αὐτὸν ὑετὸν », καὶ ἐδείξαμεν ἐρμηνεύοντες τοὺς προφῆτας οὕτως ὀνομασμένους. Ἐνταῦθα [τοίν]υν τούτους ὁ λόγος παρεγγυᾷ καθάπερ τινὰ ὑετὸν τὸν περὶ τῆς δικαιοσύνης προσφέρειν λόγον. [Ἐωρά]κασι δὲ μετὰ τὴν ἐπάνοδον προφῆτας
- 160 Ἀγγαῖον καὶ Ζαχαρίαν καὶ Μαλαχίαν. Ἀνατειλάτω ἡ γῆ (ἔλεον) καὶ δικαιοσύνην ἀνατειλάτω ἅμα. Προσῆκει γὰρ καὶ τοὺς τῆς τοιαύτης ἀρδείας ἀπολαύοντας προσφέρειν καρποὺς τῇ ἀρδεῖα συμβαλίνοντας · ἡ δὲ ἀρδεῖα τοὺς περὶ δικαιοσύνης προσέφερε λόγους · διὰ τοῦτο [αὐτοὺς κ]αρποὺς ἀπαιτεῖ
- 165 δικαιοσύνης καὶ ἔλεον. Γῆν γὰρ τοὺς τὴν γῆν κατοικοῦντας ἐκάλεσεν.
- Ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ κτίσας σε. [Ἐγὼ γάρ] σε καὶ τὴν ἀρχὴν εἰς τὸ εἶναι παρήγαγον. <sup>9</sup> Ποιῶν βέλτιον κατασκευάσά σε ὡς πηλὸν κεραμέως. Καθάπερ φησὶν [ὁ κερ]αμεὺς τὸ
- 170 πῆλινον σκεῦος συντριβόμενον ἀναπλάττει, οὕτως ἐγὼ σε ποιήσω τῆς προτέρας ἀμεί<ν>ονα. (Μὴ ὄλ)ην τὴν ἡμέραν ὁ ἀροτριῶν ἀροτριάσει τὴν γῆν ; Ἀντὶ τοῦ · οὐ διὰ παντὸς προσῆκει τὴν παι(δείαν) προσφέρειν, οὐδὲ γὰρ ὁ γεωργὸς ἀεὶ τὴν γῆν ἀνατέμνει.

C : 152-153 αἰ' — σωτηρία || 172-174 ἀντὶ — ἀνατέμνει

174 τὴν γῆν / ἀνατέμνει K : ~ C

154 Is. 5, 6

1. Même interprétation chez EUSÈBE (*GCS* 290, 5) et chez CYRILLE (70, 956 C).

2. Il s'agit de la vigne du Seigneur ; cf. *Is.* 5, 6.

3. EUSÈBE et CYRILLE mettent eux aussi ce verset en relation avec *Is.* 5, 6 c. Pourtant EUSÈBE ne reprend pas ici son interprétation de « nuages = prophètes », si bien que les termes « ciel » et « nuages » ne

Puis, pour montrer la vérité de ce qui vient d'être annoncé, il appelle de nouveau la création à partager la joie : 8. *Que le ciel depuis les hauteurs se réjouisse*, les puissances célestes qui s'unissent aux hommes pour se réjouir de leur salut<sup>1</sup>. *Et que les nuées fassent pleuvoir la justice*. A l'occasion des menaces qu'il faisait précédemment, il a dit : « Je commanderai aux nuées de ne pas faire tomber sur elle<sup>2</sup> la pluie », et nous avons montré dans notre commentaire que c'étaient les prophètes qui étaient ainsi nommés. Ici donc, le texte les invite à présenter, comme une espèce de pluie, le discours traitant de la justice<sup>3</sup>. Or, (les Juifs) ont vu comme prophètes, après le retour d'exil, Aggée, Zacharie et Malachie. *Que la terre fasse germer la miséricorde et germer en même temps la justice*. Il convient, en effet, également que les hommes qui bénéficient d'une telle irrigation présentent des fruits en rapport avec cette irrigation. Or, l'irrigation apportait les discours traitant de la justice ; c'est pourquoi il leur réclame les fruits de la justice et la miséricorde. Il a, en effet, appelé « terre » les hommes qui habitent la terre.

*Moi je suis le Seigneur qui l'ai créée.*

**Le pouvoir souverain de Dieu** C'est moi qui dès l'origine également t'ai amenée à l'existence. 9. *En faisant mieux je t'ai façonnée comme argile de potier*. Tout comme le potier modèle de nouveau le vase d'argile brisé, dit-il, de mon côté, je te ferai meilleure que la première (terre). *Est-ce que le laboureur labourera la terre pendant la journée tout entière?* Ce qui revient à dire : il ne convient pas d'employer continuellement le châtement, car le cultivateur non plus ne fend pas sans cesse la terre.

semblent désigner maintenant que les Puissances célestes (*GCS* 290, 5-6). CYRILLE reprend également ce sens, mais « nuages » lui paraît désigner en outre « les saints mystagogues » et tous ceux qui sur la terre, à commencer par les « divins disciples », ont été des facteurs d'« irrigation » spirituelle (70, 956 D).

- 175 Οὐαὶ ὁ κρινόμενος μετὰ τοῦ πλάσαντος (αὐτόν). Μὴ ἔρει  
 ὁ πηλὸς τῷ κεραμῆϊ· Τί ποιεῖς ; Τί οὐκ ἐργάζῃ καὶ τὸ ἔργον  
 (οὐκ ἔχεις) εἰς χεῖρας ; Μὴ ἀποκρι(θῆσεται) τὸ πλάσμα  
 πρὸς τὸν πλάσαντα αὐτό ; Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τηρικαῦτα ἦσαν  
 πολλοὶ καὶ νῦν δὲ ὡς[αὐτῶ]ς εἰσὶ τὴν θείαν περιεργαζόμενοι  
 180 πρόνοιαν καὶ πολυπραγμονεῖν πειρώμενοι διὰ τί πόλεμοι  
 [γίγν]ονται διὰ τί γῆς ἀκαρπία διὰ τί θάνατοι ἄωροι καὶ  
 ὅσα τοιαῦτα, εἰκότως πρῶτον μὲν [ἐθρήνη]σε τοὺς εὐθύνας  
 ἀπαιτοῦντας τῶν ὄλων τὸν ποιητὴν, εἶτα τῇ εἰκόνι τοῦ  
 πηλοῦ καὶ [τοῦ] κεραμῆως ἱκανῶς αὐτοὺς ἐπεστόμισεν·  
 185 ὡςπερ γὰρ ὁ πηλὸς τὸν πηλουργὸν ἀργίας καὶ ἐργασίας  
 [εὐθύν]ας οὐκ ἀπαιτεῖ, οὕτως οὐδὲ ὑμᾶς προσήκει τὰ θεῖα  
 περιεργάζεσθαι· ὅπερ γὰρ πηλός, τοῦ[το ὑ]μεῖς· ἐγὼ δὲ  
 [πρὸς τὸν] κεραμῆα πλείστην ὄσιν ἔχω διαφορὰν· ὁ μὲν  
 γὰρ κεραμεύς, εἰ καὶ ποιητὴς ἐστὶ τοῦ [πηλίνου] σκεύους,  
 190 ἀλλ' αὐτὸς πρωτο]γενῆς τοῦ πηλοῦ· ἐγὼ δὲ ἄκτιστον ἔχω  
 τὴν φύσιν. Ἄλλ' ὁ μὲν πηλὸς οὐ φθέγγεται, ἀλλ'[λ' ἀνέ-  
 χε]ται τὴν διάπλασιν ἢν ἂν ὁ κεραμεύς ἐπιθεῖναι θελήσῃ·  
 ὑμεῖς δὲ τῆς ἐμῆς προνοίας κατα[φρονεῖτε].  
 10 Οὐαὶ ὁ λέγων τῷ πατρὶ· Τί γεννήσεις ; καὶ τῇ μητρὶ·  
 195 Τί ὠδίνεις ; Εἰς ἐτέραν πάλιν εἰκόνα μετέβα[λε τὸν λόγον,  
 τῆς βλ]ασφημίας δευκνὺς τὴν ὑπερβολήν. Εἰ γὰρ ὁ τοῖς  
 πατράσιν ἀντιλέγων παράνομός [ἐστὶ], ποία[ς τεύξεται  
 τι]μωρίας ὁ κατὰ τοῦ ποιητοῦ τὴν γλώτταν κινῶν ; 11 Ὅτι  
 200 οὕτως λέγει κύριος ὁ θεὸς ὁ ἅγιος τοῦ (Ἰσραήλ, ὁ) πλάσας  
 αὐτόν, ὁ ποιήσας τὰ ἐπερχόμενα. Ἐδειξεν αὐτὸν πλάστην  
 καὶ δημιουργόν, τοὺς ἀχαρί[στους ἐντρέ]πων. Διδάσκει δὲ

190 [αὐτὸς πρωτο]γενῆς conit. Po.

1. On reconnaît là l'auteur des *Discours sur la Providence* (cf. Y. AZÉMA, *Théodore de Cyr, Discours sur la Providence*, Belles Lettres, Paris 1954), même si Théodore n'y aborde pas aussi nettement que Chrysostome le problème de l'existence du mal (cf. A.-M. MALINGREY, *Jean Chrysostome, Sur la Providence de Dieu*, SC 79, Paris 1962, ch. 4, 12, etc.).

*Malheur à qui dispute avec celui qui l'a formé ! Est-ce que l'argile dira au potier : Que fais-tu ? Pourquoi ne travailles-tu pas et ne prends-tu pas ton œuvre dans tes mains ? Est-ce que l'objet formé répliquera à celui qui l'a formé ?* Puisqu'ils étaient nombreux à cette époque et qu'ils le sont maintenant tout autant, les hommes qui s'occupent inconsidérément de la Providence divine<sup>1</sup> et qui tentent de rechercher indiscrètement la cause de l'existence des guerres, des périodes de stérilité de la terre, des morts prématurées et de toutes les choses de cette nature, c'est à juste titre qu'il s'est en premier lieu lamenté sur ceux qui demandent des comptes au créateur de l'univers, puis il leur a habilement fermé la bouche par l'image de l'argile et du potier : l'argile ne demande pas compte à l'homme qui la travaille de son repos et de son travail ; de même, à vous non plus, il ne convient pas de vous occuper inconsidérément des affaires divines, car vous êtes ce qu'est précisément l'argile. Mais il y a de moi au potier la plus grande différence qui soit : le potier, bien qu'il soit le créateur de l'ustensile d'argile, est toutefois, de son côté, le premier né de l'argile ; tandis que moi, je possède une nature créée. Néanmoins, l'argile ne dit mot, mais supporte le modelage que le potier veut lui imposer, tandis que vous, vous ne faites aucun cas de ma Providence.

10. *Malheur à qui dit à son père : Pourquoi vas-tu engendrer ? et à sa mère : Pourquoi enfantes-tu ?* Il a introduit dans son propos de nouveau une autre image pour montrer la grandeur excessive du blasphème. Si, en effet, l'homme qui s'oppose en paroles à ses parents est criminel, quel châtement rencontrera celui qui remue sa langue contre le Créateur ? 11. *Car ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël, lui qui l'a formé, lui qui a fait les choses qui arrivent.* Il l'a montré en tant que créateur et en tant que démiurge, pour la confusion des ingrats. Il enseigne d'autre

- ὡς καὶ αὐτὸς ἄνωθεν προὐρίσας τὴν ἐσομένην τῶν αἰχμαλώτων ἐλευθερίαν · [τοῦτο] γὰρ δηλοῖ τό · Ὁ ποιήσας τὰ ἐπερχόμενα. Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν υἱῶν μου καὶ τῶν θυγατέρων μου, καὶ (περὶ τῶν) ἔργων τῶν χειρῶν μου ἐντείλασθέ με. Κατ' εἰρωνείαν ταῦτα τέθεικεν. Ἐπειδὴ φησι περιεργάζε[σθέ μου] τὴν πρόνοιαν, δότε μοι βουλήν, εἰσενέγκατε εἰσήγησιν περὶ τῆς τοῦ λαοῦ μου ἐλευθερίας. [Τίους δὲ] καὶ θυγατέρας τὸν Ἰσραὴλ ὠνόμασεν.
- 205
- 210 Ἔλτα διὰ τῆς κτίσεως τὴν οἰκειάν δείκνυσι σοφίαν καὶ [δύναμιν] · 12 Ἐγὼ ἐποίησα γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς, ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν, ἐγὼ [157 a] πᾶσι τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην φαίνειν. Ἴδετε τῶν ὀρωμένων τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν τάξιν, τὴν π(οι)κιλίαν · ἐγὼ τούτων ἀπάντων δημιουργός. Τὴν δὲ χειρὰ θεοπρεπῶς νοήσωμεν μὴ σωματικὸν μόριον ἀλλὰ τὴν θεϊαν ἐνέργειαν.
- 215
- 13 Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθείαι · οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει οὐ μετὰ
- 220
- λύτρων οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε κύριος Σαβαώθ. Ταῦτα οἱ Τρεῖς οὕτως ἡρμήνευσαν · « Ἐγὼ ἐξήγειρα αὐτὸν ἐν δικαιοσύνῃ καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ εὐθύνῳ · αὐτὸς οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν ἀποικισίαν μου ἐκπέμψει οὐκ ἐν ἀλλάγματι οὐδὲ ἐν δώροις, λέγει κύριος τῶν δυνά-
- 225
- μεων. » Περὶ τοῦ Κύρου καὶ ταῦτα ἔφη. Καὶ ἀκριβέστερον

G : 213-216 ἴδετε — ἐνέργειαν

216 τὴν K : > G || 224 λέγει κύριος Mδ. : ἐπιστρέψω K

1. Sur le soin mis par Théodoret à combattre toute conception anthropomorphique de la Divinité, cf. t. II, SC 295, p. 404, n. 3.

2. Litt. : « qui fera revenir la captivité de mon peuple » ; cf. Ps. 125, 4. Les LXX, sans doute sous l'influence de l'hébreu, emploient ici l'abstrait pour le concret ; de même, Aquila, Symmaque et Théodotion, dont Théodoret cite plus bas la traduction, écrivent litt. : « il renverra mon émigration », i.e. « mes émigrés ».

part que c'est également lui qui a prévu depuis l'origine la libération future des prisonniers, comme le fait voir clairement la phrase : « Lui qui a fait les choses qui arrivent. » *Interrogez-moi sur mes fils et sur mes filles, et, sur les œuvres de mes mains, donnez-moi vos ordres.* Il a proposé cela sur le mode ironique. Puisque vous vous occupez inconsidérément de ma Providence, dit-il, donnez-moi un conseil, présentez-moi une proposition qui ait trait à la libération de mon peuple. Quant au nom de « fils » et de « filles », c'est à Israël qu'il l'a donné.

Puis il se sert de la création pour montrer sa propre sagesse et sa propre puissance : 12. *C'est moi qui ai fait la terre et l'homme qui l'habite, c'est moi qui, de ma main, ai solidement établi le ciel, c'est moi qui ai donné à tous les astres ordre de briller.* Voyez la beauté des choses visibles, leur position, leur ordre, leur variété : c'est moi qui suis le créateur de tout cela. Par « main » comprenons, comme il convient à la Divinité, non pas un membre corporel, mais la force agissante de Dieu<sup>1</sup>.

13. *C'est moi qui l'ai suscité comme roi avec la justice, et toutes ses routes (seront) droites : voici celui qui (re)construira ma cité et qui fera revenir mon peuple captif<sup>2</sup>, sans rançon et sans présents, dit le Seigneur Sabaoth.* De ce passage les trois interprètes ont donné l'interprétation suivante : « C'est moi qui l'ai suscité dans la justice et je redresserai toutes ses routes ; c'est lui qui (re)construira ma cité et qui renverra mes émigrés sans compensation et sans présents, dit le Seigneur des Puissances. » C'est de Cyrus qu'il a dit également cela<sup>3</sup>. Et les trois interprètes

3. Théodoret s'en tient à l'interprétation véro-testamentaire. EUSEBE fait un long commentaire de ce verset (GCS 292, 34-294, 2) en montrant successivement qu'on peut rapporter la prophétie à Cyrus (*id.*, 292, 34 s. : ὁ μὲν τις ἐρεῖ τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα Κύρον), à Zorobabel (*id.*, 293, 6 s. : ἄλλος δ' ἂν εἶποι ταῦτα λέγεσθαι περὶ τοῦ Ζοροβάβελ) ou au Christ (*id.*, 293, 13 : ἕτερος δὲ τις παρὰ

ἠκολούθησαν οἱ Τρεῖς τῇ τοῦ Ἑβραίου διανοίᾳ ὅτι · Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ εὐθύνῳ, τουτέστι · Πολλὴν αὐτῷ παρέξω εἰς κατόρθωσιν εὐκολίαν. Οὐ γὰρ τοῦ Κύρου πᾶσαι αἱ ὁδοὶ εὐθεῖαι, ἀλλ' [αὐτὸς] ὁ θεὸς ῥαδίαν αὐτῷ τὴν κατὰ τῶν  
 230 πολεμίων ἐποίησε νίκην · ἔμελλε γὰρ τῷ λαῷ τὴν ἐλευθερίαν παρέξ[ειν] οὐ λύτρα τινὰ κομιζόμενος ἀλλὰ προῖκα ταύτην δωρούμενος.

Οὕτω προθεσπίσας τοῦ Κύρου τὴν βασιλείαν καὶ τοῦ λαοῦ τὴν ἐπάνοδον καὶ τὴν τῆς πόλεως οἰκοδομίαν προλέγει  
 235 καὶ τὴν ἐσομένην μετὰ τὴν ἐπάν[οδον] τῆς πόλεως εὐκληρίαν καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν ἐπιστροφὴν καὶ τὴν Αἰγυπτίων καὶ Αἰθιοπῶν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς θεολογίας τὴν γνῶσιν · <sup>14</sup> Οὕτως λέγει κύριος Σαβαώθ · Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος καὶ ἔμπορία Αἰθιοπῶν καὶ οἱ Σαβαῖμ  
 240 ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ διαβήσονται καὶ σοὶ ἔσονται δούλοι. Δει[ξάτωσαν] Ἰουδαῖοι Αἴγυπτίους καὶ Αἰθίοπας καὶ τοὺς Σαβαῖμ καλουμένους δούλους αὐτῶν πώποτε γεγενη[μέ]νους καὶ ὑπηκόους. Εἰ δὲ ταύτης ἀποροῦσι τῆς ἀποδείξεως — οὐδεμία γὰρ ἱστορία τοῦτο διδάσκει —, [ὁμο]λογοῦσι δὲ  
 245 ἀληθῆ εἶναι τὴν προφητείαν, τὸν ἀληθῆ δεξάσθωσαν λόγον καὶ λαβέτωσαν τοὺς ὀφθαλ[μοὺς] τῶν λεγομένων μάρτυρας. Ὅρῳσι γὰρ ὑπ' Αἴγυπτίων καὶ Αἰθιοπῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων τὸν ἐξ αὐτῶν κ[ατὰ] σάρκα βλαστήσαντα προσκυνοῦμενον κύριον. Οὐ γὰρ μόνον τοῦτο ἔστιν ὅπερ ἐξ αὐτῶν

τούτους ἀνοίσει τὰ προκείμενα ἐπὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ) dont seul les routes sont droites et qui seul a édifié la vraie cité de Dieu. EUSEBE recourt alors à l'interprétation typologique — sous Zorobabel et Cyrus s'est accompli historiquement (ιστορικῶς) ce qui devait s'accomplir spirituellement (πνευματικῶς) avec le Christ (*id.*, 293, 25-28) —, avant de conclure en disant que la suite du texte s'applique davantage au Christ qu'à Cyrus ou à Zorobabel (*id.* 293, 33-294, 2). L'interprétation de CYRILLE paraît dépendre de celle d'Eusèbe : certains pourraient croire, dit-il, que ces paroles s'appliquent à Cyrus, mais la suite montre qu'on ne peut les rapporter qu'au Christ (70, 968 AB). CHRYSOSTOME pense au contraire que cela est dit de

ont suivi avec plus d'exactitude le sens du texte hébreu sur ce point : « Je redresserai ses routes », c'est-à-dire : Je lui procurerai une grande facilité pour diriger avec bonheur ses entreprises<sup>1</sup>. Car toutes les routes de Cyrus n'(étaient) pas droites, mais c'est Dieu en personne qui lui a rendu aisée la victoire sur ses ennemis : il était, en effet, destiné à procurer au peuple la liberté sans recevoir une quelconque rançon, mais en faisant gratuitement présent de cette liberté.

**Période post-exilique  
 et conversion  
 des nations.  
 Développement  
 christologique**

Après avoir prophétisé de la sorte la royauté de Cyrus, le retour du peuple et la (re)construction de la cité, il prédit également le sort heureux dont jouira la cité après le retour d'exil, la conversion des nations, le changement en bien des Égyptiens et des Éthiopiens, et la connaissance de la divinité du Fils unique : 14. *Ainsi parle le Seigneur Sabaoth : l'Égypte a pris de la peine, le commerce des Éthiopiens et les hommes de Sabaïm à la haute taille viendront vers toi et seront tes esclaves. Que les Juifs montrent que les Égyptiens, les Éthiopiens et ceux qui sont appelés Sabaïm ont été un jour leurs esclaves et leurs sujets ! Si, toutefois, ils sont dans l'incapacité de faire cette démonstration — aucune histoire n'apprend ce fait —, tout en reconnaissant la vérité de la prophétie, qu'ils acceptent le véritable sens et qu'ils prennent leurs yeux à témoins de ce qui est dit. Ils voient, en effet, que les Égyptiens et les Éthiopiens ainsi que tous les hommes adorent le Seigneur<sup>2</sup> qui, selon la chair, est sorti du milieu d'eux. Car il n'est pas seulement*

Zorobabel et de Cyrus, mais que rien ne s'oppose à ce que l'on rapporte le verset au Christ comme le font d'autres exégètes : « Mais d'autres affirment que cela a été dit du Christ ; rien ne nous empêche d'admettre cette vue » (*M.*, p. 320, § 13-17).

1. Cf. *supra*, 14, 87-90.

2. Même interprétation chez EUSÈBE (*GCS* 294, 6 s.).

- 250 ἔλαβεν, ἀλλὰ [καὶ τῶν] ἀπάντων ποιητῆς ἐστὶ καὶ θεός.  
 Τοῦτο γὰρ τὰ ἐξῆς ἡμᾶς διδάσκει σαφῶς · Ὅπισω σου ἀκολουθήσου(σι) δεδεμένοι χειροπέδαις καὶ διαβήσονται πρὸς σε καὶ προσκυνήσουσί σοι καὶ ἐν σοὶ προσεύξοντ(αι), ὅτι ἐν σοὶ θεός ἐστὶ καὶ οὐκ ἔστι θεὸς πλὴν σου. Ὁράτωσαν
- 255 Ἰουδαῖοι δυάδα προσώπων κηρυττομένην ἐν [ἐνί · ἐστὶ] γὰρ ἐν σοὶ θεός καὶ σὺ θεός καὶ οὐκ ἔστι θεὸς πλὴν σου. Ἐλέγχει δὲ ταῦτα καὶ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου μανί[αν] · εἰ γὰρ οὐκ ἔστι πλὴν αὐτοῦ, ὁ ἐν αὐτῷ θεὸς πῶς ἂν εἴη θεός ; Ὁ δὲ προφητικὸς διδάσκει λόγος · Ὅτι ἐν σ(οι) θεός ἐστὶ
- 260 καὶ οὐκ ἔστι θεός πλὴν σου. Δῆλον τοίνυν ὡς καὶ ἡ προφητεία τὴν μίαν κηρύττει θεότητα [καὶ] ἀτεχνῶς [ἔοικε τῇ τῶν εὐαγγελίων διδασκαλίᾳ. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις ὁ κύριος ἔφη · « Ἐγὼ ἐν τῷ πατρὶ καὶ (ὁ πατήρ) ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ ἓν ἐσμεν, καὶ ὁ πατήρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων αὐτὸς
- 265 ποιεῖ τὰ ἔργα. » [Ἡλεγ]ξε τοίνυν ὁ προφητικὸς λόγος καὶ Ἰουδαίους εἰς ἐν πρόσωπον τὴν θεότητα περιγράφοντας καὶ Ἀ[ρειον] καὶ Εὐνόμιον ἐτέραν φύσιν θεότητος εἰσαγαγεῖν ἐπιχειροῦντας.
- Καὶ τὰ ἐπαγόμενα δὲ τὴν μίαν κ[η]ρύττει θεότητα ·
- 270 15 Σὺ γὰρ εἶ θεός, καὶ οὐκ ἤδεμεν, ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραήλ, σωτήρ. Ταῦτά φησιν ἐροῦσιν οἱ προσκυνο[ῦντες] Αἰγύπτιοι καὶ Αἰθίοπες καὶ οἱ Σαβαῖμ. Εἰσάγει δὲ διὰ τούτων ὁ λόγος ἀλλόφυλα ἔθνη λέγον[τα] ὅτι μέχρι τοῦ νῦν ἐπλανώμεθα καὶ οὐκ ἔγνωμέν σε τὸν ὄντως θεόν, τὸν ἀεὶ τοῦ Ἰσραήλ
- 275 σωτήρα γενόμε[νον]. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἅπαντες ἐμελλον

263 Jn 14, 10 ; 10, 30

1. C'est-à-dire la nature humaine que le Christ a assumée en s'incarnant ; par sa nature humaine, le Christ appartient stricto sensu au peuple juif (cf. *In Is.*, 13, 235-238), mais il ne saurait se réduire (οὐ μόνον) à cette humanité : sa nature divine demeure en lui sans changement et en fait le Dieu de tous les hommes. Le passage est à la fois une réfutation des thèses ariennes et une affirmation du dyophysisme antiochien.

ce qu'il a précisément pris d'eux<sup>1</sup>, mais il est aussi le créateur et le Dieu de tous les hommes.

C'est ce que la suite du passage nous enseigne clairement : *Derrière toi, ils te suivront chaînes aux mains, ils viendront vers toi, t'adoreront et t'adresseront leurs prières, parce qu'en toi est Dieu et qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de toi.* Qu'ils voient, les Juifs, que la dualité des personnes est proclamée à l'intérieur d'un seul (être)<sup>2</sup> : car Dieu est en toi et toi, tu es Dieu, et il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. Voilà ce qui réfute également la folie d'Arius et d'Eunomius : si, en effet, il n'y a pas (de Dieu) en dehors de lui, comment le Dieu qui est en lui pourrait-il être Dieu ? Or, le texte prophétique enseigne : « Parce qu'en toi est Dieu et qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. » Il est donc évident que la prophétie proclame l'unicité de la Divinité et qu'elle ressemble absolument à l'enseignement que donnent les Évangiles. De fait, dans ces derniers, le Seigneur a dit : « Je (suis) dans le Père et le Père est en moi, et moi et le Père nous sommes un, et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui accomplit lui-même les œuvres. » Le texte prophétique a donc réfuté à la fois les Juifs qui limitent à une seule personne la Divinité, et Arius et Eunomius qui entreprennent d'introduire une nature différente pour la Divinité.

Ce qu'il ajoute proclame également l'unicité de la Divinité : 15. *Car tu es Dieu, et nous ne le savions pas, le Dieu d'Israël, Sauveur.* Voilà dit-il, ce que diront en l'adorant, les Égyptiens, les Éthiopiens et les Sabaim. Par ces mots le texte met en scène les nations étrangères qui déclarent : Jusqu'à maintenant nous étions dans l'erreur et nous n'avons pas reconnu que c'était toi le véritable Dieu, le continuel sauveur d'Israël. Mais, puisque

2. Le verset permet à la fois à Théodoret de combattre la conception judaïque de la Divinité et, du même coup, le sabellianisme (cf. *infra*, 15, 119-131) et de réfuter les thèses ariennes.

πιστεύειν τῷ σωτηρίῳ κηρύγματι, προλέγει καὶ περὶ τῶν ἀπιστ[ούντων] · <sup>16</sup> Αἰσχυνθήσονται καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ καὶ πορευόσονται ἐν αἰσχ(ύνη). Καὶ μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ τὰ πράγματα · καὶ γὰρ οἱ ἐξ Ἰουδαίων  
280 καὶ οἱ ἐξ ἔθνῶν ἀπιστήσαντες [αἰσχύ]νην ἔχουσι τῆς ἀπιστίας καρπὸν.

Ἐγκαινίσετε πρὸς με νῆσοι. Πάλιν τὰ ἔθνη καλεῖ · ἐπει[δὴ] γὰρ τοὺς τὴν ἡπειρον οἰκοῦντας ἔδειξε προσκυνοῦντας, καὶ τοὺς νησιώταις εἰκότως ὑπισχεῖται τὴν νεουργίαν.  
285 Δωρεῖται δὲ ταύτην τοῖς ἀνθρώποις τὸ πανάγιον βάπτισμα.

<sup>17</sup> Ἰσραὴλ σώζεται (ὑπὸ κυρίου) [157 b] σωτηρίαν αἰώνιον, οὐκ αἰσχυνθήσονται οὐδὲ μὴ ἐντραπῶσιν ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἰπάτωσαν Ἰουδαῖοι, πῶς αὐτοῖς οὗτος ὁ λόγος ἀρμόττει. Ὅτι γὰρ εἰς πᾶσάν εἰσι διεσπαρμένοι τὴν οἰκουμένην καὶ  
290 δουλεύουσι Ῥωμαῖοις, οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν κἄν λίαν ὄντες ἀνάισχυνοι. Δῆλον τοίνυν ὡς τῶν εὐσεβῶν ὁ σύλλογος ὁ ἐξ ἐκείνων κεκλημένος, οἷος ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος καὶ πρὸ τούτου ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς καὶ οἱ ἐβδομήκοντα μαθηταὶ καὶ οἱ ἑκατὸν εἴκοσιν, ὧν συνειλεγμένων ὁ μακάριος  
295 ἐδημηγόρησε Πέτρος, καὶ οἱ πεντακόσιοι, οἷς κατὰ ταῦτόν ὁ κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὤφθη, καὶ οἱ τρισχίλιοι καὶ αἱ πολλαὶ μυριάδες καὶ οἱ ἐν ἀπάσῃ πόλει ζωογονηθέντες ὑπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, Ἰσραὴλ χρηματίζουσιν · οὗτοι γὰρ ἀληθῶς τῆς αἰωνίου σωτηρίας ἀπήλαυσαν.

300 <sup>18</sup> Οὕτως λέγει κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανόν, οὗτος ὁ θεὸς ὁ καταδείξας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν, αὐτὸς διώρισεν αὐτήν, οὐκ εἰς κενόν ἐποίησεν αὐτήν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι ἔπλασεν αὐτήν. Συνεχῶς ἐντρέπει τοὺς ἀντιλέγοντας, ποιητὴν

294-297 cf. Act. 1, 15 ; I Cor. 15, 6 ; Act. 2, 41 ; 21, 20

1. Pour EUSÈBE, le terme « îles » désigne les « Églises de Dieu » (GCS 295, 8-9). Même interprétation chez CYRILLE (70, 973 D-976 A) qui reprend l'explication donnée en Is. 42, 10.15 (*id.*, 861 C ; 869 C) : de même que les îles dans la mer sont battues des flots, mais restent inébranlables, et que les navires viennent s'y réfugier pour échapper

tous n'allaient pas croire au message du salut, il fait également une prédiction qui concerne les incroyants : 16. *Ils rougiront de honte et seront dans la confusion tous ceux qui s'opposaient à lui, et ils marcheront dans la honte.* Et les faits viennent confirmer le texte : ceux qui parmi les Juifs et parmi les nations ont été incroyants ont la honte pour fruit de leur incrédulité.

*Régénérez-vous (en venant) vers moi, îles.* De nouveau, il appelle les nations : puisqu'il a montré que les habitants du continent adoraient (Dieu), c'est à juste titre qu'il promet aussi aux habitants des îles le renouvellement<sup>1</sup>. Or, c'est le très saint baptême qui en fait don aux hommes.

17. *Israël est sauvé par le Seigneur d'un salut éternel, ils ne rougiront pas de honte et ne seront pas dans la confusion, pour l'éternité.* Que les Juifs disent comment ce texte s'applique à eux ! Qu'ils ont été dispersés dans le monde entier et qu'ils sont esclaves des Romains, ils ne sauraient le nier malgré leur extrême impudence. Donc, à l'évidence, c'est le rassemblement des hommes pieux, effectué à l'appel lancé parmi eux — Paul l'inspiré en était et, avant lui, le chœur des apôtres, les soixante-dix disciples et les cent vingt qui s'étaient rassemblés et à qui le bienheureux Pierre adressa la parole, les cinq cents à qui en même temps le Seigneur s'est fait voir après sa résurrection, les trois mille, les nombreux milliers et ceux qui dans l'ensemble de la ville se firent capturer par les saints apôtres —, (ce sont tous ceux-là qui) portent le nom d'Israël. Voilà ceux qui en vérité ont bénéficié du salut éternel.

18. *Ainsi parle le Seigneur qui a Unicité de la Divinité fait le ciel, c'est lui le Dieu qui a fait et satire de l'idolâtrie paraître la terre et qui l'a faite, lui qui en a établi les limites, il ne l'a pas faite en vain, mais il l'a formée pour qu'elle fût habitée.* Il provoque continuellement

à la tempête, ainsi les Églises du Christ, au milieu des tourbillons de la vie, accueillent les hommes, etc.



305 ἑαυτὸν τῶν ἀπάντων δεικνύς. Καὶ διδάσκει κατὰ ταύτῃν,  
ὡς ἄνωθεν αὐτῷ προώριστο τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία·  
οὐ γὰρ εἰς κενὸν ἐποίησε τὴν γῆν, ἀλλ' ἠνέσχετο τῆς τῶν  
ἀνθρώπων ἀσεβείας, τὴν μεταβολὴν προθέμενος. Ἐγὼ εἰμι  
κύριος, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτι. Καὶ μὴν καὶ ὁ υἱὸς κύριος·  
310 « Ἐἶπε » γὰρ φησὶν « ὁ κύριος τῷ κυρίῳ μου » καὶ·  
« Ἐβρεξε κύριος παρὰ κυρίου. » Ἀλλὰ μία [ἡ κ]υριότης  
ὡσπερ μία ἡ θεότης. Καὶ ταῦτα τοίνυν διελέγχει τῶν  
αἰρετικῶν τὴν μανίαν.

19 Οὐκ ἐν κρυφῇ (λε)λάληκα οὐδὲ ἐν τόπῳ γῆς σκοτεινῷ.  
Ταῦτα εἶρηκε τῶν εἰδώλων κωμωδῶν τὴν ἀπάτην. Μαγγα-  
315 νείαις [γὰρ τ]ισιν οἱ ἐκείνων κεχρημένοι θεραπευταὶ καὶ  
τὸν ζῶφον ἐπικούρου τῆς πλάνης λαμβάνοντες ἐξ ἀδύτων  
[τιν]ῶν καὶ σκοτεινῶν χωρίων ἐλάλουν ὅπερ ἐβούλοντο καὶ  
τοὺς ἀκούοντας ἐφενάκιζον, τὰ εἶδωλα [ταύ]την ἀφιέναι  
λέγοντες τὴν φωνήν. Ἐγὼ δὲ φησι καὶ νομοθετῶν καὶ  
320 προθεσπίων ἀναφανδὸν τοῦτο [εἶρηκα]. Οὐκ εἶπον τῷ  
οἴκῳ Ἰακώβ· Μάταιον ζητήσατε. Ἀλλὰ πᾶν τούναντίον  
παντελῶς ἀπηγόρευσα τοῦτο. [Ἐγὼ γ]ὰρ νομοθετῶν εἶπον·  
« Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἶδωλον. » Ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ λαλῶν  
δικαιοσύνην καὶ ἀναγγέλλων ἀ(λήθειαν). Οὐδὲν ἄδικον,  
325 οὐδὲν ψευδὲς παρ' ἐμοί· πάντα ἀληθῆ, πάντα δικαιοσύνη  
κοσμούμενα.

20 Συναχθήτε καὶ (ἦκετε), βουλευσασθε ἅμα οἱ σφύζομενοι  
ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Οὐκ ἔγνωσαν οἱ αἵροντες τὸ ξύλον γλύμματα  
αὐτῶν (καὶ) προσευχόμενοι πρὸς θεούς, καὶ οὐ σφύζουσι  
330 21 οὐδὲ ἀναγγέλ(λ)ουσιν. Παρεξτάζει τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος  
καὶ δεῖ[κνυσι] καὶ τὴν φύσιν τῶν εἰδώλων καὶ τὴν ἐπιχειμένην

la confusion de ses adversaires, en montrant qu'il est le créateur de toutes choses. Et il enseigne en même temps qu'il avait depuis l'origine déterminé le salut des hommes : car « il n'a pas fait la terre en vain », mais il a supporté l'impiété des hommes, parce qu'il avait fixé par avance leur changement. *Moi je suis le Seigneur, et il n'y en a pas en plus.* Et en vérité le Fils aussi (est) Seigneur : « Mon Seigneur », dit (l'Écriture), « a dit à mon Seigneur » et « le Seigneur a fait pleuvoir d'auprès du Seigneur. » Eh bien, une est la souveraineté comme une est la Divinité. Ce passage dénonce donc également la folie des hérétiques<sup>1</sup>.

19. *Je n'ai pas parlé en secret ni dans un endroit ténébreux de la terre.* Il a dit cela pour se moquer de la tromperie des idoles. Leurs serviteurs utilisaient, en effet, certaines pratiques de sorcellerie ; ils prenaient l'obscurité pour auxiliaire de l'erreur et, du fond de quelques lieux retirés et obscurs, ils racontaient ce qu'ils voulaient et trompaient leurs auditeurs, tout en disant que c'étaient les idoles qui faisaient entendre cette voix. Quant à moi, au contraire, dit-il, lorsque je donnais la Loi, comme lorsque je prophétisais, j'ai parlé ouvertement. *Je n'ai pas dit à la maison de Jacob : Cherchez ce qui est vain.* Mais tout au contraire, je (lui) ai absolument interdit cela. Lorsque je donnais la Loi, j'ai dit en effet : « Tu ne feras pas pour toi d'idole. » *Moi je suis le Seigneur qui dit la justice et qui annonce la vérité.* Il n'y a chez moi rien d'injuste, rien de mensonger : tout est vrai, tout a pour parure la justice.

20. *Rassemblez-vous et venez, tenez conseil ensemble, vous les sauvés des nations. Ils n'ont pas d'intelligence ceux qui brandissent le bois qu'ils ont sculpté et qui adressent leurs prières à des dieux qui ne sauvent pas 21. et qui n'annoncent pas (l'avenir).* Il compare le mensonge à la vérité et montre à la fois la nature des idoles, la forme qui leur est

C : 324-326 οὐδὲν — κοσμούμενα

305 αὐτῷ Po. : αὐτῶν K || 327 συναχθήτε e tx.rec. : συνήχθητε K

309 Ps. 109, 1    310 Gen 19, 24    323 Ex. 20, 4 ; Deut. 5, 8

1. Il s'agit, bien entendu, de la « folie » d'Arius et d'Eunomius ; cf. *infra*, 14, 360 (Is. 45, 23).

μορφήν καὶ τὴν ἐπιζήμιον θεραπείαν · ξύλον [γὰρ φη]σὶν  
 ἔστιν ὑπὸ τέκτονος εἰργασμένον οὔτε σφάζειν οὔτε διδάσκειν  
 ἢ προλέγειν δυνάμενον. Ἐγγισάτωσαν, (ἵνα γν)ῶσιν ἡμᾶ,  
 335 τίς ἀκουστά ἐποίησε ταῦτα ἀπ' ἀρχῆς, ἔκτοτε ἀνηγγέλη  
 ὑμῖν. Καὶ γὰρ εὐθύς νομοθετῶν [τοῦτο] πρῶτον ἐδίδαξεν.

Ἐγὼ θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ, δίκαιος καὶ  
 σωτὴρ οὐκ ἔστι π(άρ)εξ ἐμοῦ. [Καὶ τ]αῦτα σαφῶς ἡμᾶς  
 διδάσκει τὸ ὁμοούσιον. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πατὴρ θεός καὶ ὁ  
 340 υἱὸς θεός καὶ ὁ πατὴρ σ[ωτὴρ κα]ὶ ὁ [υἱ]ὸς [σωτὴρ],  
 μοναδικῶς δὲ αὐτὰ ὁ προφητικὸς τέθεικε λόγος, λίαν  
 ἐναργῶς τὸ αὐτὸν τῆς οὐσίας δεδήλωκεν. [Εἰ γὰρ πλ]ὴν  
 αὐτοῦ οὐκ ἔστι θεός καὶ πᾶρεξ αὐτοῦ οὐκ ἔστι σωτὴρ ·  
 εἴτε ὁ πατὴρ ταῦτα λέγει, ἐκβέβληται τούτων [ὁ υἱὸς  
 345 ὡς]περ ἄρα οὐχ ὁμοούσιος · εἴτε ὁ υἱὸς εἶη πάλιν ὁ ταῦτα  
 λέγων, ἐστέρηται τούτων ὁ πατὴρ. Εἰ δὲ καὶ [ὁ πατὴρ  
 θεός] καὶ ὁ υἱὸς θεός καὶ ὁ πατὴρ σωτὴρ καὶ ὁ υἱὸς σωτὴρ,  
 ἐνικῶς δὲ εἴρηται πλὴν αὐτοῦ μήτε θεὸν εἶναι [μήτε σωτῆρ]α,  
 παραπαιόντων ἔστι καὶ φρενιτιώντων μὴ νοεῖν τὴν μίαν  
 350 θεότητα.

<sup>22</sup> Ἐπιστράφητε ἐπ' ἐμέ (καὶ σωθῆ)σεσθε οἱ ἀπ' ἐσχάτου  
 τῆς γῆς. Σαφῶς ἀνταῖθια τῶν ἐθνῶν τὴν κλήσιν ὁ λόγος  
 δεδήλωκεν. (Ἐγὼ) εἰμι θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος.  
<sup>23</sup> Κατ' ἑμαυτοῦ ὁμύω · Ἥ μὴν ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματός  
 355 μου δικαιοσύνη, (οἱ λόγοι μου) οὐκ ἀποστραφήσονται, ὅτι  
 ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ καὶ ὁμείται πᾶσα γλῶσσα <sup>24</sup> τὸν θεὸν

335 ἀνηγγέλη e tx.rec. : ἀναγγέλη K

1. Bon exemple de ces développements contraignants propres à la polémique anti-arienne de Théodore (cf. *Introd.*, t. I, *SC* 276, p. 86) : la consubstantialité du Père et du Fils (τὸ ὁμοούσιον) est démontrée grâce à deux syllogismes de nature presque identique s'articulant autour d'un dilemme.

2. L'idée est que les paroles de Dieu ne reviendront pas vers lui sans produire leur effet ; autrement dit, ses paroles se réaliseront « à savoir que (ὅτι) tout genou fléchira... » Il serait sans doute plus clair de traduire le verset de la manière suivante : « mes paroles ne

imposée et leur culte funeste : c'est un morceau de bois, dit-il, qu'un artisan a travaillé et qui n'est capable ni de sauver ni d'enseigner ou de prédire. *Qu'ils approchent, afin qu'ils connaissent ensemble qui a fait entendre ces choses dès le commencement, (par qui), depuis lors, elles vous ont été annoncées.* De fait, dès qu'il commence à donner la Loi, c'est la première chose qu'il a enseignée.

*Moi (je suis) Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de moi ; de juste et de sauveur, il n'y en a pas, excepté moi.* Cela aussi nous enseigne clairement la consubstantialité. Si, en effet, le Père est Dieu tout comme le Fils est Dieu, si le Père est Sauveur tout comme le Fils est Sauveur, si pourtant le texte prophétique a décerné ces titres en les appliquant à un seul (être), il a fait voir très clairement l'identité de leur essence. Car, s'il n'y a pas de Dieu en dehors de lui et si, excepté lui, il n'y a pas de Sauveur : ou bien c'est le Père qui tient ces propos et le Fils est déchu de ces titres comme si alors il ne lui était pas consubstantiel ; ou bien, ce serait le Fils qui tiendrait ces propos et le Père reste privé de ces titres. Mais, si le Père est Dieu tout comme le Fils est Dieu, si le Père est Sauveur tout comme le Fils est Sauveur, si pourtant c'est au singulier qu'il a été dit qu'en dehors de lui il n'y avait ni Dieu ni Sauveur, c'est le propre de gens qui déraisonnent et qui sont en délire que de ne pas comprendre l'unicité de la Divinité<sup>1</sup>.

<sup>22</sup>. *Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, vous qui êtes des confins de la terre.* Le texte a clairement fait voir ici encore l'appel des nations. *Moi je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre.* <sup>23</sup>. *Je le jure par moi-même : Oui vraiment, sortira de ma bouche la justice, mes paroles ne reviendront pas<sup>2</sup> : devant moi fléchira tout genou et toute langue jurera*

reviendront pas, (elles produiront leur effet) : devant moi fléchira tout genou », au prix d'une brève adjonction qu'autoriserait *Is.* 55, 10 (cf. *infra*, p. 183), mais nous avons pensé qu'il valait mieux garder

τὸν ἀληθινόν, (λέγων) · Δικαιοσύνη καὶ δόξα πρὸς αὐτὸν ἦξει. Καὶ ταῦτα ὁμοίως καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν ἐλέγχει  
 ..... τῶν ἐθνῶν ἀπάντων ὁ λόγος τὴν θεογνωσίαν  
 360 ἐκήρυξε καὶ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου [μανίας καὶ ἀσε]βείας  
 κατηγορεῖ · ἃ γὰρ ἐνταῦθα ὡς ἐκ προσώπου <τοῦ πατρὸς  
 ὁ προφήτης εἶρηκε, ταῦτα ὁ θεὸς ἀπόστολος τῷ τοῦ υἱοῦ  
 προσώπῳ > προσήρμοσεν, λέγει δὲ οὕτως · « Πάντες (παρα-  
 στησόμεθα) τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται γάρ · Ζῶ  
 365 ἐγώ, λέγει κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ. » [158 a] Ὁ  
 δὲ ταῦτα λέγων πολλάκις εἶπε πλὴν αὐτοῦ μὴ εἶναι θεόν ·  
 οὐκοῦν τὴν μίαν ὁ λόγος κηρύττει θεότητα. Καὶ μέντοι  
 καὶ τό · Κατ' ἐμαυτοῦ ὁμνῶ, δεικνυσι τὸ ὁμοούσιον υἱοῦ  
 καὶ πατρὸς · καὶ μάρτυς ὁ θεὸς ἀπόστολος οὕτω λέγων ·  
 370 « Ἐπειδὴ κατ' οὐδενὸς ἄλλου μεζζονος εἶχεν ὁμῶσαι, εἶπεν ·  
 Κατ' ἐμαυτοῦ ὁμνῶ. » Πῶς τοίνυν αὐτὸν ἐλάττωνα λέγουσι  
 τοῦ πατρὸς τὸν οὐκ ἔχοντα μεζζονα κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον ;  
 Καὶ αἰσχυρῆσονται πάντες οἱ διορίζοντες ἑαυτοὺς <sup>25</sup> ἀπὸ  
 375 κυρίου. Ταύτην ἔχουσι τὴν αἰσχύνην οἱ τὴν ἀπιστίαν τῆς  
 πίστεως προτιμήσαντες εἴτε Ἰουδαῖοι εἴτε Ἕλληνες. Ἐν  
 κυρίῳ δικαιοθήσονται καὶ ἐπὶ τῷ θεῷ ἐνδοξαστήσονται πᾶν  
 τὸ σπέρμα τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Οὐκ εἶπεν · Πᾶν τὸ σπέρμα  
 Ἰσραήλ — ἧ γὰρ ἂν ἤρπασαν Ἰουδαῖοι τὸν λόγον — ἀλλά ·  
 380 Πᾶν τὸ σπέρμα τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Υἱοὶ δὲ Ἰσραήλ οἱ ἐξ  
 Ἰσραήλ, σπέρμα δὲ τούτων οἱ ἐν τοῖς ἔθνεσι τῆς σωτηρίας  
 ἡξιωμένοι · διὰ γὰρ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων

363 Rom. 14, 10-11

370 Hébr. 6, 13

au texte son caractère un peu abrupt. Cf. encore *Lc* 10, 5, où l'on retrouve cette même idée biblique de la parole qui revient vers son auteur, si elle ne produit pas son effet.

1. C'est au moins le texte de la plupart des mss de la Koiné utilisée à Antioche et à Constantinople ; d'autres mss ne portent pas Χριστοῦ mais Θεοῦ (leçon retenue par Nestle-Aland, *Novum Testamentum graece*, London 1981 ; voir aussi Aland, *The Greek New Testament*, Münster/Westphalia 1975, p. 568, n. 4), ce qui n'autorisait pas la même interprétation.

24. *par le Dieu véritable, en disant : Justice et gloire viendront vers lui.* Cela encore, de la même manière, confond à la fois l'incrédulité des Juifs (et)... (D'autre part), le texte a proclamé la connaissance de Dieu par toutes les nations ; il dénonce aussi la folie et l'impiété d'Arius et d'Eunomius. De fait, ce que le prophète a dit ici en le rapportant à la personne du Père, le divin Apôtre l'a attribué à la personne du Fils dans les termes suivants : « Tous nous comparaitrons au tribunal du Christ<sup>1</sup>. Car il a été écrit : Moi je vis, dit le Seigneur : devant moi fléchira tout genou. » Or, celui qui dit cela a souvent déclaré qu'en dehors de lui il n'y avait pas de Dieu ; ainsi donc, le texte proclame l'unicité de la Divinité. Et naturellement, la phrase « Je le jure par moi-même » montre aussi la consubstantialité du Fils et du Père ; le divin Apôtre en est témoin, lui qui fait cette déclaration : « Puisqu'il ne pouvait jurer par personne d'autre qui fût plus grand, il a dit : ' Je le jure par moi-même '. » Comment donc disent-ils qu'il est inférieur au Père celui qui n'a pas plus grand (que lui), selon le divin Apôtre ?

*Et ils rougiront de honte tous ceux qui se séparaient*  
 25. *du Seigneur.* Voilà la honte qu'éprouvent, qu'ils soient Juifs ou Grecs, les hommes qui ont préféré l'incrédulité à la foi. *C'est dans le Seigneur qu'ils seront justifiés et c'est en Dieu qu'ils seront glorifiés, (eux) toute la descendance des fils d'Israël.* Il n'a pas dit : « Toute la descendance d'Israël », car assurément les Juifs se seraient emparés du texte, mais « Toute la descendance des fils d'Israël ». Or, les « fils d'Israël », ce sont les hommes issus d'Israël et leur « descendance », les hommes qui, parmi les nations, ont été jugés dignes du salut<sup>2</sup> : c'est, en effet, grâce à ceux des

2. EUSEBE fait la même remarque : « Il n'a pas dit ' Israël ' ni ' la descendance d'Israël ' ; or ' les fils d'Israël ', c'étaient les premiers hérauts du message du salut » (*GCS* 298, 16-18). Pour CYRILLE également il s'agit des apôtres et des évangélistes (70, 988 C).

δεξάμενοι τῆς διδασκαλίας τὸ σπέρμα τὴν σωτηρίαν ἐδρέψαντο.

385 Οὕτως ὁ προφητικὸς θεολογῆσας λόγος καὶ τοὺς πεπιστευκότας ἐπιδείξας καὶ [τοὺς] ἀπιστήσαντας διελέγξας, καὶ τῶν εἰδώλων προλέγει τὸν ὄλεθρον · 46<sup>1</sup> Ἔπεσε Βήλ, συνετριβῆ Νεβώ. Ἔνια τῶν ἀντιγράφων « Δαγῶν » ἔχει. Εἰδῶλον δὲ ἦν τοῦτο τῶν Ἀλλοφύλων. Τὸν δὲ Βήλ Κρόνον  
390 ἔφασάν τινες εἶναι. Εἶτα καθολικῶς · Ἐγένετο τὰ γλυπτὰ αὐτῶν εἰς θηρία καὶ κτήνη. Οὐ γὰρ μόνον ἀνθρωπόμορφα κατεσκευάζον εἰδῶλα ἀλλὰ καὶ θηροῖς καὶ κτήνεσιν εἰκότα · καὶ διαφερόντως Αἰγύπτιοι πιθήκων καὶ κυνῶν καὶ λεόντων καὶ προβάτων καὶ κροκοδύλων προσεκύνουν ἰνδάλματα,  
395 Ἀκαρωνῖται δὲ καὶ μῦϊας εἶχον εἰκόνα, ἄλλοι δὲ νυκτερίδων προσεκύνουν εἰκασματα · καὶ τούτων ἐν τοῖς προοιμίοις ὁ προφητικὸς κατηγορήσασκε λόγος.

Τούτων ἀπάντων προλέγει τὸν ὄλεθρον · Αἶρετε αὐτὰ καταδεδε(μένα) ὡς φορτίον κοπιῶντι <sup>2</sup> καὶ οὐκ ἰσχύοντι,  
400 πεινῶντι καὶ ἐκλελυμένῳ ἅμα, οἳ οὐ δυνήσονται σωθῆναι ἀπὸ πολέμου, αὐτοὶ δὲ αἰχμάλωτοι ἤχθησαν. Ὡσπερ φησὶ τᾶλλα φορτία βαδίζειν οὐ δύναται ἀλλὰ φέρεται, οὕτως καὶ ταῦτα ἀκίνητα ὄντα πονεῖν ἀναγκάζει τοὺς φέροντας. Τοσαύτη δὲ αὐτῶν ἡ ἀσθ[ένεια] ὡς μηδὲ τοῖς ἀνθρώποις  
405 παραπλησίως δύνασθαι φεύγειν ἐν πολέμου καιρῷ.

C : 388-390 ἔνια — εἶναι

390 τινες C : > K || 403 πονεῖν Mō. : ποιεῖν K

1. Tel est le texte donné par EUSÈBE et par CYRILLE. Sur « Dagon », cf. *In Dan.*, 81, 1273 A ; selon EUSÈBE (*GCS* 298, 29-30) également, Dagon est l'idole des Allophytes qui habitent Ascalon et Gaza ; CYRILLE donne la même explication (70, 989 B). Sur « Bèl », cf. *In Jer.*, 81, 740 A (Bèl = Jupiter ou Cronos) ; pour EUSÈBE (*GCS* 298, 26-29) et pour CYRILLE (70, 989 A), Bèl est aussi à assimiler à Cronos dont ils rappellent l'anthropophagie.

Juifs qui ont eu la foi qu'ils ont reçu la semence de la doctrine et qu'ils ont cueilli le fruit du salut.

Après avoir de la sorte traité de la  
La ruine des idoles Divinité, mis en évidence les croyants et confondu les incrédules, le texte prophétique prédit aussi la ruine des idoles : 46, 1. *Bèl est tombé, Nébô a été brisé*. Quelques exemplaires portent « Dagon »<sup>1</sup>. C'était une idole des Allophytes. Quant à Bèl, d'aucuns ont prétendu que c'était Cronos. Puis il généralise : *Leurs images sculptées sont devenues des bêtes fauves et des bêtes de somme*. De fait, ils ne fabriquaient pas seulement des idoles anthropomorphes, mais aussi des idoles qui ressemblaient à des bêtes fauves et à des bêtes de somme. Les Égyptiens en particulier adoraient des représentations de singes, de chiens, de lions, de bestiaux et de crocodiles, tandis que les Akaronites avaient même pour dieu une image de mouche et que d'autres adoraient des figures de chauves-souris<sup>2</sup> ; ce sont des pratiques que le début du texte prophétique a déjà dénoncées<sup>3</sup>.

Il prédit la ruine de toutes ces idoles : *Soulevez-les, après les avoir attachées comme un fardeau pour un homme qui peine* 2. *et qui est sans force, qui est affamé et épuisé tout ensemble, (vos dieux) qui ne pourront pas être sauvés de la guerre, mais qui ont été eux-mêmes emmenés comme prisonniers de guerre*. Au même titre, dit-il, que tous les autres fardeaux qui ne peuvent pas marcher, mais que l'on porte, les idoles, en raison de leur nature inanimée, contraignent à peiner les hommes qui les portent. Or, leur faiblesse est si grande qu'elles ne peuvent même pas, comme le font les hommes, prendre la fuite au moment de la guerre.

2. Sur ces divinités égyptiennes, cf. t. II, *SC* 295, p. 136, n. 2 ; voir notamment *Thérap.* X, 58 et la note 2 de P. CANIVET.

3. Cf. *Is.* 2, 20 (t. I, *SC* 276, p. 209).

3<sup>8</sup> Ἀκούσατέ μου οἶκος Ἰακ(ώβ) καὶ πᾶν τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραήλ, οἱ αἰρόμενοι ἐκ κοιλίας καὶ παιδευόμενοι ἐκ παιδίου <sup>4</sup> ἕως γήρους. Τῆς ἀνοήτου διδασκαλίας ἐνταῦθα τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖ· παιδόμενοι γὰρ τὰ θεῖα παιδευόμενοι  
 410 πόρρω (τῆς ἀληθείας ἐγένοντο. Ἐγὼ εἰμι, καὶ ἕως ἂν καταγῆράσητε ἐγὼ εἰμι. Ὑμεῖς φησι πολλάς ἔχετε μεταβολάς, ἐγὼ δὲ ἀναλλοίωτον ἔχω τὴν φύσιν· ὑμεῖς καὶ γῆρας καὶ θάνατον δέχεσθε, ἐγὼ δὲ ἀφθαρτός εἰμι καὶ ἀ(θά)νατος. Ἐγὼ ἀνέχομαι ὑμῶν, ἐγὼ ἐποίησα καὶ ἐγὼ  
 415 ἀνήσω καὶ ἐγὼ ἀναλήψομαι καὶ σώσω ὑμ(ᾶς). Φέρω ὑμῶν τὴν ἀχαριστίαν, ἀνέχομαι τῆς παρανομίας, ἀναμένω τὴν μεταμέλειαν· ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς καὶ (εἰς τὸ) εἶναι παρήγαγον.

<sup>5</sup> Τί με ὁμοιώσατε; Ἴδετε τεχνάσαθε οἱ πλανώμενοι.

<sup>6</sup> Καὶ οἱ συμβαλλόμενοι χρυσίον ἐκ μαρσίππου καὶ ἀργύριον  
 420 ἐν ζυγῷ στήσουσιν ἐν σταθμῷ καὶ μισθωσάμενοι χρυσοχ(όν) ἐποίησαν χειροποίητον καὶ κύψαντες προσκυνοῦσιν αὐτό.

<sup>7</sup> Αἴρουσιν αὐτὸ ἐπὶ τοῦ ὤμου, (καὶ) πορεύεται· ἐὰν δὲ θῶσιν αὐτό, ἐπὶ τοῦ τόπου μένει, οὐ μὴ κινηθῆ· καὶ ὅς ἐὰν βοήσῃ πρὸς (αὐτόν), οὐ μὴ εἰσακούσῃ, ἀπὸ κακῶν οὐ μὴ  
 425 σώσῃ αὐτόν. Σαφῶς τῶν εἰδώλων ἐκωμώδησε τὴν [ἀσθέν]ειαν. Καὶ ἐπειδὴ τῆς ἐκ ξύλων δημιουργίας ἐν τοῖς πρόσθεν ἐμνήσθη, ἡ δὲ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀ[ργύρου] ὕλη τιμιωτέρα τῶν ξύλων, πολλοὶ δὲ τῇ ὕλῃ προσέχοντες πλείονα τιμὴν προσέφερον τοῖς χρυσ[οῖς] καὶ ἀργυροῖς θεοῖς, ἀναγκαιῶς  
 430 καὶ περὶ τούτων διδάσκει ὡς χρυσοὺν καὶ ἀργυροὺν ἐξ ἐράνου συν[ά]γοντες καὶ χρυσοχόν μισθούμενοι καὶ σταθμῷ τοῦτον παραδιδόντες τὸν ὑπὸ τούτου τεκταινόμ[ενον] ἀνδριάντα θεοποιοῦσιν, ὃς ἀλλοτρίοις μὲν χρῆται ποσίν, εἰ δὲ τούτων

C : 408-410 τῆς — ἐγένοντο || 411-414 ὑμεῖς — ἀθάνατος || 415-417 φέρω — παρήγαγον

409 παιδόμενοι K : παιδιόμενοι C || 412 ὑμεῖς K : +δὲ C

1. Cf. *supra*, 14, 332-334 (sur *Is.* 45, 20).

3. *Écoutez-moi, Maison de Jacob, et (vous) tout le reste d'Israël, (vous) qui êtes portés depuis le sein maternel et instruits depuis votre petite enfance 4. jusqu'à votre vieillesse.* Il dénonce ici la stupide formation des Juifs : alors qu'ils étaient instruits depuis leur enfance des choses divines, ils se sont écartés de la vérité. *Moi je suis, et jusqu'à ce que vous soyez devenus vieux, moi je suis.* Vous êtes sujets, dit-il, à de nombreux changements, tandis que moi je possède une nature immuable : vous, vous subissez la vieillesse et la mort, tandis que moi je suis incorruptible et immortel. *C'est moi qui vous soutiens, c'est moi qui vous ai faits, moi qui vous abandonnerai, moi qui vous reprendrai et qui vous sauverai.* Je supporte votre ingratitude, je tolère votre iniquité, j'attends votre repentir : car c'est moi qui vous ai aussi amenés à l'existence.

5. *A qui m'avez-vous assimilé? Voyez, employez votre art, vous qui façonnez! 6. Ceux qui recueillent de l'or en le tirant d'une bourse et de l'argent sur un plateau de balance (le) pèseront sur une balance; ils ont loué les services d'un orfèvre et (en) ont fait un objet créé de main d'homme, ils se sont prosternés et l'adorent. 7. Ils le chargent sur l'épaule et il avance; mais, s'ils le posent, il reste sur place, il ne se déplacera nullement; et si quelqu'un crie vers lui, il ne l'entendra nullement, il ne le sauvera nullement de ses maux.* Il a clairement raillé la faiblesse des idoles. Et, puisqu'il a fait mention dans un précédent passage de leur création à partir du bois<sup>1</sup>, mais que la matière que représentent l'or et l'argent est plus précieuse que le bois, et que bien des hommes, prenant en considération la matière, traitaient avec de plus grands égards les dieux d'or et d'argent, il se voit contraint de donner aussi à leur sujet l'enseignement suivant : c'est en rassemblant de l'or et de l'argent à la suite d'une collecte, en louant les services d'un orfèvre, en livrant à une balance la statue qu'il a fabriquée, que (les hommes) font (d'elle) un dieu ; il se sert des pieds d'autrui (pour se mouvoir), mais s'ils lui font défaut, il reste

ἀπορήσοι, ἀκίνητος μένει, [φέρει] δὲ τοῖς προσκυνοῦσιν  
435 οὐδεμίαν βοήθειαν.

Μετὰ τοῦτον τὸν ἔλεγχον εἰσφέρει παραίνεσιν · <sup>8</sup> Μνή-  
(σθητε) [158 b] ταῦτα καὶ στενάξατε, μετανοήσατε οἱ  
πεπλανημένοι, ἐπιστρέψατε τῇ καρδίᾳ <sup>9</sup> καὶ μνήσθητε τὰ  
πρότερα ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ θεὸς καὶ οὐκ ἔστιν  
440 ἔτι πλὴν ἐμοῦ, <sup>10</sup> ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα πρὶν  
αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συνετελέσθη. Διὰ τῶν ἤδη παρ' ἐμοῦ  
γεγεννημένων μάθετε ὡς μόνος εἰμι θεός · ἐγὼ γὰρ καὶ  
πρὸ πολλῶν γενεῶν τὰ ἐσόμενα προλέγω καὶ πληρῶ ἀ  
προλέγω.

445 Καὶ εἶπον · Πᾶσά μου ἡ βουλή στήσεται, καὶ πάντα ὅσα  
βεβούλευμαι ποιήσω · <sup>11</sup> καλῶ (<ν> ἀπὸ ἀνατολῶν πετεινὸν  
καὶ ἀπὸ γῆς πόρρωθεν περὶ ὧν βεβούλευμαι. Ἐλάλησα καὶ  
ἤγαγον, ἔκτισα καὶ ἐποίησα αὐτό. Πάντα ῥάδια τῶ τῶν  
δλων θεῶ · οὐ γὰρ μόνον τὰ λογικὰ ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλογα  
450 τῶ θεῖῳ νεύματι εἴκει. Διὰ μέντοι τοῦ πετεινοῦ τὸ ταχύ  
τῆς ἐπανόδου δεδήλωκεν.

<sup>12</sup> Ἀκούσατέ μου οἱ ἀπολωλεκότες τὴν καρδίαν, οἱ μακρὰν  
ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης · <sup>13</sup> ἤγγισα τὴν δικαιοσύνην μου, οὐ  
μὴ μακρυνθῆ, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν παρ' ἐμοῦ οὐ βραδύνω.  
455 Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς τῆς σωτηρίας ἀνάξιοι πόρρω τῆς δικαιοσύνης  
διὰ τὴν παρανομίαν γενόμενοι, ἀλλ' ἐγὼ παρέξω τὴν  
σωτηρίαν καὶ δικαίαν τιμωρίαν τοῖς Βαβυλωνίοις ἐπάξω.

C : 448-451 πάντα — δεδήλωκεν || 455-457 εἰ — ἐπάξω

448-449 ῥάδια τῶ ... θεῶ C : γὰρ διὰ τοῦ ... θεοῦ K || 452  
ἀπολωλεκότες e tx. rec. : ἀπολεωκότες K (Mō. falso) || 457 τοῖς —  
ἐπάξω K : τῶν Βαβυλωνίων ποιήσομαι C

1. Même interprétation chez CHRYSOSTOME (*M.*, p. 329, l. 1-2) :  
« Il appelle 'oiseaux' les Israélites à cause de la rapidité de leur  
retour », etc. Pour CYRILLE, au contraire, le terme désigne le roi de  
Babylone qui a incendié toute la Judée, pris Jérusalem et détruit le  
Temple (70, 997 B). Il cite à l'appui de cette interprétation *Éz.* 17,  
2-6 : « L'aigle aux grandes ailes », etc. (*id.*, 997 C).

immobile ; il n'apporte d'autre part à ses adorateurs  
aucun secours.

Après cette réfutation, il introduit  
une exhortation : 8. *Souvenez-vous de  
cela et lamentez-vous, changez d'esprit,  
vous les égarés, convertissez-vous en  
votre cœur* 9. *et souvenez-vous des choses passées depuis le  
commencement des âges : (souvenez-vous) que je suis Dieu et  
qu'il n'y en a pas en plus en dehors de moi*, 10. *moi qui  
annonce dès l'origine les derniers événements avant qu'ils ne  
soient arrivés, et en même temps ils ont été accomplis.* Grâce à  
ce que j'ai déjà réalisé, apprenez que je suis seul à être  
Dieu : c'est moi qui, bien des générations à l'avance,  
prédis les événements futurs et accomplis ce que je prédis.

*Et j'ai dit : Toute ma résolution sera inébranlable, et tout  
ce que j'ai résolu, je le ferai ;* 11. *moi qui appelle du levant et  
d'une terre lointaine l'oiseau pour les choses que j'ai résolues.*  
*J'ai parlé et j'ai conduit (à terme), je l'ai conçu et je l'ai  
réalisé.* Tout est facile pour le Dieu de l'univers : non  
seulement les êtres doués de raison, mais même ceux qui  
en sont dépourvus se plient à l'autorité divine ; et, de plus,  
par le terme « oiseau » il a clairement fait voir la rapidité  
du retour (des exilés)<sup>1</sup>.

12. *Écoutez-moi, vous qui avez perdu votre cœur<sup>2</sup>, vous qui  
êtes éloignés de la justice ;* 13. *j'ai fait approcher ma justice,  
elle ne tardera nullement, et le salut qui vient de moi, je ne  
le retarde pas.* Bien que vous soyez, en effet, indignes du  
salut, puisque vous vous êtes éloignés de la justice en  
raison de votre iniquité, je (vous) procurerai néanmoins  
le salut et j'infligerai aux Babyloniens un juste châtement.

2. Il s'agit de ceux qui ont perverti leur cœur, qui l'ont « perdu »  
(ἀπολωλεκότες), au sens où l'on dit « perdre son âme ». Dans la Bible,  
le cœur est souvent considéré comme le siège de la vie morale, de  
la vertu ; la suite du verset renforce ici cette interprétation (justice  
= vertu, sainteté).

Δέδωκα ἐν Σιών σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ εἰς δόξασμα. Μαθή-  
 460 ἔμην δύνανται καὶ γνώσονται ὅτι ἀληθῶς ὑπάρχω θεός.

[Οὕτω] ταῦτα τῷ Ἰσραὴλ προθεσπίσας εἰς τὴν Βαβυλωνῶνα  
 μεταφέρει τὸν λόγον · 47<sup>1</sup> Κατάβηθι κάθισον ἐπὶ τὴν γῆν  
 παρθένος θυγάτηρ Βαβυλωνῶνος. Παρθένον αὐτὴν καλεῖ οὐχ  
 ὡς ἀδιάφορον — ἐναγῆς γὰρ ἦν (καὶ ἀ)κόλαστος — ἀλλ' ὡς  
 465 παρθένου παραπλησίως καλλωπιζομένην. Κάθισον εἰς τὴν γῆν,  
 οὐκ ἔστι θρόνος. Ἐ(στέ)ρησαι φησι τῆς βασιλείας, τὴν  
 δουλικὴν ἀντέλαβες τάξιν. Εἴσελθε εἰς τὸ σκότος (θυ)γάτηρ  
 Χαλδαίων, οὐκέτι προστεθήσῃ κληθῆναι ἀπαλή καὶ τρυφερά.  
 Ἀπέβαλες τὴν [πρ]οτέραν εὐημερίαν, οὐκ ἐντροφεῖς τοῖς  
 470 ἄλλοτριῶς κακοῖς.

<sup>2</sup> Λάβε μύλον, ἄλεσον ἄλευρον. [Ἔστι] ταῦτα δουλείας  
 τεκμήρια. Ἀποκάλυψαι τὸ κατα(κά)λυμμά σου. Γυμνώθητι  
 τῆς βασιλικῆς στολῆς, [ἀπόβαλε] τὰ σημεῖα τῆς βασιλείας.  
 Ἀνακάλυψαι τὰς πολιὰς. Διὰ τῆς πολιᾶς τὸ πολυχρόνιον  
 475 τῆς [βασι]λείας ἠνέξατο · ἡ γὰρ Ἀσσυρίων βασιλεία τετρα-  
 κόσια καὶ δισχίλια ὀλίγου δέοντα κερρατη[κέναι λέγεται] ἔτη.  
 Ἀνάσσυραι τὰς κνήμας, διάβηθι ποταμούς · <sup>3</sup> ἀνακαλυφθήσεται  
 ἡ αἰσχύνῃ σου. Καὶ (διὰ) τούτων τὴν αἰχμαλωσίαν σημαίνει ·  
 480 αἰχμαλώτων γὰρ τὸ γυμνοῖς ποσὶ τοὺς ποταμούς (δι)αβαί-  
 νειν.

Φανήσονται οἱ ὄνειδισμοὶ σου, τὸ δίκαιον ἐκ σοῦ λήψομαι,  
 οὐκέτι σε μὴ παραδῶ ἀνθρώποις. <sup>4</sup> Ὁ ῥυσάμενός σε κύριος  
 Σαβαώθ ὄνομα αὐτῷ, ἅγιος Ἰσραὴλ. Καὶ ταῦτα ὁ Σύμμαχος  
 [οὕ]τως [ἤρ]μήνευσεν · « Καὶ γε φανήτω τὸ ὄνειδος σου ·  
 485 ἐκδίκησιν λήψομαι, καὶ οὐκ ἀντιστήσεται μοι ἄνθρωπος.  
 (Δυ)τρωτῆς ἡμῶν κύριος τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτῷ, ἅγιος

C : 463-465 παρθένον — καλλωπιζομένην || 478-480 καὶ — διαβαίνειν  
 476 ὀλίγου Br. : ὀλίγον K

1. Interprétation similaire chez EUSÈBE (GCS 301, 11-12) : διὰ  
 τοῦ ὄρατ'εσθαι καὶ καλλωπιζεσθαι παρθένου δίκην.

*J'ai donné en Sion le salut à Israël pour (ma) glorification.*  
 De fait, tous apprendront à connaître, grâce au salut  
 d'Israël, ma puissance et reconnaîtront que je suis vraiment  
 Dieu.

Après avoir de la sorte fait ces  
**La ruine de Babylone** prophéties à Israël, il change de  
 propos et se tourne vers Babylone : 47, 1. *Descends,*  
*assieds-toi sur la terre, vierge, fille de Babylone.* Il l'appelle  
 « vierge » non parce qu'elle était chaste — elle était en  
 effet, corrompue et intempérante —, mais parce qu'elle  
 était parée à la manière d'une vierge<sup>1</sup>. *Assieds-toi sur*  
*la terre, il n'y a pas de trône.* Tu as été privée de la royauté,  
 dit-il, tu as pris en échange la place d'une esclave.  
*Enfonce-toi dans les ténèbres, fille des Chaldéens, on ne*  
*l'appellera plus délicate et voluptueuse.* Tu as perdu ton  
 bonheur de jadis, tu ne te complais pas dans les malheurs  
 d'autrui.

2. *Prends la meule, mouds la farine.* Telles sont les  
 marques de l'esclavage. *Ôle ton voile.* Dépouille-toi de la  
 robe royale, défais-toi des insignes de la royauté. *Découvre*  
*tes cheveux blancs.* Par le terme de « cheveux blancs »,  
 il a fait allusion à la longue durée de sa royauté : la royauté  
 des Assyriens s'est exercée, dit-on, près de deux mille  
 quatre cents ans. *Mets à nu tes jambes, traverse des fleuves ;*  
 3. *ta honte sera dévoilée.* Par ces mots également il annonce  
 (sa) captivité, puisque c'est le propre de prisonniers de  
 guerre de franchir les fleuves les pieds nus.

*Ton opprobre sera manifeste, je tirerai justice de toi,*  
*je ne te livrerai plus aux hommes.* 4. *Celui qui l'a soustrait*  
*au danger a pour nom le Seigneur Sabaoth, le Saint d'Israël.*  
 De ce passage Symmaque a donné l'interprétation sui-  
 vante : « Et que paraisse du moins ta honte ; je tirerai  
 vengeance (de toi) et il n'y aura pas d'homme pour  
 s'opposer à moi. Notre rédempteur a pour nom le Seigneur  
 des armées, le Saint d'Israël. » Je te ferai payer, dit-il,

Ἰσραήλ. » Δίκας σέ φησι τῆς εἰς τὸν Ἰα[κώβ] ὠμότητος  
 πράξομαι. Οὐκέτι σε μὴ παραδῶ ἀνθρώποις · σύντομον γάρ  
 σοι πανωλεθρίαν ἐ[ποίησα] καὶ οὐ δέομαι δευτέρας πληγῆς.  
 490 Εἶτα πρὸς τὸν Ἰσραήλ · Ὁ ῥυσάμενός σε κύριος Σαβαώθ  
 ὁ(νομα) αὐτῷ. Εἰ δὲ καὶ ἐπ' αὐτῆς βούλοιτό τις λαβεῖν τὸ  
 ῥήττον τῆς Βαβυλωνος, συνίδοι ἂν καὶ [αὐτὴν πλ]ειόνων  
 ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγεῖσαν διὰ τῆς τιμωρίας · οὐκέτι γὰρ  
 ἔχουσα τὴν δυναστείαν [οὐκέτι ἡ]μάρτανε, καὶ αὐτὴ τοίνυν  
 495 ὠφέλειαν ἐδέξατο μειζόνων ἁμαρτημάτων ἀπαλλα[γεῖσα].

<sup>5</sup> Κάθισον κατανευγμένη, τουτέστι θρηνοῦσα. Εἴσελθε εἰς  
 τὸ σκότος θυγάτηρ Χαλδαίων. Τοῖς γὰρ ἐν σοι κατοικοῦσι  
 σκότος ἐστὶ καὶ τὸ φῶς. Οὐκέτι μὴ κληθήσῃ ἰσχύς βασι-  
 λείας. Δουλεῖα γὰρ ἀντὶ [β]ασιλείας[ς συ]γκληρωθή[ση].

500 <sup>6</sup> Παρωξύνθη ἐπὶ τῷ λαῷ μου διότι ἐμίαναν τὴν κληρονο-  
 μί(αν μου. Ἐνέπρησαν γὰρ) τὸν θεῖον νεὼν καὶ τὰ ἱερά  
 σκεύη τοῖς εἰδώλοις ἀνέθεσαν καὶ ὠμότητι |159 a| κατὰ  
 τῶν δορυαλώτων ἐχρήσαντο. Καὶ ἐγὼ ἔδωκα αὐτοὺς εἰς τὴν  
 χεῖρά σου. Οὐ γὰρ ἂν ἐνίκησας] μὴ βουληθέντος ἐμοῦ.  
 505 Προῦδωκα δὲ αὐτοὺς παιδεῦσαι βουλόμενος, οὐ παντελῶς  
 ἀπολέσ[αι]. Σὺ δὲ οὐκ ἔδωκας αὐτοῖς ἔλεος οὐθέν, τοῦ  
 πρεσβυτέρου ἐβάρυνας τὸν ζυγὸν σφόδρα. Οὐδὲ τὸ γῆρας  
 αἰδέσιμον ὦφθη σοι. Ἐντεῦθεν γὰρ αὐτῶν τὴν πολλὴν  
 ἀπῆνεια ἐδειξεν. <sup>7</sup> Καὶ εἶπα(ς) · Εἰς τὸν αἰῶνα ἔσομαι  
 510 ἄρχουσα. Οὐκ ἐνόησας ταῦτα ἐν τῇ καρδίᾳ σου οὐδὲ ἐμνή-  
 σθης τὰ ἔσχατά σου. Μεταβολὴν φησι τῆς εὐημερίας οὐ  
 προσεδόκησας, διὰ παντὸς σχήσειν τὸ κράτος ὑπέλαβες.

<sup>8</sup> Νῦν δὲ ἄκουε ταῦτα ἡ τρυφερά, ἡ καθημένη, ἡ πεποιθυία,  
 ἡ λέγουσα ἐν καρδίᾳ αὐτῆς · Ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἕτέρα,

C : 501-503 ἐνέπρησαν — ἐχρήσαντο || 511-512 μεταβολὴν — ὑπέ-  
 λαβες

1. Cf. *supra*, p. 13, n. 1.

le prix de ta cruauté à l'égard de Jacob. « Non, je ne te livrerai plus aux hommes » : car elle sera expéditive la ruine totale que je t'infligerai sans avoir besoin de (frapper) un second coup. Puis (il s'adresse) à Israël : « Celui qui t'a soustrait au danger a pour nom le Seigneur Sabaoth. » Si l'on voulait toutefois comprendre le passage en l'appliquant également à la ville même de Babylone, on reconnaîtrait que son châtement lui a permis, à elle aussi, d'échapper à un plus grand nombre de fautes : parce qu'elle n'exerçait plus la domination, elle n'a plus commis de fautes ; donc, elle aussi, elle a retiré un avantage du fait d'avoir échappé à des fautes plus grandes.

5. *Assieds-toi en proie à la douleur*, c'est-à-dire en pleurant. *Enfonce-toi dans les ténèbres, fille des Chaldéens*. Pour ceux qui habitent en toi, même la lumière est ténèbres<sup>1</sup>. *Non, tu ne seras plus appelée force du royaume*. L'esclavage remplacera la royauté et sera ton lot.

6. *Je me suis irrité contre mon peuple, parce qu'ils ont profané mon héritage*. De fait, ils ont incendié le Temple de Dieu, ils ont consacré aux idoles les vases sacrés et ils ont usé de cruauté contre les prisonniers. *Et c'est moi qui les ai livrés entre tes mains*. Tu n'aurais pas remporté la victoire, si je ne l'avais pas voulu. Or, je les ai livrés, parce que je voulais les corriger, non pas les exterminer totalement. *Mais toi, tu ne leur as accordé aucune espèce de miséricorde ; sur le vieillard tu as fait peser ton joug lourdement*. Même la vieillesse ne t'a pas semblée digne d'égards. Il a par ce trait montré l'étendue de leur dureté.  
 7. *Et tu as dit : Pour toujours je serai souveraine. Tu n'as pas compris cela dans ton cœur et tu n'as pas songé à ta fin*. Tu ne t'es pas attendue, dit-il, à (éprouver) un changement dans ta prospérité, tu as cru que tu conserverais toujours ton pouvoir.

8. *Mais maintenant écoute ceci, voluptueuse, toi qui es assise, qui es confiante, qui dis dans ton cœur : Moi je suis et il n'y en a pas d'autre, je ne m'assiérai pas veuve et je ne*



515 οὐ καθὼ χήρα οὐδὲ γνῶσομαι ὀρφανίαν. Ἀξίως αὐτῆς τὸν  
πολὺν ἐκωμῶδησε τύφον · ἐτόπασε γὰρ μόνη τῆς οἰκουμένης  
κρατήσιν. <sup>9</sup> Νῦν δὲ ἤξει ἐπὶ σέ τὰ δύο ταῦτα ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ  
χρηεῖα καὶ ἀτεκνία, ἤξει ἐξαίφνης ἐπὶ σέ. Χηρεῖαν καλεῖ  
τῆς βασιλείας τὴν στέρησιν, ἀτεκνίαν δὲ τῶν ὑπηκόων τὴν  
520 ἀλλοτριώσιν · ἀμφοτέρω δὲ κατὰ ταύτων ὑπέμεινεν.

Στῆθι νῦν ἐν τῇ πολλῇ σου φαρμακείᾳ, ἐν τῇ ἰσχύι τῶν  
ἐπαοιδῶν σου σφόδρα, <sup>10</sup> ἐν τῇ ἐλπίδι τῆς πορνείας σου  
σφόδρα. Σὺ γὰρ εἶπας · Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἑτέρα.  
Ἔνια τῶν ἀντιγράφων οὐ πορνείαν ἀλλὰ « πονηρίαν » ἔχει,  
525 οὕτω δὲ καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀκύλαν ἡρμήνευσαν. Καὶ ἡ πορνεία  
δὲ τῆς πολλῆς αὐτῶν ἀκολασίας κατηγορεῖ. Τούτων [δὲ] τῶν  
ἐπαοιδῶν καὶ φαρμακῶν καὶ ὁ θεσπέσιος μέμνηται Δανιήλ.  
Γνώθι δὲ ὅτι ἡ σύνεσις τούτων καὶ ἡ πονηρία σου ἔσται σοὶ  
εἰς αἰσχύνην. Καὶ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου · Ἐγὼ εἰμι καὶ  
530 οὐκ ἔστιν ἑτέρα. <sup>11</sup> (Καὶ) ἤξει ἐπὶ σέ ἀπώλεια, καὶ οὐ μὴ  
γνῶς. Ἐξαίφνης φησὶ τὸν ὄλεθρον δέξῃ καὶ ἀπροσδοκ[ήτοις]  
περιπαρήσῃ κακοῖς. Βόθυνος καὶ ἐμπεσῆ εἰς αὐτόν, καὶ ἤξει  
ἐπὶ σέ τάλαιπωρία, καὶ ο(ὐ δυνήσῃ) καθαρὰ γενέσθαι. Ὁ δὲ  
Σύμμαχος καὶ ὁ Ἀκύλας τοῦτο οὕτως ἡρμήνευσαν · « Καὶ  
535 ἐπιπτεσεῖται [σοὶ] συμφορὰ ἡ <ν> οὐ δυνήσῃ ἐξελίσσασθαι »,  
τούτέστιν · Ἀφύκτοις σε περιβαλῶ κακοῖς, καὶ οὐ [τεύξῃ]  
συγγνώμης, πέρα γὰρ συγγνώμης ἐξήμαρτες. Καὶ ἤξει ἐπὶ  
σέ ἐξάπινα ἀπώλεια καὶ οὐ γν(ώση). Οὐ γὰρ ἤλπισε μετα-  
βολὴν οὐδὲ προσεδέχετο τὴν τῶν πραγμάτων ἐναλλαγὴν.

540 <sup>12</sup> Στῆθι νῦν ἐν ταῖς (ἐ)παοιδαῖς σου καὶ ἐν τῇ πολλῇ

C : 518-520 χηρεῖαν — ὑπέμεινεν || 538-539 οὐ — ἐναλλαγὴν  
526-527 cf. Dan. 2, 2

1. Cf. *infra*, 15, 452-453. L'interprétation de CYRILLE est très  
proche : « veuvage » = la perte de son roi, « absence d'enfants »  
= la perte d'une foule de combattants (70, 1008 D).

*connaîtrai pas la privation d'enfants.* Il a raillé, comme il  
convient, son grand orgueil : elle a, en effet, supposé qu'elle  
dominerait à elle seule le monde. 9. *Mais maintenant*  
*viendront sur toi ces deux (malheurs) en un seul jour : le*  
*veuvage et l'absence d'enfants ; ils viendront soudainement*  
*sur toi.* Il appelle « veuvage » la privation de sa royauté  
et « absence d'enfants » la perte de ses sujets<sup>1</sup> ; or, elle a  
supporté simultanément l'une et l'autre chose.

*Tiens-toi maintenant au milieu de*  
**Vanité des pratiques** *les nombreuses pratiques de sorcellerie,*  
**de sorcellerie** *au milieu de la grande force de tes*  
*enchantelements, 10. au milieu de la grande espérance de ta*  
*prostitution. Car tu as dit : Moi je suis et il n'y en a pas*  
*d'autre.* Quelques exemplaires ne portent pas « prosti-  
tution », mais « perversité » ; or, telle est aussi l'interpré-  
tation d'Aquila et des autres. Le terme « prostitution »  
dénonce également la grande licence de ses habitants.  
Quant à ces enchantements et sortilèges, Daniel l'inspiré  
en a également fait mention.

*Mais sache que l'intelligence de ceux-ci et la perversité*  
*tourneront à ta honte. Et tu as dit dans ton cœur : Moi je suis*  
*et il n'y en a pas d'autre. 11. Et viendra sur toi la perte et*  
*tu ne l'auras point su.* C'est soudainement, dit-il, que tu  
recevras la ruine et que tu éprouveras des malheurs que  
tu n'attendais pas. *(Il y aura) un abîme et tu y tomberas,*  
*et viendra sur toi la misère et tu ne pourras pas te purifier.*  
Symmaque et Aquila ont donné de ce passage l'interpré-  
tation suivante : « Et tombera sur toi un malheur que tu  
ne pourras pas conjurer », c'est-à-dire : je te précipiterai  
dans des malheurs inévitables, et tu n'obtiendras pas de  
pardon, car tu as péché au-delà de ce qui peut être  
pardonné. *Et viendra sur toi une perte soudaine et tu n'en*  
*sauras rien.* De fait, elle ne s'est pas attendue à un chan-  
gement (de fortune) et ne redoutait pas de voir se renverser  
sa situation.

12. *Tiens-toi maintenant au milieu de tes enchantements et*

φαρμακεία σου ἃ ἐμάνθανες ἐκ νεότητός σου, εἰ δυνήσῃ  
 ὠφελθῆναι (καὶ) εἴ πως δυνήσῃ ἰσχύσαι. Εἰρωνικῶς ταῦτα  
 ὁ προφητικὸς αὐτῆ λέγει λόγος · Χρῆσαι τῇ συνήθει γοητεία,  
 545 χρήσαι ταῖς ἐξ ἔθους ἐπωδαῖς, εἰκός σε διαφυγεῖν τὰ  
 περιστοιχισαντά σε κακά.

Εἶτα τὸ τούτων μάται[ον ἐλέγχει] · <sup>13</sup>Κεκοπίακας ἐν  
 ταῖς βουλαῖς σου. Στήψωσαν δὴ καὶ σωσάτωσάν σε οἱ  
 ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ (οἱ) ὀ(ρῶν)τες τοὺς ἀστέρας,  
 ἀναγγειλάτωσάν σοι τί μέλλει ἐπὶ σέ ἔρχεσθαι. Μετὰ τοὺς  
 550 ἑπαιδοῦς [καὶ] τοὺς γόητας τὴν τῶν γενεθλιαλῶγων ἀνοιαν  
 ἐξελέγχει. <sup>14</sup>Ἴδου πάντες ὡς φρύγανα ὑπὸ (πυρός) οὕτως  
 κατακαυθήσονται, καὶ οἱ ἐξαπατῶντες καὶ οἱ ἐξαπατώμενοι.  
 Καὶ οὐ μὴ ἐξέλωνται (τὴν) ψυχὴν αὐτῶν ἐκ φλογός. Οἱ τοῖς  
 ἄλλοις προλέγειν τὰ ἐσόμενα νεανειούμενοι σφᾶς [αὐτοὺς]  
 555 τῆς τῶν πολεμίων οὐκ ἐλευθερώσουσι φλογός. Ὅτι ἔχεις  
 ἄνθρακας πυρὸς καθίς(αι) ἐπ' αὐτοὺς). Ἄντι τοῦ · Σὺ  
 καθ' ἑαυτὴν ἐξῆψας τὴν φλόγα διὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς  
 πολλῆς παρα[νομίας σου].

Εἶτα κατ' ἐρώτησιν · <sup>15</sup>Οὗτοι ἔσονται σοι βοήθεια ; Οἱ  
 560 φησιν ἑαυτοῖς ἐπικουρεῖν μὴ δυν[άμενοι ἐ]πιρῶδοι καὶ γενεθλια-  
 λόγοι καὶ γόητες σὲ τῶν ἐπερχομένων ἀπαλλάξουσι συμ-  
 φο[ρῶν] ; Ἐκοπίαςας ἐν τῇ μεταβολῇ σου ἐκ νεότητος.  
 Μεταβολὴν τὴν ἐμπορίαν καλεῖ · [οὕτω δὲ] καὶ οἱ Τρεῖς  
 ἡρμήνευσαν · « Ἐκοπίασαν οἱ ἔμποροί σου ἀπὸ νεότητος. »  
 565 Ἐμπόρ[ους] δὲ το[ύς] αὐτοὺς προσηγόρευσεν. Ἄνωθέν φησι  
 καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕως αὐτῆς τῆς πανωλεθρίας το[ύτοις] διε-  
 |159 b|τέλεσας κεχρημένη συμβούλοις καὶ ἐπικούροις.

Ἄνθρωπος καθ' ἑαυτὸν ἐπλανήθη, σοὶ δὲ οὐκ ἔσται

*de les nombreuses pratiques de sorcellerie, que tu as appris  
 dès ta jeunesse, (pour voir) si tu pourras en tirer avantage  
 et si tu pourras en quelque façon y trouver de la force. Le  
 texte prophétique lui adresse ces paroles de manière  
 ironique : Sers-toi de ta magie habituelle, sers-toi de tes  
 incantations coutumières, il est naturel que tu échappes  
 aux malheurs qui t'assiègent !*

Puis il dénonce la vanité de ces pratiques : 13. *Tu l'es  
 fatiguée en tes desseins. Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te  
 sauvent les observateurs du ciel, eux qui observent les astres,  
 qu'ils l'annoncent ce qui va l'arriver !* Après l'avoir fait  
 pour les enchanteurs et les magiciens, il dénonce la sottise  
 des tireurs d'horoscopes. 14. *Voici qu'(ils seront) tous  
 comme broussailles (et) qu'ils seront ainsi brûlés par le feu,  
 (c'est-à-dire) à la fois ceux qui trompent et ceux qui sont  
 trompés. Et ils ne sauveront pas leur vie de la flamme.*  
*Ceux qui se flattent imprudemment de prédire au reste  
 des hommes l'avenir ne se soustrairont pas eux-mêmes  
 à la flamme des ennemis. Car tu as des charbons enflammés  
 pour l'asseoir dessus. Ce qui revient à dire : c'est toi qui  
 as allumé contre toi-même la flamme, en raison de ton  
 impiété et de ta grande iniquité.*

Puis, sous forme interrogative : 15. *Ceux-ci seront-ils  
 pour toi un secours ?* Ceux qui ne peuvent pas, dit-il, se  
 porter secours à eux-mêmes — les enchanteurs, les tireurs  
 d'horoscopes et les magiciens —, te délivreront-ils des  
 malheurs qui surviennent ? *Tu l'es fatiguée dans l'échange  
 que tu pratiquais dès ta jeunesse.* Il appelle « échange »  
 le commerce<sup>1</sup> ; les trois interprètes ont de leur côté donné  
 l'interprétation suivante : « Tes marchands se sont fatigués  
 dès la jeunesse. » Or, ce sont aux mêmes hommes<sup>2</sup> qu'il a  
 donné le nom de « marchands ». Depuis le début et depuis  
 l'origine, dit-il, jusqu'au moment même de la ruine totale,  
 tu as continué à utiliser ces gens-là comme conseillers et  
 comme auxiliaires.

*L'homme s'est égaré pour son propre compte, mais pour*

1. Cf. *In Is.*, 7, 19-21.

2. C'est-à-dire aux enchanteurs, tireurs d'horoscopes et magiciens.

σωτηρία. Εἰσὶ μὲν φησι καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔθνεσι παράνομον  
570 αἰρούμενοι νόμον, ἀλλ' οὐ ταύτην ἄπαντες τὴν πολιτείαν  
ἀσπάζονται · σὺ δὲ νόμῳ τὴν παρανομίαν μετήεις καὶ τὴν  
ἑσχάτην ἀσέβειαν ἐπετήδευες ὡς ἄκραν εὐσέβειαν · οὐ δὴ  
χάριν σωτηρίας οὐκ ἀπολαύση.

Ἡμεῖς δὲ ἐκ τῆς τούτων τιμωρίας καρπωσώμεθα σωτη-  
575 ρίαν, καὶ γένοιτο ἡμῖν ὁ τούτων ὄλεθρος πρόξενος ὠφελείας.  
Ὅρωντες γὰρ οἷ<α> τῆς κακίας τάπιχαιρα καὶ τὴν ἐναντίαν  
ὀδεύοντες πολιτείαν καὶ καθάπερ ἄγκυραν ἱερὰν τὴν εἰς  
τὸν <τῶν> ὄλων θεὸν ἐλπίδα ἔχοντες, καὶ κατὰ τὸν παρόντα  
βίον τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας τευξόμεθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι  
580 τῶν αἰώνων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν χάριτι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν  
Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ πατρὶ ἢ δόξα σὺν τῷ παναγίῳ πνεύματι  
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1. C'est-à-dire comme « dernier recours, suprême point d'appui » (cf. fr. « planche de salut »). Cette valeur métaphorique du mot « ancre » — notamment dans les expressions ἄγκυρα ἱερὰ, ἄγ. ἑσχατή, ἄγ. ἀγαθή — déjà attestée chez les auteurs profanes (cf. EURIPIDE, *Héc.* 80 ; *Hél.* 276 ; PLUTARQUE, *Moralia* 815 d ; LUCIEN, *Jup. Trag.* 51) est constante chez les Pères (cf. CLÉMENT D'ALEX., *Stromate* IV, 23, PG 8, 1361 A ; ATHANASE, *Contra Arianos* 3, 58, PG 26, 445 A ; ÉPIPHANE, *Adversus haereses* 69, 27, PG 42, 245 C, etc.). Facteur de stabilité ou dernier espoir de salut pour le navire en détresse, l'ancre devint, dès le II<sup>e</sup> s., dans l'iconographie chrétienne, un symbole privilégié de l'espérance. Théodoret se souvient

*toi il n'y aura pas de salut.* Dans les autres nations également, il y a des hommes qui choisissent une loi d'iniquité, dit-il, mais ils ne sont pas tous à embrasser ce mode de conduite. Tandis que toi, tu te faisais une loi de rechercher l'iniquité et tu pratiquais la dernière impiété, comme si elle avait été le sommet de la piété ; c'est bien pourquoi tu ne bénéficieras pas du salut.

#### Parénèse

Quant à nous, instruits par leur châtiment, procurons-nous le salut, et puisse leur ruine tourner à notre avantage ! En voyant quel salaire est réservé à la malice, en empruntant le mode de conduite opposé et en ayant comme ancre sacrée<sup>1</sup> l'espérance dans le Dieu de l'univers, nous obtiendrons pendant la vie présente sa sollicitude, tout comme nous jouirons dans la vie à venir des biens éternels par la grâce du Christ notre Sauveur. Gloire au Père, en union avec lui, dans l'unité du très saint Esprit, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

ici sans aucun doute d'*Hébr.* 6, 19 (ἦν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν) qu'il a commenté ainsi (PG 82, 721 C) : « Nous espérons ces biens, dit-il, nous tenons fermement cette espérance comme une ancre sacrée. De fait, ancre cachée dans les profondeurs de la mer, elle ne permet pas que nos âmes soient ballottées. » Cf. aussi *In Psal.*, PG 80, 953 A.

48<sup>1</sup> Ἀκούσατε ταῦτα οἶκος Ἰακώβ καὶ οἱ κεκλημένοι ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰσραὴλ καὶ ἐξ ὕδατος Ἰουδα ἐξεληθόντες. Τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν αὐτοῦς τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ  
 5 καὶ τοῦ Ἰουδα διὰ τῶν εἰρημένων προσεμαρτύρησεν· κεκληθῆσθαι γὰρ [αὐ]τοὺς εἶπεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰσραὴλ, οὐ τὴν ἐκείνου πίστιν ἔχειν· καὶ οἶκον Ἰακώβ, οὐκ εὐσεβείας [κλη]ρονόμον· καὶ ἐξ ὕδατος, ἀλλ' οὐκ ἐκ φρονήματος Ἰουδα ἐξεληλυθέναι· ὕδωρ δὲ τὸ σπέρμα [ἐκ]άλεσεν.  
 10 Οἱ ὀμνύοντες τῷ ὀνόματι κυρίου θεοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἐν τῷ θεῷ μνησκόμενοι οὐ μετὰ ἀληθείας (οὐδ' ἐ μετὰ δικαιοσύνης<sup>2</sup> καὶ ἀνετεχόμενοι τῷ ὀνόματι τῆς πόλεως τῆς ἁγίας καὶ ἐπὶ τῷ θεῷ τοῦ (Ἰσραὴλ) ἀντιστηριζόμενοι, κύριος Σαβαώθ ὄνομα αὐτῷ. Τούτοις ἔοικε τὰ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου περὶ  
 15 [τινων] εἰρημένα· « Ἐχοντες μὲν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρημένοι. » Καὶ γὰρ [Ἰουδαῖοι] μέγα μὲν ἐφρόνουν ἐπὶ τῇ Ἱερουσαλήμ, ἐμεγαλαυχούντο δὲ καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ θεοῦ τῶν [ἔλ]ων ἐκλεγέντες καὶ τὸ θεῖον ὄνομα διηνεκῶς ἐν τῷ στόματι περιέφερον οὐκ ἀληθεῖα τοῦτο  
 20 γε[ρα]ίροντες ἀλλὰ τῷ ψεύδει καθυβρίζοντες. Οὗ δὲ χάριν δεικνύς ὁ προφητικὸς λόγος σεπτὸν [τοῦ]το καὶ φοβερόν τοῦνομα ἐπήγαγεν· Κύριος Σαβαώθ ὄνομα αὐτῷ. Οὐ γὰρ

15 II Tim. 3, 5

1. Cf. l'interprétation voisine d'EUSEBE (GCS 303, 23-29) et de CYRILLE (70, 1013 D).

48, 1. *Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui êtes appelés du nom d'Israël et vous qui êtes sortis de l'eau de Juda.*  
**Iniquité du peuple et châtement divin**  
 C'est de la parenté selon la chair qui les unit à Jacob, à Israël et à Juda qu'il a témoigné par ces mots. Il a dit, en effet, qu'ils avaient été appelés du nom d'Israël, non qu'ils possédaient sa foi ; (il a dit) « maison de Jacob », non pas héritière de sa piété ; (il a dit) qu'ils sont issus de l'eau de Juda, mais non pas de l'esprit de Juda<sup>1</sup> ; or, il a appelé « eau » la semence<sup>2</sup>.

*Vous qui jurez par le nom du Seigneur Dieu d'Israël et qui vous souvenez de Dieu, (mais) sans vérité et sans justice, 2. vous qui vous attachez au nom de la cité sainte et qui vous appuyez sur le Dieu d'Israël, qui a pour nom le Seigneur Sabaoth.* Les paroles qu'a prononcées l'Apôtre au sujet de quelques hommes ressemblent à celles-ci : « Ils ont l'apparence de la piété, mais renient ce qui en fait la puissance. » Et, de fait, les Juifs s'enorgueillissaient de Jérusalem, ils se vantaient même d'avoir été choisis par le Dieu de l'univers et avaient continuellement à la bouche le nom de Dieu : loin de l'honorer en vérité, ils l'outrageaient par leur mensonge. C'est bien pourquoi le texte prophétique, pour montrer que ce nom est auguste et redoutable, a ajouté : « Il a pour nom Seigneur Sabaoth. » Car il n'est

2. Le texte commenté par CHRYSOSTOME porte du reste *semen*, et l'exégète signale comme une variante le texte donné par Théodoret : « Mais d'autres disent : de l'eau de Juda » (M., p. 332, § 1-5).

τῶν ἀνθρώπων μόνον [ἀλλά] καὶ τῶν ἐπουρανίων δεσπόζει  
δυνάμεων.

25 <sup>3</sup> Τὰ πρότερα ἔκτοτε ἀνήγγειλα, καὶ ἐκ τοῦ στό(μα)τός  
μου ἐξήλθε καὶ ἀκουστόν σοι ἐγένετο. Τὰς ἐπενεχθείσας σοι  
συμφορὰς προηγόρευσα πρότερον, ἵνα σε φοβήσας ταῖς  
ἀπειλαῖς εἰς μεταμέλειαν διεγείρω, καὶ μὴ λάβης πεῖ(ραν)  
τῶν (ἀλγ)εινῶν · ἐπειδὴ δὲ τοῖς λόγοις ἠπίστησας, δειξω  
30 τοῖς ἔργοις τὴν τῶν λόγων ἀλήθειαν. Τοῦτο γὰρ [ἐπ]ήγγαγεν ·  
<sup>4</sup> Ἐξάπινα ἐποίησα καὶ ἐπήλθον. Ἄς γὰρ οὐ προσεδόκησας  
συμφορὰς ἐθεάσω.

<sup>4</sup> (Γι)νώσκω ὅτι σκληρὸς εἶ καὶ νεῦρον σιδηροῦν ὁ τράχηλός  
σου καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν. [Τοῦτο] δεδιδαγμένος καὶ  
35 ὁ θεὸς Στέφανος ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις · « Σκληροτράχηλοι  
καὶ ἀπερίτμητοι (τῇ καρδίᾳ) καὶ τοῖς ὠσίν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ  
πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν (καὶ  
ὅ)μεῖς » · καὶ διὰ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου πάλιν ὁ τῶν δλων  
θεὸς ἔφη πρὸς αὐτούς · « Ὁ (ψις πόρ)νης ἐγένετό σοι,  
40 ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. » Ταύτην τὴν ἀναίδειαν καὶ  
τὸ χαλκοῦν [αἰνέ]ττεται μέτωπον · ὥσπερ γὰρ τὸ τοῦ  
χαλκοῦ ἀνδριάντος οὐκ αἰσχύνεται μέτωπον, οὕτως [οὐδὲ  
ὅ]μεῖς ἐρυθρᾶτε παρανομοῦντες, οὔτε ἐλεγχομένοι οὔτε  
κολαζόμενοι.

45 <sup>5</sup> Καὶ ἀνήγγειλά σοι παλαι(ὰ πρὶν) ἐλ(θεῖν) ἐπὶ σέ,  
ἀκουστόν σοι ἐποίησα, μήποτε εἴπης ὅτι τὰ εἰδωλά μοι  
ἐποίησε καὶ (ἵ)να (μὴ εἴπης) ὅτι τὰ γλυπτὰ καὶ τὰ χωνευτὰ  
ἐνετείλατό μοι. Πάντα σοι προηγόρευσα, καὶ |160 a| τὴν  
αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν, ἵνα μὴ τὰς τούτων αἰτίας  
50 ἀναθῆς τοῖς εἰδώλοις, ἀλλὰ γινῶς ὡς ἐκάτερα ἐγὼ δέδρακα,  
τὸ μὲν διὰ τὴν σὴν παρανομίαν, τὸ δὲ διὰ τὴν ἐμὴν φιλανθρω-  
πίαν. <sup>6</sup> Ἠκούσατε ταῦτα καὶ ὑμεῖς οὐκ ἔγνωτε · ἀλλὰ καὶ

C : 26-30 τὰς — ἀλήθειαν

35 Act. 7, 51 39 Jér. 3, 2

1. Théodoret commente de cette manière le terme « Sabaoth » ;  
cf. *In Is.*, 1, 348-354.

pas seulement le maître des hommes, mais il est aussi  
celui des puissances célestes<sup>1</sup>.

3. *Les événements antérieurs, depuis longtemps je les ai  
annoncés, de ma bouche ils sont sortis et il t'a été donné de  
l'entendre.* Les malheurs qui t'ont frappée, je les ai annoncés  
à l'avance, afin de t'effrayer par les menaces, de te pousser  
au repentir et de t'éviter de faire l'expérience d'événements  
douloureux. Mais, puisque tu n'as pas cru à mes paroles,  
je vais montrer par mes actes la vérité de mes paroles.  
Voici, en effet, ce qu'il a ajouté : *J'ai agi tout soudain et  
ils sont arrivés.* Tu ne t'es pas attendue aux malheurs que  
tu as contemplés.

4. *Je sais que tu es dur, que ton cou est une chaîne de fer  
et que ton front est d'airain.* Instruit de ce passage, le  
divin Étienne disait à son tour aux Juifs : « Nuques  
raides, cœurs et oreilles incirconcis ! Vous, toujours, vous  
résistez à l'Esprit-Saint ! Tels ont été vos pères, tels  
êtes-vous ! » Et par l'intermédiaire du prophète Jérémie,  
de nouveau, le Dieu de l'univers leur a déclaré : « Tu as eu  
l'apparence d'une prostituée et tu as rejeté toute pudeur  
devant tous. » C'est à cette impudence que fait également  
allusion « le front d'airain » : le front de la statue d'airain  
ne rougit pas ; de la même manière, vous non plus, vous  
ne devenez pas écarlates quand vous commettez l'iniquité,  
que l'on vous confonde ou que l'on vous châtie.

5. *Je t'ai annoncé les événements anciens avant qu'ils  
ne fussent arrivés sur toi, je te l'ai fait entendre, pour  
l'empêcher de dire : Ce sont mes idoles qui me l'ont fait, et de  
peur que tu ne dises : Ce sont mes images sculptées et mes  
statues fondues qui me l'ont prescrit.* Je t'ai tout annoncé  
par avance, la captivité comme la libération, afin que tu  
n'attribues pas aux idoles la cause de ces événements,  
mais que tu saches que c'est moi qui les ai accomplis l'un  
et l'autre, l'un en raison de ton iniquité, l'autre en raison  
de ma bonté. 6. *Vous avez entendu cela et vous ne l'avez pas  
connu ; mais je l'ai fait entendre les choses nouvelles à partir*

ἀκουσὰ ἐποίησα τὰ καινὰ ἀπὸ τοῦ νῦν ἃ μέλλει γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἔγνων αὐτά · <sup>7</sup> καὶ νῦν γίνεται καὶ οὐ πάλαι καὶ οὐ  
 55 προτέραις ἡμέραις, καὶ οὐκ ἤκουσας αὐτά. Διὰ πάντων τὸ ἀσύνετον αὐτῶν καὶ ἀνόητον καὶ τῆς γνώμης τὸ βᾶθυμον ἔδειξεν. Μὴ εἶπης · Ναί, γινώσκω αὐτά. <sup>8</sup> Οὔτε ἤκουσα(ς) οὔτε ἠπίστω, οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἤνοιξά σου τὰ ὦτα. Σαφέστερον διὰ τ(ούτ)ων τὸ ἀπειθὲς αὐτῶν ἔδειξεν · ἐκόντες  
 60 γὰρ ἔβυον τὰ ὦτα οὐδὲ ἀκούειν τῶν θείων λόγων βουλόμενοι.

<sup>9</sup> Ἐ(γνων) γὰρ ὅτι ἀθετῶν ἀθετήσεις καὶ ἄνομος ἔτι ἐκ κοιλίας κληθήσῃ. Ἐμὲ δὲ οὐκ ἔλαθεν ὁ παράνομός σου σκοπός · προήδην γὰρ σου τὴν ἀχάριστον γνώμην καὶ ὅτι εὐθὺς τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ἀπαλλαγείς τῶν μὲν εὐεργεσιῶν  
 65 ἐπιλήσῃ, δυσσεβείᾳ δὲ προσέξεις. Κοιλίαν γὰρ τὴν Αἰγυπτου καλεῖ καὶ τόκον τὴν ἐκεῖθεν ἔξοδον. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς εὐεργετῶν ὑμᾶς διετέλουν, ἐπεὶ καὶ ἐμὸς ὀνομάζεσθε. Τοῦτο γὰρ τὰ ἐξῆς δηλοῖ · <sup>9</sup> Ἐνεκεν τοῦ ἐμοῦ ὀνόματος  
 70 ἵνα μὴ ἐξολοθρευθῶ σε. Θυμὸν δὲ ἐκάλεσε τὴν αἰχμαλωσίαν, ἔνδοξά δὲ τὴν παράδοξον ἐλευθερίαν.

<sup>10</sup> Ἰδοὺ πέπρακα σε οὐχ εἵνεκ(εν) ἀργυρίου, ἐξελιόμην δὲ σε ἐκ καμίνου πτωχείας. Οὐ χρημάτων δεόμενος ἀπεδόμην σε Βαβ(υλωνίους) ἀλλὰ δίκας σε τῆς παρανομίας πραττόμενος,  
 75 ἀλλ' ὅμως πάλιν σοὶ τὴν ἐλευθερίαν δωρήσομ(αι). Κάμινον γὰρ πτωχείας τὴν δουλείαν ἐκάλεσεν · καθάπερ

C : 58-60 σαφέστερον — βουλόμενοι || 70-71 θυμὸν — ἐλευθερίαν || 73-76 οὐ — ἐκάλεσεν

58 ἠπίστω e tx.rec. : ἠπίστευσα K || 74 πραττόμενος K : εἰσπραττόμενος C || 76 γὰρ K : δὲ C

1. Litt. : « Je savais, en effet, que violant (la loi) tu la violerais » (cf. t. II, SC 295, p. 193 en Is. 24, 16), i.e. « je savais que tu violerais certainement (la loi) ». Les LXX traduisent, tant bien que mal, par le participe + la forme personnelle (ἀθετῶν ἀθετήσεις), un hébraïsme (infinitif absolu + forme personnelle du verbe) exprimant une très

de maintenant, celles qui vont arriver, et tu ne les as pas connues ; 7. c'est maintenant qu'elles se produisent et non jadis et non dans les jours passés, et tu n'en as pas entendu parler. Par tous (ces termes) il a montré leur inintelligence, leur sottise et leur lenteur d'esprit. De peur que tu ne dises : Oui, je les connais ! 8. Tu n'en as pas entendu parler, tu ne le savais pas et je ne l'(y) avais pas ouvert les oreilles dès le commencement. Par là il a montré avec plus de clarté leur esprit de désobéissance : c'est volontairement qu'ils se bouchaient les oreilles, parce qu'ils ne voulaient pas même entendre les paroles de Dieu.

Je savais, en effet, que, puisque tu prévariquais, tu prévariquerais<sup>1</sup> et que tu serais appelé criminel dès le sein maternel. Le but inique que tu poursuivais ne m'a pas échappé : je connaissais par avance l'ingratitude de ton caractère et (je savais) qu'aussitôt délivré de l'esclavage des Égyptiens, tu oublierais mes bienfaits et que tu t'attacherais à l'impiété. Car c'est l'Égypte qu'il appelle « sein maternel » et la sortie de ce pays « enfantement ». Néanmoins, bien que je le susse, je ne cessais de vous dispenser mes bienfaits, puisque vous vous nommez « mon peuple ». C'est ce que fait voir, en effet, la suite du passage : 9. A cause de mon nom je te montrerai ma colère et, mes hauts faits, je les dirigerai vers toi de peur que je ne t'extermine. Il a appelé « colère » leur captivité et « hauts faits » leur extraordinaire libération.

10. Voici que je t'ai vendu, (mais)

La cause de l'exil non pour de l'argent, et que je t'ai et celle de la libération retiré d'une fournaise de pauvreté. C'est pas le manque de richesses qui m'a fait te livrer aux Babyloniens, mais la volonté de te faire expier ton iniquité ; néanmoins, de nouveau, je vais te faire présent de la liberté. Il a, en effet, appelé « fournaise de pauvreté »

forte certitude (cf. Gen. 2, 17 « moth thamouth » : « pour ce qui est de mourir, tu mourras » = « tu mourras certainement »).

γάρ ἐν καμίνῳ τὸ μὲν πῦρ ἐστι κεκ[ρυμ]μένον, ὃ δὲ καπνὸς ἄνωθεν φαίνεται μόνος, οὕτως οἱ δορυάλωτοι θρηνεῖν μὲν προφανῶς οὐ [τολ]μῶσιν, ἔνδοθεν δὲ <τῆ> τῆς ἀθυμίας  
80 φλογὶ πυρπολούμενοι οἶόν τινα καπνὸν τὸν στεναγμ[ὸν] ἀναπέμπουσιν. 11 Ἐνεκεν ἔμοῦ ποιήσω σοι, ὅτι τὸ ἔμὸν ὄνομα βεβηλοῦται, καὶ τὴν δόξαν μου) ἐτέρῳ οὐ δώσω. Ἐπειδὴ γὰρ νομίζουσιν οἱ πολέμοι μὴ μόνον ὑμῶν ἀλλὰ καὶ ἔμοῦ (ὑπερι)γενέσθαι καὶ διὰ τὴν ἔμην ἀσθένειαν κεκρατηκέναι  
85 ὑμῶν, τῆς πικρᾶς ὑμᾶς ἐκ(είνης) ἐλευθερώσω δουλείας, ἵνα καὶ οἱ ἀγνοοῦντές με τὴν ἔμην καταμάθωσι δύναμιν.

12 (Ἄκουέ μου Ἰ)ακώβ καὶ Ἰσραὴλ ὃν ἐγὼ καλῶ · Ἐγὼ εἰμι πρῶτος καὶ ἐγὼ εἰμι εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰ[πὼν γάρ] · Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω, εἰκότως ταῦτα ἐπήγαγε διδάσκων  
90 ὡς αὐτὸς [καὶ] τιμωρεῖται καὶ σφάζει. Αὐτὸς τὸν Ἀβραάμ ἐκ γῆς Χαλδαίων ἐξήγαγεν, αὐτὸς αὐτοὺς τοῖς Βαβυλωνίοις παρέδωκεν, αὐτὸς τῆς ἐκείνων δυναστείας ἀπήλαξεν, αὐτὸς δώ[σει] καὶ τὴν καινὴν διαθήκην. 13 Καὶ ἡ χεὶρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ μου ἐστερέωσε (τὸν)  
95 οὐρανόν. Καλέσω αὐτοὺς ἐγὼ, καὶ στήσονται ἅμα 14 καὶ συναχθήσονται πάντες καὶ ἀκούσο(νται), τίς αὐτοῖς ἀνήγειλε ταῦτα. Καὶ δημιουργός εἰμι πάντων καὶ δεσπότης καὶ μάλα μοι (ῥάδιον) καὶ τὴν ἄψυχον καλέσαι καὶ παραστῆσαι μοι κτίσιν.

100 Κύριος ἀγαπῶν σε ἐποίησε τὸ θέλ(ημα) αὐτοῦ ἐπὶ Βαβυλῶνα τοῦ ἄραι σπέρμα Χαλδαίων. Διὰ τὴν περὶ σέ φησι φιλοστοργίαν) πανωλεθρίαν ἐποίησω Βαβυλωνίοις καὶ πρόρριζον αὐτῶν ἀνασπάσω τὸ κράτ(ος). 15 Ἐγὼ ἐλάλησα καὶ ἐγὼ ἐκάλεσα, ἤγαγον αὐτὸν καὶ εὐόδωσα τὴν ὁδόν

C : 82-86 ἐπειδὴ — δύναμιν || 97-99 καὶ<sup>1</sup> — κτίσιν || 101-103 διὰ — κράτος

79 τῆ add. Ka. || 84 περιγενέσθαι K : περιγεγενῆσθαι C || 85 ὑμᾶς K : > C || 98 μάλα K : > C || 99 μοι C : σοι K

90-91 cf. Gen. 12, 1

l'esclavage : dans un four, le feu reste caché et la fumée qui s'en dégage est seule visible ; de la même manière, les prisonniers de guerre n'osent pas se lamenter ouvertement, mais du fond d'eux-mêmes, parce que la flamme du découragement les consume, ils font monter, comme une espèce de fumée, leur gémissement<sup>1</sup>. 11. *C'est à cause de moi que j'agirai en ta faveur, parce que mon nom est profané ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.* Puisque les ennemis pensent qu'ils ont triomphé non seulement de vous, mais encore de moi, et que c'est ma faiblesse qui leur a permis de se rendre maîtres de vous, je vous libérerai de cet amer esclavage, afin que même ceux qui ne me connaissent pas apprennent ma puissance.

12. *Écoute-moi, Jacob, et (toi), Israël, que j'appelle : Moi, je suis le premier et moi, je suis pour l'éternité.* Puisqu'il vient de dire : « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre », c'est à juste titre qu'il a ajouté ces mots pour enseigner que c'est lui qui châtie et lui qui sauve. C'est lui qui a fait sortir Abraham de la terre de Chaldée, lui qui les a livrés aux Babyloniens, lui qui les a délivrés de la domination de ces derniers, lui qui donnera aussi le Nouveau Testament. 13. *C'est aussi ma main qui a fondé la terre et ma droite qui a affermi le ciel. C'est moi qui les appellerai et ils se tiendront ensemble ; 14. ils se rassembleront tous et entendront dire qui leur a fait ces annonces.* Je suis à la fois le créateur et le maître de tout. Aussi m'est-il très facile d'appeler et de faire paraître devant moi même la création inanimée.

*Le Seigneur qui l'aime a accompli son bon plaisir contre Babylone pour supprimer la semence des Chaldéens.* La vive affection que j'ai pour toi, dit-il, est cause que j'infligerai aux Babyloniens une ruine totale et que j'extirperai leur force jusqu'à la racine. 15. *C'est moi qui ai parlé et moi qui ai appelé, je l'ai conduit et j'ai fait prospérer sa*

1. Sur cette interprétation, cf. *In Is.*, 6, 511-513.

105 αὐτοῦ. Περὶ τοῦ Κύρου ταῦτα (λέγει) · οὗτος γὰρ (καὶ)  
τὴν Βαβυλωνίων δυναστείαν κατέλυσε καὶ τοὺς Ἰουδαίους  
δουλείας (ἀπὴλ)λαξεν.

16 Προσαγάγετε πρὸς με καὶ ἀκούετε ταῦτα · Οὐκ ἀπ' ἀρχῆς  
ἐν κρυφῇ λελά(ληκα οὐδὲ ἐν) |160 b| τόπῳ γῆς σκοτεινῷ ·  
110 ἠνίκα ἐγένετο, ἐκεῖ ἤμην. Ἐπειδὴ ταῖς σκυθρωπαῖς προρρή-  
σεσιν ἠπισθήσατε, ταῖς γοῦν θυμῆρεσι προφηταῖς πιστεύ-  
σατε. Οὐ γὰρ τοῖς εἰδώλοις παραπλησίως ἐν σκοτεινοῖς τισι  
καὶ ἀδύτοις τόποις τὰ ψευδῆ προθεσπίζω ἀλλ' οὕτως αὐτὰ  
καὶ πρὸ τῆς ἐκβάσεως οἶδα σαφῶς ὡς αὐτοῖς παρὰν τοῖς  
115 πράγμασι καὶ ἕκαστον θεωρῶν.

Καὶ νῦν κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ. Ὁ  
προφήτης τοῦτο ἔφη. Οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ φησι φθέγγομαι  
ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων καὶ τοῦ παναγίου πνεύματος  
ἐκπεμφθεὶς. Σαφῶς δὲ ἡμῖν ἐνταῦθα ἕτερον ἔδειξε παρὰ τὸ  
120 τοῦ θεοῦ πρόσωπον, τὸ τοῦ πνεύματος πρόσωπον, εἰς  
ἐλεγχον καὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν τὰ Σαβελίου νοσοῦντων.  
Ἐφη γὰρ · Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ.  
Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰκις περὶ τῆς μιᾶς διελέχθη θεότητος νῦν  
μὲν λέγων · « Ἐγὼ εἰμι πρῶτος καὶ ἐγὼ εἰμι εἰς τὸν  
125 αἰῶνα », νῦν δὲ · « Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος  
θεὸς καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται », καὶ τὰς ἰδιότητας τῶν

C : 105-107 περὶ — ἀπὴλλαξεν || 116-121 ὁ — νοσοῦντων

117 φησι K : + ταῦτα C || 119 τὸ K : > C || 120 τὸ — πρόσωπον  
K : > C

124 Is. 48, 12      125 Is. 43, 10

1. C'est aussi l'interprétation de CHRYSOSTOME (*M.*, p. 335, l. 20) et celle de CYRILLE (70, 1025 D).

2. L'hérésie de Sabellius a pris successivement plusieurs formes, selon le degré de subtilité de ceux qui la professaient ; on peut la résumer de la manière suivante : Sabellius et ses adeptes, par désir de sauvegarder l'unicité de la Divinité, en arrivent à nier la réalité des trois personnes divines ; selon eux, la même et unique personne agirait tour à tour en tant que Père, Fils et Esprit. Théodoret utilise

route. Il dit col<sup>a</sup> de Cyrus<sup>1</sup> : c'est lui qui a ruiné la domination babylonienne et qui a délivré les Juifs de l'esclavage.

16. *Approchez-vous de moi et écoutez*  
**Rappel** ceci : Dès le commencement je n'ai pas  
**du projet de Dieu** parlé en secret ni en un lieu obscur de  
**pour son peuple** la terre : lorsque (les événements) se

sont produits, j'étais là. Puisque vous n'avez pas cru aux prédictions porteuses de tristesse, croyez du moins aux prophéties porteuses de joie. Car ce ne sont pas des mensonges que je prophétise, comme le font les idoles en des lieux ténébreux et inaccessibles, mais, avant même leur accomplissement, je connais avec clarté les événements, tout comme si j'assistais à leur réalisation même et si je contemplais chacun (d'eux).

*Et maintenant le Seigneur m'a envoyé ainsi que son Esprit.* C'est le prophète qui a fait cette déclaration. Je ne parle pas de mon propre chef, dit-il, mais parce que le Dieu de l'univers et le très saint Esprit m'ont envoyé. Or, il nous a clairement montré ici une autre (personne) à côté de la personne de Dieu, celle de l'Esprit, pour réfuter à la fois les Juifs et ceux qui souffrent de la maladie de Sabellius<sup>2</sup>. Car il a dit : « Le Seigneur m'a envoyé ainsi que son Esprit. » Puisqu'il a souvent traité de l'unicité de la Divinité — tantôt en ces termes : « Moi je suis le premier et je suis pour l'éternité », tantôt en ceux-ci : « Avant moi il n'y eut pas d'autre Dieu, et après moi il n'y en aura pas » —, il enseigne nécessairement aussi les

donc ce verset pour prouver l'existence de la personne de l'Esprit à côté de celle du Père et pour affirmer la singularité des trois hypostases qui composent la Trinité (τὰς ἰδιότητας τῶν ὑποστάσεων). De fait, il passe du rapport « Père/Esprit » au rapport « Père/Fils » en citant *Is.* 45, 14 ; ce verset prend du même coup une portée anti-sabellienne : Théodoret ne l'utilisait précédemment (cf. *supra*, 14, 254-263) qu'à des fins de polémique anti-juive. Sur Sabellius et le sabellianisme, cf. art. « Monarchianisme », *DTC* 2<sup>e</sup> partie, Paris 1929, c. 2201-2208.



ὑποστάσεων ἀναγκαιῶς διδάσκει ποτὲ μὲν υἱοῦ καὶ πατρὸς ποτὲ δὲ πατρὸς καὶ πνεύματος ἁγίου. Καὶ περὶ μὲν υἱοῦ καὶ πατρὸς ἔφη · « (Ὁ)τι ἐν σοὶ ὁ θεὸς ἐστὶ καὶ οὐκ ἐστὶ θεὸς πλὴν σοῦ », περὶ δὲ τοῦ πατρὸς καὶ πνεύματος · « Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ (πνεῦμα) αὐτοῦ. »

17 Οὕτως λέγει κύριος ὁ ῥυσάμενός σε ὁ ἅγιος Ἰσραὴλ · Ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ θεὸς σου, δέδειχά σοι εἰς ὠφέλειαν (τοῦ) εὐρεῖν σε τὴν ὁδὸν μου, ἐν ἣ πορεύσῃ ἐν αὐτῇ. Οὐκ εἶασά σε πλανᾶσθαι, ἀλλὰ τὴν εὐθεϊάν σοι πορείαν [ὑπέ]δειξα. 135 Δηλοῖ δὲ διὰ ταύτης τὸν νόμον. Καὶ σαφέστερον τοῦτο διὰ τῶν ἐπιφερομένων διδάσκει · 18 (Καὶ) εἰ ἤκουσας τῶν ἐντολῶν μου, ἐγένετο ἂν ὡς ποταμὸς ἡ εἰρήνη σου καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ὡς κύματα (θαλασσίας). Εἰ κατὰ τοὺς ἐμοὺς ἐπολιτεύσω νόμους, οὐκ ἂν ἐγεύσω πολεμικῶν συμφορῶν ἀλλ' εἰ[ρήνης] ἀπὴλαυες ἀενάου ποταμοῦ ρεύματα μιμουμένης καὶ μηδέποτε διακοπτομένης. Ἐν [εἰρ]ήνῃ δὲ βιοτεύουσα καὶ τοῖς ἐμοῖς ἐπομένη προστάγμασι τῆς δικαιοσύνης ἂν ἐκτῆσω τὸν [πλοῦ]τον πλημμυροῦντα καὶ 145 τοῖς θαλαττίοις παραβαλλόμενον κύμασιν. Ἐπειδὴ δὲ τούτοις προσέχειν [οὐκ ἤ]θελον Ἰουδαῖοι, σαρκικῶ δὲ φρονήματι προστετηκότες καὶ τὴν πολυγονίαν εὐδαιμο[νίαν] ἐνόμιζον, καὶ ταῦτα εἰκότως ὁ προφητικὸς προστίθησι λόγος · 19 Καὶ ἐγένετο ἂν ὡς ἡ ἄμμος (τῆς) θαλάσσης τὸ σπέρμα 150 σου καὶ τὰ ἔκγονά σου ὡσεὶ χοῦς τῆς γῆς.

Εἶτα τὴν ὑπερβολὴν τῆς [ἀγαθ]ότητος δείκνυσιν · Καὶ οὐδὲ νῦν (οὐ μὴ) ἐξολοθρευθῆς, οὐδὲ ἀπολείται τὸ ὄνομά σου ἐναντίον (ἐμοῦ). Ἄλλ' ὅμως καὶ τῶν ἐμῶν καταφρονήσαντας νόμων φειδοῦς ἀξιώσω, καὶ πά(λι)ν ἐμὸς χρηματίσεις 155 λαός. Τοῦτο γὰρ δεδήλωκεν εἰρηκῶς · Οὐδὲ ἀπολείται τὸ

propriétés des hypostases<sup>1</sup>, tantôt celle du Fils et celle du Père, tantôt celle du Père et celle de l'Esprit-Saint. Ainsi, au sujet du Fils et du Père, il a dit : « Parce que Dieu est en toi et qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de toi », et au sujet du Père et de l'Esprit : « Le Seigneur m'a envoyé ainsi que son Esprit. »

17. Ainsi parle le Seigneur qui t'a racheté, le Saint d'Israël : Moi je suis le Seigneur ton Dieu, je t'ai montré dans ton intérêt comment trouver ma route, sur laquelle tu marcheras. Je ne t'ai pas laissé errer, mais je t'ai indiqué le droit chemin. Or, par le mot « chemin » il désigne la Loi. Il enseigne cela plus clairement encore par ce qu'il ajoute : 18. Si tu avais écouté mes commandements, ta paix aurait été comme un fleuve et ta justice comme les vagues de la mer. Si tu t'étais conduit selon mes lois, tu n'aurais pas goûté aux malheurs de la guerre, mais tu jouirais d'une paix qui imiterait les flots d'un fleuve intarissable et qui ne serait jamais interrompue. A vivre dans la paix et à suivre mes commandements, tu aurais acquis la richesse de la justice, débordante et comparable aux vagues de la mer. Mais, puisque les Juifs n'ont pas voulu prêter attention à ces commandements et que, en raison de leur attachement à une manière de penser charnelle, ils considéraient l'abondance d'enfants comme un bonheur, le texte prophétique, avec raison, ajoute encore ceci : 19. Et ta semence serait devenue comme le sable de la mer et les descendants comme la poussière de la terre.

Puis il montre l'excès de sa bonté : Et maintenant tu ne seras pas exterminé et ton nom ne disparaîtra pas devant moi. Néanmoins, bien que vous ayez méprisé mes lois, je vous jugerai dignes de ménagement et, de nouveau, tu seras appelé « mon peuple ». C'est ce qu'il a fait voir en disant :

C : 153-155 ἀλλ' — λαός

154 φειδοῦς ἀξιώσω K : ~ C

129 Is. 45, 14

1. La propriété du Père est d'être inengendré ; celle du Fils est d'être engendré ; celle du Saint-Esprit est de procéder.

ὄνο(μά σου ἐνώ)πιον ἐμοῦ · ὄνομα γὰρ αὐτοῦ τὸ λαὸς θεοῦ χρηματίζειν.

- Εἶτα προστακτικῶς · 20\* Εξ(ελθε ἐκ Β)αβυλῶνος φεύγων ἀπὸ τῶν Χαλδαιῶν. Ἐπειτα τὴν ἐντεῦθεν ἐσομένην προλέγει
- 160 ε[ὕθυ]μίαν · Φωνὴν εὐφροσύνης ἀναγγείλατε, καὶ ἀκουστὸν γενέσθω τοῦτο, ἀναγγείλατε ἕως (ἐσχ)άτου τῆς γῆς, λέγετε ὅτι ἐρρύσατο κύριος τὸν δούλον αὐτοῦ Ἰακώβ 21 καὶ οὐκ εἶασεν αὐτὸν δι(ψήσ)αι δι' ἐρήμου ἀγαγὼν αὐτόν, ὕδωρ ἐκ πέτρας ἐξάξει αὐτοῖς, σχισθήσεται πέτρα καὶ (ρύ)ήσεται
- 165 ὕδωρ, καὶ πίεται ὁ λαὸς μου. Ἄναμιμνήσκει αὐτοὺς τῆς προτέρας ἐλευθερίας (καὶ ὅπ)ως τῶν Αἰγυπτίων ἀπαλλαγέντες καὶ τὴν ἐρημον διοδεύοντες ξένων καὶ παραδόξων (να)μά(τ)ων ἀπήλασαν. Ἐν γὰρ τῇ ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανόδῳ οὐδὲν τοιοῦτον γεγενημένον (ἐμά)θομεν. Καὶ οἱ
- 170 Τρεῖς δὲ ὁμοίως Ἑρμηνευταὶ ὡς ἤδη γεγενημένον τοῦτο τεθείκασιν · « Ἵδωρ » γὰρ φασιν « [ἐκ πέτρ]ας ὠχέτευσας αὐτοῖς, καὶ ἐρρηξε πέτραν στερεάν, καὶ ἐρρευσεν ὕδατα. » Καὶ κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα δὲ [τὴν] προφητικὴν ὁ λόγος αἰνίττεται χάριν, ἧς κὰν τῇ Βαβυλῶνι ἀπήλαον τὰ θεῖα
- 175 πίνοντες [ῥεῖθρα] διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν Δαυιδ καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ ὅτι ὡς ἐν ἐρήμῳ τῇ τῶν Βαβυ[λωνί]ων δυσσεβεῖα οἶόν τινα πέτραν ἐσχον τὴν προφητεῖαν ὀρέγουσαν αὐτοῖς τὸ σωτήριον [161 a] πόμα. Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας καὶ Μαλαχίας ταῦτα
- 180 αὐτοῖς τὰ ῥ[εῖθρα] προσέφερον, καὶ ὁ θαυμάσιος δὲ Ζοροβάβελ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, εὐσεβεῖα κοσμούμενοι τὴν θεῖαν αὐτοῖς διδασκαλίαν καθάπερ ὕδωρ διψῶσι προὔτιθεσαν. 22 Οὐκ ἔ(σ)τι χαιρεῖν τοῖς ἀσεβέσι, λέγει κύριος. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες τὴν τῶν ἀσεβῶν φύγετε
- 185 κοινωνίαν.

C : 165-169 ἀναμιμνήσκει — ἐμάθομεν

167 διοδεύοντες K : διοδεύσαντες C || 171 φασιν Mδ. : φησι K

1. Pour EUSEBE également (GCS 307, 30 s.), la prophétie ne s'est

« Et ton nom ne disparaîtra pas devant ma face » : car son nom, c'est d'être appelé « peuple de Dieu ».

#### Le retour d'exil

Puis, de façon impérative : 20. *Sors de Babylone, fais loin des Chaldéens !*

Il prédit ensuite l'allégresse qui en découlera : *Annoncez une parole de joie et qu'on fasse entendre cela, annoncez-le jusqu'à l'extrémité de la terre, dites que le Seigneur a racheté son serviteur Jacob 21. et qu'il ne l'a pas laissé endurer la soif, lorsqu'il l'a conduit à travers le désert ; il fera pour eux sortir l'eau d'un rocher, le rocher sera fendu et l'eau coulera, et mon peuple boira.* Il leur rappelle leur première libération, comment, après avoir été délivrés des Égyptiens, ils ont, au cours de leur traversée du désert, bénéficié de sources étranges et extraordinaires. Lors du retour de Babylone, en effet, rien de tel ne s'est produit, à notre connaissance<sup>1</sup>. Quant aux trois interprètes, de manière identique, ils ont rendu ce passage comme si la chose s'était déjà produite : « Tu as fait sourdre pour eux, disent-ils, l'eau d'un rocher, les eaux ont brisé le rocher dur et elles ont coulé. » Selon les Septante, le texte fait allusion à la grâce prophétique dont ils bénéficiaient même à Babylone, puisqu'ils buvaient les flots divins grâce aux saints prophètes Daniel et Ézéchiel ; et, parce qu'ils se trouvaient comme en un désert en raison de l'impiété des Babyloniens, ils ont eu une espèce de rocher dans la prophétie qui leur présentait la boisson du salut<sup>2</sup>. Et, de plus, même après le retour d'exil, c'étaient Aggée, Zacharie, Malachie qui leur présentaient ces flots (divins), tandis que l'admirable Zorobabel et le grand prêtre Josué, fils de Josédék, qui avaient la piété pour parure, leur offraient l'enseignement divin comme l'eau à des assoiffés. 22. *Il n'y a point de joie pour les impies, dit le Seigneur.* Étant donné que vous savez cela, fuyez donc le commerce des hommes impies.

pas réalisée καθ' ἱστορίαν à l'époque du retour de Babylone : elle se réalise de manière spirituelle avec le Christ, véritable rocher.

2. Sur cette métaphore, cf. t. I, SC 276, p. 140, n. 1.

Ἐνταῦθ[α ταύτην] συμπεράνας τὴν προφητείαν τοῖς  
 ἔθνεσι διὰ τῶν ἐξῆς προαγορεύει τὴν σωτηρίαν · 49<sup>1</sup>  
 Ἀκούσατε αἱ νῆσοι καὶ προσέχετε ἔθνη διὰ χρόνου πολλοῦ.  
 Τὸ διὰ χρόνου πολλοῦ, ὁ μὲν Σύμμαχος ἔφη · « Ἀκροῶσθε  
 190 ἔθνη μακρόθεν. » Καλεῖ δὲ ὁ λόγος καὶ νησιώτας καὶ  
 ἡπειρώτας καὶ αὐτοὺς τὰς ἐσχατίας οἰκοῦντας εἰς τὴν  
 τῶν θεσπιζομένων ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα  
 δὲ οὕτω νοητέον τὸ διὰ χρόνου πολλοῦ · Τῷ Ἀβραάμ  
 ὑπέσχετο τῶν ὄλων ὁ κύριος ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσειν  
 195 πάντα τὰ ἔθνη · ταύτην δὲ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακώβ  
 ἔδωκε τὴν ἐπαγγελίαν, ταύτην καὶ ὁ Ἰακώβ τῷ Ἰούδα  
 δέδωκεν εὐλογίαν · « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ  
 ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται,  
 καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν », πλεῖστος δὲ διεληλύθει  
 200 ἐτῶν ἀριθμὸς ἐκ τῆς δοθείσης τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελίας  
 μέχρι τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν · διὰ τοῦτο φησιν ὁ προφητικὸς  
 λόγος · Προσέχετε ἔθνη διὰ χρόνου πολλοῦ. Εἴτα ἐπάγει ·  
 Στήσεται, λέγει κύριος, τουτέστι τῆς ἐπαγγελίας ὁ λόγος ·  
 ἀψευδὴς γὰρ ἡ θεία ὑπόσχεσις.  
 205 Ἐκ γαστρὸς ἐκάλεσέ με καὶ ἐκ κοιλίας μητρὸς μου  
 ἐκάλεσε τὸ ὄνομά μου. Ταῦτα (ἐκ) προσώπου εἴρηται  
 τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, ὅς ἐστι σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ κατὰ  
 σάρκα, δι' οὗ τὰ ἔθνη (τὴν) ἐπαγγελίαν ἀπέλαβεν. Καὶ  
 διδάσκει ὡς πρὸ τοῦ τόκου τὴν προσηγορίαν ἐδέξα(το) ·  
 210 ὁ γὰρ ἅγιος Γαβριὴλ ταύτην ἐκόμισεν ἄνωθεν καὶ τῇ  
 παρθένῳ ἔφη · « Τέξῃ υἱὸν καὶ καλέ(σεις) τὸ ὄνομα αὐτοῦ

C : 193-197 τῷ — εὐλογίαν || 206-213 ταῦτα — αὐτοῦ

191 καὶ αὐτοὺς K : = καὶ τούτους ? Mδ. + τοὺς Ρο. || 194 τῶν  
 ὄλων / ὁ κύριος K : ~ C || 196 ἔδωκε KC<sup>21</sup> : δέδωκε C praeter C<sup>21</sup>  
 || 209 ὡς πρὸ τοῦ C : ὅτι τοῦ πρώτου K

197 Gen. 49, 10    211 Le 1, 31 ; Matth. 1, 21

1. EUSÈBE (GCS 308, 13 s.) et CYRILLE (70, 1036 A) ne s'en  
 tiennent pas comme Théodoret au sens littéral, mais voient dans

Ici s'achève cette prophétie. Dans  
 Le salut le passage suivant, il annonce aux  
 annoncé aux nations nations le salut : 49, 1. *Écoutez, vous  
 les îles, et soyez attentives, nations, après un long temps.*  
 Au lieu de « après un long temps », Symmaque a dit :  
 « Prêtez l'oreille, nations (qui venez) de loin. » Le texte  
 appelle donc à la fois les insulaires, les continentaux et  
 ceux-là mêmes qui habitent les extrémités (de la terre)  
 à écouter ce qui est prophétisé<sup>1</sup>. Selon les Septante, il  
 faut entendre de la manière suivante l'expression « après  
 un long temps » : le Seigneur de l'univers a promis à  
 Abraham de bénir toutes les nations dans sa descendance ;  
 cette promesse, il l'a faite aussi à Isaac et à Jacob ; Jacob  
 à son tour l'a donnée à Juda en bénédiction<sup>2</sup> : « Le pouvoir  
 ne sortira pas de Juda ni le bâton de commandement  
 d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui il est  
 réservé, lui qui est aussi l'attente des nations » ; or, un très  
 grand nombre d'années s'était écoulé depuis la promesse  
 faite à Abraham jusqu'à l'appel des nations ; c'est pourquoi  
 le texte prophétique dit : « Soyez attentives, nations, après  
 un long temps. » Puis il ajoute : *Elle demeurera, dit le  
 Seigneur*, c'est-à-dire la parole de la promesse, car l'enga-  
 gement de Dieu n'est pas mensonger.

*Dès le ventre de ma mère il m'a  
 appelé et dès le sein de ma mère il a  
 appelé mon nom.* Ces paroles sont dites au nom de notre  
 Maître le Christ qui est descendance d'Abraham selon la  
 chair ; c'est grâce à lui que les nations ont reçu la promesse.  
 Et il enseigne comment, avant d'être enfanté, il a reçu le  
 nom qu'on lui donnerait : Saint Gabriel l'apporta du ciel  
 et dit à la Vierge : « Tu enfanteras un fils et tu l'appelleras

« îles », comme plus haut en *Is.* 45, 16, une manière de désigner les  
 Églises répandues à travers les nations.

2. Cf. t. II, SC 295, p. 50, n. 2.

Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. »

215 <sup>2</sup> Καὶ (ἔ)θηκε τὸ στόμα μου ὡς μάχαιραν ὀξεῖαν καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἔκρυψέ με. Τοιοῦτος γὰρ ὁ διακριτικὸς λόγος ὁ ὑπ' αὐτοῦ πᾶσιν ἀνθρώποις προσε-  
νεχθείς, οὕτω δὲ καὶ αὐτ[ὸς] ἔφη · « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν ἀλλὰ μάχαιραν διχάσαι ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ πλη(σίον) αὐτοῦ, υἷον ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ,  
220 θυγατέρα ἀπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς καὶ νύμφην ἀπὸ (τῆς) πενθερᾶς αὐτῆς. » Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολός φησιν · « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ καὶ ἐνεργ(η)ῆς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον καὶ διωνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχ(ῆς) καὶ) πνεύματος,  
225 ἀρ(μῶ)ν τε καὶ μυελῶν καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. » Ἔθη(κέ) με) ὡς βέλος ἐκλεκτὸν καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἔκρυψέ με. Ὁμοίως καὶ ταῦτα τροπικῶς κ(ἐ)κληκε, βέλος μὲν αὐτὸν τὸν τιτρώσκοντα τὰς ἐρώσας αὐτοῦ ψυχὰς, ὣν ἐκάστη βοᾷ · « (Τετρ)ωμέν(η ἀγά)πης  
230 ἐγώ » · φαρέτραν δὲ τὴν οἰκονομίαν μυστήριον.

<sup>3</sup> Καὶ εἶπέ μοι · Δοῦλός (μου) εἶ σὺ Ἰσραήλ (, καὶ ἐν σοὶ δοξασθήσομαι). Κατὰ τὸ ἀνθρώπειον καὶ ταῦτα νοητέον · κατὰ γὰρ τὸ ἀνθρώπειον καὶ Ἰσραήλ ὀνομάζεται καὶ

C : 227-230 ὁμοίως — μυστήριον || 232-235 κατὰ — ταιαῦτα

232-233 κατὰ — Ἰσραήλ C : > K

217 Matth. 10, 34-35    222 Hébr. 4, 12    229 Cant. 2, 5 ; 5, 8

1. Dans son commentaire du verset, Eusèbe cite également *Math.* 10, 34 (*GCS* 309, 5-7).

2. Il s'agit du mystère de l'Incarnation ; cette manière figurée de désigner la divinité (flèche) et l'humanité (carquois) du Christ ne traduit pas une union relâchée des deux natures dans le Christ et ne saurait faire suspecter la christologie de Théodoret. Elle fait partie des images traditionnelles (temple, tabernacle, etc.) utilisées par les Pères et par Théodoret (cf. *In Is.*, 4, 361-362 ; 6, 203-204) pour désigner l'Incarnation. Du reste, il suffit de comparer

du nom de Jésus, parce que c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

2. *Il a disposé ma bouche comme un glaive acéré et, sous l'ombre de sa main, il m'a caché.* Telle est la parole, source de division, qu'il a présentée à tous les hommes ; c'est ainsi qu'à son tour il a lui-même déclaré<sup>1</sup> : « Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais le glaive, pour séparer l'homme de son voisin, le fils de son père, la fille de sa mère et la bru de sa belle-mère. » Et en outre, le divin Apôtre déclare de son côté : « Elle est vivante, en effet, la parole de Dieu, efficace et plus incisive que tout glaive à double tranchant, elle pénètre jusqu'au point de séparation de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, et peut juger les sentiments et les pensées du cœur. » *Il m'a établi comme une flèche choisie et, dans son carquois, il m'a caché.* De la même manière il a dit cela encore de façon figurée en s'appelant lui-même « flèche », parce qu'il blesse les âmes qui l'aiment — et chacune d'elles s'écrie : « Je suis blessée d'amour » —, et en appelant « carquois » le mystère de l'économie<sup>2</sup>.

3. *Et il m'a dit : Tu es mon esclave<sup>3</sup>, Israël, et en toi je me glorifierai.* Il faut entendre cela aussi selon la nature humaine : car, selon la nature humaine, il est

l'interprétation de Théodoret à celle d'Eusèbe (*GCS* 309, 17-18) — le « carquois » désigne la chair assumée par le Verbe de Dieu — pour constater qu'elle n'est pas personnelle à notre exégète. L'interprétation de CYRILLE est un peu différente : selon lui, la « flèche » c'est le Christ caché dans la prescience du Père comme dans un « carquois » ; CYRILLE, comme Théodoret, cite *Cant.* 4, 9, mais ajoute que cette flèche est aussi celle qui tue Satan et les puissances du mal (70, 1040 AB).

3. La traduction ordinaire de ce verset d'Isaïe emploie le mot « serviteur » (δοῦλος), dans la mesure où toute la tradition chrétienne parle du « Serviteur de Yahvé » ; mais le rapprochement que Théodoret fait avec le texte de *Phil.* 2, 7 oblige à traduire par « esclave ».

235 Ἰακώβ και Δαυιδ και υἱός Δαυιδ και σπέρμα Ἀβραάμ  
και ὅσα (α τοι)αῦτα. Δουῖλον δὲ αὐτὸν καλεῖ, ἐπειδὴ ἐκ  
δουλικῆς φύσεως ἢ τοῦ δούλου μορφή ἦν ὁ θεὸς λόγος  
ἀνέλα[βεν]. Δηλοῖ δὲ οὐ τὴν ἀξίαν ἀλλὰ τὴν φύσιν ὁ λόγος  
οὐ γὰρ ἢ τοῦ δούλου μορφή δοῦλος. « Ἐχαρίσατο » [γάρ]  
« (αὐτῷ) ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα », τουτέστι τὸ εἶναι  
240 υἱός. Ὡσπερ γὰρ ὡς θεὸς ὁ δεσπότης Χριστὸς ἀεὶ ἦν [υἱός,  
οὐ]τω λαμβάνει ὡς ἄνθρωπος τὸ εἶναι υἱός. Οὐ γὰρ ἄλλος  
υἱός ἐκεῖνος και ἄλλος οὗτος ἀλλ' ὁ αὐτός [ἔστιν] υἱός  
ὡς θεὸς και λαμβάνει τὸ εἶναι υἱός ὡς ἄνθρωπος.

245 <sup>4</sup> Καὶ ἐγὼ εἶπον· Κενῶς ἐκοπίασα εἰς (μάταιον) και εἰς  
οὐθέν ἔδωκα τὴν ἰσχύμ μου. Ἐκ προσώπου και ταῦτα εἴρηται  
τοῦ δεσπότη Χριστοῦ τὴν Ἰουδαίων (δυσ)χεραίνοντος  
ἀπιστίαν. Οὐδὲν γὰρ φησι τῆς τοσαύτης ἀπάναντο ταπεινώ-  
σεως, οὐδεμίαν (γὰρ ὄνησιν) ἐκ τῶν θαυμάτων ἐδέξαντο.  
Διὰ τοῦτο ἡ κρίσις μου παρὰ κυρίῳ, και ὁ πόνος (μου  
250 ἐνώπιον τοῦ) [161 b] θεοῦ μου. Οἱ Τρεῖς Ἐρμηνευταὶ ἀντὶ  
τοῦ πόνου « τὸ ἔργον » τεθείκασιν. Δῆλον τοίνυν ὡς και  
οἱ > Ἐβδομήκοντα πόνον τὸ ἔργον, [οὐ] τὴν ὁδὸν ἐνόησαν.  
Λέγει δὲ ὅτι εἰ και οὗτοι οὐδεμίαν ὠφέλειαν ἐδέξαντο,  
ἀλλ' οὖν ἐγὼ τὸ οἰκεῖον ἔργον πεπλήρωκα και τοῦτο δῆλον  
255 ἔστι τῷ θεῷ. Χρὴ μέντοι εἰδέναι ὅτι ὡς ἄνθρωπος ταῦτα

C : 245-248 ἐκ — ἐδέξαντο || 253-255 λέγει — θεῷ

234 και υἱός Δαυιδ K : > C || 247 τοσαύτης K : τοιαύτης C

238 Phil, 2, 9

1. En réfutant ainsi l'hérésie des « deux Fils », Théodoret échappe du même coup à toute accusation de nestorianisme. On sait, en effet, que Nestorius distinguait dans le Christ « l'homme assumé » et « le Verbe assumant », et que CYRILLE (ep. XL, PG 77, 193 D) voyait sous ces expressions une manière d'affirmer non plus l'existence de deux natures distinctes, mais bien celle de deux personnes (δύο πρόσωπα) ; de la même manière, par son refus d'attribuer à la Vierge le titre de θεοτόκος sans lui adjoindre celui d'ἀνθρωποτόκος, Nestorius laissait entendre, selon CYRILLE (id., 189 D), qu'il y avait

appelé Israël, Jacob, David, fils de David, descendant d'Abraham et de tous les noms de cette espèce. Or, il l'appelle « esclave », puisque c'est d'une nature servile que vient la forme de l'esclave que le Dieu-Verbe a assumée. Mais le texte fait bien voir (qu'il en a assumé) non pas la condition, mais la nature : car la forme de l'esclave n'est pas l'esclave. Car « il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom », c'est-à-dire le fait d'être Fils. De même, en effet, qu'en tant que Dieu, notre Maître le Christ était toujours Fils, de même il reçoit en tant qu'homme le fait d'être Fils. Car le premier n'est pas un Fils et le second un autre, mais c'est le même qui est Fils en tant que Dieu et qui reçoit le fait d'être Fils en tant qu'homme<sup>1</sup>.

4. *Ei moi j'ai dit: En vain je me suis fatigué pour n'obtenir aucun résultat et c'est pour rien que j'ai dépensé mes forces.* Ces paroles également sont dites au nom de notre Maître le Christ qui supportait avec peine l'incrédulité des Juifs. Car ils n'ont, dit-il, nullement tiré profit d'un si grand abaissement, ils n'ont retiré aucun avantage des miracles. *C'est pourquoi mon jugement est auprès du Seigneur et ma peine devant la face de mon Dieu.* Les trois interprètes au lieu de « peine » ont écrit « le travail ». Les Septante, de leur côté, ont donc évidemment entendu par « peine » le travail et non la douleur. Même si, pour leur part, ils n'en ont retiré aucun profit, dit-il, j'ai néanmoins, pour la mienne, accompli le travail qui m'était propre, et cela est évident pour Dieu. Toutefois, il faut savoir

deux « fils » dans le Christ : le fils de Dieu et le fils de l'homme. Théodoret rejette donc ici très nettement cette erreur par l'affirmation de l'unicité de la personne du Christ (ὁ αὐτός) ; en outre, l'expression οὐκ ἄλλος ... και ἄλλος semble répondre directement à celle qu'emploie CYRILLE dans sa lettre à Acace (ἕτερον μὲν ... ἕτερον δὲ) pour exposer la conception de Nestorius (id., 189 D). Sur cette question, on se reportera utilement au commentaire de M. AUBINEAU sur Hésychius de Jérusalem, *Homélies pascales*, Hom. II, 3 (SC 187, p. 124-125 et n. 25).

λέγει · και γάρ ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελιοῖς ὡς ἄνθρωπος πλεῖστα ἐφθέξατο ταπεινά. Τοιοῦτόν ἐστι τό · « Πορεύομαι πρὸς τὸν θεὸν μου και θεὸν ὑμῶν », και · « Ἐντολήν ἔλαβον τί εἶπω και τί λαλήσω », και · « Οὐδὲν ἀπ' ἑμαυτοῦ  
260 ποιῶ », και ὅσα τοιαῦτα.

<sup>5</sup> Καὶ νῦν οὕτως λέγει κύριος ὁ πλάσας με ἐκ κοιλίας δοῦλον ἑαυτῷ τοῦ συναγαγεῖν τὸν Ἰακώβ πρὸς αὐτόν, και Ἰσραὴλ συναχθήσεται πρὸς αὐτόν. Τό δέ · Ἰσραὴλ συναχθήσεται πρὸς αὐτόν, ὁ Θεοδοτίων οὕτως ἠρμήνευσεν · « Καὶ  
265 Ἰσραὴλ οὐκ ἐπισυναχθήσεται », και ὁ Σύμμαχος · « Καὶ Ἰσραὴλ μὴ προστεθῆ. » Ἐπὶ τούτῳ γάρ φησιν ἐγὼ διεπλάσθην ὥστε τὸν πλανώμενον Ἰσραὴλ διασῶσαι · οὗτος δὲ τῇ πονηρίᾳ προσμένει. Ταῦτα και ὁ κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελιοῖς φησὶν · « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα  
270 τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰακώβ », και πάλιν τοῖς ἀποστόλοις · « Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰακώβ. » Ταῦτα μὲν οὖν ἔλεγε τὴν οἰκειαν φιλανθρωπιαν δευκνός, τὴν δὲ [ἐκ]είνων ἀπειθειαν ἐλέγχων. Καὶ ταῦτα ἐν ἐτέρῳ ἔφη χωρίῳ · « Ὑμεῖς οὐκ ἐστε ἐκ τῶν  
275 προβάτων (τῶν) ἐμῶν · τὰ γὰρ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει. » Πάλιν δὲ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει [τὴν] φύσιν τὴν ληφθεῖσαν δευκνός. Φύσεως οὖν ἐνταῦθα ἀλλ' οὐκ ἀξίας ἢ τοῦ δούλου προσηγορία [ση]μαντικῆ. Εἰ γὰρ ἡμεῖς διὰ τὴν ἀπαρχὴν οὐ δοῦλοι, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνη τῷ θεῷ

257 Jn 20, 17    258 Jn 12, 49    259 Jn 8, 28    269 Matth. 15, 24  
271 Matth. 10, 6    274 Jn 10, 26-27

1. Ce passage montre encore (cf. t. II, SC 295, p. 436, n. 1) le soin que prend Théodoret de rapporter à l'humanité du Christ les ταπεινά, i.e. tout ce qui est indigne de sa nature divine. Par cette remarque qui reflète bien ses conceptions dyophysites, Théodoret prévient peut-être du même coup l'utilisation que les hérétiques, ariens notamment, pouvaient faire du verset en prétendant que le Christ n'est qu'un dieu inférieur ou un homme particulièrement méritant adopté par Dieu.

qu'il dit cela en tant qu'homme : de fait, dans les saints Évangiles, c'est en tant qu'homme qu'il a fait un très grand nombre de déclarations humbles. Par exemple, celle-ci : « Je vais vers mon Dieu et votre Dieu », ou celle-là : « J'ai reçu instruction de ce que je devais dire et faire entendre », ou cette autre : « Je ne fais rien de moi-même », et toutes les déclarations de cette espèce<sup>1</sup>.

5. *Et maintenant ainsi parle le Seigneur qui m'a formé dès le sein maternel pour être son esclave, pour rassembler Jacob près de lui, et Israël sera rassemblé près de lui.* De la phrase : « Israël sera rassemblé près de lui », Théodotion a donné l'interprétation suivante : « Et Israël ne sera pas rassemblé », et Symmaque : « Et Israël ne sera pas réuni. » C'est pour cela, dit-il, que j'ai été formé, pour sauver Israël qui errait ; mais lui persévère dans sa perversité. C'est également ce que dit le Seigneur dans les saints Évangiles : « Je n'ai été envoyé que pour les brebis perdues de la maison de Jacob » et, de nouveau, aux apôtres : « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison de Jacob. » Il disait donc cela pour montrer la bonté dont il faisait preuve et pour dénoncer leur désobéissance. Il a encore dit cela en un autre passage : « Vous, vous n'êtes pas de mes brebis : car mes brebis écoutent ma voix. » D'autre part, il se nomme à nouveau « esclave » pour montrer la nature qu'il a revêtue. Ici donc le titre d'esclave est significatif de la nature, mais non de la condition. Car, si nous devons à sa nature humaine offerte en prémices<sup>2</sup> de n'être pas esclaves, à bien plus forte raison

2. Le terme ἀπαρχή est une manière abstraite de désigner la nature humaine assumée par le Logos : l'humanité du Christ, « fleur » de tout le genre humain, est considérée ici comme les « prémices » de notre race. On comprendra mieux ce sens d'ἀπαρχή si on le rapproche de l'emploi qui en est fait en d'autres commentaires à l'intérieur de développements christologiques : cf. *In Carl.*, 81, 157 C ; *In Psal.*, 80, 1009 BC ; 1036 A (ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, τὴν ἡμετέραν ἀναλαβὼν ἀπαρχήν) et surtout *id.*, 917 D-920 A où sont mis sur le

280 συναφθεῖσα [λόγ]ω δεσπόζει πάντων ἄλλ' οὐ δουλεύει, δι' ἣν  
καὶ ἡμεῖς τῆς ἐλευθερίας τετυχήκαμεν.

Καὶ δοξασθῆσομαι ἐναντίον κυρίου, καὶ ὁ θεὸς μου ἔσται  
μου ἰσχύς. <sup>6</sup> Καὶ εἶπέ μοι · Μέγα σοὶ ἐστί τοῦ κληθῆναί σε  
(παῖ)δά μου, τοῦ στήσαι τὰς φυλάς τοῦ Ἰακώβ καὶ τὴν  
285 διασπορὰν τοῦ Ἰσραὴλ ἐπιστρέψαι. Καὶ ταῦτα [πάλ]ιν  
ἀνθρωπίνως νοητέον · οὐδὲ γὰρ ὁ θεὸς λόγος μεγίστην εἶχε  
τιμὴν τὸ κληθῆναι δοῦλος τοῦ θεοῦ [καὶ] πατρός · τὸ γὰρ  
παῖδά μου « δοῦλον » καὶ ἡ Ἑβραίων φωνὴ καὶ οἱ Τρεῖς  
λαλοῦσιν Ἑρμηνευταί.

290 Εἶτα τὴν [Ἰουδ]αίων ἀπειθειαν καὶ τῶν ἔθνῶν τὴν  
σωτηρίαν προλέγων · Ἰδοὺ φησι δέδωκά σε εἰς διαθήκην  
(γέν)ους, εἰς φῶς ἔθνῶν τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχά-  
του τῆς γῆς. Γένος κατὰ σάρκα τοῦ κυρίου (κοιν)ὸν μὲν  
ἅπαντα τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσις, ἴδιον δὲ καὶ πελάζον ὁ  
295 Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ τοίνυν πρὸς μὲν τὸν (Ἰσραὴλ παρ)εγένετο  
τὰ δὲ ἔθνη διὰ τῶν ἀποστόλων ἐφώτισε, δέδωκά σέ φησι  
τούτοις διὰ τὴν πρὸς (τοὺς) πατέρας αὐτῶν γεγεννημένην  
ἐπαγγελίαν, φωτιῶ δὲ διὰ σοῦ τὰ ἔθνη καὶ πᾶσιν (ἀνθρώ-)

C : 293-302 γένος — ἡρμήνευσαν

280 λόγω restitui : ... ω KMδ. || 293 κατὰ σάρκα / τοῦ κυρίου  
K : ~ C || 296 δὲ C : > K || 298 φωτιῶ C : φωτίσω K

même plan les termes « prémices », « temple » et « chair » pour désigner  
la nature humaine du Christ (τὴν δὲ ἡμετέραν ἀπαρχὴν ὁ Θεὸς  
Λόγος ἀνεληφώς, καὶ ναὸν ἀποφήσας οἰκεῖον, καὶ σάρκα οἰκειαν  
προσαγορεύσας) ; en outre, dans ces deux derniers exemples est  
affirmée, comme ici, la maîtrise absolue du Christ sur l'univers ; cf.  
encore *De sancta et vivifica Trinitate* (PG 75, 1157 A : οὐ γὰρ ἦν  
ἀεὶ ἡ ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀπαρχή, ἀλλὰ πρὸς  
τῷ τέλει αἰώνων ἐγένετό τε καὶ ἀνελήφθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου).  
Cette évolution sémantique du terme ἀπαρχή, depuis son sens originel  
et ses emplois pauliniens (*I Cor.* 15, 20 ; *Rom.* 11, 16) jusqu'à cette  
acceptation spécifiquement christologique (ἀπαρχή = nature humaine  
du Christ) est achevée à l'époque de Théodoret. Ἀπαρχή fait  
désormais partie du vocabulaire christologique reconnu et légitimé

cette (nature) qui s'est unie au Dieu-Verbe, loin d'être  
esclave, est maîtresse de tout, elle grâce à qui nous avons,  
nous aussi, obtenu la liberté.

*Je serai glorifié en face du Seigneur et mon Dieu sera ma  
force.* 6. *Et il m'a dit : C'est beaucoup pour toi d'avoir été  
appelé mon enfant pour établir les tribus de Jacob et ramener  
Israël dispersé.* Cela aussi, de nouveau, il faut l'entendre de  
façon humaine<sup>1</sup> : pour le Dieu-Verbe ce n'était pas, en  
effet, une très grande marque d'honneur que d'être appelé  
esclave de Dieu et du Père ; car ce n'est pas « mon enfant »,  
mais « mon esclave » que disent le texte hébreu et les  
trois interprètes<sup>2</sup>.

Puis il prédit la désobéissance des  

<b>Désobéissance des Juifs et salut des nations</b>	Juifs et le salut des nations, en ces termes : <i>Voici que je t'ai donné pour être l'alliance d'une race, pour être la lumière des nations, pour que tu sois un instrument de salut jusqu'aux extrémités de la terre.</i> C'est toute la nature humaine qui constitue la race commune du Seigneur selon la chair, mais c'est Israël (qui constitue sa race) particulière et proche (par le sang). Donc, puisqu'il est venu secourir Israël et qu'il a illuminé les nations par l'intermédiaire des apôtres, il dit : Je t'ai donné à eux en raison de la promesse faite à leurs pères, mais j'illuminerai grâce à toi les nations, je procurerai le salut à tous les
---	---

par la tradition (Eusèbe, Athanase, Grégoire de Nysse, Grégoire de  
Naz., etc.) ; cf. l'article de E. D. MOUTSOULAS, « Ἀπαρχή. Ein  
kurzer Überblick über die wesentlichen Bedeutungen des Wortes in  
heidnischer, jüdischer und christlicher Literatur », *Sacris Erudiri*  
15 (1964), p. 5-14, auquel on peut utilement ajouter la référence à  
Théodoret.

1. C'est-à-dire du Christ considéré « en tant qu'homme » (ὡς  
ἄνθρωπος), car c'est seulement dans ce cas qu'on peut lui rapporter  
ces ταπεινά (cf. *supra*, p. 79, n. 1).

2. La remarque est confirmée par EUSÈBE (*GCS* 310, 23), selon  
qui « le reste des interprètes » a traduit par « esclave ».

ποις παρ)έξω τὴν σωτηρίαν — τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ ἕως  
300 ἐσχάτου τῆς γῆς — καὶ πέρας ἐπιθήσω ταῖς (πρὸς τοὺς)  
πατέρας αὐτῶν γεγενημέναις μοι συνθήκαις · τὴν γὰρ  
διαθήκην « συνθήκην » οἱ Λοιποὶ ἡρμήνευσαν.

<sup>7</sup> (Οὕτως λέγει κύριος ὁ ῥυσάμενός σε, ὁ θεὸς Ἰσραήλ.  
Ταῦτα πρὸς τοὺς τῆς σωτηρίας ἀξιωθέντας ὁ τῶν ὅλων  
305 λέγει θεός, οἱ ἐξ ἔθνῶν καὶ ἐξ Ἰουδαίων ἐκλεγέντες εἰς  
μὴν ἐκκλησίαν ἐτέλουν. Ἀγιά(σατε) τὸν φαυλίζοντα ἑαυτὸν,  
ἀγιάσατε τὸν φαυλίζοντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τὸν φαυλίζοντα  
« ἐξου(θεν)ημένον » οἱ Τρεῖς ἡρμήνευσαν · « Ἐν μορφῇ γὰρ  
θεοῦ ὑπάρχων ἐκένωσεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου (λαβῶν) καὶ  
310 ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου,  
θανάτου δὲ σταυροῦ. » Τοῦτον (ὑμνεῖν) καὶ ἀγιάζειν παρα-  
κελεύεται τοῖς τῆς σωτηρίας τετυχηκόσιν · τὸ γὰρ ἀγιάσατε  
ἀντὶ τοῦ ὑμνήσατε τέθεικεν · οὕτω γὰρ καὶ προσευχόμε-  
νοι λέγομεν · « Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου » ἀντὶ τοῦ δο-  
315 (ξασθ)ήτω.

Τὸν βδελυσσόμενον ὑπὸ τῶν ἔθνῶν τῶν δούλων τῶν  
ἀρχόντων. « Ὁ γὰρ λόγος ὁ τοῦ σταυροῦ (τοῖς) μὲν ἀπολλυ-  
μένοις μωρία ἐστίν », καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἀπόστολος ·  
« Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον (Ἰουδαίους  
320 μὲν) σκάνδαλον, Ἑλλῆσι δὲ μωρίαν. » Τοῦτο κἀνταῦθα ἢ  
προφητεία προλέγει, ὅτι [162 a] καταγέλαστον ἐδόκει τοῖς  
ἀπιστοῦσι τὸ κήρυγμα καὶ οἱ ἄνθρωποις ἀρχουσι δου-  
λεύον[τες τὸν] τῶν ἀπάντων κύριον δεσπότην ἔχειν οὐ

C : 307-315 τὸν — δοξασθήτω || 317-321 ὁ<sup>1</sup> — προλέγει

318 αὐτὸς C : > K || 320 Ἑλλῆσι K : ἔθνεσι C

308 Phil. 2, 6-8 317 I Cor. 1, 18 319 I Cor. 1, 23

1. Litt. : « Il se vida de lui-même ». Il est bien évident que le Logos ne s'est pas dépouillé de sa nature divine, mais de la gloire qui s'y attache et qui aurait dû naturellement disparaître dans son humanité. Sur la « kénose » et ses formes modernes, cf. A. GAUDEL, art. « Kénose », *DTC* 8, Paris 1925, c. 2339-249.

hommes — c'est ce que laissent entendre les mots « jus-  
qu'aux extrémités de la terre » —, et je mettrai un terme  
aux conventions que j'ai passées avec leurs pères ; le  
reste des interprètes a, en effet, traduit le mot « alliance »  
par « convention ».

7. *Ainsi parle le Seigneur qui l'a racheté, le Dieu d'Israël.*  
Voilà ce que dit le Dieu de l'univers à l'adresse de ceux  
qui ont été jugés dignes du salut, eux qui, choisis parmi  
les nations et parmi les Juifs, faisaient partie d'une unique  
Église. *Sanctifiez celui qui s'est méprisé lui-même, sanctifiez  
celui qui a méprisé son âme.* Les trois interprètes ont  
traduit « celui qui a méprisé » par « celui qui a été méprisé » :  
« Car alors qu'il se trouvait dans la forme de Dieu, il se  
dépouilla de lui-même<sup>1</sup> en prenant la forme de l'esclave  
et il s'est abaissé lui-même en se faisant obéissant jusqu'à  
la mort, et à la mort de la croix. » Il invite les hommes  
qui ont obtenu le salut à le célébrer dans des hymnes et  
à le sanctifier ; de fait, il a écrit « sanctifiez » au lieu de  
« célébrez dans des hymnes » ; ainsi, de notre côté, lorsque  
nous prions, nous disons : « Que ton nom soit sanctifié »  
au lieu de « qu'il soit glorifié ».

*Celui qui est un objet de dégoût pour les nations esclaves  
des puissants.* « Le langage de la croix est, en effet, folie  
pour ceux qui se perdent » et, en un autre passage, le  
même Apôtre (déclare) : « Mais nous proclamons, quant à  
nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie  
pour les Grecs. » C'est ce que prédit ici également la  
prophétie : la proclamation (évangélique) paraissait  
ridicule aux incrédules, et ceux qui étaient esclaves  
d'hommes puissants<sup>2</sup> n'acceptaient pas d'avoir pour

2. De qui s'agit-il exactement? On est en droit de penser que par « hommes puissants » Théodoret vise notamment les philosophes grecs : cela s'accorderait assez bien avec la citation de S. Paul (*I Cor.* 1, 23) et avec divers passages de la *Thérapeutique* (I, 9-11 ; II, 5-6) où Théodoret dénonce la suffisance des lettrés et leur mépris des Écri-



κατεδέχοντο. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τὴν ἀπιστίαν καὶ τὴν πίστιν  
 325 προθεσπίζει· Βασιλεῖς ὄψονται αὐτόν, καὶ ἀναστήσονται  
 ἄρχοντες καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕνεκεν κυρίου, ὅτι  
 πιστός ἐστιν ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἐξελέξατό σε. Ταῦτα  
 τῆς παρ' ἡμῶν ἐρμηνείας οὐ δεῖται· ὁρῶμεν γὰρ καὶ  
 βασιλέας καὶ ἄρχοντας τὸν δεσπότην προσκυνοῦντας Χριστόν,  
 330 ὃς τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν ἐξελέξατο.

8 Οὕτως λέγει κύριος· Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου καὶ ἐν  
 ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι καὶ ἔπλασά σε καὶ ἔδωκά σε  
 εἰς διαθήκην ἔθνῶν τοῦ καταστήσαι τὴν γῆν καὶ κληρονομή-  
 (σαι) κληρονομίαν ἐρήμου 9 λέγοντα τοῖς ἐν δεσμοῖς·  
 335 Ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. Μεγίστης  
 ἀνοίας τὸ ταῦτα προσαρμύζειν τῷ Ζοροβάβελ· Ἰουδαίους  
 γὰρ ἐκεῖνος ἐκ Βαβυλώνας ἐπανήγαγεν, οὐ τὰ ἔθνη τῆς  
 πλάνης ἀπήλλαξεν οὐδὲ τὴν καινὴν τοῖς ἔθνεσι προσενήνοχε  
 διαθήκην. Περὶ τοῦ δεσπότη τοῖνυν καὶ ταῦτα προλέγει  
 340 Χριστοῦ· αὐτὸς γὰρ τὴν εὐσεβείας ἔρημον οἰκουμένην φυτῶν  
 πεπλήρωκε θείων, αὐτὸς γὰρ τὴν διεφθαρμένην κατέστησε  
 γῆν, αὐτὸς τοὺς ταῖς ἀμαρτίαις πεπεδημέν[ους] τῶν δεσμῶν  
 ἠλευθέρωσεν, αὐτὸς τοὺς ἐν σκότει καθημένους τῷ φωτὶ  
 τῆς θεογνωσίας ἐφώτισεν. Πρὸς αὐτόν τοῖνυν κατὰ τὸν τῆς  
 345 οἰκονομίας λόγον φησὶν ὁ πατήρ· καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά  
 (σου) καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι.

Εὐρίσκομεν δὲ καὶ τοῖς θείοις εὐαγγελίοις τὸν δεσπότην  
 Χριστόν ἀνθρωπίνως προσευχόμενον καὶ νῦν μὲν λέγοντα·  
 «Θεέ μου, θεέ μου, ἵνατί με ἐγκατέλιπες;», νῦν δέ·

C : 327-330 ταῦτα — ἐξελέξατο

330 πιστεύοντας / εἰς αὐτόν K : ~ C

349 *Matth.* 27, 46

tures, ou encore la manière dont les philosophes recommandent de croire aux poètes et exigent de leurs disciples une foi aveugle (*id.*, I, 59-70). EUSÈBE entend ces mots au sens figuré : ces « puissants » sont pour lui les démons malfaisants (*GCS* 311, 8).

maître le Seigneur de toute chose. Néanmoins, après l'incrédulité, il prophétise également la foi : *Des rois le verront, des puissants se lèveront et l'adoreront à cause du Seigneur, parce qu'il est fidèle le Saint d'Israël et qu'il l'a choisi.* Ce passage n'a pas besoin de notre interprétation : nous voyons, en effet, des rois et des puissants adorer notre Maître le Christ qui a choisi ceux qui croient en lui.

8. *Ainsi parle le Seigneur : au moment favorable je t'ai exaucé et au jour du salut je t'ai secouru, je t'ai formé et je t'ai donné pour alliance des nations pour relever la terre et pour répartir l'héritage du désert,* 9. *afin que tu dises à ceux qui étaient dans les liens : « Sortez ! » et à ceux qui étaient dans les ténèbres : « Montrez-vous ! »* Appliquer ce passage à Zorobabel est le comble de la sottise<sup>1</sup> : s'il a ramené les Juifs de Babylone, il n'a pas délivré les nations de l'erreur et n'a pas présenté aux nations la nouvelle alliance. C'est donc au sujet de notre Maître le Christ qu'il prédit également cela : c'est lui qui a rempli de plants divins le monde désertique sous le rapport de la piété, c'est lui qui a relevé la terre qui avait été corrompue, c'est lui qui a délivré de leurs liens les hommes enchaînés par leurs péchés, c'est lui qui a illuminé de la lumière de la connaissance de Dieu les hommes qui vivaient dans les ténèbres. C'est donc à lui que le Père déclare, en fonction du plan de l'économie : « Au moment favorable je t'ai exaucé et au jour du salut je t'ai secouru. »

Or, nous trouvons aussi dans les divins Évangiles<sup>2</sup> que notre Maître le Christ prie de manière humaine, tantôt en ces termes : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu

1. Encore un refus de l'interprétation vétéro-testamentaire, même à titre de figure, d'où l'intention polémique ne paraît pas absente ; il est probable que Théodoret s'écarte ici encore de l'interprétation de Théodore de Mopsueste.

2. EUSÈBE, dans le commentaire de ce verset, cite également tour à tour *Matth.* 27, 46 et 26, 39 (*GCS* 311, 25 s.).

- 350 « (Πάτερ), εἰς χειράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου », καὶ · « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ », [καὶ] ἀλλαχοῦ · « Δόξασόν σου τὸν υἱόν, ἵνα καὶ ὁ υἱός σου δοξάσῃ σε. » « Ὅτι δὲ καὶ ἐπήκουσε, μαρτυρεῖ τῶν [εὐαγγελίων ἢ ἱστορίας · « Ἦλθε γάρ » φησι « φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγουσα · Καὶ ἐδόξασα καὶ πάλιν δοξάσω. »
- 355 Εἶτα διδάσκων ὁ κύριος τοὺς Ἰουδαίους, ὡς οἰκονομικῶς προσήνεγκε τὴν εὐχὴν, ἔφη · « Οὐ δι' ἐ(μὲ) ἢ φωνὴ αὐτὴ ἐγένετο ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς πιστεύσητε. » Εἰ δὲ δι' αὐτοὺς ἢ φωνὴ ἐγένετο, δι' αὐτοὺς καὶ ἡ εὐχὴ ἐγένετο.
- 360 Καὶ οὐ σμικρύνει ταῦτα τοῦ μονογενοῦς τὴν θεότητα · δῆλος γὰρ τῆς ο[ἰκ]ονομίας ὁ λόγος.

- Ὁ μέντοι προφητικὸς λόγος προαγορεύσας τοῖς πεπεδημένοις τὴν λύσιν καὶ [τοῖς] ἐν σκότει καθημένοις τοῦ φωτός τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν προθεσπίζει χάριν ·
- 365 Ἐν πάσαις (ταῖς) ὁδοῖς βοσκηθήσονται καὶ ἐν πάσαις ταῖς τρίβοις ἢ νομῆ αὐτῶν. Οὐδὲ γάρ, καθάπερ τὴν παλ(αιάν) λατρείαν τῷ ἐν Ἱεροσολύμοις ναῷ περιέγραψεν, οὕτω καὶ τὴν καινὴν λειτουργίαν ἐνὶ περιορί(ζει) χω(ρίω), ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι καὶ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ὄρεσι καὶ ἐν παντὶ τόπῳ
- 370 τοῖς θείοις προβάτοις τὴν τρο(φι)μωτάτην προσφέρει νομῆν.
- <sup>10</sup> Οὐ πεινάσουσιν οὐδὲ διψήσουσιν, οὐδὲ πατάξει αὐτοὺς ὁ καύσων ο(ὕδὲ) ὁ ἥλιος, ἀλλ' ὁ ἐλεῶν αὐτοὺς παρακαλέσει καὶ διὰ πηγῶν ὑδάτων ἄξει αὐτοὺς. Τῷ μὲν Ἰσραὴλ ἠπ[εί]λησε] τὸν τοῦ λόγου λιμὸν καὶ τὴν τῶν νεφελῶν ἀνυδρίαν ·

C : 366-370 οὐδὲ — νομῆν

367 ἐν C : > K || 370 τοῖς θείοις προβάτοις / τὴν τροφιμωτάτην  
K : ~ C

350 Lc 23, 46    351 Matth. 26, 39    352 Jn 17, 1    354 Jn 12, 28    357 Jn 12, 30 ; 19, 35

1. Établir que ce comportement du Christ relève d'une raison « économique » — il s'agit ici de la « pédagogie » divine —, c'est ruiner du même coup la thèse des ariens qui utiliseraient ce passage pour prétendre que le Christ n'est qu'un dieu inférieur.

2. En renvoyant à Is. 5, 6, Théodoret se dispense de répéter ici

abandonné ? », tantôt en ceux-là : « Père, entre tes mains je vais remettre mon esprit » ou « Père, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi », et ailleurs : « Glorifie ton Fils, pour que ton Fils aussi te glorifie. » Or, que le Père également l'a exaucé, le récit des Évangiles en témoigne : « Une voix, dit-il, vint, en effet, du ciel, qui disait : Je l'ai glorifié et je le glorifierai de nouveau. » Puis le Seigneur, pour enseigner aux Juifs qu'il a présenté sa prière dans un but d'économie, a déclaré : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous, afin que vous croyiez. » Or, si la voix s'est fait entendre pour eux, c'est pour eux aussi que la prière a été faite. Et cela ne diminue pas la divinité du Fils unique : car le plan de l'économie est évident<sup>1</sup>.

Du reste, le texte prophétique, **La grâce évangélique répandue à travers le monde** après avoir annoncé aux hommes qui étaient enchaînés la délivrance et à ceux qui vivaient dans les ténèbres la jouissance de la lumière, prophétise aussi la grâce de l'Évangile : *Sur toutes les routes ils paîtront et sur tous les chemins sera leur pâture*. De fait, contrairement à l'ancien culte qu'il a circonscrit au temple de Jérusalem, il ne limite pas à son tour le nouveau service divin à un seul endroit, mais c'est dans les villes, dans les champs, sur les montagnes et en tout lieu qu'il présente aux divines brebis la pâture la plus nourrissante.

10. *Ils ne seront pas affamés ni assoiffés, la canicule ne les frappera pas, non plus que le soleil, mais celui qui a pitié d'eux les consolera et les conduira au milieu de sources d'eau*. Il a menacé Israël (de ressentir) la faim de la Parole et la sécheresse des nuages<sup>2</sup> : J'enverrai, dit-il, « la faim

son interprétation métaphorique de « nuages » (= prophètes), mais ce rappel suffit à donner tout son sens à son commentaire de « sources d'eau » (= boisson divine, source de salut). CYRILLE, en revanche, note à nouveau qu'il faut entendre par « sources » les saints prophètes, les apôtres et les évangélistes (70, 1060 D).

375 Ἐπάξω γάρ φησι « λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον κ(υρίου) », [καί] πάλιν · « Ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ <μη> βρέξαι ἐπ' αὐτὸν ὑετόν. » Ἐνταῦθα δὲ τὴν ἀφθονίαν (τοῖς) εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι τῆς θείας τροφῆς καὶ τῆς θείας πόσεως ἐπαγγέλλεται καὶ τῶν σωτηρί(ων) πηγῶν) τὴν ἀέναον  
380 χορηγίαν. <sup>11</sup> Καὶ θήσω πᾶν ὄρος εἰς ὁδὸν καὶ πᾶσαν τρίβον εἰς βόσκημα αὐτ(οῖς). [Κατὰ] ταῦτόν καὶ τὴν εὐκολίαν ἐσήμανε καὶ τὴν ἄδειαν τῆς νομῆς.

<sup>12</sup> Ἴδου οὗτοι πόρρωθεν ἔξουσι καὶ (οὗτοι ἀπὸ) βορρᾶ καὶ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ γῆς Περσῶν. Τὰ τέσσαρα τῆς  
385 οἰκουμένης δεδήλωκε τμήματα · [διὰ μὲν γάρ] τῶν Περσῶν τὸ ἔψον, διὰ δὲ τῆς θαλάττης τὸ ἐσπέριον, εἶτα τὸ βόρειον ἐναργῶς καὶ αἰνιγμα[τωδῶς] τὸ νότιον · τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ πόρρωθεν κέκληκεν. Ἄδηλα γὰρ ἡμῖν τὰ νοτιώτερα, ἐπειδὴ μᾶλλον [τοῖς βο|162 b|ρειοτέ]ροις πελάζομεν. <sup>13</sup> Εὐφραίνεσθε  
390 οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ, ῥηξάτω τὰ ὄρη εὐφροσύνην (καὶ) οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην, ὅτι ἠλέησε κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ καὶ τοὺς ταπεινοὺς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ παρεκάλεσεν. Ἐπιστήσαι δεῖ ὡς ἐνταῦθα οὔτε τοῦ Ἰσραὴλ οὔτε τοῦ Ἰακώβ ἐμνημόνευσεν ἀλλὰ λαὸν ὠνόμασεν οὗς πανταχόθεν  
395 συνήγαγε καὶ τῆς σωτηρίας ἠξίωσεν. Ἐκάλεσε δὲ πάλιν τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης, ἐπειδὴ καὶ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι χαίρειν ὁ κύριος ἔφη τῶν ἀγγέλων τοὺς δῆμους.

<sup>14</sup> Εἶπε δὲ Σιών · Ἐγκατέλιπέ με κύριος, καὶ ὁ θεὸς  
400 ἐπελάθετό μου. Ταῦτα μὲν [οὖν] φησι μακροῖς ἔσται χρόνοις,

C : 377-380 ἐνταῦθα — χορηγίαν || 381-382 τὴν — νομῆς

377 δὲ K : > C || εἰς C : δὴ K

375 Amos 8, 11    376 Is. 5, 6    396-398 cf. Lc 15, 7

1. Il s'agit de la vigne du Seigneur, cf. Is. 5, 6.

2. Même interprétation chez EUSÈBE (GCS 313, 8-17) et chez CYRILLE (70, 1061 A).

d'entendre la parole du Seigneur », et ailleurs : « Je commanderai aux nuages de ne pas faire pleuvoir la pluie sur elle<sup>1</sup>. » Ici, au contraire, il promet aux hommes qui ont cru en lui qu'ils auront en abondance la nourriture divine et qu'ils disposeront éternellement des sources du salut. 11. *Je transformerai toute montagne en route et tout chemin en pâturage pour eux.* Simultanément il a fait savoir la commodité et la sécurité de la pâture.

12. *Voici que ceux-ci viendront de loin et que ceux-là viendront du Nord et de la mer, et que d'autres viendront de la terre des Perses.* Il a clairement fait voir les quatre parties de la terre<sup>2</sup> : par « les Perses » l'Orient et par « la mer » le couchant ; puis le nord, de façon évidente et, de façon énigmatique, le sud ; c'est lui qu'il a désigné par le mot « de loin ». Les contrées du sud sont, en effet, pour nous inconnues, puisque nous sommes plutôt voisins des contrées du nord. 13. *Cieux, criez de joie et toi, terre, bondis d'allégresse ! Montagnes, éclatez de joie et vous, collines, de justice, parce que le Seigneur a eu pitié de son peuple et qu'il a consolé ceux de son peuple qui étaient humiliés.* Il faut noter avec attention qu'il n'a fait mention ici ni d'Israël ni de Jacob, mais qu'il a donné le nom de « peuple » à ceux qu'il a rassemblés de toute part et qu'il a jugés dignes du salut. De nouveau, il a appelé la création à s'unir à la joie, puisque même pour un seul pécheur qui se repent, selon la parole du Seigneur, les assemblées des anges se réjouissent<sup>3</sup>.

**La tendresse de Dieu**    14. *Mais Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée et Dieu m'a oubliée.*  
Voici donc ce qui se produira, dit-il, en des temps éloignés

3. L'allusion à Lc 15, 17 — également cité par EUSÈBE (GCS 313, 21-22) — montre que Théodoret entend bien «ieux» en un sens spirituel, comme le fait encore plus clairement CYRILLE en rappelant que le terme désigne « les Puissances, les Trônes et les Dominations » (70, 1061 C).

καὶ ποιήσει ταῦτα ὁ ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα βλαστήσας.  
Οἱ δὲ τοῦτον τὸν θησαυρὸν ἐν ἑαυτοῖς ἔτι κεκρυμμένον  
ἔχοντες ἐγκαταλελειφθαι νομίζουσι καὶ τῆς ἐμῆς ἐστερηθῆναι  
προνοίας. Σιών γὰρ τοὺς ἐν Σιών οἰκούντας καλεῖ. Ἐἴτα  
405 παραβολικῶς · <sup>15</sup> Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς ἢ  
τοῦ μὴ ἔλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς ; Ἔδειξε διὰ  
τῆς συγκρίσεως, [ἦν] ἔχει φιλοστοργίαν. Διὰ μέντοι τῶν  
ἐπαγομένων τὴν ὑπερβολὴν διδάσκει · Εἰ δὲ καὶ ἐπιλά(θου)το  
ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι, λέγει κύριος. Οὐ γὰρ  
410 μόνον μιμοῦμαι μητέρας ἀλλὰ καὶ νικῶ (μητέρ)ας τῇ  
εὐσπλαγχνίᾳ.

<sup>16</sup> Ἰδοὺ ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἔξωγράφσά σου τὰ τεῖχη,  
καὶ ἐνώπιόν μου εἶ διὰ παντός. (Βα)βυλώνιοι τὴν πόλιν  
ἐλόντες τὰ τεῖχη κατέλυσαν. Τούτων τὴν οἰκοδομίαν προλέγει  
415 καὶ δι(δά)σκει ὡς αὐτὸς οἶόν τις ἀρχιτέκτων διαγράφει  
τὴν τῶν περιβόλων οἰκοδομίαν. Ἀντὶ γὰρ [τοῦ] ἔξωγράφσα  
ὁ μὲν Σύμμαχος « ἐχάραξα » τέθεικεν, ὁ δὲ Θεοδοτίαν  
« διέγραψα », ὁ δὲ Ἀκύλας « ἠκρί(βω)σα ». <sup>17</sup> Καὶ ταχὺ  
οἰκοδομηθῆσιν ὑφ' ὧν καθηρέθης. Ὁ Βαβυλωνίων κατέλυσε  
420 βασιλεὺς, (ὁ δὲ) Περσῶν οἰκοδομηθῆναι προσέταξεν. Ἀλλὰ  
καὶ οὗτοι πάλαι τοῖς Ἀσσυρίοις ὑπακούοντες (σὺν) αὐτοῖς  
εἶλον τὴν πόλιν. Ὅθεν τοὺς αὐτοὺς καὶ καταλῦσαι καὶ  
οἰκοδομῆσαι ἔφη. Καὶ οἱ (ἐρημ)ώσαντές σε ταχὺ ἐκ σοῦ  
ἐξελεύσονται. Ἀμαρτημάτων τίνοντες δίκας ταῖς τῶν πολε-

C : 409-411 οὐ — εὐσπλαγχνίᾳ || 413-416 βαβυλώνιοι — οἰκοδομίαν  
|| 419-423 ὁ — ἔφη || 424-428 ἀμαρτημάτων — ἀπαλλαγῆναι

420 Περσῶν K : +Κῦρος C

1. Théodoret semble s'en tenir à une interprétation historique. En revanche, EUSÈBE pense qu'il s'agit là de la construction de la « Sion véritable » dans les âmes des hommes et de l'édification de l'Église (GCS 314, 9-21) ; de manière assez proche, CYRILLE considère que les « murs » de Sion sont les saint apôtres et les évangélistes (70, 1068 C).

et ce qu'accomplira celui qui est issu des Juifs selon la chair. Or, ceux qui possèdent ce trésor encore caché en eux-mêmes pensent qu'ils ont été abandonnés et privés de ma Providence. Car il appelle « Sion » ceux qui habitent en Sion. Puis (il prend) une parabole : 15. *Une femme oubliera-t-elle son petit enfant, ou bien oubliera-t-elle d'avoir pitié des fruits de son sein?* Il s'est servi de la comparaison pour montrer la tendresse qu'il possède. Du reste, par les mots qu'il ajoute, il en enseigne l'ampleur excessive : *Même si une femme les oubliait, pour moi du moins, je ne l'oublierai pas, dit le Seigneur.* Car je ne fais pas que ressembler aux mères, je l'emporte aussi sur elles en miséricorde.

16. *Voici que sur mes mains j'ai peint les murs et tu es sans cesse devant ma face.* Les Babyloniens prirent la ville et détruisirent ses murs. Il prédit leur reconstruction et il enseigne comment il trace lui-même, à la manière d'un architecte, le plan de la reconstruction des remparts<sup>1</sup>. Car, au lieu de « j'ai peint », Symmaque a mis « j'ai gravé », Théodotion « j'ai dessiné » et Aquila « j'ai tracé d'un trait précis ». 17. *Et rapidement te reconstruiront ceux qui l'ont détruite.* C'est le roi de Babylone qui l'a détruite et c'est celui des Perses qui a ordonné sa reconstruction. Mais, comme ces derniers étaient eux aussi jadis sujets des Assyriens, ils ont pris la ville en leur compagnie. Ce qui lui a fait dire que ce sont les mêmes qui ont détruit la ville et qui l'ont reconstruite<sup>2</sup>. *Et ceux qui l'ont désolée s'en iront rapidement de chez toi.* C'est pour payer le châtement de

2. Théodoret, pour rester fidèle à l'interprétation historique donnée au verset 16, s'efforce de justifier la lettre de la prophétie. De leur côté, EUSÈBE (GCS 314, 25-34) et CYRILLE (70, 1068 D-1069 A) s'en tiennent à l'interprétation spirituelle : ce sont les Juifs qui ont été la cause de la ruine de la Sion terrestre et ce sont encore des Juifs — les apôtres, les disciples et les évangélistes — qui ont été les artisans d'une nouvelle reconstruction, celle d'une Sion spirituelle — l'Église — dans la foi au Christ.

425 μίων (χερσί) παρεδόθησαν. Αἴτιοι δὲ τῶν ἀμαρτημάτων οἱ  
δαίμονες οἷς ἐλάτρευον ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς (θεοὺς).  
Προλέγει τοίνυν καὶ τῆς τῶν εἰδώλων θεραπείας τὴν παῦλαν  
καὶ τὴν τῆς πλάνης ἀπα(λλα)γὴν.

18\* Ἄρον κύκλω τοὺς ὀφθαλμούς σου καὶ ἶδε πάντας τοὺς  
430 υἱούς σου, ἰδοὺ συνήχθησαν (καὶ) ἤλθον πρὸς σέ. Ζῶ ἐγώ,  
λέγει κύριος, ὅτι πάντας αὐτοὺς ἐνδύση ὡς στολὴν καὶ  
περιθήση αὐτοὺς (ὡς) κόσμον νύμφης. Ὁρκῶ βεβαιοῖ τὴν  
πρόρρησιν ὁ δεσπότης πείθων τοὺς ἀπειθεῖς ὡς ἀκο[λ]ουθήσει  
τῷ λόγῳ τὸ ἔργον. Προεῖπε δὲ τὴν τῶν αἰχμαλώτων  
435 ἐπάνοδον πρὸς τὴν τῆς [πόλεως δι]αλεγόμενος ἐρημίαν καὶ  
διδάσκων ὅτι πάλιν τὸν οἰκεῖον ἀπολήψεται κό(σμ)ον ·  
(κοσ)μοῦσι δὲ (πόλ)ιν οἱ ἐνοικοῦντες. 19\* Ὅτι τὰ ἔρημά σου  
καὶ τὰ διεφθαρμένα καὶ τὰ πεπτωκότα νῦν στενοχωρήσει  
(ἀπὸ) τῶν οἰκούντων, καὶ μακρυνθήσονται ἀπὸ σοῦ οἱ κατα-  
440 πίνοντές σε. Τῶν μὲν γὰρ πολεμίων πόρ[ρω γ]ενήση, τῶν  
δὲ οἰκητόρων ὑποδέξῃ τὸ πλῆθος ὡς τὴν νῦν ἔρημον  
φαινομένην πρὸς [τοὺς ἐ]νοικοῦντας ὀφθῆναι σμικράν.

20\* Ἐροῦσι γὰρ εἰς τὰ ὄτα σου οἱ υἱοὶ σου ο(ὕς) ἀπώ(λε-  
σας) · Στενός (μοι ὁ) τόπος, ποίησόν μοι τόπον ἵνα κατοικήσω.  
445 Προσωποποιῶ πάλιν ὁ προφητικὸς κέχρηται (λόγος) εἰς  
πλείονα σαφήνειαν τῶν λεγομένων. 21 Καὶ ἐρεῖς τῇ καρδίᾳ  
σου · Τίς ἐγέννησέ μοι σὺν τούτοις ; (Ἐγὼ δὲ) ἄτεκνος καὶ

C : 436-437 διδάσκων — ἐνοικοῦντες || 445-446 προσωποποιῶ —  
λεγομένων

436 διδάσκων K : διδάσκει C

1. CHRYSOSTOME (M., p. 351, l. 10) attire également l'attention  
du lecteur sur cette formule de serment : « Moi, je vis. »

2. EUSÈBE ne prend pas le texte au sens historico-littéral comme  
Théodoret, mais l'entend du grand nombre d'hommes qui forment  
l'Église rassemblée de toutes les nations (GCS 315, 14-16).

3. Les éditions des LXX écrivent : τίς ἐγέννησέ μοι τούτους ;  
« Qui a engendré pour moi ceux-ci ? » La variante σὺν τούτοις attestée  
par Théodoret est signalée par J. ZIEGLER dans son édition d'Isaïe

leurs fautes qu'ils ont été livrés aux mains des ennemis.  
Mais ce sont les démons qui sont cause de leurs fautes,  
eux qu'ils servaient en leur donnant le nom de dieux.  
Il prédit donc à la fois la fin du culte des idoles et la  
délivrance de l'erreur.

Renaissance  
de Jérusalem  
après l'exil

18. *Lève tes yeux alentour et vois tous  
tes fils, voici qu'ils se sont rassemblés et  
qu'ils sont venus vers toi. Moi je vis, dit  
le Seigneur : d'eux tous tu te revêtiras  
comme d'un vêtement et tu l'en ceindras comme de la parure  
d'une fiancée.* Le Maître renforce sa prédiction par un  
serment pour persuader les indociles que l'acte suivra la  
parole<sup>1</sup>. Il prédit donc le retour des prisonniers tout en  
notant la désolation de la ville et en enseignant qu'à  
nouveau elle recouvrera sa parure : or, la parure d'une  
ville, ce sont ses habitants. 19. *Car les déserts, les ruines,  
les éboulis seront maintenant trop étroits compte tenu de tes  
habitants et ils s'éloigneront de toi ceux qui te dévoraient.*  
Tu seras loin, en effet, de tes ennemis et tu accueilleras  
des habitants en foule<sup>2</sup>, et, de la sorte, toi qui sembles  
maintenant un désert, tu apparaitras petite eu égard au  
nombre de tes habitants.

20. *Car ils diront à tes oreilles, les fils que tu as perdus :  
La place est étroite pour moi, fais-moi place pour que je  
m'installe un toit.* Le texte prophétique s'est à nouveau  
servi d'une personnification, pour donner une plus grande  
clarté à ce qui est dit. 21. *Et tu diras dans ton cœur :  
Qui a engendré pour moi ceux-ci<sup>3</sup>? Moi, j'étais sans enfants*

comme appartenant à un groupe de mss « lucianiques ». Or, σὺν  
τούτοις est une bévue des traducteurs grecs du texte hébreu : ils  
ont confondu la particule « ἐθ » qui sert à introduire le complément  
direct d'un verbe avec une préposition qu'ils ont rendue par σὺν.  
Théodoret, qui connaissait l'hébreu, a sans doute compris que σὺν  
τούτοις ne signifiait pas autre chose que τούτους (voir toutefois  
*infra*, 20, 780, p. 351, n. 1), mais il est curieux qu'il ne le fasse pas

χήρα, πάροικος και ἐκκεκλεισμένη · τούτους δὲ τίς ἐξέθρεψε (μοι) ; Ἐγὼ δὲ (κατελεί)φθην μόνη, οἳτοι δέ μοι ποῦ ἦσαν ;  
 450 Τὸ ἐκκεκλεισμένη « αἰχμαλώτος » ὁ Σύμμαχος [ἡρμῆν]ευσεν · εἰώθασι δὲ τοὺς αἰχμαλώτους καθείργειν καὶ φρουρεῖν. Χηρεῖαν δὲ καλεῖ τῆς (βασιλ)είας τὴν στέρησιν, ἀτεκνίαν δὲ τοῦ ἄλλου πλήθους τὴν ἐρημίαν.

22 Οὕτως [163 a] λέγει κύριος · Ἰδοὺ ἄρῳ εἰς τὰ ἔθνη τὴν  
 455 χεῖρά μου καὶ εἰς τὰς νήσους ἄρῳ σύσσημόν μου, καὶ ἄξουσι τοὺς υἱούς σου ἐν κόλπῳ, τὰς δὲ θυγατέρας σου ἐπ' ὤμων ἄρουσιν · 23 καὶ ἔσονται βασιλεῖς τιθηνοὶ σου, αἱ δὲ ἄρχουσαι αὐτῶν τροφοὶ σου. Ταῦτα οὐδαμῶς ἀρμόττει τοῖς ἀπὸ Βαβυλωνίων ἐπανελθοῦσιν · οὐδὲ [γὰρ] βασιλεῖς ἐκείνων καὶ  
 460 ἄρχοντες ἐγένοντο τιθηνοὶ καὶ τροφοί. Προστέθεικε τοίνυν ὁ προφητικὸς λόγος τοῖς ἤδη τεθεσπισμένοις τὰ μετὰ τὴν τοῦ σωτήρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν γεγενημένα. Διὰ γὰρ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων καὶ οἱ τὰς νήσους καὶ οἱ τὰς ἡπείρους οἰκοῦντες τὸ σωτήριον ἐδέξαντο κήρυγμα. Σύσσημον δὲ  
 465 αὐτοῦ καλεῖ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σημεῖον · τοῦτο γὰρ πανταχοῦ κηρύξαντες οἱ θεῖοι ἀπόστολοι οὐ μόνο[v] τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πιστεύοντας τῷ δεσπότη προσέφερον. Καὶ πάντες μέχρι καὶ τήμερον εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ συντρέχουσι, τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως  
 470 καὶ τῆς ἀναλήψεως τοὺς τριποθήτους τόπους ἰδεῖν ἰμειρόμενοι. Ταύτης τοίνυν τῆς ἐκ πάσης γῆς καὶ θαλάττης συνειλεγμένης ἐκκλησίας ἐγένοντο βασιλεῖς τιθηνοὶ καὶ οἱ ἄρχοντες τροφοί, οἱ μὲν ἀπαρχὰς οἱ δὲ δεκάτας προσφέροντες.

C : 452-453 χηρεῖαν — ἐρημίαν

remarquer. Sur cette valeur explétive de σύν, cf. les remarques de Théodore de Mopsueste (R. DEVRÈSSE, *Le Commentaire de Théodore de Mopsueste sur les Psaumes*, Città del Vaticano, 1939, p. 239, 15 : ὡς καὶ τὸ σύν ἐν τῷ ἑβραϊκῷ ἀπὸ τινος ἰδιώματος πρόσκειται, οὐκ εἰς διάνοιαν συντελοῦν, et p. 322, 8).

1. Sur cette interprétation, cf. *supra*, p. 53, n. 1.

et veuve, étrangère et exclue ; mais ceux-ci, qui les a élevés pour moi ? Moi, j'ai été abandonnée à ma solitude, mais ceux-ci où étaient-ils pour moi ? Symmaque a traduit le terme « exclue » par « captive » ; or, on a coutume d'enfermer les captifs et de les tenir sous bonne garde. D'autre part, il appelle « veuvage » la privation de la royauté et « manque d'enfants » l'absence de peuple<sup>1</sup>.

22. Ainsi parle le Seigneur : Voici  
 La conversion des nations que je vais lever ma main sur les nations et que, sur les îles, je vais lever mon étendard, ils conduiront les fils sur leur sein et les filles, ils les lèveront sur leurs épaules ; 23. des rois seront les nourriciers et leurs princesses, les nourrices. Cela ne s'applique en aucune manière à ceux qui sont revenus (d'exil) de Babylone<sup>2</sup> : ils n'ont pas eu dans leurs rois et dans leurs princes des nourriciers et des nourrices. Le texte prophétique a donc ajouté à ce qui vient d'être prophétisé (l'annonce) des événements qui se sont produits après l'incarnation de notre Sauveur. C'est grâce aux saints apôtres, en effet, que les insulaires tout comme les continentaux ont reçu le message du salut. Il appelle, d'autre part, « son étendard » le signe de la croix du salut : pour l'avoir proclamé en tout lieu, les divins apôtres présentaient au Maître non seulement les croyants venus des nations, mais aussi ceux venus des Juifs. Et tous, jusqu'à nos jours, accourent à Jérusalem, poussés par le désir de voir les lieux trois fois désirés de la croix, de la résurrection et de l'ascension. C'est donc de cette Église, rassemblée de toute la terre et de toute la mer, que des rois sont devenus les nourriciers et les princes les nourrices, puisque les uns offrent des prémices, les autres des dîmes. Ces rois, pour

2. CHRYSOSTOME à l'inverse rapporte le verset à l'époque de Cyrus et au retour des Juifs au milieu des honneurs (*M.*, p. 352, l. 17-20).

475 Αὐτοὶ δὲ οὗτοι οἱ βασιλεῖς καὶ σιτηρέσιον ἀπένειμαν τοῖς ἀφιερωμένοις τῷ τῶν ὄλων θεῷ.

Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ σαφέστερον ταῦτα διδάσκει · Ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς προσκυνήσουσί σ(οι) καὶ τὸν χοῦν τῶν ποδῶν σου λείξουσι, καὶ γνώσῃ ὅτι ἐγὼ κύριος, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται οἱ ὑπομένοντές με. Ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶμεν 480 γιγνόμενα · ἐν γὰρ ἀπάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τὰ μέτωπα [τῶ] ἐδάφει πελάζοντες καὶ τὰ χεῖλη τοῖς προθύροις προσφέροντες δηλοῦσιν, ἣν περὶ τὸν θεὸν ἔχουσι [τιμὴν]. Διαφερόντως δὲ ἔστιν ἰδεῖν πληρουμένην τὴν προφητείαν ἐν τοῖς 485 Ἱεροσολύμοις, ἔνθα καὶ τὸν χοῦν ὡ[ς οὐ]ράνιον ἀρπάζουσι δῶρον καὶ τοῦτον περιλιχμῶνται καὶ φάρμακον ψυχῆς ἡγοῦνται καὶ σώ[ματος].

Εἶτα διδάσκει πῶς τοῖς πεπιστευκόσι τῆς σωτηρίας μετέδωκε καὶ ὅπως αὐτοὺς τῆς τοῦ διαβόλου δ[ου]λείας ἀπαλλάξας τῆς ἐλευθερίας ἤξιωσεν · 24 Μὴ λήψεται τις παρὰ 490 γίγαντος σκύλα ; Καὶ ἐὰν αἰχ(μαλωτεύση) τις ἀδίκως, εἰ σωθήσεται ; Γίγαντα καλεῖ τὸν διάβολον ὡς τύραννον. Οὗτος ἡμᾶς δουλωσάμενος παν[οπλίαν] οἰκείαν εἰργάσατο · διὰ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν πολεμεῖ μελῶν. Ἀδίκως δὲ ἡμᾶς ἡχμαλώτευσεν [οὐ]δεμίαν ἐγκαλῶν ἀδικίαν. 25 Οὕτως λέγει 495 κύριος · Ἐάν τις αἰχμαλωτεύση γίγαντα, λήψεται σκύλα · (λα)μβάνων δὲ παρ' ἰσχύοντος, εἰ σωθήσεται ; Ἐγὼ δὲ τὴν κρίσιν σου κρινῶ καὶ ἐγὼ τοὺς υἱούς σου ῥύσομαι. Ὁ περι-

488 τῆς Μδ. : τοὺς Κ

478-479 cf. Ps. 24, 3

1. Le passage apporte un témoignage sur la situation matérielle de l'Église et sur ses rapports avec le pouvoir à l'époque de Théodoret. Cf. l'interprétation voisine d'Eusèbe (GCS 316, 10-16) qui voit également cette prophétie réalisée à la lettre (κατὰ λέξιν) pour l'Église.

2. Ces gestes de piété respectueuse témoignent des manifestations de la foi à l'époque de Théodoret et subsistent encore de nos jours dans certaines Églises orientales. On comprend qu'à Jérusalem où le Christ a vécu, la terre qu'il a foulée de ses pas soit l'objet d'une

leur part, ont même accordé une allocation alimentaire à ceux qui sont consacrés au Dieu de l'univers<sup>1</sup>.

La suite du passage également enseigne cela avec une clarté plus grande : *La face contre terre ils se prosterneront devant toi et lécheront la poussière de les pieds ; tu connaîtras que je suis le Seigneur et ils ne rougiront pas, ceux qui mettent leur attente en moi.* Chaque jour nous voyons cela se produire : dans toutes les églises (les fidèles) approchent leur front du sol et appliquent leurs lèvres sur les portes pour manifester le respect qu'ils ont pour Dieu. Mais il est possible de voir tout particulièrement s'accomplir la prophétie à Jérusalem où ils s'emparent de la poussière comme d'un présent du ciel, la baisent avec tendresse et la considèrent comme un remède pour l'âme et pour le corps<sup>2</sup>.

Puis il enseigne comment il a donné, Victoire du Christ à ceux qui ont cru, d'avoir part au salut, comment il les a délivrés de

l'esclavage où les tenait le diable et les a jugés dignes de la liberté : 24. *Est-ce que quelqu'un prendra au géant ses dépouilles ? Et, si quelqu'un fait un prisonnier de manière injuste, sera-t-il sauvé ?* Il appelle « géant » le diable en tant qu'il est un tyran<sup>3</sup>. Après nous avoir asservis, ce dernier s'est confectionné son armement personnel : il se sert de nos membres pour nous faire la guerre. Et c'est injustement qu'il nous a faits prisonniers, puisqu'il n'avait aucune injustice à nous reprocher. 25. *Ainsi parle le Seigneur : Si quelqu'un fait prisonnier le géant, il prendra ses dépouilles ; mais qui prend à l'homme fort, sera-t-il sauvé ? Or, c'est moi qui instruirai ton procès et c'est moi qui*

espèce de vénération au même titre que des reliques. On rapprochera ici encore l'interprétation de Théodoret de celle d'Eusèbe (GCS 316, 17-22), pour qui la prophétie se réalise à la lettre (κατὰ λέξιν καὶ πρὸς ἱστορίαν) dans les attitudes de respect religieux que sont la génuflexion et le fait de toucher du front le sol des églises.

3. Même interprétation chez Eusèbe (GCS 316, 28 s.) et chez Cyrille (70, 1077 AC).

γενόμενος φησι τοῦ γίγαντος δύναται αὐτὸν σκυλεῦσαι καὶ τῆς πανοπλίας γυμνῶσαι. Οὐ παντὶ δὲ τοῦτο ῥάδιον δρᾶσαι ·  
 500 ἐγὼ δὲ μόνος αὐτὸν εὐπετῶς καταλύσω καὶ τοὺς ἀδίκως ὑπ' αὐτ[οῦ] κατεχομέν[ους] σώσω. Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς θείοις εὐαγγελίοις ὁ κύριος ἔφη · « Ἐὰν μὴ τις εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ καὶ δῆσῃ τὸν ἰσχυρόν, πῶς τὰ σκεύη τοῦ ἰσχυροῦ διαρπάσει ; »

505 <sup>26</sup> Καὶ φάγονται οἱ θλίβοντές σε τὰς σάρκας αὐτῶν καὶ πίνονται ὡς οἶνον νέον τὸ αἷμα αὐτῶν καὶ μεθυσθ(ή)σονται. Ἐκπεσόντες γὰρ τῆς προτέρας δυναστείας οἱ δαίμονες καὶ βλάβαι μηκέτι τοὺς ἀν[θρώπους] ὁμοίως δυνάμενοι σφᾶς αὐτοὺς κατεσθίουσιν ὡς ἐξ ἀνοίας ἐκπεσόντες τῆς τυ[ραν-  
 510 νίδος]. Τὸν γὰρ σωτήρα τῶ σταυρῶ προσηλώσαντες τοῖς ὑπ' αὐτῶν κατασκευασθεῖσιν ἀνηρέθ[ησαν] ὄπλοις.

Καὶ γινώσεται πᾶσα σὰρξ ὅτι ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ ῥυσάμενός σε καὶ ἀντιλαμβανόμενος ἰσχύ(ος) σῆς Ἰακώβ. Τούτου δὲ γενομένου δῆλη πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ ἐμὴ γενήσεται πρό-  
 515 [νοια, καὶ] πάντες τὴν ἐμὴν δεσποτείαν μαθήσονται. Τὸ δὲ ἀντιλαμβανόμενος ἰσχύος σῆς Ἰακώβ, οὕτως ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσε · « Καὶ γινώσεται πᾶσα σὰρξ ὅτι ἐγὼ κύριος σφῶν σε καὶ ὁ λυ[τρούμενός σε] δυνάστης Ἰακώβ » · ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Θεοδοτίων καὶ ὁ Ἀκύλας. Οὐ τοίνυν  
 520 [πρὸς τοὺς ἐξ] |163 b| Ἰακώβ ταῦτ[α] λέγει, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἐξ ἄλλοφύλων συνειλεγμένους ἔθνῶν, οὓς σκῆλα τοῦ διαβόλου γεγενημένους ἤρπασε καὶ τῆς σωτηρίας ἤξιωσεν. Γινώσκονται τοίνυν φησὶν ἅπαντες ὅτι ἐγὼ ταῦτα εἰργασάμην

502 Matth. 12, 29

1. Il s'agit évidemment des hommes, véritables « dépouilles » du diable conquises par la ruse (cf. *In Is.*, 3, 524-526 et *infra*, 15, 521-522). CYRILLE rapporte également le passage au Christ et à sa venue dans le monde : c'est lui qui a dépouillé le diable et nous apprend à le faire (70, 1080 AC).

2. Variante en partie confirmée par EUSÈBE qui donne ἰσχυρός

*rachèlerai les fils.* Celui qui s'est rendu maître du géant peut le dépouiller et le priver de son armement. Mais c'est ce que tout homme ne saurait accomplir avec facilité ; tandis que moi, je l'abattrais aisément, à moi seul, et je sauverai ceux qu'il possède injustement<sup>1</sup>. C'est ce qu'a dit également le Seigneur dans les divins Évangiles : « A moins qu'on ne soit entré dans la maison de l'homme fort et que l'on n'ait ligoté l'homme fort, comment s'emparerait-on des biens de l'homme fort ? »

26. *Ils mangeront leurs propres chairs, ceux qui accablent, et ils boiront comme un vin nouveau leur sang et seront ivres.* Une fois déchus de leur ancienne domination et dans l'incapacité de nuire désormais de la même manière aux hommes, les démons se dévorent eux-mêmes, à la pensée qu'ils doivent à leur sottise d'être déchus de leur pouvoir tyrannique. Car, pour avoir cloué le Sauveur à la croix, ils ont été exterminés par les armes qu'ils avaient eux-mêmes préparées.

*Et loue chair saura que je suis le Seigneur, moi qui l'ai racheté et qui soutiens ta force, Jacob.* Quand cela se sera produit, ma Providence deviendra évidente pour tous les hommes et tous apprendront à connaître ma souveraineté. Symmaque a interprété les mots « moi qui soutiens ta force, Jacob » de la manière suivante : « Et toute chair connaîtra que je suis le Seigneur, moi qui te sauve, et que celui qui donne rançon pour toi est le souverain de Jacob » ; l'interprétation de Théodotion et d'Aquila est identique<sup>2</sup>. Ce n'est donc pas à ceux qui sont issus de Jacob qu'il dit cela, mais à ceux qui ont été rassemblés des nations étrangères ; alors qu'ils étaient devenus les dépouilles du diable, il les lui a enlevés et les a jugés dignes du salut. Tous les hommes, dit-il, connaîtront donc que c'est moi

et non δυνάστης : « Au lieu de 'le Dieu de Jacob', le reste des interprètes a donné la version : 'le fort (ἰσχυρός) de Jacob' » (GCS 319, 28-29).



ὁ δυνάστης τοῦ Ἰακώβ, ὁ ἐξ Αἰγύπτου τοῦ Ἰακώβ τοὺς  
 525 ἀπογόνους [ἐξ]αγαγών, ὁ τὴν Ἐρυθρὰν Θάλατταν διελὼν,  
 ὁ τὰ μυρία θαύματα ἐργασάμενος. « Ἐγὼ » γὰρ εἰμί φησι  
 « θεὸς πρῶτος καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ εἰμι. »

Τοῦτον ἡμεῖς ὑμνήσωμεν ἰσχυρῶς ὅτι οὗτος γὰρ ἡμᾶς τῆς σωτηρίας  
 ἠξίωσεν, οὗτος ἡμᾶς τῆς προτέρας ἠλευθέρωσε πλάνης,  
 530 οὗτος ἡμῖν καὶ τὴν τῶν [οὐραν]ῶν ὑπέσχετο βασιλείαν,  
 ἧς ἡμᾶς ἀπολαῦσαι γένοιτο αὐτοῦ χάριτι τοῦ σεσωκότος,  
 ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἄμήν.

526 Is. 41, 4

qui ai accompli cela, moi le souverain de Jacob, moi qui ai  
 ramené d'Égypte les descendants de Jacob, qui ai partagé  
 la mer Rouge, moi qui ai accompli des milliers de prodiges.  
 Car « c'est moi », dit-il, qui suis « Dieu le premier, et c'est  
 moi qui le suis pour le temps à venir. »

Quant à nous, chantons-le dans un  
 Parénèse hymne : c'est lui qui nous a jugés  
 dignes du salut, c'est lui qui nous a délivrés de l'erreur  
 d'autrefois, c'est lui qui nous a promis le Royaume des  
 cieux. Puisse nous en jouir par la grâce de celui qui  
 nous a sauvés et à qui revient la gloire pour les siècles des  
 siècles. Amen.

50<sup>1</sup> Οὕτως λέγει κύριος · Ποῖον τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου  
 τῆς μητρὸς ὑμῶν, ἐν ᾧ ἐξαπέστειλα αὐτήν ; Τὴν τελευταίαν  
 πολιορκίαν προλέγει καὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ ναοῦ ἐρημίαν ἣν  
 5 Ῥωμαίων αὐτοῖς ἐπιστρατευσάντων ὑπέμειναν. Καὶ παντελῶς  
 τῆς θείας ἐγυμνώθησαν προμηθείας τὸν δεσπότην ἐσταυρω-  
 κότες. Κέχρηται δὲ πάλιν προσωποποιῶ καὶ ἑαυτὸν μὲν  
 ἄνδρα καλεῖ, τὴν δὲ πόλιν γυναῖκα, αὐτοὺς δὲ υἱοὺς οὐκέτι  
 (αὐ)τοῦ ἀλλ' ἐκείνης · βιβλίον δὲ ἀποστασίου, ὃ καλεῖν  
 10 εἰώθασιν οἱ πολλοὶ ῥεπούδιον, ὀνομάζει. Ἐρευνή[σα]τέ φησι  
 καὶ μάθετε τὴν αἰτίαν τοῦ χωρισμοῦ. Ἡ τίνι ὑπόχρεως ὦν  
 πέπρακα ὑμᾶς ; Ἄρα [χρέ]ος ὀφείλων ἀπεδόμην ὑμᾶς, ὅπερ  
 τινὲς ποιεῖν εἰώθασιν ἐτέρωθεν ἐκτίσαι [οὐ δ]υναμένοι ;  
 Ταῦτα κατ' ἐρώτησιν εἰρηκῶς διδάσκει αὐτὸς τὰς αἰτίας ·  
 15 Ἴδου ταῖς ἀ(μαρ)τίαις ὑμῶν ἐπράθητε καὶ ταῖς ἀνομίαις  
 ὑμῶν ἐξαπέστειλα τὴν μητέρα ὑμῶν. Διὰ τὴν (ὑμε)τέραν  
 ἀσέβειαν καὶ παρανομίαν καὶ ἡ ὑμετέρα μήτηρ, τουτέστιν  
 ἡ πόλις καὶ ὁ νεῶς, τὴν (ἐρημί)αν ὑπέμειναν, καὶ ὑμεῖς  
 τῆς ἐμῆς γυμνωθέντες κηδεμονίας Ῥωμαίους δουλεύετε.

C : 3-10 τὴν — ὀνομάζει || 16-19 διὰ — δουλεύετε

4 ἐσχάτην K : > C

1. La remarque de Théodoret montre à quel point, dans le domaine juridique, l'influence de la langue latine se fait sentir au v<sup>e</sup> s. : ῥεπούδιον (*repudium*) semble avoir supplanté des formules plus habituelles à la langue grecque (ἡ τοῦ γάμου διάλυσις, ἡ ἀπόπεμψις). En réalité, le mot ῥεπούδιον est déjà employé par JUSTIN au II<sup>e</sup> s., mais précisément dans son *Apologia secunda pro christianis ad senatum Romanum* (PG 6, 444 B : τὸ λεγόμενον παρ' ὑμῶν ῥεπούδιον) et on le retrouve chez NIL D'ANGYRE (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.) qui ne paraît pas

50, 1. Ainsi parle le Seigneur : Quel  
 La ruine de Jérusalem est l'acte de déclaration de divorce donné  
 à l'époque romaine à votre mère, par lequel je l'ai renvoyée?

(Le prophète) prédit le siège final de la ville et l'ultime dévastation du Temple que (les Juifs) subirent, lorsque les Romains firent campagne contre eux. Ils ont été alors totalement dépouillés de la sollicitude divine pour avoir crucifié le Maître. De nouveau il a usé d'une personnification : il appelle sa propre personne « homme », la ville « femme » et eux « fils », non plus de lui, mais d'elle. Il donne, d'autre part, le nom d'« acte de déclaration de divorce » à ce que la plupart des hommes ont coutume d'appeler « répudiation »<sup>1</sup>. Cherchez, dit-il, et apprenez la cause de cette séparation. *Ou bien auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ?* Est-ce donc pour couvrir une dette que je vous ai livrés, comme d'aucuns ont coutume de le faire quand ils ne peuvent autrement acquitter leurs dettes ?

Après avoir dit cela de manière interrogative, il indique lui-même les raisons (de cette attitude) : *Voici que c'est pour vos péchés que vous avez été vendus et que c'est pour vos iniquités que j'ai renvoyé votre mère.* Votre impiété et votre iniquité ont fait que votre mère — c'est-à-dire la ville et le Temple —, a subi la dévastation et que de votre côté, après avoir été dépouillés de ma sollicitude, vous êtes esclaves des Romains.

toutefois le juger aussi répandu que Théodoret : « L'acte de déclaration de divorce (τὸ τοῦ ἀποστασίου βιβλίον) que précisément d'aucuns appellent 'répudiation' (ῥεπούδιον) (PG 79, 293 C).

- 20 [Δι]δάσκει δὲ τῆς παρανομίας τὸ εἶδος · <sup>2</sup> Διότι ἦλθον καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, ἐκάλεσα καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακου(σό)μενος. Ἦνεγκα πολλάκις ὑμᾶς εἰδώλοις πεπιστευκότας, μυρία ἕτερα παράνομα δεδρα(κότας) · ἀλλὰ τὸ νῦν ὑφ' ὑμῶν τολμηθὲν οὐδεμίαν ἔχει συγγνώμην, ἀνήκεστον δὲ ἔστι καὶ
- 25 ἀνί(ατον). Οὐκέτι γὰρ διὰ τῶν προφητῶν εἰργασάμην ἀλλὰ καὶ δούλου μορφήν ἀναλαβὼν συνεπολιτευσ(ά)μην ὑμῖν ὡς ἄνθρωπος καὶ πολλάκις ὑμᾶς καλέσας καὶ παρακαλέσας οὐκ ἔπεισα. Μαρτυρεῖ τούτοις καὶ τῶν θείων εὐαγγελίων ἡ ἱστορία · Ἰησοῦς γὰρ φησὶν ἔκραξε καὶ ἔλεγεν · « Εἰ τις
- 30 διψᾷ, ἐρ(χέσ)θω πρὸς με καὶ πινέτω », καὶ πάλιν · « Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, (κά)γὰ ἀναπαύσω ὑμᾶς », καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἕτερα οἱ θεοὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς εὐαγγελιστάι. [Οὕτω τοι]γαροῦν ἡμᾶς ὁ προφητικὸς ἐδίδαξε λόγος ὡς τὴν ἐσχάτην αὐτοῖς πανω-
- 35 λεθρίαν ἢ κατὰ τοῦ [δεσ]πότητος μανία προὔξενησεν. Εἶτα πάλιν κατ' ἐρώτησιν · Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ μου τοῦ ῥύσασθαι ; (ἢ οὐκ) ἰσχύω τοῦ ἐξελεῖσθαι ; Ὑπολαμβάνετε μέ φησι δι' ἀσθένειαν ἠττηθῆναι ὑπὸ τῶν πολεμίων ; [Οὐκ ἔστιν οὐ]δενὶ συνιδεῖν ὡς ῥάδιον ἦν μοι καὶ εὐπετές
- 40 πάντων ὑμᾶς ἀποφῆναι κρείττους ; Ἐπειτα [αὐτοῦς] τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων ἀναμιμνήσκει · Ἴδου τῷ ἐλεγμῷ μου ἐξερημώσω (τὴν θάλατταν καὶ θήσω ποταμοὺς ἐρήμους, καὶ ξηρανθήσονται οἱ ἰχθύες αὐτῶν ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι (ὔδωρ) καὶ ἀπολοῦνται ἐν δίψει.
- 45 Ταῦτα δὲ ὁ Σύμμαχος ὡς ἤδη γεγενημένα τέθεικεν · « Ἴδου

C : 22-28 ἦνεγκα — ἔπεισα

22 πεπιστευκότας K : δεδουλευκότας C || 23 ὑφ' C : ἀφ' K || 25 τῶν K : > C || ἀλλὰ C : > K || 26 ἀναλαβὼν M<sup>o</sup> : ἀνέλαβον K λαβὼν C

26-27 cf. Phil. 2, 7    29 Jn 7, 37    30 Matth. 11, 28

1. Nouvelle réminiscence de *Phil.* 2, 6-7 pour évoquer l'Incarnation (cf. *In Is.*, 3, 391 ; 4, 362 ; 15, 235 s. 308-311 ; etc.). Les expressions fréquemment utilisées par Théodore pour désigner la nature

Il enseigne, d'autre part, la forme qu'a revêtue leur iniquité : 2. *Car je suis venu et il n'y avait personne ; j'ai appelé et il n'y avait personne pour obéir.* J'ai maintes fois supporté votre croyance aux idoles et le nombre infini des autres iniquités que vous avez accomplies ; mais ce que vous avez osé maintenant n'est susceptible d'aucun pardon : c'est (un mal) irrémédiable et incurable. Car ce n'est plus par l'intermédiaire des prophètes que j'ai agi, mais j'ai assumé la forme de l'esclave et j'ai vécu avec vous en homme<sup>1</sup> ; et, malgré la fréquence de mes appels et de mes exhortations, je ne vous ai pas persuadés. C'est ce que confirme à son tour le récit des divins Évangiles, en ces termes : Jésus éleva la voix et disait : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive », et ailleurs : « Venez à moi, vous tous qui peinez et qui ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » ; les divins évangélistes nous font connaître encore bien d'autres déclarations de ce genre. Ainsi donc, le texte prophétique nous a enseigné que la ruine totale qu'ils subirent en dernier lieu leur a été procurée par leur folie contre le Maître.

Puis, de nouveau, sous forme interrogative, (il déclare) : *Est-ce que ma main n'a pas la force de racheter ? ou bien n'ai-je pas la force de vous soustraire (au danger) ?* Pensez-vous, dit-il, que les ennemis m'ont vaincu en raison de ma faiblesse ? N'est-il possible à personne de voir combien il m'était facile et aisé de vous faire paraître supérieurs à tous ?

Puis il leur rappelle ce qu'il a accompli : *Voici que par mon blâme je ferai un désert de la mer et que je rendrai les fleuves déserts ; leurs poissons se dessècheront faute d'eau et ils mourront de soif.* Symmaque a rendu ce passage comme s'il s'agissait d'événements déjà accomplis :

humaine du Christ (ἡ τοῦ δούλου μορφή, ὡς ἄνθρωπος) trouvent là leur légitimité (cf. *Introd.*, t. I, SC 276, p. 94 s.).

ἐν τῇ (ἐπιτι)μῆσει μου ἐξήρανα θάλατταν, ἐποίησα ποταμούς  
 ἔρημον, καὶ ἐσάπησαν οἱ ἰχθύες αὐτῶν [ἀπὸ τοῦ] μὴ εἶναι  
 ὕδωρ. » Ταῦτα δὲ πεποίηκεν ὁ τῶν ὄλων θεὸς τῆς Αἰγυπτίων  
 αὐτοὺς ἀπαλλάξας δουλείας · τότε γὰρ καὶ τὴν Ἐρυθρὰν  
 50 διεῖλε Θάλατταν καὶ τὸν Ἰορδάνην διέκοψε ποταμὸν καὶ  
 τοὺς (κατὰ) τὸν πόρον εὐρεθέντας ἰχθύας νεκροὺς ἔδειξεν  
 ὡς τῶν τροφίμων γυμνωθέντας ὑδάτων. [164 a] Εἰ δὲ καὶ  
 ἐπὶ μέλλοντος χρόνου ταῦτα κατὰ τοὺς Ἐβδομήκοντα  
 νοηθεῖη, οὐδὲν λυμανεῖται τῇ διανοίᾳ · διδάσκει γὰρ ἀπὸ  
 55 τῶν μειζόνων ὅτι καὶ τὰ ἐλάττω ποιῆσαι δυνήσεται · ῥάδιον  
 γὰρ μοί φησι καὶ τὴν θάλατταν ξηρᾶναι καὶ τῶν ποταμῶν  
 ἀφανίσει τὰ ρεύματα, πολλῶ δὲ τούτων ῥάδιον ἦν τὴν  
 [ἐπελ]θοῦσαν ὑμῖν στρατιὰν καταλῦσαι.

<sup>3</sup> Ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος καὶ ὡς σάκκον θήσω τὸ  
 60 περιβόλαιον αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ πεποίηκε καὶ ποιήσει.  
 Πεποίηκε μὲν ἡνίκα ἐσταυρώθη · « Ἀπὸ γὰρ ἑκτῆς ὥρας  
 ἕως ἑνάτης σκότος ἐγένετο ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην »,   
 ποιήσει δὲ τοῦτο πάλιν κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν ·  
 « Ὁ ἥλιος » γὰρ φησι « σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ  
 65 δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς. »

Οὕτω διὰ [τούτων] ὑποδείξας τὴν δύναμιν διδάσκει τὴν  
 αἰτίαν δι' ἣν αὐτὸς οὐκ ἐπήμυνεν · <sup>4</sup> Κύριος κύριος δίδωσι  
 (μοι) γλώσσαν παιδείας τοῦ γινῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον,  
 ἔθηκέ με πρῶτῳ νοεῖν, πρῶτῳ προσέθηκέ μοι ὠτίον ἀκούειν,  
 70 καὶ ἡ παιδεία <sup>5</sup> κυρίου ἀνοίγει μου τὰ ὄτα. Ταῦτα ἀνθρω-

C : 48-52 ταῦτα — ὑδάτων || 60-63 τοῦτο — καιρὸν || 70-75 ταῦτα —  
 ἐδίδαξεν

50 θάλατταν K : θάλασσαν C || διέκοψε K : ἀνέκοψε C || 61 γὰρ K :  
 + τῆς C || 67 ἐπήμυνεν · κύριος κύριος ο tk.rec. : ἐπήμυνε κ̄ : ὁ κ̄ K  
 61 Matth. 27, 45      64 Matth. 24, 29 ; Mc 13, 24

1. Malgré son application à justifier la lettre du texte qu'il utilise, Théodoret préfère à l'évidence entendre le verset en le rapportant au passé, comme le prouvent la phrase d'introduction et l'appel à la

« Voici qu'à ma réprimande j'ai asséché la mer, que j'ai fait des fleuves un désert et que leurs poissons se sont putréfiés faute d'eau. » Or, le Dieu de l'univers a accompli cela, lorsqu'il les a délivrés de l'esclavage des Égyptiens : c'est alors qu'il partagea la mer Rouge, sépara en deux le Jourdain et montra à l'état de cadavres les poissons qui se trouvaient dans son lit, étant donné qu'ils avaient été privés de ses eaux nourricières. Pourtant, si l'on entendait également ce passage (en le rapportant) au futur, comme le veulent les Septante, on ne fera en rien violence au sens<sup>1</sup> ; car il fait référence à de grands prodiges pour enseigner qu'il pourra aussi en accomplir de petits : s'il m'a été facile d'assécher la mer, dit-il, et d'interrompre le cours des fleuves, il m'était beaucoup plus facile encore d'anéantir l'armée qui a marché contre vous.

3. *Je revêtirai le ciel de ténèbres et je changerai en sac sa couverture.* C'est ce qu'il a fait et ce qu'il fera. Il l'a fait lorsqu'il a été crucifié : « A partir de la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres se firent sur la terre tout entière » ; et il le fera de nouveau au moment de la fin des temps : « Le soleil s'obscurcira, est-il dit, et la lune ne donnera plus son éclat. »

Après avoir fait entrevoir par là **La raison de la ruine de Jérusalem : l'incrédulité du peuple** sa puissance, il indique la raison pour laquelle il ne leur a pas personnellement porté secours : 4. *Le Seigneur, le Seigneur me donne une langue d'homme instruit, afin que je sache lorsqu'il faut parler ; il m'a mis en état de comprendre dès le matin, dès le matin il a mis mon oreille en état d'entendre, et l'instruction* 5. *(que donne) le Seigneur*

version de Symmaque ; on sait, du reste, que Théodoret considère l'énallage comme un tour habituel à l'Écriture. De la même manière, CYRILLE applique le verset au passage de la mer Rouge par les Hébreux en déclarant qu'il faut comprendre θήσω comme s'il y avait τέθεικα (70, 1088 BC).

πίνως ὁ δεσπότης λέγει Χριστός. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς θείοις εὐαγγελίοις εὐρίσκωμεν · « Ἰησοῦς » γὰρ φησι « προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι παρὰ θεῶ καὶ ἀνθρώποις. » Πρῶτὸν δὲ καλεῖ τῆς ἡλικίας τὸ νέον ·  
 75 τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ὁ προφήτης ἐδίδαξεν, τῆς γὰρ παρθένου προαγορεύσας τὸν τόκον ἐπήγαγεν · « Πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἀγαθὸν ἢ κακὸν ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν », καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ ὡσαύτως ·  
 « Τὸ παιδίον » φησὶν « ἠύξανε καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι,  
 80 καὶ χάρις θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. » Τὸ δὲ · Ἡ παιδεία κυρίου ἀνοίγει μου τὰ (ὦτα), οὐ περὶ ἑαυτοῦ οἶμαι εἰρησθαι ἀλλὰ περὶ τῶν πεπιστευκότων αὐτῷ μαθητῶν · ὧτα γὰρ αὐτοῦ τ[οῦς] ἀκροατὰς ὀνομάζει, οἷς τοὺς θείους λόγους προσέφερε, πρὸς οὓς ἔλεγεν ὡς ἐκ τῶν ἱερῶν εὐαγγε[λίων] μανθάνομεν ·  
 85 « Ὁ ἔχων ὧτα ἀκούειν ἀκούετω. »

Ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπειθῶ οὐδὲ ἀντιλέγω. Ἐαυτὸν [γὰρ] τοῖς ὡς αὐτὸν παραγενομένοις παρέδωκεν εἰρηκῶς · « Ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε. » <sup>6</sup> Τὸν νῶτόν μου δέδ(ωκα) εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ  
 90 ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰ(σχύνης) ἐμπτυσμάτων. Ταῦτα πάντα διδάσκει τῶν θείων εὐαγγελίων ἡ ἱστορία. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ ἀρχιερ(έως) οἰκέτης ἐπὶ κόρρης αὐτὸν ἐπάταξεν, οἱ δὲ « ἐκολάφιζον αὐτὸν λέγοντες · Προφήτευσον ἡμῖν Χριστέ, τίς ἐστὶν ὁ παῖσας σε ; Οἱ δὲ ἐνέπτυσαν εἰς τὸ πρόσωπον  
 95 αὐτοῦ », ὁ δὲ Πιλάτος φραγελλώσας αὐτὸν παρέδωκε σταυρωθῆναι. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς προφητείας προλέγει τὴν οἰκείαν διδάσκων μακροθυμίαν. <sup>7</sup> Καὶ κύριος ἐγενήθη

C : 90-97 ταῦτα — μακροθυμίαν

71 ὁ δεσπότης / λέγει K : ~ C || 72 εὐρίσκωμεν K : εὐρήσσομεν C

72 Lc 2, 52    76 Is. 7, 16    79 Lc 2, 40    85 Matth. 11, 15 ;  
 13, 9 ; Lc 8, 8    87 Jn 18, 5.4    91-92 cf. Jn 18, 22 ; Matth.  
 27, 26    93 Matth. 26, 67-68

1. C'est-à-dire « en tant qu'homme », cf. *supra*, p. 79, n. 1 ; voir aussi *infra*, 16, 100.

*m'ouvre les oreilles.* Notre Maître le Christ dit cela de façon humaine<sup>1</sup>. Nous trouvons, du reste, bien des propos de ce genre dans les divins Évangiles : « Jésus grandissait en âge », est-il dit, « en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » Il appelle « matin » la jeunesse de l'âge ; or, le prophète en un précédent passage a également enseigné cela quand, après avoir annoncé son enfantement de la Vierge, il a ajouté : « Avant qu'il connaisse le bien ou le mal, il s'écarte de la perversité pour choisir le bien » ; de son côté, l'évangéliste déclare de la même manière : « L'enfant grandissait, se fortifiait en esprit et la grâce de Dieu était sur lui. » Quant à la phrase : « L'instruction que donne le Seigneur m'ouvre les oreilles », elle n'a pas, à mon avis, été prononcée à son sujet, mais au sujet des disciples qui ont cru en lui<sup>2</sup> ; il donne, en effet, le nom d'« oreilles » à ses auditeurs : c'est à eux qu'il présentait les paroles divines, c'est à eux qu'il déclarait, comme nous l'apprenons à la lecture des saints Évangiles : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

*Pour moi, je ne désobéis pas et je ne contredis pas.* Il s'est livré à ceux qui s'étaient approchés de lui, en leur disant : « Je suis celui que vous cherchez. » 6. *J'ai présenté mon dos aux verges, mes joues aux coups, et je n'ai pas dérobé ma face à la honte des crachats.* Tout cela le récit des divins Évangiles l'enseigne. De fait, le serviteur du grand-prêtre le frappa sur la joue ; les uns « le souffletaient en disant : ' Prophétise-nous, Christ, qui est celui qui t'a frappé ? ', d'autres lui crachaient au visage » ; quant à Pilate, il le fit flageller et le livra pour être crucifié. Or, tout cela il le prédit dans la prophétie pour enseigner sa propre patience. 7. *Et le Seigneur a été mon secours. C'est pourquoi*

2. Contrairement à ce que fait Théodore<sup>t</sup>, CYRILLE rapporte la totalité des versets 4-5 aux apôtres et, de manière plus large, à tous ceux qui accueillent les enseignements du Christ (70, 1089 AB).

βοηθός μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνετράπην, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσω-  
 (πόν μου) ὡς στερεὰν πέτραν καὶ ἔγνων(ν) ὅτι οὐ μὴ  
 100 αἰσχυνθῶ, ὅτι ἐγγίζει ὁ δικαίωσας με. Καὶ ταῦτα ἀν(θρω-  
 πίνως) εἶρη(κεν) · ἀνθρωπίνης γὰρ ἀρετῆς φιλοσοφία καὶ  
 καρτερία καὶ μέντοι καὶ ἡ ἐπὶ τὸν δίκαιον κριτὴν ἐλπίς.

Τίς (ὁ) κρινόμενός μοι ; Ἐγγισάτω μοι. Ἰδοὺ κύριος  
 βοηθεῖ μοι · τίς κακώσει με ; Τοῦτο κἀν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγε-  
 105 λίοις ὁ κύριος ἔφη · « Ἐγὼ τιμῶ τὸν πατέρα μου, καὶ  
 ὑμεῖς ἀτιμάζετέ με. Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν (μου) · ἔστιν  
 ὁ ζητῶν καὶ κρινῶν », καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ πρὸς αὐτοὺς  
 ἔφη · « Πολλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν πα(ρὰ τοῦ) πατρός μου ·  
 110 διὰ ποῖον αὐτῶν λιθάζετέ με ; » Οὕτως ἔοικε τοῖς εὐαγγε-  
 λικοῖς λογίοις τὰ προφητι[κὰ] θεο[π]ίσματα. Ἰδοὺ πάντες  
 ὑμεῖς ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεσθε, καὶ ὡς σῆς καταφάγεται  
 ὑμᾶς. (Λίαν πρόσ)φορος ἡ παραβολή · ὁ γὰρ σῆς ἐκ τῶν  
 ἱματίων τικτόμενος ἀναλίσκει ταῦτα, καὶ ἡ ἀμαρτία ἐξ  
 (ἡμῶν) τικτομένη διαφθείρει τοὺς φύσαντας.

115 <sup>10</sup> Τίς ἐν ὑμῖν ὁ φοβούμενος τὸν κύριον ; Ὑπακουσάτω  
 τῆ φωνῆ (τοῦ παιδός) αὐτοῦ. Παῖδα ἑαυτὸν πάλιν ὡς  
 ἄνθρωπον ὀνομάζει · ἐν μορφῇ γὰρ θεοῦ ὑπάρχων μορφήν  
 ἔλαβε (δούλου). Οὕτω καὶ ἐν τοῖς θείοις εὐαγγελίοις ἐντολήν  
 εἰληφέναι λέγει τί εἶπη καὶ τί λαλήσῃ. Οἱ πορευ(όμενοι ἐν  
 120 σκότει), καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς φῶς. Καὶ γὰρ ἀνατειλαντος  
 τοῦ φωτός αὐτοὶ τὸ σκότος ἠγάπησαν. Πεποιθατε (ἐπὶ τῷ  
 ὀνόματι) |164 b| κυρίου καὶ ἀντιστηρίζεσθε ἐπὶ τῷ θεῷ ὑμῶν.

C : 100-102 καὶ — ἐλπίς || 112-114 λίαν — φύσαντας || 116-119  
 παῖδα — λαλήσῃ || 120-121 καὶ<sup>2</sup> — ἠγάπησαν

102 ἢ C : > K || 118 οὕτω C : οὕτως K

105 Jn 8, 49-50 108 Jn 10, 32 117-118 cf. Phil. 2, 6-7  
 118-119 cf. Jn 12, 49

1. Cf. *In Is.*, 9, 522-523.

2. Cf. *In Is.*, 12, 526-529.559-560 ; 13, 150-154 ; 15, 235-238.  
 276-278.285-289. L'interprétation d'EUSEBE est différente : « En  
 se disant ' enfant (παῖδα) de Dieu ', il laisse entendre que, même après

*je n'ai pas été confondu, mais j'ai rendu mon visage  
 comme une pierre dure et j'ai su que je n'aurai pas à rougir,  
 8. parce qu'il est près (de moi) celui qui m'a justifié.*  
 Cela encore il l'a dit de façon humaine, car c'est d'un  
 courage humain que relèvent la philosophie, la force  
 d'âme et à plus forte raison l'espérance que l'on met dans  
 le juste Juge.

*Quel est celui qui veut m'intenter un procès? Qu'il s'approche  
 de moi. 9. Voici que le Seigneur vient à mon secours ;  
 qui me maltraitera? C'est ce que le Seigneur a dit également  
 dans les saints Évangiles : « Moi, j'honore mon Père  
 et vous, vous cherchez à me déshonorer. Moi, je ne  
 cherche pas ma gloire : il y a quelqu'un qui la cherche et  
 qui juge » ; il leur a dit encore en un autre passage : « Je  
 vous ai fait voir quantité de (bonnes) œuvres venant de  
 mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? » Ainsi les  
 prédictions prophétiques ressemblent aux déclarations  
 évangéliques. Voici que vous tous, vous allez vieillir comme  
 un vêtement et, pour ainsi dire, un ver vous dévorera. La  
 comparaison est tout à fait adéquate, car le ver qui naît  
 des vêtements les détériore, et le péché qui naît de nous  
 corrompt ceux qui l'ont engendré<sup>1</sup>.*

10. *Qui parmi vous craint le Seigneur? Qu'il écoute la  
 voix de son serviteur. C'est en tant qu'homme qu'il se  
 nomme de nouveau « serviteur »<sup>2</sup> ; car, « alors qu'il se  
 trouvait dans la forme de Dieu, il a pris la forme de  
 l'esclave. » C'est ainsi que, dans les divins Évangiles  
 également, il dit qu'il a reçu instruction de ce qu'il devait  
 dire et proclamer. Ils marchent dans les ténèbres, et il n'y a  
 pas de lumière pour eux. Bien que la lumière se fût levée,  
 ils ont quant à eux chéri les ténèbres. Mettez votre confiance  
 dans le nom du Seigneur et appuyez-vous sur votre Dieu.*

être devenu homme, il est le fils véritable du Dieu et Père » (GCS  
 320, 15-17). CYRILLE reprend presque mot pour mot cette interpréta-  
 tion (70, 1097 D).

Εἰ τῷ ὄντι φησὶν εἰλικρινῆ καὶ γνησίαν ἔχετε πρὸς τὸν θεὸν τὴν [ἐλ]πίδα, αὐτὸς ἐρειδέτω καὶ στηριζέτω.

125 11 Ἰδοὺ πάντες ὑμεῖς πῦρ καίετε καὶ κατισχύετε φλόγα. (Καὶ) τὸ Ῥωμαϊκὸν πῦρ ὑμεῖς καθ' ἑαυτῶν ἐπισπᾶσθε καὶ τῆς γεέννης τὴν φλόγα κατισχύσαι ὑμῶν (παρα)-σκευάζετε. Πόρεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν καὶ τῇ φλογὶ ἣ ἐξεκαύσατε. Ἐπειδὴ τὸ ἐμὸν οὐχ ὑπεδέξασθε φῶς, τὸ  
130 τῶν πολεμίων ὑποδέξασθε πῦρ, ὧπερ ὑμεῖς κεχορηγήκατε τὴν τροφήν. [Εἰ]τα σαφέστερον · Δι' ἐμὲ ἐγένετο ταῦτα ὑμῖν, ἐν λύπῃ κοιμηθήσεσθε. Καὶ τὴν αἰτίαν ἔδειξε τῶν κακῶν καὶ τὸ τούτων διηνεκές · μέχρι γὰρ θανάτου ταῖς προειρημέναις παραδοθήσεσθε συμφοραῖς.

135 51<sup>1</sup> Ἀκούσατέ μου οἱ διώκοντες τὸ δίκαιον καὶ ζητοῦντες τὸν κύριον. Τοὺς ἀπιστήσαντας ἐνταῦθα καταλιπὼν τοῖς πεπιστευκόσι προσφέρει τοὺς λόγους · τούτους γὰρ καὶ τοῦ θεοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης ἐραστὰς ὀνομάζει. Ψυχαγωγεῖ δὲ αὐτοὺς ὡς ὀλίγους ὄντας καὶ ἀποβλέπειν εἰς τοὺς προγό-  
140 νους παρα[κλε]θεύεται καὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῆς Σάρρας ἀναμνησκει καὶ τῶν πολλῶν ἐξ ἐκείνων βλα[στού]σῶν μυριάδων. Τοῦτο δὲ κἀν τοῖς θεοῖς εὐαγγελίοις πεποιήκεν · « Μὴ φοβοῦ » γὰρ φησι « τὸ μικρὸν ποιμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ πατὴρ ὑμῶν δοῦναι ὑμῖν βασιλείαν. » Οὕτω κἀνταῦθα.

145 Ἐμβλέψατε (εἰς) τὴν στερεὰν πέτραν ἐξ ἧς ἐλατομήθητε καὶ εἰς τὸν βόθυνον τοῦ λάκκου ἐξ οὗ ὠρύχθητε. Στερεὰν

C : 126-128 καὶ — παρασκευάζετε || 129-131 ἐπειδὴ — τροφήν || 146-151 στερεὰν — ἐθνῶν

130 ὑποδέξασθε K<sup>90-200</sup> : ὑπεδέξασθε K<sup>corr 87-91</sup>

143 Lc 12, 32

1. Conformément à l'interprétation donnée au début du chapitre 50, Théodoret continue de rapporter le texte à la prise de Jérusalem par les Romains, mais sans refuser l'interprétation spirituelle. CHRYSOSTOME s'en tient uniquement à l'interprétation spirituelle : ceux qui commettent des fautes allument un feu qui, loin de les éclairer, les brûle et les consume (M., p. 357, l. 24-29). De la même

Si vous mettez réellement, dit-il, une espérance absolue et véritable en Dieu, que ce soit lui qui vous soutienne et qui vous affermisse.

11. *Voici que vous tous, vous allumez un feu et que vous attisez la flamme.* C'est vous qui attirez contre vous-mêmes le feu des Romains, tout comme vous disposez la flamme de la géhenne à l'emporter sur vous<sup>1</sup>. *Marchez à la lumière de votre feu et à (la lueur) de la flamme dont vous l'avez enflammé.* Puisque vous n'avez pas accueilli ma lumière, accueillez le feu des ennemis, auquel vous avez vous-mêmes fourni l'aliment. Puis (il ajoute) de façon plus claire : *C'est à cause de moi que cela vous est arrivé, vous serez couchés dans le chagrin.* Il a montré à la fois la cause de leurs malheurs et la prolongation de ces derniers : c'est jusqu'à ce que mort s'ensuive que vous serez livrés aux calamités qui viennent d'être prédites.

51, 1. *Écoutez-moi, vous qui pour-*  
Mettre son espérance *suivez la justice et qui cherchez le*  
dans la puissance *Seigneur.* Il laisse ici de côté les  
de Dieu *incrédules pour s'adresser à ceux qui*  
ont cru : c'est à eux qu'il donne le nom d'hommes épris de Dieu et de la justice. Il les reconforte, parce qu'ils sont peu nombreux et les invite à tourner leurs regards vers leurs ancêtres : il leur rappelle Abraham et Sarra, et les nombreux milliers d'hommes qui sortent d'eux. C'est ce qu'il a fait également dans les divins Évangiles, en ces termes : « Sois sans crainte, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume. » Ainsi fait-il ici également.

*Tournez les yeux vers le roc d'où vous avez été taillés et vers la cavité de la citerne d'où vous avez été tirés.* Il donne le

manière, CYRILLE entend en priorité le verset de la flamme éternelle qui consumera les Juifs qui ont tué les prophètes et le Christ, et se contente d'évoquer à la fin de son commentaire la dévastation de leur pays et l'incendie du Temple (70, 1101 D-1103 AB).

(πέτρ)αν τοῦ Ἀβραάμ τὸ γῆρας ὀνομάζει, τὴν δὲ Σάρραν οὐ λάκκον ἀλλὰ βόθρον λάκκου διὰ τὸ ἄ(νυ)δρον · « Ἐξέλιπε » γάρ φησι « Σάρρα γίνεσθαι τὰ γυναικεῖα. » Οὕτω  
 150 καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἔφη · « Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλ(πίδ)ι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν », παρ' ἐλπίδα μὲν διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν φύσιν [τῆς Σ]άρρας — στερῆρη γὰρ ἦν —, ἐπ' ἐλπίδι δὲ τῆς θείας ἐπαγγελίας. Καὶ πάλιν · « Οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ (σῶμα νε)νεκρω-  
 155 μένον ἑκατονταετῆς που ὑπάρχων καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας · εἰς δὲ τὴν (ἐπ)αγγελίαν τοῦ θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνε>δυναμώθη τῇ πίστει διὸς δόξαν τῷ θεῷ καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπαγγέλλεται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. » Οὕτω κἀνταῦθα εἰρηκῶς ὁ  
 160 προφητικὸς λόγος · Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεὰν πέτραν ἐξ ἧς ἐλατομήθητε καὶ εἰς τὸν βόθρον τοῦ λάκκου ἐξ οὗ ὠρύχθητε, σαφέστερον τὸν λόγον διὰ τῶν ἐπαγομένων πεποίηκεν · 2 Ἐμβλέψατε (εἰς) Ἀβραάμ τὸν πατέρα ὑμῶν καὶ Σάρραν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς, ὅτι εἰς ἦν καὶ ἐκάλεσα  
 165 (αὐ)τὸν καὶ ἠύλογησα αὐτὸν καὶ ἠγάπησα αὐτὸν καὶ ἐπλήθυνα αὐτόν. Οὐδὲν ἐμποδῶν τῇ ἐμῇ [δ]υνάμει ἐγένετο ·

147 τὸ γῆρας / ὀνομάζει K : ~ C || 149 φησι K : > C || Σάρρα K : Σάρρας C

148 Gen. 18, 11    150 Rom. 4, 18    154 Rom. 4, 19-21

1. Pour EUSÈBE, il s'agit dans un premier temps du roc dans lequel Joseph d'Arimatee avait fait creuser un tombeau et où fut déposé le corps du Sauveur ; l'histoire d'Abraham et de Sarra n'intervient selon lui qu'à titre de comparaison : malgré leur stérilité, comparable à celle du roc, Dieu leur a donné une descendance nombreuse ; de même, du tombeau sortira l'espérance du salut pour toute l'humanité (GCS 321, 9-19). Puis, en s'autorisant de I Cor. 10, 4, EUSÈBE fait de ce roc le Christ lui-même dont le corps, au moment de la passion et de la crucifixion, a été outragé, et pense que les mots « cavité de la citerne » pourraient faire allusion à son côté transpercé (*id.*, 19-28). L'interprétation de CHRYSOSTOME est très proche de celle de Théodoret (*M.*, p. 360. l. 3 s.).

nom de « roc » à la vieillesse d'Abraham, et à Sarra, non pas celui de « citerne », mais de « cavité de la citerne », en raison de sa sécheresse : « Ce qui est propre aux femmes », dit (l'Écriture), « avait cessé d'exister pour Sarra<sup>1</sup>. » De même, à son tour, le divin Apôtre a déclaré : « Lui qui contre toute espérance a cru en l'espérance qu'il deviendrait père d'un grand nombre de peuples » ; (il a cru) « contre toute espérance », à cause de sa vieillesse et de la nature de Sarra — elle était stérile —, et (il a cru) « en l'espérance » de la promesse divine. Et (il dit) encore : « Il ne considéra pas son corps déjà mort, puisqu'il était âgé d'environ cent ans, non plus que la mort du sein de Sarra ; devant la promesse de Dieu, il n'hésita pas par incrédulité, mais sa foi le remplit de puissance ; il rendit gloire à Dieu et fut pleinement convaincu que, ce que Dieu promet, il est assez puissant pour l'accomplir. » De même ici également le texte prophétique, après avoir dit : « Tournez les yeux vers le roc d'où vous avez été taillés et vers la citerne d'où vous avez été tirés », a rendu le sens plus évident en ajoutant<sup>2</sup> : 2. *Tournez les yeux vers Abraham votre père et vers Sarra qui vous a enfantés dans la douleur, parce qu'il était seul et que je l'ai appelé, je l'ai béni, je l'ai chéri et je l'ai multiplié.* Rien n'est venu faire obstacle à ma puissance :

2. Aux yeux de Théodoret, ce passage, mieux que tout autre peut-être, prouve le bien-fondé de son interprétation figurée, puisque le prophète dit maintenant en clair (σαφέστερον) ce qu'il avait énoncé de manière voilée. Il fait la même remarque à propos d'Is. 5, 7 (*In Is.*, 2, 521). C'est du reste à l'occasion d'Is. 5, 7 que JEAN CHRYSOSTOME développe longuement l'idée que l'Écriture ne laisse pas chacun libre d'user à sa guise de l'interprétation allégorique ; quand elle recourt à ce mode d'expression, l'Écriture d'ordinaire s'interprète elle-même (JEAN CHRYSOSTOME, *Commentaire sur Isaïe*, SC 304, V, 3, 28-74) : « C'est la règle constante de l'Écriture, quand elle use de l'allégorie, d'en donner aussi l'interprétation, de telle sorte que le désir intempérant des amateurs d'allégories ne puisse errer n'importe où et sans but en se portant de tous côtés » (trad. J. DUMORTIER).



οὐ τὸ μόνον εἶναι τὸν κληθέντα, οὐ τὸ ἐπικείμενον γῆρας, οὐχ ἢ φυσικὴ τ[ῆς] Σάρρας [ἀσθέν]εια · ἀλλ' ἠὲ ἤθη τὸ γένος ὡς ἠβουλῆθην. Μήδὲ ὑμεῖς τοίνυν ἀπιστήσητε ·  
 170 εὐαρ[ιθμῆ]τους γὰρ [ὑμᾶς] ὄντας ἀριθμοῦ κρείττους ἐργά-  
 σομαι.

Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν · <sup>3</sup> Καὶ σὲ νῦν παρακαλέσω Σιών (καὶ) παρακαλέσω πάντα τὰ ἔρημα αὐτῆς (καὶ θήσω πάντα τὰ ἔρημα αὐτῆς) ὡς τὸν παράδεισον τρυφῆς καὶ τὰ πρὸς  
 175 δυσμαῖς (αὐτῆς) ὡς τὸν παράδεισον κυρίου. Οὐ τὰ οἰκου-  
 μενα ἀλλὰ τὰ ἔρημα, οὐδὲ τὰ πρὸς ἕω ἀλλὰ τὰ πρὸς  
 [ἐσπέρ]αν κείμενα. Ἰσασι δὲ οἱ αὐτόπται τῆς πόλεως ὡς  
 ὁ μὲν Ἰουδαίων νεῶς πρὸς ἕω [ἔκειτο] τῆς πόλεως, ὁ δὲ  
 σταυρὸς καὶ ἡ ἀνάστασις πρὸς ἐσπέραν. Καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα  
 180 πάλαι ἔξω [τῶν] περιβόλων ὄντα ἐτύγχανεν · καὶ μάρτυς  
 ὁ θεὸς ἀπόστολος λέγων · « Διδὸ καὶ Ἰησοῦς ἔξω τῆς  
 πύλης (ἔπαθε)ν. Ἐξερχώμεθα τοίνυν πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς  
 παρεμβολῆς τὸν ὄνειδισμὸν αὐτ(οῦ) φέροντες. » [Προλέγ]ει  
 τοίνυν · Ὅσαπερ ἦν τῆς πόλεως ἔρημα καὶ πρὸς ἐσπέραν  
 185 διακείμενα, ταῦτα ἐπὶ τοῦ θεοῦ [παρ]αδείσῳ προσόμοια  
 ἔσται · ταῦτα γὰρ ἀληθῶς ἔχει τὸ ξύλον τῆς ζωῆς.

Εὐφροσύνην καὶ ἀ(γαλλίαμα) εὐρήσουσιν ἐν αὐτῇ, ἐξομο-  
 λόγησιν καὶ φωνὴν αἰνέσεως. Καὶ ταῦτα ὀρώμεν κα[τὰ] τὰ  
 ταύτην] τὴν ἡμέραν πληρούμενα · ἀντὶ γὰρ τοῦ καπνοῦ καὶ  
 190 τῆς κνίσης καὶ τῆς κατὰ νόμον [165 a] λατρείας, ἣν οὐδὲ  
 πάλαι καταθύμιον ἔσχε τῶν ὄλων ὁ κύριος, νύκτωρ καὶ

177 ἐσπέραν con. Sch.

181 Hébr. 13, 12-13

1. Alors que précédemment Théodoret évoquait les lieux (τόπος) de la crucifixion et de la résurrection (*In Is.*, 15, 468-471), il semble désigner ici plus précisément la croix commémorative dressée à l'emplacement du Calvaire et l'église ronde édiflée sur le sépulcre, l'Anastasis (cf. P. MARAVAL, *Égypte, Journal de Voyage*, SC 296, p. 60-66).

2. Tandis que Théodoret, en homme qui a visité Jérusalem, s'en

ni le fait que l'appelé fut unique, ni la vieillesse qui le pressait, ni l'incapacité physique de Sarra ; mais sa race a été augmentée, comme je l'ai voulu. Vous non plus, ne soyez donc pas incroyables : alors que vous êtes faciles à dénombrer, je vous rendrai supérieurs à tout nombre.

Voici, en effet, ce qu'il a ajouté : 3. *Et maintenant je te consolerais, Sion, et je consolerais tous ses lieux déserts, je transformerai tous ses lieux déserts en jardin de délices et ses régions du couchant, en jardin du Seigneur.* Il n'est pas question des lieux habités, mais des lieux déserts, non des régions sises au levant, mais de celles sises au couchant. Or, les gens qui ont vu la ville de leurs yeux savent que le Temple des Juifs se trouvait dans la partie orientale de la ville, tandis que la croix et (le lieu) de la résurrection (se trouvent) dans sa partie occidentale<sup>1</sup>. Qui plus est, ces lieux mêmes se trouvaient situés autrefois hors les murs ; le divin Apôtre en est témoin quand il dit : « C'est pourquoi Jésus a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à lui hors du camp en portant son opprobre. » Il fait donc cette prédiction : tous les lieux de la ville qui étaient déserts et tous ceux qui se trouvaient au couchant seront semblables au jardin de Dieu<sup>2</sup>, car ils possèdent en vérité l'arbre de la vie<sup>3</sup>.

*On trouvera en elle joie et allégresse, action de grâces et voix de louange.* Cela encore, nous le voyons s'accomplir en ce jour : au lieu de la fumée, de l'odeur de graisse qui monte des victimes, et du culte rendu selon la Loi, que le Seigneur de l'univers, même jadis, n'a pas tenu pour agréable,

tient à une interprétation qui relève de la topographie, EUSEBE reprend ici l'interprétation, fréquente chez lui (il renvoie du reste à *Is.* 54, 1) comme chez Théodoret, selon laquelle cette transformation du « désert » est une manière de désigner l'Église que forment les nations (*GCS* 322, 2-5).

3. C'est-à-dire le bois (ξύλον) de la croix qui, en quelque sorte, dans ce nouveau « paradis », réalise pleinement (ἀληθῶς) la « figure » qu'est l'arbre de la connaissance dans le jardin d'Éden (*Gen.* 2, 17).

μεθ' ἡμέραν ὕμνους ἢ Σιών ἀναπέμπει τῷ τῶν ὄλων θεῷ ·  
τῶν γὰρ ὕμνούντων πεπλήρωται.

195 4· Ἀκούσατέ μου ἀκούσατέ μου λαός μου, καὶ οἱ βασιλεῖς  
πρὸς με ἐνωτίξασθε, ὅτι νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται καὶ ἡ  
κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν. Καὶ ταῦτα τῷ νέῳ προθεσπίζει  
λαῷ καὶ δημοῖ τῶν βασιλείων τὸ πλῆθος · πρὸς πολλοὺς  
γὰρ ἄλλ' οὐ πρὸς ἓνα διαλέγεται. Δημοῖ δὲ καὶ τοῦ καινοῦ  
νόμου ἡ μνήμη, ὃν οὐκ Ἰουδαίους ἀλλὰ τοῖς ἔθνεσιν ἐπαγγέλ-  
200 λεται δώσειν καθάπερ ἡλιακὴν αὐτοῖς καταπέμπων ἀκτῖνα  
καὶ τῆς ἀγνοίας ἀφανίζων τὸ σκό[τος]. 5· Ἐγγίζει ταχὺ ἡ  
δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου,  
καὶ ἐν τῷ βραχίονί μου ἔθνη ἐλπιούσιν · ἐμὲ νῆσοι ὑπομε-  
νοῦσι καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιούσιν. Βραχίονα τὴν  
205 δύναμιν καλεῖ · μεγίστη γὰρ ἀπόδειξις αὐτῆ τῆς θείας  
δυνάμεως τὸ διὰ σταυροῦ καὶ ἀτιμίας καὶ θανάτου τῆς  
οἰκουμένης κρατῆσαι, τὸ ἀλιέας καὶ τελώνας καὶ σκυτοτόμους  
διδασκάλους ἐπιστῆσαι φιλοσόφους καὶ ῥήτορσι, τὸ δι' ἀνδρῶν  
δυοκαίδεκα πᾶσαν γεωργῆσαι τὴν οἰκουμένην καὶ δι' ἀνθρώ-  
210 πων οὕτως εὐαριθμητῶν πᾶσαν γῆν καὶ θάλατταν ἐμπλήσαι  
τοῦ θείου κηρύγματος.

6· Ἀρατε εἰς τὸν οὐρανὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν καὶ  
ἐμβλέψατε εἰς τὴν γῆν κάτω, ὅτι ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς  
ἐστερεώθη, ἡ δὲ γῆ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεται, οἱ δὲ κατοί-

G : 204-211 βραχίονα<sup>3</sup> — κηρύγματος

207 σκυτοτόμους G : + τῆς οἰκουμένης K

1. C'est-à-dire « pour le peuple chrétien ». C'est aussi l'interprétation d'EUSÈBE (GCS 322, 23-26).

2. Interprétation constante chez Théodoret, par souci d'éviter toute espèce d'anthropomorphisme (v.g. *In Is.*, 12, 147-148 ; 16, 331-332.478-479, etc.). Pour CYRILLE, ce « bras » est « le bras du Père », i.e. le Fils, selon un mode d'expression habituel à l'Écriture ; pourtant, si l'on voulait, dit-il, l'entendre comme étant « le bras du Fils », ce serait une manière de désigner sa puissance divine par laquelle il a sauvé les nations en remportant la victoire sur Satan

nuit et jour, Sion fait monter des hymnes en l'honneur du Dieu de l'univers, car elle s'est remplie d'hommes qui chantent des hymnes.

4. *Écoutez-moi, écoutez-moi, mon peu-  
La loi nouvelle : ple, et vous les rois, prêtez-moi l'oreille,  
l'Évangile parce que la loi sortira de moi et que*

*mon jugement sera la lumière des nations.* Cela encore, il le prophétise pour le nouveau peuple<sup>1</sup>, et il fait bien voir le grand nombre des rois : il s'adresse, en effet, à de nombreux rois et non pas à un seul. D'autre part, ce qui le fait également bien voir, c'est la mention de la nouvelle loi qu'il promet de donner non pas aux Juifs, mais aux nations, pour leur envoyer comme un rayon de soleil et dissiper les ténèbres de l'ignorance. 5. *Ma justice s'approche avec rapidité, mon salut jaillira comme une lumière, et dans mon bras les nations espéreront ; les îles mettront leur attente en moi, et dans mon bras elles espéreront.* Il appelle « bras » sa puissance<sup>2</sup> : ce qui constitue la plus grande preuve de la puissance divine, c'est d'avoir vaincu le monde par la croix, par l'ignominie et par la mort ; c'est d'avoir donné des pêcheurs, des publicains et des cordonniers pour maîtres à des philosophes et à des rhéteurs ; c'est d'avoir, grâce à douze hommes, cultivé le monde entier et, grâce à un aussi petit nombre d'hommes, rempli entièrement la terre et la mer du message divin.

6. *Levez vos yeux vers le ciel et regardez en bas vers la terre, parce que le ciel comme une fumée s'est solidifié, que la terre vieillira comme un vêtement et que ses habitants*

et les puissances du mal (70, 1113 CD). Pour ces mêmes raisons, CYRILLE place ce verset dans la bouche du Père et voit dans le mot « justice » une manière de désigner le Fils (70, 1112 D-1113 A), tout en admettant que ces paroles puissent être prononcées par le Christ ; dans ce cas, « justice » serait à entendre soit de sa grâce qui justifie (τὴν παρ' αὐτοῦ δικαιοῦσαν χάριν), soit de la prédication évangélique et du message divin qui procurent le salut (*id.*, 1113 AB).

215 κοῦντες αὐτήν ὡσπερ ταῦτα ἀπολοῦνται. Καὶ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἀπὸ τῶν ἄνω καὶ ἀπὸ τῶν κάτω τὴν ἐμὴν καταμάθετε δύναμιν. Μετὰ πολλῆς γὰρ εὐκολίας καὶ παρήγαγον ταῦτα καὶ πάλιν ἀφανιῶ. Τὸ δὲ σωτήριόν μου εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται, καὶ ἡ δικαιοσύνη μου οὐ μὴ ἐκλείπη. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς [εἰεροῖς] εὐαγγελίοις ὁ κύριος ἔφη · « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. »

7 Ἀκούετε μου οἱ ἰδόντες κρίσιν, λαὸς μου <οὗ> ὁ νόμος μου ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν. Ἔτι τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευ[κόσι] 225 διαλέγεται παρεγγυῶν φυλάττειν ὃν ἐδέξαντο νόμον. Τούτου δὲ καὶ πρὸ βραχέος ἐμνήσθη · « Νόμος » γὰρ ἔφη « παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἔθνων. » Οὕτω κἀν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις ὁ κύριος ἔφη · « Θέσθε ὑμεῖς τοὺς λόγους τούτους εἰς τὴν διάνοιαν ὑμῶν. »

230 Μὴ φοβεῖσθε ὄνειδισμὸν ἀνθρώπων καὶ ἐν τῷ φανισμῷ αὐτῶν μὴ ἠτῶσθε. <sup>8</sup> Ὡς γὰρ ἰμάτιον βρωθήσονται ὑπὸ χρόνου καὶ ὡς (ἔρια) καταβρωθήσονται ὑπὸ σιγῆς, ἡ δὲ δικαιοσύνη μου εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται, τὸ δὲ σωτήριόν μου εἰς γενε(ὰς) γενεῶν. Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς θείοις εὐαγγελίοις ὁ

235 κύριος ἔφη · « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνει », καὶ πάλιν · « Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς », καὶ ἐτέρωθι · « Μακάριοί ἐστε, (ὅταν) ὄνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενο(ι) ἐνεκεν ἐμοῦ · χαίρετε

240 καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὕτω κἀνταῦ[θα] ὁ προφητικὸς ἔδειξε λόγος τοῦς ὄνειδιζοντας καὶ προπηλακίζοντας τῆς ἀληθείας τοῦς κ[ήρυκας] ἱματίοις καὶ ἐρίοις ἐοικότας ὑπὸ σιγῆς δαπαναμένοις, τὴν δὲ τῶν ὄνειδιζομένων σωτηρί[αν] καὶ δικαιοσύνην ἔπειρον

245 καὶ ἀνώλεθρον.

C : 215-218 καὶ — ἀφανιῶ

218 καὶ παρήγαγον C : ἐπαρήγαγον K

221 Matth. 24, 35    226 Is. 51, 4    228 Lc 9, 44    235 Matth. 10, 28    237 Matth. 10, 26    237-240 Matth. 5, 11-12

*périront pareillement.* A partir du ciel et de la terre, à partir des choses d'en haut et de celles d'en bas, apprenez ma puissance. C'est avec une grande facilité que j'ai produit au jour ces éléments et que, inversement, je les ferai disparaître. *Mais mon salut sera pour l'éternité et ma justice ne disparaîtra pas.* C'est ce que le Seigneur a dit également dans les saints Évangiles : « Le ciel et la terre passeront, tandis que mes paroles ne passeront pas. »

7. *Écoutez-moi, vous qui voyez le jugement, vous mon peuple qui avez dans le cœur ma loi.* C'est encore à ceux qui ont cru en lui qu'il s'adresse, en les invitant à garder la loi qu'ils ont reçue. Il en a fait mention déjà un peu plus haut : « La loi sortira de moi », a-t-il dit, « et mon jugement sera la lumière des nations. » De même, dans les saints Évangiles également, le Seigneur a dit : « Pour vous, mettez-vous bien ces paroles dans l'esprit. »

*Ne craignez pas les outrages des hommes et ne soyez pas vaincus sous leurs insultes.* 8. *Car ils seront mangés comme un vêtement par l'effet du temps et, comme la laine, ils seront dévorés par le ver, mais ma justice sera pour l'éternité, et mon salut, pour les générations des générations.* C'est ce que le Seigneur a dit aussi dans les divins Évangiles : « Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent pas tuer l'âme », et encore : « Ne les craignez donc pas », et en un autre endroit : « Heureux êtes-vous, lorsqu'on vous outrage, lorsqu'on vous persécute, lorsqu'on dit toute espèce de paroles méchantes contre vous et qu'on vous calomnie à cause de moi ; soyez dans la joie et dans l'allégresse, parce que votre salaire sera grand dans les cieus. » De même ici également, le texte prophétique a montré que les hommes qui outragent et foulent aux pieds les hérauts de la vérité sont semblables aux vêtements et à la laine que ronge le ver, tandis que le salut et la justice de ceux que l'on outrage n'ont pas de fin et échappent à la mort.

Ἐνταῦθα συμπεράνας τὴν περὶ τοῦ νέου λαοῦ πρό[ρρησιν] εἰς ἑτέραν ὑπόθεσιν μεταφέρει τὸν λόγον καὶ προλέγει τῇ Ἱερουσαλήμ τὴν ἀπὸ Βαβυλώνας [ἐπάνοδο]. Ἰστέον μέντοι ὡς οὐχ ὁμοῦ ταῦτα κάκεῖνα προηγόρευτο ἀλλὰ ποτὲ μὲν  
250 ἐκεῖνα ποτὲ δὲ ταῦτ[α καὶ ὅ]στερον συντ[εθε]ντα μία βίβλος ἐγένετο.

Ἐξεγείρου ἐξεγείρου Ἱερουσαλήμ καὶ ἔνδυσαι τὴν ἰσχὺν το(ῦ βρα)χιόνός σου. Ὡς πεπτωκυῖα καὶ κειμένη ταῦτα προσφέρει τὰ ῥήματα καὶ παρεγγυᾷ τὴν προτέραν ἀ(να)λαβεῖν  
255 δύναμιν. Ἐξεγείρου ὡς ἐν ἀρχῇ ἡμερῶν, ὡς γενεὰ αἰῶνος. Ἀνακαινίσθητί [φῆσι] καὶ γενοῦ πάλιν οἵαπερ ἦσθα λαμπρὰ καὶ περιβλεπτος.

Οὐ σὺ εἶ ἡ κατακόψασα ἀλαζο(νείαν, [165 b] ἡ κατ)α-στρώσασα δράκοντα ; Ἐνια τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ ἡ  
260 κατακόψασα ἀλαζονείαν, « ἡ λατομήσασα πλάτος » [ἔχει], οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεοδοτίων ἐξέδωκεν, ὁ δὲ Ἀκύλας · « Μῆτι οὐ σὺ εἶ αὐτὸς ὁ λατομήσας ὄρυμμα ; » Μετήνεγκε γὰρ ἀπὸ τῆς πόλεως πρὸς τὸν λαὸν τὸν λόγον. Ἀλαζονείαν δὲ  
265 Σενναχηρίμ δὲ εἶ τις νοήσοι, οὐκ ἂν ἀμάρτω τῆς ἀληθείας · καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγεν · « Οὐκ οἶδα τὸν κύριον καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ », καὶ οὗτος πάλιν μεμηνὸς ἐβόα · « Μὴ σε ἀπατάτω ὁ θεός σου <ἐφ' ᾧ σὺ πέποιθας>

C : 253-255 ὡς — δύναμιν

254 προσφέρει C : φέρει K || ἀ(να)λαβεῖν K : λαβεῖν C

266 Ex. 5, 2 268 Is. 37, 10

1. A plusieurs reprises dans son commentaire (cf. t. I, SC 276, p. 188, n. 1), Théodoret s'intéresse à la structure du livre d'Isaïe. S'il est loin, naturellement, d'imaginer l'existence de « plusieurs Isaïe », il porte sur l'ensemble prophétique qui s'offre à lui un regard critique assez aigu pour s'apercevoir que l'ordre actuel des prophéties ne correspond pas toujours à un ordre chronologique ou même simplement logique ; cf. sa remarque sur l'organisation du Psautier

**Prédiction  
du retour de Babylone**

Après avoir achevé ici la prédiction qui concerne le nouveau peuple, (le prophète) passe à un autre sujet et prédit à Jérusalem le retour d'exil de Babylone. Il faut savoir, toutefois, que ces annonces n'ont pas été faites en même temps les unes et les autres, mais que les premières datent de telle époque, les secondes de telle autre, et qu'elles ont été réunies plus tard pour former un seul livre<sup>1</sup>.

9. *Lève-toi, lève-toi, Jérusalem, et revêts la force de ton bras.* Il (lui) adresse ces paroles comme si elle était tombée et gisait à terre, et il l'invite à reprendre sa puissance d'autrefois<sup>2</sup>. *Lève-toi comme au commencement des jours, comme la génération du siècle.* Renouvelle-toi, dit-il, et redeviens telle que tu étais quand ta splendeur attirait tous les regards.

*N'est-ce pas toi qui as mis en pièces la jactance, qui as transpercé le dragon?* Quelques exemplaires, au lieu de « toi qui as mis en pièces la jactance », portent « toi qui as coupé la largeur » ; telle est aussi la traduction de Théodotion, tandis qu'Aquila (a dit) : « N'est-ce donc pas toi qui as coupé l'élan ? » Il a cessé de s'adresser à la ville pour s'adresser au peuple. Par « jactance », « élan » et « dragon », il désigne le Pharaon<sup>3</sup>. Si, toutefois, on entendait aussi (par là) Sennachérîm, on ne s'écarterait pas de la vérité ; car, si le Pharaon disait : « Je ne connais pas le Seigneur et je ne renverrai pas Israël », Sennachérîm à son tour s'écriait dans sa folie : « Que ton Dieu ne te trompe pas, lui en qui

(PG 80, 865 A) ou sur l'ordre de composition des épîtres de Paul (PG 82, 37 B).

2. Théodoret ne fait pas remarquer ici, comme le font Eusèbe (GCS 323, 29 s.) et Chrysostome (M., p. 371, § 9), que « Jérusalem » n'est donné ni par l'hébreu ni par les autres interprètes, mais seulement par les Septante.

3. Pour Eusèbe également, le terme « dragon » désigne le Pharaon dont les chars et la puissance se sont abîmés dans la mer Rouge (GCS 324, 13-15).

- ἐπ' αὐτῶ », ὅτι ῥύσεται τὸν Ἰσραὴλ ἐκ χειρὸς μου.
- 270 Ἄλλ' ὅμως κάκεινον καὶ τοῦτον τιμωρίᾳ παρέδωκεν. Καὶ τὸ πλάτος δὲ τὴν ἀλαζονείαν σημαίνει · καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς προφήτης περὶ τοῦ Ἀσσυρίου ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ ἔφη · « Ἐπισκέψομαι ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων. »
- 275 <sup>10</sup> Οὐ σὺ εἶ ἡ ἐρημώσασα θάλασσαν, ὕδωρ ἀβύσσου πλήθος ; Θάλασσαν τὸ τῶν Αἰγυπτίων πλήθος καλεῖ. Εἰ δὲ καὶ τοὺς Ἀσσυρίους τις οὕτω ὀνομάσθαι βούλοιο, οὐ πόρρω τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Ἡ θεῖσα τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, ὁδὸν διαβάσεως ἔρρουσμένοις <sup>11</sup> καὶ λελυτρωμένοις ; Περὶ τῆς
- 280 Ἐρυθρᾶς Θαλάττης ταῦτα ἔφη, ἧς διχῆ διαιρεθείσης ὁ Ἰσραὴλ τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσεν. Ἄναμι[μν]ῆσκει δὲ τούτων αὐτοῦς, θαρρῆσαι περὶ τῶν μελλόντων παρεγγυῶν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς · (Υ)πὸ γὰρ κυρίου ἀποστραφήσονται καὶ ἤξουσιν εἰς Σιών μετ' εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάματος
- 285 αἰωνίου · ἐπὶ γὰρ (τῆς) κεφαλῆς αὐτῶν αἰνεῖσαι, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς, ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Καὶ τὴν ἐπάνοδον προεδήλωσε καὶ τὴν καταληψομένην τοὺς πιστεύοντας ἀγαλλίασιν καὶ εὐφρο[σύν]ην μετὰ τὴν τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν. Ἀπὸ γὰρ τῶν εἰς
- 290 αὐτὸν γνησίως πεπιστευκότων ἀ[πέ]δρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός.

Ἔϊτα ἀπὸ τῆς τοῦ προσώπου ποιότητος τὸ θάρσος ἐντίθησιν. <sup>12</sup> (Ἐγώ) εἰμι ἐγώ εἰμι ὁ παρακαλῶν σε αὐτός, ὁ τὰ πρότερα ἐκεῖνα πεποιηκώς τὰ παράδοξα, ὁ τὸν Φαραῶν

C : 294-296 δ<sup>a</sup> — κατακοντίσας

273 Is. 10, 12

1. Interprétation fréquente chez Théodoret (cf. *In Is.*, 6, 492-494 ; 7, 34-35.265).

2. La possibilité présentée plus haut d'une double interprétation du terme « dragon » (*Is.* 51, 9) commande logiquement l'interprétation de ce verset et celle du verset 12 ; cela témoigne de la cohérence (ἀκολουθία) recherchée par Théodoret dans son exégèse.

tu as mis ta confiance », en disant qu'il tirera Israël de ma main. Néanmoins, il les a livrés l'un et l'autre au châtement. Quant au mot « largeur », il traduit aussi l'idée de jactance ; et, en effet, le même prophète a dit de l'Assyrien, au nom de Dieu : « Je jeterai les yeux sur l'esprit orgueilleux, le roi des Assyriens. »

10. *N'est-ce pas toi qui as asséché la mer, l'eau abondante de l'abîme?* Il appelle « mer » le grand nombre des Égyptiens<sup>1</sup>. Si, toutefois, on voulait voir aussi sous ce nom les Assyriens, l'explication ne s'écarterait guère de la vérité<sup>2</sup>. (*N'est-ce pas toi*) qui as fait des profondeurs de la mer une voie de passage pour ceux qui ont été sauvés 11. et rachetés? Il a dit cela de la mer Rouge : parce qu'elle a été partagée en deux, Israël bénéficia du salut. Or, il leur rappelle ces événements pour les inviter à avoir confiance au sujet des événements futurs. La suite du passage le fait bien voir : *Car ils seront ramenés par le Seigneur et ils arriveront dans Sion pleins d'une joie et d'une allégresse éternelles ; car sur leur tête (sera) la louange, et la joie les saisira ; douleur, chagrin et gémissement ont fui.* Il a fait voir par avance le retour des exilés, ainsi que l'allégresse et la joie qui s'empareront des croyants après l'incarnation de notre Sauveur<sup>3</sup>. C'est, en effet, loin de ceux qui ont cru en lui sincèrement qu'ont fui douleur, chagrin et gémissement.

Puis, d'après l'état de sa face<sup>4</sup>, il (leur) inspire la confiance : 12. *C'est moi, c'est moi en personne qui te console, moi qui ai accompli dans le passé ces actions extraordinaires, qui ai livré Pharaon à la mer ainsi que*

3. EUSÈBE se contente de rapporter le verset à l'entrée des croyants dans la Sion céleste (*GCS* 324, 23-31), tandis que CYRILLE, comme Théodoret, y voit d'abord l'annonce du retour des exilés, puis celle de l'entrée des croyants dans la Sion spirituelle (70, 1124 BC).

4. L'expression bienveillante de la « face » de Dieu redonne confiance aux exilés ; réminiscence probable du *Ps.* 33, 16-17, où il est dit que Dieu présente deux « visages » différents, l'un pour les méchants, l'autre pour les justes.

295 σὺν τῇ στρατιᾷ παραδεδωκώς τῇ θαλάττῃ, ὃ τὰς πολλὰς  
τῶν Ἀσσυρίων μυριάδας δι' ἑνὸς ἀγγέλου κατακοντίσας.

Εἶτα τῆς εὐγενείας αὐτὴν ἀναμιμνήσκει καὶ τὴν θείαν  
κηδεμονίαν [εἰς] νοῦν λαβεῖν παρεγγυᾷ καὶ ἀπορρίψαι τὸ  
δέος Ἐγὼ θὶ τίς οὐσα ἐφοβήθης ὑπὸ ἀνθρώπου θνητοῦ καὶ  
300 ἀπὸ υἱοῦ (ἀνθρώπου), οἱ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνθησαν, <sup>13</sup> καὶ  
ἐπελάθου τὸν θεὸν τὸν ποιήσαντά σε, τὸν ποιήσαντα τὸν  
οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν θεμελιώσαντα, καὶ ἐφοβοῦ ἀεὶ πάσας  
τὰς ἡμέρας τὸ πρόσωπον τοῦ θυμοῦ τοῦ θλιβοντός σε, ὃν  
τρόπον ἐβουλεύσατο τοῦ ἄραι σε. Σὺ φησι συνήργησας  
305 τοῖς πολεμίοις καὶ τὸν ἐκείνων πεπλήρωκας σκοπόν, ἐκείνους  
μὲν δείσασα ἐμοῦ δὲ ἀμνημονήσασα ὃς τῶν ἀπάντων ὑπάρχων  
δημιουργός, παρ' οὗ μυρί[α] τῆς δυ[νά]μεως ἐνέχυρα δέδεξαι.  
Καὶ ἄνθρωπον μὲν θνητὸν καὶ φθαρτὸν ἐφοβήθης, εἰς δὲ  
τὴν οἰκεία[ν οὐ]κ ἀπ[έ]βλε[ψας] ἀξίαν οὐδὲ τὴν ἐμὴν  
310 ἐπικουρίαν ἐζήτησας.

Καὶ νῦν ποῦ ὁ θυμὸς τοῦ θλιβοντός σε ; <sup>14</sup> Ἐν γὰρ τῷ  
σώζεσθαι σε (οὐ) στήσεται οὐδὲ χρονιεῖ. Σοὶ μὲν γὰρ ὀρέξω  
τὴν σωτηρίαν, ἐκείνον δὲ παραδώσω πανωλεθρία. Καὶ οὐ  
θανατώσει εἰς (δι)αφθοράν. Οὐ γὰρ συγχωρήσω παντελεῖ σε  
315 τιμωρία παραδοθῆναι, ἀλλ' ἐγὼ « πατάξω καὶ ἐγὼ ἰάσομαι ».   
Καὶ (οὐ) μὴ ὑστερήσῃ ὁ ἄρτος αὐτοῦ, <sup>15</sup> ὅτι ἐγὼ εἰμι κύριος  
ὁ θεὸς σου ὁ ταρασσὼν τὴν θάλασσαν καὶ ἠχῶν τὰ κύματα  
αὐτῆς, (κύριος) Σαβαώθ ὄνομά μοι. Τό · οὐχ ὑστερήσει ὁ  
ἄρτος αὐτοῦ, παρὰ μὲν τοῖς Ἐβδομήκοντα μετὰ ἀστερίσκου  
320 πρόσκειται. Ση[μαίνει] δὲ ὁ λόγος ὅτι καὶ ἐν αὐτῇ τῇ  
αἰχμαλωσίᾳ τῆς θείας κηδεμονίας ἀπήλαυον, ἀνευδεῶς  
αὐτοῖς [τοῦ θεοῦ] τὰς χρείας πορίζοντος. Ἐγὼ γὰρ φησι

295 θαλάττῃ C : θαλάσση K || 319 τοῖς M. : τοὺς K

315 Deut. 32, 39

1. L'interprétation d'EUSEBE est toute différente : la prophétie s'applique, selon lui, à ceux qui, dans l'Eglise, font preuve de

son armée, qui ai mis à mort de nombreux milliers d'Assyriens grâce à un seul ange.

Puis il rappelle à la ville sa noblesse d'origine et l'invite à prendre en considération la sollicitude divine et à rejeter la crainte : *Sache que tu es pour avoir été effrayée par un homme mortel et par un fils d'homme, qui comme l'herbe verte ont été desséchés, 13. pour avoir oublié le Dieu qui t'a faite, qui a fait le ciel et établi les fondements de la terre, et pour t'effrayer sans cesse, tous les jours, devant la fureur de ton oppresseur en voyant de quelle manière il avait médité de te supprimer. C'est toi, dit-il, qui as prêté aide à tes ennemis et accompli leur but : tu les a craints<sup>1</sup> et tu m'as oublié, moi qui suis le créateur de toutes choses, celui de qui tu as reçu d'innombrables gages de puissance. Un homme mortel et corruptible t'a effrayé, mais tu n'as pas eu égard à ta propre dignité et tu n'as pas recherché mon assistance.*

*Et maintenant où est la fureur de ton Dieu assure le salut de son peuple oppresseur? 14. Car, pour le sauver, il ne s'arrêtera pas et il ne tardera pas.*

A toi je procurerai le salut, tandis que lui, je le livrerai à une ruine totale. *Et il ne le fera pas mourir jusqu'à extermination. Je ne permettrai pas que tu sois livrée à un châtement complet, mais c'est moi « qui frapperai et moi qui guérirai. » Et son pain ne fera pas défaut, 15. parce que moi je suis le Seigneur ton Dieu, qui agite la mer et fais mugir ses flots, le Seigneur Sabaoth est mon nom. La phrase « son pain ne fera pas défaut » se trouve chez les Septante accompagnée d'un astérisque<sup>2</sup>. Le texte laisse entendre qu'au sein même de la captivité, ils jouissaient encore de la sollicitude divine, puisque Dieu leur fournissait largement ce dont ils avaient besoin. C'est moi qui agite la mer,*

lâcheté et de faiblesse et n'ont pas le courage des martyrs pour confesser leur foi (GCS 325, 4-9).

2. Sur la présence d'astérisques dans le texte biblique de Théodoret, cf. t. I, SC 276, Introd., p. 43.

καὶ τὴν θάλατταν ταράττω καὶ τὰ κύματα διεγείρω. Ὁ δὲ  
[ταῦ]τα ποιῶν καὶ τῶν Βαβυλωνίων κυκλήσω τὴν θάλατταν  
325 καὶ ἐπαναστήσω αὐτοῖς τῶν πολεμίων τὰ κύματα.

16 Θῆσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου. Ἔργοις σε  
διδάξω τὴν τῶν λόγων ἀλήθειαν. Καὶ ὑπὸ τὴν σκιὰν (τῆς)  
χειρὸς μου σκεπάσω σε, ἐν ἣ ἔστησα τὸν οὐρανὸν καὶ  
ἐθεμελίωσα τὴν γῆν, καὶ ἐρῶ τῇ Σιών· λαὸς μου |166 a| εἰ  
330 σύ. Ἰκανὴ τῆς δημιουργίας ἡ μνήμη δεῖξαι τῆς ἐνεργείας  
τὴν δύναμιν, ἧς μεταδώσειν αὐτοῖς ἐπηγγείλατο· χεῖρα γὰρ  
τὴν ἐνεργείαν κέκληκεν.

17 Ἐξεγείρου ἐξεγείρου ἐξανάστηθι Ἱερουσαλήμ ἡ πιούσα  
ἐκ χειρὸς κυρίου τὸ ποτήριον τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ· τὸ γὰρ  
335 ποτήριον τῆς πτώσεως, τὸ κόνδου τοῦ θυμοῦ μου ἐξέπιες καὶ  
ἐξεκένωσας, 18 καὶ οὐκ ἦν ὁ παρακαλῶν σε ἀπὸ πάντων  
τῶν τέκνων σου ὧν ἔτεκες, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀντιλαμβανόμενος  
(τῆς) χειρὸς σου ἀπὸ πάντων τῶν υἱῶν σου ὧν ὕψωσας.  
Ποτήριον τὴν τιμωρίαν καλεῖ· καρωτική γὰρ καὶ αὐτὴ  
340 καθάπερ ἡ μέθη. Τοῦ ποτηρίου τούτου καὶ ὁ μακάριος  
μέμνηται Δαυὶδ, φησὶ δὲ οὕτως· « Ὅτι ποτήριον ἐν χειρὶ  
κυρίου οἴνου ἀκράτου, πλήρες κεράσματος· καὶ ἐκλινεν ἐκ  
τούτου εἰς τοῦτο » — ποτὲ γὰρ τούτους κολάζει ποτὲ δὲ  
ἐκείνους —, « π(λὴν) ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκένωθη·  
345 πίνονται πάντες οἱ ἀμαρτωλοὶ τῆς γῆς. » Μέμνηται ταῦτα  
καὶ ὁ θεὸς Ἱερεμίας· « Ἐἶπε » γὰρ φησὶ « κύριος ὁ θεὸς  
πρὸς με· λάβε τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ ἀκράτου τούτου

C : 330-332 Ἰκανὴ — κέκληκεν || 339-340 ποτήριον — μέθη

335 πτώσεως e tx.rec. : πίστεως K

341 Ps. 74, 9 345-358 Jér. 32, 1-4

1. Pour cette interprétation de « mer » et de « flots », cf. *supra*,  
p. 125, n. 1.

2. Cf. *supra*, p. 119, n. 2.

3. Même interprétation chez CHRYSOSTOME : « Les Écritures  
appellent toujours 'coupe' (*calicem*) le châtement » (*M.*, p. 377,  
§ 17-23). Théodoret, par les références qu'il donne aux Psaumes et à

dit-il, et qui excite les flots. Or, puisque je fais cela, je  
bouleverserai la mer que forment les Babyloniens<sup>1</sup> et  
je ferai se lever contre eux les flots des ennemis.

16. *Je placerai mes paroles dans la bouche.* C'est par des  
actions que je t'enseignerai la vérité de mes paroles. *Et  
sous l'ombre de ma main je t'abriterai; par son action, j'ai  
établi le ciel et affermi les fondements de la terre, et je dirai à  
Sion: Tu es mon peuple.* Il suffit du rappel de la création  
pour montrer la puissance de sa force agissante qu'il a  
promis de leur communiquer; car il a appelé « main » sa  
force agissante<sup>2</sup>.

17. *Lève-toi, lève-toi, dresse-toi, Jérusalem,*  
**Rappel du châtement de Jérusalem**

*Seigneur la coupe de sa colère! car la  
coupe de la chute, le vase de ma colère, tu les as bus et tu les as  
vidés; 18. il n'y avait personne pour te consoler, de tous les  
enfants que tu as enfantés, et il n'y avait personne pour te  
prendre par la main, de tous les fils que tu as élevés.* Il appelle  
« coupe » le châtement<sup>3</sup>: il monte lui aussi à la tête comme  
l'ivresse. De cette coupe, le bienheureux David a également  
fait mention, dans les termes suivants: « Car le Seigneur  
tient dans sa main une coupe d'un vin pur, pleine d'un  
mélange (d'aromates); et il l'a inclinée d'un côté et de  
l'autre » — il châtie, en effet, tantôt les uns, tantôt les  
autres —; « sa lie, toutefois, n'a pas été vidée: ils boiront,  
tous les pécheurs de la terre. » Le divin Jérémie, à son tour,  
a fait mention de cela en ces termes: « Le Seigneur Dieu  
m'a dit: Prends de ma main la coupe de ce vin et fais-la

Jérémie, laisse bien entendre lui aussi qu'il s'agit d'une constante de  
l'Écriture (cf. *In Jer.*, 81, 637 A; 748 B; *In Ez.*, 81, 1044 C; *In Abd.*,  
81, 1716 BC; *In Hab.*, 81, 1824 A). CYRILLE se contente ici de  
reprendre l'expression en parlant de « coupe de la ruine », mais il fait  
de κόνδου une manière figurée de dire « le jugement » (70, 1133 D);  
plus loin (*Is.* 51, 22-23), rencontrant encore le mot ποτήριον, il note  
que l'Écriture a l'habitude de nommer ainsi le sort échu à chacun,  
qu'il soit contraire ou bon (*id.*, 1137 C).

ἐκ χειρὸς μου καὶ ποτιεῖς αὐτὸ σύμπαντα τὰ ἔθνη, πρὸς  
 ἀ ἐγὼ ἐξαποστελῶ σε πρὸς αὐτά, καὶ πίνονται καὶ ἐξεμοῦν(αι)  
 350 καὶ ἐκμανήσονται. » Καὶ διδάσκων τί προσαγορεύει ποτή-  
 ριον, ἐπήγαγεν · « Ἀπὸ προσώπου τῆς μαχαίρας μ(ου) ἦς  
 ἀποστελῶ ἀνὰ μέσον αὐτῶν. » Ἔϊτα ἐπάγει ὅτι « ἔλαβον  
 τὸ ποτήριον ἐκ χειρὸς κυρίου καὶ ἐπότισα πάντα τὰ ἔθνη,  
 πρὸς ἀ ἀπέστειλέ με κύριος πρὸς αὐτά, τὴν Ἱερουσαλήμ  
 355 καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῆς καὶ τοὺς  
 ἄρχοντας αὐτῆς τοῦ θεῖναι αὐτὴν εἰς ἐρήμωσιν καὶ εἰς  
 ἄβατον καὶ εἰς συριγμὸν καὶ εἰς κατάραν κατὰ τὴν ἡμέραν  
 ταύτην » καὶ τὰ ἐξῆς. Κάνταῦθα τοῖνον ὁ θεὸς διὰ τοῦ  
 προφήτου φησὶν · Τὸ ποτήριον τῆς πτώσ(εως) ἐξέπιες καὶ  
 360 ἐξεκένωσας, τουτέστι · Μεγίστην τιμωρίαν ὑπέμεινας καὶ  
 οὐδὲν ὦνησάν σε οὐ βασιλ[εῖς], οὐ στρατηγοί, οὐ τῆς  
 στρατιᾶς τὸ πλῆθος, οἷς διατέλεις θαρροῦσα.

<sup>19</sup> Δύο ταῦτα ἀντικείμενά σοι · τίς σοι συλλυπηθήσεται ;  
 Δύο καλεῖ τῶν πολεμίων τὴν ἀνδρείαν καὶ τῶν ἐπικουροῦντων  
 365 τὴν ἐρημίαν · οἱ μὲν γὰρ γενναίως ἐπίασιν, οἱ δὲ ἀνάνδρως  
 φεύγουσιν. Πῶμα καὶ σύντριμμα. Πάλιν δύο εἰσήγαγε, καὶ  
 τὸ πεσεῖν καὶ τὸ συντριβῆ(ναι). Ἔστι γὰρ ὅτε καταπίπτει  
 μὲν τις, οὐ πλήττεται δέ. Λιμὸς καὶ μάχαιρα. Πάλιν διπλῆ  
 τιμωρία · οἱ μὲν γὰρ ἐξ(ωθεν) ἐπολιόρκουν, τῶν δὲ πολεμίων  
 370 χαλεπώτερος ἦν ὁ λιμὸς ἐνδοθεν αὐτοὺς διαφθείρων.  
 Τίς σε παρακαλέσει ; <sup>20</sup> Οἱ υἱοὶ σου οἱ ἀπορούμενοι οἱ  
 καθεύδοντες ἐπ' ἄκρου πάσης ἐξόδου ὡς σεῦτλον ἡμίεφθον ;  
 Ἔδειξεν αὐτῶ(ν) διὰ μὲν τοῦ ὕπνου τὸ βῆθυμον διὰ δὲ τοῦ  
 λαχάνου τὸ ἀνανδρον. Τῶν δὲ προειρημένων τὰ ἐπαγόμενα

C : 364-366 δύο — φεύγουσιν || 366-368 πάλιν — δέ || 368-370 πάλιν  
 — διαφθείρων || 373-374 ἔδειξεν — ἀνανδρον

357 ἄβατον e tx.rec. : ἄροτρον K || 365 ἀνάνδρως K : ἀνδρείως C

1. Malgré le caractère relativement imprécis de cette remarque, il est clair, si on la rapporte à l'ensemble de l'interprétation, qu'elle concerne le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor : la famine éprou-

boire à toutes les nations vers lesquelles je vais t'envoyer ; elles (la) boiront, elles vomiront et deviendront folles. » Et, pour enseigner ce qu'il désigne du nom de coupe, il a ajouté : « devant la face de mon glaive que je vais envoyer au milieu d'elles. » Puis il ajoute : « J'ai pris la coupe de la main du Seigneur et la fis boire à toutes les nations vers lesquelles le Seigneur m'avait envoyé, à Jérusalem et aux villes de Juda, à ses rois et à ses chefs, pour la transformer en désolation et en lieu inaccessible, en sifflement et en imprécation, comme c'est le cas aujourd'hui » et la suite. Ici aussi, Dieu déclare donc par l'intermédiaire du prophète : « Tu as bu la coupe de la chute et tu l'as vidée », c'est-à-dire : tu as enduré un très grand châtement, et ils ne t'ont été d'aucune utilité les rois, les généraux et les soldats si nombreux, eux en qui tu ne cessais de mettre ta confiance.

19. Ces deux circonstances t'(ont été) contraires : Qui s'attristera sur toi ? Par « deux (circonstances) », il entend la bravoure des ennemis et la désertion des auxiliaires : tandis que les uns attaquent avec courage, les autres fuient lâchement. *Chute et broyage*. Il a présenté à nouveau deux malheurs : celui de tomber et celui d'être broyé. Car il arrive qu'un homme tombe et ne soit pas blessé. *Famine et glaive*. A nouveau double châtement : si les uns faisaient à l'extérieur le siège de la ville, plus dure à supporter que les ennemis était la famine qui, à l'intérieur, les anéantissait<sup>1</sup>. *Qui te consolera ?* 20. *Tes fils qui sont sans ressource, qui dorment au bout de chaque rue comme bête à moitié cuite ?* Par le sommeil, il a montré leur indolence et par la plante potagère leur lâcheté<sup>2</sup>. Mais ce qu'il ajoute est encore plus difficilement supportable que ce qui vient

vée alors par les habitants de Jérusalem est ailleurs (*In Ez.*, 81, 865 B) présentée comme tout à fait comparable, jusque dans les atrocités qu'elle provoque, à celle qu'a imposée le siège de Titus.

2. A rapprocher de l'interprétation de CYRILLE (70, 1137 AB) : *παρειμένοι τε οὕτως τὰς φρένας, καὶ ἐκκελυμένοι τὸν νοῦν, ὡς σεῦτλον ἡμίεφθον*.



375 χαλεπώτ[ερα] · Οἱ πλήρε(ι)ς θυμοῦ κυρίου, ἐκλελυμένοι  
διὰ κυρίου τοῦ θεοῦ σου. Διὰ μὲν γὰρ τῆς παρανομίας τὴν  
ὀργὴν ἐπισπώνται, [διὰ] δὲ τὴν ὀργὴν ἔρημοι τῆς ἐμῆς  
γινόμενοι προμηθείας πάσης ἰσχύος γυμνοῦνται.

21 Διὰ τοῦτο ἄκουε τεταπεινωμένη καὶ μεθύουσα οὐκ ἀπό  
380 οἴνου. Μείζων ἢ κατηγορία · χαλεπωτέρα γὰρ τῆς ἀσεβείας  
ἢ μέθη. 22 Οὕτως λέγει κύριος (ὁ) θεός σου ὁ κρίνων τὸν  
λαὸν αὐτοῦ. Διὰ τῶν τῆς οἰκειότητος ὀνομάτων ψυχαγωγεῖ.  
Ἰδοὺ εἴληφα ἐκ τῆς χειρός σου τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως,  
τὸ κόνδυ τοῦ θυμοῦ μου, καὶ οὐ προσθήσῃ ἔτι πιεῖν αὐτό.  
385 (Τὴν) τῶν Βαβυλωνίων καθαίρεσιν προδηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ  
τετράκις αὐτοῖς ἐπῆλθεν ὁ Ναβου(χοδονό)σορ — πρῶτον  
μὲν ἐν τῷ τρίτῳ ἔτει Ἰωακίμ τοῦ υἱοῦ Ἰωσίου, δεύτερον  
δὲ ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ τοῦ αὐτοῦ βασιλείως, τρίτον δὲ ἐπὶ  
Ἰεχονίου τοῦ υἱοῦ Ἰωακίμ, τὸ δὲ τέταρτον ἐπὶ Σεδεκίου —,  
390 ἐπαγγέλλεται (μη)κέτι προσοίσειν αὐτοῖς διὰ τῶν Βαβυλω-  
νίων τὸ τῆς τιμωρίας ποτήριον. Ὅτι γὰρ διὰ [τούτων] ἔπιον  
καὶ τὸ τελευταῖον διὰ Ῥωμαίων, ἠνίκα καὶ παντελῶς τῆς  
θείας ἐγυμνώθησαν κηδεμ[ονίας], καὶ αἱ ἱστορίαι διδάσκουσι  
καὶ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Οὐκοῦν τό · Οὐ προσθήσῃ πιεῖν  
395 αὐτό, διὰ τῶν [Βαβ]υλωνίων λέγει.

Δηλοῖ δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα · 23 Καὶ δώσω αὐτὸ εἰς τὰς  
χεῖρας τῶν ἀδικησάντων σε (καὶ τῶν) ταπειωσάντων σε.  
Τούτῳ ἔοικε τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου εἰρημένον Δαυὶδ · « Καὶ  
ἐκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦ(το). » Κάνταῦθα · Οὐκέτι σὺ  
400 πῆγ ἄλλ' ἐκεῖνοι · σὺ μὲν γὰρ ἐπανήξεις, ἡ δὲ ἐκείνων

C : 380-381 μείζων — μέθη || 382 διὰ — ψυχαγωγεῖ || 385-391  
τὴν — ποτήριον

388 ἑνδεκάτῳ K : +ἔτει C || τοῦ ... βασιλέως C : τῆς ... βασι-  
λείας K || 400 πῆγ (vel πιεῖς ?) Mδ. : πῆγ K

398 Ps. 74, 9

1. C'est un « topos » ; cf. *In Ez.*, 81, 812 B-813 AB ; *In Dan.*, 81,  
1457 C.

d'être dit : *Eux qui sont pleins de la fureur du Seigneur, qui sont épuisés et sans force par la volonté du Seigneur ton Dieu.* Par leur iniquité ils s'attirent ma colère et, en raison de ma colère, ils sont privés de ma prévenance et dépouillés de toute espèce de force.

21. *C'est pourquoi, écoute, toi qui as*  
**Annnonce du châtement** *été abaissée et qui es ivre, mais non de*  
**pour Babylone** *vin.* Plus grande est l'accusation, car

l'ivresse qui vient de l'impiété est plus difficilement supportable. 22. *Ainsi parle le Seigneur ton Dieu qui juge son peuple.* Il se sert des termes qui marquent la parenté pour reconforter. *Voici que j'ai enlevé de ta main la coupe de la chute, le vase de ma colère, et on ne l'imposera plus de le boire.* Il fait voir par avance l'anéantissement des Babyloniens. Puisqu'en effet Nabuchodonosor a fait campagne contre eux à quatre reprises — la première fois en la troisième année du règne de Joachim fils de Josias, la deuxième en la onzième année du règne de ce même roi, la troisième au cours du règne de Jéchonias fils de Joachim et la quatrième au cours du règne de Sédécias —, il promet de ne plus leur présenter la coupe du châtement par l'intermédiaire des Babyloniens<sup>1</sup>. Ils l'ont bue de leurs mains, avant de la boire en dernier lieu de celles des Romains, lorsqu'ils furent complètement dépouillés de la sollicitude divine ; c'est ce qu'enseignent les récits historiques et ce dont témoignent les faits. Ainsi donc le passage : « On ne t'imposera (plus) de la boire » veut dire (qu'on ne le fera plus) par l'intermédiaire des Babyloniens.

Ce qu'il ajoute le fait également bien voir : 23. *Et je la mettrai aux mains de ceux qui ont été injustes à ton égard et qui l'ont abaissée.* C'est à quoi ressemble la parole du bienheureux David : « Et il l'a inclinée d'un côté et de l'autre. » (Il dit) ici : ce n'est plus toi qui (la) boiras, mais eux : tu reviendras d'exil, tandis que leur royauté sera

καταλυθήσεται [βασιλεία]. [166 b] (Οἱ εἶ)πον τῇ ψυχῇ σου· Κύβητον ἵνα παρέλθωμεν· καὶ ἔθηκας ἴσα τῇ γῆ τὰ μετάφρενά σου ἕξω τοῖς (παρα)πορευομένοις. Καὶ τὸν ἐκείνων ἔδειξε τύφον καὶ τὴν ταύτης ταλαιπωρίαν. Εἰ γὰρ τὴν  
 405 ἐμὴν φησὶν ἐκάλεσας συμμαχίαν, κρείττων ἂν ἐγένου τῶν πολεμούντων· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δρᾶσαι οὐκ ἠβουλήθης, ἄχρις αὐτῆς ἐταπεινώθης τῆς γῆς.

52<sup>1</sup> Ἐξεγείρου ἐξεγείρου Σιών, ἔνδυσαι τὴν ἰσχύν σου Σιών, καὶ σὺ ἔνδυσαι τὴν δόξαν σου Ἱερουσαλήμ ἡ πόλις ἡ ἁγία, οὐκέτι προστεθήσεται διελθεῖν διὰ σοῦ ἀπερίμητος καὶ ἀκάθαρτος. Ἱερουσαλήμ τὴν κάτω πόλιν καλεῖ, Σιών δὲ τὴν ἄνω· εἰς μίαν δὲ πόλιν ἐτέλουν ἀμφοτέραι. Ἀμφοτέραις τοιγαροῦν τὴν ἀνανέωσιν ἐπαγγέλλεται καὶ, ἐπειδὴ τῶν οἰκητόρων αἰχμαλώτων γεγενημένων ἀδεῶς δι' αὐτῆς  
 415 τὰ ἀλλόφυλα ἔθνη διήει, τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν ὕπισχ[ν]εῖται. 2 Ἐκτίναξαι τὸν χοῦν καὶ ἀνάστηθι καὶ κάθισον Ἱερουσαλήμ. Ἡ ὡς καταλελυμένη ταῦτα παρεγγυᾷ ἢ ὡς πενθοῦσα καὶ χοῦν καταπεπασμένη τὴν κεφαλὴν. Ἐκλυσσον τὸν δεσμὸν τοῦ τραχήλου σου ἡ αἰχμάλωτος θυγάτηρ Σιών. Τῶν δορυαλώτων ἴδια τὰ δεσμὰ. Τὴν ἐλευθερίαν τοῖνον διὰ τῆς  
 420 τῶν δεσμῶν ἀπαλλαγῆς προοδηλώκεν.

3 Ὅτι τάδε λέγει κύριος· Δωρεάν ἐπράθητε καὶ οὐ μετὰ ἀργυρίου λυτρωθήσεσθε. Ταῖς γὰρ [ἀμ.]αρτίαις αὐτῶν ἐπράθησαν, τῇ δὲ τοῦ θεοῦ φιλανθρωπία τῆς λύσεως ἔτυχον.

420 ἴδια Sch. : οἶδα K

1. Pour CYRILLE (70, 1144 A), ces termes désignent le rassemblement des croyants, de l'Église issue des Juifs et des nations.

2. L'interprétation de CYRILLE est toute spirituelle : « poussière » est une manière de désigner un mode de pensée terrestre et l'impureté des désirs charnels (70, 1145 CD).

3. Ici encore CYRILLE s'en tient à l'interprétation spirituelle : il s'agit des liens du péché dont nous délivre le Christ (70, 1148 A). De même, pour EUSÈBE (GCS 329, 4-5), il s'agit des puissances du mal (αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις) qui ont fait prisonnière l'âme par les liens du péché (σειραῖς ἀμαρτιῶν).

détruite. *Eux qui ont dit à ton âme : Courbe-toi, afin que nous passions ; et tu as mis au niveau de la terre ton dos pour ceux qui passaient au dehors.* Il a montré à la fois l'orgueil des ennemis et la détresse de la ville. Si tu avais, dit-il, demandé mon alliance, tu l'aurais emporté sur ceux qui te faisaient la guerre ; mais, puisque tu n'as pas voulu le faire, tu as été abaissée jusqu'au niveau même de la terre.

52, 1. *Lève-toi, lève-toi, Sion, revêts* Restoration de Jérusalem et retour de captivité *la force, Sion, et toi, revêts la gloire, Jérusalem, ville sainte ; ils ne s'approcheront plus pour te traverser l'incircis et l'impur.* Il appelle « Jérusalem » la ville basse et « Sion » la ville haute, mais à elles deux elles composaient une seule ville<sup>1</sup>. C'est pourquoi il leur promet à toutes deux la restauration ; et, puisqu'après la réduction de ses habitants en captivité, les nations étrangères la traversaient sans crainte, il leur fait la promesse de les en délivrer. 2. *Secoue la poussière et dresse-toi, assieds-toi, Jérusalem.* C'est parce qu'elle a été détruite qu'il lui adresse ces exhortations, ou parce qu'elle est dans le deuil et qu'elle a recouvert sa tête de poussière<sup>2</sup>. *Délie le lien de ton cou, toi qui es captive, fille de Sion.* Les liens sont le propre des prisonniers de guerre<sup>3</sup>. Il a donc fait voir par avance la libération par la délivrance des liens.

3. *Car voici ce que dit le Seigneur : Pour rien vous avez été vendus et sans argent vous serez rachetés.* C'est à cause de leurs péchés qu'ils ont été vendus, mais c'est de la bonté de Dieu qu'ils ont obtenu la délivrance<sup>4</sup>. 4. *Car ainsi parle*

4. EUSÈBE continue à interpréter le passage de manière spirituelle (GCS 329, 19-22) : puisqu'il ne s'agissait pas d'une captivité physique (οὐ γὰρ ἦν σωματικὴ αὐτῶν ἡ αἰχμαλωσία), il ne pouvait être question d'une délivrance acquise par une rançon matérielle (διὰ λύτρων σωματικῶν) ; il s'agit donc du rachat des âmes par le sang du Christ. CYRILLE, de son côté, entend le verset de la tyrannie du diable que le Christ a ruinée (70, 1148 C).

- 425 <sup>4</sup> Ὅτι οὕτως λέγει κύριος · Εἰς Αἴγυπτον κατέβη ὁ λαός μου τὸ πρότερον παροικῆσαι ἐκεῖ, καὶ εἰς Ἀσσυρίους δὲ βία ἀνδραποδίσαντες [αὐτὸν] ἀπήγαγον. <sup>5</sup> Καὶ νῦν τί ὠδέ ἐστε ; Τῆ ἑρωτῆσει σχηματίζει τὸν λόγον τοῦ γεγενημένου δεικνύς τὸ παράδοξον · [Οὐκ] εἰς Αἴγυπτόν φησιν ἀπεληλύθειτε ;
- 430 Πῶς οὖν ἐπανήκατε ;  
 Τάδε λέγει κύριος · Ὅτι ἐλήφθη ὁ λαός μου δωρεάν, (θ)αυμάζετε καὶ ὀλολύζετε. Ἐκπλήττεσθέ φησιν ὀλοφυρόμενοι τὴν αἰχμαλωσίαν, ὅτι ἐμὸς λαὸς χρηματίζοντες ὑπεμείνατε ταῦτα. Ἀλλὰ μὴ θαυμάζετε, σκοπήσατε δὲ ὡς
- 435 δι' ὑμᾶς διὰ παντὸς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Οὐχ οὕτως ἀνιαρὸν τὸ ὑμᾶς ἐνδίκως ταῦτα παθεῖν ὡς [τὸ] ἐμὲ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖσθαι καὶ νομίζειν τὰ ἔθνη διὰ τὴν ἐμὴν ἀσθένειαν ὑμᾶς ταῦτα ὑπομεμενηκέναί.
- <sup>6</sup> Διὰ τοῦτο γινώσεται ὁ λαός μου τὸ ὄνομά μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ
- 440 ἐκείνῃ ὅτι ἐγὼ εἰμι, αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρεμι. Ἡμέραν καλεῖ τὴν τῆς ἀνακλήσεως. Τεύξεσθέ φησι ταύτης οὐ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀξίαν ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἔθνῶν βλασφημίαν. Ἐκεῖνοις γὰρ δεῖξαι βουλόμενος τὴν ἐμὴν δύναμιν τῆς δουλείας ὑμᾶς ἐλευθερώσω. Αὐτίκα δὲ τοῦτο ποιήσω καὶ
- 445 ἐπιθήσω τῷ λόγῳ τὸ πέρασ.
- <sup>7</sup> Ὡς ὠραῖοι ἐπὶ τῶν ὀρέων πόδες εὐαγγελιζομένου ἀκοὴν εἰρήνης, εὐαγγελιζομένου ἀγαθά. (Τοῦ) το τυπικῶς μὲν ἐδέξατο πέρασ, ἡνίκα τοῖς τὴν Ἱερουσαλήμ κατοικοῦσιν ἀπηγγέλθη (τῶν αἰχμαλ)ώτων (ἢ ἄ)φεςις · ἀληθῶς δὲ καὶ
- 450 κυρίως ἀρμόττει τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις ἢ προφηταῖς · τούτων γὰρ ὠραῖοι (οἱ πόδες), οὓς αἱ δεσποτικαὶ χεῖρες ἀπένοιψάν τε καὶ ἔρωσαν ὥστε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην (διαδρα)μεῖν καὶ τῆς θείας εἰρήνης διαπορθμεῦσαι τὰ εὐαγγέλια καὶ

C : 447-454 τοῦτο — ἀπόλαυσιν

1. C'est aussi aux apôtres qu'Eusèbe rapporte ce verset repris par S. Paul en Rom. 10, 15 (GCS 330, 30-31) ; il explique également ὠραῖοι en évoquant le lavement des pieds et voit dans « montagnes » une manière de désigner l'élévation du message évangélique (id., 331, 4-6).

le Seigneur : *Mon peuple est descendu autrefois en Égypte pour y habiter et chez les Assyriens, mais c'est de force qu'après l'avoir réduit en esclavage, ils l'ont emmené.* 5. *Et maintenant pourquoi êtes-vous ainsi ?* Sa question est un effet de style destiné à montrer l'étrangeté de ce qui s'est produit : *N'êtes-vous pas allés en Égypte, dit-il ? Comment donc (en) êtes-vous revenus ?*

*Voici ce que dit le Seigneur : Parce que mon peuple a été pris pour rien, vous vous étonnez et vous poussez des cris de douleur.* Vous êtes frappés de stupeur, dit-il, en déplorant la captivité, parce que, en dépit du titre de « mon peuple » que vous portez, vous avez enduré ces malheurs. Eh bien, ne vous étonnez pas, mais considérez comment à cause de vous, sans cesse, mon nom est blasphémé parmi les nations. Le fait que vous subissiez à juste titre ces malheurs n'est pas insupportable comme l'est celui que je sois blasphémé à cause de vous et que les nations pensent que ma faiblesse est la cause des malheurs que vous avez endurés. 6. *C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là, (il saura) que « Je suis », et que c'est moi qui déclare : « Me voici ».* Il appelle « jour » celui de (leur) rappel d'exil. Vous l'obtiendrez, dit-il, non pas à cause de votre mérite, mais à cause du blasphème des nations. C'est parce que je veux leur montrer ma puissance que je vous libérerai de l'esclavage. Je le ferai sur-le-champ, et je ferai suivre la parole de son accomplissement.

Chant de joie 7. *Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la*

*nouvelle de la paix, qui annonce le bonheur.* Cela s'est accompli en figure, lorsqu'on annonça aux habitants de Jérusalem le renvoi des captifs ; mais la prophétie s'applique en vérité et au sens propre aux saints apôtres : (ils étaient) beaux leurs pieds que les mains du Maître ont lavés et fortifiés<sup>1</sup>, de façon qu'ils parcourent le monde entier, qu'ils transmettent la bonne nouvelle de la paix de

μηνῦσαι τῶν ἐπηγγελμένων (ἀγαθῶν) τὴν ἀπόλαυσιν. Ὅτι  
 455 ἀκουστὴν ποιήσω τὴν σωτηρίαν σου λέγων τῇ Σιών· Βασι-  
 λεύσει σου ὁ θεός. (Καὶ ταῦτα ὡσαύτως τοῖς ἱεροῖς μᾶλλον  
 ἀποστόλοις ἀρμόττει· δι' ἐκείνων γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ καὶ  
 σωτῆρος (ἡμῶν ἀνε)κηρύχθη βασιλεία. Πρὸ γὰρ ἐκείνων  
 οὐδὲ ἡ αἰσθητὴ Σιών ἠθέλησεν ὑπὸ τοῦ θεοῦ βασιλεύεσθαι.  
 460 <sup>8</sup> (Φωνὴ) τῶν φυλασσόντων σε ὑψώθη, καὶ τῇ φωνῇ ἅμα  
 εὐφρανθήσονται, ὅτι ὀφθαλμοῖς πρὸς (ὀφθαλμο)ὺς ὄψονται,  
 ἡνίκα ἂν ἐλεήσῃ κύριος τὴν Σιών. Οἱ αὐτοὶ καὶ κηρύττουσι  
 καὶ φυλάττουσι καὶ προ(ξενούσι) τὴν εὐφροσύνην· ἀτόπτται  
 γὰρ ἐγένοντο τοῦ σωτῆρος, ἡνίκα ἐνανθρωπήσας τῇ Σιών  
 465 ἐπεφάνη. Οὕτω [δὲ καὶ ὁ μ]ακάριος λέγει Δαυὶδ· « Ἐκ  
 Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος αὐτοῦ », καὶ πάλιν·  
 « Ῥάβδον δυνάμ(εως ἐξα)ποστελεῖ σοι κύριος ἐκ Σιών. »  
<sup>9</sup> Ῥηξάτω εὐφροσύνην ἅμα τὰ ἔρημα Ἱερουσαλήμ, ὅτι  
 ἠλέησε κύριος τὸν λαὸν [167 a] αὐτοῦ καὶ ἐλυτρώσατο τὴν  
 470 Ἱερουσαλήμ. Πάλιν τοῖς ἐρήμοις τῆς Ἱερουσαλήμ τόπι[οις]  
 ὑ[πισχνεῖται εὐ]φρο[σύ]νην, ἅπερ ἐν τοῖς πρόσθεν πρὸς ταῖς  
 δυσμαεῖς εἴρηκε διακεῖσθαι, ἀ καὶ τῷ παραδ[είσῳ] τοῦ θεοῦ  
 παραβάλλεσθαι ἔφη.  
 Πῶς δὲ ἔσται ταῦτα, διδάσκει· <sup>10</sup> Ἀποκαλύψει κύριος  
 475 τὸν βραχίονα (αὐτοῦ) τὸν ἅγιον ἐνώπιον πάντων τῶν ἔθνῶν,  
 καὶ ὄψεται πάντα τὰ ἄκρα τῆς γῆς τὴν σωτηρ(ίαν τὴν) παρὰ  
 τοῦ θεοῦ ἡμῶν. Δείξει φησὶ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ὁ τῶν ὄλων  
 θεὸς πᾶσι τοῖς ἔθν[εσιν] — βρ[α]χίονα γὰρ τὴν δύναμιν

C : 456-458 καὶ — βασιλεία || 462-465 οἱ — ἐπεφάνη

462 αὐτοὶ K : +ἀπόστολοι C

465 Ps. 49, 2 467 Ps. 109, 2

1. EUSÈBE note la leçon hébraïque de ce verset : au lieu du grec σωτηρίαν, l'hébreu donne ἰησοῦά qu'on peut traduire par Ἰησοῦν (GCS 330, 34-36) ; c'est une interprétation que reprend plus loin Théodoret (*In Is.*, 19, 437-441).

Dieu et qu'ils révèlent la jouissance (que l'on retirera) des biens promis. *Car je ferai en sorte que ton salut soit entendu, en disant à Sion : Ton Dieu sera ton roi.* Cela encore, de la même manière, s'applique davantage aux saints apôtres : c'est grâce à eux que le royaume de notre Dieu et Sauveur a été proclamé<sup>1</sup>. Avant eux, en effet, même la Sion visible n'a pas voulu se laisser régir par Dieu.

8. *La voix de les gardiens s'est élevée et, à celle voix, ensemble ils se réjouiront, parce qu'ils verront les yeux dans les yeux, quand le Seigneur aura fait miséricorde à Sion.* Ce sont les mêmes hommes<sup>2</sup> qui proclament (la nouvelle), qui montent la garde et procurent la joie : ils ont été, en effet, des témoins oculaires du Sauveur, lorsqu'après s'être incarné il s'est manifesté à Sion. De même, le bienheureux David déclare de son côté : « De Sion (sort) la beauté de sa splendeur », et encore : « Le sceptre de puissance, le Seigneur te l'enverra de Sion. » 9. *Éclatez de joie tous ensemble, lieux déserts de Jérusalem, parce que le Seigneur a fait miséricorde à son peuple et qu'il a racheté Jérusalem.* Il promet de nouveau la joie aux lieux déserts de Jérusalem qui sont, comme il l'a dit en un précédent passage<sup>3</sup>, situés au couchant et qui sont même comparés, d'après ce qu'il a dit, au jardin de Dieu.

Il enseigne comment cela se produira : 10. *Le Seigneur dévoilera son saint bras sous le regard de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut qui vient de notre Dieu.* Le Dieu de l'univers montrera, dit-il, sa puissance à toutes les nations — il donne, en effet, le nom

2. C'est-à-dire les apôtres. Même interprétation du terme σκοποί chez EUSÈBE (GCS 331, 23-28). Pour CYRILLE, il peut s'agir des apôtres ou de tous ceux qui savent guider les hommes vers les saints mystères (70, 1157 A).

3. Cf. *Is.* 51, 3. CYRILLE, comme précédemment, entend par Sion et Jérusalem l'Église (70, 1160 C).

480 ὀνομάζει —, καὶ γινώσκονται ἅπαντες τῆς σωτηρίας τὸν χορηγόν.

11 Ἀπόστ(ηγε) ἀπόστηγε ἐξέλθετε ἐκεῖθεν καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε, ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῆς. Τοῖς (πε)πιστευκόσιν ὁ προφητικὸς διακελεύεται λόγος χωρισθῆναι τῶν ἀπίστων. Ἀφορίσθητε οἱ φέρον(τες) τὰ σκεύη κυρίου. Σκευὴ καλεῖ  
485 τοὺς τῆς ἐκλογῆς ἠξιωμένους. Οὕτω καὶ τὸν μακάριον ὠνόμασε Παῦ(λον) · τῷ γὰρ Ἀνανία φησὶν · « Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων υἱῶν τε Ἰσραήλ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ θεῖος ἀπόστολος οὕτω φησὶν · « Ἐὰν οὖν τις  
490 ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν τοιούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν, ἡγιασμένον καὶ εὐχρηστον τῷ δεσπότῃ, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον ». Κάνταῦθα τοίνυν · Οἱ σκευὴ ἑαυτοῦ φησι τοῦ κυρίου κατασκευάσαν[τες] ἐξέλθετε ταῦτα φέροντες.

12 Ὅτι οὐ μετὰ ταραχῆς ἐξελεύσεσθε οὐδὲ φυγῆ πορεύ-  
495 σεσθε · πορεύεσθε (γὰρ) πρότερον ὑμῶν κύριος καὶ ὁ ἐπισυνάγων ὑμᾶς θεὸς Ἰσραήλ. Ἡνίκα ἔμελλον ἐπιστρατεύειν Ῥωμαῖοι [τῇ] Ἱερουσαλήμ, ἅπαντες οἱ τὸ κήρυγμα δεξάμενοι εἰς ἑτέρας ἐξεδήμησαν πόλεις · ἐμεμαθήκε[σαν] γὰρ τὰς καταληψομένας αὐτὴν συμφοράς. Καὶ αὐτὸς δὲ  
500 αὐτοῖς ὁ κύριος τοῦτο δρᾶσαι παρεκελεύσ[ατο] · « Ὅταν » γὰρ φησὶν « ἴδητε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλήμ, γινώσκετε ὅτι ἤγγικεν ἡ ἐρήμ(ωσις) αὐτῆς », καὶ πάλιν · « Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ

de « bras » à sa puissance<sup>1</sup> —, et tous les hommes connaîtront le dispensateur du salut.

11. *Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là et ne touchez pas ce qui est impur, sortez du milieu d'elle.* Le texte prophétique ordonne à ceux qui ont cru de se séparer des incrédules<sup>2</sup>. *Mettez-vous à l'écart, vous qui portez les vases du Seigneur.* Il appelle « vases » les hommes qui ont mérité l'élection<sup>3</sup>. C'est également ainsi qu'il a nommé le bienheureux Paul ; il dit, en effet, à Ananie : « Va, parce que celui-ci est pour moi un vase d'élection, destiné à porter mon nom devant les nations, les rois et les fils d'Israël. » Quant au divin Apôtre, il parle lui aussi en ces termes : « Si donc quelqu'un se préserve de fautes de ce genre, il sera un vase d'honneur, sanctifié et utile au Maître, propre à toute œuvre bonne. » Ici également il dit donc : Vous qui vous êtes faits les vases du Seigneur, sortez en les portant.

12. *Car vous ne sortirez pas en tumulte, et ce n'est pas la fuite qui vous fera marcher : car devant vous marchera le Seigneur, ainsi que le Dieu d'Israël qui vous rassemble.* Lorsque les Romains étaient sur le point de faire campagne contre Jérusalem, tous ceux qui avaient accueilli le message s'exilèrent dans d'autres villes : car ils avaient appris les malheurs qui allaient la frapper<sup>4</sup>. Or, c'est le Seigneur en personne qui leur a ordonné de le faire : « Lorsque vous verrez, dit-il, Jérusalem investie par les armées, rendez-vous compte que sa dévastation est proche », et encore : « Alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes,

C : 482-483 τοῖς — ἀπίστων || 484-487 σκευὴ — οὗτος

483 διακελεύεται λόγος K : λόγος παρακελεύεται C

486 Act. 9, 15      489 II Tim. 2, 21      500 Lc 21, 20      503  
Matth. 24, 16

1. Cf. *supra*, p. 119, n. 2. CYRILLE reprend ici l'interprétation selon laquelle « bras » est une manière constante dans l'Écriture de désigner le Fils de Dieu ; il s'agit donc du Christ connu de toutes les nations (70, 1161 AB).

2. L'interprétation de CYRILLE est identique, mais beaucoup plus longue (70, 1161 CD).

3. Pour EUSÈBE, σκευὴ désigne la personne de ceux qu'a choisis le Seigneur, ou bien les annonces du N.T. que ces derniers doivent tenir à l'écart de l'incrédulité des Juifs (GCS 332, 20-24). Quant à CHRYSOSTOME, il prend « vases » au sens littéral : ceux qui ont la charge des vases sacrés doivent éviter la fréquentation des gens impurs (M., p. 382, l. 20-22).

4. Cf. *In. Is.*, 1, 167-175 ; 7, 648-655.

505 ὄρη, ὃ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβ(άτω) ἄραί τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ. » Ταῦτα τοίνυν προεγνωκότες ἀνεχώρησαν καὶ τῶν τῆς πολιορκίας ἀπηλλάγησαν συμφορῶν, αὐτοῦ τοῦ σωτῆρος ἡγουμένου καὶ πρὸς τὰ ἔθνη ποδηγοῦντος καὶ τὴν ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησίαν συνάγοντος.

510 Ταῦτα τοίνυν καὶ ἡμεῖς μεμαθηκότες φύγ[ωμεν] τὴν ἀπιστίαν, τῇ δὲ πίστει προσμεινῶμεν καὶ τὰς θείας φυλάξωμεν ἐντολάς καὶ τὴν ἀπλανῆ πορείαν ὁδεύσωμεν ἡγεμόνα τῆς ὁδοῦ τὸν κύριον ἔχοντες Ἰησοῦν, μεθ' οὗ τῷ πατρὶ ἢ δόξα σὺν τῷ παναγίῳ [πνεύματι] νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison. » C'est donc parce qu'ils ont connu par avance ces événements qu'ils se sont éloignés et qu'ils ont échappé aux malheurs du siège de la ville, tandis que le Seigneur en personne les guidait, dirigeait leurs pas vers les nations et rassemblait l'Église venue des nations.

**Parénèse** Puisque nous avons appris, nous aussi, ces événements, fuyons donc l'incrédulité, persévérons dans la foi, gardons les commandements de Dieu et avançons sur la voie droite, avec le Seigneur Jésus pour guider notre route. Gloire au Père, en union avec lui, dans l'unité du très saint Esprit, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

- 13 Ἰδοὺ σ(υνή)σει ὁ παῖς μου καὶ ὑψωθήσεται καὶ  
δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα. Τὸ δεσποτικὸν  
λοιπὸν ἀκριβέστερον προλέγει πάθος. Κατὰ τάξιν δὲ ἅπαντα  
5 ἔδειξε τὰ ἀνθρώπινα · τὴν σοφίαν, τὴν θαυματουργίαν, τὸ  
παρὰ πάντων σέβας. Τὸ γὰρ · Συνήσει ὁ παῖς μου, ἔοικε  
τῷ εὐαγγελικῷ ἐκείνῳ ῥητῷ · « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν  
ἡλικία καὶ σοφία », τὸ δὲ · Ὑ(ψω)θήσεται καὶ δοξασθήσεται  
καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, σημαίνει τὴν ἐπὶ τοῖς θαύμασιν  
10 ἔκ[στασιν] τῶν θεωμένων · ποτὲ μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ βασιλέα  
ἠβουλήθη<σαν> ποιῆσαι κατὰ τὴν εὐαγγελ[ικὴν] ἱστορίαν,  
ποτὲ δὲ ἐβόων · « Ὡσαννά τῷ υἱῷ Δαυὶδ, ὡσαννά ἐν τοῖς  
ὕψιστοις. »  
Ἄλλὰ [μετὰ τὰ] θαύματα τὸ πάθος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ  
15 ὁ προφήτης οὕτω καὶ τὴν πρόρρησιν ἔταξε καὶ φησιν ·  
14 (« Ὅν τρόπον) ἐκστήσονται πολλοὶ ἐπὶ σέ, οὕτως ἀδοξήσει

C : 3-6 τὸ — σέβας

14 μετὰ τὰ conl. Br. Ka. Po. Sch.

7 Lc 2, 52 10-11 cf. Jn 6, 15 12 Matth. 21, 9

1. On notera l'insistance de Théodoret à montrer que cette phrase — en raison notamment de la présence des mots « serviteur » (παῖς) et « comprendra » (συνήσει) — doit s'entendre de l'humanité du Christ (τὰ ἀνθρώπινα) ; la référence à Lc 2, 52 a été déjà utilisée à deux reprises dans un but identique (*In Is.*, 12, 559-565 ; 16, 70-74). EUSEBE note ici la variante δοῦλος fournie par Aquila et la justifie, comme le fait souvent Théodoret, en parlant de « la forme de l'esclave assumée par le Verbe » et en citant *Phil.* 2, 6 s. (*GCS* 333, 19-22).

13. Voici que mon serviteur compren-  
dra et sera exalté, qu'il sera glorifié et  
élevé au comble de la hauteur. Il prédit  
maintenant de façon plus précise la Passion du Maître. Il a montré successivement tout ce qui relève de (son) humanité : la sagesse, le pouvoir de faire des miracles, le respect que tous (lui) témoignaient. La phrase « mon serviteur comprendra » ressemble, en effet, à cette parole de l'Évangile : « Jésus grandissait en âge et en sagesse »<sup>1</sup> ; quant à la phrase « il sera exalté, glorifié et élevé au comble de la hauteur », elle marque la stupéfaction des spectateurs à la vue des miracles : tantôt ils voulurent même le faire roi, selon le récit de l'Évangile, tantôt ils s'écriaient : « Hosanna, fils de David, hosanna au plus haut des cieux. »

Mais, après les miracles, il y a la Passion. C'est bien pourquoi le prophète a de son côté imposé cet ordre à sa prédiction<sup>2</sup> et déclare : 14. De même que beaucoup seront

2. En entendant « il sera exalté... » des miracles accomplis par le Christ avant sa Passion, Théodoret voit dans la prophétie d'Isaïe une suite logique ; à l'inverse, EUSEBE (*GCS* 333, 6-17) rapporte ce verset à la résurrection et à l'ascension du Christ et le met en relation avec les passages d'Isaïe qui, plus loin (*Is.* 53, 2-4.7-8), insistent sur l'abaissement du serviteur de Dieu jusqu'à la mort : le prophète, selon lui, a voulu montrer par anticipation la « glorification » du Christ avant de décrire son abaissement. De son côté, CHRYSOSTOME refuse d'appliquer ce passage à Zorobabel, à Daniel ou au peuple, et ne veut le rapporter qu'au Christ (*M.*, p. 383, l. 2 s.).

ἀπὸ ἀνθρώπων τὸ εἶδος σου καὶ ἡ δόξα σου ἀπὸ υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Σταυρῶ) προσηλώθη, ἀκάνθας αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ περιέθεσαν, καλάμῳ τύπτοντες ἔλεγον · « Προφή(τευσον) 20 ἡμῖν Χριστέ, τίς ἐστὶν ὁ παῖσας σε. »

Εἶτα μετὰ τὴν ἀτιμίαν ἐκείνην τῆς οἰκουμένης προλέγει [τὴν ἔκστασιν] · 15 Οὕτω θαυμάσονται ἔθνη πολλά ἐπ' αὐτῷ. Οὐ γὰρ πάντες ἐπίστευσαν, οἱ δὲ (πεπιστευκότες ὅ) | 167 b | περιήρασαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Καὶ συνέξουσιν 25 βασιλεῖς τὸ στόμα αὐτῶν. Οἱ πάλοι διώκοντες καὶ βλασφημεῖν τολμῶντες ἐναργῶς θεωροῦντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἀποστήσουσι τῆς λοιδορίας τὴν γλωτταν. Εἶτα σαφέστερον · "Ὅτι οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ ὄψονται, καὶ οἱ οὐκ (ἀκηκόασι) συνήσουσιν. Οἱ γὰρ τὰς προφητικὰς οὐ δεξάμενοι 30 προρρήσεις ἀλλὰ τοῖς εἰδώλοις δουλεύ(οντες) ὄψονται διὰ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας τοῦ κηρυττομένου τὸ κράτος καὶ γνώσονται αὐτοῦ τὴν δύ(να)μιν.

Οὕτω ταῦτα περὶ τῶν ἐθνῶν προθεσπίσας καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν προλέγει · 53<sup>1</sup> Κύριε τίς ἐπίστευσε τῇ 35 ἀκοῇ ἡμῶν ; Καὶ ὁ βραχίων κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη ; Τὰ ἔθνη φησὶ μηδὲν περὶ αὐτοῦ παρ' ἡμῶν τῶν προφητῶν προακούσαντα ἐδέξατο προθύμως τὸ κήρυγμα, οὗτοι δὲ καὶ ἀκηκόοτες παρ' ἡμῶν πολλάκις καὶ πείραν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἐσχηκότες ἐπέμειναν ἀπιστοῦντες καὶ ἀντιλέγοντες.

G : 18-20 σταυρῶ — σε || 23-24 οὐ — μυστήριον || 25-27 οἱ — γλωτταν || 29-32 οἱ — δύναμιν

23 πάντες K : ἅπαντες G

19 Math. 26, 68 39 cf. Is. 65, 2

1. Tout ce passage est à rapprocher de l'interprétation d'EUSEBE (GCS 333, 34 - 334, 4).

2. Chez CHRYSOSTOME ces considérations sur la conversion des nations s'accompagnent d'une traditionnelle polémique anti-juive (M., p. 385, 28-386, 1 s.) que Théodoret réserve pour le début du chapitre suivant (Is. 53, 1).

*frappés de stupeur à ton sujet, de même ton aspect recueillera le dédain des hommes et la gloire, celui des fils des hommes.* Il fut cloué à la croix, ils entourèrent sa tête d'une couronne d'épines, ils le frappaient avec un roseau en disant : « Prophétise-nous, Christ, qui est celui qui t'a frappé. » Puis, après ce déshonneur, il prédit la stupéfaction du monde : 15. *Ainsi s'étonneront de nombreuses nations à son sujet.* Tous, en effet, n'ont pas cru, mais ceux qui ont cru, ont admiré au plus haut point le mystère de la piété. *Et des rois fermeront la bouche.* A la vue manifeste de sa puissance, ceux qui jadis (le) persécutaient et osaient blasphémer, détourneront leur langue de l'injure<sup>1</sup>. Puis il ajoute de manière plus claire : *Car ils verront, eux qui n'avaient pas reçu d'annonce à son sujet, et ils comprendront, eux qui n'ont pas entendu.* De fait, les hommes qui n'avaient pas reçu les prédictions prophétiques, mais qui étaient esclaves des idoles, verront, grâce aux hérauts de la vérité, le pouvoir de celui qui leur est proclamé et ils connaîtront sa puissance<sup>2</sup>.

Après ces prédictions au sujet des **L'incrédulité des Juifs** nations, il prédit aussi l'incrédulité des Juifs : 53, 1. *Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été dévoilé?* Les nations, dit-il, qui n'ont rien entendu annoncer à son sujet de notre part à nous, les prophètes, ont accueilli avec empressement la proclamation ; eux, au contraire, bien qu'ils aient eu souvent à nous entendre et qu'ils aient eu la preuve de sa puissance<sup>3</sup>, ont continué à être incrédules et à contester.

3. Pour prévenir toute espèce d'anthropomorphisme, Théodoret note une fois encore, mais sans insister, que l'expression « le bras du Seigneur » désigne sa « puissance » (cf. *supra*, p. 119, n. 2). Pour EUSEBE, ce « bras » — il l'a souvent montré (πολλάκις ἀπεδείξαμεν) —, c'est le fils Monogène de Dieu (GCS 334, 30-32). CYRILLE reprend ici encore cette même interprétation (cf. *supra*, p. 119, n. 2) en notant que cette manière de désigner le Fils est une constante de l'Écriture (70, 1168 D ἔθος τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καθὰ δέδεικται πλεισταχοῦ).



- 40 <sup>2</sup> Ἀνηγγείλαμεν ἐνώπιον αὐτοῦ, τουτέστι τοῦ λαοῦ τούτου τοῦ νῦν ἀντιλέγοντος. Τί δαὶ ἀνηγγείλατε ; Ὡς παιδίον, ὡς ῥίζα ἐν γῆ διψῶσα. Κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν : « ὡς ῥίζα ἀπὸ γῆς ἀβάτου. » Προείπαμέν φησι τὴν ἐκ παρθένου γέννησιν : αὐτὴν γὰρ ἄβατον καὶ διψῶσαν προσηγόρευεν  
 45 ὡς ἴχνος ἀνδρός καὶ γαμικὸν ὑετὸν οὐδαμῶς δεξαμένην. Καὶ τοῦτο δὲ ἀνηγγείλαμεν ὡς οὐκ ἔστιν εἶδος αὐτῷ οὐδὲ δόξα, τουτέστι παρὰ τὸν τοῦ πάθους (καιρὸν) πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἀτιμία καὶ ἡ ὕβρις. Καὶ εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος (αὐτοῦ) <sup>3</sup> ἄτιμον,  
 50 ἐκλείπον τὸ εἶδος αὐτοῦ παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Μεγίστη τοῦ παναγίου πνεύματος ἡ ἐνέργεια : (τὰ) γὰρ μετὰ πολλὰς γενόμενα γενεὰς οὕτω τοῖς ἁγίοις προφήταις προέδειξεν ὡς μὴ λέγειν ἐκείνους : (ἡ)κούσαμεν, ἀλλ' εἶδομεν.  
 55 Εἶτα διδάσκει τῆς ἀτιμίας καὶ ἀδοξίας τὰ εἶδη : Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν. Ἐδειξε [τὴν] φύσιν τὴν δεξαμένην τὸ πάθος : τὸ σῶμα γὰρ τῷ σταυρῷ προσηλώθη, ἡ δὲ θεότης ὤκειοῦτο τὸ πάθος. (Καὶ) εἰδὼς φέρειν μαλακίαν.

C : 42-48 κατὰ — ὕβρις || 51-54 μεγίστη — εἶδομεν

43 ἀπὸ C : ἐκ K

Quant à CHRYSOSTOME, il voit dans « bras du Seigneur » une manière de montrer la consubstantialité du Fils avec le Père, puisqu'il y a entre eux égalité de puissance (M., p. 388, l. 4-9).

1. C'est déjà l'interprétation d'EUSÈBE (GCS 335, 5-13) : « ... laissant entendre par « terre non foulée » la Vierge dont nul ne s'est approché (ἐπιθεβῆκει) et celle de CHRYSOSTOME, plus proche encore de Théodoret (M., p. 388, l. 11-14) : « Il appelle, en effet, 'terre altérée' la Vierge immaculée (illibatam), préservée de tout rapport conjugal (ab omni coniugii comminatione) et de la rosée fécondante (seminis rore). » La leçon d'Aquila est également donnée par EUSÈBE et par CHRYSOSTOME.

2. CYRILLE ne rapporte pas le passage à la Passion, mais l'entend, comme la suite du verset, du Verbe qui s'est abaissé jusqu'à prendre forme humaine (70, 1172 AB ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος).

2. *Nous l'avons annoncé devant lui*, c'est-à-dire devant ce peuple qui maintenant conteste. Qu'avez-vous donc annoncé ? *Comme un petit enfant, comme une racine dans une terre altérée*, et selon Aquila : « Comme une racine qui sort d'une terre non foulée. » Nous avons, dit-il, prédit (sa) naissance d'une vierge : c'est à elle, en effet, qu'il a donné les qualificatifs de « non foulée » et d'« altérée », parce qu'elle n'a en aucune manière reçu l'empreinte de l'homme et la pluie du mariage<sup>1</sup>. Nous avons aussi annoncé ce qui suit : *Il n'a ni aspect ni gloire*, c'est-à-dire au moment de la Passion<sup>2</sup> : car ils étaient grands, le mépris et l'outrage (dont il était l'objet). *Nous l'avons vu et il n'avait ni aspect ni beauté, mais son aspect était 3. méprisable, son aspect n'offrait pas de comparaison avec celui des fils des hommes.* Très grande est la force agissante du très saint Esprit : en effet, les événements qui se sont produits bien des générations après, il les a montrés par avance aux saints prophètes, de telle façon qu'ils disent non pas « nous avons entendu », mais « nous avons vu ».

Puis il enseigne les formes qu'ont revêtues le mépris et le dédain : *C'était un homme dans la douleur*. Il a montré la nature qui a reçu la Passion : c'est son corps qui a été cloué à la croix, tandis que sa divinité faisait sienne la Passion<sup>3</sup>. *Et qui savait supporter la faiblesse*. Cela encore

3. Le commentaire de ce verset est tout à fait révélateur de l'expression post-éphésienne de la christologie de Théodoret. L'exégète aurait pu prendre prétexte du terme concret ἄνθρωπος pour justifier une christologie séparatrice, à la manière de Nestorius qui, selon Cyrille, distinguait deux « personnes » (πρόσωπα) dans le Christ : le Dieu et l'homme (J. LIÉBAERT, « Saint Cyrille d'Alexandrie et l'unique prosôpon du Christ aux origines de la controverse nestorienne », *Universitas* 1977, Lille, p. 49-62). Certes, Théodoret, fidèle au dyophysisme antiochien et désireux de prévenir toute interprétation théopaschite, a soin de noter que la Passion est subie par la nature humaine, mais il le fait en utilisant la formule abstraite (φύσις, σῶμα) et en soulignant conjointement la présence de la nature divine (θεότης) : il affirme ainsi — ce à quoi rien ne le

Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἴρηται · τὸ γὰρ καρτερεῖν  
 60 καὶ φιλοσοφεῖν οὐ θείας [φύ]σεως ἀλλ' ἀνθρωπειάς. Ὅτι  
 ἀπέστραπται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἠτιμάσθη καὶ οὐκ ἔλο-  
 γίσθη. Τοῦτο [οἱ Τ]ρεῖς οὕτως ἠρμήνευσαν · « Καὶ ὡς  
 ἀποκρυβή προσώπου ἀπ' αὐτοῦ, ἐξουδενωμένος καὶ οὐκ  
 65 ἐλογί[σθη] αὐτό<ς> ». Τούτέστιν · ἀπέκρυψε τὴν θεῖαν  
 ἐνέργειαν, γνῶμη τὸ πάθος δεξάμενος καὶ τοὺς ἐσταυρωκό-  
 τας οὐκ ἀμυνόμενος · καὶ γὰρ σταυρούμενος ἔλεγεν ·  
 « Πάτερ ἄφεσ αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιῶσιν. »  
 Διδάσκει δὲ καὶ [τ]ὰς τοῦ πάθους αἰτίας · <sup>4</sup> Οὗτος τὰς  
 70 μαλακίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. [Ο] δὲ Σύμ-  
 μαχος οὕτως · « Ὅντως τὰς νόσους ἡμῶν αὐτὸς ἀνέλαβε  
 καὶ τοὺς πόνους ἡμῶν ὑπέ(μει)νεν. » Ἡμῶν γὰρ ὑπὲρ  
 ὧν ἡμάρτομεν ὀφειλόντων θάνατον καὶ διὰ τοῦτο ταύτην  
 δεξαμένων (τὴν) ψῆφον, αὐτὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο

C : 64-67 τούτέστιν — ποιῶσιν || 71-77 ἡμῶν<sup>2</sup> — ξόλου

64 ἀπέκρυψε K : ἀπέστρεψε C

67 Lc 23, 34

contraignait dans le texte prophétique — l'unité de la personne du Christ ; car, s'il y a inconfusion des natures et si chacune conserve ses caractères propres, il n'y a pas entre elles, selon Théodoret, même au moment de la Passion, une quelconque séparation qui permettrait de parler d'un côté de l'homme et de l'autre du Dieu. Le verbe *ὀκειοῦσθαι*, précisément, traduit cette permanence de l'union des deux natures dans l'unique personne souffrante du Christ ; le verbe ne saurait désigner ici une union purement morale des deux natures au sens où l'entend Nestorius (*Ep. 5, 7 ad Cyrillum*, cf. M. AUBINEAU, *Hésychius de Jérusalem, Homélie pascales, SC 187*, p. 141, n. 26) et, s'il reste un peu vague, il paraît habilité à traduire la relation qui existe entre nature humaine et nature divine dans le Christ, puisqu'on le trouve utilisé dans ce sens par Hésychius de Jérusalem, un adversaire énergique de la christologie séparatrice des anciens antiochiens (cf. Kl. JÜSSEN, « Die Christologie des Theodoret von Cyrus », *op. cit.*, p. 447) et par CYRILLE lui-même (*ὀκειοῦμενος ἀπαθῶς*) en *Ep. 3, 6 ad Nestorium* (cf. M. AUBINEAU, *op. cit.*, p. 163,

a été dit en fonction de son humanité : car faire preuve de courage et se montrer philosophe ne sont pas le propre d'une nature divine, mais humaine. *Car sa face s'est détournée, on l'a méprisé et on n'a fait de lui aucun cas.* De ce passage les trois (interprètes) ont donné l'interprétation suivante : « Et comme s'il y avait eu retrait de sa face loin de lui, on l'a compté pour rien et on n'a fait de lui aucun cas. » C'est-à-dire : il a caché sa puissance divine<sup>1</sup>, puisqu'il a accepté de plein gré sa Passion et qu'il ne cherchait pas à se venger de ceux qui l'avaient crucifié ; et, de fait, quand on le crucifiait, il disait : « Père, pardonneleur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

#### Les raisons de la Passion

Il indique aussi les raisons de la Passion : 4. *Celui-ci porte nos faiblesses et il souffre pour nous.* Sym-

maque (a traduit) de la manière suivante : « En vérité, il a personnellement assumé nos maladies et patiemment supporté nos souffrances. » Alors que personnellement, pour les péchés que nous avons commis, nous étions condamnés à mort et que, pour ce motif, nous avons reçu cette sentence, c'est lui qui a accepté la mort pour nous ;

n. 48). CYRILLE met cette fois le verset en relation avec la Passion, tout en prolongeant l'interprétation donnée au verset précédent (cf. *supra*, p. 149, n. 2) : le Verbe, Dieu par nature et par conséquent impassible, a consenti à prendre notre nature (*συνεχώρει τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει*) — il a revêtu une vraie nature humaine et non une ombre (*σκιά*) ou une apparence (*εἰδωλον*) comme certains l'ont prétendu —, de telle sorte que la personne du Christ, comme celle de tout homme, est sujette à la tristesse et à la souffrance (70, 1172 D).

1. Le commentaire du verset plaide encore en faveur de l'orthodoxie de Théodoret ; s'il avait distingué deux « personnes » (*πρόσωπα*) dans le Christ, ce que Cyrille reprochait à Nestorius, on imagine le parti qu'il aurait pu tirer de la présence, dans le texte d'Isaïe, du mot *πρόσωπον*. Or, Théodoret fait seulement de *πρόσωπον* une manière de désigner la puissance divine (*θεῖαν ἐνέργειαν*) et son interprétation semble tributaire de l'idée paulinienne de « kénose » (*Phil. 2, 6-8*) ; cf. *supra*, 15, 306-311.

θάνατον · καὶ ἡμῶν ὑποκειμένων (ταῖς κατά)ραις (διὰ  
 75 τὴν) τοῦ νόμου παράβασιν « αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἐγένετο  
 κατάρα. Γέγραπται γάρ · Ἐπικατάρατος (πᾶ)ς ὁ κρεμάμενος  
 ἐπὶ ξύλου. » Καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ  
 καὶ ἐν πληγῇ ὑπὸ θεοῦ (καὶ ἐν κ)ακώσει. Τοῦ λαοῦ τὴν  
 ἀγνοίαν ὁ προφήτης ἠκείωσατο καὶ φησιν ὑπειληφέναι  
 80 αὐτὸν (οἰκείων) ἕνεκα ταῦτα πάσχειν ἁμαρτημάτων.

<sup>5</sup> Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας καὶ (με)μαλά-  
 κισται διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἡμεῖς ὑπεκειμεθα τιμωρίας  
 ἡμαρτηκότες, (αὐτὸς δὲ) καθαρὸς ὢν ἁμαρτημάτων ὑπὲρ  
 ἡμῶν τὰς τιμωρίας ὑπέμεινεν · Παιδεία εἰρήνης (ἡμῶν)  
 85 ἐπ' αὐτόν. Ἡμαρτηκότες ἐξεπολεμήθημεν τῷ θεῷ, ἔδει δὲ  
 ἡμᾶς παιδευθέντας (οὕτω τ)υχεῖν τῆς εἰρήνης, ἀλλ' αὐτὸς  
 εἰς ἑαυτὸν τὴν παιδείαν δεξάμενος τῆς εἰρήνης ἡμᾶς ἤξιωσεν.  
 (Τῷ) μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Καινὸς καὶ παράδοξος  
 ἰατρείας τρόπος · ὁ ἰατρὸς (ἐδέ)ξατο τὴν τομὴν, καὶ ὁ  
 90 ἄρρωστος ἔτυχε τῆς ἰάσεως.

<sup>6</sup> Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, (ἄνθρωπος) τῇ ὁδῷ  
 αὐτοῦ ἐπλανήθη. Οὕτε γὰρ ἴσα πάντων τὰ πλημμελήματα,  
 οὐδὲ εἰς τῆς ἀσεβείας |168 a| ὁ τρόπος · ἄλλα γὰρ τὰ  
 Αἰγυπτίων εἶδωλα καὶ ἄλλα τὰ Φοινίκων καὶ τὰ Ἑλλήνων  
 95 ἕτερα καὶ ἄλλα τὰ Σκυθῶν. Ἄλλ' ὅμως, εἰ καὶ διάφοροι  
 τῆς πλάνης οἱ τρόποι, πάντες ὁμοίως τὸν ὄντα θεὸν κατα-  
 λειποῦντες ἐφύκειμεν πλανωμένοις προβάτοις καὶ προκειμένοις  
 λύκοις. Καὶ κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρ(τίαις) ἡμῶν.  
 Ὑπὲρ παντός φησι προσηνέχθη τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους.  
 100 <sup>7</sup> Καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κεκακῶσθαι οὐκ (ἀνοί)γει τὸ στόμα  
 αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἡ τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἱστορία διδάσκει ·

C : 78-80 τοῦ — ἁμαρτημάτων || 82-84 ἡμεῖς — ὑπέμεινεν || 85-  
 87 ἡμαρτηκότες — ἤξιωσεν || 88-90 καινὸς — ἰάσεως || 92-98 οὕτε —  
 λύκοις || 101-104 τοῦτο — καιρόν

92 οὕτε C : οὕτως K\* οὐ K<sup>corr</sup> || 93 οὐδὲ KC : οὕτε Po.

75 Gal. 3, 13

1. Rapprocher du commentaire d'EUSEBE (GCS 336, 10-12).

et, alors que personnellement nous tombions sous le coup  
 des malédictions pour avoir enfreint la Loi, « c'est lui qui  
 s'est fait pour nous malédiction. Car il est écrit : Maudit  
 soit quiconque est pendu au bois. » *Et nous avons, quant à  
 nous, considéré que c'était de par Dieu qu'il était dans la  
 souffrance, la douleur et la torture.* Le prophète a fait sienne  
 l'ignorance du peuple et dit avoir pensé qu'il supportait  
 ces souffrances à cause de ses propres fautes.

5. *Mais lui, il a été blessé à cause de nos iniquités et  
 affaibli à cause de nos péchés.* Personnellement, nous  
 tombions sous le coup de châtements pour avoir péché,  
 mais c'est lui, bien qu'il fût exempt de fautes, qui a  
 supporté pour nous les châtements. *Le châtement qui nous  
 donne la paix (est) tombé sur lui.* En raison des péchés  
 que nous avons commis, nous sommes devenus ennemis  
 de Dieu ; il nous fallait subir le châtement pour obtenir la  
 paix, mais c'est lui qui a pris sur lui le châtement et qui  
 nous a mérité la paix<sup>1</sup>. *Et par sa meurtrissure nous avons été  
 guéris.* Insolite et étrange manière de guérir ! C'est le  
 médecin qui a subi l'opération, et c'est le malade qui a  
 obtenu la guérison.

6. *Nous tous, comme des brebis, nous avons erré, chacun  
 a erré sur sa route.* Les offenses de tous n'étaient pas  
 égales et il n'y avait pas une seule manière d'être impie ;  
 de fait, les idoles des Égyptiens et celles des Phéniciens  
 n'étaient pas les mêmes, celles des Grecs étaient différentes  
 et autres celles des Scythes. Néanmoins, même si les formes  
 de l'erreur étaient différentes, nous avons tous de la même  
 manière abandonné le vrai Dieu et nous ressemblions de  
 ce fait à des brebis errantes et exposées aux loups. *Et le  
 Seigneur l'a livré pour nos péchés.* C'est, dit-il, pour toute  
 la race humaine qu'il a été offert.

7. *Et lui, pendant qu'on le maltrai-  
 tait, il n'ouvre pas la bouche.* C'est ce  
 qu'enseigne également le récit des  
 saints Évangiles : alors qu'avant sa Passion il s'entretenait

Prédiction  
 de la Passion

- πρὸ γὰρ τοῦ πάθους νύ(κτωρ) καὶ μεθ' ἡμέραν διαλεγόμενος καὶ τὴν ὀνησιφόρον διδασκαλίαν προσφέρων κατὰ τὸν τοῦ (πάθους) ἐσίγησε καιρὸν. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη ·
- 105 καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφ(ωνος), οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ <sup>8</sup> ἐν τῇ ταπεινώσει. Σαφῶς ἔδειξεν ὅτι κατὰ τὸν τοῦ πάθους ἐ[σίγησε] καιρὸν · ἐν γὰρ τῇ ταπεινώσει ἐφόκει προβάτω κειρομένῳ καὶ σφαττομένῳ μετὰ σιγῆς. Διὰ μέντ[οι τῶν] εἰρημένων ἀμφοτέρω ἐδειξεν ·
- 110 καὶ τὸ παθητὸν τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος · οὐ γὰρ μόνον σφαγὴν ἀλλὰ καὶ κουράν τὸ πάθος ἐκάλεσεν · ἡ μὲν γὰρ ἀνθρωπότης ἐσφάττετο, ἡ δὲ θεότης ἐδόκει πως ἀποκείρεσθαι τὸν τῆς ἀνθρωπότητος πόκον οὐ χωριζομένη ταύτης οὐδὲ κατὰ τὸν τοῦ πάθους
- 115 καιρὸν οὔτε μὴν αὐτῇ δεχομένη τὸ πάθος.
- Ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως · « Καὶ ἀπὸ κριτηρίου ἐλήφθη », [οὕτω δὲ] καὶ οἱ Ἄλλοι. Τὸ γὰρ παράνομον τῶν Ἰουδαίων κριτήριον ταύτην ἐξήνεγκε κατ' αὐτοῦ τὴν ψῆφον.
- 120 Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται ; Ἀπερινόητος γὰρ ἡ θεία φύσις. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ εἶπεν ἀνθρώπεια, ἀναγκαίως

1. Affirmation plus nette encore que précédemment (*In Is.*, 17, 56-58) de la nécessité qu'il y a à distinguer deux natures dans le Christ, si l'on veut éviter une aberration théologique : la « passibilité » de la Divinité. D'autre part, le commentaire prolonge celui d'*Is.* 53, 3 (cf. *supra*, p. 149, n. 3) en précisant en quelque sorte le verbe φκειούτο : l'union des deux natures dans le Christ n'est pas une union relâchée ou purement morale, mais une union étroite et indissoluble ; c'est ce que Théodoret tente d'exprimer par le fait que, même au moment de la Passion (οὐδὲ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν), il n'y a pas séparation des natures (οὐ χωριζομένη), étant bien entendu que cette union reste sans confusion (κράσις, σύγχυσις) et n'implique aucunement la passibilité de la nature divine (οὔτε μὴν αὐτῇ δεχομένη τὸ πάθος). Quant au terme « toison », pris ici comme une manière figurée de désigner l'humanité du Christ, on doit le rapprocher, pour le comprendre sans le suspecter, de l'emploi consacré par la tradition orthodoxe des mots « temple, tente, maison », etc. (cf. « nuage », *In Is.*, 6, 203-206 ; « carquois », *id.*, 15, 230).

nuit et jour (avec les hommes) et (leur) présentait son enseignement plein de profit, au moment de sa Passion il garda le silence. *Comme une brebis on l'a conduit à l'immolation ; et comme un agneau devant celui qui le tond reste muet, ainsi il n'ouvre pas la bouche* 8. *au moment où il est humilié.* Il a clairement montré qu'il a gardé le silence au moment de sa Passion : au moment où on l'humiliait, il ressemblait, en effet, à une brebis qui se laisse tondre et immoler sans rien dire. Par les termes employés il a montré, toutefois, deux choses simultanément : le caractère passible de son humanité et le caractère impassible de sa divinité : car il a appelé la Passion non seulement « immolation », mais aussi « tonte » : c'était l'humanité qui était immolée, tandis que la divinité semblait pour ainsi dire dépouillée de la toison que formait l'humanité, bien qu'elle n'en fût pas séparée, même au moment de la Passion, et qu'évidemment elle ne reçut pas en propre la Passion<sup>1</sup>.

*Son jugement a été supprimé.* Symmaque (a traduit) de la manière suivante : « Et c'est loin d'un tribunal qu'il a été pris » ; telle est aussi la traduction des autres interprètes. C'est, en effet, le tribunal inique des Juifs qui a porté contre lui cette condamnation.

*Qui racontera sa génération?* la nature divine est impossible à concevoir. Puisqu'il vient de dire bien des choses relatives à son humanité, il s'est vu dans l'obligation de

2. CHRYSOSTOME note également (*M.*, p. 393, l. 22-27), mais en s'appuyant avant tout sur les mots « sa vie s'élève de terre », que le prophète a voulu montrer, après l'humiliation de la croix, la puissance du Christ qui vit en Dieu (*Col.* 3, 3). Toutefois, il consacre l'essentiel de son commentaire au début du verset : « Qui racontera sa génération? » (*id.*, 393, l. 20-394) ; il faut, selon lui, l'entendre non de la génération du Fils dans l'éternité (*Nemo autem de generatione dicat aeterna, haec enim occulta est*), mais de son incarnation et de sa naissance virginale que personne, sans impiété, ne saurait prétendre expliquer : qui pourrait, en effet, en savoir plus long que les prophètes et que l'Esprit-Saint qui parlait par leur bouche? L'interprétation de

ὑπέδειξε [καί] τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν. Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωὴ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ μεμνήσκον ἐπὶ τοῦ [τάφου], ἀλλὰ καὶ ἀνέστη καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελήφθη. Ἀπὸ τῶν

125 ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἦκει εἰς θάνατον. [Ὁ χρῆ]ματιζῶν μου λαὸς ταῦτα κατ' αὐτοῦ τετόλμηκε συνήθως παρανομῶν.

Εἶτα προλέγει τὰ τούτοις αὐ συμβησόμενα · <sup>9</sup> Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Τὸ δώσω οἱ Τρεῖς « δώσει »

130 ἔφασαν · αὐτὸς γὰρ ὁ ταῦτα παθὼν τῷ Ῥωμαϊκῷ αὐτοῦς παρα(δώσει) πολέμῳ. Πλουσίους δὲ τοὺς Φαρισαίους καὶ γραμματέας καὶ ἀρχιερέας ἐκάλεσεν, ὡσαύτως (δὲ) καὶ πονηροὺς · οὗτοι γὰρ τὰ πάντων ἐσφετερίζοντο. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ κύριος ἔλεγεν · « Οὐαὶ ὑμῖν (γρα)μματεῖς καὶ

135 Φαρισαῖοι ὅτι κατεσθίετε τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν. » Ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Οὔτε γὰρ δι' ἔργων οὔτε διὰ λόγων ἐξήμαρτεν, ἀλλ' ἀκηλίδωτον καὶ ἀμαρτημάτων ἐλευθέραν καὶ τὴν ἀνθρωπιαν διεφύλαξε φύσιν, οἱ δὲ ὡς παράνομον τῷ ξύλῳ προσήλωσαν[αν]. <sup>10</sup> Καὶ

C : 129-133 τὸ — ἐσφετερίζοντο

131-132 Φαρισαίους καὶ γραμματέας K : γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους C

134 Matth. 23, 14

CYRILLE n'est pas fondamentalement différente (70, 1180 BD) : lui aussi rapporte le verset à la naissance du Christ et à son caractère hors du commun, mais il insiste dans le même temps sur l'abaissement du Verbe qui a pris la forme de l'esclave, sur cette « kénose » que suppose l'Incarnation.

1. CYRILLE, selon qui il faut lire αἴρεται comme s'il y avait ἐπαίρεται, donne du verset deux interprétations (70, 1180 D-1181 A) : ou il s'agit de la vie du Christ en tant qu'elle est sublime par rapport à celle des hommes, puisque, malgré sa condition humaine, il n'a pas commis le péché ; ou il faut comprendre qu'il s'agit de l'existence du Verbe avant l'Incarnation (ἡ ὑπαρξίς τοῦ Μονογενοῦς).

2. Même interprétation chez CHRYSOSTOME (M., p. 395, § 9-12).

3. Interprétation identique chez EUSÈBE (GCS 337, 16-22). L'interprétation de CYRILLE est différente : le terme « riches »

montrer aussi la magnificence divine<sup>2</sup>. Car sa vie s'élève de la terre. De fait, il n'est pas resté dans le tombeau, mais il est ressuscité et monté aux cieux<sup>1</sup>. C'est par suite des iniquités de mon peuple qu'il est allé à la mort. C'est celui qui portait le nom de « mon peuple » qui a osé cela contre lui, alors qu'il vivait sans discontinuer dans l'iniquité.

Puis il prédit ce qui leur arrivera en retour : 9. Et je donnerai les méchants en échange de son tombeau et les riches en échange de sa mort. Les trois (interprètes) ont dit « il donnera » au lieu de « je donnerai » ; c'est, en effet, celui qui a supporté ces souffrances qui les livrera en personne à la guerre menée par Rome<sup>2</sup>. Il a appelé « riches » les pharisiens, les scribes et les grands-prêtres<sup>3</sup>, et ce sont eux pareillement qu'il a encore appelés « méchants » : ils s'approprièrent, en effet, les biens de tous. C'est ce que disait aussi le Seigneur dans son enseignement : « Malheur à vous, scribes et pharisiens, parce que vous dévorez les ressources des veuves. » Car il n'a pas commis d'iniquité et n'avait pas de tromperie en sa bouche. Ni en actes, ni en paroles, il n'a commis de fautes, mais, c'est sans tache et exempt de fautes qu'il a pris soin de conserver même sa nature humaine<sup>4</sup> ; pourtant ils l'ont cloué au bois comme un malfaiteur. 10. Et le Seigneur veut le purifier par la

désigne, selon lui, les Juifs dans la mesure où ils ont persuadé par de l'argent les gardes du tombeau de dire que les disciples étaient venus de nuit enlever le corps de Jésus, mais aussi parce qu'ils ont voulu la mort du Christ afin de pouvoir entasser malhonnêtement les richesses (justice vénale, dime, etc.) sans davantage encourir ses reproches (70, 1181 D-1184 A) ; la seconde partie de son interprétation rejoint donc celle que donne Théodoret du terme « méchants ».

4. Noter la valeur de ce « même » (καί), affirmation implicite d'une évidence pour Théodoret : la nature divine du Verbe n'a subi aucun changement au moment de l'Incarnation ; elle reste donc sans tache dans le Christ. La précision concerne seulement la nature humaine assumée, semblable en tout à celle de l'homme, à l'exception du péché. C'est aussi pour Théodoret une occasion de réaffirmer le dyophysisme (cf. *infra*, 19, 611-612).

140 κύριος βούλεται καθαρῖσαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς πληγῆς, τουτέστιν ἀθῶον δεῖξαι καὶ μὴ ὑποκ(εῖμενον) θανάτῳ. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Πέτρος : « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ θεὸς λύσας τὰς ὠδύνας (τοῦ) θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. »

145 Οὕτω τοῦ λαοῦ τὴν παρανομίαν προαγορ[εύσας] τὴν περὶ μετανοίας αὐτοῖς προσφέρει παραίνεσιν — προεώρα γὰρ τοὺς ἐξ αὐτῶν μετὰ τ[αῦτα] πιστεύοντας : ἐκ τούτων γὰρ ἦν καὶ ὁ θειότατος Παῦλος, ἐκ τούτων οἱ τρισχιλίοι καὶ αἱ πολλαὶ μ[υριά]δες — καὶ φησιν : 'Εὰν δώτε περὶ ἁμαρτίας, 150 ἢ ψυχὴ ὑμῶν ὄψεται σπέρμα μακρόβιον. ('Εὰν) ὁμολογήσῃτε τὴν ἀσέβειαν καὶ τὴν σωτηρίαν αἰτήσητε, τεύξεσθε τῆς αἰωνίου ζωῆς : ταύ(την) γὰρ μακρ(όβ)ιον κέκληκεν.

Καὶ βούλεται κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ ἀφελεῖν <sup>11</sup> ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐ(τοῦ, δείξει) αὐτῷ φῶς καὶ πλάσαι τῇ 155 συνέσει, δικαιοῦσαι δίκαιον εἰς δουλεύοντα πολλοῖς. Τὴν λύσιν ἐδ[είξε] τοῦ θανάτου δι' αὐτοῦ τοῦ κυρίου γεγενημένην : ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ, τουτέστι τοῦ πεπονθότος, καὶ τοῦ θανάτου [τὸν] πόνον ἔλυσε καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὑπέδειξε φῶς καὶ οἶονεῖ πλάσαι νέαν διέπλασεν ἀφθαρτον καὶ [ἀθ]άνατον καὶ ἐδικαίωσεν οὐχ ἁμαρτωλὸν ὄντα ἀλλὰ δίκαιον 160 τουτέστιν ἀθῶον ὄντα [ἁμαρτημάτων]. |168 b| Τὸ δέ · εἶ

C : 140-141 τουτέστιν — θανάτῳ || 150-152 ἐὰν — κέκληκεν

161 ἁμαρτημάτων conl. Ka.Po.

142 Act. 2, 32.24 148-149 cf. Act. 2, 41 ; 21, 20

1. CHRYSOSTOME rapporte également ce verset à la résurrection (*M.*, p. 397, l. 22-398, l. 3) : le corps du Christ n'a pas été soumis à la corruption et à la dissolution ; s'il conserve après la résurrection la marque des plaies, c'est pour affermir la foi des disciples (*Lc* 24, 39), mais « en dehors des cicatrices laissées par les blessures qu'il conservait pour renforcer la foi de ses disciples en la résurrection, on ne trouvait aucune tache dans son saint corps ».

2. CHRYSOSTOME applique également le verset à la résurrection (*M.*, p. 398, l. 14) et fait, à propos de l'expression « dans sa main »

*douleur*, c'est-à-dire montrer qu'il est innocent et qu'il n'est pas soumis à la mort<sup>1</sup>. Telle est aussi la déclaration du bienheureux Pierre : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité en le délivrant des affres de la mort, parce qu'aussi bien il n'était pas possible qu'il fût retenu en son pouvoir. »

#### Exhortation au repentir

Après avoir par avance proclamé de la sorte l'iniquité du peuple, il leur adresse une exhortation au repentir — il voyait, en effet, par avance ceux d'entre eux qui, après ces événements, auraient la foi ; de ce nombre était précisément le très divin Paul, de ce nombre étaient les trois mille hommes et les nombreux milliers —, et il dit : *Si vous offrez (un sacrifice expiatoire) pour votre péché, votre âme verra une postérité de longue durée*. Si vous reconnaissez votre impiété et si vous demandez le salut, vous obtiendrez la vie éternelle ; c'est elle, en effet, qu'il a appelée « de longue durée ».

*Et le Seigneur veut dans sa main enlever 11. la souffrance de son âme, lui montrer la lumière et le façonner par l'intelligence, justifier le juste qui est de façon parfaite l'esclave d'une multitude*. Il a montré que la délivrance de la mort a eu lieu grâce au Seigneur lui-même : car c'est « dans sa main » — c'est-à-dire dans la main de celui qui a souffert<sup>2</sup> —, qu'il a brisé les souffrances de la mort, qu'il a montré la lumière de la résurrection, qu'il a façonné pour ainsi dire une forme nouvelle, incorruptible et immortelle, et qu'il l'a justifié, non qu'il fût pécheur, mais juste, c'est-à-dire innocent de toute faute. Quant à l'expression « qui est de façon parfaite l'esclave d'une multitude »,

la remarque suivante : « Que signifient ces mots ' dans sa main ' ? Selon plusieurs (commentateurs) : c'est dans la main du Christ qu'est la force agissante (*virtus*), pour qu'on ne pense pas que sa puissance vient d'ailleurs (*aliunde validus*) ; c'est par sa propre force agissante qu'il accomplissait personnellement toutes ses volontés » (*id.*, l. 23-26).

δουλεύοντα πολλοὺς, τῷ εὐαγγελικῷ συμβαίνει ῥητῶ · αὐτὸς γὰρ ὁ κύριος ἔφη · « Ὡσπερ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθε διακονηθῆναι ἀλλὰ διακονῆσαι καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν. » Διὰ τοι τοῦτο καὶ « λέντιον διέζωσεν ἑαυτὸν » καὶ ἔνιψε « τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν ». Καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν αὐτὸς ἀνοίσει. Ὁ δὲ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ ἀνοίσει « βαστάσει » τέθεικεν, ὁ δὲ Θεοδοτίων « ὑπήνεγκεν ». Αὐτὸς γὰρ ἦν κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην  
 165 αὐτοῦ ἁμάρτων τοῦ θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ». <sup>12</sup> Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, τουτέστι πάντα τὰ ἔθνη · οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς ἔφη · « Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ  
 175 πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ σκύλα. Ἰσχυροὺς καλεῖ τοὺς δαίμονας, σκύλα δὲ τοὺς ἀνθρώπους. Σκύλα δὲ καλεῖται τῶν ἀνηρημένων τὰ ὅπλα. Ὅπλα δὲ τῶν δαιμόνων πάλαι ἦσαν οἱ ἀνθρώποι · διὰ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν ἐπολέμου μελῶν. Ἀλλὰ τούτους καταλύσας ὁ δεσπότης  
 180 Χριστὸς τὰ τούτων σκύλα τοῖς ἀποστόλοις διένειμε, τοὺς μὲν Ῥωμαίων, τοὺς δὲ Αἰγυπτίων, τοὺς δὲ Ἰνδῶν διδασκάλους χειροτονήσας.

C : 175-182 ἰσχυροὺς — χειροτονήσας

180 ἀποστόλοις C : ἀνοίξ K

163 Matth. 20, 28 165 Jn 13, 4,5 170 Jn 1, 29 173 Ps. 2, 8

1. Pour CHRYSOSTOME, cela signifie que le Christ s'est soumis à la loi de la circoncision dont il a montré la signification en remplissant le rôle d'esclave au moment du lavement des pieds (cite *Matth.* 20, 28), puisque c'est « pour servir qu'il a revêtu la forme de l'esclave » (*M.*, p. 398, l. 16-23). Voir aussi CYRILLE (70, 1189 B) : le Christ a revêtu « la forme de l'esclave » sans autre but (οὐχ ἵνα τὴν οἰκείαν αὐτὸς δνήση φύσιν) que notre salut.

2. Même interprétation chez CYRILLE (70, 1189 C).

3. L'interprétation d'EUSÈBE est très proche (*GCS* 338, 28-31) : il s'agit des âmes, prisonnières des puissances ennemies et des démons

elle s'accorde avec la parole de l'Évangile<sup>1</sup> ; car le Seigneur lui-même a dit : « De même, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour une multitude. » C'est bien pourquoi précisément « il se ceignit d'un linge » et lava « les pieds de ses disciples ». *Et c'est lui qui se chargera de leurs péchés.* Aquila, au lieu de « se chargera », a écrit « portera » et Théodotion « a supporté ». Il était, en effet, selon Jean l'inspiré, « l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

12. *C'est pourquoi il héritera en personne d'une multitude*, c'est-à-dire de toutes les nations<sup>2</sup> ; de même, le bienheureux David a dit à son tour, au nom du Dieu et Père : « Demande-le-moi, et je te donnerai les nations pour héritage et pour domaine, les extrémités de la terre. » *Et il partagera les dépouilles des puissants.* Il appelle « puissants » les démons et « dépouilles », les hommes<sup>3</sup>. On appelle « dépouilles » les armes de ceux qui ont été tués. Or, les armes des démons, c'étaient jadis les hommes, car ils se servaient de nos membres pour nous faire la guerre. Mais notre Maître le Christ les a renversés et il a distribué leurs dépouilles aux apôtres, en les instituant maîtres, les uns pour enseigner les Romains, d'autres les Égyptiens, d'autres les Indiens.

pervers, que le Christ leur a arrachées et qu'il a distribuées comme « dépouilles » à ses disciples, en constituant à partir d'elles différentes Églises. EUSÈBE rapproche en outre (*ibid.*, 31-33) ce passage d'*Is.* 9, 3 où il a donné le même commentaire de σκύλα (*id.*, 64, 8-17) ; cf. aussi *In Is.*, 3, 524-526.784-787. C'est aussi, pour l'essentiel, l'interprétation de CHRYSOSTOME (*M.*, p. 399, l. 8-10) qui voit dans « dépouilles » les dépouilles de Satan et qui note : « Il a dit justement ' Il partagera ', car il a partagé à certains de ses apôtres les nations et à d'autres, les circoncis. » CYRILLE, quant à lui, donne une interprétation légèrement différente (70, 1189 CD-1192 A) : il voit dans « puissants » une manière de désigner les apôtres ou même tous ceux qui sont forts dans le Christ et dotés de la vigueur spirituelle ; c'est à eux, en tant que vainqueurs de Satan, qu'il a distribué les dépouilles, i.e. les nations ; jadis dans l'erreur, elles ont été amenées à la vérité les unes par Pierre, les autres par Paul, etc. (« il partagera »).

Ἄνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἡ γὰρ νομιζομένη τοῦ πάθους ἀτιμία αὐτῆ τοῦ παρὰ πάντων αὐτῶν  
 185 προσοίσει σέβας. Καὶ ἐν τοῖς (ἀν)όμοις ἐλογίσθη. Οὐ γὰρ μόνον τὴν τοῖς παρανόμοις ἀπονενεμημένην ὑπέμεινε τιμωρίαν ἀλλὰ (καὶ μετὰ ληστῶν ἐσταυρώθη. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς θέθεικεν · εἰρηκῶς γὰρ ὅτι συνεσταύρωσαν αὐτῷ (δύ)ο ληστὰς, ἔφη πληρωθῆναι τὴν γραφὴν τὴν  
 190 λέγουσαν · « Καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη. » Καὶ αὐτὸς ἀ(μα)ρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε καὶ διὰ τὰς ἀνομίας αὐτῶν παρεδόθη. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως · « Αὐτὸς δὲ ἀ[μα]ρτίας πολλῶν ἀνέλαβε καὶ τοῖς ἀθετοῦσιν ἀντέστη », οὕτω δὲ καὶ οἱ Λοιποί. Ἐκεῖνοι μὲν φησι τοῖς [ἀν]όμοις αὐτὸν  
 195 συνέζευξαν λησταῖς, αὐτὸς δὲ τὰς ἀπάντων ἀμαρτίας εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβὼν τὸ πάθος ὑπέμεινε, τοῖς ἀθετήσασιν ἀνθιστάμενος δαίμοσιν.

Οὕτω προθεσπίσας τὸ πάθος, τῆς ἐκκλησίας τῆς πάλαι στείρας τὴν πολυπαιδίαν προλέγει · 54<sup>1</sup> Εὐφράνθητι στείρα,  
 200 ἢ οὐ τίκτουσα. Οὐ γὰρ ἔτικτεν εὐσέβειαν πάλαι, τῇ δὲ τῶν εἰδώλων δουλείᾳ προσήδρευεν. Εἶτα ὡς ἐπὶ γυναικὸς δυστοκούσης · Ῥῆξον καὶ βόησον καὶ τέρπου ἢ οὐκ ᾠδίνουσα. Θέθεικε δὲ τὸ μὲν ῥῆξον ἐπὶ τῆς βιαίας γεννήσεως, ὡσαύτως (δὲ) καὶ τὸ βόησον · φασὶ γὰρ καὶ τὰς μαίας παρακελεύεσθαι  
 205 ταῖς δυστοκούσαις καὶ βιάζεσθαι καὶ βοᾶν. (Τὸ) δὲ τέρπου

C : 185-187 οὐ — ἐσταυρώθη || 200-201 οὐ<sup>a</sup> — προσήδρευεν || 203-209 θέθεικε — ᾠδίνες

200 ἔτικτεν K : + ἡ ἐκκλησία C || 204 καὶ<sup>2</sup> K : > C || 205 καὶ<sup>2</sup> C : > K

190 Mc 15, 28

1. EUSEBE de la même manière, met les deux passages en relation (GCS 339, 5-9).

2. Même interprétation chez EUSEBE (GCS 339, 10-15) et chez CYRILLE (70, 1192 B).

3. CYRILLE fait la même remarque (70, 1193 A) : « Du reste, c'est ce qu'ont coutume de faire les parturientes quand elles sont sur le

*En échange de quoi, son âme a été livrée à la mort.* Ce que l'on considérait comme le déshonneur de la Passion (lui) procurera de la part d'eux tous la vénération. *Et il a été compté parmi les criminels.* Non seulement il a supporté le châtement réservé aux criminels, mais il a même été crucifié en compagnie de brigands. Or, l'évangéliste, à son tour, a cité ce passage ; après avoir dit qu'ils crucifièrent avec lui deux brigands, il a dit que s'était accomplie la parole de l'Écriture : « Et il a été compté parmi les criminels<sup>1</sup>. » *Il s'est chargé des péchés d'une multitude et c'est en raison de leurs iniquités qu'il a été livré.* Voici (la version) de Symmaque : « Il a pris sur lui les péchés d'une multitude et il s'est opposé à ceux qui violaient la loi » ; c'est également celle du reste (des interprètes). Alors que les Juifs, dit-il, lui ont fait partager le sort de brigands criminels, il a pour sa part pris sur lui les péchés de tous les hommes, il a supporté sa Passion et s'est opposé aux démons violateurs de la loi.

#### La fécondité de l'Église

Après avoir prophétisé en ces termes la Passion, il prédit le grand nombre d'enfants qu'aura l'Église, jadis stérile<sup>2</sup> : 54, 1. *Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas pas !* Car jadis elle n'enfantait pas la piété, mais elle restait assidûment au service des idoles. Puis, comme s'il parlait d'une femme qui enfante péniblement, (il dit) : *Éclate, crie et réjouis-toi, toi qui ne connaissais pas les douleurs de l'enfantement.* Il a employé le terme « éclate » (pour parler) d'un accouchement violent et, de même également, le terme « crie ». Car les accoucheuses, à ce qu'on dit, invitent aussi les femmes qui enfantent péniblement à se faire violence et à pousser des cris<sup>3</sup>. Quant au terme « réjouis-toi », (il l'a employé pour parler) du grand nombre

siège et en travail ; les accoucheuses, dit-on, les pressent alors de pousser des cris forts et perçants, afin que l'enfant soit expulsé de la matrice, l'utérus se dilatant à proportion du cri. \*



ἐπὶ τῆς παρ' ἐλπίδα δωρηθείσης πολυπαιδίας. Ἐναντίον δὲ πως εἶναι δοκεῖ τὸ ῥῆξον τῷ (τέρ)που, ἀμφοτέρω δὲ ὁμῶς συνέβη· καὶ γὰρ παρ' ἐλπίδα γεγέννηκεν· τοιαῦτα γὰρ τοῦ παναγίου (πνεύματος) αἱ ὠ(δῖ)νες.

- 210 Ὅτι πολλὰ (τὰ) τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχοῦσης τὸν ἄνδρα. Ἐρημος ἦν πάλαι ἢ ἐξ ἔθνῶν (ἐκκλη)σια· διὸ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν αὐτῇ ἐλέγετο· « Εὐφράνθητι ἔρημος διψῶσα », καὶ πάλιν· « Ἔσται ἡ ἔρημος (ὡς) ὁ Χερμέλ », καὶ αὖθις· « Ὅτι ἐρράγη ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ καὶ φάραξ ἐν γῆ διψῶσῃ. » Τὸν δὲ ἄνδρα [εἶχεν] ἡ Ἰουδαίων πληθὺς. Σαφέστερον δὲ τὰ περὶ τοῦδε τοῦ γάμου διδάσκει ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ· δι' [ἐκ]είνου γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς πρὸς τὸν πρότερον λαὸν ὡς πρὸς γυναῖκα διαλεγόμενος ἔφη· « Καὶ εἶδόν σε (πεφ)υρμένην ἐν τῷ αἵματι σου καὶ εἶπά σοι·
- 220 Ἐν τῷ αἵματι σου ζώῃ, πληθύνου. Καὶ ἤσθα γυμνή καὶ (ἀσχημ)ονοῦσα, καὶ περιέβαλα τὰς πτέρυγὰς μου ἐπὶ σὲ καὶ συνεκάλυψα τὴν ἀσχημοσύνην σου καὶ (εἶδόν σε), καὶ ἰδοὺ καιρὸς σου καὶ καιρὸς καταλύοντων, καὶ εἰσῆλθον πρὸς σὲ ἐν διαθήκῃ μου, καὶ ἐγένου μοι » (καὶ ἐ)γέννησάς μοι
- 225 υἱοὺς καὶ θυγατέρας. Καὶ διὰ πάντων δὲ τῶν προφητῶν τοῦτο ἡμᾶς διδά[σκει ὁ] τῶν ὄλων θεός, ὡς ὑπερβαλλοῦσα φιλανθρωπία χρώμενος οὐ μόνον δεσπότην ἑαυτὸν καὶ πατέρα..... ἀλλὰ καὶ ἄνδρα καὶ νυμφίον ἑαυτὸν ἀποκαλεῖ. Αὕτη μέντοι ἡ προφητεία [δι:]169 α[δ]άσκει ὡς
- 230 τῆς ἐρήμου τὰ τέκνα πολλαπλάσια τῆς ἐχοῦσης τὸν ἄνδρα.

C : 211-213 ἔρημος — διψῶσα

212 Is. 35, 1    213 Is. 32, 15    214 Is. 35, 6    218 Ἐζ. 16, 6-8.20

1. Théodoret joue sur la double valeur de ἔρημος : le mot désigne, en effet, aussi bien l'état de solitude, d'isolement d'une personne sans amis ou sans parents que la solitude d'un lieu, notamment celle du « désert », ἡ ἔρημος <χώρα>. Or, maintes fois, comme le rappellent ici quelques citations d'Isaïe, Théodoret voit dans

d'enfants qui lui a été donné contre toute espérance. Toutefois, le terme « éclate » semble d'une certaine manière en contradiction avec le terme « réjouis-toi » et, néanmoins, l'un et l'autre s'est produit : elle a, de fait, enfanté contre tout espoir ; tels sont, en effet, les fruits qu'engendre le très saint Esprit. *Car ils seront plus nombreux les fils de la (femme) délaissée que les fils de celle qui a un mari.* Elle était jadis délaissée l'Église venue des nations<sup>1</sup> ; c'est pourquoi il lui disait déjà en de précédents passages : « Réjouis-toi, désert aride » et, de nouveau : « Le désert deviendra comme le Chermel », et encore : « Parce que l'eau a jailli au milieu du désert, et un torrent au milieu d'une terre altérée. » La foule des Juifs, au contraire, avait un mari. Plus clair est l'enseignement du prophète Ézéchiël au sujet de ce mariage ; c'est, en effet, par l'intermédiaire de ce prophète que le Dieu de l'univers, en s'adressant à son ancien peuple comme à une femme, a déclaré : « Je t'ai vue trempée dans ton sang et je t'ai dit : Dans ton sang, vis, crois. Tu étais nue et indécente, et j'ai étendu sur toi mes ailes, et j'ai caché ton indécence et je t'ai vue ; voici que c'était ton heure et l'heure de ceux qui détruisent ; je suis venu vers toi dans mon alliance et tu as été à moi », et tu m'as engendré des fils et des filles. C'est également par l'intermédiaire de tous les prophètes que le Dieu de l'univers nous donne cet enseignement ; étant donné qu'il fait preuve d'une bonté qui dépasse tout, il ne s'appelle pas seulement Maître et Père (.....), mais il se donne même le nom de Mari et d'Époux. Du reste, cette prophétie enseigne que les enfants de la femme délaissée sont bien plus nombreux que ceux de la femme qui a un mari.

« désert » une manière figurée de désigner les nations avant leur conversion à Dieu. Même interprétation chez EUSÈBE (GCS 339, 25-27) et chez CYRILLE qui note, comme une habitude de l'Écriture, la manière de désigner par ἔρημος la veuve : or, la multitude des nations était « veuve » avant la venue du Sauveur (70, 1193 B).

Εἶπε γὰρ κύριος · <sup>2</sup> Πλάτ(υνον) τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου καὶ τὰς δέρρεις τῶν αὐλαίων σου πῆξον, μὴ φείσῃ, μάρκρυνον τὰ σχοινίσματά σου καὶ τοὺς πασσάλους κατίσχυσον · <sup>3</sup> ἔτι εἰς τὰ δεξιὰ καὶ εἰς τὰ ἄριστερά ἐκπέτασον, καὶ  
 235 τὸ σπέρμα σου ἔθνη κληρονομήσει, καὶ πόλεις ἡρημωμένας κατοικεῖς. Δέρρεις καὶ αὐλαίας τῷ Μωυσῆ προσέταξεν ὁ θεὸς κατασκευάσαι, ἡνίκα αὐτῷ ποιῆσαι παρεκελεύσατο τὴν σκηνήν. Τούτων τοίνυν ἐπὶ τοῦ παρόντος τῶν ὀνομάτων ἐμνήσθη δευκνὺς ὡς αὐτὸς κάκεινα καὶ ταῦτα πεποίηκεν.  
 240 Παρακελεύεται δὲ τῇ στείρα τῶν εὐκτηρίων οἴκων τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσαι καὶ εἰς τὰ ἄριστερά καὶ εἰς τὰ δεξιὰ, τούτέστιν εἰς τὰ νότια καὶ εἰς τὰ βόρεια, τοῦτο δρᾶσαι. Πασσάλους δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τοὺς ἀγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας ὀνομάζων · οὗτοι γὰρ ἐν τῇ  
 245 γῆ κεκρυμμένοι καθάπερ οἱ πάσσαλοι κατέχουσι τὴν τῆς ἐκκλησίας σκηνὴν οἷον τισὶ σχοινοῖς τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ προσηρμοσμένοι. Οὗτοι καὶ θεμέλιοι <προσαγορεύονται. Οὕτω γὰρ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος · « Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ > τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος  
 250 ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐκκληρονόμησε δὲ τὰ ἔθνη τῆς ἐκκλησίας τὸ σπέρμα · οἱ γὰρ ταύτης τρόφιμοι τὴν πνευματικὴν τῶν ἐθνῶν ἡγεμονίαν ἐδέξαντο καὶ τὰς ὑπὸ τῆς ἀσεβείας διαφθορείσας πόλεις τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀνωκοδόμησαν δόγμασιν.

C : 240-247 παρακελεύεται — προσηρμοσμένοι

244 καὶ<sup>1</sup> — μάρτυρας / ὀνομάζων K : ~ C || 246 ταύτῃ K : > C  
 236-238 cf. Ex. 25, 5      248 Ἐφῆς. 2, 20

1. EUSEBE met aussi ce passage en relation avec la construction de la tente par Moïse ; selon lui, le texte prophétique s'est servi de cette image pour inviter l'Église venue des nations à ne pas mesurer sa construction sur cette première tente, mais à l'élargir aux dimen-

*Car le Seigneur a dit : 2. Élargis l'espace de ta tente et fixe les peaux de tes tentures, n'épargne rien, allonge les cordages et affermis les pieux ; 3. déploie-toi encore à droite et à gauche, la descendance aura des nations en héritage et tu habiteras des villes (jadis) désertes. Dieu a ordonné à Moïse de préparer des peaux et des tentures, lorsqu'il l'invita à construire la tente. Il a donc fait présentement mention de ces termes pour montrer que c'est lui qui a fait cela et ceci. Il invite donc celle qui est stérile à remplir le monde de maisons de prière et à le faire à gauche et à droite, c'est-à-dire du côté du midi et du côté du nord<sup>1</sup>. Toutefois, on ne se tromperait pas si l'on donnait le nom de « pieux » aux saints prophètes, aux apôtres et aux martyrs : enfouis dans la terre comme le sont les pieux, ce sont eux qui maintiennent la tente de l'Église, à laquelle la doctrine, comme des espèces de cordages, les tient étroitement reliés. Ce sont eux qui sont également appelés « fondements ». Ainsi, en effet, le bienheureux Paul a dit : « La construction que vous formez a pour fondement les apôtres et les prophètes et pour pierre d'angle, le Christ Jésus lui-même. » D'autre part, la descendance de l'Église a eu les nations en héritage : ses enfants ont, en effet, reçu la domination spirituelle sur les nations, et les villes qu'avait ruinées l'impiété, ils les ont reconstruites grâce aux préceptes de la piété.*

sions du monde : \* de la sorte, si le Temple qui se dressait dans une seule ville de la Palestine méritait l'admiration, combien plus la méritent la foule, la grandeur et la beauté des Églises de Dieu qui se sont élevées en tout lieu \* (GCS 340, 5-19). CYRILLE, de manière plus nette encore, voit dans la tente édifiée par Moïse la figure (ὡς ἐν τύπῳ) de l'Église des nations (70, 1193 D). Pour Chrysostome (M., p. 400, l. 10-12) également, mais de manière moins explicite, ce qui a eu lieu lors du retour (?) s'est accompli en vérité dans l'Église (*in Ecclesia autem revera haec adimpleta sunt*).

- 255 <sup>4</sup> Μὴ φοβοῦ ὅτι κατησχύνθης, μηδὲ ἐντραπήῃς ὅτι ὠνειδίσθης. Ὁνειδίζον Ἰουδαῖοι πάλαι τοῖς ἔθνεσι τὴν ἀσέβειαν ὡς ἡ Φενάνα τῇ Ἄννῃ τὴν ἀτεκνίαν. Ὑπισχνεῖται τοίνυν ὁ προφητικὸς λόγος αὐτῇ τὴν τοῦ ὀνειδίου ἀπαλλαγὴν. Ἐπάγει γάρ ·
- 260 Ὅτι αἰσχύνῃ αἰώνιον ἐπι(λήση) καὶ ὀνειδος τῆς χηρείας σου οὐ μὴ μνησθήσῃ ἔτι. Καὶ τὴν αἰτίαν τούτων διδάσκει σαφέστερον · <sup>5</sup> Ὅ(τι κύριος) ὁ ποιῶν σε (κύριος) Σαβαὼθ ὄνομα αὐτῷ, καὶ ὁ ῥυσάμενός σε αὐτὸς θεὸς Ἰσραὴλ πάση τῇ γῆ κληθήσεται. [Τοῦτον] γὰρ ἡμεῖς οἱ εἰς αὐτὸν ἠλπικότες καὶ πεπιστευκότες καὶ θεὸν Ἰσραὴλ καὶ θεὸν Ἀβραάμ
- 265 ὀνομάζομεν[εν] καὶ τῆς ἐκείνων γενέσθαι μερίδος ἀντιβολοῦμεν. Οὗτός φησιν ὁ τοῦ Ἰσραὴλ θεὸς ἔσται σου νυμφίος[ος] καὶ τῆς χηρείας καὶ τῆς ἀτεκνίας τὰ ὀνειδῆ παύσει · <sup>6</sup> Οὐχ ὡς γυναῖκα ἐγκαταλελειμμένην (καὶ) ὀλιγόψυχον κέκληκέ σε ὁ κύριος, ὡς γυναῖκα ἐκ νεότητος μεμισημένην ; Τοῦτο
- 270 κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Οὐχ ἐφικεῖς φησὶ γυναῖκα διὰ τινὰς παρανομίας ἐκβεβλημένη καὶ [διτηνεκῶς] ὀδυνωμένη καὶ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μεμισημένη ; Κατὰ ταύτην δὲ τὴν διάνοιαν καὶ οἱ Λοιποὶ ἠρμήνευσαν · ὁ μὲν γὰρ Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοτίων οὕτως ἔφασαν · « Ὅτι ὡς γυναῖκα ἐγκατα-
- 275 λελειμμένην καὶ κατώδυνον πνεύματι ἐκάλεσέ <σε> κύριος », ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως · « Ὡς γὰρ γυναῖκα ἐγκαταλελειμμένην) καὶ (κατώ)δυνον πνεύματι ἐκάλεσέ <σε> κύριος καὶ γυναῖκα νεότητος ὅταν ἀποστῇ. » Ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς

C : 256-258 ὀνειδίζον — ἀπαλλαγὴν

256 ὡς C : > K || 258 ὀνειδίους K : ὀνειδισμού C || 278 ἀποστῇ K : ἀπωσθῇ Symmachus

256-257 cf. I Sam. 1, 1-6

1. La remarque de Théodoret s'explique dans la mesure où aucune particule interrogative ne signale nettement dans le texte le ton de la phrase. EUSEBE qui donne également la version de Symmaque ne signale, du reste, nullement la nécessité d'une telle lecture (GCS 344, 8 s.) ; dans l'édition de Swete et dans celle de Ziegler, le verset

4. *Ne crains pas, parce que tu as été la sollicitude de Dieu pour les nations déshonorée, et ne rougis pas de honte, parce que tu as été insultée.* Les Juifs reprochaient jadis aux nations leur impiété, comme Phenanna reprochait à Anne sa stérilité. Le texte prophétique lui promet donc la délivrance de l'affront. Il ajoute, en effet : *Car tu oublieras la honte éternelle et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage.* Et il en indique plus clairement la raison : 5. *Car c'est le Seigneur qui t'a créée, il a pour nom le Seigneur Sabaoth ; et celui qui t'a rachetée, c'est le Dieu d'Israël en personne, il sera appelé (le Dieu) de toute la terre.* En effet, c'est lui que nous nommons, nous qui avons espéré et cru en lui, Dieu d'Israël et Dieu d'Abraham, et à qui nous demandons en suppliant d'être au nombre de ces hommes-là.

Ce Dieu d'Israël sera ton époux, dit-il, et il fera cesser les affronts de ton veuvage et de ta stérilité : 6. *Le Seigneur ne t'a-t-il pas appelée comme une femme abandonnée et sans courage, comme une femme haïe dès sa jeunesse ?* Il faut lire ce passage sous forme interrogative<sup>1</sup>. Ne ressemblais-tu pas, dit-il, à une femme répudiée<sup>2</sup> en raison de certaines iniquités, continuellement dans l'affliction et en butte à la haine depuis l'origine et le commencement ? C'est dans ce sens que le reste des interprètes a également donné son interprétation ; Aquila et Théodotion l'ont fait de la manière suivante : « Parce que le Seigneur t'a appelée, comme une femme abandonnée et à l'esprit accablé de douleur », et Symmaque, de cette façon : « Car c'est comme une femme abandonnée et à l'esprit accablé de douleur que le Seigneur t'a appelée et comme la femme de sa jeunesse lorsqu'elle s'est éloignée. » Depuis longtemps et

est donné sans point d'interrogation. Théodoret fait donc ici un choix de lecture tout personnel.

2. CYRILLE note comme une habitude de l'Écriture le fait d'appeler « femme abandonnée » la femme répudiée (70, 1200 D).

ἀπέστη τοῦ [θεοῦ] τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσις, ἀλλ' ὅμως αὐτὴν  
 280 πάλιν ἀνεκαλέσατο · τοῦτο γὰρ καὶ ὁ προφητικὸς ἔφη  
 [λόγος] · Εἶπεν ὁ θεός · <sup>7</sup> Χρόνον μικρὸν κατέλιπόν σε καὶ  
 μετ' ἐλέου μεγάλου ἐλέησω σε, <sup>8</sup> ἐν θυμῷ μικρῷ ἀπέ-  
 (στρεψα) τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ σοῦ καὶ ἐν ἐλέῳ αἰωνίῳ  
 285 ἐλέησω σε. Μικρὸν ἔφη τὸν τῆς ἐγκαταλείψεως [χρόνον],  
 τοῖς ἀπει[ροις] αἰῶσι τοῦτον παραμετρῶν.

Εἶπεν ὁ ῥυσάμενός σε κύριος · <sup>9</sup> Ἀπὸ ὕδατος τοῦ ἐπὶ  
 Νῶε το(ὐτό μοί) ἐστιν · καθότι ὥμοσα αὐτῇ ἐν τῷ καιρῷ  
 ἐκείνῳ τῇ γῆ μὴ θυμωθήσεται ἔτι ἐπ' αὐτῇ μηδὲ ἀπ(ειλή  
 μου) <sup>10</sup> τὰ ὄρια αὐτῆς μεταστήσαι, οὐδὲ οἱ βουνοὶ αὐτῆς  
 290 μετακινήσονται, οὕτως οὐδὲ τὸ (παρ' ἐμοῦ) σοι ἔλεος  
 ἐκλείψει, οὐδὲ ἡ διαθήκη μου οὐ μὴ μεταστή. Ἀναμνή-  
 σθητί φησι τῶν γεγενημένων μοι συνθηκ[ῶν πρὸς] τὸν Νῶε  
 καὶ βλέπε τούτων τὸ ἀληθές · ἐπαγγειλάμενος γὰρ μηκέτι  
 τοιαύτη πανωλε[θρία παρα]δώσειν τὴν γῆν, ἀπερ ὑπεσχόμην  
 295 πεπλήρωκα. Ἐχουσα τοίνυν ἐνέχυρον τὴν προτέραν [διαθή-  
 κην] πίστευσον ὡς καὶ σὺ διηνεκῶς τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας  
 ἀπολαύση, καὶ βεβαίαν σοὶ τὴν εἰρ[ήνην] φυλάξω καὶ οὐκέτι  
 τοῦτο διαλύσω τὸ συνοικέσιον.

Εἶπε γὰρ κύριος ἰλαῶς σοι · <sup>11</sup> Ταπεινὴ |169 b| καὶ ἀκατά-  
 300 στατος οὐ παρεκλήθης. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως · « Εἶπεν  
 ὁ οἰκτεῖρων σε κύριος · Ταπεινὴ, καταιγισθεῖσα, μὴ παρη-  
 γορημένη. » Ἰλαῶς σοι γεγένημαι · εἶδον γὰρ σε πεπλανη-  
 μένην καὶ τῆδε ἀκαῖεσε καθάπερ ὑπὸ τινων καταιγίδων  
 τῶν τῆς ἀπάτης πνευμάτων † περικειμένην καὶ ἀκατάστατον  
 305 ἔχουσαν τὴν γνώμην.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐτοιμάζω σοὶ ἄνθρακα τὸν λίθον σου καὶ τὰ  
 θεμέλιά σου σάπφειρον <sup>12</sup> καὶ θήσω τὰς ἐπάλξεις σου ἴασπιν  
 καὶ τὰς πύλας σου λίθους (κρ)υστάλλου καὶ τὸν περίβολόν  
 σου λίθους ἐκλεκτούς. Τὸ εὐσεβὲς πολίτευμα πόλιν καλεῖ.  
 310 [Διά]φορα δὲ τῶν ἀγίων τὰ κατορθώματα, ἀρεστά δὲ ὅμως

292 πρὸς conl. Po. || 304 περικειμένην K : περισειομένην Sch.

287 cf. Gen. 8, 21-22 (ὥμοσα)

dès l'origine, le genre humain s'est éloigné de Dieu ; néanmoins, il l'a de nouveau rappelé à lui ; c'est ce qu'a dit également le texte prophétique : Dieu a dit : 7. Pendant un peu de temps je l'ai abandonnée et avec une grande miséricorde j'aurai pitié de toi ; 8. durant un bref instant de colère, j'ai détourné mon visage de toi et, dans ma miséricorde éternelle, j'aurai pitié de toi. Le temps de l'abandon est court, a-t-il dit, en le mettant en relation avec l'infinité des siècles.

Le Seigneur qui l'a racheté a dit : 9. Depuis l'eau au temps de Noé, il en est ainsi pour moi : de même qu'en cette circonstance j'ai juré à la terre elle-même de ne plus m'irriter contre elle, 10. de ne pas changer par ma menace ses limites et de ne pas ébranler ses collines, ainsi la miséricorde qui vient de moi ne l'abandonnera pas et mon alliance ne se déplacera pas. Souviens-toi, dit-il, des accords que j'ai conclus avec Noé et regardes-en la vérité : j'avais promis de ne plus livrer la terre à une telle dévastation ; j'ai tenu ce que j'avais promis. Donc, puisque tu as comme gage l'ancienne alliance, crois que, toi aussi, tu ne cesseras pas de jouir de ma bonté, que je te conserverai une paix solidement établie et que je ne briserai plus ce mariage.

Car le Seigneur qui a pitié de toi a dit : 11. Malheureuse et agitée, tu n'as pas été consolée. Symmaque (a donné) la version suivante : « Le Seigneur qui a compassion de toi a dit : Malheureuse, bouleversée par l'ouragan, inconsolée. » J'ai été pour toi plein de pitié : je t'ai vue errer de-ci de-là, comme si tu étais en proie aux ouragans, pour ainsi dire, des esprits de la tromperie et en possession d'une pensée agitée.

La construction  
de l'Église

Voici que moi je prépare pour toi la pierre en escarboucle et tes fondements en saphir ; 12. je ferai tes créneaux de jaspe, tes portes de pierre de cristal et ton enceinte de pierres choisies. Il appelle « ville » la manière pieuse de se conduire. Les traits de vertu des saints sont différents, mais ils sont

ἅπαντα τῷ θεῷ · οὐ δὴ χάριν καὶ [ἄπ]αντας λίθους ὀνομάζει τιμίους, εἰ καὶ διάφορον ἔχουσι τὴν ἰδέαν. Ἐνθρακα δὲ ὑποληπτέον τὸν [περὶ] τὸν θεὸν διάπυρον ἔρωτα · σάπφειρον δὲ τὸν τὴν ἀρετὴν κατακρύπτοντα, βαθεῖα γὰρ ἡ τοῦ σαπ[φείρ]ου χροιά · ἴασπιν δέ, ἢ «καρχηδόνιον» κατὰ τὸν Σύμμαχον, τὸ λαμπρὸν τῆς θαυματουργίας ὀνομάζεσθαι νομίζω. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἐπάλλξεις ἐκ τούτου προλέγει οἰκοδομηθήσεσθαι, ἐκ δὲ [τῆς] σαπφείρου τὰ θεμέλια, τὰς δὲ πύλας ἐκ κρυστάλλου · σαφοῦς γὰρ τοῖς εἰσαγομένοις διδασκα[λί]ας δεῖ. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶν τῆς ἐκκλησίας ἡγεμόνων ἔφη, οὗς καὶ θεμέλια καὶ ἐπάλλ[ξεις] καὶ πύλας ὠνόμασεν · καὶ ὁ λοιπὸς δὲ τῶν πιστῶν ἕμιλος ἐκλεκτὸς προσηγόρευθη, ἅπαντα γὰρ σοῦ [φησι] τὸν περίβολον ἐκ πολυτίμων καὶ ἐκλεκτῶν δομήσομαι λίθων.

325 Εἶτα τὸ τροπικὸν καταλιπὼν σχῆ[μα] ἐπὶ τὸ σαφέστερον τὸν λόγον μετήνεγκεν · <sup>13</sup> καὶ πάντας τοὺς υἱοὺς σου διδασκούς θεοῦ, καὶ ἐν πολλῇ εἰρήνῃ τὰ (τέ)κνα σου, <sup>14</sup> καὶ ἐν δικαιοσύνῃ οἰκοδομηθήσῃ. Ἐδειξας <...> λίθους τὰ τῆς ἀρετῆς εἶδη τροπικῶς προσηγόρευσεν. [Εἰρήν]ην δὲ ἐνταῦθα

330 τὴν πρὸς θεὸν ὑπισχνεῖται. Ταύτης τῆς οἰκοδομίας καὶ ὁ

312 τιμίους Mδ. : τιμή K

1. Interprétation figurée similaire chez EUSÈBE (GCS 342, 15-16) : « Nous entendons par tous ces termes les âmes de grande valeur et de grand prix dont Dieu promet de se servir pour construire la cité de la piété (τὸ θεοσεβὲς πολιτεῦμα). » CYRILLE note de son côté que c'est l'habitude de l'Écriture d'appeler « pierres précieuses » ceux qui mènent une vie sainte et qui brillent de l'éclat de vertus diverses (70, 1209 D).

2. Ces fondements sont pour EUSÈBE les prophètes et les apôtres (GCS 342, 20-23).

3. Ces noms de pierres précieuses donnent également lieu à des interprétations figurées chez EUSÈBE et chez CYRILLE. EUSÈBE met « l'escarboucle » en rapport avec le charbon dont le Séraphin a purifié les lèvres d'Isaïe et voit là une manière de faire entendre qu'aucune pierre de cette construction ne sera impure (GCS 342,

tous néanmoins agréables à Dieu : c'est bien pourquoi il les appelle tous précisément « pierres précieuses », même s'ils ont un caractère différent<sup>1</sup>. Il faut comprendre par « escarboucle » l'amour enflammé pour Dieu ; par « saphir », l'homme qui cache sa vertu, car la coloration du saphir est profonde ; par « jaspé » — ou « carthaginoise » selon Symmaque —, est désigné, je pense, l'éclat que donne le pouvoir de faire des miracles. C'est pourquoi il prédit aussi que les créneaux seront construits à partir de ce matériau, que les fondements le seront en saphir et les portes en cristal : il faut, en effet, pour ceux qui entrent, un enseignement clair. Il a donc dit cela des chefs de l'Église, à qui il a donné le nom de fondements, de créneaux et de portes<sup>2</sup> ; quant au reste de la foule des croyants, il a également été appelé « choisi » : car je construirai, dit-il, toute ton enceinte en pierres précieuses et choisies<sup>3</sup>.

Puis il a abandonné le style figuré pour retrouver dans son propos un style plus clair : 13. *Tous les fils seront instruits par Dieu et les enfants vivront dans une paix abondante* ; 14. *tu seras construite dans la justice*. Tu as montré (*lacune*) il a donné de manière figurée le nom de « pierres » aux formes que revêt la vertu. Or, la paix qu'il promet ici est la paix de Dieu. De cette construction le

4-8) ; \* parce que le saphir ressemble à la couleur du ciel », on lui compare les âmes vertueuses (*id.*, 16-17) ; la transparence du jaspé — ou « carthaginoise » selon Symmaque — conviendrait à ceux qui dans l'Église sont les défenseurs (*καθαρπεῖν*) de la foi et les champions de la vérité contre l'erreur (*id.*, 25-29) ; le cristal, à ceux qui offrent la transparence et la pureté d'une foi saine aux nouveaux croyants (*id.*, 32-35) ; les pierres de choix de l'enceinte seraient ceux qui entourent et protègent, par leurs prières à Dieu, toute la cité et ses constructions (*id.*, 342, 35-343, 3). Pour CYRILLE (70, 1209 AD), l'escarboucle est Jésus-Christ, tandis que le saphir pourrait évoquer la troupe des saints apôtres ; créneaux, portes et enceinte désigneraient « l'assemblée chère à Dieu et pleine de sagesse des saints mystagogues ».

μακάριος μέμνηται Παῦλος, [λέγ]ει δὲ οὕτως · « Ἐγὼ ὡς  
 σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα, ἄλλος ἐποικοδομεῖ,  
 335 ἕκαστος δὲ βλε(πέτ)ω πῶς ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλο  
 οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον ὅς ἐστιν Ἰησοῦς  
 (Χριστός). Εἰ δέ τι ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον,  
 χρυσὸν ἄργυρον λίθους τιμίους ξύλα χόρτον καλάμην,  
 340 ἕκαστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται. » Ἄπεχε ἀπὸ ἀδίκου,  
 καὶ οὐ φοβηθήσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἐγγίει σοι. Ταύτης ἀπο-  
 λάυσασα τῆς εὐεργεσίας μὴ γένη περι τὸν εὐεργέτην  
 340 ἀχάριστος · οὕτω γὰρ κρείττων ἔση τῶν (πολ)εμούντων.

15 Ἰδοὺ προσήλυτοι προσελεύσονται δι' ἐμὲ καὶ παροικη-  
 σουσί σοι καὶ ἐπὶ σὲ καταφεύ(ξο)νται. Προσηλύτους καλεῖ  
 τοὺς καθ' ἕκαστην ὡς ἔπος εἰπεῖν ἡμέραν ἐκ τῶν ἐθνῶν  
 ἀγρευο(μέ)νους καὶ τῷ θεῷ προσιόντας βαπτίσματα. Καὶ  
 345 ταύτης τοίνυν τῆς προφητείας ὁρῶ(μεν τὸ τέλος).

[Εἶτα δι]δάσκει τῆς νέας δημιουργίας τὸν τρόπον ·  
 16 Ἰδοὺ ἐγὼ κτιζῶ σε οὐχ ὡς χαλκεὺς φ(υσῶν ἐν) πυρί  
 (ἀνθ)ρακας καὶ ἐκφέρων σκευὸς εἰς ἔργον. Τὸ ἀπονον καὶ  
 350 λῖαν εὐπετές τῆς δημιουργίας δεδήλωκεν · (οὐ γὰρ δέ)ομαί  
 φησιν ὀργάνων τινῶν καὶ πυρὸς καὶ φυσῶν τοῖς χαλκεῦσι  
 παραπλησίως, ἀ(λλ') ἀρκεῖ (μοι λόγ)ος εἰςποίησιν. Ἐγὼ  
 δὲ ἔκτισά σε οὐκ εἰς ἀπώλειαν φθεῖραι. Ἐπειδὴ « ὁ πρῶτος  
 355 ἄνθρωπος ἐκ γῆς (χοϊκός) », ἐδέξατο δὲ καὶ τοῦ θανάτου  
 τὴν ψῆφον, ὑπισχνεῖται ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς εἰς ἀφθ(αρ-  
 σίαν) νεουργεῖν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν.

C : 338-340 ταύτης — πολεμούντων || 342-345 προσηλύτους —  
 τέλος || 348-351 τὸ —ποίησιν || 352-355 ἐπειδὴ — φύσιν

348 καὶ C : > K

331 I Cor. 3, 10-13 352 I Cor. 15, 47

1. Pour CYRILLE, il s'agit également de ceux qui sont appelés des  
 nations et qui approchent de la foi ; mais il pourrait s'agir aussi des  
 Israélites : s'ils ont jadis tenu le premier rang, ils ont été placés  
 derrière les nations, si bien qu'ils sont désormais les « prosélytes »

bienheureux Paul a également fait mention et il s'exprime  
 en ces termes : « Moi, comme un bon architecte, j'ai posé  
 le fondement, un autre bâtit dessus, mais que chacun  
 prenne garde à la manière dont il y bâtit. Car personne  
 ne peut poser un autre fondement que celui qui s'y trouve  
 et qui est Jésus-Christ. Mais, si l'on bâtit quelque chose  
 sur ce fondement, avec de l'or, de l'argent, des pierres  
 précieuses, du bois, du foin, de la paille, l'œuvre de chacun  
 deviendra manifeste. » *Tiens-toi loin de l'injustice et tu ne  
 seras pas effrayée, et l'effroi ne t'approchera pas.* Puisque  
 tu as joui de ce bienfait, ne deviens pas ingrate à l'égard  
 de ton bienfaiteur : c'est ainsi que tu seras supérieure à  
 ceux qui te font la guerre.

15. *Voici que des prosélytes arriveront à cause de moi ;  
 ils habiteront auprès de toi et se réfugieront vers toi.* Il appelle  
 « prosélytes » ceux qui, chaque jour, pour ainsi dire, se  
 faisaient capturer parmi les nations et s'approchaient du  
 divin baptême<sup>1</sup>. De cette prophétie également nous voyons  
 donc l'accomplissement.

Puis il enseigne le mode de la  
**Une création nouvelle** nouvelle création : 16. *Voici que moi  
 je te crée, non comme le forgeron qui souffle sur les charbons  
 dans son feu et qui en fait sortir un outil pour son travail.*  
 Il a fait voir le caractère non laborieux et très facile de la  
 création : je n'ai pas besoin, dit-il, d'instruments quel-  
 conques, du feu et des soufflets comme les forgerons, mais  
 la parole me suffit pour faire œuvre de création : *Mais  
 moi, si je t'ai créée, ce n'est pas pour te faire aller à la  
 perdition.* Puisque « le premier homme né de la terre  
 était terrestre » et qu'il reçut de plus la condamnation  
 à mort, le démiurge de l'univers promet de renouveler la  
 nature humaine (en la conduisant) à l'immortalité.

des nations, eux qui acceptaient jadis comme prosélytes les hommes  
 qui abandonnaient le paganisme (70, 1213 CD).

17 Πάν σκευος φθαρτὸν ἐπὶ σέ οὐκ εὐδοθήσεται. [Οἱ δὲ] ταύτην τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσασθαι μὴ βουλόμενοι ἀλλ' ἐπὶ τῆς προτέρας φθορᾶς διαμέ[νοντες] οὐ περιέσσονται σου πολεμείν σοι πειρώμενοι. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς  
 360 σαφέστερον δηλοῖ· (Καὶ) πᾶσα φωνὴ ἢ ἀναστήσεται ἐπὶ σέ, εἰς κρίσιν πάντας αὐτοὺς ἠτήσεις. Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτως· «[Καὶ] πᾶσαν γλῶσσαν ἰσταμένην σὺν σοὶ εἰς κρίσιν καταδικάσεις.» Τοὺς γὰρ ἐξ ἀπάντων τῶν [ἔθνων] ἀντιτείνοντάς σοι καὶ κατακρινεῖς καὶ ἠτήσεις. Οἱ δὲ  
 365 ἔνοχοι ἔσσονται ἐν λύπῃ. Δρέπονται [λύπῃ] οἱ τὰς κατὰ σοῦ τεκταινόμενοι μηχανάς, σὺ δὲ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσεις.

[170 a] Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς· Ἔστι κληρονομία τοῖς  
 370 θεραπέουσι κύριον, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι δίκαιοι, λέγει κύριος. Τοῦτο καὶ ὁ κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις ἐδίδαξεν· «Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου.» Δίδωσι δὲ ταύτην τοῖς τὴν νενομοθετημένην δικαιοσύνην προφέρουσιν· «Ἐπίεινασα γάρ» φησι «καὶ  
 375 ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, ἐδίψησα καὶ (ἐπο)τίσατέ με» καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοῦτο ἀνταῦθα δείξας τὴν τῆς δικαιοσύνης ὁδὸν ἐπι-  
 380 δεικνυσιν· 55<sup>1</sup> Οἱ δι(ψ)ώντες πορεύεσθε ἐφ' ὕδωρ. Διὰ γὰρ τοῦ παναγίου βαπτίσματος «δικαιούμεθα δωρεάν» κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον «διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.» Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ προφητικὸς ἠνέξατο λόγος· Καὶ (ὑσοὶ) μὴ ἔχετε ἀργύριον βαδίσαντες ἀγοράσατε καὶ  
 385 φάγεσθε καὶ πορεύεσθε καὶ ἀγοράσατε κ(αι) πίεσθε ἄνευ ἀργυρίου. Ἀργύριον δὲ τὴν δικαιοσύνην πολλάκις ἢ θεία γραφὴ προ(σ)αγορεύει· «(Τὰ λό)για» γάρ φησι «κυρίου λόγια ἀγνά, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῆ γῆ.» Καὶ

377 τοῦτο Mδ. : οὕτω K

371 Matth. 25, 34  
 385 Ps. 11, 7

374 Matth. 25, 35

379 Rom. 3, 24

17. *Tout outil corruptible sera sans effet contre toi. Ceux qui ne veulent pas se revêtir de cette immortalité, mais qui restent fermement attachés à la perdition première, ne l'emporteront pas sur toi, s'ils tentent de te faire la guerre. Par la suite du passage également, il le fait voir de manière plus claire : Et toute voix qui se dressera contre toi sera sans effet; tu les vaincras tous en justice.* Aquila (a traduit) de la manière suivante : «Et toute langue levée contre toi, tu la confondras en justice.» Les hommes qui parmi toutes les nations s'opposent à toi, tu les condamneras et tu les vaincras. *Et les accusés seront dans l'affliction.* Ils recueillent l'affliction ceux qui édifient contre toi des machinations, tandis que toi tu jouiras des biens éternels.

C'est ce que fait bien voir la suite du passage : *Il y a un héritage pour les serviteurs du Seigneur et vous serez pour moi des justes, dit le Seigneur.* C'est ce que le Seigneur a enseigné à son tour dans les saints Évangiles : «Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé avant la fondation du monde.» Il le donne à ceux qui font preuve de la justice dont il a établi les lois : «Car j'ai eu faim, dit-il, et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire» et la suite.

Voilà ce qu'il a montré ici également  
**La voie de la justice :** avant d'indiquer le chemin de la justice : 55, 1. *Vous qui avez soif, venez vers l'eau.* C'est grâce, en effet, au très saint baptême que «nous sommes justifiés gratuitement», selon le divin Apôtre, «en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus». C'est ce que le texte prophétique a également laissé entendre : *Même vous qui n'avez pas d'argent, avancez, achetez et mangez; venez, achetez et buvez sans argent.* La divine Écriture appelle souvent «argent» la justice : «Les paroles du Seigneur, dit-elle, sont des paroles pures, de l'argent purifié par le feu, épuré par la terre.» Quant à

τοὺς παρανομία [συζῶντας] « ἀργύριον » φησιν « ἀποδοκιμασμένον καλέσατε, ὅτι ἀποδοκίμασεν αὐτοὺς κύριος ὁ θεός ». Ὑπισχεῖ[ται] τοίνυν ὁ φιλόνηθρος δεσπότης καὶ  
 390 τοῖς οὐ κεκτημένοις τὸ καλούμενον ἀργύριον, τούτεστι τὴν δικαιοσύνην], προῖκα δώσειν τὸ τριπόθητον ὕδωρ · τοὺς γὰρ τῷ παναγίῳ προσιόντας βαπτίσματι οὐκ εὐθύνας ὑπὲρ τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων εἰσπράττεται ἀλλὰ τὴν τούτων ἄφεσιν ἐπαγγέλλεται.

395 Οἶνον κα(ὶ στέαρ) <sup>2</sup> ἴνα <τί> τιμᾶσθε ἀργυρίου ἐν οὐκ ἄρτοις, καὶ ὁ μόχθος ὑμῶν οὐκ εἰς πλησμονήν ; Τὰς νομικὰς (ἐν)ταῦθα θυσίας ἐξέβαλεν. Διαφερόντως γὰρ πάλαι τῶν ἱερέων τὸ στέαρ τῷ βωμῷ προ(σφέρειν) ἐκέλευσεν, οὗ δὴ χάριν καὶ μεταλαμβάνειν στέατος ἀπηγόρευσεν · καὶ οἶνον  
 400 δὲ σπένδειν εἰώθεσαν. Δι[δάσκει] δὲ ὁ προφητικὸς λόγος ὡς οὐδεμίαν ταῦτα τροφήν προσέφερε τῇ ψυχῇ · τοῦτο γὰρ εἶπεν · ἐν οὐκ ἄρτοις καὶ ὁ μόχθος ὑμῶν οὐκ εἰς πλησμονήν, ἀντὶ τοῦ ἀκερδῆς, ἀνόνητος, οὐδὲν ἔχων πνευματικόν.

Οὕτω[ς ἐπι]θεις τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ τὸ πέρασ ὑποδείκνυσι  
 405 τὴν καινὴν · Ἀκούσατέ μου καὶ φάγεσθε ἀγαθὰ, καὶ ἐντρυφήσει ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν · <sup>3</sup> προσέχετε τοῖς ὦσιν ὑμῶν καὶ ἐπακολουθήσατε ταῖς ὁδοῖς μου, εἰσακούσατέ μου, καὶ ζήσεται ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν, καὶ διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην αἰώ(νιον), τὰ ὅσια Δαυὶδ τὰ πιστά. Τῷ Δαυὶδ ὁ  
 410 θεὸς ἐπηγγείλατο ὅτι « τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει καὶ ὁ (θρό)νος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα. » Ταύτας τοίνυν τὰς συνθήκας τὰς πρὸς ἐκεῖνον γεγενημένους ἐφ' ὑμῶν πληρώσω, τὴν μὲν ἀνθρωπεῖαν φύσιν [ἐ]κ τοῦ Δαυιτικοῦ γένους κατὰ  
 415 τὴν ὑπόσχεσιν ἐνδύόμενος, τὴν δὲ καινὴν διαθήκην εἰσφέρων.

C : 396-400 τὰς — εἰώθεσαν

399 στέατος ἀπηγόρευσεν K : ~ C || 400 δὲ<sup>1</sup> C : > K

387 Jér. 6, 30 397-400 cf. Lév. 3, 15-17 ; Nombr. 15, 7 410  
 Ps. 88, 37-38

ceux qui vivent avec iniquité, « appelez-les argent de rebut, dit-elle, car le Seigneur Dieu les a mis au rebut ». Le Maître de bonté promet donc, même à ceux qui ne possèdent pas ce qui est appelé « argent » — c'est-à-dire la justice —, de leur donner gratuitement l'eau trois fois désirée : car il ne demande pas compte à ceux qui s'approchent du très saint baptême de leurs fautes passées, mais il promet de les en délivrer.

*Le vin et la graisse*<sup>1</sup> 2. pourquoi donc dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain et votre peine pour ce qui ne rassasie pas? Il a rejeté ici les sacrifices prévus par la Loi. Il a, en effet, ordonné jadis de présenter tout particulièrement à l'autel la graisse des sacrifices, et c'est pour cette raison qu'il a interdit précisément de prélever une partie de cette graisse ; ils avaient, d'autre part, l'habitude de faire aussi des libations de vin. Or, le texte prophétique enseigne que ces pratiques ne procuraient aucune nourriture à l'âme ; car voici ce qu'il a dit : « pour ce qui n'est pas du pain, et votre peine pour ce qui ne rassasie pas », ce qui revient à dire : elle est sans profit, sans utilité et n'a rien de spirituel.

*La nouvelle alliance* Après avoir mis fin de la sorte à l'ancienne alliance, il fait entrevoir la nouvelle : *Écoutez-moi et mangez de bonnes choses et votre âme se délectera au sein de bonnes choses ; 3. prêtez l'oreille et suivez mes voies, écoutez-moi et votre âme vivra au sein de bonnes choses ; je conclurai avec vous une alliance éternelle, gages de foi sacrés donnés à David.* Voici la promesse que Dieu a faite à David : « Sa postérité demeure pour l'éternité et son trône comme le soleil devant moi et comme la lune fondée pour l'éternité. » A ces conventions passées avec lui, je donnerai donc une réalité effective à votre époque, en revêtant la nature humaine à partir de la race de David, selon la promesse (donnée), et en proposant la nouvelle alliance.

1. Le verset est coupé de manière insolite.



<sup>4</sup> Ἰδοὺ μαρ(τύριον) ἐν (ἔθνεσι) δέδωκα αὐτόν, ἄρχοντα καὶ προστάσσοντα ἔθνεσιν. Τὸν γὰρ ὑπὸ Ἰουδαίων ἐσταυρω-  
 μένον πᾶ(σα γῆ καὶ) θάλαττα προσκυνεῖ καὶ τοὺς τοῦτου  
 νόμους ἀσπάζεται. Μαρτύριον δὲ αὐτόν καλεῖ, (ἢ κατὰ)  
 420 τὸν Ἀκύλαν κ(αὶ) τ(ὸν) Σύμμαχον « μάρτυρα », ὡς περὶ  
 τῆς μελλούσης διαμαρτυρόμενον κρίσεως καὶ τῆς γε(έννης  
 ἀπειλοῦντα τὴν φλόγα.

<sup>5</sup> Ἰδοὺ ἔθνη ἃ οὐκ οἶδασί σε ἐπικαλέσονται σε, λαοὶ οἳ  
 οὐκ ἐπίσταντ(αί σε ἐπὶ σέ κ)αταφεύξονται ἕνεκεν κυρίου  
 425 τοῦ θεοῦ (σου) καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραήλ, ὅτι ἐδόξασά σε.  
 Τίνοι ταῦτα προσαρμό(ζουσιν) Ἰουδαῖοι; Τίνα (τὰ) ἔθνη  
 ἐπεκαλέσατο; Ἐπὶ τίνα δὲ κατέφυγον οἱ λαοὶ; Ἄλλ' ἐκεῖνοι  
 μὲν οὐ δύνανται δεῖξαι, ἢ(μεῖς δὲ) ὀρώμεν τὰ πράγματα  
 καὶ τὸν ἀγνοούμενον ὑπὸ τῶν ἐθνῶν ἀσπασίως ὑπ' αὐτῶν  
 430 (προσκυνοῦ)μενον. Τὸ δὲ ἕνεκεν κυρίου τοῦ θεοῦ σου ὅτι  
 ἐδόξασέ σε, ἀνθρωπίνως εἴρηται· καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ κύριος  
 ἐν τοῖς [ἱεροῖς] εὐαγγελιο[ις] προσευ[χόμενος] ἔλεγεν·  
 « Πάτερ δόξασόν σου τὸν υἱόν, ἵνα καὶ ὁ υἱός σου δοξάσῃ  
 σε. »

435 Τοῦτ[ο περὶ τῶν] ἐθνῶν προθεσπίσας καὶ τὴν ἐκείνων  
 πίστιν σαφῶς ἐπιδείξας προσφέρει καὶ Ἰουδαίοις [τὸν  
 λόγον]· <sup>6</sup> Ζη(τήσα)τε τὸν θεόν. Τουτέστιν· Ἐπίγνωτε  
 ὃν ἠγνοήσατε. Καὶ ἐν τῷ ὑμᾶς εὕρισκιν αὐτόν ἐπι(καλέ-  
 σασθε). [Ἐπίγν]ωτ[ε], μὴ ἀπαγορεύσητε τὴν σωτηρίαν

C : 417-422 τὸν — φλόγα || 426-430 τίνοι — προσκυνούμενον

419 αὐτόν K : τοῦτον C || 426 τίνοι C : τίνα K || 429 ἀσπασίως K :  
 ἀπαύστως C<sup>100</sup> ἀσπαστῶς C<sup>200</sup> ἀσπαστῶς C<sup>200</sup> ἀσπαστῶς C<sup>200</sup>

433 Jn 17, 1

1. La tentation est grande de lire ἐδόξασέ σε « parce qu'il l'a glorifié », comme semblent y inviter la reprise du verset dans le commentaire (l. 431) et une grande partie de la tradition manuscrite ; mais la leçon ἐδόξασα est par ailleurs bien attestée (cf. J. ZIEGLER, *Isaias*, op. cit.).

4. *Voici que je l'ai donné comme un témoignage parmi les nations, comme un chef et comme un maître pour les nations.* De fait, celui que les Juifs ont crucifié, toute terre et toute mer l'adorent et chérissent ses lois. C'est lui qu'il appelle « témoignage » ou, selon Aquila et Symmaque, « témoin », parce qu'il proteste du jugement futur et qu'il menace de la flamme de la géhenne.

5. *Voici que des nations qui ne te connaissent pas l'invoqueront, que des peuples qui l'ignorent se réfugieront vers toi à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël, parce que je l'ai glorifié*<sup>1</sup>. A qui les Juifs rapportent-ils ces mots ? Quel est celui que les nations ont invoqué ? Vers qui se sont réfugiés les peuples ? Eh bien, ils ne sont pas capables de le montrer, tandis que nous, nous voyons les faits : celui que les nations méconnaissaient, elles l'adorent avec joie<sup>2</sup>. Quant à la phrase : « à cause du Seigneur ton Dieu, parce qu'il t'a glorifié », elle a été dite eu égard à sa nature humaine<sup>3</sup> ; de fait, le Seigneur lui-même dans les saints Évangiles disait dans sa prière : « Père, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. »

<b>Les Juifs</b>	Après avoir fait cette prophétie au
<b>invités eux aussi</b>	sujet des nations et clairement montré
<b>au salut</b>	la foi de ces dernières, il adresse aussi
<b>avec les nations</b>	la parole aux Juifs : 6. <i>Cherchez Dieu.</i>

C'est-à-dire : reconnaissez celui que vous avez méconnu. *Et quand vous l'aurez trouvé, invoquez-le.* Reconnaissez-le, ne refusez pas le salut sous prétexte que vous l'avez

2. On retrouve ici une manière de polémique anti-juive qui, par sa structure et le ton du développement, est fréquente dans le commentaire (v.g. *In Is.*, 14, 241-249.288-299 ; 19, 76-83.237-244).

3. La remarque de Théodore s'explique par le fait que le Christ, en tant que Dieu, n'a pas besoin d'être glorifié : consubstantiel au Père, il est avec lui à égalité de gloire, de puissance et de majesté ; on constate une fois de plus l'attention que portent les antiochiens à répartir entre les deux natures du Christ les paroles dites de lui ou par lui dans l'Écriture.

440 ὡς προσηλώσαντες, ἀλλ' αἰτήσατε συγγνώμην]. (Ἡνίκα) [170 b] δ' ἂν ἐγγίξῃ ὑμῖν, <sup>7</sup> ἀπολείπετω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλάς αὐτοῦ καὶ ἐπιστραφήτω πρὸς κύριον καὶ ἐλεηθήσεται καὶ πρὸς τὸν θεὸν ἡμῶν, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσει τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. Ὅταν φησι

445 ζήτησαντες εὐρητε καὶ ἐπικαλεσάμενοι τύχητε συγγνώμης, φεύγετε τὴν προτέραν τῆς ἀσεβείας καὶ παρανομίας ὁδὸν καὶ δότε τῷ θεῷ τὰ πρόσωπα καὶ μὴ τὰ νῶτα. Μεταδώσει (γὰρ) ὑμῖν ἐλέου καὶ τῶν ἁμαρτημάτων δωριεῖται τὴν ἄφεσιν.

450 <sup>8</sup> Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαί μου ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν οὐδ' ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοί μου, λέγει κύριος. <sup>9</sup> Ἀλλ' ὥσπερ ἀπέχει ὁ οὐρανὸς (ἀπὸ) τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. Πολύ φησιν ἀλλήλων ἀφροσύνη καὶ

455 καὶ τοσοῦτον ὅσον ὁ οὐρανὸς γῆς ἡμεῖς μὲν γὰρ μι(σεῖτε), ἐγὼ δὲ φιλῶ ἡμεῖς φεύγετε, ἐγὼ καλῶ ἡμεῖς πολεμεῖτε, ἐγὼ εὐεργετῶ.

<sup>10</sup> Ὡς γὰρ ἐὰν καταβῆ (ὕετ) ὁς ἢ χιὼν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ οὐ μὴ ἀποστραφῆ ἐκεῖ ἕως ἂν μεθύσῃ τὴν γῆν, ἐκτέκῃ

460 καὶ ἐκβλαστήσῃ (καὶ δ) ὦ σπέρμα τῷ σπεύροντι καὶ ἄρτον εἰς βρώσιν, <sup>11</sup> οὕτως ἔσται τὸ ῥῆμά μου ὃ ἐὰν ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ (στόμ)ατός μου, οὐ μὴ ἀποστραφῆ πρὸς με κενόν, ἕως ἂν συντελέσῃ πάντα ὅσα ἐλάλησα, καὶ εὐδώσω τὰς (ὁδοῦ)ς μου καὶ τὰ ἐντάγματά μου. Καθάπερ φησὶν ὕετὸς καὶ χιὼν

465 ἀρδεῖαι χάριν χορηγεῖται τῇ γῇ, ὥστε τοὺς γηπόνους (ἀπολα)βεῖν τοὺς πόνους τὰ δράγματα καρπουμένων καὶ ἐντεῦθεν ποριζομένους τροφήν, οὕτως ὁ ἀποφαν(τικός) μου λόγος ἐνεργεστατός ἐστι καὶ πρακτικώτατος πάντα πληρῶν ὅσα βούλομαι.

470 <sup>12</sup> Ἐν γὰρ εὐφροσύνῃ ἐξελεύσεσθε καὶ ἐν χαρῇ δι(δα)χθήσεσθε ἡμεῖς γὰρ ὄρη καὶ οἱ βουνοὶ ἐξαλοῦνται προσδεχόμενοι

C : 444-449 ὅταν — ἀφροσύνῃ || 454-457 πολὺ — εὐεργετῶ || 464-469 καθάπερ — βούλομαι

456 ἐγὼ<sup>9</sup> K : +δὲ C || 457 ἐγὼ K : +δὲ C || 466 καὶ K : +τὴν C

crucifié, mais demandez pardon. *Lorsqu'il est proche de vous, 7. que l'impie abandonne ses voies, et l'homme inique ses pensées; qu'il se tourne vers le Seigneur, et il sera pris en pitié, vers notre Dieu, parce qu'il pardonnera largement vos péchés.* Lorsque vous l'aurez cherché et trouvé, dit-il, lorsque vous l'aurez invoqué et que vous aurez obtenu le pardon, fuyez la voie de jadis, celle de l'impiété et de l'iniquité, et présentez à Dieu votre visage, non votre dos. Car il vous donnera part à sa miséricorde et vous fera don de la délivrance de vos fautes.

8. *Car mes desseins ne ressemblent pas à vos desseins, et vos voies ne ressemblent pas à mes voies, dit le Seigneur.* 9. *Mais autant le ciel est loin de la terre, autant ma voie est loin de vos voies et mes pensées loin de votre pensée.* Nous sommes grandement distants les uns des autres, dit-il, autant précisément que le ciel l'est de la terre : vous, vous me haïssez, tandis que moi, je vous aime ; vous me fuyez, moi je vous appelle ; vous, vous me faites la guerre, moi je vous fais du bien.

10. *Car de même que la pluie ou la neige descendent du ciel et n'y retournent pas avant d'avoir abreuvé la terre, de l'avoir fécondée, de l'avoir fait germer, d'avoir donné la semence au semeur et le pain pour la nourriture, 11. ainsi sera ma parole qui, une fois sortie de ma bouche, ne reviendra pas vers moi sans effet, avant qu'elle n'ait accompli tout ce que j'ai dit et que je n'aie fait aboutir mes voies et mes commandements.* La pluie et la neige, dit-il, sont fournies à la terre dans un but d'irrigation, de manière que les agriculteurs recueillent le fruit de leurs peines, en récoltant les gerbes et en se procurant de cette façon leur nourriture ; de même, la parole que je prononce a une très grande force et une entière efficacité : elle accomplit toutes mes volontés.

12. *C'est dans la joie que vous* **Joie de la délivrance** *sortirez et dans l'allégresse que vous serez instruits : car les montagnes et les collines bondiront en*

ὕμᾱς ἐν χαρῇ, (καὶ πάντα) τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ ἐπικροτήσῃ  
 τοῖς κλάδοις. Τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀπαλλαττόμενοι  
 (καὶ τῆς ἐκείνου δυναστείας ἐλευθερούμενοι πάσης εὐφρο-  
 475 σύνης ἐμπλησθήσεσθε. Εἶτα, τῆς θυμηθίας δεικνύς (τὴν  
 ὑπερβολὴν, καὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς καὶ τὰ ξύλα  
 ἔδειξεν εὐφραίνόμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ μα(κάριος) ἔφη  
 Δαυὶδ τὴν ἐξ Αἰγύπτου ἔξοδον τοῦ λαοῦ διηγούμενος ·  
 « Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία  
 480 προβάτων. » Τούτῳ δὲ τῷ εἶδει κέχρηται ἡ θεία γραφὴ  
 τῷ ἔθει τῶν ἀνθρώπων ἀ(κολου)θοῦσα. Εἰώθαμεν γὰρ  
 λέγειν · Πᾶσα ἡ πόλις εὐφραίνεται, πᾶσα ἡ πόλις ἐορτάζει,  
 οὐ τοὺς τοίχους νοοῦντες (πό)λιν ἀλλὰ τοὺς ἐνοικοῦντας.  
 Εἰ δὲ καὶ τροπικῶς τις νοεῖν βούλοιο ὄρη μὲν καὶ βουνούς  
 485 τὰς ἐπουρανίους (δυνα)μεις, ξύλα δὲ ἀγροῦ τοῖς κλάδοις  
 δεικνύντα τὴν ἡδονὴν τοὺς ἀγίους — περὶ ὧν εἴρηται ·  
 « Δίκαιος (ὡς φοῖ)νιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἢ ἐν τῷ Λιβάνῳ  
 πληθυνθήσεται », καὶ · « Ἐγὼ ὡσεὶ ἔλαια κατάκαρπος  
 (ἐν τῷ οἶ)κῳ τοῦ θεοῦ μου » —, εὐρήσει καὶ οὕτως τὴν  
 490 τῆς προφητείας ἀλήθειαν.

<sup>13</sup> Καὶ ἀντὶ τῆς στοιβῆς ἀναβήσεται (κυπάρ)ισσος, ἀντὶ  
 δὲ τῆς κονύξης ἀναβήσεται μυρσίνη · καὶ ἔσται κυρίῳ εἰς  
 ὄνομα καὶ εἰς ση(μεῖ)ον (αἰώνιον) καὶ οὐκ ἐκλείψει. Ἔδειξε  
 διὰ τούτων τῶν ἀλλοφύλων ἔθνῶν τὴν μεταβολὴν. Οἱ  
 495 γὰρ (πάλαι ἀ)χρή(στοις βοτάν)αις καὶ χαμαιζήλοις ἐοικότες

C : 473-490 τῆς — ἀλήθειαν || 493-500 ἔδειξε — μεταβολὴν

475 ἐμπλησθήσεσθε Mδ. : ἐμπλήσεσθε K ἐμπλησθήσονται C || 484  
 δὲ C : > K || βούλοιο K : βούλεται C || 493 ἔδειξε K : +καὶ C

479 Ps. 113, 4    487 Ps. 91, 13    488 Ps. 51, 10

1. EUSEBE ne donne que l'explication figurée : « les montagnes et les collines » sont pour lui les Puissances divines qui se réjouissent de la conversion des pécheurs, selon la parole du Seigneur (Lc 15, 7) et « les bois qui applaudissent » pourraient désigner la joie des âmes porteuses de fruits en voyant le retour vers Dieu des âmes impies

*vous accueillant dans l'allégresse, et tous les arbres de la forêt applaudiront avec leurs branchages.* Affranchis de la tyrannie du diable et délivrés de sa domination, vous serez remplis de toute espèce de joie. Puis, pour montrer la grandeur démesurée de la jubilation, il a fait voir la réjouissance des montagnes, des collines et des arbres. C'est ce qu'a dit aussi le bienheureux David, en racontant la sortie d'Égypte du peuple : « Les montagnes ont sauté comme des béliers, et les collines comme les agneaux des brebis. » La divine Écriture s'est servie de ce mode d'expression qu'elle emprunte à l'usage des hommes. Nous avons, en effet, coutume de dire : Toute la cité se réjouit, toute la cité est en fête, sans entendre par « cité » les murs, mais ceux qui l'habitent. Si l'on voulait, toutefois, entendre aussi de manière figurée par « montagnes et collines » les puissances célestes<sup>1</sup>, par « bois de la campagne qui manifestent leur liesse par leurs branchages » les saints — eux dont il a été dit : « Le juste croîtra comme le palmier, comme le cèdre du Liban il se multipliera », et « Moi (je serai) comme un olivier porteur de fruits dans la maison de mon Dieu » —, on découvrira de cette manière aussi la vérité de la prophétie.

13. *Au lieu du stoibé s'élèvera le cyprès, et au lieu du conyze s'élèvera le myrte; et ce sera pour le Seigneur un nom et un signe éternel, qui ne disparaîtra pas.* Il a montré par là le changement subi par les nations étrangères. De fait, les hommes qui jadis ressemblaient à des herbes inutiles et rampantes, voici qu'ils ont, après avoir eu connaissance

(GCS 347, 26-30). CYRILLE recourt également à l'interprétation figurée : « montagnes » désignerait toujours, selon lui, les Puissances célestes, mais aussi les hommes à qui la grandeur de leur vertu a valu une haute dignité et encore ceux qui, dans les Églises, ont charge d'instruire et qui ne savent rien des choses d'en bas, mais recherchent celles d'en haut ; par « collines », il faudrait entendre ceux qui leur sont inférieurs dans la hiérarchie de l'Église et par « bois de la campagne », ceux qui font partie du peuple (70, 1236 D- 1237 AB).

οὗτοι μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ σωτῆρος τῆς κυπαρίσσο(ου  
 τὸ) ὕψος (καὶ μ)υρσίνης τὸ εὐώδες μεμίμηται καὶ κηρύττουσι  
 διὰ τῶν πραγμάτων τοῦ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν (τὴν  
 δύναμ)ιν, οἷόν τι σημεῖον καὶ τέρας μέγα καὶ παράδοξον  
 500 καὶ διαρκές ἐπιδεικνύντες τὴν οἰκεία(ν μεταβολήν). Τοῦτο  
 δὲ τὸ σημεῖον αἰώνιον ἔσται καὶ οὐκ ἐκλείψει, καθάπερ  
 τῶν Ἰουδαίων ἐξέλιπεν ἡ δόξα.

[Ἐπιδειξόμεν] τοίνυν ἑαυτοῦς τοῦ θεοῦ καὶ σωτῆρος  
 ἡμῶν σημεῖον θεοπρεπές, μὴ μόνον τοῖς ὑγίεσι προσέ[χοντες  
 505 δόγμ]ασιν ἀλλὰ καὶ τὸν κατάλληλον ἀσπαζόμενοι βίον,  
 ἵνα γνόντες « τὰ καλὰ ἔργα » ἡμῶν οἱ ἄνθρωποι « (δοξάσωσι)  
 τὸν πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς », ᾧ πρέπει πᾶσα  
 δόξα, τιμὴ καὶ μεγαλοπρέπεια σὺν τῷ [μονογενεῖ] αὐτοῦ  
 υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς  
 510 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

498 ἡμῶν K : > C

506 Matth. 5, 16

1. L'interprétation figurée (ἀλληγορικῶς) d'EUSÈBE (GCS 347, 32-38) et celle de CYRILLE (70, 1237 BC) vont dans le même sens.

du Sauveur, imité l'élévation du cyprès et la suave odeur  
 du myrte<sup>1</sup> ; ils proclament par leurs actes la puissance  
 de notre Dieu et Sauveur, en offrant aux regards d'autrui,  
 comme un signe et comme un prodige grand, étonnant et  
 durable, leur propre changement. Or, ce signe sera éternel  
 et ne disparaîtra pas, comme a disparu la gloire des Juifs.

**Parénèse** Offrons-nous donc nous-mêmes aux  
 regards d'autrui comme un signe digne

de notre Dieu et Sauveur, non seulement en nous attachant  
 aux saints préceptes, mais en embrassant aussi le mode de  
 vie qui y correspond, afin que, à la vue de nos « bonnes  
 œuvres », les hommes « rendent gloire à notre Père qui  
 est dans les cieux ». C'est à lui que reviennent toute gloire,  
 honneur et magnificence, en union avec son Fils unique  
 et le très saint Esprit, maintenant et toujours, et pour  
 les siècles des siècles. Amen.

EUSÈBE note aussi que le stoibé est une plante inutile, mais ajoute que  
 le conyze a une odeur infecte (δυσωδυστάτην) et l'oppose pour cela  
 au myrte (εὐωδυστάτην) et au cyprès odoriférant (εὐώδη). Pour  
 CYRILLE, stoibé et conyze sont, dit-on, des plantes épineuses qui  
 poussent dans des lieux impropres à l'agriculture ou dans les terres  
 incultes et salées.

56<sup>1</sup> Τάδε λέγει κύριος · Φυλάσσεσθε κρίσιν καὶ ποιεῖτε δικαιοσύνην, ἤγγικε γὰρ τὸ σωτήριόν (μου παραγί)νεσθαι καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθῆναι. Οἱ θεσπέσιοι προφηταὶ οὐ μόνον τὰ ἐσόμενα [προθεσπίζουσιν] ἀλλὰ καὶ παραινεῖσιν προσφέρειν εἰώθεσαν δογματικὰς τε καὶ ἠθικὰς. Καὶ γὰρ [καὶ τὴν κρίσιν καὶ τὴν σωτηρίαν] τοῖς πάλαι προηγόρευον, ὥστε καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσει |171 a| καὶ τῇ τῶν ἀλγεινῶν ἀπειλῇ κακίας μὲν αὐτοὺς ἀποτρέπειν, ἐπ' ἀρετὴν δὲ προτρέπειν. Τοῦτο ἐκ τούτων τῶν ῥητῶν καταμαθεῖν εὐπετέες. Συμβουλευσας γὰρ ὁ προφητικὸς λόγος ἔχεσθαι δικαιοσύνης καὶ ἀκλινῆς ἔχειν τῆς ψυχῆς τὸ κριτήριον, συνῆψε τῆς σωτηρίας τὴν πρόρρησιν καὶ τοῦ ἔλεου τὴν ἀποκάλυψιν. Ἀμφοτέρω δὲ σημαίνει τὴν δεσποτικὴν παρουσίαν.

<sup>2</sup> Μακάριος ἀνὴρ ὁ ποιῶν ταῦτα καὶ ἄνθρωπος ὁ ἀντεχόμενος αὐτῶν καὶ φυλάσσων τὰ σάββατα μὴ βεβηλοῦν καὶ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ μὴ ποιεῖν ἀδικήματα. Τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ συνέζευξε τὸν μισθόν, μισθὸς δὲ μέγ(ιστος) ὁ μακαρισμός. Τῆς δὲ τῶν σαββάτων φυλακῆς ἐπιμελεῖσθαι προσέταξεν ὡς ἔτι κρατοῦν(τος τοῦ) νόμου. Ἐδίδαξε δὲ

C : 18-28 τῇ — βέβηλον

7 τὴν<sup>1</sup> — σωτηρίαν conl. Po. || 21 ὡς K : > C || ἐδίδαξε K : ἐδειξε C

1. Outre la fonction prophétique proprement dite — Théodoret note ailleurs (*In Psal.*, 80, 861 AB) que le prophète n'a pas seulement pour rôle d'annoncer l'avenir, mais aussi celui de révéler le passé —,

56, 1. *Voici ce que dit le Seigneur :*  
**Exhortations morales** *Observez le jugement et pratiquez la justice, car mon salut est près d'arriver et ma miséricorde près de se révéler.* Les prophètes inspirés avaient l'habitude non seulement de prophétiser les événements futurs, mais aussi de présenter des exhortations dogmatiques et morales. Et, de fait, ils annonçaient simultanément le jugement et le salut aux hommes d'autrefois de manière à les détourner du mal et à les diriger vers la vertu, tant par la promesse de biens que par la menace de malheurs. C'est ce qu'il est aisé d'apprendre d'après la présente déclaration<sup>1</sup>. En effet, après avoir conseillé de s'en tenir à la justice et de conserver sa rectitude à la faculté de jugement de l'âme, le texte prophétique a rattaché (à cela) la prédiction du salut et la révélation de la miséricorde (divine). Or, l'une et l'autre chose laissent présager la venue du Maître.

2. *Heureux l'homme qui fait cela et l'être humain qui s'y tient fermement, qui garde les sabbats sans les profaner, et qui veille à ce que ses mains ne commettent pas de crimes.* A l'accomplissement des bonnes œuvres, il a étroitement subordonné leur salaire ; or, le salaire le plus grand, c'est la félicité. Il a, d'autre part, prescrit d'apporter ses soins à l'observance des sabbats, parce que la Loi était encore en vigueur. Il a enseigné aussi comment il faut observer

le prophète remplit auprès du peuple juif une mission morale, « pédagogique » en quelque sorte, qui se prolonge et se perpétue auprès du peuple chrétien, puisque « les oracles des prophètes guident nos pas vers la doctrine évangélique » (*In Ez.*, 81, 1157 C).

καὶ πῶς δεῖ τιμῆσαι τὸ σάββατον· ἀθώους γὰρ φησι  
 προσήκει τὰς χεῖρας ἀ(δικίας) φυλάττειν, οὕτω γὰρ οὐ  
 βεβηλοῦται τὸ σάββατον. Βέβηλον δὲ ἐστὶ τὸ μὴ ἅγιον,  
 25 τούτέστι τὸ (κοινόν). Ἐπειδὴ τοῖνον εἰς τὴν τῶν θεῶν  
 ἐργασίαν ἀφιερῶθη τὸ σάββατον, ἐάν φησι παραβῆς τὸν  
 κείμενον νό(μον), κοινήν αὐτὸ ἡμέραν ἀποφανεῖς, τούτέστι  
 βέβηλον. Ταύτην δὲ τὴν διαφορὰν καὶ ἐν ἑτέροις ἡμᾶς [ἡ  
 θεία] διδάσκει γραφή· « Ἀφοριεῖτε » γὰρ φησιν « ἀνά  
 30 μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου. » Ἄγιον δὲ κα[λεῖ] τὸ τῷ θεῷ  
 προσῆ[κον], βέβηλον δὲ τὸ κοινόν.

<sup>3</sup> Μὴ λεγέτω ὁ ἀλλογενὴς ὁ προσκείμενος πρὸς κύριον  
 λέγων· Ἄφορισμῷ ἀφορι(εῖ με) ἄρα κύριος ἀπὸ τοῦ λαοῦ  
 αὐτοῦ. Τὸν Ἰουδαϊκὸν ἐν τούτοις καταστέλλει τύφον· ἐπειδὴ  
 35 γὰρ ὠλιγόρου μὲν ἀρ(ετῆς), μέγα δὲ ἐφρόνου ἐπὶ τῇ  
 βίβῃ τοῦ Ἀβραάμ, διδάσκει ὁ τῶν ὄλων θεὸς ὡς ἀρετὴν  
 ἀλλ' οὐ γένος ζητεῖ. (Καὶ μὴ) λεγέτω ὁ εὐνούχος ὅτι ἐγὼ  
 εἰμι ξύλον ξηρόν. Κάν τούτῳ παραπλησίως καὶ τοὺς  
 εὐνούχους ἐπ' ἀρετὴν προτ(ρέπει) καὶ τῶν ἐπὶ πολυπαιδία  
 40 μεγαλαυχουμένων τὴν ὄφρῦν καταλύει.

<sup>4</sup> Ὅτι τὰδε λέγει κύριος τοῖς εὐνούχοις τοῖς φ(υλα)σσομέ-  
 νοις τὰ σάββατά μου καὶ ἐκλεγομένοις ἃ ἐγὼ θέλω καὶ  
 ἀντεχομένοις τῆς διαθήκης· <sup>5</sup> Δώσω αὐτο(ῖς) ἐν τῷ οἴκῳ  
 μου καὶ ἐν τῷ τείχει μου τόπον ὀνομαστὸν καὶ ὄνομα ἀγαθὸν  
 45 κρείττον υἱῶν καὶ θυγατέρων, ὄνομα αἰώνιον δώσω αὐτοῖς,  
 καὶ οὐκ ἐκλείψει. Ἀψευδῆς ἡ ὑπόσχεσις. Καὶ μαρτυροῦσιν  
 οἱ περὶ τὸν θεσπέσιον (Δανιήλ) καὶ Ἀνανίαν καὶ Ἀζαρίαν

C : 34-37 τὸν — ζητεῖ || 38-40 κάν — καταλύει || 46-53 ἀψευδῆς —  
 θεός

27 αὐτὸ C<sup>87</sup> : αὐτὴν KC<sup>21.300.564</sup> || ἀποφανεῖς C : ἀποφανῆς K

29 Ἐζ. 44, 23

1. L'adjectif κοινός est précisément utilisé dans le grec du N.T.  
 pour désigner ce qui est « vil, impur, profane » (v.g. Mc 7, 2; Rom.

le sabbat : il convient, dit-il, de garder ses mains pures de  
 toute injustice, car c'est ainsi que le sabbat n'est pas  
 profané. Or, est profane ce qui n'est pas sacré, c'est-à-dire  
 ce qui est ordinaire. Donc, puisque le sabbat a été consacré  
 pour l'accomplissement de choses divines, si l'on transgresse  
 la loi établie, dit-il, on en fera un jour ordinaire, c'est-à-dire  
 profane. La divine Écriture nous enseigne cette différence  
 également en d'autres passages : « Vous ferez une distinc-  
 tion », dit-elle, « entre le sacré et le profane. » Elle appelle  
 donc « sacré » ce qui convient à Dieu, et « profane » ce qui  
 est ordinaire<sup>1</sup>.

**Dieu appelle  
 tous les hommes** 3. *Qu'il n'aille pas dire, l'étranger  
 qui s'attache au Seigneur — en disant :  
 Par une sentence d'exclusion le Seigneur*

*va donc m'exclure de son peuple.* Il rabaisse dans ce passage  
 l'orgueil des Juifs : puisqu'ils faisaient, en effet, peu de  
 cas de la vertu, mais qu'ils s'enorgueillissaient d'être de la  
 souche d'Abraham, le Dieu de l'univers enseigne qu'il  
 recherche la vertu, non la race. *Et que l'eunuque n'aille pas  
 dire : Moi je suis un arbre sec.* Dans ce passage également,  
 de manière identique, il exhorte à la fois les eunuques à  
 la vertu et brise l'arrogance de ceux qui tirent gloire d'un  
 grand nombre d'enfants<sup>2</sup>.

4. *Car voici ce que dit le Seigneur aux eunuques qui  
 gardent mes sabbats, qui choisissent ce que je veux et qui se  
 tiennent fermement à mon alliance : 5. Je leur donnerai,  
 dans ma maison et dans mes murs, un lieu renommé et un  
 bon nom, meilleur que fils et filles, je leur donnerai un nom  
 éternel et il ne cessera pas.* La promesse est exempte de  
 mensonge. Daniel l'inspiré, Ananias, Azarias et Misaël en

14, 14). Cf. *In Ez.*, 81, 1029 B, la définition du mot « profane »  
 (βέβηλον).

2. Pour EUSÈBE, de la même manière, ce passage est destiné à  
 rabaisser l'orgueil des Juifs qui voient dans un grand nombre  
 d'enfants le signe de la bénédiction divine (GCS 348, 29-34).

καὶ Μισαήλ· ἀφαιρεθέντες γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων τὸ γενέσθαι πατέρες, (πολυθρό)λητοι μᾶλλον ἢ οἱ πολλῶν  
 50 παίδων πατέρες ἐγένοντο, καὶ ἄσβεστον αὐτῶν διαμένει τὸ κλέος. Οὕτω τ(ὸν Ἄβδε)μέλεχ καὶ ἄλλογενῆ καὶ εὐνοῦχον ὄντα — Αἰθίοψ· γὰρ ἦν — αἰοίδιμον διὰ τὴν εὐσέβειαν ἀπέφηνεν ὁ θεός.

6 Καὶ τοῖς (ἄλλο)γενέσι τοῖς προσκειμένοις κυρίῳ δουλεύειν  
 55 αὐτῷ καὶ ἀγαπᾶν τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ εἶναι αὐτῷ εἰς (δούλους) καὶ δούλας καὶ πάντας τοὺς φυλασσομένους τὰ σάββατά μου μὴ βεβηλοῦν καὶ ἀντεχομένους τῆς δι(αθή)κης μου  
 7 εἰσάξω αὐτοὺς εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιόν μου καὶ εὐφρανῶ αὐτοὺς ἐν τῷ οἴκῳ τῆς προσευχῆς μου, τὰ ὀλοκαυτώματα αὐτῶν  
 60 καὶ αἱ θυσίαι ἔσονται δεκταὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ὁ γὰρ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. Ἔδειξεν ὡς οὐκ Ἰουδαίων μόνων ἐστὶ θεός ἀλλὰ καὶ ἔθνῶν ὁ τῶν ὄλων (θεός· πάντων γὰρ ὑπ)άρχων δημιουργός πάντων προμηθεῖται παραπλησίως. Διὰ τοι  
 65 τοῦτο καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν Ἰουδαίο[ις] κα[ὶ] ἀγαπ[ᾶ]ν « τὸν προσήλυτον, ὅτι προσήλυτοι ἦτε ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. » Ἐνταῦθα μέντοι διὰ τῶν ἀλλογ[ενῶν] τῶν κατὰ τὸν παλαιὸν πολιτευομένων νόμον πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγνυσι τῆς σωτηρίας τὴν θύραν.

70 Οὕτω τοῖς ἄλλογενέσι καὶ τοῖς εὐνοούχοις ἐπαγγειλάμενος προλέγει Ἰουδαίοις τὴν ἐσχάτην πολιορκίαν τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων γεγεννημένην. 8 Εἶπε κύριος ὁ συνάγων τοὺς διεσπαρμένους τοῦ Ἰσραήλ, ὅτι συνάξω ἐπ' αὐτὸν συναγωγῆν, 9 (πάντα) τὰ θηρία τὰ ἄγρια. Σαφῶς ἔδειξεν ὡς τὴν

C : 62-64 ἔδειξεν — παραπλησίως || 74-78 σαφῶς — ἀνήμερον

51 Ἄβδεμέλεχ C<sup>91</sup> : Ἄβιμέλεχ C<sup>v·87·90·309·564·565</sup> || 62 μόνων K : μόνον C || 74 ἔδειξεν K : ἔδιδασκεν C

51-53 cf. Jér. 45, 7-13 65 Deut. 10, 19

1. L'interprétation d'EUSEBE est toute différente (GCS 350, 15-34) : au sens propre (πρὸς τὴν λέξιν) il s'agirait du retour des

sont témoins : bien que leurs ennemis les aient privés de la possibilité de devenir pères, ils ont acquis une célébrité plus grande que celle des hommes qui sont devenus pères d'un grand nombre d'enfants, et leur gloire demeure impérissable. De la même manière, Abdemelek, un étranger et un eunuque — c'était un Éthiopien —, Dieu l'a rendu illustre en raison de sa piété.

6. *Quant aux étrangers qui s'attachent au Seigneur pour le servir et pour aimer le nom du Seigneur, afin de devenir ses serviteurs et ses servantes — tous ceux qui gardent mes sabbats sans les profaner et qui se tiennent fermement à mon alliance, 7. je les conduirai à ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée maison de prière par toutes les nations.* Le Dieu de l'univers a montré qu'il n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais qu'il est aussi celui des nations ; puisqu'il est, en effet, le créateur de tous les hommes, il prend soin de tous de la même manière. Voilà bien pourquoi, au moment même où il donnait la Loi, il disait aussi aux Juifs d'aimer « l'étranger, car vous étiez des étrangers au pays d'Égypte ». Ici, du reste, par le biais des nations étrangères qui se conduisent selon l'ancienne Loi, il ouvre à toutes les nations la porte du salut.

Après avoir fait de telles promesses **Le siège de Jérusalem aux étrangers et aux eunuques, il par les Romains** prédit aux Juifs le siège final de leur cité, accompli par les Romains<sup>1</sup>. 8. *Le Seigneur qui rassemble les dispersés d'Israël a dit : Je réunirai contre lui un rassemblement, 9. toutes les bêtes sauvages des champs.*

exilés de Babylone et de l'installation auprès d'eux de nations étrangères (θηρία) et au sens figuré (πρὸς βαυτέραν διάνοιαν) de l'ensemble des prophètes qui guidaient le peuple dans la voie de la piété ainsi que des évangélistes disciples et apôtres du Christ portant la bonne nouvelle de l'Évangile aux nations (θηρία).

75 ἐσχάτην προαγορεύει πολιορκίαν · μετὰ γὰρ τὴν τ(ῶν δι)εσπαρμένων συναγωγὴν καὶ τὴν ἐπάνοδον τὴν τῶν θηρίων ἠπέλιψε στρατιάν · ἄγρια δὲ θηρία (καλεῖ) διὰ τὴν προτέραν ἀσέβειαν · αἰνίττεται δὲ καὶ τὸ ὠμὸν αὐτῶν καὶ ἀνήμερον. Καὶ ὁ μακάριος Δανιὴλ τὸ τελευταῖον θηρίον φοβερόν λέγει

80 εἶναι καὶ ἔκθαμβον περισσῶς, τοὺς ὀ[δόντας] φοβεροὺς ἔχον καὶ τοὺς ὄνυχας χαλκοῦς, ἐσθίον καὶ λεπτῦνον καὶ τὰ λοιπὰ τοῖς ποσὶ συμπ[ατοῦν].

Δεῦτε φάγετε πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. Ἐκ διαφορῶν ἔθνῶν ἢ Ῥωμαϊκῆ συνείλεκτο στρατιὰ · (τῆς γὰρ

85 Εὐρ)ώπης ἀπάσης τηνικαῦτα κρατοῦντες καὶ τῆς Ἀσίας ὑποχείρια τὰ πλεῖστα πεποιηκότες (πανταχόθεν) εἶχον συνειλεγμένους λογάδας. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ προφητικὸς λόγος · Δεῦτε φάγετε (πάντα τὰ θηρία) [171 b] τοῦ δρυμοῦ. Τινὲς μέντοι εἰς τὸν Γῶγ καὶ Μαγῶγ ταῦτα ἔλαβον, οὐ

90 προσεσηκότες ὅτι ἐκεῖνοι μὲν [θε]ηλάτοις πληγαῖς ἐν τοῖς τῆς Ἰουδαίας καταναλώθησαν ὄρεσιν οἱ δὲ νῦν καλούμενοι εἰς τὸ φαγεῖν ἐτέρους ἐγείρονται.

Εἶτα τὸν παράνομον τῶν Ἰουδαίων ἐξηγεῖται βίον ·

10 Ἰδετε ὅτι ἐκτετύφλωνται πάντες, οὐκ ἔγνωσαν φρόνησιν.

95 Τοσαύτη δὲ αὐτῶν ἢ τυφλότης ὡς ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ μὴ ἐπιγνώναι τῆς δικαιοσύνης τὸν (ἥλιον). Πάντες κύνες

C : 83-87 ἐκ — λογάδας || 95-96 τοσαύτη — ἥλιον

75 προαγορεύει πολιορκίαν K : πολιορκίαν προαγορεύει τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων Cr·v·90·564·565 (ὑπὸ > Cr·564·565) || 83 δρυμοῦ K<sup>corr</sup> : ἀγροῦ K\*

79-82 cf. Dan. 7, 7.19 89-92 cf. Éz. 38-39

1. Cf. l'interprétation de « boiteux » (*In Is.*, 10, 260-261). Pour EUSÈBE (*GCS* 350, 32-33) et pour CHRYSOSTOME (*M.*, p. 413, l. 16-19), ce terme désigne les nations. CYRILLE, quant à lui, propose deux interprétations : le terme pourrait s'appliquer aux nations pleines de férocité soumises à l'influence du diable et menant une vie sans rien d'humain, ou bien à ceux qui ont dévasté Israël et l'ont « dévoré » en raison de l'impiété des Juifs à l'égard du Christ ; de là, deux interprétations possibles pour la suite du verset « Venez, mangez... » : ce serait un appel lancé aux nations soumises au diable à venir manger

Il a clairement montré qu'il annonce le siège final de leur cité : après le rassemblement des dispersés et leur retour il les a menacés d'une armée de bêtes sauvages ; or il appelle « bêtes sauvages des champs » (les Romains), en raison de leur impiété d'autrefois<sup>1</sup> ; il fait également allusion à leur caractère cruel et farouche. De son côté, le bienheureux Daniel dit que la dernière bête était effrayante et terrible à un degré extrême, qu'elle avait des dents effrayantes et des griffes de bronze, qu'elle mangeait, broyait et foulait aux pieds ce qui restait<sup>2</sup>.

*Venez, mangez, vous toutes les bêtes sauvages de la forêt.* C'était de la réunion de diverses nations qu'était formée l'armée romaine : parce que (les Romains) s'étaient alors rendus maîtres de toute l'Europe et qu'ils avaient soumis la plus grande partie de l'Asie, c'est de partout qu'avaient été réunies les troupes d'élite qu'ils possédaient. Voilà pourquoi le texte prophétique déclare : « Venez, mangez, vous toutes les bêtes sauvages de la forêt. » D'aucuns, toutefois, ont rapporté ces mots à Gog et à Magog, sans avoir prêté attention au fait que ces derniers ont été consumés dans les montagnes de Judée sous l'effet de coups d'origine divine, tandis que ceux qui sont présentement appelés sont incités à dévorer d'autres hommes<sup>3</sup>.

Il expose ensuite la conduite inique des Juifs : 10. *Voyez que tous ont été aveugles, ils n'ont pas eu de sens.* Si grand était leur aveuglement qu'ils n'ont pas reconnu en plein midi le soleil de la justice.

**L'attitude des Juifs à l'égard du Christ et des apôtres**

le pain de vie et recevoir l'eau du baptême ou une invitation adressée aux nations pour qu'elles fassent expier à Israël son impiété (70, 1249 CD).

2. Cf. *In Dan.*, 81, 1240 AB : les trois premières bêtes, selon Théodore et l'ensemble de la tradition, sont respectivement les Assyriens ou Chaldéens, les Perses et les Macédoniens qui, tour à tour, ont dominé le monde.

3. Sur Gog et Magog, cf. t. II, *SC* 295, p. 83, n. 3.



ἐνεοί, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν. Κατὰ μὲν γὰρ τῶν δαυμόνων οὐχ ὑλάκτουσιν ἀλλὰ (περισαί)νοντες τοὺς πολεμίους ὡς εὐεργέτας ἐδέχοντο, κατὰ δὲ τοῦ τροφῆος καὶ σωτῆρος  
 100 ὑλάκτουσιν. Ἐνυπνι(αζόμενοι) κοίτην, φιλοῦντες νυσταγμόνι. Ἐπέμεινε τῇ τροπῇ τὸ ῥάθυμον ἐξελέγχων τῆς γνώμης.  
 11 Καὶ οἱ (κύνες) ἀναιδεῖς τῇ ψυχῇ καὶ οὐκ εἰδότες πλησμονήν. Ἐναντίον εἶναι πως δοκεῖ· εἰ γὰρ οὐχ ὑλακτοῦσιν ἀλλὰ δι(νεκ)ῶς καθεύδουσιν, πῶς ἀναίδειαν ἔχουσιν; Ἄλλ', ὅπερ  
 105 ἔφην, κατὰ μὲν τῶν πολεμίων οὐχ ὑλάκτουσιν, (κατὰ) δὲ τοῦ δημιουργοῦ τὴν ἀναίδειαν ἔδειξαν κόρον οὐ λαμβάνοντες τῆς πονηρίας.

Καὶ εἰσι πο(νηροὶ) καὶ οὐκ εἰδότες σύ(νε)σιν, πάντες ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν ἐξηκολούθησαν, ἕκαστος κατὰ τὸ ἑαυτοῦ  
 110 πλε(ονέκ)τημα ἀπ' ἄκρου αὐτοῦ. Τὸ πλεονέκτημα Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος « πλεονεξίαν » ἤρ[μῆ]νυσαν. Κατηγορεῖ δὲ αὐτῶν ὁ λόγος ὅτι τὴν θείαν καταλιπόντες ὁδὸν εἰς πολυσχιδεῖς ἐπλανήθησαν (ἀτραπ)οὺς· ἕκαστος γὰρ ἄδευεν ὡς ἐβούλετο τὴν πλεονεκτικὴν αἰρούμενος γνώμην.  
 115 12 Δεῦτε λάβωμεν (οἶνον) καὶ οἰνοφλυγῆσωμεν μέθη, καὶ ἔσται τοιαύτη ἡμέρα αὔριον μεγάλη περισσῶς σφόδρα. Ταῦτα [αὐτοὶ π]ρὸς ἀλλήλους ἔλεγον οἰνοφλυγία καὶ γαστριμαργία δουλεύοντες καὶ νομίζοντες τὴν τρυφήν [πάν]των αὐτοῖς πρόξενον ἔσσεσθαι ἀγαθῶν.

120 57<sup>1</sup> Ἴδετε ὡς ὁ δίκαιος ἀπώλετο, καὶ οὐδεὶς ἀνήρ ἐκ(δέχ)εται τῇ καρδίᾳ. Τὸν δεσποτικὸν ἐνταῦθα σταυρὸν προσεσήμηνεν· δίκαιον γὰρ τὸν δεσπότην ὀνομάζει Χριστόν,

C : 97-100 κατὰ — ὑλάκτουσιν || 103-107 ἐναντίον — πονηρίας || 112-114 κατηγορεῖ — γνώμην || 121-126 τὸν — ἐγκλημα

103 δοκεῖ K : +τοῦτο C || 122 προσεσήμηνεν C : προσεσήμηνεν K

I. Dans sa volonté de montrer la cohérence de l'Écriture, Théodoret veille constamment à résoudre d'apparentes contradictions

*Tous sont des chiens muets qui ne peuvent aboyer. De fait, ils n'aboyaient pas contre les démons, mais caressaient leurs ennemis et les accueilleraient comme des bienfaiteurs, tandis qu'ils aboyaient contre leur nourricier et leur sauveur. Ils sont allongés sur leur couche, ils aiment à s'assoupir. Il a continué de manière figurée à dénoncer la paresse de leur esprit. 11. Ce sont des chiens à l'âme impudente et qui ne connaissent pas la satiété. Il semble y avoir une espèce de contradiction<sup>1</sup> : de fait, s'ils n'aboyaient pas, mais dorment continuellement, comment ont-ils de l'impudence ? Mais, comme je l'ai dit, s'ils n'aboyaient pas contre leurs ennemis, c'est contre le créateur qu'ils ont montré leur impudence, sans concevoir de dégoût de leur perversité.*

*Ils sont pervers et n'ont pas d'intelligence, tous ont suivi leurs propres voies, chacun selon son propre intérêt depuis le plus grand lui-même. Aquila, Théodotion et Symmaque ont traduit le mot « intérêt » par « avantage ». Le texte accuse donc les Juifs d'avoir abandonné la voie de Dieu et de s'être égarés sur des sentiers très divers<sup>2</sup> : chacun marchait, en effet, comme il le voulait, en adoptant une attitude d'esprit intéressée. 12. Venez, prenons du vin et adonnons-nous au vin jusqu'à l'ivresse, et demain sera un jour identique, grand à un degré extrême. Voilà les propos qu'ils échangeaient, tandis qu'ils étaient assujettis à l'ivresse et à la glotonnerie et qu'ils pensaient trouver dans la débauche la pourvoyeuse de toutes sortes de biens.*

57, 1. Voyez comment le juste a péri, et personne n'y prend garde en son cœur. Il a par avance annoncé ici la croix du Maître ; car c'est notre Maître le Christ qu'il

dont certains pourraient s'autoriser pour jeter le discrédit sur l'ensemble du texte biblique (cf. *In Is.*, 2, 5-6 ; 5, 153-159 ; 12, 347-351).

2. Rapprocher d'*Is.* 53, 6 (*In Is.*, 17, 91-98).

δς « ἀ(μαρτίαν) οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ». Σημαίνει δὲ κατὰ ταῦτόν καὶ τῆς τῶν ἐσταυρωκότων  
 125 (καρδίας τὴν π)ώρωσιν · οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν φησι συνιδεῖν ἐβουλήθη τὸ ἐγκλημα. Καὶ ἄνδρες δίκαιοι αἴρονται, (καὶ οὐδεὶς) κατανοεῖ. Μετὰ γὰρ τὸν δεσπότην Χριστὸν καὶ κατὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραπλησίως ἐλύττησαν (καὶ τὸν) μὲν θεσπέσιον κατέλευσαν Στέφανον, ἀπέτεμον δὲ τὸν  
 130 θεϊότατον Ἰάκωβον, τὸν δὲ ἐπ' ἄκρα δι[καιοσύνη], τὸν πολυθρύλητον, τὸν μέγαν Ἰάκωβον ᾧσαν μὲν ἀπὸ τοῦ πτερυγίου τοῦ ναοῦ, κα(τεν)εχθέντα δὲ ξύλοις παίοντες τῷ θανάτῳ παρέδωκαν.

Ἀπὸ γὰρ προσώπου ἀδικίας ἦρται ὁ δίκαιος · <sup>2</sup> (ἔσται) ἐν  
 135 εἰρήνῃ ἢ ταφῇ αὐτοῦ, ἦρται ἐκ μέσου. Περὶ τοῦ δεσπότητος ταῦτα λέγει Χριστοῦ καὶ δηλοῖ κατὰ ταῦτόν τό τε (ἄδικον) τῆς σφαγῆς καὶ τὴν μετὰ θάνατον νίκην · ὁ γὰρ θάνατος αὐτοῦ τὰς πρὸς τὸν θεὸν ἡμῖν καταλλαγὰς (ἔδωρῆσ)ατο, αὐτὸς δὲ τὸν τάφον καταλιπὼν εἰς οὐρανοὺς ἀνελήφθη.  
 140 <sup>3</sup> Ὑμεῖς δὲ προσ(αγ)άγετε ὄψε υἱοὶ ἄνομοι, (σπέρμα) μοιχῶν καὶ πόρνῆς. Ἐξέβαλεν αὐτοὺς τῆς συγγενείας τοῦ Ἀβραάμ. Τοῦτο καὶ ὁ κύριος ἐν [τοῖς ἱεροῖς] [εὐαγγε]λίοις πεποίηκεν · λεγόντων γὰρ ἐκείνων · « Ἡμεῖς πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ » ὑπολαβὼν ὁ κύριος [ἔφη] · « (Εἰ  
 145 τ)έκνα Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε · νῦν

C : 127-133 μετὰ — παρέδωκαν || 135-139 ἦρται — ἀνελήφθη || 141-154 ἐξέβαλεν — δογμάτων (141-153 τοῦτο — Σιών >)

123 δόλον K : δόλος C<sup>91-964</sup> εὐρέθη δόλος C<sup>r</sup> praeter 91-99 || 126 ἐγκλημα K : τόλμημα C || 127 καὶ K : > C || 130-131 τὸν<sup>1</sup> — Ἰάκωβον K : > C || 141 αὐτοὺς K : +ἐκ C

123 Is. 53, 9 129-130 cf. Act. 7, 58 ; 12, 2 143 Matth. 3, 9 143-149 Jn 8, 39-40.44

1. EUSÈBE rapporte premièrement le verset à l'audace dont faisaient preuve les Juifs contre les hommes justes et pieux et à leurs menaces contre les prophètes (GCS 351, 25-26), puis l'applique au

appelle « le juste », lui qui « n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il n'y a pas de fourberie ». En même temps il annonce aussi l'endurcissement du cœur de ceux qui l'ont crucifié : aucun d'entre eux, dit-il, n'a voulu considérer le chef d'accusation. *Des hommes justes sont supprimés, et personne ne le considère.* Après (s'être attaqués) à notre Maître le Christ, c'est aussi contre les saints apôtres<sup>1</sup> qu'ils furent semblablement remplis de rage : ils lapidèrent Étienne l'inspiré et supprimèrent le très divin Jacques ; quant à l'homme qui était parvenu au sommet de la justice, l'illustre, le grand Jacques, ils le précipitèrent du haut du pinacle du Temple et, quand il fut tombé, ils le mirent à mort en le frappant avec des bâtons<sup>2</sup>.

*Car à la face de l'injustice le juste a été enlevé ; 2. son sépulcre sera en paix, il a été enlevé du milieu (de nous).* Il dit cela de notre Maître le Christ et fait voir simultanément l'injustice du meurtre et la victoire qui a suivi la mort : car sa mort nous a fait don de la réconciliation avec Dieu et il a pour sa part abandonné son tombeau pour monter aux cieux<sup>3</sup>.

**Mise en accusation des Juifs et de leurs pratiques idolâtres** 3. *Mais vous, approchez ici, fils criminels, race d'adultères et d'une prostituée.* Il les a rejetés de la parenté d'Abraham<sup>4</sup>. C'est également ce qu'a fait le Seigneur dans les saints Évangiles : alors qu'ils disaient : « Nous avons pour père Abraham », le Seigneur prit la parole et dit : « Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham ; mais maintenant vous

Christ et à ses disciples victimes des machinations des Juifs (*id.*, 32-33). CYRILLE, comme Théodoret, rapporte la première partie du verset au Christ et la seconde aux apôtres (70, 1256 AB).

2. EUSÈBE, *H. E.* II 23, 3-18 (SC 31).

3. EUSÈBE rapporte également ce verset à l'ascension du Christ (GCS 351, 34-36).

4. Même remarque de la part d'EUSÈBE qui cite également *Jn* 8, 39 (GCS 352, 7-9).

δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι (ἄνθρωπον δὲ) τὴν ἀλήθειαν ὑμῶν  
 λελάληκα ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ πατρὸς μου · τοῦτο Ἀβραάμ  
 οὐκ ἐποίησεν », καὶ πάλιν · « Ὑμεῖς (ἐκ τοῦ πατρὸς) ὑμῶν  
 τοῦ διαβόλου ἐστέ. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. »  
 150 Οὕτω κἀνταῦθα σπέρμα (μοιχῶν) καὶ πόρνῃς αὐτοὺς  
 ὀνομάζει · καὶ γὰρ ἐν τοῖς προοιμίοις τῆς προφητείας  
 πόρνῃν τὴν πόλιν ὠνόμασεν · « Πῶς ἐγένετο πόρνῃ πόλις  
 πιστὴ Σιών. » Κατηγορεῖ δὲ αὐτῶν μοιχείαν οὐ μόνον τὴν  
 τῶν (γάμ)ων ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν δογματῶν διαφθοράν · τῷ  
 155 γὰρ θεῷ συνῆφθαι δοκοῦντες λάθρα τοῖς δ[αίμοσιν ἐδοῦ]-  
 λευον, καὶ μοιχεία ἦν ἀντικρυς τὸ γινόμενον.

4<sup>e</sup> Ἐν τίνι ἐτροφήσατε ; Καὶ ἐπὶ τίνα ἠνοίξατε (τὸ στόμα  
 ὑμῶν) ; Καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν ; Σαφῶς  
 διὰ τῶν εἰρημένων τ(ὰς ὑ)π' αὐτῶν γε(γενημένας) κατὰ  
 160 τοῦ δεσπότη βλασφημίας ἐλέγχει · πλάνον γὰρ αὐτὸν  
 ἐκάλουν καὶ δαιμονῶντα καὶ (Σαμαρί)την καὶ ἐν Βεελζεβούλ  
 τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια.

Οὐχ ὑμεῖς (ἐστε τέκνα ἀπ)ωλείας, σπέρμα ἄνομον, <sup>5</sup> οἱ  
 παρακαλοῦντες ἐπὶ τὰ εἶδωλα ὑπὸ δένδρα δασέα, [172 a]  
 165 σφάζοντες τὰ τέκνα αὐτῶν ἐν ταῖς φάρα(γ)ξιν ἀνὰ μέσον  
 τῶν πετρῶν <sup>6</sup> καὶ ἐν τοῖς μέρεσι τῆς φάραγγος ; Ἐπειδὴ  
 γὰρ ὡς ἀντίθεον δῆθεν τὸν δεσπότην τῷ ξύλῳ προσήλωσαν  
 ζῆλον ὡς ἐνόμιζον ὑπὲρ τοῦ θεοεικότος τὸν νόμον ὑποδεικνύ-  
 170 μενοι, εἰς καιρὸν αὐτοὺς τῆς δεισιδαιμονίας ἀνέμνησεν · Οὐ  
 διηνεκῶς φησι τοῖς εἰδώλοις διατελεῖτε λατρεύοντες καὶ τὰ  
 ἄλλα περινοστοῦντες καὶ ἐν ταῖς φάραγξι τὰ τέκνα τοῖς

C : 158-162 σαφῶς — δαιμόνια || 166-175 ἐπειδὴ — ψυχῆ

153 μόνον K : μόνον C || 161 δαιμονῶντα K : δαιμονῶντα C ||  
 168 ἐνόμιζον K : νομίζοντες C || 168-169 ὑποδεικνύμενοι K : ἐπι-  
 δεικνύμενοι C

152 Is. 1, 21 160-162 cf. Matth. 27, 63 ; Jn 8, 48 ; Matth. 12, 24

1. La même idée est déjà développée dans l'*In Ez.*, 81, 940 AC. EUSEBE voit aussi dans « adultère » une manière de désigner l'idolâtrie (*GCS* 352, 9-14) ; cf. CLÉMENT D'ALEX., *Protrept.* IV, 61,

me cherchez pour me tuer, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de mon Père ; cela Abraham ne l'a pas fait », et de nouveau : « Vous, vous avez pour père le diable. Ce fut un homicide dès l'origine. » De même, ici également, il leur donne le nom de « race d'adultères et d'une prostituée » ; de fait, au début de la prophétie, il a donné à la cité le nom de « prostituée » : « Comment est-elle devenue une prostituée la cité fidèle, Sion ? » Or, il les accuse d'adultère, sans penser uniquement à l'adultère dans le mariage, mais aussi à la violation des commandements (de la Loi) : tout en paraissant s'attacher à Dieu, ils étaient secrètement les esclaves des démons, et cet état de fait était ouvertement un adultère<sup>1</sup>.

4. *A l'égard de qui avez-vous été arrogants ? Contre qui avez-vous ouvert la bouche ? Contre qui avez-vous tiré la langue.* Par ces mots il dénonce clairement les blasphèmes qu'ils ont proférés contre le Maître : ils l'appelaient séducteur, possédé du démon et Samaritain ; (ils disaient) que c'était au nom de Beelzébul, le prince des démons qu'il chassait les démons.

*N'êtes-vous pas des enfants de perdition, une race criminelle, 5. vous qui adressez des invocations aux idoles sous les arbres touffus, en immolant vos enfants dans les ravins, au milieu des rochers, 6. et dans les gorges du ravin ?* Puisqu'ils ont cloué le Maître au bois de la croix — car à les en croire il s'opposait à Dieu —, en faisant montre de leur zèle, à ce qu'ils pensaient, pour celui qui avait institué la Loi, il leur a rappelé à propos leur superstition<sup>2</sup> : Ne continuez-vous pas sans cesse, dit-il, à rendre un culte aux idoles, à parcourir les bois sacrés et, dans les ravins,

3-4 (*SC* 2) et R. MORTLEY, *Connaissance religieuse et herméneutique chez Clément d'Alexandrie*, Leiden 1973, p. 205 ; pour CYRILLE, le terme désigne les déformations que font subir à la Loi, dans leurs enseignements, les scribes et les docteurs de la Loi (70, 1257 D).

2. Sur ce « topos » de la polémique anti-juive, cf. t. I, *SC* 276, p. 185, n. 1.

δαίμοσι καταθύοντες ; Νῦν τῷ ὑπὲρ τοῦ νόμου ἐπυρσεύθητε  
ζήλω καὶ κατὰ τοῦ νομοθέτου κεκινήκατε τοῦτον οἱ ἐπὶ  
τῶν εἰδώλων « κύνες ἐνεοί », ἐπὶ τοῦ σ(ωτήρος) καὶ  
175 εὐεργέτου « κύνες ἀναιδεῖς τῇ ψυχῇ ».

Ἐκείνη σου ἡ μερίς, οὗτός σου ὁ κλήρος, κάκείνοις  
ἐξέχ(εας) σπονδὰς καὶ τούτοις ἀνήνεγκας θυσίας · ἐπὶ  
τούτοις οὖν οὐκ ὀργισθήσομαι ; λέγει κύριος. Τὴν πολύθεον  
αὐτῶν ἐναργῶς ἐδήλωσε πλάνην · οὐ γὰρ δύο φησὶν ἢ  
180 τρισὶν ἀλλὰ παμπόλλοις ἐδουλεύσατε δαίμοσι καὶ ἐκείνοις  
μὲν σπονδὰς τούτοις δὲ θυσίας προσενηνόχατε καὶ τὸν θεῖον  
κλήρον καταλιπόντες ἐκείνους ἔχειν ἠβουλήθητε κλήρον. Διὰ  
τοῦτο δικαίαν ὑμῖν τιμωρίαν ἐποίησα.

Ἐπ' ὄ(ρος) ὑψηλὸν καὶ μετέωρον ἐκεῖ σου ἡ κοίτη.  
185 Τὰς προσεδρείας καὶ τὴν ἀνάπαυλαν κοίτην ὠνόμασεν.  
Κ(αὶ) ἐκεῖ ἀνεβίβασας θυσίας <sup>8</sup> καὶ ὀπίσω τῶν σταθμῶν  
τῆς θύρας σου ἔθηκας μνημόσυνόν σου. Τὴν πολλὴν αὐτῶν  
ἀσέβειαν καὶ διὰ τούτων διδάσκει · οὐ γὰρ μόνον ἐν τοῖς  
ἔρεσιν ἐπλανῶντο, ἀλλ(ὰ) καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις τοῖς εἰδώλοις  
190 ἐδούλευον. Μνημόσυνον δὲ καλεῖ τὸ τῆς κατηγορίας ἀνά-  
γραπτον. Ὡς οὖν, ἐὰν ἀπ' ἐμοῦ ἀποστής, πλεον τι ἔξεις.  
Τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ μακάριος Ἰερεμίας διδάσκει · εἰσάγει  
γὰρ τὰς γυναῖκας αὐτῶν καὶ αὐτοὺς λέγοντας ὅτι, ἐξ οὗ  
ἀπέστημεν τῆς τῶν εἰδώλων δουλείας, κατέλαβεν ἡμᾶς τὰ  
195 κακά.

Ἐπλάτυνας τὴν κοίτην σου καὶ ἔθου σαυτῇ παρ' αὐτῶν.  
Τοῦτο σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευσεν · « Ἐπλάτυνας  
τὴν κοίτην σου καὶ συνδιαθήκους ἐποίησάς σ[οι]. » Ἄντι

C : 187-191 τὴν — ἀνάγραπτον

173 τοῦτον K : ἑαυτοῦς C || 194 δουλείας K\* : λατρείας K<sup>oort</sup>

174 Is. 56, 10    175 Is. 56, 11    192-195 cf. Jér. 51, 18

1. EUSEBE (GCS 353,3-4) comprend qu'il s'agit des « monuments »  
de l'idolâtrie, c'est-à-dire des idoles (τὰ ἀψυχα ἐγάλματα) ; pour  
JÉRÔME aussi le terme désigne les divinités domestiques, i.e. les dieux  
Lares (PL 24, 551 BC).

à immoler vos enfants aux démons ? C'est maintenant que  
vous avez été enflammés de zèle pour la Loi et c'est contre  
le Législateur que vous l'avez dirigé, vous qui êtes « des  
chiens muets » quand il s'agit des idoles, (mais) quand  
il s'agit du Sauveur et du Bienfaiteur, « des chiens à l'âme  
impudente » !

*Voilà ta part, voici ton héritage ; à ces idoles-là tu as fait  
des libations et à celles-ci tu as offert des sacrifices : de cela  
donc ne serai-je pas irrité ? dit le Seigneur.* Il a manifestement  
fait voir l'erreur du polythéisme qui était la leur : ce n'est  
pas de deux ou trois démons, dit-il, mais d'un très grand  
nombre que vous avez été esclaves ; aux uns vous avez  
offert des libations, aux autres des sacrifices ; vous avez  
abandonné l'héritage divin et vous avez voulu posséder  
les démons en héritage. C'est pourquoi je vous infligerai  
un juste châtement.

7. *Sur une montagne élevée et très haute, là (se trouve)  
ta couche.* Il a donné le nom de « couche » à leur assiduité  
et à leur repos (auprès des idoles). *C'est là que tu as fait  
monter des sacrifices* 8. *et c'est derrière les linteaux de ta  
porte que tu as placé ton monument.* Par là aussi il enseigne  
l'étendue de leur impiété : ce n'était pas seulement sur  
les montagnes qu'ils erraient, mais c'était aussi dans leurs  
maisons qu'ils étaient esclaves des idoles. Il appelle  
« monument » la preuve écrite de leur accusation<sup>1</sup>. *Tu  
pensais qu'à t'éloigner de moi, tu posséderais quelque  
chose de plus.* C'est ce que nous enseigne clairement le  
bienheureux Jérémie ; il met en scène leurs femmes et  
eux-mêmes, et leur fait dire : Depuis que nous nous  
sommes écartés du service des idoles, le malheur nous  
est arrivé.

*Tu as ouvert largement ta couche et tu t'es placée auprès  
d'eux.* De ce passage, Symmaque a donné une interprétation  
plus claire : « Tu as ouvert largement ta couche et tu t'es  
liée avec eux par des accords. » Ce qui revient à dire :

200 τοῦ · πολλοῖς συνήφθης δαίμοσι καὶ τοῖς ἐκείνων ἠκολού-  
θησας νόμοις καὶ συνέθου δουλεύειν ἐκάστω. Καὶ αὐτὸς  
δὲ ὁ τῶν ὄλων θεὸς τὸν ἔννομον ἐξηγούμενος γάμον διὰ  
τοῦ προφήτου Ἰεζεκι[ήλ] φησιν · « Καὶ εἰσῆλθον ἐν διαθήκῃ  
μου πρὸς σέ » ἀντὶ τοῦ · Προικῶν γραμματεῖον μεταξὺ  
205 ἡμῶν διετέλεσ[α] · καλεῖ δὲ διαθήκην τὸν νόμον. Ἠγάπησας  
τούς κοιμωμένους μετὰ σοῦ <sup>9</sup> καὶ ἐπλήθυνας τὴν πορνείαν  
σου μετ' αὐτ(ῶν). Ὡς ἐπὶ γυναικὸς ἀκολάστου καὶ ταῦτα  
εἶρηκε τὴν πολλὴν αὐτῆς διδασκῶν ἀσέβειαν.

Καὶ πολλοὺς ἐποίησας τοὺς μακρὰν ἀπὸ σοῦ. Ὁ δὲ Σύμ-  
μαχος καὶ ὁ Θεοδοτίων οὕτως · « Καὶ ἐπλήθυνας τὰ μυρέψια  
210 σου. » Οὕτω δὲ προσηγόρευσε τὴν τῶν εἰδώλων κατασκευὴν ·  
καθάπερ γὰρ τὸ συγκείμενον μύρον ἐκ πολλῶν εἰδῶν  
ἐρανίζεται διὰ τῆς τέχνης τὴν εὐκοσμίαν, οὕτω καὶ τὰ  
εἶδωλα ἐκ πολλῶν ὕλων καὶ τεχνῶν δέχεται τὴν [κατα]-  
σκευὴν. Καὶ οἱ Ἑβδομήκοντα δὲ εἰκότως μακρὰν ὠνόμασαν ·  
215 τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; Πόρρω (δὲ) αὐτο(ὺς  
κ)αὶ ὁ νόμος ἐποίει. Καὶ ἀπέστειλας πρέσβεις ὑπὲρ τὰ ὄρια  
σου. Ποτὲ μὲν γὰρ Αἰγυπτίοις (ποτὲ) δὲ Ἀσσυριοῖς προσέ-  
φευγον. Καὶ ἐταπεινώθη(ς) ἕως ἄδου. Τοῦτον ἔσχες ἐκ τῆς  
τῶν εἰδώλων θερ(απειας) καρπόν.

220 <sup>10</sup> Ταῖς πολυοδίαις σου ἐκοπίασας καὶ οὐκ εἶπας ·  
Παύσομαι ἐνισχύουσα. Ἐπὶ πολὺ φησιν ἐπλανήθης καὶ  
παῦλαν τῆς πλάνης λαβεῖν οὐκ ἠθέλησας. Ἐπραξας ταῦτα,  
διὰ τοῦτο οὐ κατεδείθης μου. (Ἐμὲ κα)τέλιπες, τοὺς δαί-  
225 κόνους ἐθεράπευσας, ἀνθρωπίναις ἐπικουρίαις ἐθάρρησας καὶ  
κόρον οὐκ εἶληφας τῶν (κακῶν). <sup>11</sup> Τίνα εὐλαβηθεῖσα  
ἐφοβήθης καὶ ἐψεύσω με καὶ οὐκ ἐμνήσθης μου οὐδὲ

C : 206-207 σου μετ' — ἀσέβειαν || 214-216 μακρὰν — ἐποίει ||  
217 ποτὲ<sup>1</sup> — προσέφευγον || 218-220 τοῦτον — ἐκοπίασας || 223-  
225 ἐμὲ — κακῶν

· 214 ὠνόμασαν K : ὠνόμασε τὰ εἶδωλα C || 224 ἐθεράπευσας K :  
θεραπεύσασα C

202 Éz. 16, 8

tu t'es unie à bien des démons, tu as suivi leurs lois, et  
tu as promis par un pacte d'être esclave de chacun d'eux.  
De son côté, le Dieu de l'univers, en commentant le  
mariage opéré par la Loi, déclare par l'intermédiaire du  
prophète Ézéchiél : « Et j'ai conclu une alliance avec toi »,  
ce qui revient à dire : j'ai passé entre nous un contrat  
dotal ; or, il appelle « alliance » la Loi. *Tu as chéri ceux qui*  
*étaient couchés avec toi* <sup>9</sup>. *et tu as multiplié tes fornications*  
*avec eux*. Comme s'il parlait d'une femme intempérante, il a  
également dit cela pour enseigner l'étendue de son impiété.

*Et tu as rendu nombreux ceux qui sont loin de toi*.  
Symmaque et Théodotion (ont traduit) de la manière  
suivante : « Et tu as multiplié tes essences. » Il a désigné  
de cette façon la construction des idoles : de même que le  
parfum qui est composé d'un grand nombre d'ingrédients  
sollicite de l'art sa perfection, de même les idoles reçoivent  
leur construction à partir d'un grand nombre de matières  
et d'arts. Les Septante, de leur côté, les ont nommées à  
juste titre « (ceux qui sont) loin » : quel rapport y a-t-il, en  
effet, entre la lumière et les ténèbres ? Or, la Loi également  
les rendaient lointains<sup>1</sup>. *Et tu as envoyé des ambassadeurs*  
*au-delà de tes frontières*. Il se réfugiaient tantôt chez les  
Égyptiens, tantôt chez les Assyriens. *Et tu as été abaissée*  
*jusqu'à l'Hadès*. C'est le fruit que tu as récolté du culte des  
idoles.

<sup>10</sup>. *Par maints voyages tu t'es fatiguée et tu n'as pas dit :*  
*je vais m'arrêter pour reprendre force*. Pendant longtemps  
tu as erré, dit-il, et tu n'as pas voulu mettre fin à ton  
errance. *Voilà ce que tu as fait : à cause de cela tu ne m'as*  
*pas supplié*. Tu m'as abandonné, tu as rendu un culte aux  
démons, tu as mis ta confiance dans des secours humains  
et tu n'as pas conçu de dégoût de tes malheurs. <sup>11</sup>. *Qui*  
*as-tu craint et de qui as-tu été effrayée pour m'avoir renié,*

1. On comprend aisément qu'il s'agit des idoles, des faux dieux,  
dont la Loi interdit le culte.

ἐλαβές με εἰς τὴν (διά)νοιάν σου οὐδὲ εἰς τὴν καρδίαν σου ;  
 Ἦνίκα τοῖς εἰδώλοις ἐδούλευες, οὐκ ἐδεδίεις τὸν νομοθέτην ·  
 230 ὅτ(ε) δὲ (πα)ρεγενόμην ἐγώ, ἐφοβήθης φόβον, οὐ οὐκ ἦν  
 φόβος, καὶ τὰς περὶ ἐμοῦ προρρήσεις λα(βεῖν) εἰς νοῦν  
 οὐκ ἠθέλησας.

Καὶ ἐγώ σε ἰδὼν παρορῶ. Πολιορκουμένη γάρ σοι οὐδε-  
 μίαν παρέξω βο(ήθειαν. Καὶ) ἐγώ εἰμι ὁ ἀπ' αἰῶνος. Οὐδὲ  
 γὰρ ἄλλος εἰμι παρ' ἐκείνον τὸν τῆς Αἰγυπτίων σε δουλείας  
 235 ἐλευθερώσαν[τα], τ[ὸν] διὰ θαλάττης πεζεῦσαι παρα-  
 σκευάσαντα, τὸν τὰ μυρία ἐργασάμενον θαύματα. <sup>12</sup> Καὶ  
 ἐγώ ἀπ(αγγελῶ) |172 b| τὴν δικαιοσύνην μου καὶ τὰ κακά  
 σου ἃ οὐκ ὠφελήσει σε. Καὶ τὰς ἐμὰς εὐεργεσίας δείκνυμι  
 καὶ τὴν σὴν ἀγνωμοσύνην ἐλέγξω. <sup>13</sup> Ὅταν ἀναβοήσης,  
 240 ἐξελέσθωσάν σε ἐν τῇ θλίψει σου · τοῦτους γὰρ πάντας  
 ἄνεμος λήψεται, καὶ ἀποίσει καταιγίς. Οὐ γὰρ μόνον σοὶ  
 βοηθείας οὐ μεταδώσουσιν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ φροῦδοι ἔ(σο)νται,  
 τουτέστι τὰ εἰδῶλα.

Οἱ δὲ ἀντεχόμενοί μου κτήσονται τὴν γῆν καὶ κληρονομή-  
 245 σουσι τὸ ἔρος μου τὸ ἅγιον. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λόγοις τὰ  
 πράγματα · οἱ γὰρ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότες καὶ τὴν  
 Ἱεροσολύμων κατέχουσι πόλιν (καὶ) ἐν ἀπάσαις ταῖς  
 πόλεσιν ἀξιοῦνται τιμῆς. <sup>14</sup> Καὶ ἐροῦσιν · Καθαρίσατε ἀπὸ  
 250 ὁδοῦ τοῦ λαοῦ μου. Οἱ γὰρ τῆς ἀληθείας κήρυκες λείαν  
 ἐργάσσονται τοῖς πιστεύουσι (τὴν εὐ)θεῖαν ὁδόν, καὶ τὰ  
 ἀρέσκοντα τῷ θεῷ ἐπιδεικνύοντες καὶ τῶν ἐναντίων ἀποτρέ-  
 ποντες. Ταῦτα γὰρ ἐκάλεσε (σ)κῶλα, ὁ δὲ Σύμμαχος ταῦτα  
 ἔφη « προσκόμματα ».

C : 228-231 ἦνίκα — ἠθέλησας || 232-233 πολιορκουμένη — βοή-  
 θειαν || 241-243 οὐ — εἰδῶλα || 245-248 καὶ — τιμῆς || 250-253 οἱ —  
 ἀποτρέποντες

230 εἰς νοῦν K : > C || 232 σοι οὐδεμίαν K : ~ C

229-230 cf. Ps. 13, 5 (LXX)

1. Cf. *supra*, p. 201, n. 2.

pour ne l'être plus souvenue de moi, pour ne pas m'avoir  
 accueilli dans la pensée et dans ton cœur? Quand tu étais  
 esclave des idoles, tu ne craignais pas le Législateur ;  
 mais, lorsque je fus venu en personne, tu as été prise de  
 peur, là où il n'y avait pas lieu d'avoir peur, et tu n'as pas  
 voulu accueillir dans ton esprit les prédictions qui me  
 concernaient<sup>1</sup>.

Châtiment  
 de l'idolâtrie  
 et salut  
 pour les croyants

Et moi, en te voyant, je le dédaigne  
 (à mon tour). Lorsque tu seras assié-  
 gée, je ne te fournirai aucun secours.

Et moi, je suis celui qui est depuis  
 l'éternité. Car je ne suis pas différent de celui qui t'a délivrée  
 de l'esclavage des Égyptiens, qui t'a permis de traverser  
 la mer à pied sec, qui a accompli une grande foule de  
 miracles. 12. Et moi, je vais faire connaître ma justice et  
 les maux, qui ne te serviront pas. Je montre mes bienfaits  
 et je vais dénoncer ton insensibilité. 13. Lorsque tu crieras,  
 qu'elles te délivrent dans ta tribulation! car le vent les  
 emportera toutes et l'ouragan les enlèvera. Loin de te prêter  
 assistance, elles seront elles-mêmes — c'est-à-dire les  
 idoles — emportées.

Mais ceux qui se tiennent fermement à moi posséderont la  
 terre et hériteront de ma montagne sainte. Les faits viennent  
 du reste confirmer la déclaration : car ceux qui ont  
 cru en lui possèdent la ville de Jérusalem et dans toutes  
 les villes ont droit à des marques d'honneur. 14. Et l'on  
 dira : Purifiez les routes devant sa face et enlevez les obstacles  
 de la route de mon peuple. Les hérauts de la vérité aplaniront  
 pour les croyants la route droite, en leur montrant ce qui  
 plaît à Dieu et en les détournant de la conduite opposée.  
 Voilà ce qu'il a appelé « obstacles », tandis que Symmaque  
 l'a rendu par « achoppements »<sup>2</sup>.

2. CHRYSOSTOME (*M.*, p. 423, 21-22) donne pour « obstacles »  
 (*offendicula*) la variante d'Aquila *scandalum* et celle de  
 Symmaque : *Setacoim a via populi mei*, à propos de laquelle les

255 15<sup>ο</sup> Ὅτι τάδε λέγει ὁ ὕψιστος, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, (ὁ αἰ)ώνιος, ἅγιος ἐν ἁγίοις ὄνομα αὐτῷ, κύριος ὕψιστος ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος καὶ ὀλιγοψύχοις διδοὺς μα(κρο)θυμίαν καὶ ζωὴν διδοὺς τοῖς συντετριμμένοις τὴν καρδίαν καὶ ζωῶσαι καρδίας τεθλασμένων. Τὴν [παν]τοδαπῆ<ν> αὐτοῦ κηδεμονίαν ἔδειξεν · ἐν ὑψηλοῖς γὰρ κατοικῶν τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ  
260 καὶ ἅγιος ὢν ἀνα[παύ]εται μὲν ἐν ἁγίοις, τοῖς δὲ ὀλιγοψύχοις προσφέρει παραψυχὴν καὶ τοὺς τὰς καρδίας συντετριμμένους [εἰς ζωὴν ἐπανάγει. Οὐ γὰρ μόνον δικαίων ἐπιμελεῖται ἀλλὰ καὶ τοὺς εἰς τὸ βάραθρον τῆς κακίας ἐκ[κομι]σθέντας  
265 ἀνακαλεῖται καὶ τοῖς κακῶς τὰς ψυχὰς διακειμένοις ἰατρειάν προσφέρει παντο[δαπῆ]ν.

16 Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἐδικήσω ὑμᾶς οὐδὲ διὰ παντὸς ὀργισθήσομαι ὑμῖν. Πλεῖστοι τῶν τὸν κύριον ἑσταυρω(κό)-των διὰ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων ἐπίστευσαν καὶ  
270 τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσαν. Τοῦτου χάριν καὶ σταυρούμενος (ὁ κύριος) ἔφη · « Πάτερ ἄφες αὐτοῖς · οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιῶσιν. » Ἐκ τούτων ὁ μακάριος Παῦλος, ἐκ τούτων οἱ τρισχίλιοι [καὶ] αἱ πολλαὶ μυριάδες · τούτοις ὑπισχνεῖται συγγνώμην. Πνεῦμα γὰρ παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν  
275 πᾶσαν (ἐγὼ) ἐποίησα. Τοῦ ἐμφυσήματος ἐμνημόνευσε δι' οὗ τοῦ Ἀδάμ ἐδημιούργησε τὴν ψυχὴν · « Ἐνεφύσησε » γὰρ (φη)σιν « εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Ἐπειδὴ τῶν ἀπάντων [φησ]ὶν ὑπάρχω δημιουργός, φιλανθρώπως τοὺς ὑπ' ἐμοῦ  
280 γεγενημένους οἰκονομῶ.

C : 268-272 πλεῖστοι — ποιῶσιν || 275-278 ἐμνημόνευσε — ζῶσαν  
271 Lc 23, 34 272-273 cf. Act. 2, 41 ; 21, 20 276 Gen. 2, 7

Mékitharistes déclarent ignorer le sens de *Setacoim* et n'avoir pas trouvé ce passage d'Isaïe parmi les fragments de Symmaque connus à leur époque. EUSÈBE, qui cite intégralement le verset de la version de Symmaque, confirme la leçon *προσκόμματα* donnée par Théodoret (GCS 354, 19-21).

Miséricorde divine 15. Car ainsi parle le très Haut, lui qui habite dans les hauteurs, l'éternel, qui a pour nom Saint parmi les saints, Seigneur très Haut qui se repose parmi les saints, qui donne aux pusillanimes la patience, qui donne la vie à ceux dont le cœur est contrit et qui vivifie le cœur des hommes meurtris. Il a montré la diversité des soins qu'il dispense : bien qu'il habite dans les hauteurs, il jette les yeux sur les réalités d'ici-bas et, bien qu'en raison de sa sainteté, il prenne son repos parmi les saints, il présente aux pusillanimes le réconfort et, ceux dont le cœur est brisé, il les ramène à la vie. Car il ne se soucie pas uniquement des justes ; il rappelle aussi à lui ceux qui se sont laissés emporter vers le gouffre du mal et il présente à ceux dont l'âme se trouve en piteux état un traitement qui revêt de multiples formes.

16. Je ne vous punirai pas pour l'éternité et je ne serai pas toujours irrité contre vous. La plupart de ceux qui ont crucifié le Seigneur ont cru grâce à la prédication des apôtres et ont bénéficié du salut<sup>1</sup>. Voilà pourquoi, bien qu'il fût crucifié, le Seigneur a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » De ce nombre fait partie le bienheureux Paul, de ce nombre font partie les trois mille hommes et les nombreux milliers<sup>2</sup> : c'est à eux qu'il promet le pardon. Car l'esprit viendra de moi, et c'est moi qui ai fait tout ce qui respire. Il a fait mention de l'insufflation par laquelle il a créé l'âme d'Adam : « Il insuffla dans sa face », dit (l'Écriture), « un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Puisque je suis le créateur de tous les hommes, dit-il, je dirige avec amour ceux qui tiennent de moi leur existence.

1. Sur cette conversion des Juifs après la crucifixion, et la présentation qu'en fait Théodoret, cf. t. I, SC 276, Introd., p. 82, n. 1.

2. Il s'agit des trois mille hommes convertis par Pierre au jour de la Pentecôte (Act. 2, 41) et des milliers de Juifs convertis que Jacques et les Anciens présentent à Paul, revenu à Jérusalem au terme de sa troisième mission (Act. 21, 20).

17 Δι' ἁμαρτίαν βρα(χύ) τι ἐλύπησα αὐτὸν καὶ ἐπάταξα αὐτὸν καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐλυπήθη (καὶ ἐ)πορεύθη στυγνὸς ἐν ταῖς ὁδοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ. 18 Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ἔώρακα καὶ ἰασάμην αὐτὸν (καὶ) 285 παρεκάλεσα αὐτὸν καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινὴν καὶ τοῖς παθεινοῖς αὐτοῦ 19 κτίζων (κ)αρπὸν χειλέων. Ὁ δὲ Σύμμαχος καὶ ὁ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ · τοῖς παθεινοῖς, « τοῖς πενθοῦσιν αὐτόν » εἰρήκασι. Τῆς με(τανοί)ας ὁ δεσπότης θεὸς ἔδειξε τὴν ἰσχύν. Θεασάμενος γάρ φησι τὴν μεταμέλειαν 290 καὶ τῶν λογισμῶν τὴν (μεταβολ)ὴν καὶ τοῦ προσώπου τὸ σκυθρωπὸν καὶ αὐτοὺς ψυχαγωγίας ἤξιωσα καὶ τοὺς πενθοῦντας αὐτοὺς · ἐπένηθον (δὲ αὐτοῦ)ς τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες, ὁ δὲ μακάριος Παῦλος καὶ ἀνάθεμα ἤυχετο ὑπὲρ τούτων γενέσθαι. Ταῦτα [δ]ὲ πεποίηκεν ὁ κτίζων καρπὸν 295 χειλέων, τουτέστιν ὁ τὴν θυσίαν τῆς αἰνέσεως ἀντὶ τῆς νομικῆς λατρείας [ἀπαι]τῶν.

Εἰρήνην ἐπ' εἰρήνην τοῖς μακρὰν καὶ τοῖς ἐγγύς οὔσι, καὶ εἶπε κύριος · Ἰάσομαι αὐτούς. [Τούτοις] μὲν οὖν τὴν 300 πρὸς αὐτοὺς εἰρήνην ἐπαγγέλλεται καὶ ταύτην ὑπισχνεῖται ποιήσῃ μόνιμόν τε [καὶ] διαρκῆ καὶ τῆς ἰάσεως αὐτοῖς χαριεῖσθαι τὸ δῶρον, τοῖς δὲ ἐπὶ τῆς προτέρας μεμενηκόσιν [ἀδικί]ας ἀπειλεῖ χαλεπά · 20 Οἱ δὲ ἄδικοι ὡς θάλασσα ἀναβρασσομένη οὕτως κλυδωνισθῆ(σονται) καὶ ἀναπαύσα- 305 σθαι οὐ μὴ δύνωνται. Τοῦτον αὐτῶν τὸν κλύδωνα λίαν ἀκριβῶς ὁ Ἰώ[σηπος] ἱστορεῖ. Ὅτι ἀποβάλλεται τὸ ὕδωρ αὐτῆς καταπάτημα καὶ πηλός. Ὑδωρ καλεῖ τὴν δι[δασκα- λ]ίαν. Ἐπειδὴ τοίνυν τάναντία τοῖς προφήταις ἐδίδασκον καὶ τὸ διείδεξ τῶν πνευματικῶν [νομάτων ἐθόλ]ουν, πηλῶ ταύτην παραπλησίως ἔσεσθαι ἀπειλεῖ. 21 Οὐκ ἔστι χαίρειν 310 τοῖς ἀσεβ(έσι)ν, εἶπεν [173 a] ὁ θεός. Ταῦτα δὲ ποιῶ,

C : 288-293 τῆς — κήρυκες

293-294 cf. Rom. 9, 3    294-296 cf. Hébr. 13, 15 ; Ps. 49, 14

1. Allusion générale à la *Guerre des Juifs* de FLAVIUS JOSÈPHE.

17. *A cause de sa faute je l'ai affligé*  
**Les fruits du repentir** *un court instant et je l'ai frappé ; j'ai détourné de lui ma face et il a été affligé : il a marché plein de tristesse dans les voies de son cœur.* 18. *Ses voies, je les ai vues et je l'ai guéri ; je l'ai consolé et je lui ai donné une consolation véritable ainsi qu'à ses affligés,* 19. *en produisant le fruit de (leurs) lèvres.* Symmaque et Aquila, au lieu de dire « aux affligés », ont dit « à ceux qui pleurent sur lui ». Dieu notre Maître a montré la force du repentir. C'est à la vue de leur contrition, dit-il, à la vue du changement de leurs desseins et de la tristesse de leur visage que je les ai jugés dignes de réconfort, eux et ceux qui pleuraient sur eux. Or, pleuraient sur eux les hérauts de la vérité, tandis que le bienheureux Paul souhaitait même devenir anathème pour leur salut. Voilà ce qu'a fait celui « qui a produit le fruit de leurs lèvres », c'est-à-dire celui qui a réclamé le sacrifice de la louange au lieu du culte prescrit par la Loi.

*Paix sur paix pour ceux qui sont loin et pour ceux qui sont proches ! Le Seigneur a dit : Je les guérirai.* Il leur promet donc de faire la paix avec eux, s'engage à la rendre stable et durable et à leur accorder le don de la guérison, tandis qu'il menace de tourments ceux qui ont persisté dans l'injustice d'autrefois : 20. *Quant aux méchants, ils seront ballottés comme (les floes) d'une mer tourmentée et ne pourront pas trouver de repos.* La tourmente qu'ils subirent, Josèphe la raconte avec beaucoup de précision<sup>1</sup>. *Car son eau rejette vase et limon.* Il appelle « eau » l'enseignement. Puisqu'ils enseignaient le contraire de ce qu'enseignaient les prophètes et qu'ils troublaient la limpidité des sources spirituelles<sup>2</sup>, il menace donc de rendre cet enseignement comparable au limon. 21. *Il n'est pas possible pour les impies d'être dans la joie, dit Dieu.* Voilà ce que je fais, puisqu'il n'est

2. Sur cette métaphore, cf. t. I, SC 276, p. 185, n. 2.



ἐπειδήπερ οὐ δίκαιον τῆς δικαιοσύνης τὸν νομοθέτην ἴσου ἀξιοῦν τοὺς [τε τῆς] εὐσεβείας τροφίμους καὶ <τοὺς> τῆ δυσσεβείᾳ προστετηκότας.

Ἐντεῦθεν εἰς ἑτέραν ὑπόθεσιν ὁ προφητικὸς μεταβαίνει  
 315 λόγος καὶ τοῖς τηνικαῦτα οὖσιν ἀνθρώποις παραινεῖ τὰ συνόλσοντα · 58<sup>1</sup> Ἀναβόησον ἐν ἰσχύι (καὶ) μὴ φείσῃ καὶ ὡς σάλπιγγος ὑψώσον τὴν φωνὴν σου καὶ ἀνάγγειλον τῷ λαῷ μου τὰ ἁμαρτήματα αὐτ(ῶν) καὶ τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ τὰς ἀνομίας αὐτῶν. Τὰς τοῦ λαοῦ παρανομίας ἐλέγξει τῷ  
 320 προφῆτῃ παρεγγυᾷ (τῶν) ὄλων ὁ κύριος καὶ μὴ κρύβδην τοῦτο καὶ λάθρα ποιῆσαι ἀλλ' ἀναφανδὸν δρᾶσαι παρακελεύεται μ(εγάλη) χρώμενον τῇ φωνῇ.

<sup>2</sup> Ἐμὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ζητοῦσι καὶ γινῶναι τὰς ὁδοὺς μου ἐπιθυμοῦσιν ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκὼς καὶ κρίσιν  
 325 θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλειπῶς. Πονηρία συζῶντες τῆς παρ' ἐμοῦ τυχεῖν ἀξιοῦσι προνοίας καὶ οὐ λογιζονται ὡς ἀναξίους σφᾶς αὐτοὺς τῆς ἐμῆς καταστήσαν(τες) κηδεμονίας ταύτης οὐκ ἀπολαύσονται. Αἰτοῦσί με νῦν κρίσιν δικαίαν καὶ ἐγγίξειν θεῷ ἐπιθυμοῦσι <sup>3</sup> λέγοντες · Τί ὅτι ἐνηστεύσα-  
 330 μεν καὶ οὐκ εἶδες, ἑταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ οὐκ ἔγνωσ ; Ἄκραν νομίζουσιν ἀρετὴν τῶν βρωμάτων τὴν ἀποχὴν καὶ ἐπιμέμφονται μοι μὴ παραυτίκα πάσης αὐτοῦ ἀξιοῦντι προνοίας. Τὸ δὲ · Ἐγγίξειν θεῷ ἐπιθυμοῦσιν, ὁ Σύμμαχος οὕτως ἔφη · « Ἐγγύτητα θεοῦ θέλουσιν », ὁ δὲ Ἀκύλας ·  
 335 « Ἐγγισμὸν θεοῦ βούλονται. » Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος ὡς οὐκ αὐτοὶ ἐγγίξειν ἐπεθύμουν τῷ θεῷ ἀλλ' αὐτὸν αὐτοῖς ἐγγίξειν διὰ τῆς προμηθείας καὶ κηδεμονίας ἐβούλοντο ἀνάξιον αὐτοῦ βίον αἰρούμενοι.

Εἶτα διακρήδην αὐτῶν τὰς παρανομίας ἐλέγχει · (Ἐν)  
 340 γὰρ ταῖς ἡμέραις τῶν νηστείων ὑμῶν εὕρισκετε τὰ θελήματα ὑμῶν καὶ πάντας τοὺς ὑποχειρίους ὑμῶν ὑπονύσετε. Τὴν

C : 319-322 τὰς — φωνῇ || 325-328 πονηρία — ἀπολαύσονται || 331-333 ἀκραν — προνοίας || 341-343 τὴν — ἀναλίσκετε

321 ἀλλ' K : ἀλλὰ C || 332 αὐτοὺς C : > K

pas juste que le Législateur de la justice tienne en égale estime ceux qui se sont nourris de la piété et ceux qui se sont consumés dans l'impiété.

A partir de là, le texte prophétique  
 Remontrances passe à un autre sujet et donne aux  
 à propos du jeûne hommes qui vivaient alors des conseils destinés à leur être utiles : 58, 1. *Crie avec force et ne crains pas ; comme une trompette élève ta voix et annonce à mon peuple ses fautes et à la maison d'Israël ses iniquités.* Le Seigneur de l'univers invite le prophète à dénoncer les iniquités du peuple et à ne pas le faire en cachette et en secret, mais l'exhorte à l'accomplir ouvertement en usant d'une voix forte.

2. *Ils me cherchent jour après jour et ils désirent connaître mes voies, comme un peuple qui a pratiqué la justice et qui n'a pas abandonné le jugement de son Dieu.* Alors qu'ils vivent avec perversité, ils prétendent obtenir la Providence que je dispense et ne se rendent pas compte que, pour s'être montrés indignes de ma sollicitude, ils n'en jouiront pas. *Ils me demandent maintenant un jugement équitable et désirent être proches de Dieu* 3. *en disant : Pourquoi, puisque nous avons jeûné, ne l'as-tu pas vu, puisque nous avons humilié nos âmes ne l'as-tu pas vu ?* Ils considèrent comme le sommet de la vertu de s'abstenir de nourriture et ils me blâment de ne pas les avoir aussitôt jugés dignes d'une totale Providence. Quant à la phrase : « Ils désirent être proches de Dieu », Symmaque l'a rendue ainsi : « Ils souhaitent la proximité de Dieu », et Aquila : « Ils veulent l'approche de Dieu. » Le texte fait donc bien voir que ce n'étaient pas eux qui désiraient approcher de Dieu, mais qu'ils voulaient que ce fût lui qui approchât d'eux par l'entremise de ses soins et de sa sollicitude, alors qu'ils adoptaient un mode de vie indigne de lui.

Puis il dénonce ouvertement leurs iniquités : *Car pendant les jours de vos jeûnes, vous trouvez le moyen de faire vos volontés et vous aiguillonnez tous ceux qui sont en votre*

γάρ τῆς νηστείας σχολήν οὐκ ἀφορμὴν ποιεῖσθε μεταμελείας ἀλλὰ τα(ύτην) εἰς τὴν τῶν ὀφειλόντων εἰσπραξίν ἀναλίσκετε.

345 « Καὶ πάντας τοὺς ὑποχειρίους ὑμῶν ἀπαιτεῖτε. »<sup>4</sup> Εἰ εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε καὶ τύπτετε πυγμαῖς ταπεινόν, ἵνα τί μοι νηστεύετε ὡς σήμερον ἀκουσθῆναι ἐν κραυγῇ τὴν φωνὴν ὑμῶν ; Ἔοικε κατ' αὐτὸν τῆς προφητείας τὸν καιρὸν τοιοῦτόν τι γενέσθαι. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λόγος αἰνίττεται · ὡς σήμερον ἀκουσθῆναι ἐν κραυγῇ τὴν φωνὴν ὑμῶν.

350 Ὅυ ταύτην τὴν νηστείαν ἐγὼ ἐξελεξάμην (καὶ) ἡμέραν ταπεινοῦν ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὅυ τοῦτον οἶδα νηστείας ὄρον ἐγὼ · ἄλλως γὰρ νηστεύει[ν] ἐνομοθέτησα. Ἄναμνήσθητε τῶν διὰ τοῦ θεράποντός μου Μωυσῆ εἰρη-  
355 μένων · « Κακώσατε » γὰρ εἶπον « τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Ὅ δὲ ταπεινούμενος οὐ κατεπαίρεται τῶν ταπεινῶν οὐδὲ καταδυναστεύει τῶν ἀδυνάτων. Οὐδ' ἄ(ν κ)άμψης ὡς κλοιὸν τὸν τράχηλόν σου καὶ τοῦ κλοιοῦ τὸ καμπύλον μιμήσῃ καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσῃ, οὐδ' ὡς καλέσετε  
360 νηστείαν καὶ ἡμέραν δεκτὴν τῷ κυρίῳ. Ὅυχι τοιαύτη ἡ νηστεία, ἣν ἐγὼ ἐξελεξάμην ; λέγει κύριος. Ὅυ τὸ ἐξῶθεν φησι φαινόμενον σχῆμα ζητῶ · « Θυσία » γὰρ « τῷ θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον. »

365 Ὅυτως ἐλέγξας τὰ παρανόμως γιγνόμενα τὸ πρακτέον νομοθετεῖ · Ἄλλὰ λυε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων. Διάρρηξον τοὺς τῆς ἀδικίας δεσμούς · ὅσα τῶν συμβολαίων οὐκ ἔχει τὸ δίκαιον

C : 348-350 εἶοικε — ὑμῶν || 366-368 διάρρηξον — λῦσον

348 εἶοικε K : + καὶ C || τῆς προφητείας / τὸν K : ~ C || 349 γενέσθαι K : γεγενῆσθαι C || καὶ ὁ λόγος αἰνίττεται K : αἰνίττεται ὁ λόγος C || 367 συμβολαίων C : συμβόλων K

355 Nombr. 29, 7      362 Ps. 50, 19

1. La remarque de Théodoret manifeste sa volonté de sauvegarder

*pouvoir*. Vous ne faites pas, en effet, du repos du jeûne une occasion de repentir, mais vous le dépensez à recouvrer (l'argent) de vos débiteurs. Telle est, en effet, l'interprétation de Symmaque et de Théodotion : « Et à tous ceux qui sont en votre pouvoir vous réclamez (votre dû). » 4. *Si vous jeûnez pour susciter des procès et des querelles, et si vous frappez à coups de poing le petit, dans quel but faites-vous ce jeûne en mon honneur pour qu'aujourd'hui votre voix ait été entendue au milieu de cris?* Il semble qu'à l'époque même de la prophétie quelque chose de tel se soit produit<sup>1</sup>. C'est ce que laisse entendre précisément le texte : « pour qu'aujourd'hui votre voix ait été entendue au milieu de cris ».

5. *Ce n'est pas le jeûne que j'ai personnellement choisi ni un jour où l'homme humilie son âme.* Ce n'est pas une norme de jeûne que je connais : car j'ai fixé d'une autre manière les lois du jeûne. Souvenez-vous des paroles qui (vous) ont été dites par l'intermédiaire de mon serviteur Moïse : « Mortifiez vos âmes », ai-je dit. Or, celui qui s'humilie ne s'emporte pas contre les humbles et n'opprime pas les faibles. *Même si tu courbes ton cou comme un jonc — même si tu imites la courbure du jonc — et si tu l'allonges sur le sac et la cendre, même de telles pratiques ne les appelez pas jeûne et jour agréable au Seigneur.* 6. *Est-ce un tel jeûne que j'ai personnellement choisi? dit le Seigneur.* Je ne cherche pas l'attitude que l'on voit du dehors, dit-il, car « le sacrifice (agréable) à Dieu, c'est un esprit brisé. »

Après avoir dénoncé de la sorte ce qui va à l'encontre de la Loi, il fixe ce et les bienfaits qu'il faut faire : *Mais romps tout lien d'une telle conduite avec l'injustice, délie les nœuds des pactes établis par contrainte.* Brise les chaînes de l'injustice : toutes celles de tes conventions qui ne reposent pas

le fondement historique de la prophétie, en dépit de son incapacité à préciser la nature exacte des faits.

ὡς ἐπιζήμια λῦσον. Ἀπόστειλε τεθραυσμένους (ἐν ἀφέσει  
καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Τὸ τεθραυσμένους >  
370 « τεθλασμένους » ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν. Τουτέστι · τοὺς  
πενία συζῶντας ἐλευθέρωσον φροντίδος, δὸς τὴν ἀφесιν καὶ  
λῦσον τὴν μέριμναν. <sup>7</sup> Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου καὶ  
πτωχοῦς (ἀ)στέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου · ἐὰν ἴδῃς  
γυμνόν, περίβαλε καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων (τοῦ) σπέρματός  
375 σου οὐχ ὑπερόψη. Τῶν ἀδίκων κερδῶν ἀπαγορεύσας τοὺς  
πόρους τῶν δικαίως συνειλεγμένων τὴν οἰκονομίαν διδάσκει  
καὶ λέγει τοῖς μὲν τροφήν χορηγεῖν τοῖς δὲ στέγης μετα-  
διδόναι [τοῖς] δὲ περιβάλλειν καὶ μνημονεῦει τῆς φύσεως  
καὶ τὴν συγγένειαν εἰς νοῦν λαμβ[άνειν].  
380 <sup>8</sup> (Τότε) [173 b] ῥαγήσεται πρῶμιον τὸ φῶς σου. Ποθεινὸν  
μὲν ἔστι τὸ φῶς, ποθεινότερος δὲ ὁ ὄρθρος μετὰ τὴν νύκτα  
φαινόμενος. Τοῦτο πρῶμιον προσηγόρευσε φῶς. Οὕτω γὰρ  
καὶ ὁ Θεοδοτίων καὶ ὁ Σύμμαχος ἔφασαν · « Τότε ῥαγήσεται  
ὡς πρωία τὸ φῶς σου », ὁ δὲ Ἀκύλας · « Τότε σχισθήσεται  
385 ὡς ὄρθρος φῶς. » Καθάπερ γὰρ ὁ ὄρθρος τὴν ζοφώδη τῆς  
νυκτὸς διαρρήγνυσιν ἀμπεχόνην, οὕτω φησὶ τὴν νύκτα τῶν  
συμφορῶν οὗτος ὁ ἔννομός σου διαλύσει βίος καὶ τῆς ἐμῆς  
σοι προνοίας χορηγήσει τὸ φῶς. Καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ  
ἀνατελεῖ. Ὁξεῖαν γὰρ σοι χορηγήσω τὴν ἴασιν. Καὶ προπο-  
390 ρεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα  
τοῦ θεοῦ περιστελεῖ σε. Ἐδειξεν ὡς τὰ θεῖα τοῖς ἡμετέροις  
(ἐρ)γοῖς ἀκολουθεῖ. Τῆς γὰρ ἡμετέρας ἡγουμένης δικαιοσύνης  
ἔπεται τοῦ θεοῦ τῶν ἔλων ἡ δόξα περιβλέπτους ἡμᾶς  
ἀποφαίνουσα.  
395 <sup>9</sup> Τότε βοήση, καὶ ὁ θεὸς εἰσακούσεται σου. Ἐτι λαλοῦντός  
σου (ἐρεῖ) · Ἰδοὺ πάρεμι. Μέγας ὁ τῆς δικαιοσύνης μισθός ·

C : 370-372 τουτέστι — μέριμναν || 375-376 τῶν — διδάσκει || 380-  
388 ποθεινὸν — φῶς (382-385 οὕτω — φῶς >) || 391-394 ἔδειξεν —  
ἀποφαίνουσα || 396-401 μέγας — θεός

369 τεθραυσμένους : falso τετεθρ. Mθ. || 375 κερδῶν C : > K || 376  
οἰκονομίαν K : +φυλάσσειν C

sur la justice, romps-les parce qu'elles sont funestes. Renvoie ceux qui sont brisés en les libérant de leurs dettes et mets en pièces tout contrat injuste. Symmaque, au lieu de dire « ceux qui sont brisés », a dit « ceux qui sont meurtris ». C'est-à-dire : Délivre du souci ceux qui vivent dans la pauvreté, fais-leur remise de leurs dettes et mets fin à leur inquiétude. 7. Romps ton pain avec celui qui a faim et introduis les pauvres sans abri dans ta maison ; si tu vois (un homme) nu, couvre-le d'un vêtement et ne te détourne pas avec mépris de tes proches (qui sont) de ta race. Après avoir interdit les moyens de se procurer des gains injustes, il enseigne à répartir les biens justement amassés : il (leur) dit de fournir aux uns la nourriture, de partager avec les autres leur toit, de donner à d'autres un vêtement, de se souvenir de leur nature et de prendre conscience de leur parenté.

8. Alors la lumière du matin jaillira. Désirable est la lumière, mais plus désirable (encore) l'aurore qui apparaît après la nuit. Voilà ce qu'il a appelé « lumière du matin ». Théodotion et Symmaque ont, en effet, traduit de la façon suivante : « Alors ta lumière jaillira comme le matin », et Aquila : « Alors ta lumière éclatera comme l'aurore. » De même, en effet, que l'aurore déchire le voile ténébreux de la nuit, la vie que tu mèneras selon la Loi dissipera, dit-il, la nuit de tes calamités et te procurera la lumière de ma Providence<sup>1</sup>. Et la guérison se lèvera rapidement. Car je te procurerai une guérison rapide. Ta justice marchera devant toi et la gloire de Dieu l'enveloppera. Il a montré que les œuvres de Dieu accompagnent les nôtres. Dans la mesure où notre justice ouvre la marche, la gloire du Dieu de l'univers prend sa suite, pour nous rendre illustres.

9. Alors tu crieras, et Dieu l'entendra. Tandis que tu seras encore en train de parler, il dira : Me voici ! Il est

1. Symbolisme fréquent (cf. *infra*, 18, 415-416. 544-546 ; *In Psal.*, 80, 1781 B).

τὴν γὰρ πρὸς τὸν θεὸν ἡμῖν παρρησίαν χαρίζεται. Τὸ δέ ·  
 "Ἐτι λαλοῦντός σου ἔρεϊ · Ἴδου πάρεμι, οὐ φωνήν τινα  
 σημαίνει ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἐνέργειαν · (δι') αὐτῶν  
 400 γὰρ φησι μαθήση τῶν πραγμάτων ὅτι πάρεστί σοι ὁ  
 παρακληθεὶς παρὰ σοῦ θεός.

Ἐὰν ἀφέλῃς ἀπὸ (σοῦ) σύνδεσμον καὶ χειροτονίαν καὶ  
 ῥῆμα γογγυσμοῦ <sup>10</sup> καὶ δῶς πεινῶντι ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου  
 καὶ ψυχὴν τετα(πειν)ωμένην ἐμπλήσης. Σύνδεσμον τὰς ἀδί-  
 405 κους καλεῖ πλοκάς, χειροτονίαν δὲ τὴν ἀδικον τῶν (χειρ)ῶν  
 κίνησιν ἢ ἐπὶ πληγαῖς γιγνομένην ἢ ἐπὶ γράμμασιν. Τὸν  
 δὲ γογγυσμὸν καὶ ὁ μακάριος ἀπαγο(ρεῦ)ει Παῦλος ·  
 « Πάντα » γὰρ φησι « ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν καὶ  
 διαλογισμῶν. » Τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφητικὸς ἡρμήνευσε  
 410 λόγος · (Ἐὰν) δῶς πεινῶντι τὸν ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου,  
 τουτέστι μὴ βιαίως μὴ ἀναγκαστικῶς μηδὲ δυσχεραίνων  
 [μη]δὲ διὰ δόξαν κενὴν ἀλλὰ διὰ τὴν περὶ τὸν πέλας  
 φιλοστοργίαν.

Τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει (τὸ) φῶς σου καὶ τὸ σκότος  
 415 σου ὡς μεσημβρίαν. Μεταβαλῶ γὰρ σου τὰς συμφορὰς  
 καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ζῶφω καθαρὸν σοι δεῖξω τὸ φῶς. <sup>11</sup> Καὶ ἔσται  
 ὁ θεός σου μετὰ σοῦ διὰ παντός, καὶ ἐμπλησθήσῃ (κα)θὰ  
 ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ σου, καὶ τὰ ὀσῶ σου πιανθήσεται. Ἐξείς

C : 404-409 σύνδεσμον — διαλογισμῶν || 415-416 μεταβαλῶ —  
 φῶς

398 ἔρεϊ C : > K || 406 γιγνομένην K : γινομένην C || 408 φησι C :  
 > K || γογγυσμῶν e tx.rec. : γογγυσμῶ K γογγυσμοῦ C || 412 περὶ  
 Μό. : παρὰ K

408 Phil. 2, 14

1. Voir CHRYSOSTOME (*M.*, p. 429, l. 16-23) : « Il désigne par  
 'lien' le péché qui a nombre de contours tortueux, en qui il n'y a ni  
 rectitude ni équité ; il appelle 'extension des mains' la rapacité ou  
 même l'action de faire main basse à la manière des voleurs ; 'et les  
 paroles de murmure', (il l'entend) dans ce sens : 'Agissez en tout sans  
 murmure' ; le murmure est, en effet, le signe d'un esprit paresseux et

grand le salaire de la justice, puisqu'il nous accorde la  
 liberté de parler à Dieu. Quant à la phrase : « Tandis que  
 tu seras encore en train de parler, il dira : Me voici ! »,  
 elle ne signifie pas qu'il s'agit d'une voix, mais de l'action  
 à travers les événements : ce sont, dit-il, les événements  
 eux-mêmes qui t'apprendront qu'il est présent à tes côtés  
 le Dieu que tu as invoqué.

*Si tu bannis loin de toi le lien, le geste de la main et la  
 parole de murmure, 10. si tu donnes à celui qui a faim du  
 pain de (toute) ton âme et si tu remplis (de consolation) l'âme  
 affligée. Il appelle « lien » les combinaisons injustes, « geste  
 de la main » l'activité injuste des mains qui s'exerce soit  
 par des coups soit par des écrits. Quant au « murmure »,  
 le bienheureux Paul l'interdit à son tour<sup>1</sup> : « Agissez en  
 tout, dit-il, sans murmures ni contestations. » Voici ce  
 qu'a encore fait connaître le texte prophétique : « Si tu  
 donnes à celui qui a faim du pain de (toute) ton âme »,  
 c'est-à-dire sans y être contraint, sans y être obligé, sans  
 déplaisir, non pas à cause d'une vaine gloire, mais à cause  
 de la vive affection que tu portes à ton prochain.*

*Alors se lèvera dans les ténèbres ta lumière et les ténèbres  
 deviendront comme le milieu du jour. Car je transformerai  
 tes épreuves et, au milieu même de l'obscurité, je te  
 montrerai dans sa pureté la lumière<sup>2</sup>. 11. Ton Dieu sera  
 avec toi constamment, tu seras comblé selon les désirs de ton  
 âme et tes os s'empliront de joie. Pour t'assister tu auras*

indolent. Car le prophète ne nous exhorte pas seulement à agir, mais  
 à œuvrer avec une grande diligence, afin de ne pas gâter notre ouvrage  
 par le murmure. » Selon CYRILLE (70, 292 AC), « lien » est une manière  
 de désigner la perversité, l'ignorance, le goût de la querelle chez les  
 nations et les pièges tendus à autrui ; « geste », la vénalité et les pots  
 de vin ou encore le geste agressif (loi du talion) ; « murmure », la  
 contestation et les récriminations des Juifs (*Ex.* 16, 3 ; *I Cor.* 10, 9),  
 alors qu'on doit obéir avec joie et promptitude aux lois divines.

2. Cf. *supra*, p. 217, n. 1 ; pour CYRILLE également il s'agit de la  
 lumière divine dissipant les ténèbres spirituelles (70, 1293 A).

420 ἐπίκουρον τὸν θεὸν παρέχοντά σοι τῶν ἀ[γα]θῶν τὴν  
 μετάλληψιν. Ὅστᾱ δὲ τοὺς λογισμοὺς τροπικῶς ἠγοῦμαι  
 κεκλήσθαι· οὗτοι γὰρ δέχονται τὴν εὐφροσύνην. Εἰ δὲ  
 καὶ ἐπὶ τῶν ὀστῶν λάβοι τις τὴν θεῖαν ὑπόσχεσιν, οὐκ ἂν  
 ἀμάρτοι τοῦ τῆς προφητείας σκοποῦ· διὰ γὰρ τῆς κατὰ  
 425 ψυχὴν εὐφροσύνης καὶ τὸ σῶμα πιαίνεται· «Καρδία» γάρ  
 φησιν «εὐφραينوμένη θάλλει πρόσωπον.»

Καὶ ἔση ὡς κήπος μεθῶν καὶ ὡς πηγὴ ὕδατος ἢ<ν> μὴ  
 ἐξέλιπεν ὕδωρ. Ἔδειξε διὰ τῶν εἰκόνων σαφέστερον τῶν  
 ἀγαθῶν τὴν ὑπόσχεσιν. <sup>12</sup> Καὶ οἰκοδομηθήσονται σου αἱ  
 (ἔρημοι αἱ) ἰωνιοί, καὶ ἔσται τὰ θεμέλιά σου αἰώνια, γενεαῖς  
 430 γενεῶν ἀναστήσεις. Οἰκοδομίαν ο(ὐ τὴν αἰ)σθη(τὴν) ἐνταῦθα  
 καλεῖ ἀλλὰ τὴν πνευματικὴν· πῶς γὰρ ἂν γένοιτο αἰσθητὴ  
 οἰκοδομία αἰώνιος, τῶν (δ)ρωμένων μεταβαλλομένων ἀπάντων  
 κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν; Τοῦτο δὲ καὶ τὸ ἀναστήσεις  
 αἰνίττεται· αὕτη γὰρ ἡ οἰκοδομία μετὰ τὴν ἀνάστασιν  
 435 δείκνυται. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἔφη· «Εἰ δέ τι  
 ἐποικοδομεῖ (ἐπὶ τὸν) θεμέλιον τοῦτον, χρυσὸν ἄργυρον  
 λίθους τιμίους ξύλα χόρτον καλάμην, ἐκάστου τὸ ἔργον  
 (φανερὸν) γενήσεται· ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ  
 ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι (τὸ) πῦρ  
 440 δοκιμάσει.»

Καὶ κληθήσῃ οἰκοδόμος φραγμῶν ἢ κατὰ τοὺς Λοιποὺς  
 Ἑρμηνευτὰς «δ(ιακοπῆς)». Καὶ τὰς τρίβους τὰς ἀνὰ μέσον  
 παύσεις. Ὁ γὰρ τῆς πλάνης τὰς ἀτραποὺς ἀποφ(ράττ)ων  
 (καὶ τ)ὰς τοιαύτας ἀποτεριχίζων διακοπὰς καὶ πάντοθεν

C : 427-428 ἔδειξε — ὑπόσχεσιν || 430-433 οἰκοδομίαν — καιρὸν ||  
 443-446 γὰρ — ὀνομάζεται

424 εὐφροσύνης Ρο. : σωφροσύνης Κ || 433 τῆς C : > Κ || τὸ Μδ. :  
 ταῖς Κ τῶ Ρο. || 443 γὰρ τῆς Κ : ~ C

424 Prov. 15, 13 435 I Cor. 3, 12-13

1. La double valeur du verbe πιαίνω — au sens propre « engraisser, fortifier » et au sens figuré « réjouir » — commande en partie l'inter-

Dieu, qui t'offre de prendre part à ses biens. A mon avis, il a appelé « os » de manière figurée l'esprit : c'est lui, en effet, qui reçoit la joie. Si toutefois on appliquait également aux « os » la promesse divine, on ne se méprendrait pas sur le but de la prophétie, car c'est grâce à la joie de l'âme que le corps à son tour s'emplit de joie<sup>1</sup> : « Cœur joyeux », dit (l'Écriture), « donne bon visage. »

*Tu seras comme un jardin bien arrosé et comme une fontaine d'eau dont l'eau ne tarit pas.* Il a usé de ces images pour montrer plus clairement la promesse des biens. 12. *Tes déserts seront (re)construits pour l'éternité et les fondements seront éternels, tu ressusciteras pour les générations des générations.* Il ne parle pas ici de la construction qui est visible pour les sens, mais de celle qui est spirituelle : comment pourrait être éternelle une construction qui tombe sous les sens, alors que tout ce que l'on voit subira un changement au moment de la fin du monde ? C'est ce que laisse également entendre le verbe « tu ressusciteras », car cette (re)construction apparaît après la résurrection. De même le divin Apôtre a dit à son tour : « Si, sur ce fondement, on bâtit avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de la paille, l'œuvre de chacun deviendra manifeste : le jour la fera connaître, car il (doit) se révéler dans le feu et c'est le feu qui éprouvera la qualité de l'œuvre de chacun. »

*Tu seras appelé (re)constructeur de palissades* ou, selon le reste des interprètes, de « brèche ». *Et tu mettras fin aux chemins de traverse.* Celui qui obstrue les sentiers de l'erreur et bloque les brèches de même nature, celui qui de tous

prétation de Théodore ; de la joie morale il passe aisément à cette joie « physique » dont témoigne un corps plein de santé. EUSÈBE (GCS 360, 8 ὀστᾱ = τῆς ψυχῆς αἱ δυνάμεις) et CYRILLE (70, 1296 A) ne retiennent que le sens figuré. CYRILLE, dont on peut voir ici encore la parenté avec EUSÈBE dans l'interprétation, ajoute que l'Écriture désigne souvent par le terme « os » les facultés de l'âme (*id.*, 1297 AB πρακτικὰ τινεσ ἀυτῆς δυνάμεις καὶ ἐνέργειαι).

445 ἐαυτὸν τειχίζων καὶ περιφράττων εἰκό(τως οἰκοδόμος)  
φραγμῶν ὀνομάζεται.

13<sup>e</sup> Ἐὰν ἀποστρέψῃς ἀπὸ τῶν σαββάτων τὸν πόδα (σ)ου  
τοῦ μὴ ποιεῖν (τὰ θελήματά) σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἀγίᾳ καὶ  
καλέσης τὰ σάββατα τρυφερά, ἅγια τοῦ θεοῦ, δ(εδοξασ)μέν(α  
450 καὶ δοξάσης) αὐτά, οὐκ ἄρεις τὸν πόδα σου ἐπ' ἔργῳ σου  
οὐδὲ λαλήσεις λόγον ἐν ὀργῇ ἐκ τοῦ στόματός σου |174 a|  
14<sup>e</sup> καὶ ἔση πεποιθῶς ἐπὶ κύριον. Τὸ φιλόνηκον καὶ ἐριστικὸν  
τῆς τῶν Ἰουδαίων γν[ώμης ἐνταῦθα] μανθάνομεν. Ἦνίκα  
γὰρ ἔδει φυλάττειν τὸν νόμον, ἀδεῶς τοῦτον παρέβαινον.  
455 Καὶ [τοῦτο ἐλέγχει] τῆς προφητείας ὁ λόγος ὡς γὰρ μὴ  
τιμῶσιν ἀργία τὸ σάββατον τοῦτο κελεύει ποιεῖν. Nūn [δὲ]  
τοῦ νόμου λυθέντος φυλάττειν φιλονεικοῦσι τὸν νόμον,  
ὥσπερ διὰ τοῦτο καὶ παραβαίνοντες καὶ φυλάττοντες, ἵνα  
παροξύνωσι τὸν θεόν. Τοῦτου χάριν διὰ μὲν τοῦ Ἰεζεκιήλ  
460 φησιν ὁ θεός ὡς ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ φιλονεικοὶ εἰσιν »,  
διὰ δὲ τοῦ Ὡσηέ ὡς Ἐφραΐμ δάμαλις δεδιδραμένη ἀγαπᾶν  
νεῖκος », τουτέστιν [ἐρι]στική, φιλονεικος, τὸν ζυγὸν οὐ  
δεχομένη. Τρυφερὰ μέντοι καλεῖ τὰ σάββατα ὡς σωματικῶν  
πόνων ἀπηλλαγμένα. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς ἀργίας τὸν  
465 τρόπον ὡς λαλήσεις γὰρ φησι λόγον ἐν ὀργῇ ἐκ τοῦ  
στόματός σου καὶ ἔση πεποιθῶς ἐπὶ κύριον ὡς τε τῇ τῶν  
κακῶν ἀργία τιμᾶσθαι κελεύει τὸ σάββατον, προσ(έχειν)  
δὲ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ.

Ὁὗ δὴ χάριν καὶ τοῖς ἱερεῦσι διπλάσιον ἐπιτίθησι πόνον ὡς  
470 διπλᾶ γὰρ προσέφερον τὰ θύματα ὡς ἀνάγκη δὲ ἦν καὶ θύειν

C : 463-478 τρυφερά — προσετηχότες

449 καλέσης e ix.rec. : καλέσεις K || 470 τὰ K : > C

460 Ez. 3, 7 461 Os. 10, 11 469-470 cf. Ex. 29, 38-42 (?)

1. C'est une des accusations traditionnelles de la polémique anti-juive ; on notera, du reste, la fréquence des verbes ἀντιτίθειν et ἀντιλέγειν dans cette polémique (cf. Index des mots grecs).

côtés se renforce et s'entoure d'une enceinte, est à juste titre appelé un constructeur de palissades.

**L'observance  
du sabbat**

13. Si tu détournes ton pied des  
sabbats pour ne pas faire les volontés  
pendant le jour saint, si tu appelles les  
sabbats délicieux, (jours) saints de Dieu (et) glorieux, et  
si tu les glorifies, tu ne lèveras pas ton pied pour (accomplir)  
ton travail, la bouche ne prononcera pas de parole sous l'effet  
de la colère 14. et tu seras confiant dans le Seigneur. Nous  
apprenons ici la tendance du caractère juif à la contestation  
et à la contradiction<sup>1</sup>. Lorsqu'il fallait observer la Loi,  
ils la violaient sans crainte. Voilà précisément ce que  
dénonce le texte de la prophétie : c'est parce qu'ils  
n'honoraient pas le sabbat par (l'observance du) repos qu'il  
ordonne de le faire. Mais, aujourd'hui que la Loi a été  
abolie, ils rivalisent d'ardeur pour observer la Loi, comme  
s'ils la violaient ou l'observaient dans le (seul) but d'irriter  
Dieu. Voilà pourquoi Dieu dit par l'intermédiaire d'Ézé-  
chiel : « La maison d'Israël se compose de contestataires »,  
et par l'intermédiaire d'Osée : « Éphraïm est une génisse  
qui a appris à aimer la contestation », c'est-à-dire qui aime  
à contredire, à contester, qui ne supporte pas le joug.  
D'autre part, il appelle les sabbats « délicieux », parce qu'ils  
sont soustraits aux fatigues corporelles. Il enseigne  
également la manière (dont il faut observer) le repos :  
« Ta bouche ne prononcera pas de parole sous l'effet  
de la colère, dit-il, et tu seras confiant dans le Seigneur » ;  
en sorte qu'il ordonne d'honorer le sabbat en mettant  
fin aux mauvaises actions, et de s'attacher à l'accomplis-  
sement de bonnes actions.

Voilà bien pourquoi il impose même aux prêtres une  
tâche double : ils présentaient, en effet, doubles sacrifices<sup>2</sup> ;

2. Le jour du sabbat, les sacrifices quotidiens — holocaustes, oblations et libations — étaient doublés (voir *Nombr.* 28, 9-10 et R. DE VAUX, *Les institutions de l'Ancien Testament*, Paris 1960, t. II, p. 365).

τὰ ἱερεῖα καὶ πλύνειν τὰ κρέα καὶ τῶ βωμῶ προσφέρειν καὶ πῦρ ἄπτειν καὶ τῶ πυρὶ ὀρέγειν τὴν τῶν ξύλων τροφήν. Καὶ ἡ ἀνάγνωσις δὲ τῶν θεῶν λογίων πλεῖον ἐρίγνετο καὶ ἡ ὑμνωδία καὶ ἡ προσευχή. Καὶ δι' ἀπάντων δείκνυται  
 475 ὡς τῶν αἰσθητῶν αὐτοὺς ἀπάγων ὁ νόμος τοῖς πνευματικοῖς κατὰ τὴν ἡμέραν τῶν σαββάτων προσῆγεν · οὐ γὰρ ἠδύναντο τοῦτο διηνεκῶς δρᾶν σαρκικώτερον ζῶντες καὶ τῇ τοῦ σώματος θεραπείᾳ προστετηχότες.

Καὶ ἀναβιβάσ(ει σε) ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς καὶ ψωμίε σε  
 480 τὴν εὐλογίαν Ἰακώβ τοῦ πατρός σου. Καὶ ἡ βεβαίωσις τῶν [εἰρημένων] · Τὸ γὰρ στόμα κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Ἄψευδῆς φησὶν ὁ ὑποσχόμενος · δώσει σοὶ πάντως τῶν ἀγαθῶν τὴν μ[ετάληψιν], καὶ τῆς προγονικῆς ἀπολαύσῃ προνοίας.

485 59<sup>1</sup> Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ κυρίου τοῦ ῥύσασθαι, ἢ ἐβάρυνε τὸ οὖς (αὐτοῦ) τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι; Τί φησὶν ὑπολαμβάνετε ἀσθενῆ με εἶναι ἢ ἀπηγῆ; Οὐ δύναμαι ἐπαμῦναι ἢ οὐ [βεβοῦλ]ημαι; <sup>2</sup> Ἀλλὰ τὰ ἀμαρτήματα ὑμῶν διστώσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θεοῦ, καὶ διὰ τὰς  
 490 ἀμα(ρτίας) ὑμῶν ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν τοῦ μὴ ἐλεῆσαι. Ὁ παράνομος ὑμῶν βίος [οὐκ ἐᾷ] τῆς θείας ὑμᾶς ἀπολαῦσαι προνοίας.

Εἶτα τούτου διδάσκει τὰ εἶδη · <sup>3</sup> Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν μεμολυσμένοι (αἶ)ματι, καὶ οἱ δάκτυλοι ὑμῶν ἐν ἀμαρτίαις,  
 495 τὰ δὲ χεῖλη ὑμῶν ἐλάλησεν ἀνομίαν, καὶ ἡ γλῶσσα ὑμῶν ἀδικίαν μελετᾷ. Διὰ πάντων τὰ κατὰ τοῦ σωτῆρος τυρευθέντα προλέγει. Τοῖς γὰρ χεῖλεσιν ἐμελέτησαν τὸν ἕδικον φόνον

C : 496-500 διὰ — Πιλάτω

476 τῶν σαββάτων C : τοῦ σαββάτου K

1. Les prescriptions de la Loi ont donc un but pédagogique (cf. t. I, SC 276, p. 165, n. 1, à propos des sacrifices) ; comparer avec ce qui est dit du sabbat dans l'*In Psal.*, 80, 1616 BC.

2. Cf. l'interprétation d'EUSEBE (*GC* 362, 13-23) : « Considère qu'il ne leur reproche pas dans ce passage leur idolâtrie ni quelque autre action inique, mais la souillure d'un meurtre 'œuvre de leurs mains' et l'iniquité 'œuvre de leur bouche' ; par là, il a laissé entendre

il leur fallait sacrifier les victimes et nettoyer les viandes, les présenter à l'autel, allumer le feu et apporter au feu du bois pour le nourrir. La lecture de la parole divine se faisait également de manière plus abondante, comme le chant des hymnes et la prière. Et tout cela montre que la Loi les détournait des réalités sensibles pour les conduire aux réalités spirituelles, au jour du sabbat : ils ne pouvaient pas, en effet, agir continuellement ainsi, étant donné qu'ils vivaient de façon trop charnelle et qu'ils étaient entièrement absorbés par les soins qu'ils prenaient du corps<sup>1</sup>.

*Il te fera atteindre les biens de la terre et il te nourrira de la bénédiction de ton père Jacob.* Et (voici) la confirmation de ce qui vient d'être dit : *Car c'est la bouche du Seigneur qui a dit cela.* Celui qui a fait la promesse ne ment pas, dit-il ; il te donnera absolument de prendre part à ses biens, et tu jouiras de la Providence accordée à tes ancêtres.

59, 1. *La main du Seigneur n'a-t-elle donc pas la force de sauver, ou bien son oreille est-elle (trop) dure pour entendre?* Pourquoi pensez-vous, dit-il,

que je suis faible ou insensible ? Ne suis-je pas capable de défendre ou ne l'ai-je pas voulu ? 2. *Mais vos fautes creusent un fossé entre vous et votre Dieu, et à cause de vos péchés il a détourné de vous sa face pour ne (vous) point faire miséricorde.* Votre vie d'iniquité ne vous permet pas de jouir de la Providence divine.

Puis il enseigne les formes que revêt cette vie d'iniquité : 3. *Car vos mains sont souillées de sang et vos doigts (sont remplis) de péchés, vos lèvres ont proféré l'iniquité et votre langue trame l'injustice.* Par tout cela il prédit ce qui a été machiné contre le Sauveur<sup>2</sup>. C'est, en effet, avec les

leur révolte contre le Sauveur et leur complot contre les hommes justes... » CYRILLE, de manière voisine, rappelle d'abord que les Juifs ont tué les prophètes envoyés de Dieu et osé parler contre lui, avant de devenir déicides (κυριοκτόνοι) et impurs en s'en prenant au Christ (70, 1305 AB).

— « συμβούλιον » γὰρ φησιν « ἔλαβον, ὅπως αὐτὸν ἀπολέ-  
 500 συλλαβόντες γὰρ αὐτὸν παρέδωκαν τῷ Πιλάτῳ.

<sup>4</sup> Οὐθεὶς λαλεῖ δίκαια, οὐδὲ ἔστι χρί(σις) ἀληθινή, πεποί-  
 θασιν ἐπὶ ματαίοις καὶ λαλοῦσι κενά. Ἐρημοὶ καὶ δικαιοσύ-  
 νης καὶ ἀληθείας εἰσὶ καὶ θρασύτητι μόνῃ θαρροῦσι καὶ  
 505 ματαίοις πρὸς ἀλλήλους κέχρηται λόγοις. Ὅτι κύουσι πόνον  
 καὶ τίκτουσιν ἀνομίαν. Κύησιν καλεῖ τοὺς λογιζομένους, τόκον  
 δὲ τὴν πρᾶξιν. Παράνομά φησι λογιζονται καὶ [παρὰ νόμῳ] σπουδάζουσιν ἃ  
 παρανόμως λογιζονται. Ἐνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων οὕτως ἔχει · « Ὅτι κύουσι πόνον καὶ  
 510 τίκτουσι μάταια. » Κακὰ γὰρ βουλευόμενοι σοὶ ἑαυτοῖς τεκταίνουσιν  
 δλεθρον, οὐκ ἀδι[κοῦσι] τὸν ἐπιβουλευόμενον.

<sup>5</sup> Ὡὰ ἀσπίδων ἔρρηξαν καὶ ἰστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσιν.  
 Τῇ εἰρημένῃ ἐκδόσει καὶ [ταῦτα] συμ[β]αίνει · ὧοις γὰρ  
 ἀσπίδων ἀπεικάζει τοὺς λογιζομένους, ἰστῷ δὲ ἀράχνης τῆς κα-  
 κίας τὸ ἀ[σ]θενές]. Καὶ ὁ μέλλον τῶν ῥῶν αὐτῶν ἐσθίειν συν-  
 515 τρίψας οὖριον εὔρε, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκος. Ὁ γὰρ δ(εσπό-  
 της) Χριστός, ὡς τὴν θηριώδη ταύτην ἐπιβουλήν ἀπεκύησαν,  
 ἀνεμαῖον εὔρε καὶ οὖριον τὸ ῥῶν · βλάβην γὰρ ἐκεῖθεν  
 οὐδεμίαν ἐδέξατο. Δῆλος δὲ ὁμοῦς ὁ τῶν ἐπιβουλευόντων  
 σκοπός · κατὰ γὰρ τὴν ἐκείνων γ(νώμην) [174 b] ὅτι  
 520 πικρότατον θηρίον ὁ βασιλίσκος ἐκ τῶν ῥῶν ἐξήει, ἡ  
 δὲ τοῦ ἐπιβουλεμένου δύνα(μις) καὶ τὸ ῥῶν συνέτριψε  
 καὶ οὖριον ἔδειξεν.

C : 502-504 ἔρημοι — λόγοις || 505-507 κύησιν — λογιζονται ||  
 515-522 δ — ἔδειξεν

506 παράνομα K : + γὰρ C || 516 ῥ K : > C || ἐπιβουλήν K :  
 + ἦν C || 518 τῶν ἐπιβουλευόντων K : > C || 519 γὰρ K : > C || 522  
 ἔδειξεν K : + τουτέστιν ἀσθενῆ τὴν ἐπιβουλήν C

498 Matth. 12, 14

1. Pour EUSEBE, πόνος et ἀνομία désignent « les doctrines  
 (δόγματα) sacrilèges et impies » que chacun forge avec ingéniosité

lèvres qu'ils ont tramé leur meurtre injuste — « Ils tinrent  
 conseil, est-il dit, afin de le faire périr » —, et c'est avec  
 les mains qu'ils ont porté leur dessein à son terme : ils  
 l'arrêtèrent et le livrèrent à Pilate.

4. *Nul ne profère des choses justes et il n'y a pas de  
 jugement véridique ; ils ont mis leur confiance en des choses  
 vaines et ils profèrent des paroles futiles.* Ils sont dépourvus  
 de justice et de vérité, ils ont uniquement confiance en  
 l'audace et ils échangent entre eux de vaines paroles.  
*Car ils sont gros de la douleur et enfantent l'iniquité.* Il  
 appelle « grossesse » leurs calculs<sup>1</sup> et « enfantements » la  
 mise à exécution (de ces calculs). Ils font des calculs  
 iniques, dit-il, et s'appliquent (à réaliser) de façon inique  
 leurs calculs iniques. Quelques exemplaires, toutefois,  
 portent le texte suivant : « Car ils sont gros de la douleur  
 et enfantent des choses vaines. » De fait, à méditer le mal  
 contre toi, c'est contre eux-mêmes qu'ils machinent la  
 mort : ils ne causent aucun dommage à celui qui est  
 l'objet de leur complot.

5. *Ils ont fait éclore des œufs de vipères et tissent une toile  
 d'araignée.* Cela aussi s'accorde avec l'explication qui  
 vient d'être donnée : il compare, en effet, leurs calculs à  
 des œufs de vipères et à une toile d'araignée, la faiblesse  
 de leur malice. *Celui qui s'apprête à manger de leurs œufs,  
 en a cassé un et l'a trouvé séreux ; il contenait un basilic.*  
 C'est notre Maître le Christ, contre lequel ils avaient  
 enfanté cette cruelle machination, qui a trouvé leur œuf  
 plein de vent et séreux : de fait, il n'en a subi aucun  
 dommage. Néanmoins, le but que poursuivaient les auteurs  
 de ce complot était évident : le basilic était, à leur senti-  
 ment, le plus venimeux animal possible à sortir des œufs,  
 mais la puissance de celui qui était l'objet de leur complot  
 a brisé l'œuf et a montré qu'il s'agissait d'un œuf séreux.

(GCS 362, 35-37). De son côté, CYRILLE note que l'Écriture a l'habi-  
 tude d'appeler πόνος l'envie (70, 1305 D).



Τούτο καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δηλοῖ · <sup>6</sup> Ὁ ἰστός αὐτῶν (οὐ)κ  
 ἔσται εἰς ἰμάτιον, οὐδὲ μὴ περιβάλλονται ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν  
 525 χειρῶν αὐτῶν. Καθάπερ γὰρ τὰ ἀραχναῖα ὑφάσματα τὰ  
 μὲν σμικρότατα θηρεύει ζωύφια, ὑπὸ δὲ τῶν μειζόνων  
 διασπᾶται (ῥαδί)ως, οὕτως καὶ τὰ τούτων μηχανήματα  
 ὁ ὑπ' αὐτῶν ἐπιβουλευθεὶς εὐπετῶς μάλα διέσπασεν.  
 (Τὰ γὰρ) ἔργα αὐτῶν ἔργα ἀνομίας, καὶ ἔργον ἄδικον ἐν  
 530 χερσὶν αὐτῶν. <sup>7</sup> Οἱ πόδες αὐτῶν ἐπὶ πονηρίαν τρέχουσι  
 ταχινοὶ ἐκχέαι αἷμα ἀναίτιον, καὶ οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν  
 διαλογισμοὶ ἀφρόνων, σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς  
 ὁδοῖς αὐτῶν, <sup>8</sup> καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ οἶδασιν, οὐκ ἔστι κρίσις  
 ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν · αἱ γὰρ τρίβοι αὐτῶν διεστραμμέναι ἄς  
 535 διοδεύουσι, καὶ οὐκ οἶδασιν εἰρήνην. Διὰ πάντων φησὶ παρα-  
 νομοῦσι τῶν μορίων τοῦ σώματος, διὰ τῶν χειρῶν, διὰ  
 τῶν ποδῶν, διὰ τῆς γλώττης · ὁ δὲ λογισμὸς πρὸ τούτων  
 παρανομεῖ, ἐξέπεσε γὰρ εἰς ἀφροσύνην, ὅθεν οὐδὲ τὴν  
 εἰρήνην παραγενομένην ἐπέγνω.  
 540 <sup>9</sup> Διὰ (τοῦ)το ἀπέστη ἡ κρίσις ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐ μὴ  
 καταλάβῃ αὐτοὺς δικαιοσύνη. Ἐρημοὶ γὰρ τῆς θείας (κχ)δε-  
 μονίας ἐγένοντο. Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς ἐγένετο αὐτοῖς  
 σκότος, μείναντες αὐγὴν (ἐν ἀ)ωρίᾳ περιεπάτησαν. Εὐήμε-  
 ρίαν φησὶ προσμειναντες παρεδόθησαν δυσπραξίᾳ · φῶς  
 545 γὰρ (ἐντ)αῦθα τὴν εὐημερίαν καλεῖ, τὴν δὲ δυσκληρίαν  
 σκότος ὀνομάζει. <sup>10</sup> Ψηλαφήσουσιν ὡς τυφλοὶ (τοῖ)χον καὶ  
 ὡς οὐχ ὑπαρχόντων ὀφθαλμῶν ψηλαφήσουσιν. Τούτοις καὶ  
 τὰ πράγματα μαρτυρεῖ · (ἀναγιν)ώσκοντες γὰρ τὴν θεῖαν

C'est ce qu'il fait voir aussi par la suite du passage :  
 6. *Leur toile ne deviendra pas un manteau, et ils ne se  
 vêtiront pas des œuvres de leurs mains.* De même que les  
 toiles d'araignées capturent les tout petits insectes, tandis  
 que les gros les déchirent facilement, de même celui qui  
 a été l'objet de leur complot a lui aussi très aisément  
 brisé leurs machinations<sup>1</sup>. *Car leurs œuvres sont des œuvres  
 d'iniquité et une œuvre injuste est dans leurs mains.* 7. *Leurs  
 pieds courent au mal, pleins de hâte pour répandre le sang  
 innocent, et leurs projets sont projets de gens insensés, ruine  
 et misère sont sur leurs routes ; 8. ils ne connaissent pas la  
 route de la paix, il n'y a pas de jugement dans leurs routes :  
 car les chemins qu'ils suivent sont tortueux, et ils ne connais-  
 sent pas la paix.* Pour commettre l'iniquité, dit-il, ils se  
 servent de tous les membres de leur corps — de leurs  
 mains, de leurs pieds, de leur langue ; mais, avant ces  
 derniers, c'est leur raison qui commet l'iniquité, car elle  
 est tombée dans la démence, ce qui l'a même empêchée  
 de reconnaître la paix qui était survenue.

9. *C'est pourquoi le jugement s'est éloigné d'eux, et la  
 justice ne les rencontrera pas.* Ils ont, en effet, été privés  
 de la sollicitude divine. *Alors qu'ils escomptaient la lumière,  
 ce sont les ténèbres qui sont survenues pour eux ; ils attendaient  
 la clarté et ils ont marché dans l'obscurité.* Alors qu'ils  
 attendaient la prospérité, dit-il, ils ont été livrés à l'adver-  
 sité ; car il appelle ici « lumière » la prospérité et donne  
 au mauvais sort le nom de « ténèbres »<sup>2</sup>. 10. *Ils marcheront  
 à tâtons comme des aveugles le long d'un mur et, comme s'ils  
 n'avaient pas d'yeux, ils marcheront à tâtons.* Voilà ce que  
 confirment aussi les faits ; bien qu'ils lisent la divine

C : 525-528 καθάπερ — διέσπασεν || 541-542 ἔρημοι — ἐγένοντο  
 || 543-546 εὐημερίαν — ὀνομάζει || 547-550 τούτοις — τούτων

525 ἀραχναῖα K : ἀράχια C

1. De la même manière, CYRILLE met en parallèle la fragilité des  
 toiles d'araignée et, par voie de conséquence, leur inutilité pour ces

insectes, avec la vanité et l'inutilité des entreprises des Juifs contre  
 le Christ (70, 1308 CD).

2. Cf. *supra*, p. 217, n. 1.

550 γραφήν οὐχ ὁρῶσι τὴν ταύτης ἀλήθειαν καὶ τυφλοῖς εἰκόασι  
ψη(λαφῶσι) μὲν τοῖχον οὐχ ὁρῶσι δὲ τοῦτον.

Πεσοῦνται ἐν μεσημβρία ὡς ἐν μεσονυκτίῳ. Τοῦτο (πάν)-  
των ἀνιαρότατον · τοῦ γὰρ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης πᾶσαν  
τὴν οἰκουμένην φωτίσαντος αὐτοὶ προσ(πταί)ουσι καὶ  
καταπίπτουσιν ὡς ἐν μέσῃ νυκτί. Ὡς ἀποθνήσκοντες  
555 στενάζουσιν. Οὕτως ἀνιαρὸν [διαπορε]ύσσονται βίον ὡς καὶ  
τὴν ζώην αὐτῶν θανάτῳ προσεοικέναι. <sup>11</sup> Ὡς ἄρκος καὶ  
ὡσεὶ περιστερὰ (ἄμα) πορεύσονται, τοῦ μὲν θηρίου τὸ  
ὠμοβόρον μιμούμενοι, τῆς δὲ περιστερᾶς τὴν ἀδολεσχίαν ἐν  
τοῖς (θρή)νοις δεικνύοντες. Διδάσκει δὲ ὁ λόγος καὶ ὁ  
560 καθ' ἡμῶν ἔχουσι μῖσος καὶ ἦν περιέκινται ὀδύνην (τὰ)  
οἰκεῖα θεωροῦντες κακά.

Εἶτα εἰς ἐξομολόγησιν αὐτοῦς καὶ μεταμέλειαν ὁ φιλάν-  
θρωπος ἐκκαλούμενος διὰ τῆς προφητικῆς γλώττης τὸν τῆς  
ἐξομολογήσεως ὑποδείκνυσι τρόπον · Ἄνεμειναμεν κρίσιν,  
565 καὶ οὐκ ἔστιν · (σωτηρ)ία μακρὰν ἀφέστηκεν ἀφ' ἡμῶν.  
Ἦλπίσαμεν φησι τῆς σῆς ἀπολαύσασθαι προμηθείας καὶ  
τῆς ἐλπίδος διημαρτήκαμεν. Καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει ·  
<sup>12</sup> Πολλὴ γὰρ ἡμῶν ἡ ἀνομία ἐναντίον σου, καὶ αἱ ἁμαρτίαι  
ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν. Οὐ σὺ ἡμῶν ἡμέλησας, ἀλλ' ὁ  
570 παράνομος ἡμῶν βίος τῆς σῆς ἡμᾶς ἐπιμελείας ἐστέρησεν.

Αἱ γὰρ ἀνομίαι ἡμῶν ἐν ἡμῖν, καὶ τὰ ἀδικήματα ἡμῶν  
ἔγνωμεν, <sup>13</sup> ἠσεβήσαμεν καὶ ἐψευσάμεθα ἐν κυρίῳ καὶ  
ἀπέστημεν ἀπ' ὅπισθεν τοῦ θεοῦ ἡμῶν, ἐλαλήσαμεν ἄδικα  
καὶ ἠπειθήσαμεν, ἐκύομεν καὶ ἐμελετήσαμεν ἀπὸ καρδίας  
575 ἡμῶν λόγους ἀδίκους <sup>14</sup> καὶ ἀπεστήσαμεν ὀπίσω τὴν κρίσιν,  
καὶ ἡ δικαιοσύνη μακρὰν ἀφέστηκεν. [Ταῦτα δὲ] ὁ προφη-  
τικὸς διεξέρχεται λόγος, τοὺς ὠφελεῖσθαι βουλομένους

C : 551-554 τοῦτο — νυκτί || 557-561 τοῦ — κακά

553-554 καὶ καταπίπτουσιν K : > C || 558 μιμούμενοι K : > C

1. Thème fréquent, dans la polémique anti-juive, de cet aveuglement des Juifs pour qui les Écritures restent scellées (cf. t. I, SC 276, Introd., p. 81). Même idée chez EUSEBE (GCS 364, 23-34).

Écriture, ils n'en voient pas la vérité et ils ressemblent à des aveugles qui marchent à tâtons le long d'un mur, mais ne le voient pas<sup>1</sup>.

*Ils tomberont en plein midi comme en plein milieu de la nuit.* Voilà le plus triste de tout : bien que le soleil de la justice ait illuminé le monde entier, ils trébuchent et tombent comme (ils le feraient) en pleine nuit. *Comme des mourants ils gémissent.* Ils passeront une vie si triste que même leur existence ressemble à la mort. 11. *Comme un ours et comme une colombe ils marcheront tout à la fois,* en imitant la férocité du fauve et en montrant dans leurs gémissements la plainte incessante de la colombe. Le texte enseigne donc à la fois la haine qu'ils ont contre nous et la douleur dont ils sont pris, lorsqu'ils contemplent leurs propres malheurs.

Puis le (Dieu) de bonté les invite à la pénitence et au repentir par la voix du prophète, et indique le mode de cette pénitence : *Nous avons attendu le jugement et il n'a pas lieu ; le salut s'est grandement éloigné de nous.* Nous avons espéré jouir de ta prévenance, dit-il, et notre espoir a été déçu. Et il en indique la raison : 12. *Car grande est notre iniquité contre toi, et nos péchés se sont élevés contre nous.* Ce n'est pas toi qui ne t'es pas soucié de nous, mais c'est notre vie d'iniquité qui nous a privés de ta sollicitude.

*Car nos iniquités sont en nous et nous avons connu nos crimes ; 13. nous avons été impies, nous avons menti au Seigneur et nous nous sommes détournés (loin) de notre Dieu ; nous avons proféré des paroles injustes et nous avons désobéi, nous avons conçu et nous avons prononcé du fond de notre cœur des propos injustes ; 14. nous nous sommes détournés (loin) du jugement, et la justice s'est grandement éloignée (de nous).* Le texte prophétique fait cet exposé détaillé pour inviter ceux qui veulent être secourus à

πα[ρακαλῶν τούτοις] τοῖς λόγοις τὸν δεσπότην ἰλεοῦσθαι  
 580 ὅτι ἴσμεν ἡμῶν τὰ πλημμελήματα, ἔγνωμεν τὴν ἀσέβειαν,  
 ἐψευσάμεθά σε τὸν δεσπότην ὑποσχόμενοι μὲν φυλάττειν  
 σου τοὺς νόμους, τούτους δὲ παραβάντες, ἀντιλέγοντές σοι  
 διετελέσαμεν. ἄδικα φθεγγόμενοι, ἄδικα λογι[ζό]μενοι, τὴν  
 σὴν οὐ δειμαίνοντες κρίσιν, πόρρω τῆς δικαιοσύνης γινόμενοι.

Ἐἶτα [μετα]βάλλει τοῦ λόγου τὸ σχῆμα καὶ τούτων αὐτῶν  
 585 τὴν κατηγορίαν ποιεῖται · [175 a] "Ὅτι καταναλώθη ἐν ταῖς  
 ὁδοῖς ἡ ἀλήθεια. Φροῦδός φησιν ἐγένετο, τοῦ ψεύδους αὐτὴν  
 κατακρύψαντος. Καὶ δι' εὐθείας οὐκ ἠδύναντο ἐλθεῖν. Τὴν  
 γὰρ ἐναντίαν ὁδεύοντες διετέλεσαν. <sup>15</sup> Καὶ ἡ ἀλήθεια ἦρται,  
 καὶ μετέστησαν τὴν διάνοιαν τοῦ συνιέναι. "Ἐδειξε πῶς  
 590 ὑπεχώρησεν ἡ [ἀλήθεια] · συνιδεῖν γὰρ φησι τὸ δέον οὐκ  
 ἠβουλήθησαν ἀλλὰ μετέστησαν τὴν διάνοιαν τοῦ συνιέναι  
 τὸ πρακτ[έον] τε καὶ συμφέρον. "Ἐγένετο ἡ ἀλήθεια ἐπιλεί-  
 595 ποῦσα, καὶ ὁ ἐκκλίνων ἀπὸ κακοῦ πολιορκούμενος. [Οὐ]τῷ  
 γὰρ πόρρω τῆς ἀληθείας ἐγένοντο ὡς προφανῶς πολεμεῖν  
 τοῖς ἀποστρεφόμενοις τὴν πονη[ρίαν καὶ] τὰ ἀγαθὰ αἰρου-  
 μένοις.

Καὶ εἶδε κύριος, καὶ οὐκ ἤρεσεν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἦν κρίσις,  
<sup>16</sup> καὶ εἶδε, (καὶ) οὐκ ἦν ἀνὴρ, καὶ κατενόησε, καὶ οὐκ ἦν  
 ὁ ἀντιληψόμενος. Ἀπαρέσκει γὰρ τῷ δικαίῳ κριτῇ τὰ  
 600 ἄδικα [ἔργα] οὐδὲ ἄνδρας καλεῖ τοὺς τούτων ἐργάτας ·  
 « ἄνθρωπος » γὰρ « ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη  
 τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς. » Καὶ  
 ἡμίνατο αὐτοὺς ἐν τῷ βραχίονι αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ  
 αὐτοῦ ἐστηρίσατο. Ἀντὶ τῆς ἐλεημοσύνης οἱ Τρεῖς Ἑρμη-  
 605 νευταὶ « τὴν δικαιοσύνην » τεθείκασιν · δικαίαν αὐτο[ῖς]  
 φησι τιμωρίαν ἐπήγαγεν. Βραχίονα δὲ τὴν ἐνέργειαν ὀνομάζει.  
 Καὶ ἡ ἐλεημοσύνη δὲ τὸ χρήσιμον τῆς παιδείας διδάσκει ·  
 ἐπ' ὠφελείᾳ γὰρ ὁ τῶν ὄλων παιδεύει θεός.

C : 606-608 βραχίονα — θεός

601 Ps. 48, 13.21

1. Cf. *supra*, p. 119, n. 2 ; même remarque chez CYPRIE (70, 1317 D).

apaiser le Seigneur par les paroles suivantes : Nous connaissons nos offenses, nous avons reconnu notre impiété, nous t'avons menti à toi notre Maître, puisque nous avons promis de garder tes lois et que nous les avons violées ; nous n'avons cessé de te contredire, de proférer des paroles injustes, de projeter des choses injustes, de ne pas redouter ton jugement, de nous tenir loin de la justice.

Il change ensuite la forme de son propos et dresse leur propre accusation : *Car la vérité a été anéantie sur les routes.* Elle a disparu, dit-il, parce que le mensonge l'a voilée. *Et ils n'ont pas pu aller sur la voie droite.* Ils n'ont pas cessé, en effet, d'emprunter la route opposée. 15. *La vérité a été enlevée, et ils ont détourné leur intelligence pour ne pas comprendre.* Il a montré comment la vérité a cédé le pas : ils n'ont pas voulu considérer leur devoir, dit-il, mais ils ont détourné leur intelligence pour ne pas comprendre ce qu'il fallait faire et ce qui était utile. *La vérité en est venue à manquer et l'homme qui se détourne du mal, à être assiégé.* Ils se sont à tel point éloignés de la vérité qu'ils faisaient ouvertement la guerre à ceux qui se détournaient de la perversité et qui choisissaient le bien.

*Le Seigneur l'a vu et il lui déplut qu'il n'y eût point de droiture ; 16. il a vu qu'il n'y avait pas d'homme et il a compris qu'il n'y avait personne pour s'opposer.* Les actions injustes déplaisent au juste Juge, et il n'appelle pas « hommes » les auteurs de ces actions ; car « l'homme qui vit dans la splendeur ne comprend pas, il est comparable aux bestiaux stupides et leur ressemble. » *Il les a châtiés au moyen de son bras et, dans sa miséricorde, il les a affermis.* Au lieu de « miséricorde », les trois interprètes ont écrit « la justice » ; il a fait venir sur eux, dit-il, un juste châtement. Il donne le nom de « bras » à la puissance agissante (de Dieu)<sup>1</sup>. Quant (au terme de) « miséricorde », il enseigne pour sa part le caractère utile de la punition : c'est en vue de procurer un avantage que le Dieu de l'univers punit.

17 Καὶ ἐνεδύσατο δικαιοσύνην ὡς θώρακα καὶ περιέθετο  
 610 περικεφαλαίαν σωτηρίου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς καὶ περιβάλετο  
 ἱμάτιον ἐκδικ(ήσεως) καὶ τὸ περιβόλαιον ζήλου 18 ὡς  
 ἀνταποδώσων ἀνταπόδοσιν, ὄνειδος τοῖς ὑπεναντίοις αὐτοῦ,  
 ἄ(μυναν) τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ. Ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ προφητικὸς  
 λόγος οἷόν τινα στρατηγὸν κατὰ πολεμίων καθω(πλισ)μένον  
 615 τὸν τῶν ὄλων θεόν. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ὄπλων πνευματικῶς  
 νοεῖν παρασκευάζει τὰ τροπικῶς εἰρημ(ένα) · τὸν θώρακα  
 οὐκ ἐκ σιδήρου ἀλλ' ἐκ δικαιοσύνης πεποιημένον ἔδειξε καὶ  
 τὴν περικεφαλαίαν ὡς(αὐτως) σωτηρίαν ἐκάλεσε καὶ τὸ  
 ἱμάτιον ἐκδικήσεως καὶ τὸ περιβόλαιον ζήλου, ἀντὶ τοῦ ·  
 620 δικαίως καὶ (ἐπὶ σωτηρία) τὴν τιμωρίαν ἐπάξει. Σωτήριος  
 γὰρ αὐτοῦ καὶ ἡ κόλασις · πλειόνων γὰρ ἁμαρτημάτων  
 τοὺς ἀ(να)ιρουμένους) ἐλευθεροῖ.

Ἔϊτα μετὰ ἀστερίσκων πρόσκειται · Ταῖς νήσοις ἀπόδομα  
 ἀποτίσει. Τοὺς γὰρ Ἰουδαίους [κο]λάζων τοῖς ἔθνεσι λοιπὸν  
 625 τὴν ἐπηγγελμένην εὐλογίαν προσοίσει καὶ ἀποτίσει ὅπερ  
 τοῖς [πατρι]άρχαις ὑπέσχετο, ὑπέσχετο δὲ ἐν τῷ σπέρματι  
 αὐτῶν εὐλογῆσειν πάντα τὰ ἔθνη. Τοῦτο δὲ καὶ τὰ ἐξῆς  
 σημαίνει · 19 Καὶ φοβηθήσονται οἱ ἀπὸ δυσμῶν τὸ ὄνομα  
 κυρίου καὶ οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ ἐνδο-  
 630 ξον. Πᾶσαν δεδήλωκε τὴν ὑφ' ἡλίῳ διὰ τῶν ἀνατολῶν καὶ  
 δυσμῶν. Διὰ τούτου δὲ τῶν ἐθνῶν ἀπάντων τὴν θεογνωσίαν  
 θεσπίζει. Ἦξει γὰρ ὡς ποταμὸς βίαιος ἢ ὄρ(γῆ παρὰ)  
 κυρίου, ἦξει μετὰ θυμοῦ. Ὁρῶντες γὰρ οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν  
 οἰκουμένην ἄνθρωποι, οἷας ἔδοσαν Ἰου(δαῖοι) δίκας ὑπὲρ

C : 613-622 ὑπέδειξεν — ἐλευθεροῖ || 630-632 πᾶσαν — θεσπίζει  
 || 633-636 ὁρῶντες — δύναμιν (633-634 οἱ — ἄνθρωποι >)

616 τὸν K : +δὲ C || 632 θεσπίζει K : ἐθέσπισεν C || 634 ἔδοσαν  
 K : +οἱ C

626-627 cf. Gen. 22, 18 ; 26, 4

1. Rapprocher de *Ephés.* 6, 14-17 ; *I Thess.* 5, 8.

17. *Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse et il a placé le casque de salut sur sa tête ; il s'est enveloppé du manteau de vengeance et du vêtement de zèle, 18. pour exercer en retour son châtement, opprobre pour ses adversaires, représailles pour ses ennemis.* Le texte prophétique nous a montré le Dieu de l'univers comme un général qui s'est armé contre des ennemis. D'autre part, l'emploi d'un vocabulaire figuré dispose à comprendre de façon spirituelle la nature des armes<sup>1</sup> : il a montré que la cuirasse n'était pas faite de fer, mais de justice ; de la même manière, il a appelé le casque « casque de salut », le manteau « manteau de vengeance » et le vêtement « vêtement de zèle » ; ce qui revient à dire : c'est avec justice et en vue (de procurer) le salut qu'il fera venir sur eux le châtement. Car même la punition qu'il inflige est salutaire : elle délivre, en effet, de fautes plus nombreuses les hommes qui l'acceptent.

**Le salut des nations** On trouve ensuite avec des astérisques<sup>2</sup> : *Aux îles il s'acquittera en retour d'une offrande.* En effet, tout en châtant les Juifs, il présentera alors aux nations la bénédiction qu'il a promis d'accorder, et acquittera ce à quoi il s'est engagé envers les patriarches ; or, il s'est engagé à bénir toutes les nations dans leur descendance. C'est ce que laisse entendre également la suite du passage : 19. *Les gens du couchant craindront le nom du Seigneur et ceux du levant son nom glorieux.* Par « levant » et « couchant » il a fait voir toute la terre qui est sous le soleil. Par là il prophétise la connaissance de Dieu qu'auront toutes les nations. *Car elle viendra comme un fleuve impétueux, la colère du Seigneur, elle viendra avec fureur.* Les hommes du monde entier, à la vue des châtements qu'ont subis les Juifs, pour prix de

2. Voir t. I, *SC* 276, *Introd.*, p. 43.

635 ὧν κατὰ τοῦ σωτῆρος ἐτόλμησαν, προσκυνήσουσιν εἰκότως τὸν τὴν θείαν ἐπιδείξαντα δ(ύνα)μιν.

Εἶτα διδάσκει τίνος χάριν ἐπήγαγε τὴν ὄργην Ἰουδαίοις ·  
 20 Καὶ ἤξει ἔνεκεν Σιών ὁ (βυ)όμενος καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ, εἶπε κύριος. Πρὸς αὐτοὺς γὰρ πρῶτο(υς ὁ  
 640 σωτῆρ) παρεγένετο καὶ πρῶτον αὐτῶν ἐβουλήθη τὴν ἀσεβείαν λύσαι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ἔλ(εγεν)· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἀποστόλο[υς] πρὸς αὐτοὺς ἀπέστειλε πρῶτους, ἔφη γὰρ πρὸς αὐτούς· « Εἰς ὁδὸν  
 645 ἔθνῶν μὴ ἀπέλ(θητε καί) εἰς πόλιν Σαμαριτῶν μὴ εἰσέλθητε, πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπ(ολωλότα) οἴκου Ἰακώβ. »

21 Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, λέγει κύριος. Ταῦτα ἐπηγγειλά[μην τε αὐτοῖς καί] πεπλήρωκα. Τὸ πνεῦμα  
 650 τὸ ἐμὸν ὃ ἐστὶν ἐπὶ σοὶ καὶ τὰ ῥήματα ἃ δέδωκα εἰς (τὸ στόμα σου) <οὐ μὴ ἐκλίπη ἐκ τοῦ στόματός σου> (καὶ) ἐκ τοῦ στόματος τοῦ σπέρματός σου, εἶπε κύριος, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. [Στόμα μὲν ἐνταῦθα] τὸ ἀποστολικὸν καλεῖ, σπέρμα δὲ ἀποστόλων τῆς ἐκ<είνων> διδασκαλίας  
 655 τοὺς διδασκ[άλους. Ἰπι]σχνεῖται τοίνυν τὴν χάριν τοῦ πνεύματος τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστ[ευκόσι] .....  
 .... |175 b| ..... [μέχ]ρι τῆς τοῦ παρόντος αἰῶνος συντελείας τοῖς θείοις λόγοις ἐπεντροφᾶν.

Ταύτης τοίνυν [τῆς χάριτος] καὶ ἡμεῖς ἀπολαύοντες τὸν  
 660 ταύτης χορηγὸν ἀνυμνήσωμεν ᾧ πρέπει δόξα εἰς [τοὺς] αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

C : 639-643 πρὸς — Ἰσραήλ

641 Matth. 15, 24      644 Matth. 10 5-6

l'audace dont ils ont fait preuve contre le Sauveur, adoreront à juste titre celui qui a donné la preuve de la puissance divine.

Il indique ensuite la raison pour laquelle il a fait venir sa colère sur les Juifs : 20. *Il viendra à cause de Sion le rédempteur et il éloignera les impiétés de Jacob, dit le Seigneur.* C'est vers eux en priorité qu'est venu le Sauveur et ce sont eux en priorité qu'il a voulu délivrer de l'impiété. C'est ce qu'il disait également en personne<sup>1</sup> : « Je n'ai été envoyé que pour les brebis perdues de la maison d'Israël. » Et même, c'est vers eux en priorité qu'il a également envoyé les apôtres, car il leur a dit : « Ne vous en allez pas sur la route des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains, marchez plutôt vers les brebis perdues de la maison de Jacob. »

21. *Et voici mon alliance avec eux, dit le Seigneur.* Voici ce que je leur ai promis et ce que j'ai accompli. *Mon esprit qui est sur toi et les paroles que j'ai mises dans ta bouche ne quitteront pas ta bouche ni la bouche de ta descendance, dit le Seigneur, dès maintenant et pour l'éternité.* Il appelle « bouche » ici la bouche des apôtres, et « descendance » des apôtres ceux qui professent leur doctrine. Il promet donc la grâce de l'Esprit à ceux qui ont cru en lui, (et il affirme qu'ils ne cesseront dès maintenant ?) jusqu'à la consommation du siècle présent de faire leurs délices des paroles de Dieu.

Puisque nous jouissons nous aussi de cette grâce, célébrons donc dans nos hymnes celui qui en est le dispensateur. C'est à lui que convient la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

1. EUSÈBE (GCS 368, 1) et CYRILLE (70, 1320 C) font tous deux la même citation.

60<sup>1</sup> Φωτίζου φωτίζου Ἱερουσαλήμ · ἦκει γάρ σου τὸ φῶς,  
 (καὶ) ἡ δόξα κυρίου ἐπὶ σέ ἀνατέταλκεν. Θαυμαζόντων  
 ποτὲ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων τῶν τοῦ ναοῦ λίθων τὸ μέ[γεθος]  
 5 εἶπεν ὁ κύριος · « Οὐ μὴ μείνη ὧδε λίθος ἐπὶ λίθον ὃς οὐ  
 μὴ καταλυθῆ. » Ἐρομένων πάλιν ἐκείνων · « Πότε (ταῦτα  
 ἔ)σται, καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας ; » Τὰ δύο  
 κατὰ ταῦτόν ὁ δεσπότης διδάσκει, οὐ κατὰ δι[αίρεσι]ν λέγων  
 ἀλλ' ἀμφοτέρα προλέγων ὁμοῦ, τὰ τε περὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς  
 10 τὰ τε περὶ τῆς καθόλου πολιτείας. [Δια]κρίνουσι δὲ ὅμως  
 οἱ νοῦν ἔχοντες καὶ γινώσκουσι, τίνα μὲν ἀρμόττει τῷ  
 τέλει τῆς Ἰουδαίων [λ]ατρείας, τίνα δὲ τῇ συντελείᾳ τοῦ  
 κόσμου.

Οὕτω ἀνταῦθα τρεῖς ἔχει κατὰ ταῦτόν ὑποθέσεις ἢ  
 15 πρόρρησις · προθεσπίζει γὰρ ὡς μὲν ἐν σκιογραφίᾳ τὴν  
 ἐπὶ Κύρου καὶ Δαρείου γεγενημένην τῆς Ἱερουσαλήμ  
 οἰκοδομίαν · ὡς ἐν εἰκόνι δὲ ἐκ πλειόνων γεγραμμένην  
 χρωμάτων καὶ τῆς ἀληθείας ἀκριβεστέρους δείκνυσι τοὺς  
 τύπους, τὴν τῆς ἀγίας ἐκκλησίας λαμπρότητα · προδηλοῖ

5 Matth. 24, 2      6 Matth. 24, 3

1. Ce passage montre bien que Théodoret applique la même méthode de lecture au N.T. et à l'A.T. : le Christ, comme les prophètes, peut annoncer simultanément (κατὰ ταῦτόν), conjointement (ὁμοῦ), deux événements destinés à se réaliser à deux époques différentes ; comme la séparation des deux faits dans le temps n'est pas notée (οὐ κατὰ διαίρεσιν), il appartient donc à l'exégète d'opérer la distinction et de voir comment l'un préfigure l'autre : c'est l'interprétation typologique dont Théodoret souligne ici en quelque sorte

60, 1. *Sois illuminée, sois illuminée, Jérusalem : car elle est venue la lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.* Un jour où les saints apôtres admiraient la grande taille des pierres du Temple, le Seigneur déclara : « Il ne restera pas ici pierre sur pierre : tout sera détruit. » Comme ils posaient en retour cette question : « Quand cela aura-t-il lieu et quel sera le signe de ton avènement ? », le Maître enseigne simultanément ces deux points, sans opérer de distinction dans ses propos, mais en prédisant l'un et l'autre conjointement, les événements relatifs au sort de la Judée et ceux, relatifs au sort de l'univers. Néanmoins, les esprits avisés savent distinguer et reconnaître ce qui, d'une part, s'applique à la fin du culte juif, de l'autre, à la consommation du monde<sup>1</sup>.

De même, ici encore, la prédiction comporte simultanément trois sujets : elle prophétise, comme dans une esquisse, la reconstruction de Jérusalem, qui eut lieu sous Cyrus et sous Darius ; puis, comme dans une peinture que rehausse un assez grand nombre de couleurs, elle montre aussi les contours plus exacts de la vérité, la splendeur de la sainte Église ; néanmoins, elle fait égale-

le bien-fondé, puisque le Christ, à deux questions différentes — la date de la ruine du Temple et celle de la Parousie — ne fait qu'une seule réponse. Un même oracle prophétique peut donc être lui aussi susceptible de plusieurs réalisations successives, étant bien entendu qu'une seule rend compte pleinement de la prophétie, les autres n'étant que les figures de cette réalité ultime qui les dépasse toutes.

- 20 δὲ ὁμοῦς καὶ αὐτὸ τὸ τῆς εἰκόνης [ἀρ]χέτυπον, τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ μέλλον βίος καὶ ἡ ἐν οὐρανοῖς πολιτεία. Ταύτην δὲ τὴν διαίρεσιν καὶ ὁ θεῖος [ἡμ]ᾶ[ς] ἐδίδαξε Παῦλος · « Σκιὰν γάρ » φησὶν « ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων. » Καὶ καλεῖ
- 25 πράγματα μὲν μέλλοντα τὸν ἀθάνατον ἐκείνον καὶ ἄλυτον βίον, τὴν ἀγήρω ζωὴν φροντίδος ἀπηλλαγμένην · εἰκόνα δὲ πραγμάτων τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν τὴν κατὰ τόνδε τὸν βίον ὡς οἶδόν τε μιμουμένην τὰ μέλλοντα · σκιὰν δὲ τὸν νόμον ταύτης ἀμυδρότερον ταῦτα διδάσκοντα. [Καὶ]
- 30 γὰρ οἱ ζωγράφοι ἔχουσι μὲν τὸ ἀρχέτυπον οὐ κατὰ μίμησιν γράφουσι, σκιαγραφοῦσι δὲ πρότερον, [εἶτα] περιβάλλουσι τὰ χρώματα τῇ σκιᾷ. Εἰ δὲ ἀντιτείνουσιν Ἰουδαῖοι εἰς ἑαυτοὺς ἔλκειν πᾶσαν [τὴν] προφητείαν πειρώμενοι, δι' αὐτῆς αὐτοὺς σὺν θεῷ φάναι τῆς προφητείας ψευδομένους ἐλέγξομεν.
- 35 [Ταῦ]τα τοίνυν τὰ προειρημένα ῥητὰ ἀρμόττει μὲν οὕτω πως καὶ τῇ παλαιᾷ Ἱερουσαλήμ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν [δε]ξάμενη τὴν προτέραν λαμπρότητα · ἀρμόττει δὲ διαφερόντως τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ τῆς θεογνωσίας δεξα[μέ]νη τὸ φῶς καὶ τοῦ σωτῆρος τὴν δόξαν περικειμένη.
- 40 <sup>2</sup> Ὅτι ἰδοὺ σκότος καλύψει γῆν, καὶ γνόφος ἐπ' ἔθνη · (ἐπὶ) δὲ σὲ φανήσεται κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ ἐπὶ σὲ

31 σκιαγραφοῦσι K<sup>corr</sup> : σκιογραφοῦσι K\*

23 Hébr. 10, 1

1. Ce développement, assez inhabituel par sa longueur chez Théodore, définit avec clarté l'interprétation typologique : la référence à S. Paul (*Hébr.* 10, 1) en montre le bien-fondé et la comparaison empruntée à l'art pictural fait entendre de manière très concrète les notions de « type » et d'« antitype ». En outre, la plupart des interprétations typologiques ne distinguent que deux réalisations successives de la prophétie et non trois comme ici, où l'on a en quelque sorte un double typisme : d'un côté la reconstruction de Jérusalem comme figure de l'Église et, de l'autre, l'Église comme figure de la

ment voir par avance l'original même de la peinture, c'est-à-dire l'existence future et la cité céleste. Cette distinction, le divin Paul nous l'a, à son tour, enseignée : « La Loi avait, en effet, l'ombre des réalités à venir, dit-il, et non l'image même de ces réalités. » Or, il appelle d'une part « réalités à venir » cette vie immortelle et exempte de chagrin, cette existence sans vieillesse et libre de tout souci ; (il appelle) d'autre part « image des réalités » l'organisation de l'Église qui, durant la vie présente, imite autant qu'il est possible les réalités à venir ; (il appelle enfin) « ombre », la Loi qui les enseigne de façon plus voilée que ne le fait l'Église. Et de fait, les peintres ont sous les yeux l'original qu'ils imitent pour faire leur peinture : ils font en premier lieu une esquisse, puis ils revêtent l'esquisse de couleurs. Si toutefois les Juifs s'opposent (à cette interprétation) et tentent de tirer à eux toute la prophétie, c'est la prophétie même qui me permettra, avec l'aide de Dieu, de les convaincre de mensonge. Les termes de cette prédiction s'appliquent donc ainsi, en quelque manière, également à l'ancienne Jérusalem qui, contre tout espoir, a reçu la splendeur divine et qu'entoure la gloire du Sauveur<sup>1</sup>.

2. *Car voici que les ténèbres recouvriront la terre et que l'obscurité (s'étendra) sur les nations ; mais sur toi se manifestera le Seigneur et sa gloire se manifestera sur toi.*

cité céleste. Cela confère au passage une valeur exemplaire évidente. EUSÈBE, pour sa part, entend d'abord le verset de la première venue du Christ parmi le peuple juif, désigné ici par « Jérusalem » (*GCS* 368, 26 s.), puis de la Parousie, à la fin du monde (*id.*, 369, 26-34). Quant à CYRILLE, il applique directement la prophétie au Christ « lumière » qui illumine ceux qui sont prompts à accueillir la splendeur de la connaissance de Dieu, le Fils en qui on contemple la « gloire » du Père (70, 1321 C).

φανήσεται. Καὶ τοῦτο ὡσαύτως διπλῆν ἔχει ἔννοιαν. (Κατέ)-  
 λυσε μὲν γὰρ τὴν Βαβυλωνίων δυναστείαν καὶ οἶόν τινα  
 σκότω τῇ πολιορκίᾳ καὶ τῇ δουλείᾳ (παρέ)δωκεν, ἐν δὲ  
 45 τοῖς κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ τὴν οἰκειάν δύναμιν ἐδειξεν  
 ἀνεγείρας αὐτὴν καὶ περίβλε(πτον) ἀποφῆνας. Ταῦτό δὲ  
 τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀγίας αὐτοῦ πεποίηκεν ἐκκλησίας ·  
 αἰσχύνῃ μὲν γὰρ (καὶ σκότω) παρέδωκε τοὺς διώκοντας,  
 αὐτὴν δὲ περίβλεπτον ἀπειργάσατο. Καὶ παρὰ πάντων (τὸ  
 50 ἄμαχον) αὐτοῦ κηρύττεται τῆς δυνάμεως.

<sup>3</sup> Καὶ πορεύονται βασιλεῖς τῷ φωτί σου καὶ ἔθνη τῇ  
 λαμπρότητι τῆς (ἀνατολῆς σ)ου. Εἰπάτωσαν Ἰουδαῖοι ποῖοι  
 βασιλεῖς τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἠσπάσαντο, ποῖα δὲ  
 ἔθνη δι' αὐτῶν ἐποδηγήθη πρὸς τὸν τῶν ὄλων θεόν.  
 55 Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὐκ ἂν δείξαιεν, παρ' ἡμῖν δὲ ὄραται τῆς  
 προ(φητείας τὸ) τέλος · τῆς γὰρ ἀγίας τοῦ θεοῦ ἐκκλησίας  
 τὸ φῶς καὶ τὰ ἔθνη κατηύγασε καὶ βασιλεῖς πρὸς (τὴν  
 ἀλήθειαν) ἐποδήγησεν.

<sup>4</sup> Ἄρον κύκλω τοὺς ὀφθαλμούς σου καὶ ἴδε συνηγμένα  
 60 πάντα τὰ τέκνα σου · (ἦκασι) πάντες (οἱ) υἱοὶ σου μακρόθεν.  
 Καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐπ' ὤμων ἀρθήσονται. Οὐδὲ τοῦτο  
 κατ' ἀκρι(βει)αν τοῖς Ἰουδαίοις ἀρμόττει · οὐδὲ γὰρ ἅπαντες  
 ἐπανῆλθον οἱ γενόμενοι δορυάλωτοι ἀλλ' οἱ ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα  
 φυλῆς καὶ οὐδὲ οὔτοι πάντες ἀλλ' ὅσοι τῆς προγονικῆς εὐσε-  
 65 βείας ἀντείχοντο · μεμενήκασι γὰρ οἱ μὲν τὴν παρ' Ἀσσυρίοις  
 διαγωγὴν ἀσπασάμενοι, οἱ δὲ τῆς Αἰγύπτου τὴν οἰκησιν

C : 42-50 καὶ — δυνάμεως || 52-58 εἰπάτωσαν — ἐποδήγησεν ||  
 61-67 οὐδὲ — ἔθνη

52 Ἰουδαῖοι K : οἱ Ἰουδαῖοι C || 56 ἀγίας K : > C || 62 ἅπαντες  
 K : πάντες C

1. C'est de cette manière que Théodoret désigne à plusieurs reprises l'interprétation typologique (cf. *In Is.*, 7, 185-186.760 et *In Ez.*, 81, 1156 B ; 1164 B), expression certes un peu ambiguë prise isolément, car elle pourrait laisser entendre que Théodoret reconnaît l'existence de deux sens littéraux à la prophétie, alors qu'il veut

Cela aussi, de la même manière, a une double signification<sup>1</sup>. Il a, en effet, mis fin à la domination des Babyloniens et (les) a livrés, en guise de ténèbres, au siège de leur cité et à l'esclavage, tandis que, dans le cas de Jérusalem, il a montré sa propre puissance en réveillant cette ville et en la rendant illustre. Mais il a également accompli cette même action au sujet de sa sainte Église : il a livré à la honte et aux ténèbres ses persécuteurs, tandis qu'il l'a rendue illustre<sup>2</sup>. Ainsi tous proclament le caractère invincible de sa puissance.

3. *Des rois avanceront dans la lumière et des nations dans la splendeur de ton lever.* Que les Juifs disent<sup>3</sup> quels rois ont embrassé le culte selon la Loi, quelles nations ont été guidées grâce à eux vers le Dieu de l'univers. Mais ils ne sauraient le montrer, tandis que l'on voit chez nous l'accomplissement de la prophétie : la lumière de la sainte Église de Dieu a, en effet, illuminé les nations et guidé les rois vers la vérité.

4. *Lève autour de toi les yeux et vois tous les enfants rassemblés : tous les fils sont arrivés de loin et les filles seront portées sur les épaules.* Cela non plus ne s'applique pas exactement aux Juifs : car ils ne sont même pas tous revenus, ceux qui avaient été faits prisonniers, mais (seuls) les membres de la tribu de Juda, et même non pas tous ces derniers, mais tous ceux qui étaient attachés à la piété ancestrale ; parmi ceux qui sont restés (à l'étranger), les uns ont embrassé le mode de vie des Assyriens, les autres ont préféré habiter en Égypte, d'autres se sont

manifestement dire — l'adverbe ὡσαύτως qui renvoie au développement précédent le prouve — que la prédiction s'est vérifiée à deux reprises : la première fois dans l'histoire de l'A.T. et la seconde dans l'histoire de l'Église (cf. A. VACCARI, « La Θεωπλα... », *op. cit.*).

2. Thème habituel chez Théodoret du triomphe de l'Église, cf. t. I, SC 276, *Introd.*, p. 65 ; rapprocher de *Théráp.* IX, 28-29.

3. Sur cette polémique anti-juive, cf. *supra*, 14, 241-249.288-299 ; 17, 426-430 et t. I, SC 276, *Introd.*, p. 84.



προελόμενοι, οἱ δὲ εἰς ἅπαντα διεσπαρμένοι τὰ ἔθνη. Ἡ δὲ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία ἐκ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων συλλέγει τὰ τέκνα · καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης εἰς τὴν 70 τῶν Ἱεροσολύμων συντρέχοντας |176 a| πόλιν, οὐχ ἵνα ἐν τῷ Ἰουδαίων ναῷ τὸν θεὸν προσκυνήσωσιν ἀλλ' ἵνα τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως τοὺς πολυθρυλήτους ἴδωσι τόπους.

5 Τότε ὄψη καὶ χαρήση καὶ φοβηθήση καὶ ἐκστήση τῇ 75 καρδία, ὅτι μεταβαλεῖ εἰς σὲ πλοῦτος θαλάσσης καὶ ἐθνῶν καὶ λαῶν. Οὐδὲ τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ἀρόμῳττει · ποίων γὰρ αὐτ(οῖς) ἐθνῶν καὶ λαῶν προσηγέθη πλοῦτος; Ἡ δὲ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία τὰ πάλαι τοῖς δαίμοσι προσφερόμενα δέχεται, (καὶ) ἡ πάλαι πικρὰ τῶν ἐθνῶν θάλασσα τῷ ξύλῳ τοῦ 80 σωτηρίου σταυροῦ γλυκανθεῖσα καὶ τὴν παράδοξον δεξ(α- μένη) μεταβολὴν τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ προσφέρει τὰ δῶρα, διαφερόντως δὲ εἰς τὴν Ἱεροσολύμων ταῦτα προσφέρουσι πόλιν ἐκ πάσης γῆς καὶ θαλάττης συντρέχοντες.

Καὶ ἤξουσιν 6 ἀγέλαι καμήλων, καὶ καλύψουσι σε κάμηλοι 85 Μαδιάμ καὶ Γηφά, πάντες ἐκ Σαβὰ ἤξουσι φέροντες χρυσίον, καὶ λίβανον οἴσουσί σοι, καὶ τὸ σωτήριον παρὰ κυρίου εὐαγγελιοῦνται, 7 καὶ πάντα τὰ πρόβατα Κηδὰρ συναχθήσεται σοι, καὶ κριοὶ Ναβεὼθ ἤξουσί σοι, κ(αί) ἀνενεχθήσεται σοι δῶρα δεκτὰ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, καὶ ὁ οἶκος τῆς 90 προσευχῆς μου δοξασθήσεται. Μαδιάμ καὶ Κηδὰρ καὶ Γεφά

C : 76-83 οὐδὲ — συντρέχοντες

76 ποίων C : ποῖος K

1. CHRYSOSTOME (M., p. 439, l. 2-6) entend le verset du retour d'exil, mais signale que plusieurs interprètes (nonnulli) l'entendent de l'Église et tous les autres (caeteri), de la résurrection. Pour CYRILLE (70, 1325 B), il s'agit de l'Église rassemblée de toute nation et de toute région de l'univers.

2. Nouvelle allusion aux pèlerinages chrétiens à Jérusalem, cf. t. I, SC 276, Introd., p. 66, n. 2 et In Psal., 80, 1561 B.

3. Sur l'utilisation de ce symbolisme, cf. t. II, SC 295, p. 221,

dispersés à travers toutes les nations. L'Église de Dieu, au contraire, c'est de toutes les nations qu'elle rassemble ses enfants<sup>1</sup> : il est même possible de les voir accourir du monde entier vers la ville de Jérusalem, non pour adorer Dieu dans le Temple des Juifs, mais pour voir les lieux fameux de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension<sup>2</sup>.

L'Église  
universellement  
reconnue

5. Alors tu verras et tu seras dans la joie, tu seras effrayée et troublée dans ton cœur, parce que passeront en toi la richesse de la mer, celle des nations et des peuples. Cela non plus ne s'applique pas aux Juifs : quelles sont, en effet, les nations et les peuples dont la richesse leur a été apportée ? L'Église de Dieu, au contraire, reçoit les offrandes que l'on présentait jadis aux démons, et la mer, jadis pleine d'amertume, que forment les nations, depuis qu'elle a été adoucie par le bois de la croix du Sauveur<sup>3</sup> et qu'elle a subi cet extraordinaire changement, offre à l'Église de Dieu ses présents ; c'est particulièrement dans la ville de Jérusalem qu'on vient les offrir en accourant de tous les points de la terre et de la mer.

Et viendront 6. des troupeaux de chameaux et ils te couvriront, les chameaux de Madian et de Gépha; tous viendront de Saba en apportant de l'or, ils t'apporteront de l'encens et ils annonceront la bonne nouvelle du salut qui vient du Seigneur; 7. tous les troupeaux de Kédar se rassembleront pour toi et les bœufs de Nabeoth viendront pour toi; ils te seront offerts pour servir de présents agréés sur mon autel, et la maison de ma prière sera glorifiée. Madian, Kédar et Gépha sont des nations de barbares

n. 2; voir encore In Psal., 80, 1628 A et Quaestiones in Ex. XXVI (N. FERNANDEZ-MARCOS - A. SAENS-BALILLOS, Theodoretii Cyrensis Quaestiones in Octateuchum, Madrid 1979, p. 122). CYRILLE rapporte lui aussi le verset à la foule des nations appelée à reconnaître la vérité (70, 1328 CD).

ἔθνη ἐστὶ βαρβάρων νομάδων ἐκ τοῦ Ἰσμαὴλ καταγόντων τὸ γένος, [Σαβὰ] δὲ φύλον ἐστὶν Αἰθιοπικόν. Διδάσκει δὲ καὶ ὁ κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις ἦν γὰρ τῶν Βασιλειῶν ἡ ἱστο[ρία] βασιλίσσα <ν> ὀνομάζει Σαβὰ, ταύτην  
 95 ὁ κύριος βασιλίσσαν Αἰθιόπων καλεῖ, φησὶ δὲ οὕτως ἡ  
 « Βασιλίσσα Αἰθιόπων ἀναστήσεται καὶ κατακρινεῖ τὴν  
 γενεὰν ταύτην ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι  
 τῆς σοφίας Σολομώντος, καὶ ἰδοὺ πλείον Σολομώντος  
 ᾤδε. » Ἐκ τούτων ἦν καὶ ὁ εὐνοῦχος [δὲν δὲ] Φίλιππος  
 100 μυσταγωγῆσας ἐβάπτισεν.

Ταῦτα δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος εἶπε Δαυὶδ τοῦ κυρίου προλέγων  
 τὴν ἑνα[νθρώπησιν]. Εἰρηκῶς γὰρ ἡ « Καταβήσεται ὡς  
 ὑπερὸς ἐπὶ πτόκον καὶ ὡσεὶ σταγόνες σταζούσαι ἐπὶ τὴν γῆν,  
 ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη » ἐπάγει ἡ  
 105 « Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης καὶ ἀπὸ  
 ποταμῶν ἕως τῶν περάτων τῆς οἰκουμένης. Ἐνώπιον αὐτοῦ  
 προπεσοῦνται Αἰθιοπες, καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χροῦν λεί(ξουσι),  
 βασιλεῖς Θαρσίς καὶ νῆσοι δῶρα προσοίσουσι, βασιλεῖς  
 Ἀράβων καὶ Σαβὰ δῶρα (προσά)ξουσι, καὶ προσκυνήσουσιν

93-94 τῶν βασιλειῶν ἡ ἱστορία Μδ. : τῶν βασιλειῶν ἡ ἱστορία  
 τῶν βασιλειῶν Κ

93-94 cf. III Rois 10, 1    96 Matth. 12, 42    99-100 cf. Act.  
 8, 26-39    102 Ps. 71, 6-7    105 Ps. 71, 8-11

1. Sur Kédar, cf. *In Is.*, 6, 596-597 ; 12, 620-621 et *infra*, 19, 111 ; voir aussi *In Psal.*, 80, 1877 A ; *In Jer.*, 81, 505 D ; 733 D. Les renseignements donnés par Théodoret sont presque toujours les mêmes, mais se complètent à l'occasion : les descendants de ce deuxième fils d'Ismaël ont eu pour capitale Pétra et habitent encore à l'époque de Théodoret non loin de la ville de Babylone, dans le désert ; ce sont des nomades appelés aussi « Arabes » ou « Saracènes », nom qu'ils devraient, selon Théodoret (*In Jer.*, 81, 733 D-736 A), au fait d'habiter sous des tentes (σκηνή/Σαρακηνοί). En outre, c'est sous le nom général d'« Arabes » que Théodoret désigne plus bas les divers peuples nommés ici avec Kédar. CYRILLE se contente de dire à cet

nomades qui font descendre leur race d'Ismaël<sup>1</sup> ; quant à « Saba », c'est une tribu d'Éthiopie<sup>2</sup>. C'est ce qu'enseigne également le Seigneur dans les saints Évangiles : celle que l'histoire des Règnes nomme la reine de Saba, le Seigneur l'appelle « reine d'Éthiopie » et il fait la déclaration suivante : « La reine d'Éthiopie se lèvera et condamnera cette génération ; parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a ici plus que Salomon. » C'est de cette nation que faisait également partie l'eunuque que Philippe a instruit des mystères, puis baptisé.

Et voici les paroles de David l'inspiré prédisant l'incarnation du Seigneur. Après avoir dit : « Il descendra comme la pluie sur une toison et comme des gouttes d'eau qui tombent sur la terre ; en ses jours fleurira la justice », il ajoute : « Et il exercera sa souveraineté depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis les fleuves jusqu'aux extrémités du monde. Devant lui se prosterneront les Éthiopiens, et ses ennemis lécheront la poussière, les rois de Tharsis et les îles lui offriront des présents, les rois d'Arabie et ceux de Saba lui apporteront des présents, et se prosterneront

endroit que Madian et Gépha sont des nations voisines de Jérusalem, des gens impudents, incirconcis et idolâtres (70, 1329 A), que Kédar et Nabeoth sont des régions riches en pâturages, pourvues de nombreux habitants, mais idolâtres et dans l'erreur (*ibid.*, C). EUSÈBE (*GCS* 373, 23-24) présente Kédar comme une région proche du désert habitée par des barbares appelés Sarrasins.

2. Cf. *In Is.*, 13, 89-91 ; *In Psal.*, 80, 1436 A ; voir aussi J. ZIEGLER, *Eusebius Jesajakommentar*, *Intro.*, p. XLIX où le commentaire de Théodoret est rapproché de ceux d'Eusèbe, de Procope et de Jérôme pour prouver que, si Théodoret emprunte à ses devanciers, c'est toujours librement. Pour CYRILLE, « Saba » désignerait la région située au-delà du pays des Arabes (cf. EUSÈBE *GCS* 372, 28) et proche de la mer Rouge, région riche en encens, en or et en pierres indiennes (70, 1329 B) ; rapprocher de *In Psal.*, 80, 1347 A où Théodoret note que tous les autres interprètes donnent « Saba » au lieu d'« Arabie » que porte son texte (*Ps.* 71, 15).

110 αὐτῶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη δουλεύ-  
σου(σιν αὐτῶ). » Ἄραβες δὲ καλοῦνται καὶ οἱ τοῦ Κηδάρ  
καὶ οἱ τοῦ Μαδιάμ καὶ Γεφά καὶ Ναβεώθ, [οἱ τῆς] Ἄραβίας  
οἰκοῦσι τὰ ἔρημα · ἐπὶ καμήλων δὲ οὗτοι καὶ δρομάδων  
ὄχοῦνται. Καὶ μέντοι καὶ [δῶρα προσ]φέρειν ἐκ τούτων  
115 εἰώθασιν τῶ τῶν ἔλων θεῶ · καὶ οἱ μὲν τῶδε τῶ ἀποστόλῳ  
πελάζοντες ἐκ[εῖνω δῶ]ρα προσφέρουσιν, οἱ δὲ <τῶδε> τῶ  
μάρτυρι γειτνιαζόντες δι' ἐκείνου τὸν θεὸν ἰλεοῦνται καὶ  
οἶδν τινὰς [ἀ]παρχὰς ἅπερ ἂν ὑπόσχωνται προσκομιζουσιν.  
Πρὸς δὲ ταῖς καμήλοις καὶ τὰ πρόβατα [προσφέρειν  
120 εἰώ]θασιν.

Εἰ δέ τις ἀκριβῶς τῶν ῥητῶν καταμάθοι τὴν ἔννοιαν,  
αὐτοὺς εὐρήσει τοὺς ἀν(θρώπους πρό)βατα καὶ κριοὺς καὶ  
καμήλους προσηγορευμένους. Οὐ γὰρ εἶπεν · Οἴσουσι  
καμήλους, ἀλλ' · (Ἡξουσιν) ἀγέλαι καμήλων καὶ καλύψουσι  
125 σε κάμηλοι Μαδιάμ, καὶ πάντα τὰ πρόβατα Κηδάρ συν(αχ-  
θήσεται σοι). Διδάσκει δὲ ὁ λόγος ὅτι καὶ οἱ ἀλογώτερον  
διακείμενοι τοῦ τῆς θεογονίας φωτὸς [κοινωνή]σουσιν.  
Καὶ μὲν δὴ καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἄλογα εἶπεν  
ἀνενεχθήσεσθαι [δῶρα ἀλλὰ |176 b| δε]κτά, τουτέστιν

C : 121-126 εἰ — σοι

113 δρομάδων : falso δρομίδων M<sup>6</sup>.

1. Témoignage sur le culte des martyrs (cf. *infra*, 19, 145) ; voir *Thérap.* VII, 62-65.

2. Théodoret paraît manifestement préférer ici au sens littéral donné en premier lieu un sens figuré plus riche. C'est ce dernier sens qui est seul retenu par EUSÈBE : « chameaux » portant or et encens serait à entendre de ceux qui dans l'Église regorgent de richesses et dont le Christ parle dans l'Évangile (*Matth.* 19, 24) pour dire combien il leur sera difficile d'entrer dans le royaume des cieux (*GCS* 372, 9-14) ; il s'agit donc bien de « chameaux » raisonnables (*λογικαί ibid.*, 21) ; de même, « brebis » (πρόβατα) désigne les âmes simple (*id.*, 373, 18-21). EUSÈBE résume enfin cette longue explication : « Donc par

devant lui tous les rois de la terre, toutes les nations le serviront. » Or, sont appelés « Arabes » les gens de Kédar, ceux de Madian, de Gépha et de Nabeoth, qui habitent les déserts de l'Arabie : ce sont gens qui se déplacent à dos de chameaux et de dromadaires. Et qui plus est, ils ont même l'habitude d'offrir ces bêtes en présents au Dieu de l'univers : les uns, en se rendant auprès de tel apôtre, (les) lui offrent en présents ; les autres, en s'approchant de tel martyr, cherchent par son intermédiaire à se concilier Dieu et amènent (leurs bêtes) en guise de prémices des offrandes qu'ils ont promis de faire<sup>1</sup>. Outre les chameaux, ils ont aussi l'habitude d'offrir des moutons.

Si l'on veut, toutefois, comprendre exactement le sens des mots, on découvrira que ce sont les hommes eux-mêmes qui ont été appelés « moutons, béliers et chameaux »<sup>2</sup>. Car il n'a pas dit : « Ils conduiront des chameaux », mais : « Viendront des troupeaux de chameaux et ils te couvriront, les chameaux de Madian, et tous les troupeaux de Kédar se rassembleront pour toi. » Le texte enseigne donc que même les gens fort dépourvus de raison auront part à la lumière de la connaissance de Dieu. Et qui plus est, ce ne sont pas des présents dépourvus de raison qui seront offerts sur (son) autel, dit-il, mais des présents « acceptés »,

' chameaux ' étaient désignés ceux qui parmi les hommes ont abondance de biens et de richesse, par ' brebis ' ceux qui sont le plus remplis de douceur et de simplicité, par ' béliers ' ceux qui sont davantage propres à commander les convertis venus des nations ; ce sont eux qui ' seront offerts en présents sur l'autel de Dieu ' selon le texte prophétique. Et il est possible de contempler la réalisation de la parole divine lorsqu'on voit, à la suite de la conversion des nations, de telles âmes se consacrer à la parole de la piété et s'occuper assidûment du service de l'autel de Dieu : c'est alors surtout qu'en raison de la conversion de telles âmes et de leur salut, l'Église de Dieu est glorifiée. C'est pourquoi il est dit dans la suite ' Et ma maison de prière sera glorifiée ' (*GCS* 373, 28-36). »

130 ἀρεστά. Αὐτοῦ ἔστι φωνή · « Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με »,  
καί · « Θῦσον τῷ θεῷ (θυσίαν αἰ)νέσεως. »

8 Τίνες οἶδε ὡσεὶ νεφέλαι πέτονται καὶ ὡσεὶ περιστεραι  
σὺν νεοσσοῖς αὐτῶν ἐπ' ἐμέ ; (Ἔστι Σι)ών. Τὸ Σιών ἔνια  
τῶν ἀντιγράφων οὐκ ἔχει οὐδὲ τὸ Ἐξαπλοῦν οὐδὲ ἡ Ἀκούλα  
135 καὶ Συμμάχου καὶ Θεοδοτίωνος ἔκδοσις οὐδ' αὐτὴ ἡ  
Ἑβραϊκὴ γραφή, ἀλλ' ὁμοῦς ἡμεῖς ὡς κείμενον ἐρμηνεύσομεν.  
[Σι]ών γὰρ πολλάκις ἐδείξαμεν οὐ μόνον τὴν παλαιὰν  
ἐκείνην ὀνομαζομένην ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν  
καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν · « Προσεληλύθατε » γάρ  
140 φησι « Σιών ὄρει καὶ πόλει θεοῦ ζώντος, (Ἱεροσα)λήμ.  
ἐπουρανίω. » Ἐκπλήττεται τοίνυν ἡ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία τὰ  
νέφη τῶν πρὸς αὐτὴν συντρεχόντων θεωμένη (δήμ)ων, οἷ  
μιμοῦνται περιστερὰς μετὰ τῶν νεοττῶν πετομένας. Εἰ δέ  
τις ἀκριβῶς νοῆσαι βούλεται τὸ χωρίον, ἐν ταῖς δημοτελέσιν  
145 ἑορταῖς, ἢ ταῖς δεσποτικαῖς ἢ ταῖς τῶν ἁγίων μαρτύρων,  
θεα(σάσθ)ω τὰ πλήθη συρρέοντα καὶ τὰς μὲν τὰς θυγατέρας  
ἢ ταῖς ἀγκάλαις φερούσας ἢ ταῖς χερσὶ πο(δηγού)σας τοὺς  
δὲ μετὰ τῶν υἰέων βαδίζοντας, καὶ ὕψεται ἀληθῶς πνευμα-  
150 τικὰς περιστερὰς μετὰ τῶν νεο(ττῶ)ν πετομένας καὶ πρὸς  
τὴν νέαν παραγνομένης Σιών.

9 Ἐμὲ νῆσοι ὑπομένουσι καὶ πλοῖα Θαρ(σις) ἐν πρώτοις  
τοῦ ἀγαγεῖν τὰ τέκνα σου μακρόθεν καὶ τὸ ἀργύριον αὐτῶν  
καὶ τὸ χρυσίον αὐτῶν μετ' αὐ(τῶ)ν διὰ τὸ ὄνομα κυρίου τὸ  
ἅγιον καὶ διὰ τὸν ἅγιον Ἰσραὴλ ἔνδοξον εἶναι. Ἡκούσα-  
155 μεν τοῦ μακαρίου Δαυιδ λέγον[τος] · « Βασιλεῖς Θαρσίς

C : 141-150 ἐκπλήττεται — Σιών

146 θεασάσθω C<sup>309-384</sup> : θεάσθω C<sup>v-87-90-91-265</sup> || τὰς<sup>3</sup> C : > K ||  
147 ποδηγούσας K : οδηγούσας C || 148 υἰέων K : υἰών C || 150  
παραγνομένης C : παραγενομένης K

130 Ps. 49, 23    131 Ps. 49, 14    139 Hébr. 12, 22    155 Ps.  
71, 10

1. On voit par cet exemple le respect que porte Théodoret au

c'est-à-dire « agréables ». Il est l'auteur de ces mots :  
« C'est un sacrifice d'action de grâces qui me glorifiera »,  
et « Offre à Dieu un sacrifice d'action de grâces. »

Fêtes  
et pèlerinages  
chrétiens  
à Jérusalem

8. *Qui sont ceux-ci qui volent comme  
des nuages et comme des colombes avec  
leurs petits vers moi? C'est Sion. Quel-  
ques exemplaires ne portent pas le*  
terme « Sion », absent des Hexaples, de la version  
d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion, et du texte  
hébreu lui-même ; néanmoins, pour notre part, nous  
interpréterons le texte comme il se présente<sup>1</sup>. Nous avons,  
en effet, souvent montré que le nom de « Sion » était donné,  
non seulement à cette ancienne (cité), mais aussi à l'Église  
de Dieu et à la cité céleste : « Vous vous êtes approchés »,  
dit (l'Apôtre), « de la montagne de Sion et de la cité du  
Dieu vivant, de la Jérusalem céleste. » L'Église de Dieu  
est donc saisie d'étonnement en contemplant les nuées  
de peuples qui accourent vers elle : on dirait des colombes  
qui volent en compagnie de leurs petits. Si l'on veut,  
toutefois, comprendre exactement ce passage, que l'on  
contemple (ce qui se passe) au cours des fêtes publiques,  
des fêtes du Seigneur ou de celles des saints martyrs :  
(on y verra) se déverser en flots les foules, les femmes  
porter leurs filles dans les bras ou guider leurs pas de la  
main, et les hommes s'avancer avec leurs fils, et l'on verra  
en vérité des colombes spirituelles voler en compagnie de  
leurs petits et s'approcher de la nouvelle Sion.

9. *C'est moi qu'attendent les îles, et les navires de Tharsis  
parmi les premiers, pour ramener les fils de loin, leur argent et  
leur or avec eux, à cause du saint nom du Seigneur et à cause  
du fait que le Saint d'Israël est glorieux.* Nous avons entendu  
dire au bienheureux David : « Les rois de Tharsis et les

texte des LXX qu'il utilise ; cela permet d'apprécier la manière dont  
il envisage très souvent la critique textuelle et la fonction des  
variantes qu'il signale (cf. t. I, SC 276, Introd., p. 55).

καὶ νῆσοι δῶρα προσοίσουσιν », καὶ πάλιν · « Ζήσεται καὶ δοθήσεται αὐτῷ ἐκ τοῦ χρυσοῦ (τῆς Ἀραβίας). » Θαρσίς δὲ τὴν Καρχηδόνα καλεῖ τῆς πάλαι μὲν Λιβύης νῦν δὲ Ἀφρικῆς ὀνομαζο(μένης) τὴν μητρόπολιν. Καὶ γὰρ ἤλικα  
 160 ὁ αὐτὸς εἶπε προφήτης · « Ὁλοῦζετε πλοῖα Καρχηδόνας ὅτι (ἀπώλ)ετο », παρὰ τῷ Ἑβραίῳ « Θαρσίς » εὕρομεν κείμενον.

10 Καὶ οἰκοδομήσουσιν υἱοὶ ἀλλογενεῖς τὰ (τείχη σου καὶ) οἱ βασιλεῖς αὐτῶν παραστήσονται σοι. Κῦρος μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ οἰκοδομηθῆναι προσέ[ταξε], μεμένηκε δὲ τὸ ἔργον ἀτέλεστον · ἐπὶ Δαρείου δὲ τοῦ Ἰστασπού ὁ θεὸς μόνος ἀνωκοδομήθη [νεώς] · ἐπὶ Ἀρταξέρξου δὲ τοῦ Μακρόχειρος Νεεμίας οὐκ ἀλλογενῆς ὢν ἀλλ' Ἰουδαῖος τῆς τῶν τειχῶν [οἰκοδο]μίας ἐφρόντισεν οὐ βασιλικῶν χρημάτων ἔχων  
 170 δαπάνην ἀλλ' ἐξ ἐράνου ταύτην συλ[λέξας] · μετὰ μέντοι τῶν Ἰουδαίων κατάλυσιν οἱ Ῥωμαίων βασιλεῖς τῆς Ἱερουσαλήμ τοὺς περι[βό]λους ἐδείμαντο. Εὗροι δ' ἄν τις ἀκριβέστερον νοῆσαι θελήσας τοὺς ἐξ ἀλλοφύλων ἐθνῶν διδασκά[λους] εὐχαῖς ταύτην καὶ διδασκαλίαις φρουροῦντάς  
 175 τε καὶ φυλάττοντας.

C : 157-162 Θαρσίς — κείμενον

161 Θαρσίς C : > K

156 Ps. 71, 15 160 Is. 23, 1

1. Cf. *In Is.*, 7, 7-9; 20, 717-718; *In Abd.*, 81, 1724 D-1725 A; *In Ez.*, 81, 1080 AB; 1204 D; *In Jer.*, 81, 565 A. Selon CYRILLE, « Tharsis » dans l'Écriture désignerait les Indes, mais il y aurait, dit-on à Chypre, une ville du nom de Tharsis; CYRILLE note, en outre, qu'il serait stupide d'entendre « îles » et « navires » au sens littéral; ces termes désignent ceux qui habitent dans ces îles ou ceux qui s'y rendent (70, 1332 C). Pour EUSÈBE, le mot « îles » désigne les Églises et « navires de Tharsis », le corps sur lequel, pendant la vie mortelle, « ont navigué » (ἐπενήξαντο) les âmes; Tharsis était selon lui, une contrée des Allophyles (GCS 375, 15-20).

2. Sur ce « topos », cf. t. I, SC 276, *Introd.*, p. 62.

îles offriront des présents », et encore « Il vivra et recevra en présent de l'or d'Arabie. » Or, il appelle « Tharsis » Carthage qui est la capitale de la (contrée) qui portait jadis le nom de Libye et aujourd'hui celui d'Afrique<sup>1</sup>. De fait, lorsque le même prophète a dit : « Poussez des cris de douleur, navires de Carthage, parce qu'elle a été détruite », nous avons trouvé dans le texte hébreu « Tharsis ».

10. *Des fils étrangers (re)construiront les murs et leurs rois se mettront sous la loi.* Cyrus ordonna de reconstruire Jérusalem, mais l'œuvre est restée inachevée; sous Darius, le fils d'Hystaspès, seul le Temple de Dieu fut reconstruit; sous Artaxerxès Longue-Main, Néémias — qui n'était pas un étranger, mais un juif — s'occupa de la reconstruction des remparts: l'argent qu'il possédait pour couvrir la dépense ne provenait pas des richesses royales, mais il l'avait réuni à la suite d'une collecte; et, après la ruine des Juifs, les empereurs romains rebâtirent les remparts de Jérusalem<sup>2</sup>. Qui voudrait, toutefois, comprendre plus exactement (le texte), trouverait que ce sont les maîtres venus de nations étrangères qui veillent sur elle et la gardent par leurs prières et leurs enseignements<sup>3</sup>.

3. EUSÈBE ne retient que cette interprétation pour la première partie du verset « Des étrangers reconstruiront les remparts » (GCS 374, 31-375, 1); la réalisation de la deuxième partie du verset lui paraît évidente: les chefs des armées romaines et la crainte qu'inspirent des empereurs puissants — « les rois des nations étrangères » — contribuent grandement à la ruine de ceux qui tentent de conspirer contre l'Église de Dieu (*id.*, 375, 2-5). CYRILLE recourt également à l'interprétation figurée: « les murs et les enceintes », c'est la foi droite et sans reproche, mais ce peut être aussi tous ceux (ἐκκλησιαί, διδασκαλοί, ἱερουργοί) qui sont des guides dans la foi, en tout premier lieu les apôtres et ceux qui ont suivi leurs traces, sans pour autant appartenir par le sang à la race d'Israël (« étrangers »); quant aux « rois des nations étrangères », ce sont les princes et les chefs des peuples qui assistent l'Église du Christ et la protègent, ainsi que ses

Διὰ γὰρ ὀργὴν μου ἐπάταξά σε καὶ (διὰ ἔλε)όν μου ἠγάπησά σε. Καὶ τῇ πάλαι Ἱερουσαλήμ ἀρμόττει ταῦτα καταλυθεῖση μὲν δι' ἁμαρτίας, ἀνοικοδο(μ)θείσῃ δὲ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν, καὶ τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ, ἣτις πάλαι μὲν ἐρήμω ἀπέικασται θείας οὐκ (ἀξίουμ)ἐνη κηδεμονίας, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς τοῦ σωτῆρος προνοίας ἀπήλαυσεν.

11 Καὶ ἀν(οιχ)θήσ(ον)ται (αἱ πύλαι σου) διὰ παντὸς ἡμέρας καὶ νυκτὸς καὶ οὐ κλεισθήσονται τοῦ εἰσαγαγεῖν πρὸς σὲ δύναμιν ἐθνῶν καὶ (βασιλεῖς) αὐτῶν ἀγομένους. 185 Ποῖα δύναμις ἐθνῶν εἰς τὴν παλαιὰν ἔδραμεν Ἱερουσαλήμ προσκυνήσεως (χάριν); Ποῖοι δὲ βασιλεῖς ὑπ' ἄλλων ἀγόμενοι τὸν τῶν ὄλων θεὸν ἐκεῖ προσεκύνησαν; Τῆς δὲ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίας (αἱ πύ)λαι διὰ παντὸς ἀνεψύχασιν τοὺς προσιόντας ὑποδεχόμεναι, αἱ καὶ τοὺς εὐσεβεῖς ὑποδέχονται 190 (βασιλέ)ας ὑπὸ τῆς τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ἀγομένους διδασκαλίας. 12 Τὰ γὰρ ἔθνη καὶ οἱ βασιλεῖς οἴτινες (οὐ δου)λεύσουσί σοι ἀπολοῦνται, καὶ τὰ ἔθνη ἐρημία ἐρημωθήσεται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐλέγχει τὴν Ἰουδαί(ων παροιάν)· οὐτε γὰρ ἔθνη οὔτε βασιλεῖς μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλωνῶνος ἐπάνοδον 195 Ἰουδαῖοις ἐδούλευσαν, (τῇ δὲ ἐκ)κλησίᾳ τοῦ θεοῦ δουλεύουσι καὶ ὅσοι τὴν δουλείαν ἠρνήθησαν καταγέλαστοι μὲν καὶ δειλαιοὶ καὶ τρισάθλιοι (κατὰ τὸν) παρόντα βίον ἐγένοντο, οὐκ ἔψονται δὲ τὴν αἰώνιον ζωὴν.

C : 177-181 καὶ — ἀπήλαυσεν || 185-191 ποῖα — διδασκαλίας || 193-198 καὶ — ζωὴν

189 αἱ K : > C || 195 ἐκκλησίᾳ / τοῦ θεοῦ K : ~ C

enfants, contre les ennemis visibles ou invisibles, ou encore ceux qui, parés des plus grands honneurs et détenteurs du sceptre royal assistent également l'Église — i.e. obéissent aux enseignements divins et font grand cas de la prédication de l'Église (70, 1333 BD).

1. Cf. *supra*, p. 243, n. 3.

2. EUSÈBE s'en tient encore à l'interprétation figurée : les « portes », ce sont les enseignements élémentaires, l'introduction à la foi (οἱ στοιχειώδεις καὶ εἰσακτικαὶ διδασκαλῆαι), offerts à tous ; « la puissance des nations » désigne ceux qui peuvent reprendre à leur compte la parole de l'Apôtre (*Phil.* 4, 13) ; les « rois », ceux qui sont dignes

*Car dans ma colère je t'ai frappée et dans ma miséricorde je t'ai chérie.* Cela s'applique à la fois à l'ancienne Jérusalem qui a été détruite en raison de (ses) péchés, et reconstruite en raison de la seule bonté (divine), et à l'Église de Dieu qui était jadis semblable à un désert, puisqu'elle ne bénéficiait pas de la sollicitude divine, mais qui a joui par la suite de la providence du Sauveur.

11. *Tes portes seront continuellement*  
**L'Église,** *ouvertes, jour et nuit, et elles ne seront*  
**nouvelle Jérusalem** *pas fermées, afin qu'on fasse entrer chez*  
*toi la puissance des nations et que leurs rois (te) soient amenés.* Quelle est la puissance des nations qui est accourue vers l'ancienne Jérusalem pour faire acte d'adoration ? Quels sont les rois que d'autres ont amenés et qui ont adoré ici le Dieu de l'univers<sup>1</sup> ? Les portes de l'Église de Dieu sont, au contraire, continuellement ouvertes pour recevoir ceux qui arrivent, elles qui reçoivent aussi les rois pieux qu'amène l'enseignement des saints apôtres<sup>2</sup>.  
 12. *Car les nations et les rois qui ne seront pas les esclaves périront, et les nations seront entièrement dévastées.* Cela encore dénonce clairement le délire des Juifs : car il n'y a pas de nations ni de rois qui aient été esclaves des Juifs après leur retour de Babylone ; ils sont, en revanche, esclaves de l'Église de Dieu ; et tous ceux qui ont refusé cet esclavage sont devenus ridicules, infortunés et très malheureux au cours de l'existence présente, et ils ne verront pas la vie éternelle<sup>3</sup>.

du royaume des cieux ; pourtant, au sens propre, le terme peut désigner les empereurs romains qui franchissent les portes de l'Église de Dieu et participent aux mystères ; ce sont eux qu'accueilleront aussi les portes du royaume des cieux (*GCS* 375, 14-25). CHRYSOSTOME recourt ici à l'interprétation typologique : cette déclaration tend à exhorter le peuple au retour, mais a trouvé son accomplissement véritable dans l'Église dont les portes ne sont jamais fermées (*M.*, p. 439, l. 12-14). De même, pour CYRILLE, il s'agit de l'Église ouverte à qui veut entrer (70, 1336 C).

3. La même idée est développée par EUSÈBE (*GCS* 375, 25-31).

13 Καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου πρὸς σέ (ἤξει ἐν κυ)παρίσσω  
 200 καὶ πεύκη καὶ κέδρω ἅμα δοξάσαι τὸν τόπον τὸν ἅγιόν μου,  
 καὶ τὸν τόπον τῶν ποδῶν μου (δοξάσω). Ταῦτα εἰκὸς μὲν  
 καὶ ἐπὶ τοῦ προτέρου γεγενῆσθαι νεώ και μετακομίσαι  
 πάλαι αὐτοὺς ἀπὸ [177 a] τοῦ Λιβάνου ξύλα. Ἐγὼ δὲ οἶμαι  
 Λίβανον τὴν Ἰουδαίαν καλεῖσθαι μητρόπολιν· τοῦτο γάρ  
 205 πολλάκις ἐδειξάμην· « Ἡ δόξα » γάρ φησι « τοῦ Λιβάνου  
 ἐδόθη αὐτῇ », τουτέστι τῇ ἐρήμῳ, « καὶ ἡ τιμὴ τοῦ  
 Καρμήλου. » Καὶ ἐνταῦθα ὁ προφητικὸς λόγος τὴν δόξαν  
 τοῦ Λιβάνου, τουτέστι τὴν Ἰουδαϊκὴν περιφάνειαν, ἣν <ἡ>  
 τοῦ ἁ[γίου] πνεύματος αὐτοῖς ἐδεδώρητο χάρις, εἰς τὴν  
 210 ἐκκλησίαν μετα<τε>θήσεσθαι προσθέσπισεν. Κυπαρίσσους  
 δὲ καὶ πεύκας καὶ κέδρους οὐκ ἔν τις ἀμάρτοι τοὺς ἁγίους  
 ὀνομάζων προφήτας διαφορὰν ἔχοντας κατὰ τὸ μέτρον τῆς  
 χάριτος· « Δίκαιος » γάρ φησιν « ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὥσει  
 κέδρος ἢ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται. » Πάντες δὲ οὗτοι  
 215 νῦν τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ τὴν προφητικὴν διδασκαλίαν  
 προσφέ[ρουν].

14 Καὶ πορεύσονται πρὸς σέ δεδοικότες υἱοὶ ταπεινῶν τῶν  
 ταπεινωσάντων σε καὶ παροξυνάντων σε, καὶ προσκυνήσουσιν  
 ἐπὶ τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν σου πάντες οἱ παροξυνάντες σε.  
 220 Τὴν μὲν Ἱερουσαλήμ οὐ προσεκύνησ(αν) Βαβυλώνιοι, τὴν  
 δὲ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν οἱ πλεῖστοι τῶν ἐθνῶν προσκυνοῦσι,  
 μάλιστα δὲ οἱ τούτων (υἱοί). Ἐκείνων γάρ δεξαμένων τοῦ

13. *La gloire du Liban viendra vers toi en cyprès, en pin et cèdre tout à la fois, pour glorifier mon saint lieu, et je glorifierai le lieu (où reposent) mes pieds.* Il est vraisemblable que cela se soit produit à l'époque du premier Temple et qu'ils aient jadis eux-mêmes transporté des bois en provenance du Liban. Mais je pense, pour ma part, que c'est la capitale des Juifs qui est appelée « Liban », comme je l'ai souvent montré<sup>1</sup> : « La gloire du Liban, dit-il, lui a été donnée » — c'est-à-dire au désert — « ainsi que la splendeur du Carmel. » Ici également le texte prophétique a prophétisé que la gloire du Liban — c'est-à-dire la position éclatante des Juifs dont la grâce du Saint Esprit leur a fait don — serait transférée à l'Église. On ne se tromperait donc pas si l'on donnait les noms de « cyprès », de « pins » et de « cèdres » aux saints prophètes<sup>2</sup> qui étaient différents à proportion de la grâce (reçue) : « Le juste croîtra comme le palmier », dit (l'Écriture), « comme le cèdre du Liban il se multipliera. » Or, ce sont eux tous qui présentent maintenant à l'Église de Dieu l'enseignement prophétique.

14. *Ils viendront vers toi dans la crainte, les fils des humiliés qui l'ont humiliée et l'ont exaspérée, ils adoreront les traces de tes pieds, tous ceux qui l'ont exaspérée.* Les Babyloniens n'ont pas adoré Jérusalem, tandis que la plupart des membres des nations adorent l'Église de Dieu, et cela est surtout vrai de leurs fils<sup>3</sup>. Lorsque ceux-là eurent

C : 201-203 ταῦτα — ξύλα || 220-225 τὴν<sup>1</sup> — προσκύνησιν

203 πάλαι Mδ. : πάλιν K || 208 ἡ add. Ka.Po.

205 Is. 35, 2 213 Ps. 91, 13

1. Cette interprétation de « Liban » n'est pas la plus courante chez Théodoret (cf. t. II, SC 295, p. 338, n. 2). Il est intéressant de voir comment la citation d'Is. 35, 2 permet à Théodoret d'introduire le terme « désert », absent du verset commenté, pour développer une fois encore le thème du transfert des Promesses.

2. L'interprétation d'EUSÈBE va dans le même sens, mais reste plus

générale ; il s'agit de tous ceux qui forment la parure de l'Église, comme les grands arbres sont celle du Liban (GCS 375, 34-376, 5). De même, pour CYRILLE, ces termes désignent la foule des saints qui nourrissent l'Église et en sont l'ornement, parce qu'ils se sont élevés vers la vertu et qu'ils n'ont pas un esprit terrestre et charnel (70, 1337 AC).

3. CYRILLE propose une interprétation voisine (70, 1337 D), mais pense qu'il peut s'agir aussi des descendants de ceux qui ont persécuté l'Église (*id.*, 1340 A). C'est cette dernière interprétation que retenait déjà EUSÈBE (GCS 376, 9-13).

βίου τὸ πέρασ οὔτοι μεταμαθόντες τὴν ἀλήθειαν προσφέρουσι  
τῷ σωτήρι τὸ σέβας ἐν τοῖς εὐκτηριοῖς αὐτοῦ οἴκοις  
225 ποιούμενοι τὴν προσκύνησιν.

Καὶ κληθήσῃ πόλις κυρίου Σιών τοῦ ἁγίου Ἰσραήλ <sup>15</sup> διὰ  
τὸ γενέσθαι σε ἐγκαταλειμμένην καὶ μεμισημένην, καὶ οὐκ  
ἦν ὁ βοηθῶν σ(οι). Καὶ μὴν ἡ Ἱερουσαλήμ ἑτέραν προση-  
γορίαν ἐδέξατο Ἰερουσαλήμ ἑτέραν προση-  
γορίαν ἐδέξατο Ἰερουσαλήμ ἑτέραν προση-  
230 βασι(λεῖς). Πῶς τοίνυν δείκνυται τῆς προφητείας τὸ  
ἄψευδες, εἰ μὴ τις πνευματικώτερον τὴν Σιών νοήσοι;  
(Καὶ) θήσω σε ἀγαλλίαμα αἰώνιον, εὐφροσύνην γενεαῖς  
γενεῶν. Πῶς τοῦτο ἀρμόττει τῷ τῶν Ἰουδ[αίων] καὶ πρὸ  
τετρακοσίων ἢ καὶ πλειόνων ἐτῶν δεξαμένην τὴν ἔρημίαν;  
235 <sup>16</sup> Καὶ θηλάσεις γάλα ἐθ(νῶν) καὶ πλοῦτον βασιλέων φάγεσαι  
καὶ γνώσῃ ὅτι ἐγὼ κύριος ὁ σῶζων σε καὶ ὁ ἐξαιρούμενός  
σε θεὸς (Ἰσραήλ). Ποίων βασιλέων ἢ παλαιὰ Ἱερουσαλήμ  
μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἐκομίσαστο πλοῦτον; Ἡ ποίων ἐθνῶν  
καθάπερ γάλα τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐθήλασεν ἀφθονίαν; Ἄλλὰ  
240 καὶ τοῖς λίαν ἀναισχυνοῦσι δῆλον οἶμαι (κα)θέστηκεν, ὡς  
ἡ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία δείκνυσι τῆς προρρήσεως τὴν ἀλήθειαν.  
αὕτη γὰρ διηνεκῶς καὶ τὰ (βασι)λικὰ δέχεται δῶρα καὶ  
τὰ παρὰ τῶν ἐθνῶν προσφερόμενα κομιζομένη τὸν τούτων  
αἴτιον ἀν(υμνεῖ).

C : 228-231 καὶ — νοήσοι || 237-244 ποίων — ἀνυμνεῖ

223 μεταμαθόντες ... προσφέρουσι K : μετέμαθον ... καὶ προσ-  
φέρουσι C || 225 ποιούμενοι K : προσφέροντες C || 228 ἢ K : > C

1. En 130, Hadrien décide la reconstruction de Jérusalem sous le nom d'Aelia Capitolina (d'après son surnom Aelius et son titre Capitolinus ou Olympien) et du Temple qui sera consacré à Jupiter.

2. Cette indication, qui pourrait être un élément décisif pour déterminer la date de l'*In Isaiam*, pose en réalité un problème : la date de 470 que l'on obtient en calculant au plus juste est invraisemblable ; elle contredit les témoignages fournis par la correspondance de Théodoret et obligerait en outre à placer sa mort plus tard qu'on ne l'a jamais fait (cf. P. CANIVET, *Thérap.*, op. cit., Introd.,

atteint le terme de leur vie, ce sont eux, en effet, qui, après avoir appris à leur suite la vérité, présentent au Sauveur le culte (qui lui revient), en accomplissant dans ses maisons de prières l'acte d'adoration.

*Et tu seras appelée la ville du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël*, 15. *parce que tu as été abandonnée et haïe et qu'il n'y avait personne pour te secourir*. Or, Jérusalem a reçu un autre nom : les empereurs romains l'ont appelée Aelia<sup>1</sup>. Comment donc montrer le caractère véridique de la prophétie, à moins d'entendre « Sion » en un sens plus spirituel ? *Et je ferai de toi (un sujet) éternel de réjouissance, (un sujet) de joie pour les générations des générations*. Comment cela (peut-il) s'appliquer au Temple des Juifs qui a subi la destruction voici quatre cents ans ou plus<sup>2</sup> ? 16. *Tu suceras le lait des nations et tu mangeras la richesse des rois ; tu reconnaîtras que moi je suis le Seigneur qui te sauve et que celui qui te rachète, c'est le Dieu d'Israël*. Quels sont les rois dont l'ancienne Jérusalem, après le retour d'exil, a recueilli la richesse ? Ou bien quelles sont les nations dont elle a sucé, comme un lait, l'abondance des biens ? Mais, même pour des gens fort impudents, il se trouve, à mon avis, clairement établi que l'Église de Dieu montre la vérité de (cette) prédiction : c'est elle, en effet, qui continuellement reçoit les présents des rois<sup>3</sup>, elle qui recueille ceux qu'offrent les nations et célèbre dans des hymnes l'auteur de ces biens.

p. 23, n. 2). Il faudrait donc voir là une erreur d'attention de la part de Théodoret dont les indications chronologiques sont parfois fantaisistes (cf. t. II, *SC* 295, p. 81, n. 4), ou plus vraisemblablement encore celle d'un copiste.

3. Comme plus haut (cf. p. 255, n. 2), EUSÈBE entend « rois » en un sens spirituel : les bienheureux à qui est promis le royaume des cieux (*GCS* 376, 34-36) ; mais il ne rejette pas le sens propre que retient Théodoret (*id.*, 376, 36-377, 3). On entrevoit ainsi, bien que de façon très générale, les rapports existant entre l'Église et le pouvoir.



- 245 Εἶτα δείκνυσι καὶ τῶν δώρων τὴν πολυτέλειαν · <sup>17</sup> Καὶ ἀντὶ χαλκοῦ οἶσω σοι χρυσόν, ἀντὶ δὲ σιδ(ήρου) οἶσω σοι ἄργυριον, ἀντὶ δὲ ξύλων οἶσω σοι χαλκόν, ἀντὶ δὲ λίθων σιδηρον. Καὶ ταύτης ἔστιν (ἰδεῖν) ἐν ταῖς τῶν εὐκτηρίων οἰκῶν οἰκοδομίαις τῆς προφητείας τὴν ἀλήθειαν · χρυσῶ
- 250 γὰρ καὶ (ἀρ)γύρω πεποικιλμένοι διαλάμπουσιν, οὐχ ἵνα τοῦ θεοῦ τὴν χρεῖαν πληρώσωσιν ἀλλ' ἵνα τῶν εὐσε(βῶν) τὸ φιλότιμον δείξωσιν.
- Καὶ δώσω τοὺς ἄρχοντάς σου ἐν εἰρήνῃ καὶ τοὺς ἐπισκόπους σου ἐν δικαιο(σύνῃ), <sup>18</sup> καὶ οὐκ ἀκουσθήσεται ἔτι ἀδικία ἐν
- 255 τῇ γῆ σου οὐδὲ σύντριμμα καὶ τάλαιπωρία ἐν τοῖς ὀρίοις σου). Το(ύτων) ἔκβασιν ἀληθεστέραν ὄψεται πᾶς ἐν τῷ μέλλοντι βίω · ἐκεῖνος γὰρ ὁ βίος (ἀδι)κίας ἐλευθερος, ἐκεῖνος τῇ ἄκρᾳ δικαιοσύνῃ κοσμεῖται, ἐκεῖνος ἀληθῶς ἀταλαί(πωρος) καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένος. Ὡς ἐν τύπῳ
- 260 δὲ εὐροὶ τις ἂν καὶ ἐν τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ ταῦτα · (τῆς) γὰρ τῶν εἰδώλων ἀπήλακται πλάνης, τὸν δὲ τῶν ὄλων θεὸν διηνεκῶς ἀνυμεῖ, προμη(θοῦνται δὲ) τῶν ἀδικουμένων οἱ ταύτης ἡγεμόνες ὡς οἶόν τε. Ἀλλὰ κληθήσεται σωτήριον τὰ τείχη σ(ου καὶ αἱ) πύλαι σου γλύμματα. Τὸ γλύμμα ὁ
- 265 μὲν Ἀκύλας « ὕμνησιν » ἠρμήνευσεν, ὁ δὲ Θεοδοτίων « (καύχημα) », ὁ δὲ Σύμμαχος « αἴνεσιν ». Οἱ γὰρ πνευματικοὶ τῆς ἐκκλησίας περίβολοι τοῖς πεπιστευκόσι σωτηρίαν πο]ρίζουσιν, αἰνέσεως δὲ καὶ ὕμνων αἱ ταύτης πύλαι πεπλήρωνται.

C : 248-252 καὶ — δείξωσιν || 256-263 τούτων — τε  
256 ἀληθεστέραν C : ἀληθέστερον K || πᾶς K : τις C

1. Alors que Théodore s'en tient à une interprétation littérale (cf. *Thérap.* VIII, 62), EUSEBE entend le verset en un sens spirituel (*GCS* 377, 5-14). De même CYRILLE (70, 1341 AC), mais de façon beaucoup plus précise : selon lui, ces termes traduisent l'opposition entre la loi mosaïque (airain) et la loi chrétienne (or), entre la manière de vivre selon la loi (fer) et celle selon le Christ et l'Évangile (argent) ; « bois et pierres » désigneraient l'enseignement des scribes et des

Puis il montre aussi la magnificence des présents : 17. *Au lieu de bronze je t'apporterai de l'or, au lieu de fer je t'apporterai de l'argent, au lieu de bois je t'apporterai du bronze ; au lieu de pierres, du fer.* Il est également possible de voir la vérité de cette prophétie dans les constructions des maisons de prières : émaillées d'or et d'argent, elles étincellent, non pour satisfaire le besoin qu'en éprouverait Dieu, mais pour montrer l'empressement des gens pieux<sup>1</sup>.

*J'établirai les chefs dans la paix et*  
**Announce** *les magistrats dans la justice ; 18. on*  
**de la vie future** *n'entendra plus parler d'injustice dans*  
**la Jérusalem céleste** *la terre ni de ruine et de misère à l'intérieur de tes frontières.* On verra une réalisation plus vraie de ces (promesses) durant la vie future : cette vie-là est affranchie de (toute) injustice, cette vie-là est parée de la plus haute justice, cette vie-là est en vérité sans misère et exempte de soucis<sup>2</sup>. On trouverait, toutefois, comme en figure, cet état de choses également dans l'Église de Dieu : elle a été libérée de l'erreur des idoles, elle célèbre continuellement dans des hymnes le Dieu de l'univers et ses dirigeants veillent, autant qu'il est en leur pouvoir, aux intérêts de ceux qui sont victimes de l'injustice. *Mais les murs seront appelés « salut » et les portes, « ciselures ».* Aquila a traduit le terme « ciselure » par « célébration dans des hymnes », Théodotion par « sujet de gloire » et Symmaque par « louange ». De fait, les remparts spirituels de l'Église procurent aux croyants le salut, et ses portes sont remplies de louanges et d'hymnes<sup>3</sup>.

Pharisiens et, de manière générale, les directives (ὀφήγησις) des Juifs infidèles : comparés aux enseignements du Christ et de l'Évangile, ceux-là sont dans le rapport de l'airain au bois et du fer à la pierre.

2. Cf. *supra*, 19, 24-26 et *infra*, 19, 281-285 ; rapprocher de *Thérap.* XI, 52 ; c'est encore là une manière de « topos ».

3. CYRILLE donne aussi du verset une interprétation figurée ; les « murs » sont les saints pédagogues qui, par leurs enseignements, font comme un rempart à l'Église ; ce sont eux que désigne encore le

- 270 19 Καὶ οὐκ ἔσται σοι ἔτι (ὁ ἥλιος) εἰς φῶς ἡμέρας, οὐδὲ ἀνατολὴ σελήνης φωτίσει σοὶ τὴν νύκτα· ἔσται γὰρ σοὶ ὁ θεὸς φῶς αἰ(ώνιον) καὶ ὁ θεὸς δόξα σου. 20 Οὐ γὰρ δύσεται σοὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη οὐκ ἐκλείψει· ἔσται γὰρ σοὶ κύριος (φῶς [177 b] αἰώνιον. Καὶ τοῦ) το ἀκριβῶς ὁ μέλλων
- 275 ἔχει βίος· ἐκεῖνος γὰρ οὔτε σελήνης οὔτε ἡλίου χρῆζει· αὐτὸ γὰρ ἔχει τοῦ θεοῦ τὸ ἀρρητὸν (φῶς). Τούτου δὲ ὡς ἐν τύπῳ καὶ νῦν οἱ πιστεύοντες ἀπολαύουσιν· ὑπὸ γὰρ τοῦτου φωτιζόμενοι τὴν ἀπλανῆ πορείαν (ὀδὲ)ουσιν.
- Καὶ ἀναπληρωθήσονται αἱ ἡμέραι τοῦ σπέρματός σου.
- 280 21 Καὶ ὁ λαός σου πᾶς (δίκαιος) δι' αἰῶνος, καὶ κληρονομήσουσι (τὴν γῆν). Καὶ ταῦτα περὶ τοῦ μέλλοντος προηγή-  
 ρευσε βίου· ἐκεῖνος γὰρ ἔχει τῆς γνώμης τὸ ἄτρεπτον, ἐκεῖνος τῇ αἰ(ωνίῳ) δικαιοσύνῃ κεκόσμηται, ἐκεῖνος ἀμαρτίας ἐλευθερος, ἐκεῖνος οὐκ ἔχει ἄωρον οὐδὲ πρεσβύτην ἀλλὰ
- 285 (ζωὴν) ἀτελεύτητον, ἐν ἐκείνῳ κληρονομοῦσι τὴν γῆν τῶν ζώντων οἱ ἄξιοι. « Ἔσται γὰρ » φησὶν « ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ (ἡ γῆ κ)αινὴ. » Φυλάσσω τὸ βλάστημα τῆς φυτείας μου, ἔργον χειρῶν μου εἰς δόξαν. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως·
- 290 « (B)λαστὸς τῆς φυτείας μου ἔργον χειρῶν μου εἰς τὸ ἐνδοξασθῆναι », ὁ δὲ Θεοδοτίων οὕτως· « Βλαστὸς τῆς

C : 274-278 καὶ — ὀδεύουσιν || 281-286 καὶ — ἄξιτοι

275 σελήνης ... ἡλίου K : ~ C || 283 κεκόσμηται K : κοσμεῖται  
 C || 285 ἐν ἐκείνῳ C : ἐκείνην K

286 Is. 65, 17

mot « portes » dans la mesure où par leurs enseignements ils amènent à la vérité ceux qui en étaient éloignés. CYRILLE note, en outre, que d'autres interprètes (οἱ δὲ ἕτεροι τῶν ἐρμηνευτῶν) donnent Ἰησοῦν au lieu de γλόμμα, d'où l'interprétation selon laquelle le Christ que nous avons comme « murs » et comme « portes » nous protège de sa puissance (70, 1345 A). Cette dernière interprétation pourrait provenir d'EUSÈBE qui note la leçon Ἰησοῦν donnée par l'hébreu à la place du σωτήριον — et non de γλόμμα — des LXX et la fait suivre d'un commentaire peu différent de celui qu'on trouve chez CYRILLE

19. *Le soleil ne te servira plus de lumière pendant le jour et le lever de la lune n'éclairera pas pour toi la nuit : car pour toi Dieu sera une lumière éternelle et Dieu sera ta gloire.*  
 20. *Car le soleil ne se couchera pas pour toi et la lune ne s'éclipsera pas : car pour toi le Seigneur sera une lumière éternelle.* Cela encore la vie à venir possède exactement : cette vie-là n'a pas besoin de la lune ni du soleil, car elle possède précisément la lumière ineffable de Dieu<sup>1</sup>. Toutefois, comme en figure, les croyants jouissent dès maintenant de cette lumière : illuminés par elle, ils empruntent la route qui est exempte d'erreur.

*Ei ils seront accomplis les jours de ta descendance.* 21. *Ton peuple entier sera juste pour l'éternité et ils auront la terre en héritage.* Cela encore il l'a annoncé à propos de la vie future : c'est elle qui possède l'immutabilité de la pensée, elle qui est parée de la justice éternelle, elle qui est affranchie de tout péché, elle qui n'a ni trop grande jeunesse ni vieillesse, mais une existence sans fin ; c'est dans cette vie-là qu'auront en héritage la terre des vivants ceux qui en auront été dignes. « Car il y aura », dit (le prophète), « un nouveau ciel et une nouvelle terre. » *Ton peuple gardera le rejeton de ma plantation, l'œuvre de mes mains pour (ma) gloire.* Voici (la version de) Symmaque : « Jeune pousse de ma plantation, œuvre de mes mains pour (me) glorifier », et celle de Théodotion : « Jeune pousse de ma

(GCS 377, 24-28). EUSÈBE donne, en outre, pour γλόμμα les variantes d'Aquila et de Symmaque notées par Théodoret, d'où une interprétation figurée qu'on peut rapprocher de celle de notre auteur (*id.*, 377, 30-36).

1. CYRILLE signale l'opinion de ceux qui rapportent le verset à la fin du monde (70, 1345 CD) et ajoute une explication figurée : la lumière divine, celle de l'intelligence, que le Sauveur a envoyée dans le cœur des croyants par l'intermédiaire du Saint-Esprit et de ceux qui savent transmettre les mystères ne s'éteindra jamais ; elle rend inutile la lumière du jour, puisque l'Esprit n'est pas illuminé par la lumière sensible, mais par le Saint-Esprit et par le Christ, lumière éternelle (*id.*, 1345 D - 1348 A).

(φυ)τείας αὐτοῦ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν δοξάσει. » Καὶ διὰ τούτων τοίνυν καὶ διὰ τῶν Ἑβδομήκοντα αἴτιον τῶν εἰρημένων [καὶ] οἶνοι φυτουργῶν εὐρίσκομεν τὸν τῶν ὄλων θεόν· αὐτὸς γὰρ αὐτοῦ τὴν ἐκκλησίαν ἐφύτευσε, αὐτὸς  
295 [δι]αφυλάττει βλαστήσασαν καὶ τὴν ἐντεῦθεν προσγινομένην δέχεται δόξαν.

<sup>22</sup> Ὁ ὀλιγοστός ἔσται εἰς χι(λι)άδας καὶ ὁ ἐλάχιστος εἰς ἔθνος μέγα· ἐγὼ κύριος κατὰ καιρὸν συνάξω αὐτούς. Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς [εὐα]γγελίοις ἔφη· « Ἀποστελεῖ γὰρ  
300 τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτούς αὐτοῦ ἀπ' ἁκρῶν οὐρανῶν (ἕως τῶν) ἁκρῶν αὐτῶν. » Τότε καὶ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποδώσει μονὰς πρὸς τὴν ἀξίαν ἐκάστην, τότε τῶν [εἰς] συμμορίας καὶ βίους ἡγήσονται διαιρουμένων οἱ τούτων πρωτεύοντες.

305 Οὕτω ταῦτα συμπεράνας πάλιν [εἰς τὸν] δεσπότην Χριστὸν μεταφέρει τὴν πρόρρησιν, ἃς κατὰ τὸν παρόντα βίον ταῦτα τῇ ἐκκλησίᾳ δεδώρηται [καὶ τ]ὴν μέλλουσαν πολιτείαν ὑπέσχετο. 61<sup>1</sup> Πνεῦμα κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ εἶνεκεν ἔχρισέ με κύριος. Οὐ δεόμεθα (πολλ)ῶν ἀποδείξεων ταύτην  
310 ἐρμηνεύοντες τὴν προφητείαν· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ταύτην σαφῆ πεποι(ημεν) ὁ δεσπότης. Εἰς γὰρ τὴν συναγωγὴν εἰσελθὼν καὶ τότε τὸ βιβλίον λαβὼν, εἶτα ἀναπτύξας καὶ (τήνδε) τὴν προφητείαν ἀναγνοὺς ἔφη πρὸς τοὺς ἀκούοντας· « Σήμερον ἐπληρώθη ἡ γραφὴ αὕτη (ἐν τοῖς) ὧσιν ὑμῶν » καὶ ἔδειξεν  
315 ἀντικρὺς ἑαυτὸν διὰ τοῦ προφήτου περὶ αὐτοῦ ταῦτα φθεγξάμενον. Ἐχρίσθη δὲ τῷ παναγίῳ πνεύματι οὐχ ὡς θεὸς ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ἤδη δὲ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν

309-316 οὐ — φθεγξάμενον

299 Matth. 24, 31    302 cf. Jn 14, 2    313 Lc 4, 21

1. EUSEBE fait le même rapprochement, mais évoque plus longuement la scène rapportée par Lc 4, 16-22 (GCS 379, 9-21).

2. CHRYSOSTOME note que le Christ reçoit l'Esprit-Saint, non parce qu'il en est privé (*quod eo indigeret*), mais seulement pour en témoigner (*solum in testimonium*) et pour manifester que l'Esprit a la même

plantation, les œuvres de (ses) mains (le) glorifieront. » D'après eux et d'après les Septante, l'auteur de ces paroles et, pour ainsi dire, le jardinier, nous découvrons que c'est le Dieu de l'univers : c'est lui, en effet, qui a planté son Église, c'est lui qui veille sur elle maintenant qu'elle a grandi, et qui reçoit la gloire qui en provient.

22. *Le plus petit (de tes enfants) deviendra des milliers et le moindre, une grande nation : moi, le Seigneur, en temps voulu, je les rassemblerai.* C'est ce qu'il a dit également dans les saints Évangiles : « Il enverra, en effet, ses anges et ils rassembleront ses élus d'une extrémité des cieux à l'autre extrémité ! » C'est alors aussi qu'il attribuera les demeures qui sont dans les cieux, à chacun selon son mérite ; c'est alors que ceux d'entre eux qui occupent la première place exerceront le commandement sur ceux qui sont répartis en groupes et en séjours.

Après avoir mis fin en ces termes **Annnonce du Christ à ces (annonces), il ramène de nouveau et d'une ère nouvelle** la prédiction à notre Maître le Christ, qui a gratifié de la sorte son Église pendant la vie présente et qui (lui) a fait la promesse de la vie future. 61, 1. *L'esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint.* Nous n'avons pas besoin de nombreuses démonstrations pour expliquer le sens de cette prophétie : le Maître en personne nous l'a, en effet, rendue évidente. Il entra dans la synagogue et prit ce livre-ci<sup>1</sup> ; puis il le déroula, lut la présente prophétie et dit à ceux qui l'écoutaient : « Aujourd'hui s'est accompli à vos oreilles ce passage de l'Écriture », et il montra ouvertement qu'il avait en personne, par l'intermédiaire du prophète, fait cette déclaration à son propre sujet. Or, il reçut l'onction du très saint Esprit non pas en tant que Dieu, mais en tant qu'homme<sup>2</sup>. C'est ce que déjà, en de précédents ouvrages,

nature que lui (M., p. 441-442). CYRILLE, comme Théodoret, note qu'il faut entendre cela de l'humanité du Christ (*κατὰ τὸ ἀνθρώπινον*), remarque toute « antiochienne » (70, 1349 D-1352 A).

τοῦτο [πολλ]λάκις ἐδειξάμεν. Εὐραμεν δὲ ἐν τῷδε τῷ βιβλίῳ  
 κείμενον · « Ἰακώβ ὁ παῖς μου ἀντιλήψομαι (αὐ)τοῦ,  
 320 Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου προσεδέξατο αὐτὸν ἢ ψυχὴ μου ·  
 θήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν (ἐξ)οίσει »,  
 καὶ πάλιν · « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί,  
 καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. Καὶ (ἐπ)αναπαύσεται  
 ἐπ' αὐτόν πνεῦμα τοῦ θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως,  
 325 πνεῦμα βουλήσ καὶ ἰσχύος, (πνεῦμα) γνώσεως καὶ εὐσεβείας,  
 πνεῦμα φόβου θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Αὐτὸς τοίνυν ἐνταῦθά  
 φησιν · Πνεῦμα (κυρίου ἐ)π' ἐμέ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με  
 κύριος.

Καὶ τὰς αἰτίας λέγει τῆς χρίσεως · Εὐαγγελίσασθαι  
 330 πτω(χοῖς) ἀπέσταλκέ με. Εἰς ἐσχάτην γὰρ πτωχείαν ἐξέ-  
 πεσε τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσις, διαφερόντως δὲ (τὰ ἔθνη)  
 τοῖς εἰδώλοις δουλεύοντα. Ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τῇ  
 καρδίᾳ, κηρύξαι αἰχ(μαλώτοι)ς ἄφεισιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλε-  
 ψιν. Ταῦτα πάντα τοὺς ἀνθρώπους καλεῖ · πτωχοὺς μὲν  
 335 (ὡς τὸν) οὐράνιον ἀπολέσαντας πλοῦτον, συντετριμμένους  
 δὲ τὴν καρδίαν ὡς τὸ λογικὸν διαφθειρ(αντας), τυφλοὺς  
 δὲ ὡς θεὸν ἀγνοήσαντας καὶ τῇ κτίσει λατρεύσαντας,  
 αἰχμαλώτους δὲ ὡς πρὸς (τὸν τύραν)νον αὐτομολήσαντας  
 καὶ τῆς προτέρας ἐκπεσόντας ἐλευθερίας.

C : 330-332 εἰς — δουλεύοντα || 334-339 ταῦτα — ἐλευθερίας

336 δὲ C : > K

319 Is. 42, 1    322 Is. 11, 1-3

1. La mention *πολλάκις* paraît interdire d'entendre ἐν τοῖς ἐμπροσθεν des passages précédemment commentés : Théodoret n'y fait qu'une fois cette remarque (*In Is.*, 12, 526-531) à propos d'*Is.* 42, 1 ; or, c'est précisément le verset qu'il cite ici pour montrer que, dans ce livre-ci (ἐν τῷδε τῷ βιβλίῳ) — i.e. celui d'Isaïe par opposition à d'autres ouvrages —, il a déjà souligné ce point. Si l'on trouve déjà la remarque dans l'*In Cant.*, 81, 200 BD et dans l'*In Psal.*, 80, 1192 C, elle reste peu fréquente dans les commentaires et l'adverbe *πολλάκις* serait à cet égard abusif. Il est donc possible que Théodoret fasse allusion à d'autres écrits, à ses ouvrages dogmatiques par exemple.

nous avons souvent montré<sup>1</sup>. Nous avons, d'autre part, trouvé dans ce livre-ci ce passage : « Jacob mon serviteur, je m'occuperai de lui ; Israël mon élu, mon âme l'a accueilli ; je mettrai sur lui mon esprit, il apportera le jugement aux nations », et encore : « Un rejeton sortira de la souche de Jessé et une fleur poussera de sa souche. Et sur lui reposera l'esprit de Dieu, un esprit de sagesse et d'intelligence, un esprit de conseil et de force, un esprit de science et de piété, un esprit de crainte de Dieu le remplira. » C'est donc lui qui déclare ici : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint. »

Et il donne les raisons de l'onction : *C'est pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres qu'il m'a envoyé.* C'est, en effet, dans une pauvreté extrême qu'est tombée la nature humaine, mais tout particulièrement les nations qui étaient esclaves des idoles. *Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue.* Par tous ces termes il désigne les hommes<sup>2</sup> : (il les appelle) « pauvres », parce qu'ils ont perdu la richesse du ciel ; « cœurs brisés », parce qu'ils ont corrompu leur faculté de raisonnement ; « aveugles », parce qu'ils ont méconnu Dieu et rendu un culte à la création ; « captifs », parce qu'ils sont passés en transfuges au camp du tyran<sup>3</sup> et ont perdu leur liberté première.

2. CHRYSOSTOME commente longuement chaque terme de manière figurée (*M.*, p. 442-444). Interprétation figurée également chez CYRILLE : les « pauvres » sont ceux qui manquent de tout bien, qui n'ont aucun espoir et qui sont sans Dieu — il faudrait voir là les membres des nations, devenus riches par leur croyance en Dieu et grâce au trésor du message évangélique ; les « cœurs brisés » sont les esprits faibles, incapables de résister aux attaques des passions ; les « aveugles » et les « captifs », ceux qui sont prisonniers de l'idolâtrie (70, 1352 BC).

3. C'est-à-dire du diable (cf. le commentaire du verset suivant), souvent désigné de la sorte par Théodoret et chez les Pères (cf. Index des mots grecs).

- 340 <sup>2</sup> Καλέσαι ἐνιαυτὸν (κυρίου δεκ)τὸν καὶ ἡμέραν ἀνταπο-  
δόσεως τῷ θεῷ ἡμῶν. Οὐ γὰρ μόνον ἡμῖν τὴν τῶν ἀμαρτη-  
μάτων (ἄφεσιν) ἐδωρήσατο καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος  
ἀπήλλαξε καὶ τὸ θεῖον ὑπέδειξε φῶς, (ἀλλά) καὶ τὴν  
μέλλουσαν ἐπηγγείλατο βιοτήν καὶ τὴν δικαίαν ἠπειλήσε  
345 κρίσιν. Ἐνιαυτὸν γὰρ [178 a] δεκτὸν τὴν προτέραν αὐτοῦ  
παρουσίαν οἶμαι χρηματίζεσθαι, ἡμέραν δὲ ἀντα(ποδόσεως)  
τῆς κρίσεως τὴν ἡμέραν. Παρακαλέσαι πάντας τοὺς πενθοῦν-  
τας. Τῇ γὰρ ἐλπίδι τῆς ἀναστ(άσεως) ἐκέρασε τοῦ θανάτου  
τὴν ἀθυμίαν.
- 350 <sup>3</sup> Δοθῆναι τοῖς πενθοῦσι Σιών δόξαν αὐτοῖς (ἀντὶ σποδοῦ),  
ἄλειμμα εὐφροσύνης τοῖς πενθοῦσι, καταστολήν δόξης ἀντὶ  
πνεύματος ἀκηδίας. Τὸ ἄ(λειμμα) εὐφροσύνης, ὁ Θεοδοτίων  
καὶ ὁ Σύμμαχος « ἔλεον ἀγαλλιάσεως » ἠρμήνευσαν.  
Αἰνίττεται δὲ (τὸ μυστικόν) χρίσμα, οὗ ἀξιούμενοι τὴν  
355 εὐφροσύνην δεχόμεθα καὶ τῆς δόξης τὴν ἀμπεχόνην · τὴν  
γὰρ καταστο(λήν) στολήν νοητέον. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ  
Θεοδοτίων · « περιβόλαιον καυχήματος », καὶ ὁ Σύμμαχος ·  
« περι(βό)λαιον ὑμνήσεως ». Τὸ δὲ ἄντὶ πνεύματος ἀκη-  
δίας, οἱ Τρεῖς « ἀντὶ πνεύματος ἀμαυροῦ » θεθείκασ[ιν].  
360 Ἐξελάσας γὰρ ἀφ' ἡμῶν τὸ ἀμαυρὸν καὶ σκυθρωπὸν τῆς  
ἀκηδίας πνεῦμα, τῆς δόξης ἡ[μῖν] τὴν περιβολὴν τέθεικεν.  
Ἐθρηνώδουν δὲ διαφερόντως οἱ τὴν Σιών οἰκοῦντες ἅγιοι  
τὴν τῶν οἰκητόρων αὐτῆς ὄρωντες ἀσέβειαν. Ἐκ τούτων  
ὁ μέγας ἐκεῖνος Συμεὼν ὁ καὶ χρηματισθεὶς τοῦ « μὴ  
365 ἰδεῖν θάνατον, ἕως ἂν ἴδῃ τὸν χριστὸν κυρίου », ἐκ τούτων  
ἡ προφήτις Ἄννα καὶ ἕτεροι] ἦσαν πολλοὶ τὴν μὲν Ἰουδαίων

C : 341-347 οὐ — ἡμέραν || 348-349 τῇ — ἀθυμίαν || 354-356  
αἰνίττεται — νοητέον

361 ἡ[μῖν] conl. Po.

364 Lc 2, 26 364-367 cf. Lc 2, 25-38

1. La remarque de Théodoret, comme l'appel aux versions de Théodotion et de Symmaque, prouvent que le mot καταστολή est source d'obscurité pour un lecteur du v<sup>e</sup> siècle. L'interprétation de

2. Pour annoncer un an de grâce du Seigneur et un jour de rétribution pour notre Dieu. Il nous a non seulement gratifiés de la rémission des péchés, délivrés de la tyrannie du diable et montré la lumière divine, mais il nous a également promis l'existence future et menacés d'un juste jugement. Je pense, en effet, qu'est qualifiée d'« an de grâce » sa première venue et de « jour de rétribution », le jour du jugement. Pour consoler tous les affligés. Par l'espérance de la résurrection il a, en effet, tempéré l'abattement que provoque la mort.

3. Pour que soit donnée aux affligés qui habitent en Sion la gloire au lieu de la cendre, pour que soient donnés un parfum de joie aux affligés, un sur-vêtement de gloire au lieu d'un esprit de tristesse. Le terme « parfum de joie », Théodotion et Symmaque l'ont traduit par « huile d'allégresse ». Il fait donc allusion au chrême mystique : pour en être gratifiés, nous recevons la joie et la robe de gloire, car par « sur-vêtement » il faut entendre un « vêtement »<sup>1</sup>. Telle est aussi l'interprétation de Théodotion « un manteau d'orgueil », et celle de Symmaque « un manteau de louange ». Quant à l'expression « au lieu d'un esprit de tristesse », les trois (interprètes) l'ont rendue par « au lieu d'un esprit sombre ». Il a, en effet, chassé loin de nous l'esprit sombre et chagrin de la tristesse et nous a revêtus de l'habit de la gloire. Mais c'étaient tout particulièrement les saints qui habitaient Sion qui se lamentaient à la vue de l'impiété de ses habitants. De ce nombre était le grand et illustre Syméon qui avait précisément reçu la révélation qu'« il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu l'Oint du Seigneur » ; de ce nombre était la prophétesse Anne, et il y en avait beaucoup d'autres qui déploraient l'iniquité

CYRILLE est tout à fait comparable : « et ' un sur-vêtement de gloire ' — c'est-à-dire ' un manteau (περίβλημα) ' ou encore ' un vêtement (στολήν) ' — et ' un habit (ἔμφιον) (de gloire) au lieu d'un esprit de tristesse ', c'est-à-dire au lieu de leur faiblesse d'âme d'autrefois » (70, 1357 B).

παρανομίαν θρηνοῦντες τὴν δὲ τοῦ θεοῦ σωτηρίαν προσ-  
 μένοντες · [τοῦ]τοις ἔλυσε τὸ πένθος ἐπιφανείς.

- Καὶ κληθήσονται γενεαὶ δικαιοσύνης, φύτευμα κυρίου εἰς  
 370 (δόξαν). Τοῦτέστιν οὗτοι οἱ ἐκ τῆς Σιών ἐκλεγόμενοι,  
 οἱ δυοκαίδεκα, οἱ ἑβδομήκοντα, οἱ ἑκατὸν εἴκοσι, οἱ πεντα-  
 (κόσιοι), οἱ τρισχίλιοι, αἱ πολλὰι μυριάδες. Οὕτω καὶ ὁ  
 μακάριος λέγει Δαυὶδ · « Αὕτη ἡ γενεὰ ζητοῦν(των)  
 τὸν κύριον. » Οἱ δὲ Τρεῖς ἀντὶ τοῦ · γενεαὶ δικαιοσύνης,  
 375 « Ἰσχυροὶ τῆς δικαιοσύνης, φυτὸν κυρίου εἰς (τὸ) δοξασθῆ-  
 ναι » θεθείκασιν. Οἷον γὰρ τινες ἄριστοι τῆς εὐσεβείας  
 στρατηγὸι τὴν οἰκουμένην [περινο]στήσαντες κατέλυσαν  
 τὴν ἀσέβειαν καὶ πρῶτοι γενόμενοι τοῦ κυρίου φυτὰ τὴν  
 ἔρημον κα[τε]φύτευσαν.
- 380 <sup>4</sup>Καὶ οἰκοδομήσουσιν ἐρήμους αἰωνίας, ἐξηρημωμένας  
 πρότερον (ἐξαναστή)σουσι καὶ ἀνακαινοῦσι πόλεις ἐρήμους,  
 ἐξηρημωμένας ἀπὸ γενεᾶς καὶ γενεᾶς. (Δει)ξάτωσαν ταῦτα  
 Ἰουδαῖοι γεγενημένα. Ἡμεῖς δὲ δείκνυμεν τὰς ὑπὸ τῆς  
 385 δυσσεβείας διαφθαρείσας πόλεις ὑπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστολῶν  
 καὶ τῶν τὸ ἐκείνων κήρυγμα διαδεξαμ(ένων) εὐσεβῶς  
 ἀνοικοδομηθείσας τε καὶ νεουργηθείσας. <sup>5</sup>Καὶ ἤξουσιν  
 ἀλλογενεῖς ποιμαίνοντες τὰ (πρό)βατὰ σου καὶ ἀλλόφυλοι  
 ἀροτῆρες καὶ ἀμπελοῦργοι ὑμῶν. Ἐξ ἀλλοφύλων γὰρ ἔθνῶν  
 390 καὶ ἀμπελοῦργοὺς ὠνόμασεν.

C : 370-374 τουτέστιν — κύριον || 382-386 δεῖξάτωσαν — νεουργηθείσας || 388-390 ἐξ — ὠνόμασεν

370 οἱ C : > K || 383 δὲ K : > C

371-372 cf. Lc 10, 1 ; Act. 1, 15 ; I Cor. 15, 6 ; Act. 2, 41 ; 21, 20  
 373 Ps. 23, 6

1. C'est-à-dire les nations (cf. le commentaire du verset suivant) ; voir l'interprétation de CYRILLE (70, 1357 D) : le Sauveur, comme un agriculteur, nous cultive grâce aux saints mystagogues, qui sont les collaborateurs de Dieu (συνεργοὺς Θεοῦ).

2. L'interprétation de CHRYSOSTOME va dans le même sens

des Juifs et attendaient le salut de Dieu : ce sont eux qu'il a délivrés du deuil, lorsqu'il s'est manifesté.

*Et ils seront appelés générations de justice, plantation du Seigneur pour sa gloire.* Il s'agit des habitants de Sion qui ont été choisis : les douze, les soixante-dix, les cinq cents, les trois mille, les nombreux milliers. De la même manière le bienheureux David déclare de son côté : « Voici la génération de ceux qui cherchent le Seigneur. » Les trois (interprètes), toutefois, au lieu de « générations de justice », ont écrit : « champions de la justice, plante du Seigneur pour qu'il soit glorifié. » De fait, en excellents généraux de la piété, pourrait-on dire, ils ont fait le tour du monde et détruit l'impiété ; premiers à être devenus « les plantes du Seigneur », ils ont planté le désert<sup>1</sup>.

4. *Ils rempliront de constructions des lieux déserts depuis des siècles, ils relèveront des lieux précédemment dévastés et ils renouvelleront des villes désertées, dévastées depuis des générations et des générations.* Que les Juifs montrent que cela s'est produit ! Nous montrons, quant à nous, que les cités détruites par l'impiété ont été reconstruites et restaurées par les saints apôtres et par ceux qui leur ont pieusement succédé dans leur prédication<sup>2</sup>. 5. *Des étrangers viendront faire paître les troupeaux, et ils seront étrangers vos laboureurs et vos vigneron.* C'est, en effet, de nations étrangères que sont issus les maîtres de l'Église qu'il a nommés « pasteurs, laboureurs et vigneron »<sup>3</sup>.

(M., p. 445, l. 1-4) : les villes désertes — celles qui étaient privées d'hommes connaissant Dieu et non celles dont les remparts auraient été détruits et les habitations abandonnées — ont été maintenant reconstruites : en elles vivent des hommes qui connaissent Dieu.

3. Cf. CHRYSOSTOME : « Or, on doit admirer le fait qu'il parle ouvertement des chefs de l'Église » (M., p. 445, l. 7-8). Pour CYRILLE également, il s'agit des διδάσκαλοι Ἐκκλησιῶν, des hommes venus du « troupeau grec », i.e. du paganisme, et non issus du sang d'Israël (70, 13-1 AB).

6 Ὑμεῖς δὲ ἱερεῖς κυρίου κληθήσεσθε, λειτουργοὶ θεοῦ  
 ἡμῶν ῥηθήσεται ὑμῖν. Τὸ δὲ ἀποστολικὸν ὄνομα ἐξαί(ρετον)  
 οἱ τρισμακάριοι ἔσχον ἐκεῖνοι · εἰ γὰρ καὶ τὸ ἐκεῖνων  
 οὗτοι διεδέξαντο ἔργον, ἀλλ' οὖν τὴν (ἐκεῖνων) προσηγορίαν  
 395 οὐδεὶς ἀρπάσαι τολμᾷ. Ἰσχύον ἐθνῶν κατέδεσθε καὶ ἐν τῷ  
 πλού(τῳ αὐτῶν) θαυμαστήσεσθε. Τὴν γὰρ κρατοῦσαν  
 ἀσέβειαν καταλύσαντες τὸν πνευματικὸν αὐτοῖς (χορη-  
 γήσατε) πλοῦτον θαυμαζόμενοι παρὰ πάντων ἐπὶ τῇ ξένη  
 μεταβολῇ. 7 Ἀντὶ τῆς αἰσχύνης αὐτῶν τῆς (διπλῆς) καὶ  
 400 ἀντὶ τῆς ἐντροπῆς ἀγαλλιάσεται ἡ μερίς αὐτῶν. Πρὸς  
 τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους [ταῦτα λέγει] · Μὴ δυσχεράνητε  
 διωκόμενοι καὶ στρεβλούμενοι καὶ ὄνειδη παρὰ πάντων  
 δεχόμενοι καὶ [μυρία] θανάτου ὑπομένοντες εἴδη · διὰ  
 γὰρ τῶν ὑμετέρων παθημάτων τεύξεται τῆς σωτηρίας  
 405 τὰ ἔ[θνη καὶ] τῆς τῶν εὐφραينوμένων μερίδος γενήσεται.  
 Διὰ τοῦτο τὴν γῆν αὐτῶν ἐκ δευτέρου κληρονομ(ήσουσιν).  
 Καὶ δεικνύς τῆς κληρονομίας τὸν τρόπον ἐπήγαγεν · Καὶ  
 εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ κεφ(αλῆς αὐτῶν). Ἀπαλλαγῆσε-  
 ται γὰρ ἡ γῆ τῆς προτέρας ἀρᾶς καὶ ἔσται καινὴ, ἣν  
 410 περιέκειται νῦν (ἀποδομένη |178 b| φθορ)άν. Οὕτω γὰρ  
 καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἔφη · « Καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθή-  
 σεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς (φθορ)ᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν  
 τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ θεοῦ.» Δευτέραν τοίνυν κληρο-  
 νομίαν τὸν μέλλοντα βίον ἐκάλεσεν.  
 415 8 Ἐγὼ γάρ εἰμι κύριος ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην καὶ μισῶν  
 ἀρπάγματα ἐξ ἀ(δικία)ς καὶ δώσω τὸν μόχθον αὐτῶν δικαίους  
 (καὶ διαθήκην αἰώνιον διαθήσομαι αὐτοῖς). < . . . > < Τὸ δέ ·

C : 392-395 τὸ — τολμᾷ || 396-399 τὴν — μεταβολῇ || 408-410  
 ἀπαλλαγῆσεται — φθορᾶν

393 καὶ K : > C || 409 ἀρᾶς K : κατάρας C

411 Rom. 8, 21

1. Selon CYRILLE, « force des nations » désignerait les hommes  
 qui au sein de ces nations étaient illustres ou très diserts et avaient

6. *Mais vous, vous serez appelés prêtres du Seigneur, on vous nommera ministres de notre Dieu.* Le nom spécial d'apôtres fut celui de ces personnages trois fois bienheureux ; quoique d'autres leur aient succédé dans leur tâche, personne n'ose néanmoins s'arroger leur titre. *Vous dévorerez la force des nations et dans leur richesse vous serez admirés.* Vous avez détruit l'impiété qui régnait en souveraine<sup>1</sup> et vous leur avez fourni la richesse spirituelle : cet étrange changement vous vaut l'admiration de tous. 7. *Au lieu de leur double honte et de leur confusion, leur lot sera dans l'allégresse.* Il dit cela à l'adresse des saints apôtres : Ne soyez pas fâchés d'être persécutés et torturés, de recevoir des outrages de la part de tous et d'endurer mille espèces de mort : c'est grâce à vos souffrances que les nations obtiendront le salut et qu'elles feront partie du lot de ceux qui sont dans la joie.

*C'est pourquoi ils recevront leur terre en héritage pour la seconde fois.* Et, pour montrer le mode dont s'effectuera l'héritage, il a ajouté : *Et une joie éternelle (sera) sur leur tête.* La terre sera délivrée de la malédiction première et sera nouvelle, une fois dépouillée de la corruption dont elle est maintenant enveloppée. De même le divin Apôtre a dit à son tour : « Et la création elle-même sera délivrée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » Il a donc appelé « second héritage » la vie future.

8. *Car moi, je suis le Seigneur qui aime la justice et qui hait les rapines qu'exerce l'injustice ; et je donnerai le fruit de leur peine aux justes et j'établirai avec eux une alliance éternelle.* (...) Quant à l'expression « Et je donnerai le fruit

la sagesse du monde en partage : c'est d'eux qu'a triomphé la parole des saints mystagogues (70, 1361 C). L'interprétation d'EUSEBE est différente : il s'agirait, selon lui, des martyrs du monde entier et de ceux qui, dans toutes les nations, luttent pour la vérité : pour « les prêtres de Dieu, pour les pasteurs, vigneron et laboureurs de l'Église », ils constituent la véritable nourriture (GCS 381, 11-16).

καὶ δώσω τὸν μόχθον αὐτῶν δικαίους, > οὕτως οἱ Τρεῖς  
 ἤρμήνευσαν · « καὶ δώσω τὴν ἐργασίαν (αὐτῶν) ἐν ἀληθείᾳ » ·  
 420 ἀποδώσω γὰρ αὐτοῖς τὸν μισθὸν πληρῶν μου τὴν ὑπόσχεσιν.  
 9 Καὶ γνωσθήσεται (ἐν τοῖς) ἔθνεσι τὸ σπέρμα αὐτῶν καὶ  
 τὰ ἔγγονα αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν λαῶν. Τῶν ἱερῶν ἀποστολῶν  
 (σπ)έρμα καλεῖ καὶ ἔγγονα τοὺς τὸ ἐκείνων κήρυγμα  
 διαδεξαμένους. Πᾶς ὁ ὄρων αὐτοὺς ἐπι(γνώ)σεται αὐτούς,  
 425 ὅτι οὗτοί εἰσι σπέρμα εὐλογημένον ὑπὸ τοῦ θεοῦ. 10 Καὶ  
 εὐφροσύνη εὐφρανθήσονται (ἐ)πὶ τῷ κυρίῳ. « Ἐκ γὰρ τοῦ  
 καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται » κατὰ τὴν τοῦ κυρίου  
 διδασκαλίαν. Ὅπως δέ (εἰ)σιν ἐπίσημοι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν  
 οἱ θεράποντες, αὐτὰ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα · ὁρῶμεν γὰρ  
 430 τοὺς τὰς μεγίστας πεπιστευμένους ἀρχὰς διηνεκῶς πρὸς  
 τούτους συντρέχοντας καὶ σὺν θερμῇ προθυμίᾳ τὴν παρὰ  
 τούτων εὐλογίαν κομιζομένους.

Οὕτω ταῦτα προθεσπίσας μεταβάλλει τοῦ λόγου τὸ  
 [σχῆ]μα καὶ ἐκ προσώπου τῆς ἐκκλησίας πρὸς τὸν εὐεργέτην  
 435 βοᾷ · Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου (ἐπὶ) τῷ κυρίῳ · ἐνέδυσσε  
 γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ  
 με. Ἰμάτιον σωτηρίου καὶ (χιτ)ῶνα εὐφροσύνης τοῦ παναγίου  
 βαπτίσματος τὴν χάριν καλεῖ · « Ὅσοι γάρ » φησιν « εἰς  
 Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν (ἐνε)δύσασθε. » Διὸ καὶ ἐν  
 440 τῇ Ἑβραίων φωνῇ τὸ ἱμάτιον σωτηρίου ἱμάτιον ἱεσῶα  
 καλεῖται, (του)τέστιν Ἰησοῦ.

Ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν καὶ ὡς νύμφην κατε-  
 κόσμησέ με κόσ(μ)ῳ. Νύμφην μὲν ἑαυτὴν καλεῖ ὡς τῷ

C : 422-424 τῶν<sup>a</sup> — διαδεξαμένους || 426-432 ἐκ — κομιζομένους ||  
 437-441 ἱμάτιον — Ἰησοῦ || 443-450 νύμφην — χαρίσματα

432 τούτων C : τὴν K || 438 φησιν C : post Ἑβραίων (440)  
 posuit K || 440 ἱεσῶα K : ἱεσῶα C || 441 καλεῖται K : κεῖται C ||  
 ὡ K : χῦ C || 443 καλεῖ K : + ἡ ἐκκλησία C

426 Matth. 12, 33      438 Gal. 3, 27

1. Cf. *supra*, 19, 384-385. CHRYSOSTOME (*M.*, p. 445, l. 22-24)  
 rapporte également le passage aux apôtres.

de leur peine aux justes », les trois (interprètes) l'ont  
 rendue de la manière suivante : « Et je (leur) donnerai le  
 prix de leur travail en vérité » ; en effet, je leur remettrai  
 leur salaire en accomplissant ma promesse. 9. *Et leur*  
*postérité sera connue parmi les nations et leurs descendants*  
*au milieu des peuples.* Il appelle « postérité » et « descen-  
 dants » des saints apôtres les hommes qui leur ont succédé  
 dans leur prédication<sup>1</sup>. *Tout homme qui les verra les*  
*reconnaitra, parce qu'ils sont la postérité qu'a bénie Dieu.*  
 10. *Et ils se réjouiront de joie dans le Seigneur.* « Car c'est  
 à son fruit qu'on reconnaît l'arbre » selon l'enseignement  
 du Seigneur. Or, les faits eux-mêmes témoignent à quel  
 point sont illustres les serviteurs de notre Sauveur : nous  
 voyons, en effet, les hommes qui se sont vu confier les  
 plus hautes charges accourir continuellement vers eux  
 et remporter avec un zèle ardent leur bénédiction.

#### Action de grâce de l'Église

Après avoir de la sorte fait cette  
 prophétie, il change l'allure de son  
 propos et, au nom de l'Église, il s'écrie  
 à l'adresse de son bienfaiteur : *Que mon âme exulte de joie*  
*dans le Seigneur : car il m'a revêtu du vêtement de salut et*  
*il m'a enveloppé du manteau de joie.* Il appelle « vêtement  
 de salut » et « manteau de joie » la grâce du très saint  
 baptême<sup>2</sup> : « Car vous tous », dit (l'Apôtre), « vous avez  
 été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. »  
 Car précisément, en langue hébraïque, « vêtement de  
 salut » se dit vêtement de « jésœa », c'est-à-dire de Jésus<sup>3</sup>.

*Comme un jeune époux il m'a coiffé d'un diadème et comme*  
*une épouse il m'a parée d'une parure.* Elle s'appelle elle-

2. De même, CHRYSOSTOME voit, dans « vêtement de salut », le  
 Christ (*Christum enim vestimentum salutis est*) et cite également  
*Gal. 3, 27 (M., p. 447, l. 1 s.)*. Pour CYRILLE aussi, qui renvoie à *Rom.*  
 13, 14 les mots « manteau » et « vêtement » désignent le Christ (70,  
 1365 C).

3. EUSÈBE fait la même remarque, mais à propos d'*Is. 52, 7*  
 (GCS 330, 34-36).



νυμφίω συνεζευγμένη, νυμφίον δὲ ὡς τὸν νυμφίον ἐν(δε)δυ-  
 445 μένη. Τὴν δὲ μίτραν « στέφανον » οἱ Τρεῖς Ἑρμηνευταὶ  
 προσηγόρευσαν. Τούτου τοῦ κόσμου καὶ (ὁ) μακάριος  
 μέμνηται Δαυὶδ · « Παρέστη » γὰρ « ἡ βασίλισσά » φησιν  
 « ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ (δι)αχρύσω περιβεβλημένη  
 450 τὰ (ποικ)ίλα χαρίσματα.

11 Καὶ ὡς γῆ αὔξουσα τὸ κάλλος καὶ ἄνθος αὐτῆς καὶ  
 ὡς κῆπος τὰ σπέρματα (αὐτ)οῦ ἐκφύει, οὕτως ἀνατελεῖ  
 κύριος δικαιοσύνην καὶ ἀγαλλίαμα ἐναντίον πάντων τῶν  
 ἔθνων. (Ἐ)δειξε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἕνα δικαιοσύνης  
 455 γεγεννημένην παράδεισον.

62<sup>1</sup> Διὰ Σιών οὐ (σιω)πήσομαι καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ  
 ἀνήσω, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς δικαιοσύνη μου καὶ τὸ σωτήριόν  
 μου (ὡς) εἰ λαμπρὰς καυθήσεται. Ταῦτα αὐτὸς λοιπὸν ὁ  
 νυμφίος φησὶν · Δείξω γὰρ φησὶ τῇ Σιών καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ,  
 460 ὡς τὸν ὑπ' αὐτῆς σταυρωθέντα πάντα προσκυνήσει τὰ ἔθνη  
 καὶ πᾶσαν τῆς ἐμῆς σωτηρίας αἱ ἀκτίνες διαδραμοῦνται  
 τὴν οἰκουμένην.

2 Καὶ ὄψεται τὰ ἔθνη τὴν δικαιοσύνην σου (καὶ) βασιλεῖς  
 τὴν δόξαν σου. Σοῦ, τῆς ἀγαλλομένης ἐπὶ τῇ σωτηρίῳ  
 465 περιβολῆ, τῆς ἀρε(στ)ῆς μου νόμφης (ἦν) παντοδαπῶ  
 κατεκόσμησα κόσμῳ. Καὶ καλέσει σε τὸ ὄνομά σου τὸ καινὸν  
 ὃ ὁ κύριος ὄνο(μάσει) αὐτό. Εἰπάτωσαν Ἰουδαῖοι, ποῖον  
 ἐσχῆκασιν καινὸν ὄνομα · μέχρι γὰρ τοῦ παρόντος Ἰουδαῖοι  
 (καλοῦν)ται. Οἱ δὲ τῷ κυρίῳ πεπιστευκότες τὴν καινὴν  
 470 προσηγορίαν ἐδέξαντο, οὐκ ἐξ Ἀβραάμ (ἢ) Ἰσραὴλ (ἢ) Ἰούδα

C : 454-455 ἔδειξε — παράδεισον || 458-462 ταῦτα — οἰκουμένην  
 || 464-466 σοῦ — κόσμῳ || 467-473 εἰπάτωσαν — ἐνδυσάμενοι

447 ἡ βασίλισσά / φησιν K : ~ C || 459 φησὶ K : > C || 460  
 πάντα C : ταῦτα K || 464 τῇ K : > C

447 Ps. 44, 10

1. Pour CYRILLE, « Sion » désigne ici l'Église (70, 1368 D), à qui  
 il applique l'ensemble de la prophétie.

même « épouse », parce qu'elle s'est unie à l'époux, et  
 « époux », parce qu'elle a revêtu l'époux. Quant au  
 « diadème », les trois interprètes l'ont appelé « couronne ».  
 De cette parure le bienheureux David a lui aussi fait  
 mention : « La reine se tint à ta droite, dit-il, enveloppée  
 d'un vêtement tissé d'or, dans des atours variés. » Le  
 texte fait donc voir la diversité des grâces qu'accorde le  
 très saint Esprit.

11. *Comme la terre fait croître sa beauté et sa fleur, et  
 comme un jardin fait lever ses semences, ainsi le Seigneur  
 fera monter justice et joie devant toutes les nations. Il a  
 montré le monde entier devenu un unique paradis de  
 justice.*

Promesses  
 du Seigneur  
 à son Église

62, 1. *A cause de Sion je ne me  
 tairai pas et à cause de Jérusalem je  
 n'aurai pas de trêve, jusqu'à ce que  
 jaillisse comme une lumière ma justice  
 et que mon salut s'allume comme un flambeau. C'est, du  
 reste, l'époux en personne qui fait cette déclaration :  
 Je montrerai à Sion<sup>1</sup> et à Jérusalem, dit-il, que, celui  
 qu'elles ont crucifié, toutes les nations l'adoreront et que  
 les rayons de mon salut parcourront le monde entier.*

2. *Les nations verront la justice et les rois, la gloire.  
 (Justice et gloire) t'appartiennent<sup>2</sup>, à toi que le vêtement  
 du salut fait exulter de joie, à toi mon épouse bien-aimée  
 que j'ai parée de toutes sortes d'ornements. Et elles  
 l'appelleront du nom nouveau dont le Seigneur te nommera.  
 Que les Juifs disent quel est le nom nouveau qu'ils ont eu !  
 car jusqu'à ce jour on les appelle des « Juifs »<sup>3</sup> ! Mais ceux  
 qui ont cru au Seigneur ont reçu une appellation nouvelle :  
 on ne les appelle pas d'après le nom d'Abraham, d'Israël*

2. « Justice et gloire », selon CYRILLE, désignent notre Seigneur  
 (70, 1369 B).

3. Théodoret veut exprimer de la sorte le mépris qui s'attache à  
 ce nom ; cf. *In Is.*, 20, 396-397.

καλούμενοι ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ προσαγορευόμενοι τοῦ δεσπότης Χριστοῦ · Χριστιανοὶ γὰρ παρὰ (πάντων) καλοῦνται ἅτε δὴ διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενοι.

- <sup>3</sup> Καὶ ἔση στέφανος (κάλλους) ἐν χειρὶ κυρίου καὶ διάδημα  
 475 βασιλείας ἐν χειρὶ κυρίου θεοῦ σου <sup>4</sup> καὶ οὐκέτι κληθήσῃ  
 Ἐγκαταλελειμμένη), καὶ ἡ γῆ σου οὐκέτι κληθήσεται  
 Ἐρημος. Πολλάκις ἔρημον τὰ ἔθνη ὁ προφητικὸς προση-  
 γό[ρευσε] (λόγος · καὶ ἐπὶ πλεῖστον δὲ ἐγκατελείφθησαν  
 χρόνον οὔτε προφήτην οὔτε νομοθέτην θεῖον (δεχόμενοι.  
 480 Ἄλλ' ὅμως αὐτοῖς καὶ καινὸν δέδωκεν ὄνομα καὶ διάδημα  
 βασιλείας αὐτοῦς [179 a] καὶ στέφανον νυμφικὸν ὀνομάζει ·  
 καὶ γὰρ νύμφην αὐτοῦς προσηγόρευ(σε) καὶ βασιλείαν  
 οὐρανῶν) αὐτοῖς ἐπηγγέλατο. Σοὶ γὰρ κληθήσεται θέλημα -  
 ἐμὸν καὶ τῇ γῆ σου Οἰκουμένη, ὅτι εὐδοκήσῃ) κύριος ἐν  
 485 σοί, καὶ ἡ γῆ σου συνοικισθήσεται. Εὐδοκίαν αὐτὴν καὶ ἐν  
 τῷ Ἄϊσματι Ἄϊσμάτων καλεῖ. [Εὐδο]κία <v> δὲ καλεῖ τὸ  
 ἀγαθὸν θέλημα. Οὕτως καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος · «κατὰ  
 τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ». [Δει]κνὺς δὲ τὸ  
 πλῆθος τῶν πεπιστευκότων οἰκουμένην αὐτὴν ὀνομάζει.  
 490 <sup>5</sup> Καὶ ὡς συνοικῶν νεανίσκος παρθένῳ οὕτως κατοικήσουσιν  
 οἱ υἱοὶ σου · καὶ ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ  
 νύμφῃ, οὕτως (εὐφρανθήσ)εται κύριος ἐπὶ σοί. Ἐπειδὴ τῆς  
 νύμφης ἐμνημόνευσεν, ἀναγκαίως καὶ τῆς παρθένου τέθεικε  
 τὴν εἰκόνα, (ἵνα δεῖ)ξη τοῦ γάμου τὸ διάφορον.

C : 477-483 πολλάκις — ἐπηγγέλατο || 492-494 ἐπειδὴ — διάφορον  
 472 Χριστοῦ C : > K || 477-478 ἔρημον — προσηγό... K : γὰρ  
 τὰ ἔθνη ἔρημον ὁ προφητικὸς ἠρμήνευσε C  
 485-486 cf. Cant. 6, 3 487 Ἐφῆς. 1, 5

1. C'est à Antioche que les disciples du Christ ont reçu ce nom de « chrétiens » (Act. 11, 26) ; notons à propos du baptême une nouvelle allusion à Gal. 3, 27 (cf. *supra*, 19, 437-439). Pour EUSÈBE (GCS 383, 16-18), ce « nom nouveau » est celui du Christ qui sert de parure à son Église (τὸ γὰρ ἐπάνυμον κυρίου τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ κοσμεῖ). Voir encore CYRILLE qui applique le passage à « l'Église constituée à partir du troupeau juif » : « En effet, on ne l'a plus davantage appelée

ou de Juda, mais on les désigne d'après le nom de notre Maître le Christ en personne : de fait, tout le monde les appelle « chrétiens », étant donné précisément qu'ils ont par le très saint baptême revêtu le Christ<sup>1</sup>.

3. Tu seras une couronne de beauté dans la main du Seigneur et un diadème royal dans la main du Seigneur ton Dieu ; 4. tu ne seras plus appelée « Abandonnée » et la terre ne sera plus appelée « Désert ». Souvent le texte prophétique a désigné sous le nom de « désert » les nations<sup>2</sup> ; pendant très longtemps précisément leurs membres ont été abandonnés, sans recevoir de prophète ou de législateur divin. Il leur a néanmoins donné à eux aussi un nom nouveau et les a nommés « diadème royal » et « couronne nuptiale » : de fait, il leur a donné le titre d'épouse et leur a promis le royaume des cieux<sup>3</sup>. Car on l'appellera « Ma-Volonté » et la terre « Habitée », parce que le Seigneur se complaira en toi et que la terre sera peuplée. Dans le *Cantique des Cantiques* également il l'appelle « (Mon)-Bon-Plaisir ». Or, ce qu'il appelle « Bon-Plaisir », c'est (son) bon vouloir. Ainsi le divin Apôtre (dit) à son tour : « Selon le bon plaisir de sa volonté. » D'autre part, pour montrer le grand nombre des croyants, il l'appelle « habitée ».

5. Comme un jeune homme demeure avec une vierge, ainsi les fils habiteront en toi ; et tout comme l'époux se réjouira en son épouse, ainsi le Seigneur se réjouira en toi. Puisqu'il a fait mention de l'épouse, il a nécessairement présenté aussi l'image de la vierge, afin de montrer le caractère exceptionnel de ce mariage.

Synagogue, mais Église du Dieu vivant, sa cité et sa demeure » (70, 1369 C).

2. Cf. *In Is.*, 9, 452-453 ; 10, 194.384.394 s. et *supra*, 19, 205-206 ; sur le thème du transfert des Promesses, cf. t. I, SC 276, *Introd.*, p. 83.

3. Selon EUSÈBE (GCS 383, 22-24), sont en vérité « la couronne du Christ » ceux qui, avec son aide, se conduisent droitement (οἱ δι' αὐτοῦ κατορθοῦντες), tandis que « le diadème royal », ce sont les saints martyrs qui ont soutenu la lutte à cause de lui.

495 <sup>6</sup> Καὶ ἐπὶ τῶν τειχῶν σου, Ἱερουσαλήμ, κατέστησα φύλακας  
 ὅλην τὴν ἡμέραν καὶ ὅλην τὴν νύκτα, οἱ διὰ τέλους οὐ  
 σιωπήσουσι μνησκόμοι κυρίου. Ἱερουσαλήμ πάλιν  
 αὐτὴν ὀνομαζέτω τὴν νύμφην, φύλακας δὲ καλεῖ τοὺς κατὰ  
 πόλιν καὶ κώμην τῶν εὐσεβῶν λαῶν ἡγουμένους, οἵτινες  
 500 νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τὸν θεὸν ἀνυμνοῦντες τὴν θεῖαν  
 φυλάττουσι πόλιν. Εἰ δὲ καὶ ἄγγ(έλου)ς τούτους ὑπολάβοι  
 τις εἶναι, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τῆς ἀληθείας. « Παρεμβαλεῖ »  
 γὰρ φησὶν « ἄγγελος κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν  
 καὶ ῥύσεται αὐτούς. »

505 <sup>7</sup> Οὐκ ἔστι γὰρ ὁμοιος ὑμῖν. Οὐδένα γὰρ ἄλλον φησὶ  
 τοιοῦτον) εὐρήσετε δίκαιον, ἅγιον, ἀληθῶς θεόν, ἐπιμελῶς  
 ὑμῶν προμηθεύμενον. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος [ἔφη] Μωυσῆς ·  
 « Τίς ὁμοίός σοι ἐν θεοῖς κύριε ; Τίς ὁμοίός σοι, δεδοξασμένος  
 ἐν ἁγίοις ; » Οὕτω καὶ ὁ θ[εῖος] Δαυὶδ · « Οὐκ ἔστιν  
 510 ὁμοίός σοι ἐν θεοῖς κύριε καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὰ ἔργα σου. »  
 Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἱερε[μίας] · « Πόθεν ὁμοίός σοι κύριε ;  
 Πόθεν ὁμοίός σοι βασιλεῦ τῶν ἐθνῶν ; » Ἐὰν διορθῶσιν καὶ  
 ποιήσιν Ἱ(ερουσαλήμ ἁ)γαυρίαμα ἐπὶ τῆς γῆς, καύχημα  
 ἐν τῇ γῆ. Τοῦτο δὲ μαθήσῃ τῆς προτέρας ἀγνοίας ἀπαλλα-  
 515 γ[εῖσα] καὶ τοὺς ἀιχμαλωτεύσαντάς σε δαίμονας ἀνδρείως  
 καταγωνισαμένη.

<sup>8</sup> Ὡμοσε κύριος κ(ατὰ) τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ κατὰ τῆς  
 ἰσχύος τοῦ βραχίονος αὐτοῦ, εἰ ἔτι δώσει τὸν σίτον σου καὶ

C : 497-504 Ἱερουσαλήμ — αὐτούς

500 ἀνυμνοῦντες K : ὑμνοῦντες C || 501 καὶ K : > C || 501-502  
 τούτους ὑπολάβοι τις K : τις ὑπολάβοι τούτους C

502 Ps. 33, 8    508 Ex. 15, 11    509 Ps. 85, 8    511 Jér.  
 10, 6-7

1. Telle est l'interprétation d'EUSEBE (GCS 384, 3-4) pour qui ces  
 « gardes » sont évidemment (δηλαδή) les divins anges et les puissances  
 saintes qui veillent sur les murs de la nouvelle Jérusalem. CHRYSOSTOME  
 s'en tient à une interprétation plus « humaine » : le terme désigne,  
 selon lui, les chefs ou les prêtres (M., p. 448, l. 15), tandis que pour

6. Sur les murs, Jérusalem, j'ai établi des gardes pendant  
 toute la durée du jour et toute celle de la nuit, qui jamais ne  
 se tairont, eux qui se souviennent du Seigneur. De nouveau,  
 il donne à l'épouse en personne le nom de Jérusalem et  
 appelle « gardes » ceux qui dans les villes et les bourgs  
 ont la direction des foules pieuses, eux qui nuit et jour  
 célèbrent Dieu dans des hymnes et gardent la cité divine.  
 Si toutefois on voulait aussi entendre par eux les anges,  
 on ne s'écarterait pas de la vérité<sup>1</sup>. Car « L'ange du  
 Seigneur », dit (l'Écriture), « campera autour de ceux qui  
 le craignent et il les protégera. »

7. Car il n'est pour vous personne de semblable. Vous ne  
 trouverez, en effet, personne d'autre, dit-il, qui ait telle  
 nature, qui soit juste, saint, véritablement Dieu, qui veille  
 sur vous avec soin. De même le bienheureux Moïse a  
 également déclaré : « Qui est semblable à toi parmi les  
 dieux, Seigneur ? Qui est semblable à toi, glorifié parmi  
 les saints ? » De même aussi le divin David : « Il n'y a  
 personne qui soit semblable à toi parmi les dieux, Seigneur,  
 et il n'y a rien de comparable à tes œuvres. » De même  
 encore le divin Jérémie : « Où est celui qui est semblable  
 à toi, Seigneur ? Où est celui qui est semblable à toi, roi  
 des nations ? » S'il va redresser Jérusalem et en faire un  
 sujet de gloire sur la terre, un sujet d'orgueil au milieu de  
 la terre. Voilà ce que tu apprendras, quand tu auras été  
 délivrée de ton ignorance première et que tu auras coura-  
 geusement vaincu les démons qui t'ont faite prisonnière.

8. Le Seigneur l'a juré par sa gloire et par la force de son  
 bras : Il ne donnera plus<sup>2</sup> ton blé et tes aliments à tes ennemis,

CYRILLE dont l'interprétation est plus proche de celle de Théodoret,  
 il s'agit des anges qui protègent l'Église, mais aussi des « saints  
 mystagogues » qui ne cessent de rappeler la gloire et les merveilles  
 du Seigneur (70, 1373 BC).

2. Litt. : « S'il donne encore ton blé... » : formule de serment ;  
 les Septante ont cherché à décalquer de la sorte le tour hébreu.

- τὰ β(ρώμα)τά σου τοῖς ἐχθροῖς σου καὶ εἰ εἶτι πίνονται υἱοὶ  
 520 ἀλλότριοι τὸν οἶνον σου ἐφ' ᾧ ἐμόχθησας, <sup>9</sup> ἀλλ' οἱ σ(υναγα)-  
 γόντες φάγονται αὐτὸν καὶ αἰνέσουσι τὸν κύριον καὶ οἱ  
 συναγαγόντες πίνονται αὐτὸν ἐν ταῖς ἐπαύλεσί μου ταῖς  
 (ἀγίαις). Σοῦ γὰρ γενναίως ἀγωνιζομένης ἐγὼ στρατηγήσω  
 καὶ, ἐπειδὴ οὐδένα ἄλλον ἔχω μείζονα καθ' [ὃν ἠμύναι]  
 525 δεῖ, κατὰ τῆς οἰκειᾶς δόξης καὶ κατὰ τῆς οἰκειᾶς δυνάμεως  
 ἠμνυμι, ὡς σοὶ τοὺς σοὺς φυλάξω καρπούς καὶ οὐ συγχωρήσω  
 τούτους ἀρπαγῆναι συνήθως, ἀλλὰ σὺ τῶν πόνων ἀπολαύσῃ  
 τῶν σῶν. Σῖ(τον) δὲ καὶ οἶνον καὶ βρώματα τροπικῶς τοὺς  
 τῆς δικαιοσύνης νοητέον καρπούς.  
 530 <sup>10</sup> Πορεύεσθε, περιέλθε(τε) διὰ τῶν πυλῶν μου, σκευάσατε  
 τὴν ὁδὸν καὶ ὁδοποιήσατε τῷ λαῷ μου καὶ τοὺς λίθους ἐκ  
 τῆς ὁδοῦ ῥίψατε. Καὶ ταῦτα νομιζουσιν Ἰουδαῖοι τὴν αὐτῶν  
 προλήγειν ἐπάνοδον, ἀλλ' οὐκ ἔα νοεῖν οὕτω τὰ ἐξῆς. Φησὶ  
 γὰρ ἡ Εξάρτα σύσσημον εἰς τὰ ἔθνη · <sup>11</sup> Ἰδοὺ γὰρ κύριος  
 535 ἐποίησεν ἀκουστὸν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἄκουστὸν δὲ  
 ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς πεποίηκεν ὁ θεὸς οὐ τὸ οἰκοδόμημα  
 τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀλλὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν  
 ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς τοῦ δεσπότη ἀνάληψιν καὶ  
 τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἐπιφοίτησιν καὶ τῶν (μελ-  
 540 λόντων) ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα. Τούτοις εὐτρεπισθῆναι κελεύει  
 τοῖς κήρυξι τὴν ὁδὸν καὶ ὁμαλὴν ταύτην (καὶ λείαν) γενέσθαι  
 τῆς δυσκολίας ἀναιρουμένης. Λίθους γὰρ καλεῖ τὰ καλύματα.  
 Οὕτω καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ὁ προφητικὸς ἔφη λόγος · « Ἔσται  
 πάντα τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν καὶ ἡ τραχεῖα εἰς πεδία. »

C : 528-529 σῖτον — καρπούς || 532-533 καὶ — ἐξῆς || 535-542  
 ἀκουστὸν — ἀναιρουμένης

538 τοῦ δεσπότη ἀνάληψιν K : ἀνάληψιν τοῦ σωτῆρος C || 544  
 σκολιὰ e tx.rec. : σκόλα K

543 Is. 40, 4

1. L'interprétation de CYRILLE, bien qu'elle s'organise autour du  
 mot « étendard » est de nature assez voisine : cet « étendard » désigne

et des fils étrangers ne boiront plus ton vin, fruit de la peine,  
 9. mais ceux qui l'ont moissonné le consommeront et ils  
 loueront le Seigneur ; ceux qui l'ont vendangé le boiront dans  
 mes saints parvis. Si tu combats avec vaillance, je prendrai  
 la tête de tes troupes et, puisque je n'ai personne d'autre  
 de plus grand (que moi) au nom duquel il me faut jurer,  
 c'est par ma propre gloire et ma propre puissance que je  
 jure : je te garderai tes récoltes et je ne permettrai pas  
 qu'elles te soient arrachées comme à l'accoutumée, mais  
 c'est toi qui profiteras de tes peines. Par blé, vin et aliments,  
 il faut comprendre de manière figurée les fruits de la  
 justice.

10. Avancez, franchissez mes portes, préparez la route,  
 faites un chemin à mon peuple et enlevez les pierres de la  
 route. Les Juifs pensent que cela aussi prédit leur retour  
 d'exil, mais la suite du passage ne permet pas de compren-  
 dre ainsi. (Le prophète) dit en effet : *Élevez l'étendard sur  
 les nations !* 11. Car voici ce que le Seigneur a fait entendre  
 jusqu'aux extrémités de la terre. Or, ce que Dieu a fait  
 entendre jusqu'aux extrémités de la terre, ce n'est pas  
 la reconstruction de Jérusalem, mais la croix, la passion,  
 la résurrection, l'ascension du Maître dans les cieux, la  
 venue du Saint-Esprit et l'espérance des biens futurs<sup>1</sup>.  
 A ces hérauts<sup>2</sup> il ordonne de mettre en état la route, de la  
 rendre plane et unie par la suppression des difficultés  
 (qu'elle présente). Car il appelle « pierres » les obstacles<sup>3</sup>.  
 De même déjà, en un passage précédent, le texte prophé-  
 tique a dit : « Tous les chemins tortueux deviendront  
 route droite et (tout) escarpement, une plaine. »

le symbole de la Passion salvatrice, i.e. la croix, mais aussi la procla-  
 mation de la foi au Seigneur Jésus, ressuscité des morts, qui sauve de  
 la mort et du péché non seulement les Juifs croyants, mais aussi  
 toutes les nations (70, 1377 D-1380 A).

2. Dans l'esprit de Théodoret, le terme paraît bien désigner les  
 apôtres, fréquemment nommés par lui « les hérauts de la vérité ».

3. Même remarque chez CYRILLE (70, 1377 A).

- 545 Εἶτα τῆς [δόου] σκευασθείσης κελεύει τοῖς κήρυξιν εἰπεῖν τῇ θυγατρὶ Σιών, τουτέστι τῇ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐκκλησίᾳ · Ἰδοὺ ὁ σωτὴρ σου παραγέγονεν ἔχων τὸν ἑαυτοῦ μισθὸν μετ' αὐτοῦ καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ πρὸ προσώπου αὐτοῦ <sup>12</sup> καὶ καλέσει αὐτὸν λαὸν ἅγιον λευτερωμένον ὑπὸ κυρίου. Οἱ προ-
- 550 φῆται ἔλεγον · « Ἰδοὺ κύριος (μετὰ |179 b| ἰσχύος ἔρχεται) », ἐνταῦθα δὲ ἐκ προσώπου τῶν ἀποστόλων · Ἰδοὺ ὁ σωτὴρ σου παραγέγονεν ἔχων τὸν (ἑαυτοῦ μι)σθόν. Τοῦτου δὲ τοῦ μισθοῦ καὶ ἀνω ἐμνήσθη καὶ τοῦ ἔργου ὁμοίως, καὶ οὐ χρῆται [το]λογίᾳ κεχρῆσθαι. Σὺ δὲ κληθήσῃ ἐπιζη-
- 555 τούμενη πόλις καὶ οὐκ ἐγκαταλελειμμένη. Πάλαι γὰρ ἐγκα[τε]λέλειπτο · οὔτε γὰρ Μωυσῆα τὸν μέγαν οὔτε ἄλλον τινὰ ἐδέξατο τῶν προφητῶν οἰκιστήν.
- [Ἐ]ντεῦθεν ἡμᾶς ἡ προφητεία διδάσκει τοῦ πολέμου τὸν τρόπον, ὃν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ δεσπότης ἀ[ναδεξ]άμενος καὶ
- 560 νενίκηκε καὶ κατέλυσε τὸν πολέμιον καὶ συνέντριψε τὸν τῆς δουλείας ζυγόν. **63<sup>1</sup>** Τίς οὗτος (ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδῶμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ, οὗτος ὠραῖος ἐν στολῇ, βία (μετὰ) ἰσχύος πολλῆς; Σχηματίζει τὸν λόγον εἰς ἐρώτησιν ὁ προφήτης · μνηνεὶ δὲ ὡς οἶμαι τὴν εἰς οὐρανοὺς
- 565 ἄνοδον τοῦ δεσπότη. Καὶ τὸ ψαλμικὸν μεμιμηται σχῆμα · καὶ γὰρ ἐκεῖ ὁμοίως ἐρωτῶσι τινες · « Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; » οὐκ ἐπειδὴ ἠγνόουν αἱ ἐπουράνιαι δυνάμεις τὸν ἀνιόντα, ἀλλὰ διὰ (τῆς) ἐρωτήσεως καὶ

C : 549-552 ol — παραγέγονεν || 563-572 σχηματίζει — γῆν

551 ἐνταῦθα — ἀποστόλων K : οἱ ἀπόστολοι C || 552 παραγέγονεν K : + καὶ ἐφέκεσαν οἱ μὲν προφῆται στρατιώταις βασιλέως προτρέχουσι καὶ τὴν τούτου παρουσίαν μνηνοῦσιν οἱ δὲ ἀπόστολοι στρατηγοῖς ἐπομένους καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκουσιν ὡς ἐλήλυθεν ὁ βασιλεὺς καὶ οὗτός ἐστιν ὃν ἐκεῖνοι μνηνοῦσιν C<sup>200-564</sup>

550 Is. 40, 10 566 Ps. 23, 8

1. Paraphrase d'Is. 62, 11 (« Dites à la fille de Sion ») ; EUSÈBE (GCS 385, 16-19) et CYRILLE (70, 1380 A) précisent eux aussi que l'expression « fille de Sion » désigne l'Église de Dieu.

Puis, une fois la route aménagée, il ordonne aux hérauts de dire à la fille de Sion, c'est-à-dire l'Église répandue à travers le monde<sup>1</sup> : *Voici que ton Sauveur est arrivé : il a son salaire avec lui et son œuvre est devant sa face ; 12. on l'appellera « Peuple saint », racheté par le Seigneur.* Les prophètes disaient : « Voici que le Seigneur vient avec puissance » ; ici, au nom des apôtres, (il dit) : « Voici que ton Sauveur est arrivé : il a son salaire avec lui. » De ce salaire il a également fait mention plus haut et de cette œuvre pareillement, et il n'est pas nécessaire de se répéter<sup>2</sup>. *Et toi, tu seras appelée « Cité recherchée » et « Cité non délaissée ».* De fait, elle avait été autrefois délaissée : car elle ne reçut ni le grand Moïse ni un autre des prophètes pour fondateur<sup>3</sup>.

A partir de là, la prophétie nous

**Le combat du Christ** enseigne le type de guerre que le **contre** Maître a soutenue pour nous, avant **les puissances du mal** de remporter la victoire, d'abattre l'ennemi et de briser le joug de la servitude : **63, 1. Qui est-il celui qui arrive d'Édom, de Bosor, dans la rougeur de ses vêtements, celui qui est beau dans son vêtement, une force avec grande puissance?** Le prophète donne à ses paroles la forme interrogative ; il révèle, à mon avis, l'ascension du Maître dans les cieus<sup>4</sup>. Il a imité aussi la forme des Psaumes ; de fait, dans les Psaumes, d'aucuns demandent de la même manière : « Qui est-il ce roi de gloire ? », non parce que les puissances célestes ne connaissent pas celui qui s'élevait, mais pour nous enseigner

2. Cf. Is. 40, 10 (*In Is.*, 12, 107 s.). Nouvelle preuve du goût de Théodoret pour la concision.

3. Il s'agit bien entendu de l'Église venue des nations qui n'a pas reçu, comme le peuple Juif, l'enseignement de la Loi ni celui des prophètes ; sur cette idée, reprise dans tous les commentaires de Théodoret à la manière d'un « topos », voir l'index des mots grecs et l'index thématique.

4. C'est aussi l'interprétation de CYRILLE (70, 1381 BC).

ἀποκρίσεως ἡμᾶς ἀκριβέστερον ἐκδιδάσκουσαι τοῦ ἀναληφ-  
 570 θέντος τὴν φύσιν. (Ὁβ)τω καὶ ἐνταῦθα πυνθάνονται τινες ·  
 Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδῶμ; Ἐδῶμ δὲ τὴν  
 ἐρυθρὰν ὁ(νομ)άζουσι γῆν, Βοσόρ δὲ τὴν σάρκα · θαυμάζουσι  
 δὲ ὅτι ἐν γῆνι καὶ σαρκίῃ στολῆ ἄρρητον τοῦ περιβε-  
 [βλη]μένου τὸ κάλλος καὶ τοσοῦτον ὡς βιάζεσθαι τοὺς  
 575 ὀρώντας εἰς ἔρωτα. Τούτου τοῦ κάλλους καὶ ὁ μακάριος  
 [μέμ]νηται Δαυὶδ · « Ὁραῖος » γάρ φησι « κάλλει παρὰ  
 τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Ὅτι Ἐδῶμ τὸ πυρρὸν  
 ἐρμηνεύεται, ἄ[ντικρυς] τῆς νύμφης ἐν τῷ Ἄισματι τῶν  
 Ἄισμάτων βοώσης. « Ὁ ἀδελφιδός μου πυρρὸς καὶ  
 580 λευκός ». Δι[πλή] ἤ φύσις · διὸ λευκὸν μὲν καλεῖ τὸ  
 ἀπρόσιτον τῆς θεότητος φῶς, πυρρὸν δὲ τὸ ἀνθρώπειον εἶδος.  
 (Ἐγὼ) διαλέγομαι δικαιοσύνην καὶ κρίσιν σωτηρίου. Τοῖς  
 θαυμάζουσιν αὐτοῦ τὸ κάλλος ταύτην δέδωκε τὴν (ἀπό)-  
 κρισιν · Ἐγὼ φησι διδάξω ὑμᾶς τῆς δικαίως γεγεννημένης  
 585 σωτηρίας τὸν τρόπον.

Εἶτα πάλιν [ἐρωτῶσιν] · <sup>2</sup> ἵνα τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια  
 καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς πάτημα τοῦ ληνοῦ; <sup>3</sup> Πλήρης

C : 582-585 τοῖς — τρόπον

569 ἐκδιδάσκουσαι K : ἐκπαιδεύουσαι C || 587 πάτημα ο tx.rec. :  
 ἀπάτημα K

576 Ps. 44, 3    579 Cant. 5, 10

1. Rapprocher de *In Cant.*, 81, 117 C-120 A. L'interprétation de Théodoret n'est pas sans parenté avec celle de CYRILLE, selon qui Édom se traduirait par « feu » ou par « terrestre » et Bosor par « chair » ou « de chair » (σάρκιος); de là son interprétation de l'expression ἐρύθημα ἱματίων ἐκ βοσόρ : il s'agit du vêtement teint de chair ou de sang (ἀπὸ σαρκὸς ἢ γοῦν αἱματος) — i.e. sa nature humaine — dans lequel le Christ apparaît aux puissances célestes stupéfaites de cette apparition (70, 1381 D-1384 A). Il est probable que le sens de « chair » donné à Bosor par les deux exégètes résulte d'une confusion entre ce mot, qui est une mauvaise transcription de l'hébreu « Bosra » (forme attestée par d'autres mss de la Septante), et le terme hébreu « basar » qui signifie précisément « chair ». Cette interprétation ne provient pas d'EUSÈBE (*GCS* 386, 23-27) pour qui ces noms

de façon plus précise, au moyen de l'interrogation et de la réponse, la nature de celui qui est monté au ciel. De même ici également d'aucuns s'enquière : « Qui est-il celui qui arrive d'Édom ? ». Or, ils donnent le nom d'« Édom » à la terre rouge et celui de « Bosor » à la chair ; ils s'étonnent donc de ce que la beauté de celui qui est revêtu d'un vêtement terrestre et charnel soit indicible et qu'elle soit grande au point de forcer l'amour de ceux qui la voient<sup>1</sup>. De cette beauté le bienheureux David a également fait mention : « (Tu es) beau, dit-il, en comparaison des fils des hommes. » Qu'« Édom » se traduise par « vermeil », la preuve patente en est donnée par l'épouse qui s'écrie dans le *Cantique des Cantiques* : « Mon bien-aimé est vermeil et blanc. » Double est sa nature : c'est pourquoi elle appelle « blanche » la lumière inaccessible de sa divinité, et « vermeille » son apparence humaine<sup>2</sup>.

*C'est moi qui proclame la justice et le jugement du salut.* C'est à ceux qui s'étonnent de sa beauté qu'il a donné cette réponse : C'est moi qui vais vous enseigner, dit-il, le mode selon lequel le salut s'est opéré avec justice<sup>3</sup>.

Puis, de nouveau, ils demandent : 2. *Pourquoi donc sont-ils rouges les vêtements et les habits, comme grappe*

d'Édom et de Bosor, noms de peuples ennemis d'Israël, désignent ici de manière figurée les puissances du mal vaincues par le Christ. On rapprochera plutôt l'interprétation d'EUSÈBE de celle de CHRYSOSTOME (*M.*, p. 452, l. 11 s.) : si le Christ est couvert de sang, c'est qu'il est, selon lui, vainqueur des puissances du mal et, s'il vient d'Édom, c'est que Bethléem est sise dans le pays des Iduméens ; d'autre part, CHRYSOSTOME voit dans « vêtement » une manière de désigner l'Église (*id.*, 453, l. 10 s.).

2. Théodoret ne fait que reprendre ici, mais de façon plus concise, le long développement qui figure dans son *In Cant.* (81, 156 C-157 D) où il utilise abondamment la prophétie d'Isaïe (63, 2-3.9) pour montrer comment ce symbolisme des couleurs révèle la double nature, humaine et divine, du Christ.

3. CHRYSOSTOME voit dans ces paroles une manière de fermer la bouche aux schismatiques qui tentent de percer le mystère de la nature divine (*M.*, p. 453, l. 28 - 454, l. 1).

κατα(πεπ)ατημένης. Στολήν αὐτοῦ καὶ ἱμάτιον τὴν ἀνθρω-  
 590 πότητα προσαγορεύει · ἀπὸ δὲ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ « (ἐξ)ῆλθεν  
 αἷμα καὶ ὕδωρ » κατὰ τὴν τοῦ εὐαγγελιστοῦ μαρτυρίαν.  
 Ληγὸν δὲ ὀνομάζει τὴν τῶν πολεμίων (κατά)λυσιν · καθάπερ  
 γὰρ ἐν ταῖς ληνοῖς ἅπαντες οἱ βότρυες ἀποθλίβονται, οὕτω  
 καὶ τὸν διάβολον (καὶ) πᾶσαν αὐτοῦ τὴν φάλαγγα παντελῶς  
 595 ὁ δεσπότης κατέλυσεν. Διδάσκει τοίνυν τοὺς ἐρομένους  
 (δ)περ μαθεῖν ἐβουλήθησαν · Ληγὸν ἐπάτησα μονώτατος,  
 καὶ τῶν ἐθνῶν οὐκ ἔστιν ἀνὴρ μετ' ἐμοῦ · καὶ κατεπάτησα  
 αὐτοὺς ἐν τῷ θυμῷ μου καὶ κατέθλασα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ  
 μου καὶ κατήγαγον τὸ αἷμα (αὐ)τῶν εἰς γῆν. Καὶ κατερ-  
 600 ράνθαι λέγει τὰ ἱμάτια τῷ κατανικήματι τῶν ἐχθρῶν.  
 4 Ἡμέρα γὰρ ἀντα(πο)δόσεως ἦλθεν αὐτοῖς καὶ ἐνιαυτὸς  
 λυτρώσεως πάρεστιν. Καιρὸς γὰρ ἔστι καὶ τούτους δοῦναι  
 ὧν ἐτόλ(μη)σαν δίκας καὶ τοὺς ἀδίκως αὐτοῖς δεδουλευκότας  
 ἐλευθερίας τυχεῖν. 5 Καὶ ἐπέβλεψα, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν ·  
 καὶ προσενόησα, καὶ οὐθεὶς ἀντελαμβάνετο · καὶ ἐρρύσατό  
 605 με ὁ βραχίων μου. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἔφη ·  
 « Πάντες γὰρ (ἡμαρ)τον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ  
 θεοῦ. » Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ κύριος ἔφη ὅτι οὐδεὶς ἦν ὁ  
 βοηθῶν καὶ οὐδεὶς (ἀντελαμ)βάνετο — οὐ γὰρ εἶχε συνερ-  
 610 γοῦσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων δικαιοσύνην —, ἤρκεσε δὲ ὁ  
 ἐμὸς βραχίον [τοῦ καταλῦ]σαι τοὺς πολεμίους. Βραχίονα  
 δὲ καλεῖ τῆς δικαιοσύνης τὴν δύναμιν · ἀκηλίδωτον γὰρ  
 [καὶ ἀμ.]αρτίας ἐλευθέραν διεφύλαξε καὶ ἦν ἀνέλαβε φύσιν.

C : 588-595 στολήν — ἐβουλήθησαν || 601-603 καιρὸς — τυχεῖν  
 609 ἤρκεσε Mδ. : ἤρκεσε K  
 589 Jn 19, 34    606 Rom. 3, 23

1. Sur ces termes et leur utilisation dans le vocabulaire christo-  
 logique, cf. t. I, SC 276, *Intro.*, p. 93.

2. L'interprétation de Théodoret rejoint maintenant celle d'EUSÈBE  
 (GCS 387, 21-25) qui la présente déjà, ainsi que Chrysostome, en  
*Is.* 63, 1 (cf. *supra*, p. 287, n. 1).

3. Théodoret se contente de paraphraser la fin du verset qu'il doit  
 lire dans son exemplaire des LXX, mais que ne retiennent pas d'ordi-

*foulée aux pieds dans le pressoir ? 3. (Tu es) couvert  
 (du jus) d'un pressoir qui vient d'être foulé. Par son  
 « vêtement » et son « manteau », il désigne son humanité<sup>1</sup> ;  
 or, de son côté « sont sortis du sang et de l'eau », selon le  
 témoignage de l'évangéliste. D'autre part, il donne le  
 nom de « pressoir » à la défaite de ses ennemis : tout  
 comme dans les pressoirs on écrase avec force toutes  
 les grappes, le Maître a lui aussi complètement défait le  
 diable et toute sa cohorte<sup>2</sup>. Il enseigne donc à ceux qui  
 (l')interrogent ce que précisément ils ont voulu savoir :  
*J'ai foulé le pressoir absolument tout seul, et d'entre les  
 nations il n'y a pas un homme avec moi ; je les ai foulés aux  
 pieds dans ma colère, je les ai piétinés dans ma fureur et  
 j'ai fait couler leur sang sur la terre. Il dit même que ses  
 vêtements ont été éclaboussés par l'écrasement de ses  
 ennemis<sup>3</sup>.**

4. *Car le jour de la rétribution est arrivé pour eux et  
 l'année du rachat est venue. C'est le moment pour eux de  
 payer le prix de leurs audaces et, pour ceux qui leur  
 étaient injustement asservis, d'obtenir la liberté. 5. J'ai  
 regardé autour (de moi), et il n'y avait personne pour me  
 porter secours ; j'ai cherché du regard, et personne ne me  
 soutenait : alors mon bras m'a sauvé. C'est ce qu'a dit aussi  
 le divin Apôtre : « Tous, en effet, ont péché et se sont  
 privés de la gloire de Dieu. » De même ici également le  
 Seigneur a dit : Il n'y avait personne pour me porter  
 secours et personne pour me soutenir — car il n'avait pas,  
 pour l'assister, la justice des hommes —, mais mon bras  
 m'a suffi pour défaire mes ennemis. Or, il appelle « bras »  
 la puissance de la justice<sup>4</sup> : car il a conservé sans tache et  
 exempte de péché même la nature qu'il a assumée<sup>5</sup>.*

naire les éditions de la Bible (voir J. ZIEGLER, *Isaïas*, p. 354 *apparat*) :  
 καὶ ἐρραντίσθη τῷ κατανικήματι αὐτῶν τὰ ἱματῖά μου. Voir aussi  
 le texte de Symmaque cité par EUSÈBE (GCS 387, 8-9).

4. Cf. CYRILLE (70, 1835 B bras = puissance).

5. Cf. *supra*, 17, 136-139.

Καὶ ὁ θυμὸς μου αὐτὸς ὑπέστη, <sup>6</sup> (καὶ κ)ατεπάτησα  
αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου καὶ ἐμέθυσα αὐτοὺς ἐν τῷ θυμῷ μου  
615 καὶ κατήγαγον (τὸ αἷμα) αὐτῶν εἰς τὴν γῆν. Ἐντὶ τοῦ  
αἵματος οἱ Τρεῖς Ἑρμηνευταὶ « τὸ νεῖκος » τεθείκασιν.  
Δικαίᾳ [χρησά]μενός φησι κατ' αὐτῶν ὀργῇ πανωλεθρία  
παρέδωκα · καὶ οἷόν τι κάρῳ τῇ συμφορᾷ [κατε]χόμενοι  
ἀκίνητοι κεῖνται ὑπὸ τῶν δορυαλώτων πατούμενοι.  
620 Ταύτης τοίνυν τῆς εὐεργεσίας [ἀπολα]ύσαντες καὶ τῆς  
πικρᾶς ἐκείνης ἀπαλλαγέντες δουλείας τὸν τούτων αἴτιον  
ἀνυμνή|180 α|σωμεν. Αὐτὸς γὰρ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξάμενος  
πόλεμον ἡμῖν ἔ[δωκ]ε [τῆς] νίκης καὶ τῆς εἰ[ρήνης] τὸ  
δῶρον, ὃν εἰς τὸ τέλος ἀπολαύοιμεν χάριτι τοῦ νενικηκότος,  
625 μεθ' οὗ τῷ πατρὶ ἢ δόξα σὺν τῷ [πανα]γίῳ πνεύματι νῦν  
καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Et ma fureur elle-même m'a soutenu ; 6. je les ai foulés  
aux pieds dans ma colère, je les ai enivrés dans ma fureur  
et j'ai fait couler leur sang sur la terre. Au lieu de « sang »,  
les trois interprètes ont écrit « la querelle »<sup>1</sup>. J'ai manifesté  
contre eux une juste colère, dit-il, et je les ai livrés à une  
ruine totale ; aussi, saisis par le malheur, comme par  
une espèce d'engourdissement, restent-ils sans mouvement,  
tandis que leurs prisonniers les foulent aux pieds.*

Parénèse  
Pour avoir joui de ce bienfait et  
pour avoir été délivrés de cet amer  
esclavage, célébrons donc dans des hymnes l'auteur de  
ces actions. C'est lui qui, pour nous, a soutenu la guerre  
et qui nous a fait le don de la victoire et de la paix.  
Pussions-nous en jouir jusqu'à la fin par la grâce de celui  
qui a remporté la victoire. Gloire au Père, en union avec lui,  
dans l'unité du très saint Esprit, maintenant et toujours,  
et pour les siècles des siècles. Amen.

1. Confirmé par EUSÈBE (GCS 388, 14).



7 Τὸν ἔλεον κυρίου ἐμ(νή)σθην, τὰς ἀρετὰς ἀναμνήσω,  
 τὴν αἴνεσιν κυρίου ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἡμῖν ἀνταποδίδωσιν. Τὴν  
 ἄφατον τοῦ δεσ(πότου) προθεσπίσας φιλανθρωπίαν καὶ τὴν  
 5 διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως γεγενημένην σωτηρίαν προαγορεύσας  
 μά(λα) εἰκότως ἐπήγαγεν· τὸν ἔλεον κυρίου ἐμνήσθην.  
 Ἐλέου γὰρ καὶ φιλανθρωπίας ἡ τῆς ἐνανθρωπήσεως χάρις.  
 Τὰς μέντοι (ἀ)ρετὰς ὁ μὲν Ἀκύλας « ὑμνήσεις », ὁ δὲ  
 Θεοδοτίων καὶ ὁ Σύμμαχος « αἰνήσεις » ἠρμήνευσαν· τὸ  
 10 δὲ ἀντα(πο)δίδωσιν ὁ Σύμμαχος « εὐεργέτησεν » εἶπεν.  
 Ἀκριβέστερον μέντοι οἱ Ἑβδομήκοντα τὸ ἀνταποδίδωσι  
 τεθεικάσιν· [ἐπειδὴ] γὰρ τιμωρίαν ὠφείλομεν, σωτηρίαν  
 δὲ ἀντὶ τιμωρίας ἐλάβομεν, εἰκότως τὸ ἀνταποδίδωσι  
 15 τεθεικάσιν ἀντὶ τοῦ· τοῖς ἐναντίοις ἡμᾶς ἀμείβεται ἀντὶ  
 κακῶν διδοὺς ἀγαθὰ. Ταύτην γὰρ τὴν διάνοιαν καὶ ὁ  
 Ἀκύλας τέθεικεν.

Κύριος κριτὴς δίκαιος τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, ἐπάγει ἡμῖν κατὰ  
 τὸν ἔλεον αὐτοῦ καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ.  
 Οὐ μόνη τῇ δικαιοσύνη κεχρημένος δικάζει, ἀλλ' ἐλέω κινῶ  
 20 τὸ δίκαιον, [μᾶ]λλον δὲ· νικᾷ ἢ φιλανθρωπία τὸ δίκαιον.  
 8 Καὶ εἶπεν· Οὐχὶ ὁ λαός μου ἐστι τέκνα μου καὶ οὐ μὴ  
 ἀθετήσουσιν; Καὶ ἐγ(ένητο) αὐτοῖς εἰς σωτηρίαν 9 ἐκ πάσης

C : 3-7 τὴν<sup>3</sup> — χάρις

1. La version d'Aquila donne en effet ἡμεῖψατο au lieu de ἀνταποδίδωσι.

L'Incarnation,  
 signe  
 de la miséricorde  
 divine

7. Je me suis souvenu de la miséri-  
 corde du Seigneur, je rappellerai les  
 vertus, la louange du Seigneur, pour  
 tout ce qu'il nous donne en rétribution.

Après avoir prophétisé la bonté indicible du Maître et annoncé le salut qui s'est opéré grâce à son incarnation, il a tout naturellement ajouté : « Je me suis souvenu de la miséricorde du Seigneur. » La grâce de l'Incarnation est signe, en effet, de miséricorde et de bonté. Aquila toutefois a traduit « vertus » par « hymnes », Théodotion et Symmaque par « louanges » ; quant au verbe « il nous donne en rétribution », Symmaque l'a rendu par « il a dispensé ses bienfaits ». C'est pourtant avec une exactitude plus grande que les Septante ont retenu le verbe « il nous donne en rétribution » : attendu que nous avons mérité un châtement et que nous avons reçu le salut au lieu du châtement, ils ont à juste titre écrit « il nous donne en rétribution », ce qui revient à dire : c'est du traitement contraire qu'il nous récompense, en nous donnant le bien en échange du mal. Voilà le sens qu'a également retenu Aquila<sup>1</sup>.

*Le Seigneur est un juste juge pour la maison d'Israël ; il nous traite selon sa miséricorde et selon l'abondance de sa justice. Il ne se sert pas uniquement de la justice pour juger, mais il tempère le droit légitime par la miséricorde, ou plutôt : la bonté l'emporte sur le droit légitime. 8. Et il a dit : Mon peuple n'est-il pas mes enfants qui ne se rebelleront pas? Et il est devenu pour eux un instrument de*

θλίψεως. Ἐχρήσατο δὲ φιλανθρωπία εἰς τὸν νέον ἀποβλέψας λαόν, ὃν καὶ τῆς υἰοθεσί[ας] ἤξιωσεν ὅς μαρτυρεῖ καὶ τὸ  
25 ἕδραϊον τῆς πίστεως ὃ γὰρ μὴ ἀθετήσουσιν.

Οὐ πρέσβυς οὐδὲ ἄγγελος ἀλλ' (αὐ)τὸς ὁ κύριος ἔσωσεν  
αὐτοὺς διὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς καὶ φείδεσθαι αὐτῶν, αὐτὸς  
ἐλυτρώσατο αὐτοὺς (καὶ) ἀνέλαβεν αὐτοὺς καὶ ὕψωσεν  
30 αὐτοὺς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος. Διὰ τούτους φησὶ  
καὶ τῶν ἀλλ[ων] τῶν παρανομούντων ἠνέσχετο καὶ πάντων  
προμηθεύμενος διετέλεσε καὶ παντοδαπῆς αὐτοὺς προνοίας  
[ἤξι]ωσεν οὐκ ἀγγέλοις διακόνους τῆς σωτηρίας χρησάμενος  
ἀλλ' αὐτὸς τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀναδεξάμενος τὸ μυστήριον.  
[Τὸ δὲ ·] Οὐ πρέσβυς οὐδὲ ἄγγελος, ὁ Θεοδοτίων « Οὐ  
35 πολιορκητῆς οὐδὲ ἄγγελος » ἔφη. Οὐδενὶ γὰρ ἄλλω τὸν  
ὑπὲρ [ἡμῶν] ἐνεχείρισε πόλεμον ἀλλ' αὐτὸς ἐπολέμησεν,  
αὐτὸς ἠρίστευσεν, αὐτὸς κατέλυσε τοῦ τυράννου τὸ κράτος.

10 (Αὐ)τοὶ δὲ ἠπειθήσαν καὶ παρώξυναν τὸ πνεῦμα τὸ  
ἅγιον αὐτοῦ, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν, αὐτὸς κύριος  
40 ἐπολέμησεν) αὐτοὺς. Αὐτὸς μὲν τῇ ἀρρήτῳ χρώμενος  
ἀγαθότητι πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτῶν ἐπραγματεύσατο σωτη-  
ρίας · (οἱ) δὲ πονηρὰ συζῶντες, τουτέστιν Ἰουδαῖοι, καὶ  
« αἰεὶ τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες », ἧ φησιν ὁ  
θεσπέσιος Στ(έφ)ανος — ἐντεῦθεν δὲ κάκεινος τὴν κατηγορίαν  
45 ὕφηνεν — οὐκ ἐδέξαντο τὴν σωτηρίαν ἀλλὰ τῆς εἰρήνης  
τὴν ἀφορμὴν πολέμου πρόφασιν ἐποίησαντο ὃ δὴ χάριν  
τῆς ἀχαριστίας αὐτοὺς εἰσεπράξατο δίκας.

11 Καὶ ἐμνήσθη ἡμερῶν αἰωνίων, Μωσῆ καὶ λαοῦ αὐτοῦ.  
Ἐμνήσθη δὲ καὶ τῶν πάλαι γεγεννημένων ἐπὶ Μωυσέως

C : 40-47 αὐτὸς — δίκας || 49-51 ἐμνήσθη — καταναλώθησαν

40 μὲν K : +οὖν C || 42 τουτέστιν Ἰουδαῖοι K : > C

43 Act. 7, 51

1. C'est-à-dire l'Église.

2. Paraphrase comparable chez CYRILLE (70, 1388 C).

3. C'est-à-dire le pouvoir du diable.

salut, 9. (pour les tirer) de toute affliction. Il a fait preuve de bonté en jetant les yeux sur le nouveau peuple<sup>1</sup>, qu'il a également jugé digne d'adopter comme ses fils ; il témoigne aussi de la fermeté de leur foi : car « ils ne se rebelleront pas. »

Ce n'est pas un envoyé ni un ange, mais le Seigneur en personne qui les a sauvés, en raison de son amour pour eux et de sa pitié pour eux ; c'est lui qui les a rachetés, qui les a relevés et les a exaltés tous les jours du temps (passé). C'est à cause d'eux qu'il a supporté, dit-il, de voir les autres commettre l'iniquité, qu'il n'a cessé de veiller sur tous et qu'il les a jugés dignes de toutes sortes de soins, puisqu'il ne s'est pas servi des anges comme instruments du salut, mais qu'il s'est chargé en personne du mystère de l'Incarnation<sup>2</sup>. Au lieu des mots : « Ce n'est pas un envoyé ni un ange », Théodotion a dit : « Ce n'est pas un preneur de ville ni un ange. » Il n'a, en effet, remis à personne d'autre la charge de la guerre menée pour nous, mais c'est lui qui a conduit la guerre, c'est lui qui l'a emporté, c'est lui qui a abattu le pouvoir du tyran<sup>3</sup>.

10. Mais eux ont désobéi et ont irrité  
Ingratitude des Juifs son Esprit saint, aussi a-t-il changé son  
malgré attitude à leur égard en inimitié : le  
la sollicitude divine Seigneur en personne leur a fait la  
guerre. Il a, quant à lui, en usant de son indicible bonté, tout mis en œuvre pour leur salut ; mais eux — c'est-à-dire les Juifs — qui vivaient dans la perversité et qui « toujours résistaient à l'Esprit-Saint », comme le dit Étienne l'inspiré — il a lui aussi commencé par ce reproche l'accusation qu'il a dressée contre eux —, n'ont pas accepté le salut, mais ont pris occasion de la paix pour en faire un prétexte à la guerre ; c'est précisément pourquoi il leur a fait payer le prix de leur ingratitude.

11. Et il s'est souvenu des jours du temps passé, de Moïse et de son peuple. Il s'est souvenu précisément des événements survenus jadis, à l'époque de Moïse le légis-

- 50 τοῦ νομοθέτου · καὶ γὰρ οἱ ἐπ' ἐκείνου δυσσεβοῦντες καὶ παρανομοῦντες ἐν τῇ ἐρήμῳ καταναλώθησαν. Ποῦ ἐστὶν ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῆς γῆς τὸν ποιμένα τῶν προβάτων αὐτοῦ ; Ποῦ ἐστὶν ὁ θεὸς ἐν αὐτοῖς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, <sup>12</sup> ὁ ἀναγαγὼν) τῇ δεξιᾷ τὸν Μωυσῆν ; Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτως ·
- 55 « Ποῦ ὁ ἀναβιβάσας αὐτοὺς ἀπὸ θαλάσσης σὺν νομεῦσι ποιμνίου αὐτοῦ ; » Καὶ ὁ Σύμμαχος δὲ καὶ ὁ Θεοδοσίω « ἀπὸ θαλάττης » ἀντὶ τῆς γῆς τεθείκασιν · οὕτω δὲ καὶ παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα εὔρον κείμενον ἐν τῷ Ἑξαπλῷ. Μέννηται δὲ ὁ προφητικὸς λόγος τῆς διὰ θαλάττης γεγεν[η-  
60 μένης] πορείας · προορῶν γὰρ αὐτοὺς τῆς θείας κηδεμονίας ἐρήμους γεγενημένους καὶ κατὰ τὴν ἡ[μῖν] γ[εγε]νη[μέ]νην πρόρρησιν διασπασθέντα μὲν τοῦ ἀμπελῶνος τὸν φραγμὸν, καταλυθέντα δὲ τὸν τοῖχ[ον, αὐτὸν] δὲ ὑπὸ πάντων πατούμενον, τῶν παλαιῶν ἐκείνων ἀναμνησκεται, ὅτε διηρέθη  
65 μὲν τὸ [πέλαγος], ἐγένετο δὲ αὐτοῖς ἱππήλατον πεδίον ὁ τῆς θαλάττης πυθμῆν, εἶδον δὲ τοὺς πολεμίους ἀπαντ[ας] ὑποβρυχίους γεγενημένους, ἀπήλαυον δὲ καὶ προφητικῆς χάριτος, δι' ἐκείνων τοῦ παν[αγίου] πνεύματος τὰ ἐσόμμενα προδηλοῦντες. Ὁ μέντοι θεὸς ἀπόστολος τοῦτο εἰς τὸν  
70 δεσπότην Χριστὸν οὐχ ὡς [ἀληθῶς | 180 h] ἔλαβ[εν] ἀλλ' ὡς τυπικῶς ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν μετήνεγκεν · καθάπερ <γὰρ> τοῦ Φαραῶ καὶ τῶν Αἰγυπτίων [διωκ]όντων διέβη τὴν θάλατταν ὁ λαὸς ἡγουμένον τοῦ Μωυσέως, οὕτως τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων πολεμούντων συνέτριψε μὲν ὁ δεσπότης  
75 Χριστὸς τοῦ θανάτου τὰς πύλας καὶ πρῶτος ταύτας διήλθεν, ἐξάγει δὲ καὶ πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Τούτου δὴ χάριν ὁ θεὸς ἀπόστολος ταῦτα τίθησιν ἐπὶ τοῦ δεσπότη Χριστοῦ τὰ ῥητὰ καὶ φησιν · « Ὁ ἀναγαγὼν ἐκ γῆς τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν. » Τούτου ἐστὶν [ὁ]

71 γὰρ add. Po. || 79 τούτου ἐστὶν Po. : τουτέστιν K

61-64 cf. Is. 5, 5    78 Hébr. 13, 20

1. Moïse, la sortie d'Égypte, le passage de la mer Rouge, autant de « figures », traditionnelles chez les Pères, de la victoire du Christ sur

lateur : de fait, ceux qui, à l'époque de ce dernier, étaient impies et commettaient l'iniquité, périrent dans le désert. *Où est celui qui a tiré de la terre le berger de ses brebis? Où est celui qui a mis en eux son Esprit saint, 12. celui qui a tiré Moïse grâce à sa droite?* Aquila donne la version suivante : « Où est celui qui les a fait monter de la mer avec les pasteurs de son troupeau ? » Quant à Symmaque et à Théodotion, ils ont également écrit « de la mer » au lieu de « la terre » ; c'est aussi ce que j'ai trouvé chez les Septante dans l'édition hexaplaire. Le texte prophétique a donc fait mention de l'événement que fut la traversée de la mer : prévoyant qu'ils seraient privés de la sollicitude divine et que, selon la prédiction qui nous a été faite, la clôture du vignoble serait mise en pièces, que le mur serait renversé, que le vignoble lui-même serait foulé aux pieds par tous, (le prophète) se rappelle ces anciens événements : alors la mer fut divisée en deux parts, le fond de la mer devint pour eux une plaine que pouvaient fouler les chevaux, ils virent tous leurs ennemis submergés par l'eau ; ils jouissaient aussi de la grâce prophétique et, par l'intermédiaire de ces événements, le très saint Esprit faisait voir par avance les événements futurs. Pourtant le divin Apôtre n'a pas appliqué ce passage à notre Maître le Christ à titre de vérité, mais c'est à titre de figure qu'il l'a rapporté à la vérité : alors que le Pharaon et les Égyptiens étaient à sa poursuite, le peuple a franchi la mer sous la conduite de Moïse ; de même, alors que le diable et les démons menaient la guerre, notre Maître le Christ a brisé les portes de la mort et les a franchies le premier, et il entraîne également à sa suite toute la nature humaine<sup>1</sup>. Voilà précisément pourquoi le divin Apôtre applique ces paroles à notre Maître le Christ et dit : « Celui qui a tiré de la terre le grand Pasteur des brebis. » De ce

la tyrannie du diable et sur la mort ; la référence à S. Paul souligne en quelque manière le bien-fondé de l'explication typologique.

80 Μωυσῆς ὑπουργός τε καὶ τύπος · οὗτος γὰρ ὁ ἀληθινὸς  
« ποιμὴν ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θεωικῶς ὑπὲρ (τῶν) προ-  
βάτων ».

Εἶτα τῶν τῆ Ἑρυθρᾷ Θαλάττῃ γεγενημένων ἀναμιμ-  
νήσκει · Ὁ βραχιὼν τῆς δόξης αὐτοῦ κατίσχυσεν ὕδωρ  
85 ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ποιῆσαι ἐν αὐτῷ ὄνομα αἰώνιον.  
Τῆ γὰρ ἐνεργεία τοῦ (θείου) προστάγματος διηρέθη τὸ  
πέλαγος καὶ ἐγένετο αὐτοῖς « τὸ ὕδωρ τεῖχος ἐκ δεξιῶν  
καὶ τεῖχος ἐξ εὐωνύμων ». Τοῦτο γὰρ εἶπεν · κατίσχυσεν,  
τουτέστιν · ἔστη καὶ ἡ ῥοώδης φύσις ἐμμεῖτο τειχῶν  
90 οἰκοδομίαν. <sup>13</sup> (Ἡγ)αγεν αὐτοὺς δι' ἀβύσσου ὡς ἵππον  
δι' ἐρήμου <sup>14</sup> καὶ ὡς κτήνη διὰ πεδίου, καὶ οὐκ ἐκοπίσαν.  
Ἐν ταῖς ἐρήμοις [εὐπετ]ῶς ὁ ἵππος δύναται τρέχειν · οὐ  
γὰρ ἔστιν αἵμασιῶν καὶ δένδρων κωλύματα. Καὶ τὰ κτήνη  
δὲ ὠσαύ[τως] μετὰ πολλῆς μὲν δυσκολίας τὰ ὄρη διαβαίνει,  
95 εὐπετῶς δὲ μάλα τὰ πεδία διέρχεται. [Τὴν] πολλὴν τοίνυν  
τῆς διαβάσεως διὰ τούτων δεδήλωκεν εὐκολίαν, ὑποδείκνυσι  
δὲ καὶ τῶν γεγενημένων [τὸ αἴ]τιον · Κατέβη πνεῦμα παρὰ  
κυρίου καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς · οὕτως ἤγαγε τὸν λαόν σου  
τοῦ ποιῆσαι σεαυτῷ ὄνομα (δόξ)ης. Ἡ θεία γὰρ αὐτοὺς  
100 ἐποδήγησε χάρις, καὶ δῆλος ἐγένετο πᾶσι τοῦ Ἰσραὴλ ὁ  
θεός.

Ἐντεῦθεν πρὸς αὐτὸν τὸν (θεὸν ὁ) προφήτης μεταφέρει τὸν  
λόγον ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τὴν ἱκετεῖαν προσφέρων · <sup>15</sup> Ἐπίβλεψον  
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ (κύριε καὶ) ἴδε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου  
105 καὶ δόξης. Ὁρῶν τὸν λαὸν τῆς προτέρας κηδεμονίας ἐστερη-  
μένον [καὶ] τὸν ναὸν τῆς θείας χάριτος γενόμενον ἔρημον,  
ἰλεούμενος αὐτὸν λέγει · Ἐπίστρεψον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κύριε,

C : 86-90 τῆ — οἰκοδομίαν || 99-101 ἡ — θεός || 102-103 ἐντεῦθεν  
— προσφέρων

81 Jn 10, 11    87 Ex. 14, 22

dernier, Moïse est le serviteur et la figure : car c'est  
lui le véritable « pasteur qui a donné sa vie pour ses  
brebis ».

Il rappelle ensuite le souvenir des événements survenus  
(au passage) de la mer Rouge : *Le bras de sa gloire a soumis  
l'eau devant sa face pour se faire par elle un nom éternel.*  
Par la puissance du commandement divin, la mer se  
divisa en deux parts et « l'eau » devint pour eux « un mur  
à droite et un mur à gauche ». C'est ce qu'il a dit par  
« il a soumis », c'est-à-dire : elle s'immobilisa<sup>1</sup> et l'élément  
liquide imitait une construction de murs. 13. *Il les a  
conduits à travers l'abîme comme un cheval à travers un  
désert, 14. comme des bestiaux à travers la plaine, et ils ne  
se sont pas fatigués.* Dans les déserts le cheval peut courir  
avec facilité, car les obstacles que représentent les clôtures  
de pierres et les arbres n'existent pas. Il en va de même  
pour les bestiaux qui franchissent avec beaucoup de  
difficultés les montagnes, alors qu'ils parcourent les plaines  
avec une très grande facilité. Il a donc fait voir par ces  
exemples la grande commodité de la traversée et il fait  
entrevoir aussi la cause de ces événements : *L'Esprit du  
Seigneur est descendu et les a guidés ; ainsi tu as conduit ton  
peuple pour le faire un nom glorieux.* C'est la grâce de  
Dieu qui a guidé leurs pas, et le Dieu d'Israël est devenu  
manifeste pour tous.

A partir de là le prophète change de  
propos pour s'adresser à Dieu lui-  
même, et présente pour le peuple sa  
supplication : 15. *Regarde du haut du ciel, Seigneur, et  
vois du haut de ta maison sainte et de ta gloire.* C'est parce  
qu'il voit le peuple désormais privé de la sollicitude  
d'autrefois et le Temple dépourvu de la grâce divine,  
qu'il l'implore en disant : Tourne vers (nous) ton regard

1. D'une manière voisine, CYRILLE essaie lui aussi de rendre plus  
clair le sens du verbe κατίσχυσεν (70, 1381 D).

[ἄνω]θεν γὰρ ἐποπτεύειν δύνασαι τὰ ἡμέτερα · πλήρωσον πάλιν τὸν ναὸν τῆς χάριτός σου.

- 110 Ποῦ ἐστὶν (ὁ ζῆ)λός σου καὶ ἡ ἰσχὺς σου ; ποῦ ἐστὶ τὸ πλήθος τοῦ ἐλέους σου καὶ τῶν οἰκτιρμῶν σου, ὅτε ἀνέσχου ἡμῶν ; Μα(κρ)οθυμῶν ἡμῶν αἰεὶ δέσποτα διετέλεις, ἔφερες τὴν ἡμετέραν παρανομίαν, ζήλω κατὰ τῶν πολεμίων ἐκέχρησο καὶ τὴν ἄμαχόν σου δύναμιν δῆλῃν ἐποίησας. 16 Σὺ γὰρ ἡμῶν πατὴρ εἶ, ὅτι Ἄβραάμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς, ἀλλὰ σὺ κύριε πατὴρ ἡμῶν, ῥύσαι ἡμᾶς, ἀπ' ἀρχῆς τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμᾶς ἐστὶν. Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐκείνων τῶν παλαιῶν προγόνων ἐπίσταται · διὸ σὲ μόνον καὶ δεσπότην καὶ πατέρα καλοῦμεν · σὸς γὰρ λαὸς ἐχρηματίσαμεν ἄνωθεν.

- 120 17 Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς κύριε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε ; Ἡ πολλὴ σου μακροθυμία (ταύ)την ἡμῶν εἰργάσατο τὴν ἀναίδειαν · ἐπειδὴ γὰρ παρανομοῦντας οὐκ ἠνείχου κολ(άζεις, ἐπεμεί)ναμεν παρανομοῦντες καὶ τῶν σῶν νόμων καταφρονοῦντες.

- Τοιοῦτόν ἐστι [καὶ τὸ τῶ] μακαρίῳ Μωυσῆ εἰρημένον · « Ἐγὼ δὲ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ. » Ἄνεξικα[κ][α γὰρ] πολλῇ καὶ μακροθυμίᾳ χρησάμενος βατράχοις αὐτὸν καὶ σκνιψὶ καὶ μυῖαις κατ' ἀρχὰς ἐ[μασ]τίγωσεν, ὁ δὲ ὑπέλαβε τὸν θεὸν μὴ δύνασθαι μείζοσιν αὐτὸν ὑποβάλλειν τιμ[ω]ρίας. Ὅτε δὲ] τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ὁ ὀλοθρεῦων διέφθειρε καὶ καθί[κετο αὐτοῦ τῆς σκληρᾶς] καὶ ἀντιτύπου καρδίας ἢ τῆς ὀδύνης αἰσθησις, τότε εἴξας ἀπέλυσε τὸν λαόν. Δῆλον δὲ το[ί]νον [ὅτι, εἰ τοῦ]το εὐθύς ἐξ ἀρχῆς γενέσθαι προσέταξεν, ἀφέθη ἂν ἐξ ἀρχῆς ὁ λαός. Ἐπειδὴ δὲ τῇ συ[νήθει] μακροθυμίᾳ καὶ φιλανθρωπίᾳ

du haut du ciel, Seigneur, car tu peux d'en haut contempler notre situation ; remplis de nouveau le Temple de ta grâce.

Où sont ton zèle et ta puissance? Où 1) Patience de Dieu est l'abondance de la miséricorde et de ta iniquité du peuple compassion, au temps où tu nous supportais? Tu ne cessais jamais d'être patient à notre égard, Maître, tu supportais notre iniquité, tu employais ton zèle contre nos ennemis et tu rendais manifeste ta puissance invincible. 16. Car toi, tu es notre Père, parce qu'Abraham ne nous a pas connus et qu'Israël ne nous a pas connus, mais toi, Seigneur, tu es notre Père, sauve-nous, depuis le commencement ton nom est sur nous. Aucun de ces antiques aïeux ne nous connaît : c'est pourquoi tu es le seul que nous appelons Maître et Père : car nous avons reçu le titre de « ton peuple » depuis l'origine.

17. Pourquoi, Seigneur, nous as-tu fait errer loin de ta route, pourquoi as-tu endurci nos cœurs jusqu'à ne plus te craindre? C'est ta grande patience qui a provoqué chez nous cette impudence : puisque tu ne te résignais pas à nous châtier alors que nous commettions l'iniquité, nous avons persisté à commettre l'iniquité et à mépriser tes lois.

Telle est aussi la déclaration qui fut faite au bienheureux Moïse : « Quant à moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon. » Dieu usa, en effet, d'une grande résignation et d'une grande patience et il le frappa pour commencer au moyen de grenouilles, de moucherons et de mouches : lui, il pensa que Dieu ne pouvait pas lui infliger de plus grands châtements. Mais, lorsque l'Exterminateur eut mis à mort les premiers-nés des Égyptiens et que la sensation de la douleur eut atteint son cœur endurci et récalcitrant, c'est alors qu'il céda et libéra le peuple. Il est donc évident que, s'il avait ordonné que cela se produisit dès le début, le peuple dès le début aurait été relâché. Mais, puisqu'en usant de sa patience et de sa bonté coutumières, il lui

C : 112-114 μακροθυμῶν — ἐποίησας || 117-120 οὐδεὶς — ἄνωθεν || 122-125 ἢ — καταφρονοῦντες

112 ἔφερες K : ἀφῆρες C<sup>21-224</sup> ἀφείλες C<sup>27-300</sup> || 119 δεσπότην ... πατέρα K : ~ C || 120 ἐχρηματίσαμεν K : ἐχρηματίστημεν C || 123 ἡμῶν C : ἡμῶν K

χρώμενος σμικράς αὐτῷ παιδείας προσήνεγκεν, ἀντέτεινε  
 ὄνει[δίζων]. Οὐ δὴ χάριν εἶπεν ὁ τῶν ὄλων θεός · « Ἐγὼ  
 δὲ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ », τουτέστιν ἀνεξικακῶν  
 140 [καὶ μακροθυ]μῶν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τοῖς συνεχῶς ἁμαρτάνουσι  
 οἰκέταις εἰώθαμεν λέγειν · [Εἰ ἐξ ἀρχῆς ἐπα]ιδεύθης, οὐκ  
 ἀν ἤσθα τοιοῦτος.

Οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ τὸν [181 a]  
 δεσπότην ἀντιβολῶν ἔλεγεν · Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς κύριε ἀπὸ  
 145 τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκληρυν(ας τὰς) καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ  
 φοβεῖσθαί σε ; Ἐπι πλεῖστον φησιν ἐμακροθύμησας, ὁρῶν  
 ἀδεῶς (παρα)νομοῦντας οὐκ ἐπαίδευσας · ἐντεῦθεν ἀντίτυπον  
 καρδίαν ἐσχῆκαμεν, διὰ τοῦτο τὴν εὐθειαν ὁδὸν κατελίπομεν.

Ἐπίστρεψον διὰ τοὺς δούλους σου, διὰ τὰς φυλάς τῆς  
 150 κληρονομίας σου, <sup>18</sup> ἵνα μικρὸν κληρονομήσωμεν τοῦ ὄρου  
 τοῦ ἁγίου σου. Ἀναμνήσθητι τῶν ἡμετέρων προγόνων, οἱ  
 σοὶ θεράποντες ἐχρημάτισαν, ἀναμνήσθητι τῶν ἡμετέρων  
 φυλῶν ἃς ἐν τῇ ἐρήμῳ διέκρινας, ἃς σὸν ὄνομα[σας] κληρον,  
 καὶ μὴ παντελῶς ἡμᾶς ἐξελάσῃς τῶν ἁγίων σου περιβόλων.

155 Οἱ ὑπεναντίοι ἡμῶν κατεπά(τησαν) τὸ ἁγιασμὰ σου. Τὰ  
 ἄδυστα καὶ ἀψαυστα καὶ μόνους τοῖς ἱερεῦσι βατὰ κρημα  
 ἐγένετο καὶ ὑπὸ τῶν δυσσε(βῶν) πολεμίων κατεπατήθη.  
 Δυσσεβεῖς γὰρ ἦσαν οὐ μόνον Βαβυλώνιοι ἀλλὰ καὶ  
 Μακεδόνες καὶ Ῥωμαῖοι, ἠνίκα τὴν Ἱερουσαλήμ ἐξεπόρθη-  
 160 σαν. <sup>19</sup> Ἐγενόμεθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ὅτε οὐκ ἤρξας ἡμῶν,

C : 146-148 ἐπὶ — κατελίπομεν || 155-160 τὰ — ἐξεπόρθησαν

156 μόνους C : μόνον K || 159 ἐξεπόρθησαν K : ἐπόρθησαν C

138 Ex. 7, 3

1. Théodoret rapporte plus loin (20, 242-243.394-395) d'autres expressions du même type, révélatrices de la langue parlée.

2. Ce long développement n'a d'autre but que d'expliquer le sens de l'expression « Pourquoi nous as-tu fait errer ? » : Théodoret, une fois encore (cf. t. I, SC 276, p. 213, n. 1), veut montrer que ce n'est

a envoyé de petites punitions, le Pharaon persista dans son refus et dans ses invectives. Voilà pourquoi précisément le Dieu de l'univers a dit : « Quant à moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon », c'est-à-dire en faisant preuve de résignation et de patience. De fait, nous avons coutume, quant à nous, de dire à des serviteurs qui commettent continuellement des fautes : « Si on t'avait châtié dès le début, tu ne serais pas ainsi<sup>1</sup>. »

De même, le prophète de son côté, au nom du peuple, suppliait le Maître en disant : « Pourquoi, Seigneur, nous as-tu fait errer loin de ta route, pourquoi as-tu endurci nos cœurs jusqu'à ne plus te craindre ? » Pendant très longtemps, dit-il, tu as été patient ; alors que tu nous voyais commettre sans crainte l'iniquité, tu ne nous as pas châtiés ; c'est de là que nous tenons un cœur récalcitrant, c'est à cause de cela que nous avons abandonné le droit chemin<sup>2</sup>.

*Reviens à cause de tes serviteurs, à cause des tribus de ton héritage, 18. afin que nous héritions d'une petite part de la montagne sainte.* Souviens-toi de nos ancêtres qui ont reçu le titre de « tes serviteurs », souviens-toi de nos tribus que tu as mises à part dans le désert, que tu as nommées « ton héritage », et ne nous bannis pas complètement de tes enceintes sacrées.

*Nos ennemis ont foulé aux pieds ton sanctuaire.* Les profondeurs du sanctuaire, qu'il était interdit de toucher et dont l'accès était réservé aux seuls prêtres, ont été désolées et foulées aux pieds par les ennemis impies. Car les Babyloniens n'étaient pas les seuls à être impies ; les Macédoniens et les Romains l'étaient aussi, quand ils ont dévasté Jérusalem.

19. *Nous sommes devenus comme au commencement, lorsque tu n'exerças pas sur nous le commandement et que*

pas Dieu qui fait errer le peuple — sinon les reproches seraient injustes —, mais qu'il permet son errance par sa trop grande bonté.

οὐδὲ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμᾶς. Τῆς παντοδαπῆς ἐκείνης ἐγυμνώθημεν προμηθείας καὶ τοῖς ἡμετέροις εἰκ(α)-  
μεν προγόνοις, οἱ ἐν Αἰγύπτῳ δουλεύοντες οὐδέπω σὸς λαὸς ἐχρημάτιζον.

165 Ἐὰν ἀνοίξης τὸν οὐρα(νόν), τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τακῆσονται 64<sup>1</sup> ὡς κηρὸς τήκεται ὑπὸ πυρός, καὶ κατακαύσει πῦρ τοὺς ὑπεν(αντί)ους σου, καὶ φανερόν ἔσται τὸ ὄνομά σου τοῖς ὑπεναντίοις σου. Ταῦτα δὲ πεπόνθαμεν οὐ διὰ τὴν σὴν ἀσθένειαν ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν παρανομίαν.

170 Σοῦ γὰρ οὐρανόθεν τὴν οἰκείαν ἐπιφάνειαν ποιούμενου κλονεῖται τὰ ὄρη καὶ κηροῦ δίκην πυρὶ πελάζοντος διαλυθήσεται. Πῦρ δὲ τοὺς ἡμετέρους δυσμενεῖς διαπανήσει καὶ [φανερὰ] πᾶσιν ἢ σὴ γενήσεται δύναμις. Ἐκ τῆς προσώπου σου ἔθνη ταραχθήσονται · <sup>2</sup> ὅταν ποιῆς τὰ ἔνδοξα, τρόμος

175 λήψεται (ἀπὸ) σοῦ ὄρη. Πάντα σοὶ ῥάδια, πάντα σοὶ εὐπετή · σείσαι τὴν γῆν, ταραξάει τὰ ἔθνη.

<sup>3</sup> Ἐκ τῆς αἰῶνος οὐκ ἠκούσ(αμεν), οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν εἶδον θεὸν πλὴν σοῦ. Δι' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τῶν πραγμάτων ὡς σὺ μόνος ὑπάρχ(εις) θεός · ἐτέρου γὰρ οὐδενός οὔτε ἐθεασάμεθα οὔτε ἠκούσαμεν ἔργα θεῶν πρέποντα.

180 Καὶ τὰ ἔργα σου ἀλη(θινά). Οὐ γὰρ ἔοικας τοῖς τῶν εἰδώλων τεχνάσμασι καὶ ταῖς παντοδαπαῖς ἐξαπάταις. Καὶ ποιήσεις τοῖς ὑπομένουσί σε ἔλεον · <sup>4</sup> συναντήσεται γὰρ ἔλεος τοῖς ποιούσι τὸ δίκαιον, καὶ τῶν ὁδῶν σου μνησθήσονται.

185 Ἐδειξε τοῦ ἔλεου τὸ δίκαιον · οὔτε γὰρ ὁ ἔλεος τοῦ θεοῦ ἀκριτος οὔτε ἡ κρίσις ἀνέλεος. Διὰ τοῦτο τοῖς ὑπομένουσι καὶ τοῖς ποιούσι τὸ δίκαιον τὴν τοῦ ἔλεου χορηγίαν συνέ-  
ζευξεν.

C : 161-164 τῆς — ἐχρημάτιζον || 168-172 ταῦτα — διαλυθήσεται || 175-176 πάντα — ἔθνη || 178-180 δι' — πρέποντα || 185-188 ἐδειξε — συνέζευξεν

171 τὰ C : > K

ton nom ne fut pas invoqué sur nous. Nous avons été dépouillés de cette sollicitude aux formes multiples et nous avons ressemblé à nos ancêtres qui, au temps de l'esclavage en Égypte, n'avaient pas encore reçu le titre de « ton peuple ».

2) Confiance  
dans la puissance  
du Seigneur

Si tu ouvres le ciel, un tremblement saisira devant toi les montagnes et elles fondront 64, 1. comme la cire fond sous l'action du feu, le feu consumera totale-

ment tes ennemis et ton nom sera manifeste pour les ennemis. Voilà les malheurs que nous avons éprouvés, non pas en raison de ta faiblesse, mais en raison de notre iniquité. Car, si tu te manifestes en personne du haut des cieux, les montagnes s'agitent et, à la manière de la cire qu'on approche du feu, elles seront détruites. Le feu dévorera nos ennemis et ta puissance deviendra manifeste pour tous. *Devant ta face les nations seront troublées; 2. lorsque tu feras des prodiges, un tremblement saisira devant toi les montagnes.* Tout est facile pour toi, tout est aisé pour toi : ébranler la terre, bouleverser les nations.

3. *Depuis l'éternité nous n'avons pas entendu et nos yeux n'ont pas vu de Dieu à l'exception de toi.* Des faits eux-mêmes nous avons appris que toi seul, tu es Dieu : d'aucun autre, en effet, nous n'avons contemplé ou entendu des œuvres qui conviennent à un dieu. *Et tes œuvres sont véridiques.* Tu n'as (rien) de semblable avec les machinations des idoles et leurs tromperies de toutes sortes. *Tu feras miséricorde à ceux qui mettent en toi leur attente; 4. car la miséricorde viendra au-devant de ceux qui pratiquent la justice, et ils se souviendront de tes voies.* Il a montré la justice de la miséricorde : car la miséricorde de Dieu n'est pas exempte de jugement et son jugement n'est pas exempt de miséricorde. C'est précisément pourquoi il a, pour ceux qui attendent et qui pratiquent la justice, associé (à sa justice) le don de sa miséricorde.

Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμ(άρ)τομεν. Ἀγανακτεῖς  
 190 δὲ καθ' ἡμῶν οὐκ ἀδίκως · ἡ γὰρ ἡμετέρα παρανομία τὴν  
 ὀργὴν παραθήγει. Οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευσεν ·  
 « Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης ἀμαρτανόντων ἡμῶν. » Οὐ γὰρ αὐτοῦ  
 ὀργισθέντος ἡμαρτον, ἀλλ' ἐκείνων ἀμαρτόντων ὠργίσθη.  
 Διὰ τοῦτο ἐπλανήθημεν <sup>5</sup> καὶ ἐγενήθημεν ὡς ἀκάθαρτοι  
 195 πάντες (ἡμεῖς). Ἡμαρτηκότων ἡμῶν ὠργίσθης · ὀργισθεὶς  
 δὲ τῆς σῆς ἡμᾶς προνοίας ἐγύμνωσας. Ἡμεῖς δὲ ταύτης  
 γυ[μνωθέν]τες τῆδε ἀκείσει περιπλανώμεθα καὶ τῆς σῆς  
 ἔστερημέθα ἀγιωσύνης μυσαρὸι τινες καὶ ἀκάθαρτοι γεγε-  
 νημένοι. Καὶ ὡς βράκος ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη  
 200 ἡμῶν. Ἄξιον θαυμάσαι τοῦ προφήτου τὴν σύνεσιν · τῷ  
 γὰρ ἀκαθάρτῳ βράκει οὐ τὴν ἀμαρτίαν ἀλλὰ τὴν δικαιοσύνην  
 αὐτῶν ἀπ(εἰκ)ασεν. Εἰ δὲ ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη ἀπείκασται,  
 οὐκ ἔχει εἰκόνα παραβαλλομένη ἢ ἀμαρτία.

(Καὶ) ἐξ(ερ)ρῦνεν ὡς φύλλα πάντες ἡμεῖς διὰ τὰς  
 205 ἀνομίας ἡμῶν, οὕτως ἄνεμος οἴσει ἡμ(ᾶς). Ἐδειξε καὶ διὰ  
 τούτων τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον. Τῆς πολλῆς φησι παρανομίας  
 τίνομεν δίκας καὶ εἰκόναμεν φύλλοις ὑπὸ καίλαπος φερομένοις.  
<sup>6</sup> Καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐπικαλούμενος τὸ ὄνομά σου καὶ ὁ μνησθεὶς  
 ἀντιλαβέσθαι σου, ὅτι ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου ἀφ' ἡμῶν  
 210 καὶ παρέδωκα(s ἡ)μᾶς ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν. Εἰς ἀναλγησίαν  
 ἐξέπεσαμεν καὶ τῶν ἐπικειμένων οὐκ αἰ|181 b|(σθανό)μεθα  
 συμφορῶν οὐδὲ τὴν τούτων αἰτοῦμεν ἀπαλλαγὴν · τῆς γὰρ  
 σῆς γυμνωθέντες ἐ(πι)μελείας διὰ τὴν πολλὴν παρανομίαν  
 ἐξεδόθημεν τῇ δουλείᾳ.

C : 200-203 ἄξιον — ἀμαρτία || 205-207 ἔδειξε — φερομένοις ||  
 210-214 εἰς — δουλείᾳ

206 τῆς<sup>a</sup> K : + γὰρ C || 212-213 γὰρ σῆς K : ~ C

1. La remarque de Théodoret vise ici encore à prévenir toute accusation d'injustice portée contre Dieu. De même, CYRILLE (70, 1400 B) note que certains interprètes ont cru bon (ἐδοξέτισαι

3) Conscience  
 du péché

*Voici que toi, tu t'es irrité et que nous, nous avons péché. Tu ne t'irrites pas contre nous injustement : c'est notre iniquité qui excite ta colère. Telle est aussi l'interprétation de Symmaque : « Voici que toi, tu t'es irrité, parce que nous avons péché. » Ce n'est pas, en effet, parce qu'il s'est irrité qu'ils ont péché, mais parce qu'ils ont péché qu'il s'est irrité<sup>1</sup>. C'est pourquoi nous nous sommes égarés<sup>5</sup>. et nous sommes tous devenus comme des (hommes) impurs. C'est parce que nous avons péché que tu t'es irrité ; et, une fois que tu fus irrité, tu nous as dépouillés de ta Providence. Quand nous en fûmes dépouillés, nous avons erré çà et là et nous avons été privés de ta sainteté pour être devenus des êtres souillés et impurs. Et comme le linge d'une femme qui a ses règles (est devenue) toute notre justice. Il vaut la peine d'admirer la sagacité du prophète : il a comparé à un vêtement impur, non pas leur péché, mais leur justice. Or, si c'est la justice qu'on lui a comparé, c'est que l'on n'a pas d'image à laquelle comparer le péché.*

*Et nous sommes tous tombés comme des feuilles à cause de nos iniquités, ainsi le vent nous emportera-t-il. Par là encore il a montré la justice du châtement. Nous payons le châtement, dit-il, de bien des iniquités et nous ressemblons aux feuilles qu'emporte une tornade. 6. Il n'y a personne qui invoque ton nom et qui se souviene de s'attacher à toi, parce que tu as détourné de nous ta face et que tu nous a livrés à nos péchés. Nous sommes tombés dans l'insensibilité, nous ne ressentons pas les calamités qui (nous) pressent et nous ne demandons pas à en être délivrés ; une fois dépouillés de ta sollicitude en raison de bien des iniquités, nous avons, en effet, été livrés à l'esclavage.*

τῶν ἐξηγητῶν) d'intervertir l'ordre du verset de peur qu'on ne mit en doute la justice divine, si la colère de Dieu paraissait antérieure à la faute.



- 215 <sup>7</sup> Καὶ νῦν κύριε πατήρ ἡμῶν σὺ εἶ, ἡμεῖς δὲ πηλός· καὶ  
 σὺ ὁ πλάστης ἡμῶν, ἔργα τῶν χειρῶν σου πάντες ἡμεῖς.  
 Τῆς ἀρχαίας ἀναμιμνήσκει δημιουργίας καὶ πατέρα καλεῖ  
 καὶ δεσπότην καὶ πλάστην καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν  
 ὀνομάζει πηλόν, (ἴνα) καὶ διὰ τούτων ἀνοίξῃ τὰς τοῦ ἔλεου  
 220 πηγὰς. <sup>8</sup> Μὴ ὀργίζου ἡμῖν κύριε ἕως σφόδρα καὶ μὴ ἐν  
 (καιρῷ) μνησθῆς ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Τό· μὴ ἐν καιρῷ, « μὴ  
 εἰς τὸν αἰῶνα » ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν ἀντι τοῦ [εἰς] τέλος.  
 Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαυὶδ· « Ἴνα τί ὁ θεὸς ἀπώσω  
 εἰς τέλος; », καὶ πάλιν· « Μὴ εἰς τὸν αἰῶνα ὀργισθῆς  
 225 ἡμῖν », καὶ ἐτέρωθι· « Καὶ ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν  
 αἰῶνα. » Κατὰ μέντοι τοὺς Ἑβδομήκοντα οὕτως [νοή]σω-  
 μεν· μὴ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πολεμίων προσβολῆς τῶν  
 ἡμετέρων ἁμαρτημάτων μνησθῆς.  
 (Καὶ) νῦν ἐπίβλεψον κύριε ὅτι λαὸς σου πάντες ἡμεῖς,  
 230 <sup>9</sup> πόλις τοῦ ἁγίου σου, τουτέστι τοῦ Δαυὶδ· αὐτοῦ ἐχρη-  
 μά(τιζε) πόλις. Ἐγενήθη ἔρημος Σιών ὡς ἔρημος ἐγενήθη  
 Ἱερουσαλήμ· εἰς κατάραν <sup>10</sup> ὁ οἶκος τοῦ ἁγιάσματος ἡμῶν,  
 (καὶ ἡ) δόξα ἦν εὐλόγησαν οἱ πατέρες ἡμῶν ἐγενήθη πυρί-  
 καυστος, καὶ πάντα τὰ ἔνδοξα ἡμῶν συνέπεσαν. (Εἰ ἡ)μεῖς  
 235 φιλανθρωπίας φησὶν ἀνάξιοι οἱ σὸς λαὸς χρηματίσαντες,  
 τὴν πόλιν φειδοῦς διὰ τὸν ταύτης ἀ(ξίω)σον οἰκιστὴν·  
 ἔρημος γὰρ αὕτη γεγένηται. Καὶ τῇ μνήμῃ τῆς προσηγορίας  
 εἰς ἔλεον διεγείρει· Ἐγενήθη (ἔρημ)ος Σιών ὡς ἔρημος  
 ἐγενήθη Ἱερουσαλήμ. Τὸ δὲ· εἰς κατάραν ὁ οἶκος τοῦ  
 240 ἁγιάσματος ἡμῶν, [οἱ μὲν] Ἄλλοι « εἰς ἀφανισμόν »

C : 217-220 τῆς — πηγὰς || 227-228 μὴ — μνησθῆς || 230-231  
 τουτέστι — πόλις || 234-237 εἰ — γεγένηται

227 τῶν<sup>3</sup> C : > K || 230 αὐτοῦ K : + γὰρ C || 235 φιλανθρωπίας  
 φησὶν K : ~ C || οἱ C : ὁ K

223 Ps. 73, 1    224 Ps. 84, 6    225 Ps. 80, 16

4) **Confiance**  
 dans la **miséricorde**  
 de Dieu

7. *Cependant, Seigneur, tu es notre*  
*Père et nous sommes de l'argile; et toi,*  
*tu es notre potier, nous tous, nous som-*  
*mes les œuvres de tes mains. (Le*

prophète lui) rappelle le souvenir de la création primitive, l'appelle « Père, Maître et potier » et donne à la nature humaine le nom d'« argile », afin que, par l'emploi même de ces termes, il fasse s'ouvrir les fontaines de la miséricorde. 8. *Ne l'irrite pas contre nous, Seigneur, jusqu'à l'extrême, et ne te souviens pas de nos péchés au jour du châtement.* Au lieu de « Ne (te souviens) pas (de nos péchés) au jour du châtement », Symmaque a dit : « Ne (te souviens) pas (de nos péchés) pour l'éternité », ce qui revient à dire « jusqu'à la fin ». De même, le bienheureux David a dit de son côté : « Pourquoi donc, mon Dieu, as-tu repoussé loin de toi jusqu'à la fin (ton peuple) ? », et encore : « Ne sois pas irrité contre nous pour l'éternité », et ailleurs : « Et leur châtement aura lieu pour l'éternité. » Toutefois, selon le texte des Septante, comprenons de la manière suivante : « Ne te souviens pas de nos fautes au moment de l'attaque de nos ennemis. »

*Cependant tourne les yeux vers (nous), Seigneur, parce que nous sommes tous ton peuple, 9. la cité de ton Saint, c'est-à-dire David : elle portait, en effet, le titre de « cité de David ». Sion est devenue un désert, comme Jérusalem est devenue un désert; elle est devenue malédiction 10. la maison de notre sanctuaire, la gloire que nos pères ont célébrée est devenue la proie du feu et toutes nos gloires se sont écroulées.* Si nous, qui portons le nom de « ton peuple », dit-il, nous sommes indignes de ta bonté, juge digne de ménagement la cité en raison de son fondateur : elle est, en effet, devenue un désert. Et il fait mention de son nom pour provoquer la miséricorde : « Sion est devenue un désert, comme Jérusalem est devenue un désert. » Quant au passage « elle est devenue malédiction la maison de notre sanctuaire », les autres interprètes l'ont traduit par

ἤρμήνευσαν. Ἔχει δὲ καὶ ἡ κατάρα διάνοιαν τῷ πάθει πρόσφορον· εἰώθασι [γὰρ πάντ]ες λέγειν· Πάθεις ἂ ὁ δεῖνα πέπονθεν. Ὁ πολυθρύλητος τοίνυν νεός, ὁ πλήρης ἀγίωσύνης, ὁ παρὰ [πᾶσιν] ἀοίδιμος πολεμικῶ μὲν ἐνεπρήσθη  
245 πυρί, πρόκειται δὲ τοῖς ἐπιτωθάζουσιν εἰς κατάραν.

11 Καὶ (ἐπὶ τοῦ) τοῖς πᾶσιν ἀνέσχου κύριε καὶ ἐσιώπησας. Ταῦτα δὲ πάντα ὁρῶν <ν> ὑπὸ τῶν πολεμίων γιγνώμενα [ἠνέσχου] μακροθυμῆσαι. Καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει· Καὶ ἐταπεινώσας ἡμᾶς ἕως σφόδρα. Ἴνα γὰρ ἡ[μᾶς] ταπεινώσῃς  
250 καὶ τὸ ἡμέτερον φρόνημα καταλύσῃς, οὐκ ἐβουλήθῃς κολάσαι τοὺς ταῦτα [τετολ]μηκότας.

Ταύτης ὑπὸ τοῦ προφήτου τῆς ἱκετείας προσενεχθείσης ἀποκρίνεται [ὁ τῶν] ὄλων θεὸς τῇ αὐτῇ χρώμενος γλώττη·

65<sup>1</sup> Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν, εὐ(ρέθη)ν  
255 τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, εἶπον· Ἴδού εἰμι ἰδού εἰμι ἐν ἔθνεσι οἱ οὐκ ἐκάλεσαν τὸ ὄνομά μου. Οὐ δέχομαι φησι τὴν ὑπὲρ τούτων πρεσβείαν· ἄλλον ἐξελεξάμην λαόν, οὐκέτι τῶν ἀχαρίστων ἀνέξομαι. Δῆλος τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔθνεσιν ἐγενόμην· εἶδον οἱ ἐν σκότει φῶς, ἔγνωσαν οἱ  
260 ἀγνοοῦντες τὸν ποιητὴν, εὔρον οἱ μὴ ζητοῦντες τὸν θησαυρόν, οἱ προφήτας οὐκ ἐσχηκότες (τῷ ὕ)π' ἐκείνων κηρυτταμένω πιστεύουσιν.

2 Ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου ὄλην τὴν ἡμέ(ραν ἐπὶ) λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα, τοῖς πορευομένοις ἐν ὁδῷ οὐ  
265 καλῇ ἀλλ' ὀπίσω τ(ῶν ἁμαρ)τιῶν αὐτῶν. Τὰ μὲν οὖν ἔθνη προφήτην οὐ δεξάμενα τὸν εὐεργέτην ἐπέγνω, οὗτοι δὲ

C : 256-262 οὐ — πιστεύουσιν || 265-272 τὰ — ἐξέτεινεν

244 παρὰ Mδ. :  $\frac{\text{E}}{\text{P}}$  K || 245 πρόκειται ... ἐπιτωθάζουσιν Mδ. : πρόκειται ... ἐπιτωθάζειν K || 259 σκότει K : τῷ σκότει τὸ C || 266 οὗτοι K : αὗτοι C

1. Cf. *supra*, p. 303, n. 1. Faut-il conclure à l'existence de formules presque proverbiales du type « Puisses-tu subir le sort du temple de Jérusalem ! » ? En tout cas, de telles formules de malédiction ou de bénédiction sont fréquentes dans l'Écriture (v.g. *Jér.* 29, 22 ; *Ruth* 4, 11).

« (elle est allée) à sa disparition ». Pourtant le terme de « malédiction » offre également un sens en accord avec l'infortune subie ; tous les hommes ont, en effet, l'habitude de dire : « Puisses-tu subir l'infortune qu'un tel a subie ! » Donc, le Temple fameux, le Temple rempli de sainteté, le Temple chanté chez tous a été brûlé par un feu ennemi, et il reste pour servir de formule de malédiction aux railleurs<sup>1</sup>.

11. *Après tout cela, tu as supporté, Seigneur, et tu as gardé le silence.* Alors que tu voyais les ennemis accomplir tous ces méfaits, tu as supporté d'être patient. Et il en indique la raison : *Et tu nous as humiliés jusqu'à l'extrême.* C'est afin de nous humilier et de détruire notre orgueil que tu n'as pas voulu châtier ceux qui ont osé faire cela.

A cette supplication que vient de présenter le prophète, le Dieu de l'univers répond en se servant de la même bouche : 65, 1. *Je suis devenu manifeste pour ceux qui ne m'interrogeaient pas, ils m'ont trouvé ceux qui ne me cherchaient pas ; j'ai dit : « Me voici, me voici » au milieu d'une nation d'hommes qui n'ont pas invoqué mon nom.* Je n'accepte pas, dit-il, l'intercession en leur faveur : j'ai choisi un autre peuple, je ne supporterai plus les ingrats. Je me suis révélé aux nations répandues à travers le monde : ils ont vu la lumière ceux qui étaient dans les ténèbres, ils ont connu leur créateur ceux qui étaient dans l'ignorance, ils ont trouvé le trésor ceux qui ne le cherchaient pas ; ceux qui n'ont pas eu de prophètes croient à celui que proclament les prophètes.

2. *J'ai étendu mes mains le jour entier vers un peuple désobéissant et contradictoire, vers des hommes qui marchent dans une voie qui n'est pas bonne, mais à la suite de leurs péchés.* Ce sont donc les nations, elles qui n'ont pas reçu de prophète, qui ont reconnu leur bienfaiteur, tandis qu'eux, qui ont été l'objet de toutes sortes de soins, ils

Réponse divine  
à la supplique  
du prophète.

1) Refus  
de l'intercession  
en faveur des Juifs

παντοδαπῆς ἐπιμελείας τετυχηκότες ὄνησιν οὐδεμίαν ἐδέξαντο ἀλλὰ τῇ συνήθει παρανομία προσμένουσιν. Τὸ δὲ ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου, δηλοῖ μὲν (τὴν) 270 ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ γεγενημένην αὐτῶν ἐπιμέλειαν, αἰνίττεται δὲ καὶ τοῦ σταυροῦ (τὸ) σωτήριον πάθος, ἐν ᾧ τὰς χεῖρας ἐξέτεινεν.

Εἶτα καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀσέβειαν καὶ παραν[ομίαν] γυμνοῖ · 3 Ὁ λαὸς οὗτος ὁ παροξύνων με ἐναντίον ἑμοῦ διὰ 275 παντὸς αὐτοὶ θυμάζουσιν ἐν τοῖς κήποις καὶ θυμῶσιν ἐπὶ ταῖς πλίνθοις 4 τοῖς δαιμονίοις καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν. Εἰδότες (ὡς) ὄρω τὰ γιγνόμενα παρόντος μου τοὺς δαίμονας θεραπεύουσι, παροξύνειν με διὰ τῶν τολ(μω)μένων βουλό-μενοι. Ἐν τοῖς μνήμασι καὶ ἐν τοῖς σπηλαιοῖς κοιμῶνται δι' 280 ἐνούπνια. Σφᾶς [182 a] αὐτοὺς ἐκδεδωκότες τῇ πλάνῃ καὶ ταῖς καθ' ὑπνον γινομέναις φαντασίαις ἀκολουθοῦσι (καὶ) τούτου χάριν καὶ παρὰ τοὺς τάφους καθεύδειν ἀνέχονται καὶ ἐν τοῖς ἀφωρισμένοις σπηλαιοῖς τ(οῖς δαί)μοσιν. Οἱ 285 ἐσθιόντες κρέας ὕειον καὶ ζωμούς θυσιῶν, μεμολυσμένα πάντα τὰ σκευὴ αὐτῶν. (Τῆς) τοῦ νόμου παραβάσεως κατηγορεῖ διδάσκων, ὡς οὐκ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου οὐδὲ τὴν ἔννομον πολι(τείαν) ἀσπαζόμενοι τὴν μαιφονίαν ἐκείνην ἐτόλμησαν καὶ τὸν εὐεργέτην τῷ ξύλῳ προσήλωσαν — [παρανομοῦσι] γὰρ οἱ γε τὸν νόμον ἀεὶ ἀδεῶς παραβαίνοντες — ἀλλὰ 290 συνήθως ἀχάριστοι περὶ τὰς θείας γενόμενοι [εὐεργεσίας].

5 Οἱ λέγοντες · Πόρρω ἀπ' ἑμοῦ, μὴ ἐγγίσης μοι, ὅτι καθαρὸς εἰμι. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ τοῦ σωτῆρος κατηγορο(ῶντες) καὶ λέγοντες · « Ἴνα τί μετὰ τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν

C : 276-279 εἰδότες — βουλόμενοι || 280-283 σφᾶς — δαίμοσιν || 285-288 τῆς — προσήλωσαν || 292-299 τοιοῦτοι — τελωνῶν

277 γιγνόμενα K : γινόμενα C || 283 ἐν C : > K || 293 μετὰ K : + τῶν C

293 Matth. 9, 11

1. CYRILLE (70, 1405 C) comprend le verset tout autrement : cette « extension des mains » serait un geste d'agacement, comme

n'en ont retiré aucune utilité, mais persévèrent dans leurs habitudes d'iniquité. La phrase « le jour entier j'ai étendu mes mains » fait bien voir que les soins dont ils ont bénéficié se sont produits en tout temps, mais fait allusion aussi à la Passion salvatrice de la croix sur laquelle il a étendu les mains<sup>1</sup>.

2) L'impiété  
du peuple juif

Puis il met à nu l'étendue de leur impiété et de leur iniquité : 3. *C'est un peuple qui m'irrite en me provoquant ouvertement, sans cesse : ils offrent des parfums dans les jardins et brûlent de l'encens sur les briques, 4. en l'honneur des démons et des êtres qui n'existent pas.* Parce qu'ils savent que je vois ce qui se passe, c'est en ma présence qu'ils rendent un culte aux démons, avec la volonté de m'irriter par leurs audaces. *Dans les sépulcres et dans les cavernes, ils dorment pour avoir des songes.* Parce qu'ils se sont livrés à l'erreur, ils obéissent même aux phantasmes qui surviennent pendant le sommeil ; c'est pourquoi ils supportent de dormir auprès des tombeaux et dans les cavernes consacrées aux démons. *Ils mangent de la viande de porc et le jus des victimes, tous leurs vases sont souillés.* Il (les) accuse de violer la Loi et enseigne ceci : ce n'est pas parce qu'ils étaient attachés à la Loi ou qu'ils chérissaient le mode de vie conforme à la Loi qu'ils ont osé se souiller de ce meurtre et qu'ils ont cloué sur le bois leur bienfaiteur — ils commettent, en effet, l'iniquité ceux qui sans cesse violent sans crainte la Loi —, mais parce qu'ils avaient l'habitude d'être ingrats à l'égard des bienfaits divins<sup>2</sup>.

5. *Eux qui disent : Loin de moi ! Ne m'approche pas, parce que je suis pur.* Tels étaient ceux qui accusaient le Sauveur et disaient : « Pourquoi donc votre Maître mange-

ceux qui accompagnent un haussement de ton, lorsqu'on s'adresse à des gens inattentifs.

2. Sur ce développement polémique, cf. t. I, SC 276, p. 185, n. 1.

έσθιει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν ; » Τοιοῦτος ἦν ὁ Φα(ρισαῖος)  
 295 ὁ « ἐν αὐτῷ λέγων Ἐἴ ἦν οὗτος προφήτης, ἤδει τίς καὶ  
 ποταπὴ ἢ γυνὴ αὐτῆ ἢ ἀπτομένη αὐτοῦ ». Τοιοῦτος ἦν ὁ  
 ἐν τῷ ἱερῷ προσευχόμενος καὶ λέγων Ἐὐχαριστῶ σοι, ὁ  
 θεός, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων (ἄ)δικοί,  
 πλεονέκται, μοιχοί, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. »  
 300 *Εἶτα* δεικνύς τοῦ τύφου τὴν βλάβην ἐ[πάγει] Ὁὗτος καπνὸς τοῦ  
 θυμοῦ μου, πῦρ καίεται ἐν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. Ὡσπερ  
 γὰρ τὰ ξύλα δι(εγείρει) τὴν φλόγα, οὕτως ὁ τύφος, οὕτως  
 καὶ ἡ ἀλαζονεία τὸν ἐμὸν ἐξάπτει θυμόν.

<sup>6</sup> Ἰδοὺ γέγραπται (ἐνώπιον) ἐμοῦ Ὁὐ μὴ σιωπήσω, ἕως  
 305 ἂν ἀποδώσω εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν <sup>7</sup>πάσας τὰς ἁμαρτίας  
 αὐτῶν καὶ τῶν πατέρων αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό, λέγει κύριος.  
 Ἐπειδὴ πάσῃ συζῶντες παρανομία ὡς ἄκ[ρας] ἀρετῆς  
 ἐπιλημμένοι τῶν ἄλλων ὑπερφρονοῦσι, δρέφονται ὧν  
 310 τολμῶσι τὰπίχειρα καὶ δι[δάσκει] ὡς οὐ μόνον κατὰ τὸν  
 παρόντα βίον ἀλλὰ καὶ τῷ μέλλοντι δώσουσι δίκας ἑαυτοῦ  
 γὰρ χά[ριν] εἴρηκεν ἑαυτοῦ (Καὶ) τῶν πατέρων αὐτῶν ἐπὶ τὸ  
 αὐτό, λέγει κύριος. Οἱ ἐθυμίασαν ἐπὶ τῶν ὀρέων. Περὶ τῶν  
 πατέρων αὐ[τῶν] ταῦτα λέγει. Καὶ ἐπὶ τῶν βουνῶν ὠνείδισάν  
 315 (αὐτῶν). Τὴν ἐσομένην ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ δεδήλωκε  
 κρίσιν.

Εἶτα διδάσκει, τίνος χάριν οὕτως α[ὐτῶν] παρανομούντων  
 ἐπὶ πλεῖστον ἠνέσχετο χρόνον Ὁὕτως λέγει κύριος Ὁὐ  
 320 τρόπον ἐὰν εὑρεθῇ ῥᾶξ ἐν τῷ βότ(ρui) καὶ ἐροῦσιν Ἐμὴ  
 λυμῆνη αὐτῆ, ὅτι εὐλογία κυρίου ἐστὶν ἐν αὐτῇ, οὕτως  
 ποιήσω ἕνεκεν τοῦ δου(λεούντός μου) ἑαυτοῦ ἕνεκεν οὐ  
 μὴ ἀπολέσω πάντας. Ὡσπερ γὰρ φησιν, εἴ τις ἐν βότρui  
 μίαν εὔροι πέπειρον ῥᾶ(γα), δι' ἐκείνην παντὸς τοῦ βότρου  
 φεῖδεται, ἵνα τῷ θεῷ τὴν ἀπαρχὴν προσενέγκῃ, οὕτως ἐγὼ

C : 301-303 ὡσπερ — θυμόν || 322-326 ὡσπερ — πάντα

295 αὐτῷ K : ἑαυτῷ C || 297-298 ὁ θεός K : > C || 310 τῷ μέλλοντι  
 Mδ. : τῶν μελλόντων K

295 Lc 7, 39 297 Lc 18, 11

t-il avec les publicains et avec les pécheurs ? » Tel était,  
 le pharisien « qui disait en lui-même : si c'était un prophète  
 il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle  
 est ». Tel était celui qui priait dans le Temple et disait :  
 « Je te rends grâces, mon Dieu, parce que je ne suis pas  
 comme le reste des hommes qui sont injustes, avides,  
 adultères, ni comme ce publicain. » Puis, pour montrer le  
 dommage que cause cet aveuglement orgueilleux, il ajoute :  
*Ceci est la fumée de mon cœur, un feu brûle en lui tous les*  
*jours*. Tout comme le bois avive la flamme, l'aveuglement  
 orgueilleux, la vantardise enflamment eux aussi mon cœur.

6. *Voici qu'il est écrit devant moi : Je ne me laisserai pas*  
*avant de leur avoir rendu dans leur sein 7. tous leurs péchés*  
*et tous ceux de leurs pères, tout ensemble, dit le Seigneur.*  
 Puisque, en dépit de toute l'iniquité dans laquelle ils  
 vivent, ils méprisent tous les autres hommes, comme s'ils  
 avaient atteint le sommet de la vertu, ils récolteront  
 le prix de leurs audaces. Et il enseigne que ce n'est pas  
 seulement dans la vie présente, mais encore dans la vie  
 future qu'ils subiront leur châtement ; voilà pourquoi  
 il a dit : « Et (tous les péchés) de leurs pères, tout ensemble,  
 dit le Seigneur. » *Eux qui ont brûlé de l'encens sur les*  
*montagnes. Il dit cela de leurs pères. Et qui m'ont outragé*  
*sur les collines. Je leur rendrai leurs actions d'abord dans*  
*leur sein. Il a fait voir le jugement qui aura lieu dans*  
*la vie future.*

Puis il indique la raison qui lui a  
 3) **La raison** fait supporter pendant très longtemps  
**de la patience divine** de les voir commettre ainsi l'iniquité :

8. *Ainsi parle le Seigneur : Tout comme si l'on trouve un*  
*grain dans une grappe et si l'on dit : Ne l'abîme pas, parce*  
*que la bénédiction du Seigneur est sur lui, ainsi ferai-je à*  
*cause de mon serviteur : à cause de lui, je ne les détruirai*  
*pas tous. Si l'on trouve dans une grappe, dit-il, un seul*  
*grain mûr, c'est à cause de lui qu'on épargne toute la*  
*grappe afin de présenter à Dieu les prémices ; de la même*

325 ἐπ(αγγειλά)μενος τῷ Ἀβραάμ ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ  
 εὐλογῆσιν τὰ ἔθνη πάντα δι' ἐκεῖνο τὸ σπέρμ[α παντός]  
 τοῦ Ἰσραὴλ ἠνεσχόμεν παρανομοῦντος, διὰ τοῦτο οὐ  
 περιεῖδον Αἴγυπτιοῖς δουλεύοντας, τούτου χάριν αὐτ[οὺς]  
 τῆς τῶν Βαβυλωνίων ἠλευθέρωσα δυναστείας.

330 <sup>9</sup>Καὶ ἐξάξω τὸ ἐξ Ἰακώβ σπέρμα καὶ ἐξ Ἰούδα, καὶ  
 κληρονομήσει τὸ ὄρος μου τὸ ἅγιον. Ἄντικρυς ἡμῖν τὸν  
 προφητευόμενον ὁ προφητικὸς ὑπέδειξ[ε λόγ]ος · τοῦ γὰρ  
 σπέρματος ἀναμνήσας, δι' οὐ τὴν εὐλογίαν τοῖς ἔθνεσι  
 δώσειν ὁ θεὸς ἐπηγγείλατο, τοῦ Ἰακώβ[β] ἐμ[νημό]νευσε  
 335 καὶ τοῦ Ἰούδα. Ἦν γὰρ διὰ τῶν προγόνων καὶ ὑπὸ τοῦ  
 θεοῦ τῶν προγόνων ὁ Ἰακώβ εὐλογίαν ἐ[δέξ]ατο, ταύτην  
 οὔτε τῷ Ῥουβὶμ τῷ πρωτοτόκῳ οὔτε τῷ Συμεὼν τῷ  
 δευτέρῳ οὔτε τῷ Λευὶ τῷ τρίτῳ, ἐξ οὗ τὸ τῶν ἱερέων  
 ἐβλάστησε γένος, οὔτε τῷ Ἰωσήφ τῷ ποθουμένῳ ἀλλὰ τῷ  
 340 Ἰούδα δέδωκεν · « Οὐκ ἐκλείψει » γὰρ ἔφη « ἄρχων ἐξ  
 Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ  
 ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνῶν. » Τούτου χάριν  
 ὁ τῶν ὄλων ἔφη θεός · Καὶ ἐξάξω (τὸ) ἐξ Ἰακώβ σπέρμα  
 καὶ ἐξ Ἰούδα, τουτέστι τὴν τῶν ἔθνῶν προσδοκίαν, δι' ἧς  
 345 εὐλογῆ(σιν ἐ)πηγγειλάμην πάσας τῆς γῆς τὰς φυλάς.

Ἐἶτα μετὰ τοῦ δεσπότη τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν εἰς αὐτὸν  
 (πεπιστευ)κότων ἀποστόλων καὶ τῶν ἄλλων τῶν τὸ ἐκεῖνων  
 διαδεξαμένων κήρυγμα μνημον(εῦει · |182 b) Καὶ κληρο-  
 νο)μήσουσιν οἱ ἐκλεκτοὶ μου καὶ οἱ δοῦλοι μου καὶ κατοι-  
 350 κήσουσιν ἐκεῖ.

Ἔπειτα καὶ [τῶν ἔθνῶν προλέγει τὴν] κλήσιν · <sup>10</sup>Καὶ  
 ἔσονται ἐν τῷ δρυμῷ ἐπαύλεις ποιμνίων, καὶ φάραγξ Ἀχὼρ  
 εἰς (ἀνάπαυσιν) βουκολίων τῷ λαῷ μου οἱ ἐζήτησάν με.

C : 344-348 τουτέστι — μνημονεῦει

326 τὰ ἔθνη / πάντα K : ~ C

325-326 cf. Gen. 22, 18 340 Gen. 49, 10

1. Cette descendance, cette attente des nations, c'est évidemment  
 le Christ.

manière, parce que j'ai promis à Abraham de bénir dans  
 sa descendance toutes les nations, c'est à cause de cette  
 descendance que j'ai personnellement supporté de voir  
 tout Israël commettre l'iniquité : c'est pourquoi je ne  
 les ai pas regardés avec indifférence être esclaves des  
 Égyptiens, voilà pourquoi je les ai délivrés de la domination  
 babylonienne.

9. *Je ferai sortir une descendance de Jacob et de Juda, et elle héritera de ma montagne sainte.* Le texte prophétique nous a fait entrevoir ouvertement celui qui est l'objet de la prophétie : après avoir évoqué le souvenir de la descendance dont Dieu a promis de se servir pour donner sa bénédiction aux nations, il a fait mention de Jacob et de Juda. Car la bénédiction que Jacob a reçue par l'intermédiaire de ses ancêtres et de la part du Dieu de ses ancêtres, ce n'est pas à Ruben son premier-né, ni à Syméon son deuxième enfant, ni à Lévi son troisième — lui dont est sortie la race des prêtres —, ni à Joseph l'enfant chéri, qu'il l'a donnée, mais à Juda : « Le pouvoir ne sortira pas de Juda, a-t-il dit, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui il est réservé, lui qui est aussi l'attente des nations. » Voilà pourquoi le Dieu de l'univers a dit : « Et je ferai sortir une descendance de Jacob et de Juda », c'est-à-dire l'attente des nations dont j'ai promis de me servir pour bénir toutes les tribus de la terre<sup>1</sup>.

Puis, en même temps que de notre Maître le Christ, il fait mention à la fois des apôtres qui ont cru en lui et des autres hommes qui leur ont succédé pour transmettre le message qu'ils en ont reçu : *Mes élus (en) hériteront et mes serviteurs eux aussi y habiteront.*

Il prédit ensuite également l'appel  
 4) **L'appel des nations et le châtement d'Israël** des nations : 10. *Elles seront dans la forêt, les étables des troupeaux, et le ravin d'Achor deviendra un lieu où se reposeront les bœufs pour mon peuple qui m'a cherché.*

Δρυμόν τὰ ἔθνη καλεῖ διὰ τὴν προτέραν ἀ[πιστίαν], ἐπαύλει  
 355 δὲ τὰς ἐκκλησίας καλεῖ, ποίμνια δὲ τοὺς ἐν ταύταις ἀθρο-  
 ζομένους λαούς. Διὰ [δὲ] τῆς Ἀχὼρ φάραγγος αἰνίττεται  
 τὴν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις γινομένην κατάνυξιν· τὸν γὰρ  
 Ἀχαρ ἢ [καὶ] Ἀχὼρ κεκλοφότα καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀναθήματος  
 360 παραβεβηκότα νόμον ἐν τινι κατέλ[ευσαν] φάραγγι καὶ διὰ  
 τοῦτο τὸ πάθος πολλῆς ἐνεπλήσθησαν κατανύξεως.

11 Ὑμεῖς δὲ οἱ ἐγκα(ταλείπο)ντές με καὶ ἐπιλανθανόμενοι  
 τὸ ὄρος τὸ ἅγιόν μου καὶ ἐτοιμάζοντες τῇ τύχῃ τράπεζαν  
 καὶ πληροῦντες τῷ δαίμονι κέρασμα, 12 ἐγὼ παραδώσω ὑμᾶς  
 εἰς μάχαιραν, πάντες σφαγῆ πεσεῖσθε. Πάντα γὰρ δυσσε-  
 365 βείας μεστά· πρῶτον μὲν τὸν εὐεργέτην καταλιπεῖν  
 καὶ τοῦ ἀφιερωμένου (τῷ θεῷ) καταφρονῆσαι ναοῦ, εἶτα τὸ  
 ἀντὶ θεοῦ τοῖς δαίμοσι τοῖς ἀντιθέοις δουλεῦσαι καὶ ἀντὶ  
 (τῆς) τοῦ θεοῦ προνοίας προελεσθαι τὴν τύχην καὶ ταύτην  
 νομίζειν οἰκονομεῖν τὰ ἀνθρώπεια (πράγ)ματα καὶ ταύτην  
 370 προσφέρειν τὰ ὑπὸ θεοῦ χορηγούμενα.

Ὅτι ἐκάλεσα ὑμᾶς καὶ οὐχ ὑπηκού(σατε), ἐλάλησα καὶ  
 παρηκούσατε καὶ ἐποιήσατε τὸ πονηρὸν ἐναντίον ἐμοῦ καὶ  
 ἃ οὐκ ἐβου(λό)μην ἐξελέξασθε. Ἐκάλεσε μὲν αὐτοῦς καὶ

C : 364-370 πάντα — χορηγούμενα || 373-381 ἐκάλεσε — χάριτος

366 τῷ θεῷ καταφρονῆσαι K : τοῦ θεοῦ καθιερωῖσαι C<sup>200</sup> τῷ θεῷ  
 ἐπιλαθέσθαι C<sup>90</sup> || 367 ἀντὶ K : + τοῦ C || δουλεῦσαι K : δουλεύετε C<sup>2</sup>  
 δουλεύειν C<sup>90-200</sup> || 369 ἀνθρώπεια K : ἀνθρώπινα C || 370 ὑπὸ K :  
 + τοῦ C

357-360 cf. Jos. 7, 16-26

1. Pour Théodoret, la « forêt », réputée stérile, est, au même titre que le « désert », une manière de désigner les nations païennes (cf. t. I, SC 276, Introd., p. 83 et index). Selon CYRILLE, c'est une habitude de l'Écriture que de comparer aux « forêts » les villes, les régions peuplées et la multitude des nations ; pour lui aussi, le terme « étables » est une manière de désigner les Églises du Christ (70, 1412 CD).

2. Théodoret mentionne aussi l'histoire d'Achar dans ses *Quaest. in Josuam* (N. FERNANDEZ MARCOS - A. SAENS-BALILLOS, *Theodoret*

Il appelle « forêt » les nations en raison de leur incrédulité première, il appelle « étables » les églises et « troupeaux » les peuples qui s'y rassemblent<sup>1</sup>. Par « le ravin d'Achor » il fait allusion à la comption qui règne dans les églises : Achar, ou encore Achor, avait commis un vol et enfreint la loi relative à l'anathème ; (aussi les Juifs) le lapidèrent-ils dans un ravin<sup>2</sup> et, à cause de cet événement tragique, furent-ils remplis d'une grande comption.

11. *Mais vous qui m'abandonnez, qui oubliez ma montagne sainte, qui dressez une table à la Fortune et remplissez une coupe pour le démon, 12. je vous livrerai à l'épée ; tous, vous tomberez par égorgement.* Toutes actions qui sont pleines d'impiété : en premier lieu, le fait d'avoir abandonné leur bienfaiteur et méprisé le Temple consacré à Dieu ; ensuite le fait d'avoir été les serviteurs non pas de Dieu, mais des démons qui sont les adversaires de Dieu ; d'avoir à la Providence préféré la Fortune, de penser que c'est elle qui régit les affaires humaines et que c'est elle qui procure les biens que Dieu dispense.

*Car je vous ai appelés et vous n'avez pas répondu ; j'ai parlé et vous n'avez pas écouté ; vous avez fait le mal devant moi et ce que je ne voulais pas, vous l'avez choisi.* Il les a

*Cyrensis Quaestiones in Octateuchum*, Madrid 1979, p. 278, X, 12-20). Dans sa première homélie sur Ozias, JEAN CHRYSOSTOME commente longuement le sacrilège d'Achar (JEAN CHRYSOSTOME, *Homélies sur Ozias*, SC 277, p. 70 s.) et utilise l'épisode pour inviter son auditoire à adopter des sentiments de contrition et un maintien extérieur plein de retenue (*id.*, p. 78, 49 s.). Il est possible que l'homélie de Chrysostome ait suggéré à Théodoret cette idée de « comption » dont ne fait pas mention le texte de Josué. Le commentaire de CYRILLE évoque aussi l'histoire d'Achor, rappelant comment son nom est lié au ravin, lieu de malédiction (Ἦν οὖν ἄρα εἰς κατάραν ἢ φάραγγ' ἢ Ἀχὼρ), où eut lieu sa lapidation ; par « ravin d'Achor » sont désignées, selon CYRILLE, les nations jadis vouées à la malédiction (κακατηραμέναι) et ennemies de Dieu, qui deviendront le lieu de repos pour les brebis spirituelles, rassemblées par le chef des pasteurs, le Christ (70, 1413 A).

διὰ τῶν προφητῶν, καὶ ἀντιτείνοντες δι(ετέλεσαν) : ἐκάλεισε  
 375 δὲ αὐτοὺς καὶ ἐνανθρωπήσας · « Ἰησοῦς » γὰρ φησιν  
 « ἔκραξε καὶ εἶπεν · Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέ(σθω) πρὸς με καὶ  
 πινέτω », καὶ πάλιν · « Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες  
 καὶ πεφορτισ(μέν)οι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἄλλὰ τὴν  
 380 σωτήριον οὐκ ἐδέξαντο κλήσιν, τὰς δὲ νομικὰς παρατη(ρή-  
 σεις) καὶ τὰς θυσίας, ἀς οὐκ ἐβούλετο, τῆς δωρουμένης  
 αὐτοῖς προετίμησαν χάριτος.

<sup>13</sup> (Διὰ) τοῦτο τάδε λέγει κύριος · Ἴδου οἱ δουλεύοντές  
 μοι φάγονται, ὑμεῖς δὲ πεινάσετε · Ἴδου (οἱ δο)υλεύοντές μοι  
 πίνονται, ὑμεῖς δὲ διψήσετε · <sup>14</sup> Ἴδου οἱ δουλεύοντές μοι  
 385 ἀγαλλιάσονται ἐν εὐ(φροσύνῃ) καρδία(ς), ὑμεῖς δὲ κεκράξετε  
 διὰ τὸν πόνον τῆς καρδίας ὑμῶν καὶ ἀπὸ συντριβῆς (πνεύμα-  
 τος) ὀλολύξετε. Ἡ τῶν ἐναντίων παράθεσις μείζονα τοῖς  
 κολαζομένοις τὴν ὀδύνην (ἐργάζεται) · αὐτίκα τοίνυν  
 Ἰουδαίους οὐχ οὕτως ἢ σφετέρᾳ δυσημερία λυπεῖ, ὅσον  
 390 ἀνιᾶ τῆς ἐκκλησίας ἢ εὐπραξία.

<sup>15</sup> Καταλείψετε γὰρ τὸ ὄνομα ὑμῶν εἰς πλησμονὴν (τοῖς  
 ἐκ)λεκτοῖς μου, ὑμᾶς δὲ ἀνελεῖ κύριος ὁ θεός. Τό · εἰς πλη-  
 σμονὴν, οἱ Τρεῖς Ἑρμηνεύονται « εἰς (ὄρ)κον » τθεείκασιν.  
 Εἰώθασι δὲ πολλοὶ λέγειν οὕτως · Μὴ πάθωμι ἂ ὁ δεῖνα  
 395 πέπονθεν. Καὶ τ[ῶ]ν Ἑβδομήκοντα δὲ ἢ ἑρμηνεία ἔργω  
 θεωρεῖται · βδελυκτὸν γὰρ καὶ προσκορὸς καὶ αὐτὸ τῶν  
 Ἰουδαίων τὸ [ὄνομα].

Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, <sup>16</sup> δ  
 εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἤδη (τοῦτο) προεῖπε τὸ

C : 387-390 ἢ — εὐπραξία || 399-407 καὶ — μεστή

376 εἶπεν K : ἔλεγεν C || 388 ἐργάζεται C<sup>87-90</sup> : εἰργάζετο  
 Cf praeter 87-884

375 Jn 7, 37      377 Matth. 11, 28      379-380 cf. Os. 6, 6 ;  
 Matth. 9, 13

1. Cf. *supra*, p. 303, n. 1. EUSÈBE fait la même remarque, ce qui  
 invite à considérer de telles formules comme « proverbiales » : « On a

appelés précisément par l'intermédiaire des prophètes et ils  
 n'ont pas cessé de résister (à ces appels) ; il les a également  
 appelés après s'être incarné : « Jésus », dit (l'Écriture),  
 « éleva la voix et dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à  
 moi et qu'il boive », et encore : « Venez à moi, vous tous  
 qui peinez et qui ployez sous le fardeau et je vous soula-  
 gerai. » Mais ils n'ont pas accueilli l'appel du salut et  
 ils ont préféré l'observation des prescriptions de la Loi  
 et les sacrifices que Dieu ne voulait pas, à la grâce dont  
 il leur faisait présent.

13. *C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Voici que  
 mes serviteurs mangeront, mais vous, vous aurez faim ; voici  
 que mes serviteurs boiront, mais vous, vous aurez soif ;*  
 14. *voici que mes serviteurs exulteront dans la joie du cœur,  
 mais vous, vous pousserez des cris en raison de la souffrance  
 de votre cœur et, sous l'effet du brisement de votre esprit, vous  
 pousserez des hurlements.* La comparaison des contraires  
 produit chez ceux qui sont châtiés un accroissement de  
 douleur ; ainsi donc, ce n'est pas tant leur propre malheur  
 qui chagrine les Juifs, que le bonheur de l'Église qui les  
 afflige.

15. *Vous laisserez votre nom en satiété pour mes élus, et  
 le Seigneur vous fera périr.* L'expression « en satiété »,  
 les trois interprètes l'ont rendue par « en imprécation ». Or,  
 bien des hommes ont coutume de s'exprimer ainsi : « Puissé-je  
 ne pas souffrir ce qu'un tel a souffert ! » Quant à l'interprétation  
 des Septante, elle se vérifie aussi dans les faits, car à lui seul  
 le nom de « Juif » provoque répulsion et dégoût<sup>2</sup>.

*Mais à mes serviteurs sera donné un nom nouveau* 16. *qui  
 sera béni sur la terre.* Il a déjà indiqué précédemment

coutume de jurer par ceux qui ont subi des malheurs terribles :  
 Puissions-nous vraiment ne pas subir un traitement égal à celui  
 qu'ils ont subi ! » (GCS 396, 11-13).

2. Cf. *supra*, 19, 467-469.

400 ὄνομα. Καινὸν δὲ ἐστὶ καὶ οὐ παλαιὸν · μετὰ γὰρ τὴν  
ἐπιφάνειαν τοῦ δεσπότης Χριστοῦ Χριστιανοὶ προσηγο-  
ρεύθησαν οἱ πιστεύσαντες. Ἀντὶ πάσης δὲ τοῦτο προσφέ-  
ρουν εὐφημίας οἱ ἄνθρωποι · (ὅ)ταν γὰρ ἐπαινεῖσαι  
βουληθῶσι, μετὰ τὰς πολλὰς εὐφημίας ἐπιλέγειν εἰώθασιν ·  
405 ἀληθῶς Χριστιανός. Καὶ παρακαλοῦντες πάλιν εἰώθασιν  
λέγειν · Ὡς Χριστιανός (ποίησον, ὁ) πρέπει Χριστιανῶ  
ποίησον. Οὕτως εὐλογίας καὶ εὐφημίας ἢ προσηγορίας μεστή.

(Εὐλογήσουσι) γὰρ (τὸν θεὸν τὸν) ἀληθινόν, τουτέστιν  
οἱ τοῦ καινοῦ ὀνόματος ἀξιούμενοι. Καὶ οἱ ὀμνύοντες ἐπὶ  
410 τῆς γῆς (ὀμνύονται τὸν θεόν) τὸν ἀληθινόν. Ἀπορρίψουσι  
γὰρ τῶν εἰδώλων τὴν μνήμην καὶ τὸν ἀληθινόν θεόν ἐν  
(τῷ στόματι δι)ατελέσουσι περιφέροντες. Ἐπιλήσονται γὰρ  
τὴν θλιψὴν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ (οὐκ ἀναβήσεται) αὐτῶν  
ἐπὶ τὴν καρδίαν. Θλιψὴν τὴν πλάνην ἐκάλεσεν ὡς πρόξενον  
415 συμφορῶν.

<sup>17</sup> (Ἔσται γὰρ) ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινὴ, καὶ οὐ  
μὴ μνησθῶσι τῶν προτέρων, οὐδὲ μὴ ἐπέλθῃ αὐτῶν ἐπὶ τὴν  
καρδίαν), <sup>18</sup> ἀλλ' εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαμα εὐρήσουσιν ἐν  
αὐτῇ ὅσα ἐγὼ κτίζω. Τοῦτο καὶ [183 a] ὁ ἀπόστολος ἔφη ·  
420 « Ἐἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις · τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν,  
ἰδοὺ γ(έ)γονε καινὰ τὰ πάντα. » Οὕτω [καὶ] διὰ τοῦ  
προφήτου · Εὐφροσύνη φησὶν ἐστὶ καὶ ἀγαλλίαμα ὅσα ἐγὼ  
κτίζω. Σωτηρίαν γὰρ αἰώνιον [παρέξουσι] τὰ ὑπ' ἐμοῦ

C : 408-409 τουτέστιν — ἀξιούμενοι || 410-412 ἀπορρίψουσι —  
περιφέροντες || 414-415 θλιψὴν — συμφορῶν || 419-421 τοῦτο —  
πάντα

403 εὐφημίας C : > K || 405-406 ἀληθῶς — λέγειν C : > K || 412  
περιφέροντες C : προσφέροντες K || 417 οὐδὲ μὴ ἐπέλθῃ e tk. rec. :  
σύ δὲ μὴ ἐπιλάθῃ K

420 II Cor. 5, 17

1. Cf. *supra*, 19, 469-473. Même interprétation chez CYRILLE  
(70, 1417 BC).

ce nom ; il est nouveau et non pas ancien : c'est, en effet,  
après la Manifestation de notre Maître le Christ que les  
croyants ont reçu le nom de « chrétiens »<sup>1</sup>. C'est le nom  
que l'on décerne en remplacement de toute espèce d'éloge ;  
lorsque l'on veut, en effet, louer (quelqu'un), on a coutume  
d'ajouter après la série des éloges : « (Il est) vraiment  
chrétien. » Et, au contraire, quand on exhorte, on a coutume  
de dire : « Agis en chrétien, fais ce qu'il convient de faire  
à un chrétien » ; à tel point cette appellation est pleine  
de bénédiction et d'éloge<sup>2</sup> !

*Car ils béniront le vrai Dieu, c'est-à-dire ceux qui ont  
mérité le nom nouveau. Et ceux qui jurent sur la terre  
jureront au nom du vrai Dieu.* Car ils banniront le souvenir  
des idoles, et ne cesseront de porter partout dans leur  
bouche (le nom) du vrai Dieu. *Car ils oublieront leur  
tribulation passée et elle ne leur remontera pas au cœur.*  
Il a appelé « tribulation » l'erreur (des idoles)<sup>3</sup>, parce qu'elle  
était cause de malheurs.

17. *Car il y aura un ciel nouveau et  
une terre nouvelle ; ils ne se souviendront  
pas du passé et il ne leur reviendra pas  
au cœur, 18. mais ils trouveront un sujet de joie et d'allégresse  
en elle, dans tout ce que je crée.* C'est ce qu'a dit également  
l'Apôtre : « Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une  
création nouvelle ; les réalités anciennes ont disparu, voici  
que tout est devenu nouveau. » Voilà ce qu'il dit aussi par  
l'intermédiaire du prophète : « Sujet de joie et d'allégresse  
est tout ce que je crée ». Car ce que j'accomplis procurera

2. C'est aussi le nom de « chrétien » dont on se fait gloire, comme  
le prouvent l'unique réponse — « Je suis chrétien » — de  
S. Lucien d'Antioche à ses bourreaux (G. BARDY, *Recherches sur  
Saint Lucien d'Antioche, op. cit.*, p. 65) ou encore celle du diacre de  
Vienne, Sanctus, devant le tribunal (EUSÈBE, *H.E.* V, I, 20.39 (SC 41).

3. Même interprétation chez EUSÈBE (GCS 397, 3-5) et chez  
CYRILLE (70, 1417 D).



γιγνόμενα · γέγονε δὲ <ὁ> οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινὴ  
 425 τοῖς πάλαι πλανωμένοις καὶ ταῦτ[α θεο]ποιούσιν · ἐπέγνωσαν  
 γὰρ τὸν τούτων δημιουργὸν καὶ ξμαθὸν ὡς οὐ θεοὶ ταῦτα  
 ἀλλὰ θεοῦ ποιή[ματα]. Καινὰ τοίνυν ἐστὶ τοῖς ἕτερα  
 ἀνθ' ἐτέρων ὀρώσιν · παυσαμένης γὰρ τῆς πλάνης ὥφθη τὸ  
 ποιή[μα] ποίημα καὶ ὁ ποιητὴς ποιητῆς.  
 430 Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἀγαλλίαμα καὶ τὸν λαὸν  
 μου εὐφρο(σύνην) <sup>19</sup> καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐπὶ Ἱερουσαλήμ καὶ  
 εὐφρανθήσομαι ἐπὶ τῷ λαῷ μου, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ἀκ(ουσθῆ)  
 ἐν αὐτῇ φωνῇ κλαυθμοῦ καὶ φωνῇ κραυγῆς. Περὶ τῆς καινῆς  
 κτίσεως προθεσπίσας ἀναγκ[αίως] Ἱερουσαλήμ ἐκείνην  
 435 ὀνομάζει, περὶ ἧς καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος · « Ἡ δὲ ἄνω  
 Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρη ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων  
 ἡμῶν », καὶ πάλιν · « Προσεληλύθατε Σιών ὄρει καὶ πόλει  
 θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλήμ ἐπουρανίῳ, (καὶ μυριάσιν) ἀγγέλων,  
 πανηγύρει καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν  
 440 οὐρανοῖς. » Ἐκείνην ἀγαλλίαμα [ποιήσιν λέγει] καὶ τὸν  
 ἐκείνης λαὸν εὐφροσύνην, ἐκείνην ἐλευθέρην ὀνομάζει  
 κλαυθμοῦ. Εἰ δὲ μὴ πείθονται [Ἰουδαῖοι], δεξιᾶτως τὴν  
 αὐτῶν Ἱερουσαλήμ δακρύων ἀπαλλαγείσας · συμφοραῖς γὰρ  
 αὕτη παρεδόθη μ[ἐν] πολλαῖς], ἐκείνη δὲ μόνη βιοτήν ἄλυπον  
 445 ἔχει καὶ δακρύων ἀπηλλαγμένην.  
 Μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὰ [ἐξῆς] τῆδε τῆ διανοία · <sup>20</sup> Καὶ οὐ  
 μὴ γένηται ἔτι ἐκεῖ ἄωρος ἡμέραις καὶ πρεσβύτης ὃς οὐκ  
 (ἐμ)πλήσει τὸν χρόνον αὐτοῦ · ἔσται γὰρ ὁ νέος υἱὸς ἑκα-  
 τὸν ἐτών, ὁ δὲ ἀποθνήσκων ἄμαρ(τωλὸς) υἱὸς ἑκατὸν ἐτών

C : 434-437 Ἱερουσαλήμ — ἡμῶν

434 Ἱερουσαλήμ C : εἰς K || 435 ἀπόστολος K : + ἔφη C

435 Gal. 4, 26 437 Hébr. 12, 22-23

1. L'interprétation d'EUSEBE est tout à fait comparable (GCS 397, 8-11). CYRILLE note que certains interprètes ne rapportent pas cette prédiction au temps présent, i.e. à ce qui se réalise dans l'Église, mais à ce qui se produira à la fin du monde (70, 1420 BC).

un salut éternel. D'autre part, le ciel est devenu nouveau, la terre est devenue nouvelle pour ceux qui jadis étaient dans l'erreur et qui les divinisaient : ils ont reconnu le créateur de ces objets et compris qu'ils n'étaient pas des dieux, mais des créations de Dieu. Ils sont donc nouveaux pour des gens qui voient une réalité en remplacer une autre : une fois que l'erreur eut cessé, on regarda en effet l'objet créé comme un objet créé et le créateur comme le créateur<sup>1</sup>.

*Voici que moi je fais de Jérusalem un sujet d'allégresse et de mon peuple un sujet de joie.* 19. *Je serai dans l'allégresse à propos de Jérusalem et je me réjouirai à propos de mon peuple et l'on n'entendra plus en elle la voix des pleurs et la voix des cris.* Puisqu'il vient de faire une prophétie relative à la nouvelle création, il donne nécessairement le nom de Jérusalem à celle dont le divin Apôtre a dit à son tour : « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, elle qui est notre mère à tous », et encore : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et de myriades d'anges, réunion festive et assemblée des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux. » Il dit qu'il fera d'elle un sujet d'allégresse et du peuple qui l'habite un sujet de joie, il la déclare libre de pleurs. Si toutefois les Juifs ne sont pas convaincus (de cette interprétation), qu'ils montrent leur Jérusalem délivrée des larmes : cette dernière a été livrée à bien des malheurs, tandis que celle-là est seule à posséder une vie sans chagrin et exempte de larmes<sup>2</sup>.

La suite du passage également confirme ce sens : 20. *Il n'y aura plus là d'enfant mort prématurément ni de vieillard qui n'accomplira pas son temps ; car le jeune sera un fils de cent ans et le pécheur en mourant sera un fils de cent ans*

2. Selon CYRILLE qui juge la prophétie obscure, Jérusalem ne désignerait pas ici l'antique Jérusalem, mais l'Église formée des Juifs et des nations (70, 1420 D).

450 καὶ ἐπικατάρατος ἔσται. Καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν  
 ἴσην (ἔχει τὴν) ἡλικίαν · ἀθάνατος γὰρ καὶ ἡ τῶν δικαίων  
 ἀπόλαυσις καὶ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἡ κόλασις. (Καὶ) τὰς  
 διαφόρους δὲ ἡλικίας ἐκβάλλει, καὶ τὴν ἄωρον καὶ τὴν  
 455 τέθεικεν ἐπὶ τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς. Τὸ δὲ · υἱὸς ἑκατὸν  
 ἑτῶν, κατὰ τὸ Ἑβραίων καὶ Σύρων ἰδίωμα τέθεικεν ἀντὶ  
 τοῦ · ἑκατὸν ἑτῶν.

21 Καὶ οἰκοδομήσου(σιν) οἰκίας καὶ αὐτοὶ ἐνοικήσουσι, καὶ  
 φυτεύσουσιν ἀμπέλωνας καὶ αὐτοὶ φάγονται τὰ γεν(ήματα)  
 460 αὐτῶν · 22 καὶ οὐ μὴ οἰκοδομήσουσι καὶ ἄλλοι ἐνοικήσουσι,  
 καὶ οὐ μὴ φυτεύ(σ)ουσι καὶ ἄλλοι φά(γονται). Τροπικῶς  
 ταῦτα κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα τέθεικεν, οἰκίας καὶ ἀμπέλωνας  
 τὴν ἀρετὴν ὀνο(μά)ζων. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ·  
 « Ὁ γὰρ ἐὰν σπεῖρη ἀνθρώπος, τοῦτο καὶ θερίσει · ὁ  
 465 σπεῖρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν,  
 ὁ (δὲ) σπεῖρων εἰς τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐκ τοῦ πνεύματος  
 αὐτοῦ θερίσει ζωὴν αἰώνιον », καὶ πάλιν · « Ὁ σπεῖρων  
 φειδομένως φειδομένως καὶ θερίσει, καὶ ὁ σπεῖρων ἐπ' εὐλο-  
 γ(ίαις) ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει », καὶ ἐτέρωθι · « Ἐκαστος  
 470 τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. »

Κατὰ γὰρ τὰς ἡμέρας τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἔσονται αἱ ἡμέραι  
 τοῦ λαοῦ μου, τὰ ἔργα τῶν πόνων αὐτῶν παλαι(ώ)σουσιν.  
 Πῶς δύναται ταῦτα προσαρμολῆσαι τοῖς τὸν θνητὸν τοῦτον

C : 450-457 καὶ<sup>2</sup> — ἑτῶν || 461-470 τροπικῶς — κόπον || 473-480  
 πῶς — ζωὴν

462 οἰκεῖον K : ἴδιον C || 467 αὐτοῦ K : > C || 468-469 καὶ<sup>2</sup> —  
 θερίσει C : post θερίσει (464) posuit K || 473 ταῦτα K : τοῦτο C

464 Gal. 6, 7-8    467 II Cor. 9, 6    469 I Cor. 3, 8

1. L'interprétation de Théodoret recoupe partiellement à la fois  
 celle d'EUSÈBE (GCS 397, 25-398, 4) dans sa première partie (In Is.,  
 20, 450-452) et celle de CYRILLE (70, 1421 CD) dans la seconde  
 (In Is., 20, 452-455). Ce dernier voit, toutefois, dans le terme ἄωρος

et il sera maudit. Il tient pour égal l'âge des justes et celui  
 des pécheurs : car elle est immortelle la jouissance des  
 justes au même titre que le châtement des pécheurs. Il  
 rejette également les différences d'âges, la prime jeunesse  
 comme la vieillesse, mais le nombre parfait, c'est-à-dire  
 celui de cent, il l'a appliqué à la vie éternelle<sup>1</sup>. Quant à  
 l'expression « un fils de cent ans », il l'a employée selon  
 la façon de s'exprimer propre à l'hébreu et au syriaque  
 pour dire : cent ans<sup>2</sup>.

21. Ils bâtiront des maisons et ce sont eux qui les habi-  
 teront ; ils planteront des vignes et ce sont eux qui en mangeront  
 les fruits ; 22. ils ne bâtiront pas pour que d'autres habitent  
 et ils ne planteront pas pour que d'autres mangent. Il a  
 employé ces termes de manière figurée, selon la façon  
 de s'exprimer qui lui est propre, en donnant le nom de  
 « maisons » et de « vignes » à la vertu. C'est ainsi que  
 (s'exprime) aussi le divin Apôtre : « Car ce qu'un homme  
 sème, il le récoltera ; celui qui sème dans sa chair, récoltera  
 de la chair la corruption ; mais celui qui sème dans son  
 esprit, récoltera de son esprit la vie éternelle », et encore :  
 « Celui qui sème chichement moissonnera chichement, et  
 celui qui sème largement moissonnera largement », et en  
 un autre passage : « Chacun recevra son propre salaire à  
 la mesure de son propre labeur. »

Car à l'égal des jours de l'arbre de vie seront les jours de  
 mon peuple, les œuvres de leurs peines vieilliront. Comment  
 ces termes peuvent-ils s'appliquer à ceux qui traversent

une manière de désigner le peuple venu des nations et dans πρᾶξουσης,  
 le peuple circoncis issu du sang d'Israël ; entre les deux, il n'y aura  
 aucune différence, puisque tous les hommes sont appelés à la perfection  
 dans le Christ : « De fait, tous seront parfaits (τέλειοι) et tous accom-  
 pliront leur temps, c'est-à-dire parviendront 'à l'homme parfait et  
 à la mesure de l'âge qu'est la plénitude du Christ' (Éphés. 4, 13.) »  
 (70, 1421 C) ; or, de cette perfection, le chiffre cent est, pour CYRILLE,  
 le signe et le symbole (ibid., 1421 D).

2. Cf. t. I, SC 276, Introd., p. 50.

διοδεύουσι βίον ; αἰώνιον γὰρ ὁ προφητικὸς λόγος ὑπισχνεῖται  
 475 ζωὴν. Περὶ γὰρ ἐκείνου τοῦ ξύλου ἔφη ὁ θεός · « Μήποτε  
 ἔκτεινῃ Ἀδὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ φάγη ἀπὸ τοῦ ξύλου  
 τῆς ζωῆς καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Γέγονε δὲ ἡμῖν  
 ξύλον ζωῆς ὁ σωτήριος σταυρός · ἐδέξατο γὰρ οἶόν τινα  
 480 καρπὸν τὸ ζωοποιὸν σῶμα, εἰς ὃ οἱ τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες  
 καὶ τοῦ καρποῦ μεταλαμβάνοντες τὴν αἰώνιον ζῶσι ζωὴν.  
 Οἱ ἐκλεκτοὶ (μου) <sup>23</sup> οὐ κοπιήσουσιν εἰς κενὸν οὐδὲ  
 τεκνοποιήσουσιν εἰς κατάραν, ὅτι σπέρμα εὐλογημένον (ὑ)πὸ  
 τοῦ (θεοῦ) εἰσι καὶ τὰ ἔγγονα αὐτῶν μετ' αὐτῶν. Οὕτω καὶ  
 ὁ θεὸς ἀπόστολος ἔφη · « Ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς  
 485 ἐν κυρίῳ. » Τέκνα δὲ καὶ ἔγγονα εὐλογημένα τοὺς διὰ τῆς  
 πίστεως ἀναγεννωμένους καλεῖ, περὶ ὧν καὶ ὁ (θεὸς  
 ἀπόστολος) ἔφη · « Ἐὰν γὰρ μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε  
 ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας · ἐν γὰρ Χριστῷ  
 ('Ιησοῦ διὰ τοῦ |183 b| εὐ)αγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. »  
 490 Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων οὕτως ἔφη · « Τεκνία μου οὐδ  
 πάλιν ὀδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. »  
<sup>24</sup> Καὶ ἔσται πρὶν ἢ κεκράξαι αὐτοὺς ἐγὼ ἐπακούσομαι  
 αὐτῶν, ἔτι λαλούντων αὐτῶν (ἐρῶ · τί ἔστιν) ; Οὕτως ἐν  
 Ἱεροσολύμοις καθειργμένῳ τῷ Παύλῳ ὄφθη ὁ κύριος  
 495 λέγων · « Θάρσει Παῦλε · ὡς γὰρ διεμαρ(τύρω τὰ) περὶ  
 ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτως σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυ  
 ρῆσαι. » Οὕτως ἐν Φιλίπποις ἔσεισε τὰ θε(μέλια τοῦ)  
 δεσμοτηρίου καὶ διέλυσε τὰ δεσμά, οὕτω τὸν κορυφαῖον  
 500 τῶν ἀποστόλων ἔξήγαγε τῆς φυλακῆς, (οὕτως) ἄπαντα τὸν  
 τῶν ἀποστόλων χορὸν καθειργμένον ἀπέλυσε.

C : 483-489 οὕτω — ἐγέννησα || 493-500 οὕτως — ἀπέλυσε

476 Ἀδὰμ / τὴν χεῖρα αὐτοῦ K : ~ C || 478 ξύλον K : +τῆς C ||  
 498 διέλυσε K : διέσεισε C

475 Gen. 3, 22    484 I Cor. 15, 58    487 I Cor. 4, 15    490  
 Gal. 4, 19    495 Act. 23, 11    497-498 cf. Act. 16, 26    498-  
 499 cf. Act. 12, 3-10    499-500 cf. Act. 5, 17-20

1. La métaphore empruntée au théâtre (τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων / τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν) traduit une recherche stylistique

cette vie mortelle ? Car elle est éternelle l'existence que promet le texte prophétique. C'est de cet arbre que Dieu a dit : « Qu'Adam n'étende jamais sa main et qu'il ne mange pas de l'arbre de vie, et qu'il ne vive pas pour l'éternité. » Mais, pour nous, c'est la croix du salut qui est devenue arbre de vie : elle a reçu en guise de fruit, pourrait-on dire, le corps qui donne la vie ; ceux qui tendent les mains vers lui et qui goûtent de ce fruit vivent d'une vie éternelle.

*Mes élus 23. ne peineront pas en vain et ils n'engendreront pas pour la malédiction, parce qu'ils sont une race bénie par Dieu et leurs descendants avec eux.* De même le divin Apôtre a dit à son tour : « Votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur. » D'autre part, il appelle « enfants et descendants bénis (de Dieu) » ceux qui ont été régénérés grâce à la foi, eux dont le divin Apôtre a dit encore : « Car même si vous aviez des milliers de pédagogues dans le Christ, cependant (vous n'avez) pas plusieurs pères ; car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. » Dans sa lettre aux Galates également, il s'est ainsi exprimé : « Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous. »

24. *Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, moi je les exauçerai ; alors qu'ils parleront encore, je dirai : Qu'y a-t-il ?* C'est ainsi que le Seigneur est apparu à Paul, alors qu'il était emprisonné à Jérusalem, et lui dit : « Courage Paul ! De même que tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, ainsi te faut-il encore rendre témoignage à Rome. » C'est ainsi qu'à Philippes il a ébranlé les fondations de la prison et brisé les chaînes, c'est ainsi qu'il a fait sortir le coryphée des apôtres, c'est ainsi qu'il a délivré le chœur entier des apôtres qu'on avait emprisonné<sup>1</sup>.

tique évidente. C'est naturellement l'apôtre Pierre qui est appelé « le coryphée des apôtres » ; cf. *In Psal.*, 80, 873 C ; 881 A ; *In Dan.*, 81, 1473 A ; *In Zach.*, 81, 1953 C ; *In Ep. S. Pauli, ad Rom.*, 83,

25 Τότε λύκοι καὶ ἄρνες βοσκηθήσονται ἅμα, καὶ λέων  
 (ὡς βοῦς) φάγεται ἄχυρα. Ταῦτα καὶ ἤδη προείρηκε, τῆς  
 ἐξ Ἰεσσαὶ βράβδου προαγορευσας τὴν βλάστην. Ὁρῶμεν [δὲ  
 505 τῆς προφητείας τὸ τέλος · κατὰ ταύτῃν γὰρ καὶ ἄρχοντες  
 καὶ ἀρχόμενοι καὶ βασιλεῖς καὶ ὑπήκοοι καὶ σοφοὶ (καὶ  
 ἰ)διῶται μίαν ἔχουσι τράπεζαν, τὴν διδασκαλίαν τοῦ πνεύ-  
 ματος. Ἄρνας γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἐπιεικέα συζῶντας, (τοὺς)  
 δὲ τοῦ πλείονος ἐφιειμένους λύκους ὠνόμασε, λέοντα δὲ τὸν  
 τῆς βασιλείας ἐπειλημμένον, βοῦς (δὲ) τοὺς ἱερωσύνης  
 510 ἠξιωμένους, ἄχυρα δὲ τὴν βουσίην ἀφωρισμένην τροφήν,  
 τουτέστιν · οὐκέτι (σαρκο)βόρος ἔσται ὁ λέων ἀλλὰ τῆς  
 τῶν βοῶν τροφῆς μεταλήψεται.

Ἄφιος δὲ γῆν ὡς ἄρνον. [Ταῦ]την γὰρ αὐτῷ τὴν τροφήν  
 ἐξ ἀρχῆς ὁ δίκαιος ἀπένειμε δικαστῆς · « Καὶ ἐπὶ τῷ  
 515 στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ (πορ)εῦση καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς  
 ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. » Ἄφιος δὲ καλεῖ τὸν κοινὸν τῶν  
 ἀνθρώπων ἐχθρὸν · [τοῦτον] ὑπέβαλε ταῖς ἀρχαίαις ἀραῖς.  
 Δηλοῖ δὲ καὶ τὰ ἐξῆς · Οὐκ ἀδικήσουσιν οὐδὲ λυμανοῦνται  
 (ἐπὶ π)αντὶ τῷ ὄρει μου τῷ ἁγίῳ, λέγει κύριος. Ἐπὶ τῆς  
 520 γῆς γὰρ ἰλυσπώμενος καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων κατα(πατοῦ)μενος  
 καὶ τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ συντριβόμενος πάσης ἰσχύος  
 ἐστέρηται. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ῥητὸν ἔσεσθαι [ταῦ]τα προσμενου-  
 σιν Ἰουδαῖοι, εἰπάτωσαν ποῖον ὄφελος ἐντεῦθεν γενήσεται ·  
 τί γὰρ οἱ ἄνθρωποι κερ[δαν]οῦσι λεόντων μὲν ἄχυρα  
 525 ἐσθιόντων, τῶν ὄφρων δὲ τὴν γῆν ποιουμένων τροφήν;

C : 504-512 κατὰ — μεταλήψεται || 519-522 ἐπὶ<sup>2</sup> — ἐστέρηται

506 τὴν C : > K || 508 τοῦ C : > K || 510 τὴν C : τοῖς K || ἀφω-  
 ρισμένην K : ἀφιερωμένην C

502-503 cf. Is. 11, 6-7 514 Gen. 3, 14

224 A ; I ad Cor., id., 324 B ; ad Gal., id., 468 C ; 465 B (Pierre et  
 Jacques dits κορυφαίους).

1. Is. 11, 6-7 (In Is., 4, 434-439).

2. Pour CYRILLE (70, 1428 B), ce verset doit s'entendre soit de  
 l'union des deux peuples — Israël et les nations — dans la foi, soit

25. Alors les loups et les agneaux paîtront ensemble, et  
 le lion comme le bœuf mangera de la paille. C'est une  
 prédiction qu'il a déjà faite précédemment, après avoir  
 annoncé la croissance de la tige de Jessé<sup>1</sup>. Or, nous voyons  
 l'accomplissement de la prophétie : tout à la fois hommes  
 qui commandent et hommes commandés, rois et sujets,  
 savants et ignorants ont une table unique : l'enseignement  
 de l'Esprit<sup>2</sup>. Car il a appelé « agneaux » ceux qui mènent  
 une vie toute de modération, tandis qu'il a donné le nom  
 de « loups » à ceux qui ont une ambition plus haute, celui  
 de « lion » à l'homme qui a obtenu la royauté, celui de  
 « bœufs » aux hommes qui ont été jugés dignes de la  
 prêtrise et celui de « paille » à la nourriture réservée aux  
 bœufs ; ce qui veut dire : le lion ne sera plus carnivore,  
 mais partagera la nourriture des bœufs.

Et le serpent mangera de la terre comme si c'était du pain.  
 C'est cette nourriture que, dès le commencement, le juste  
 juge lui a assignée : « Tu marcheras sur la poitrine et sur  
 le ventre, et tu mangeras de la terre tous les jours de ta  
 vie. » Or, il appelle « serpent » l'ennemi commun des  
 hommes : il l'a soumis aux malédictions faites jadis. C'est  
 ce que fait voir également la suite du passage : *Ils ne  
 commettront pas d'injustice ni de souillure sur toute ma  
 montagne sainte, dit le Seigneur.* Du fait qu'il se traînait  
 à terre, que les saints l'ont foulé aux pieds et que le bois  
 de la croix l'a écrasé, toute force lui a été enlevée. Si  
 toutefois les Juifs s'attendent à voir ces prédictions se  
 réaliser à la lettre, qu'ils disent quel profit naîtra de cette  
 situation : que gagnent les hommes, en effet, à ce que  
 les lions mangent de la paille et à ce que les serpents  
 fassent de la terre leur nourriture<sup>3</sup> ? Mais laissons de

du changement subi par ceux qui, à la manière de bêtes fauves,  
 persécutaient jadis l'Église et qui désormais lui sont unis par le lien  
 de la paix grâce au Christ.

3. En soulignant l'absurdité de l'interprétation littérale, Théodoret  
 justifie *a posteriori* son recours à l'interprétation figurée.

Ἄλλὰ τὴν [τούτων] ἀνοιαν καταλιπόντες τῆς ἐρμηνείας ἐχώμεθα.

66<sup>1</sup> Οὕτως λέγει κύριος · Ὁ οὐρανός μοι θρόνος καὶ (ἡ γῆ) ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον τοῦτον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι ; λέγει κύριος, καὶ ποῖος οὗτος τόπος (τῆς κατοικήσεώς μου ; <sup>2</sup> Πάντα γὰρ ταῦτα ἐποίησεν ἡ χεὶρ μου, καὶ ἔστιν ἐμὰ ταῦτα πάντα, λέγει κύριος. Τὴν (τοπι)κὴν διὰ τούτων ἐκβάλλει λατρείαν καὶ δείκνυσιν ἑαυτὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴν καὶ τῶν ἄλλων (ἀπ)άντων δημιουργὸν καὶ χειροποιήτου ναοῦ μὴ δεόμενον. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ οἰκεῖον μέ[γε]θος, ἕως οἷοί τε μαθεῖν ἦσαν · Εἰ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχω, πηλίκον οἶκον οἰκοδομήσαί μοι δύνασθε ; [Οὐ τῆς] ὑμετέρας δέομαι συνεργίας ὁ ταῦτα πάντα τεκτονάμενος λόγῳ καὶ οὐ διὰ τὴν ἑμαυτοῦ χρεῖαν ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσίαν πεποιηκώς.

Εἴτα διδάσκει οἷς ἀρέσκειται · Καὶ ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους ; Οἶκον ἀληθινὸν ἐγὼ καὶ ναὸν ἅγιον τὸν (κατὰ) τὰς ἐμάς ἐντολάς πολιτευόμενον ἔχω, τὸν δεδιότα καὶ τρέμοντα τὴν τῶν ἐμῶν προσταγ(μάτων) παράβασιν, τὸν πρᾶφ τρόπῳ καὶ ταπεινῶ φρονήματι χρώμενον.

<sup>3</sup> Ὁ δὲ ἄνομος ὁ θύων μοι (μόσχον) ὡς ὁ τύπτων ἄνδρα, θυσιάζων πρόβατον ὡς ὁ ἀποκτείνων κύνα, ὁ δὲ ἀναφέρων σεμί(δαλιν) ὡς αἷμα ὕειον, ὁ διδοὺς λίβανον εἰς μνημόσυνον ὡς βλάσφημος. Τὴν νομικὴν λατρείαν [διὰ τοῦ]των ἐξέβαλε διδάσκων ὡς ἐκείνων χάριν ἐξ ἀρχῆς ταῦτα νεομοθέτηκεν,

C : 532-535 τὴν — δεόμενον (solum in C<sup>v.664.665</sup>) || 543-546 οἶκον — χρώμενον

536 οἶοι Mδ. : οἶον K

1. Sur ce refus de prolonger la polémique, cf. t. 1, SC 276, p. 291, n. 1.

2. C'est-à-dire, plus clairement, au temple de Jérusalem ; la remarque s'insère tout naturellement aussi dans le contexte de

côté la déraison de ces gens-là et tenons-nous-en au commentaire<sup>1</sup>.

**Rejet du culte prévu par la Loi**

66, 1. Ainsi parle le Seigneur : Le ciel est mon trône et la terre, l'escabeau de mes pieds. Quelle est cette maison que vous allez me bâtir ? dit le Seigneur, et quel est ce lieu de mon repos ? 2. Car tout cela, c'est ma main qui l'a fait et tout cela est à moi, dit le Seigneur. Il rejette par là le culte circonscrit à un lieu<sup>2</sup>, montre que c'est lui le créateur du ciel et de la terre et l'auteur de tout le reste, et qu'il n'a pas besoin d'un temple élevé de main d'homme. Il leur enseigne aussi sa propre grandeur, pendant qu'ils étaient capables de comprendre : si j'ai le ciel pour trône, de quelle grandeur est la maison que vous pouvez me construire ? Je n'ai pas besoin de votre concours, moi qui ai réalisé tout cela par la parole et qui l'ai fait, non pas en raison du besoin que j'en avais, mais en raison de ma bienfaisance à l'égard des hommes.

Puis il enseigne ce à quoi il se plaît : Sur qui jeterai-je les yeux, sinon sur l'homme humble, paisible et qui tremble à mes paroles ? J'ai quant à moi, pour maison véritable et pour temple saint, l'homme qui se conduit selon mes commandements, qui craint et tremble d'enfreindre mes préceptes, qui fait preuve de douceur de caractère et d'humilité d'esprit.

3. Mais l'(homme) inique qui me sacrifie un bœuf est comme celui qui frappe (à mort) un homme, celui qui immole une brebis comme celui qui tue un chien, celui qui offre la fleur du froment comme (celui qui offre) du sang de porc, celui qui donne de l'encens en mémoire (de ma divinité) comme un blasphémateur. Par ces mots il a rejeté le culte prévu par la Loi, en enseignant ceci : c'est à cause d'eux qu'il a dès l'origine établi cette législation, non qu'il prit

polémique anti-juive. Même interprétation chez CYRILLE (70, 1429 B).

οὐ ταῖς θυσίαις ἀ[ρεσκό]μενος ἀλλ' ἐκείνων ὡς ἀσθενῶν  
 προμηθοῦμενος. Διὰ τοῦτο τὰ συγκεχωρημένα τοῖς ἀπηγο-  
 555 ρευμένοις [συγ]κ[ρ]ίνει· τὸ μὲν γὰρ θύειν μόσχον καὶ  
 θυσιάζειν πρόβατον καὶ προσφέρειν σμιδαλιν καὶ λιβανωτὸν  
 [ὑπὸ τοῦ θεοῦ] συνεκεχώρητο πάσαι, τὸ δὲ ἄρχειν χειρῶν  
 ἀδίκων καὶ βλασφημίᾳ τὴν γλῶτταν μολύνειν πα[ντελῶς]  
 ἀπηγόρευτο, ὅς δὲ καὶ κύνες ἀκάθαρτα ἐνενόμιστο.

Καὶ αὐτοὶ ἐξελέξαντο τὰς ὁ(δοὺς αὐτ)ῶν καὶ τὰ βδελύγματα  
 560 αὐτῶν ἃ ἡ ψυχὴ αὐτῶν ἠθέλησεν. Οὐ τοῖς ἔμοῖς ἐπέ-  
 σθησαν [184 a] λόγοις ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις ἠκολούθησαν  
 λογισμοῖς. <sup>4</sup> Καί γε ἐγὼ ἐκλέξομαι τὰ ἐμπαίγματα αὐτῶν  
 καὶ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἀνταποδώσω αὐτοῖς, ὅτι ἐκάλεσα  
 αὐτοὺς καὶ οὐχ ὑπήκουσάν μου, (ἐλάλησα καὶ οὐκ ἤκουσάν  
 565 μου,) (καὶ) ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐναντίον ἐμοῦ καὶ ἃ οὐκ  
 ἐβουλόμην ἐξελέξαντο. <Ἐπειδὴ φησιν ἐξελέξαντο> οὐχ  
 ἄπερ ἐβουλόμην (ἢ ἀλλ) ἄπερ ἠθέλησαν, ἐπάξω καὶ γὰρ τιμωρίας  
 αὐτοῖς, ὅς αὐτοὶ μὲν οὐ βούλονται ἐγὼ δὲ δικαίως ἐπο(ίω).  
 Ἐμπαίγματα γὰρ τὰς τιμωρίας ἐκάλεσεν. Ἐκάλεσα γὰρ  
 570 αὐτοὺς καὶ οὐχ ὑπήκουσάν μου.

Ὅτω ταῦ[τα] κατὰ τῶν ἀντιλεγόντων προαγορεύσας  
 πρὸς τοὺς πεπιστευκότας μεταφέρει τὸν λόγον· <sup>5</sup> Ἀκού-  
 (σατε τὸ) ῥῆμα κυρίου οἱ τρέμοντες τὸν λόγον αὐτοῦ,  
 εἶπατε· Ἄδελφοὶ ἡμῶν, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσσο-  
 575 μένοις, ἵνα τὸ ὄνομα κυρίου δοξασθῇ καὶ ὀφθῇ ἐν τῇ εὐφροσύνῃ  
 ὑμῶν, κἀκεῖνοι αἰσχυρθήσονται. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς  
 εὐαγγελίοις νομοθετεῖ· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν,  
 εὐλογεῖτε τοὺς (διώ)κοντας ὑμᾶς. » Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος

C : 560-562 οὐ — λογισμοῖς || 566-569 οὐχ — ἐκάλεσεν || 576-578  
 τοῦτο — ὑμᾶς

566 ἐπειδὴ φησιν ἐξελέξαντο conl. Po.

577 Matth. 5, 44 ; Rom. 12, 14

1. Cf. t. I, SC 276, p. 163 s. et n. 3, et *Théráp.* VII où Théodoret insiste longuement sur cette pédagogie divine. Développement similaire chez CYRILLE (70, 1429 D).

plaisir aux sacrifices, mais parce qu'il avait pour eux, étant donné leur faiblesse, des soins prévenants<sup>1</sup>. C'est pourquoi il met en parallèle le permis et le défendu : sacrifier un bœuf, immoler une brebis, offrir de la fleur de froment et de l'encens, c'était, en effet, jadis permis par Dieu, mais prendre l'initiative d'une rixe et souiller sa langue d'un blasphème, c'était absolument défendu ; les porcs et les chiens étaient, d'autre part, considérés comme des animaux impurs.

*Eux, ils ont choisi leurs voies et les abominations qu'a désirées leur âme.* Ils n'ont pas obéi à mes paroles, mais suivi leurs propres desseins. 4. *Eh bien moi, je choisirai donc leurs moqueries et je leur ferai payer leurs péchés, parce que je les ai appelés et qu'ils ne m'ont pas répondu ; je leur ai parlé et ils ne m'ont pas écouté ; ils ont fait le mal devant moi et ce que je ne voulais pas, ils l'ont choisi.* Puisqu'ils ont choisi, dit-il, non pas ce que je voulais, mais ce qu'ils ont désiré, je leur infligerai à mon tour des châtements dont personnellement ils ne veulent pas, mais dont je les frapperai, pour ma part, avec justice. Il a appelé, en effet, « moqueries » les châtements : « Car je les ai appelés et ils ne m'ont pas répondu. »

L'attitude  
des croyants  
à l'égard  
des incroyants

Telles sont les annonces qu'il a faites contre ceux qui contestaient (ses volontés), avant de changer de propos pour s'adresser à ceux qui ont cru :

5. *Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole, dites : « Nos frères » à ceux qui vous haïssent et qui vous tiennent en abomination, afin que le nom du Seigneur soit glorifié et qu'il se manifeste dans votre joie, et ceux-là rougiront de honte.* C'est ce qu'il prescrit également dans les saints Évangiles<sup>2</sup> : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous persécutent. » Voilà pourquoi le bienheureux

2. Même remarque de la part d'EUSÈBE (GCS 401, 29-31).

ἔλεγε Παῦλος · « Ἠυχόμεν ἑγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ  
 580 τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου  
 κατὰ σάρκα, ὅτινές εἰσιν Ἰσραηλίται. » Διὰ τοῦτο ὁ  
 μακάριος Στέφανος τοῖς ἀπιστοῦσι διαλεγόμενος ἔλεγεν ·  
 « Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες ἀκούσατε. » Τοῦτο καὶ διὰ  
 [τοῦ] προφήτου παρεγγυᾷ τῶν ὄλων ὁ κύριος τοῖς τρέμουσι  
 585 τὸν λόγον αὐτοῦ, ἀδελφοὺς καλεῖν τοὺς [μισοῦντας] καὶ  
 βδελυσομένους, ὥστε δοξασθῆναι τοῦ σωτῆρος τὸ ὄνομα.  
 Τοῦτο γὰρ φησιν ὑμῖν μὲν εὐ[φρο]σύνην ἐκεῖνοις δὲ προξε-  
 νήσει αἰσχύνην.

Μετὰ ταῦτα τῆς πόλεως τὴν πολιορκίαν προδιαγ[ράφει] ·  
 590 ὁ φωνὴ κραυγῆς ἐκ πόλεως, φωνὴ ἐκ ναοῦ, φωνὴ κυρίου  
 ἀνταποδιδόντος ἀνταπόδοσιν τοῖς ἀν(τι)κειμένοις αὐτῷ.  
 Τὴν ἐσομένην κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀλώσεως ὀλολυγὴν ὁ  
 προφητικὸς δεδήλω(κε λόγος) καὶ τῆς τιμωρίας διδάσκων  
 τὸ δίκαιον εἶπεν ὅτι τῶν ὄλων ὁ κύριος δικίας πράττεται  
 595 τοὺς ἀν(τικει)μένους αὐτῷ.

Οὕτω δεῖξας τῶν Ἰουδαίων τὸν ὄλεθρον τὰς τῆς ἐκκλησίας  
 ὠδύνας θ[εσπ]ίζει καὶ τὸν ἐν ἀκαρεῖ βλαστήσαντα νέον  
 λαὸν φησιν · Ὁ πρὶν τὴν ὠδίνουσαν τεκεῖν καὶ πρὶν ἐλθεῖν  
 τὸν πόνον τῶν ὠδίνων ἐξέφυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Καὶ τὸ  
 600 σύντομον τῆς γεννήσεως καὶ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ γεννηθέντος  
 δεδήλωκεν · διὰ γὰρ τοῦ ἄρρενος τὴν ἰσχὴν παρεδήλωσεν.

Εἶτα ἐκπληττόμενος [φησιν] · Ὁ τίς ἤκουσε τοιοῦτον ἢ  
 τίς ἐώρακεν οὕτως ; Εἰ ὠδινε γῆ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ ἔτεκεν  
 ἔθνος εἰς (ἅπαξ) ; Ὅτι ὠδινε Σιών καὶ ἔτεκε τὰ παιδία αὐτῆς.  
 605 Ὁ διὰ τῶν λόγων ὁ προφήτης ἐδίδαξεν, ἡ (πεῖρα) δείκνυσιν  
 ἐναργῶς · τοῦ γὰρ μεγάλου δημηγορήσαντος Πέτρου ὁμοῦ

C : 592-595 τὴν — αὐτῷ || 599-601 καὶ<sup>2</sup> — παρεδήλωσεν || 605-  
 610 ἀ — Ἰάκωβος

592 ὀλολυγὴν C : > K || 593 δεδήλω.. K : προδεδήλωκε C || 594  
 τῶν ὄλων / ὁ K : ~ C || 605 τῶν K : > C

579 Rom. 9, 3-4    583 Act. 7, 2    606-608 cf. Act. 2, 41 ; 4, 4

Paul disait : « Je souhaitais d'être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont Israélites. » Voilà pourquoi le bienheureux Étienne s'adressait en ces termes aux incrédules : « Vous, frères et pères, écoutez. » C'est ce que le Seigneur de l'univers ordonne aussi par l'intermédiaire de son prophète à ceux qui tremblent à sa parole : appeler « frères » ceux qui les haïssent et les tiennent en abomination, de façon que le nom du Seigneur soit glorifié. Ce nom, dit-il, vous procurera, à vous la joie, à eux la honte.

Après cela il dépeint par avance le  
**Le siège de Jérusalem** siège de la ville : 6. *Voix de la clameur qui (vient) de la ville, voix qui vient du Temple ; voix du Seigneur qui donne rétribution à ceux qui se dressent contre lui.* Le texte prophétique a bien fait voir le cri de douleur qui se produira au moment de la prise de la ville et, pour enseigner la justice du châtement, il a dit que le Seigneur de l'univers tire vengeance de ceux qui se dressent contre lui.

**Naissance  
 et croissance  
 de l'Église**

Après avoir ainsi montré la ruine des Juifs, il prophétise les douleurs d'enfancement éprouvées par l'Église et, en ces termes, le peuple nouveau qui en un instant a germé : 7. *Avant que celle qui était dans les douleurs n'enfantât et avant que ne fût arrivée la souffrance des douleurs d'enfancement, elle a été délivrée et elle a enfanté un enfant mâle.* Il a fait voir à la fois la rapidité de l'enfancement et la vigueur de celui qui a été enfanté ; il a, en effet, utilisé le mot « mâle » pour traduire cette vigueur.

Puis frappé d'étonnement, il dit : 8. *Qui a entendu chose semblable ou qui a vu pareil spectacle ? Est-ce que la terre a mis au monde en un seul jour et enfanté une nation tout d'une fois ? Parce que Sion a mis au monde et enfanté ses enfants.* Ce que le prophète a enseigné par ces mots, l'expérience (des faits) le montre clairement : lorsque le grand Pierre eut publiquement pris la parole, la grâce

τρισχίλιους ἢ χάρις ἐγέννησε καὶ πάλιν ἄλλην διδασκαλίαν  
 προσενεγκόντος πεντακισχιλίους κατὰ ταῦτόν ἀπ(εκύ)ησεν ·  
 οὗτοι δὲ « πάντες ζηλωταὶ τοῦ νόμου » ἐτύγγανον, ἧ φησιν  
 610 ὁ θεὸς Ἰάκωβος. Ταῦτα διὰ [τῆς] προφητικῆς γλώττης  
 προηγόρευσεν ὁ τῶν ὄλων θεός, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς  
 δηλοῖ · 9· Ἐγὼ (δὲ) ἔδωκα τὴν προσδοκίαν ταύτην καὶ  
 ἐγὼ οὐ γεννήσω ; Προεῖπόν φησι καὶ οὐ δώσω τῇ προρ[ρή-  
 σει] τὸ τέλος ; ἀλλ' ἐγὼ μὲν ταῦτα ποιῶ, οἱ δὲ πονηρίᾳ  
 615 συζῶντες τοιαύτην ὀρῶντες τὴν θα[υματουρ]γίαν ἐπιμένουσιν  
 ἀπιστοῦντες.

Καὶ οὐκ ἐμνήσθης μου, λέγει κύριος. Οὐκ ἰδοὺ γεννώσαν  
 καὶ στεί(ραν ἐγὼ) ἐποίησα ; λέγει κύριος ὁ θεός σου. Σὺ  
 πάλαι ἐγέννησας προφήτας, ἡ δὲ ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησία στείρα  
 620 ἦν (κατ' ἐ)κείνον τὸν καιρὸν. Νῦν δὲ τοῦναντίον ἐγένετο ·  
 σὺ μὲν γὰρ ἐπαύσω τοῦ τίκτειν, αὕτη δὲ τῆς πολυκαϊδίας  
 τὴν χάριν ἐδέξατο.

10 Εὐφράνθητε ἅμα Ἱερουσαλήμ καὶ πανηγυρίσατε ἐν αὐτῇ  
 (πάντες) οἱ ἀγαπῶντες αὐτήν, χάριτε ἅμα αὐτῇ χαρᾷ  
 625 πάντες ὅσοι ἐπενθεῖτε ἐπ' αὐτῇ, 11 ἵνα θηλάσῃ(τε καὶ)  
 ἐμπλησθῆτε ἀπὸ μαστῶν παρακλήσεως αὐτῆς, ἵνα ἐκθηλά-  
 σαντες τρυφήσῃτε ἀπὸ εἰσό(δου δόξης) αὐτῆς. Μετὰ τῶν  
 ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἐξ ἔθνῶν προσκαλεῖται καὶ παρακα[ε-  
 λεύεται] κοινωνῆσαι τοῖς ἐκ τούτων σεσωσμένοις τῆς  
 630 εὐφροσύνης, ὑποσχόμενος διὰ τούτων παρέ[ξ]ειν |184 b|  
 αὐτοῖς παράκλησιν] · διὰ γὰρ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων οἱ ἐξ  
 ἔθνῶν πεπιστευκότες καὶ ἀνεγεννή[θησαν καὶ] ἐτρά[φ]ησαν.  
 12· Ὅτι τάδε λέγει κύριος · Ἴδου ἐγὼ ἐκκλίνω εἰς αὐτοὺς ὡς  
 ποταμὸς εἰρήνης (καὶ ὡς χ)ειμάρρους ἐπικλύζων δόξαν  
 635 ἔθνῶν. Ταῦτα περὶ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων λέγει, οὗς ἀοιδί(μους  
 καὶ) πολυθρυλήτους παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀπέφηνεν.

C : 618-622 σὺ — ἐδέξατο || 635-638 ταῦτα — πλημμυροῦντι

611 τῶν· Mδ. : τῆς K || 635 ἱερῶν K : > C

609-610 Act. 21, 20

engendra en un même temps trois mille hommes et, de  
 nouveau, lorsqu'il eut présenté (à la foule) un autre  
 discours d'enseignement, elle mit au monde dans le même  
 instant cinq mille hommes et c'étaient « tous de zélés  
 partisans de la Loi », comme le dit le divin Jacques. Voilà  
 ce que le Dieu de l'univers a annoncé par la bouche du  
 prophète ; il le fait voir encore par la suite du passage :  
 9. *C'est moi qui ai donné cette attente, et je n'engendrerai  
 pas ?* J'ai fait, dit-il, une prédiction, et je ne donnerai  
 pas à ma prédiction son accomplissement ? Eh bien, pour  
 ma part je l'accomplis, mais ce sont ceux qui vivent dans  
 la perversité qui, tout en voyant une telle action mira-  
 culeuse, persistent dans leur incrédulité.

*Tu ne t'es pas souvenue de moi, dit le Seigneur. Ne  
 vois-tu pas que je l'ai faite féconde et stérile ? dit le Seigneur  
 ton Dieu.* C'est toi qui as jadis engendré des prophètes,  
 tandis que l'Église venue des nations était stérile à cette  
 époque-là. Mais maintenant, c'est le contraire qui s'est  
 produit : c'est toi qui as cessé d'enfanter, et c'est elle qui  
 a reçu la grâce de la fécondité.

10. *Réjouissez-vous avec Jérusalem et  
 organisez une fête en elle, vous tous qui l'aimez ! Exultez de joie avec elle, vous tous qui pleuriez sur  
 elle, 11. afin que vous soyez allaités et rassasiés à la mamelle  
 de sa consolation, afin qu'après vous être allaités, vous  
 trouviez des délices à l'entrée de sa gloire.* Il invite avec  
 ceux qui viennent de chez les Juifs, ceux qui viennent  
 des nations, et les exhorte à s'associer à la joie de ceux  
 d'entre eux qui ont été sauvés, avec la promesse que, par  
 l'intermédiaire de ces derniers, il leur fournira une conso-  
 lation : c'est, en effet, aux saints apôtres que les croyants  
 venus des nations doivent d'avoir été régénérés et nourris.  
 12. *Car ainsi parle le Seigneur : Voici que je fais couler  
 vers eux comme un fleuve de paix et comme un torrent qui  
 déborde, la gloire des nations.* Il dit cela des saints apôtres  
 qu'il a rendus célèbres et illustres auprès de tous les



Τούτων τὸ γέρας καὶ τὸ κλέος ποταμῶ (ἀπεικάσε) καὶ  
χειμάρρων πλημμυροῦντι.

Τὰ παιδιά αὐτῶν ἐπ' ὤμων ἀρθήσεται καὶ ἐπὶ γονάτων  
640 (παρακλη)θήσεται. Ταύτης Κορινθίους μετέδωκε τῆς τροφῆς  
ὁ θεὸς ἀπόστολος λέγων · « Γάλα ὑμᾶς (ἐπότι)σα, οὐ  
βρῶμα · οὐπω γὰρ ἐδύνασθε. » Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἔστιν  
ἀκοῦσαι λεγόντων αὐτῶν · « Ὡς (ἀρτιγ)έννητα βρέφη τὸ  
λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε. » Οὕτω πάλιν ὁ θεοπέσιος  
645 Παῦλος Ἐφεσσίους [παρα]καλεῖ λέγων · « Παρακαλῶ ὑμᾶς  
ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν κυρίῳ », καὶ Κορινθίους · « Παρακαλῶ  
ὑμᾶς ἀδελφοί, (ἵνα τὸ αὐτὸ) δέχησθε πάντες », καὶ Ῥωμαίους ·  
« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἀδελφοί διὰ τῶν οἰκτιρισμῶν (τοῦ  
θεοῦ) », καὶ πάλιν · « Τὰ σπλάγχνα ἡμῶν ἀνέωγε πρὸς  
650 ὑμᾶς Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλά(τυνται), οὐ στενοχω-  
ρεῖσθε ἐν ἡμῖν. »

13 Ὡς εἶ τινα μήτηρ αὐτοῦ παρακαλέσει, οὕτως καὶ γὰρ  
παρακαλέσω (ὑμᾶς), καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ παρακληθήσεσθε  
14 καὶ ὄψεσθε, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὰ ὀστέα  
655 (ὑμῶν) ὡς βοτάνη ἀνατελεῖ. Οὐ γὰρ μόνον κατὰ τὸν  
παρόντα βίον διὰ τῶν ἐμῶν κηρύκων (παντοί)αν ὑμῖν  
προσόσω παράκλησιν ἀλλὰ καὶ τῇ ἐπουρανίῳ πόλει παντο-  
δαπῆς ὑμᾶς εὐ(φροσύν)ης ἐμπλήσω, τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ  
νεκρῶν δωρούμενος. Ταύτην γὰρ παρεδήλωσε, βοτάνη  
660 (φυο)μένη τῶν ὀστέων ἀπεικάσας τὴν βλάστην.

Καὶ γνωσθήσεται ἡ χεὶρ κυρίου τοῖς φοβουμένοις  
αὐτόν, (καὶ ἀπ)ειλήσει τοῖς ἀπειθοῦσιν. Καὶ διδάσκων τῆς

C : 640-642 ταύτης — ἐδύνασθε || 655-660 οὐ — βλάστην

642 ἐδύνασθε C : ἡδύνασθε K || 651 ἡμῖν : falso ὑμῖν Mō.

641 I Cor. 3, 2    643 I Pierre 2, 2    645 Ἐφῆς. 4, 1    646 I  
Cor. 1, 10    648 Rom. 12, 1    649 II Cor. 6, 11-12

1. Pour CYRILLE, ce « fleuve de paix » et ce « torrent », ce sont le  
Christ (70, 1440 C).

2. Pour commenter ce verset, Théodoret joue sur le sens de  
παρακαλεῖν qui signifie à la fois « consoler » et « exhorter ». Le

hommes. Il a comparé leur honneur et leur gloire à un  
fleuve et à un torrent en crue<sup>1</sup>.

*Leurs enfants seront portés sur les épaules et sur les genoux  
ils seront consolés.* Le divin Apôtre a donné aux Corinthiens  
d'avoir part à cette nourriture, en disant : « C'est du lait  
que je vous ai donné à boire, non une nourriture solide :  
car vous ne pouviez pas encore la supporter. » En un  
autre passage encore, il est possible d'entendre un des  
apôtres dire : « Comme des enfants nouveau-nés, désirez  
le lait spirituel qui n'est pas frelaté. » Ainsi encore, Paul  
l'inspiré exhorte<sup>2</sup> les Éphésiens en ces termes : « Je vous  
exhorte, moi le prisonnier dans le Seigneur » ; aux Corin-  
thiens (il déclare) : « Je vous exhorte, frères, à dire tous  
la même chose », et aux Romains : « Je vous exhorte  
donc, frères, par la miséricorde de Dieu » ; il déclare  
encore : « Nous avons devant vous ouvert le fond de  
nous-mêmes, Corinthiens, nous avons élargi notre cœur,  
vous n'êtes pas à l'étroit en nous. »

13. *Comme une mère console un de ses enfants, de même  
je vous consolerais, moi aussi, et dans Jérusalem vous serez  
consolés ; 14. vous verrez (cela) et votre cœur sera dans  
la joie et vos os lèveront comme l'herbe.* Ce n'est pas seulement  
durant la vie présente que je vous fournirai, par l'inter-  
médiaire de mes hérauts, une consolation aux formes  
multiples, mais dans la cité céleste également je vous  
remplirai de toutes sortes de joies, en vous faisant présent  
de la résurrection d'entre les morts. C'est elle, en effet,  
qu'il a laissé entendre, quand il a comparé à l'herbe qui  
pousse, la croissance des os.

**Annonce  
de la Parousie**

*Et la main du Seigneur sera connue  
de ceux qui le craignent et elle menacera  
ceux qui (lui) désobéissent.* Et il  
enseigne la forme (que revêtira) la menace<sup>3</sup>, en ces termes :

français ne permet pas de conserver la même ambivalence de sens.

3. CYRILLE ici encore note que « main » est une manière de dire  
« puissance » ou de désigner le Christ (70, 1441 C).

ἀπειλῆς τὸ εἶδος φησιν · <sup>15</sup> Ἰδοὺ κύριος ὡς πῦρ ἤξει καὶ  
 (ὡς κα)ταιγίς τὰ ἄρματα αὐτοῦ ἀποδοῦναι ἐν θυμῷ ἐκδίκησιν  
 665 αὐτοῦ καὶ ἀποσκορακισμόν αὐτοῦ (ἐν φλ)ογί πυρός. Τὴν  
 δευτέραν τοῦ κυρίου παρουσίαν διὰ τούτων προλέγει. Ἔοικε  
 δὲ τούτοις καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς (εὐαγγ)ελίοις εἰρημένα ·  
 « Ὁψεσθε » γὰρ φησι « τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον  
 ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως (καὶ δό)ξης  
 670 μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων », καὶ πάλιν · « Φανήσεται  
 τὸ σημεῖον τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ, (καὶ  
 τό)τε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Σκοτισθήσεται  
 γὰρ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, (καὶ)  
 οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ὡς πίπτει φύλλα ἀπὸ ἀμπέλου. » Τὸν  
 675 μόνον ἀποσκορακισμόν « ἐπιτίμησιν » ἐκάλεσαν οἱ Λοιποί.

<sup>16</sup> Ἐν γὰρ πυρὶ κυρίου κριθήσεται πᾶσα ἡ γῆ καὶ ἐν τῇ  
 ῥομφαίᾳ αὐτοῦ πᾶσα σὰρξ. Οὕτω (καὶ) ὁ θεὸς ἀπόστολος  
 ἔφη · « Ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον  
 ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει », [καὶ] ἐν τοῖς ἱεροῖς  
 680 εὐαγγελίοις ὁ κύριος · « Πᾶς γὰρ πυρὶ ἀλι<σ>θήσεται. »  
 Καὶ γὰρ τὸν χρυσὸν τὸν δοκιμὸν τε καὶ κίβδηλον τὸ πῦρ  
 δοκιμάζει. Ῥομφαίαν δὲ καλεῖ τὴν τιμωρητικὴν ἐνέργειαν.  
 Οὕτω καὶ [ὁ θεῖ]ος ἔφη Δαυίδ · « Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ  
 προπορεύεται καὶ φλογεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ »,  
 685 καὶ ὁ [θεσπέσ]ιος Δανιήλ · « Ποταμὸς πυρός πορευόμενος  
 εἴλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. »

Πολλοὶ τραυματῖαι ἕσσονται ὑ(πὸ κυρίου <sup>17</sup> οἱ) ἀγνιζόμενοι  
 καὶ καθαριζόμενοι ἐν τοῖς κήποις καὶ ἐν τοῖς προθύροις ·  
 οἱ ἐσθιοντες κρέας ὕειον (καὶ τὰ) βδελύγματα καὶ τὸν μῦν  
 690 ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀναλωθήσονται, λέγει κύριος, <sup>18</sup> καὶ ἐγὼ τὸν  
 λογισμόν (αὐ)τῶν καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ἐπίσταμαι καὶ ἀντα-  
 ποδώσω αὐτοῖς. Τραυματίας καλεῖ τοὺς τῆς πονη(ρίᾳ) παρα-

C : 665-670 τὴν — ἀγγέλων || 677-679 οὕτω — δοκιμάσει || 692-  
 697 τραυματίας — γεγενημένους

668 Matth. 24, 30 ; I Tim. 5, 21      670 Matth. 24, 30.29 ; cf.  
 Is. 13, 10 ; 34, 4      678 I Cor. 3, 13      680 Mc 9, 49      683 Ps.  
 96, 3      685 Dan. 7, 10

15. *Voici que le Seigneur viendra comme le feu, et comme l'ouragan (viendront) ses chars pour remettre dans la colère sa punition et son imprécation dans une flamme de feu.* Il prédit par ces mots la seconde venue du Seigneur<sup>1</sup>. Elles ressemblent également à ces paroles, celles qui ont été prononcées dans les saints Évangiles : « Vous verrez le Fils de l'homme, est-il dit, venir sur les nuées du ciel, avec puissance et gloire, avec les anges élus », et encore : « Le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se frapperont (la poitrine). Car le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat, et les astres tomberont comme tombent les feuilles de la vigne. » Par ailleurs, le reste des interprètes a appelé l'imprécation « châtement ».

16. *Car dans le feu du Seigneur sera jugée toute la terre, et par son glaive le sera toute chair.* De même le divin Apôtre a dit à son tour : « Parce qu'il se révélera dans le feu et que la qualité de l'œuvre de chacun, c'est le feu qui l'éprouvera », et le Seigneur dans les saints Évangiles : « Car tous seront salés par le feu. » Et de fait, c'est le feu qui éprouve l'or, l'or de bon aloi et l'or falsifié. D'autre part, il appelle « glaive » la mise en œuvre du châtement. De même le divin David a également déclaré : « Un feu devant lui s'avancera et dévorera alentour ses ennemis », ainsi que Daniel l'inspiré : « Un fleuve de feu s'avancait et sortait de devant lui. »

*Beaucoup seront blessés par le Seigneur, 17. ceux qui se sanctifiaient et se purifiaient dans les jardins et dans les vestibules ; ceux qui mangeaient de la viande de porc, des mets abominables et du rat, seront consumés tout ensemble, dit le Seigneur ; 18. moi je connais leur dessein et leurs œuvres, et je leur donnerai rétribution.* Il appelle « blessés » ceux qui se livraient à la perversité<sup>2</sup> et « ceux qui se

1. Même interprétation chez EUSÈBE (GCS 405, 14-16) et chez CYRILLE (70, 1444 AB).

2. Cf. l'interprétation de « boiteux » (In Is., 10, 260-261.431-432).

δεδομένους, ἀγνιζομένους δὲ καὶ καθαριζομένους ἐν κήποις καὶ ἐν προθύροις (τοὺς ἀπολου)σμοῖς κεχρημένους. Διδάσκει  
 695 δὲ ὡς καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας εὐθύνας ἀπαιτή(σει τοὺς) πρὸ τῆς τοῦ σωτήρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως ὑπ' ἐκείνῳ γεγενημένους. Τούτου χάριν καὶ κρεῶν [υἰείων] καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸν νόμον ἀπηγορευμένων ἐμνήσθη. Ἀπαιτῶ δὲ αὐτοὺς τούτων [φησὶν εὐθύνας, ἐπει]δὴ τὸν  
 700 σκοπὸν αὐτῶν ἀκριβῶς ἐπίσταμαι ὡς γὰρ τῶν ἐμῶν προσταγμάτων [185 a] καταφρονοῦντες τὰ νενομοθετημένα παρέβαινον.

Ἴδου συναγαγεῖν ἔρχομαι πάντα τὰ (ἔθνη) καὶ τὰς γλώσσας, καὶ ἡξοῦσι καὶ ὄψονται τὴν δόξαν μου, <sup>19</sup> καὶ  
 705 καταλείψω ἐπ' αὐτῶν σημεῖον. Σαφῶς δεδήλωκεν ὡς οὐ μόνης τῆς Ἰουδαίων ἐνεκα σωτηρίας ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀ(λλὰ) πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τὴν σωτηρίαν ὀρέγων. Σημεῖον δὲ καλεῖ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸν τύπον. Καὶ ἔξαποστ(ελῶ) ἐξ αὐτῶν σεσωσμένους εἰς τὰ ἔθνη ἑῖς  
 710 Θαρσίς καὶ Φοῦδ καὶ Λοῦδ καὶ Μοσόχ καὶ Θοβέλ καὶ εἰς τὴν) Ἑλλάδα καὶ εἰς τὰς νήσους τὰς πόρρω, αἱ οὐκ ἀκηκόασί μου τὸ ὄνομα οὐδὲ ἐωράκασί μου τὴν δό(ξαν), καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δόξαν μου ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις ὁ δεσπότης ἔφη ἰεροῖς ἀποστόλοις ὁ  
 715 ἔθνη. » Ἐπ' ἐκείνων ἢ προκειμένη προφητεία τὸ πέρασ ἐδέξατο ἑκείνοι γὰρ ἅπανσι τοῖς ἔθνεσι τὸ θεῖον προσήνεγκαν κήρυγμα. Θαρσίς δὲ καλεῖ τὴν Καρχηδόνα, τὴν τῆς Λιβύ(ης) μητρόπολιν, καὶ Φοῦδ αὐτὸ ἅπαν τῶν Λιβύων τὸ ἔθνος, Λοῦδ δὲ Λυδοὺς καὶ Μοσόχ Καππα(δόκας) καὶ Θοβέλ  
 720 Ἰβήρας, λέγει δὲ καὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὰς νήσους καὶ διὰ τούτων πάντα τὰ ἔθνη τὰ μήτε ἐγνωκότα τὸν τῶν ὄλων θεὸν μήτε πείραν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἐσχηκότα.

C : 705-708 σαφῶς — τύπον (706-707 ἀνέλαβε — μορφὴν >) || 713-722 τοῖς<sup>2</sup> — ἐσχηκότα

721 μήτε K : μὴ C

714 Matth. 28, 19

sanctifiaient et se purifiaient dans les jardins et dans les vestibules », ceux qui utilisaient les ablutions. Il enseigne donc qu'il demandera compte aussi du culte selon la Loi à ceux qui ont été soumis à son autorité, avant l'incarnation de notre Sauveur. Voilà pourquoi il a fait mention des viandes de porc et de toutes les autres interdictions prévues par la Loi. Je leur en demande compte, dit-il, puisque je connais exactement le but qu'ils poursuivent : c'était pour mépriser mes commandements qu'ils violaient les prescriptions de la Loi.

*Voici que je viens rassembler toutes les nations et (toutes) les langues, elles viendront et verront ma gloire, 19. et je laisserai sur elles un signe. Il a clairement fait voir que ce n'est pas en raison du seul salut des Juifs qu'il a assumé la forme de l'esclave, mais pour offrir le salut à toutes les nations<sup>1</sup>. Il appelle « signe » ce que représente la croix du salut. Et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations : à Tharsis, à Phoud et à Loud, à Mosoch et à Thobèl, en Grèce et dans les îles lointaines qui n'ont pas entendu mon nom et qui n'ont pas vu ma gloire, et ils annonceront ma gloire parmi les nations. Le Maître a dit aux saints apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations. » C'est à leur époque que la présente prophétie a reçu son accomplissement, puisque ce sont eux qui ont présenté à toutes les nations le message divin. Il appelle « Tharsis » Carthage<sup>2</sup>, la capitale de la Libye, et « Phoud » la nation libyenne elle-même dans son ensemble<sup>3</sup>, « Loud » les Lydiens, « Mosoch » les Cappadociens et « Thobèl » les Ibères ; il parle aussi de la Grèce et des îles et, à travers elles, de toutes les nations qui ne connaissaient pas le Dieu de l'univers et qui ne possédaient pas la preuve de sa puissance.*

1. Même remarque chez CYRILLE (70, 1445 AB).

2. Cf. *In Is.*, 7, 9-10 et *supra*, 19, 157-159.

3. Cf. *In Nah.*, 81, 1805 A (Phoud) ; *In Ez.*, 81, 1137 B (Thobèl, Mosoch).

Οὗτοι δὲ φησιν [ἄξουσι] τούτους παρ' ἐμοῦ πεμπόμενοι ·  
 20 Ἄξουσι τοὺς ἀδελφούς ὑμῶν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν δῶρον  
 725 τῷ θεῷ μεθ' ἵππων καὶ ἀρμάτων ἐν λαμπήναις ἡμιόνων μετὰ  
 σκιαδεῖων εἰς τὴν ἁγίαν (πόλιν) εἰς Ἱερουσαλήμ, εἶπε κύριος,  
 ὡς ἂν εἰσενέγκοιεν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐμοὶ τὰς θυσίας αὐτῶν  
 μετὰ ψαλμῶν (εἰς) τὸν οἶκον κυρίου · <sup>21</sup> καὶ ἀπ' αὐτῶν  
 730 ἀψήλωμαί μοι ἱερεῖς καὶ Λευίτας, εἶπε κύριος. Ἀδελφούς  
 αὐτῶν κα(λεῖ τοὺς) ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας διὰ τὸ ὁμοφυῆς  
 τῆς φύσεως. Ἦσαν δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν Ἰουδαῖ(οι, καὶ  
 ἐξ ἐθνῶν) πλεῖστος ἐπίστευσεν ὄμιλος. Ἐκ τούτων ἦν  
 Κρῖσπος ὁ ἀρχισυνάγωγος καὶ Σωσθένης πάλιν ἀρχισυν-  
 (άγωγος), οἱ τῆς τοῦ θεσπεσίου Παύλου διδασκαλίας  
 735 ἀπήλασαν, καὶ ἄλλοι δὲ μυριοὶ ἐν τε Ἀντιοχίᾳ τ(ῆς  
 Πισιδίας) καὶ Ἰκονίῳ καὶ Λύστροις κἀν ταῖς ἄλλαις  
 πόλεσιν, οἱ τὴν σωτήριον διδασκαλίαν ἐδέξαντο. [Τούτους]  
 οἷόν τινα δῶρα τῷ θεῷ τῶν ὄλων προσήνεγκαν οἱ θεῖοι  
 ἀπόστολοι μετὰ τινος ἀρρήτου τιμ[ῆς]. Διὰ γὰρ δὴ τῶν  
 740 ἵππων καὶ τῶν λαμπηῶν καὶ τῶν σκιαδεῖων τὴν ἐσομένην  
 τιμὴν π[αρεδῆ]λωσεν, ἐπειδὴ ταῦτα παρ' ἀνθρώπους ἐστὶν  
 ἀξίεραστα. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἔφη ὅτι « εἰς  
 ἀέρα ἀρπαγησόμεθα ». Καὶ καθάπερ πάλαι ὁ Ἰσραὴλ  
 τὰς κατὰ νόμον μοι θυσίας προσέφερον ἕδων τε καὶ χορευῶν,  
 745 οὕτω μοι τὰ λογικὰ ταῦτα προσοίσουσι θύματα τῆς ἀληθείας  
 οἱ κήρυκες, ἐξ ὧν κατὰ τόνδε τὸν βίον [ιερέας] τε καὶ  
 Λευίτας χειροτονήσω. Τοῦτο δὲ σαφῶς ἔδειξε τὴν τε  
 Ἰουδαίων ἀποβολὴν καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλήσιν · οὐκέτι  
 750 ἐκ τῶν πεπιστευκότων [ἐθνῶν] τούτους χειροτονεῖ.

C : 729-737 ἀδελφούς — ἐδέξαντο

733 καὶ — ἀρχισυνάγωγος K : > C || 735 τε K : τῆ C

732-735 cf. Act. 18, 8.17      735-737 cf. Act. 13, 43 ; 14, 1.6-7.20-  
 21      742 I Thess. 4, 17

Ce sont ceux que j'ai envoyés, dit-il, qui les amèneront :  
 20. *Ils amèneront vos frères de toutes les nations en offrande  
 à Dieu avec des chevaux et des chars, sur des chariots à  
 mulets, avec des ombrelles, vers la cité sainte, vers Jérusalem,  
 dit le Seigneur, comme les fils d'Israël m'apportaient leurs  
 sacrifices avec des psaumes dans la maison du Seigneur ;*  
 21. *et, parmi eux, je prendrai pour moi des prêtres et des  
 lévites, dit le Seigneur.* Il appelle « leurs frères », en raison  
 de leur identité de nature, ceux qui parmi les nations  
 ont cru. Il y avait en outre, même au sein des nations,  
 des Juifs et, parmi les nations, c'est une foule très considé-  
 rable qui a cru. De ce nombre étaient Crispus, le chef de  
 synagogue, et Sosthène, également chef de synagogue, et  
 qui bénéficièrent de l'enseignement de Paul l'inspiré, et  
 des milliers d'autres qui, à Antioche de Pisidie, à Iconium,  
 à Lystres et dans toutes les autres villes, accueillirent  
 l'enseignement du salut. Ce sont eux que les divins apôtres  
 ont offert en présents, pourrait-on dire, au Dieu de l'univers  
 avec des marques d'honneur indicibles. Par « chevaux,  
 chariots et ombrelles » il a, en effet, laissé entendre les  
 marques d'honneur futures, puisque ce sont chez les  
 hommes choses fort recherchées<sup>1</sup>. De même le divin Apôtre  
 a dit de son côté : « Nous serons emportés dans l'air. »  
 Et, tout comme jadis Israël me présentait les sacrifices  
 prescrits par la Loi avec des chants et des chœurs (de  
 danse), ainsi les hérauts de la vérité me présenteront-ils  
 ces offrandes douées de raison, parmi lesquelles je choisirai  
 pendant cette vie prêtres et lévites. Or, cela a clairement  
 montré le rejet des Juifs et l'appel des nations : ce ne  
 sont plus ceux qui font descendre leur race de Lévi qu'il  
 appelle « prêtres », mais il choisit ces derniers parmi les  
 nations qui ont cru<sup>2</sup>.

1. Selon EUSÈBE (GCS 407, 27-30), il faut entendre par « chevaux  
 et chars » les puissances angéliques.

2. Même remarque chez EUSÈBE (GCS 408, 25-30).

22<sup>ο</sup> Ὀν τρόπον γάρ ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινὴ ἃ ἐγὼ ποιῶ μενεῖ ἐναντίον ἐμοῦ, λ(έγει) κύριος, οὕτως στήσεται τὸ σπέρμα ὑμῶν καὶ τὸ ὄνομα ὑμῶν. Ὡσπερ ἄπασαν τὴν ὄρωμ(ένην μεταβαλὼν κτίσιν καινὴν ἀπεργάσομαι, οὕτως ὑμῶν ἀείμνηστον φυλάξω τὸ (γένος, οὐχ ὑμῶν δὲ μόνων  
755 ἀλλὰ καὶ τῶν δι' ὑμῶν πεπιστευκότων.

23 Καὶ ἔσται μῆνα ἐκ μηνὸς καὶ (σάββατον) ἐκ σαββάτου ἧξει πᾶσα σὰρξ τοῦ προσκυνῆσαι ἐνώπιον ἐμοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ, εἶπε κύριος. Τὴν (ἐν τοῖς) οὐρανοῖς διαγράφων πολιτείαν  
760 καὶ τῶν διαφόρων μονῶν ἐμνημόνευσε, περὶ ὧν ὁ (κύριος εἶπεν) · « Πολλὰί μοναὶ παρὰ τῷ πατρὶ μου », τουτέστιν ἀξιωματῶν διαφοραί. Τούτους λέγει διὰ παντὸς (ἐορτάζοντας ἀγάλλεσθαι καὶ χορεύειν · μῆνα γὰρ καὶ σάββατον τὰς ἐορτὰς ὀνομάζει, ἐν ταύτ(αις γὰρ ἐώρ)ταζον Ἰουδαῖοι ·  
765 « Τὰς » γὰρ « νεομηνίας ὑμῶν » φησι « καὶ τὰ σάββατα καὶ ἡμέρας μεγάλην οὐκ (ἀν)έχομαι. » Περὶ ταύτης τῆς εὐφροσύνης καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαυὶδ τῆς ἐπουρανοῦ μεμνημένος Ἱερουσαλήμ · [185 b] « Ὡς εὐφραϊνομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοὶ », καὶ · « Φωνὴ ἀγαλλιᾶσεως  
770 καὶ σωτηρίας ἐν σκηναῖς δικαίων. »

24 Καὶ ἐξελεύσονται καὶ ὄψονται τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων τῶν παραβεβηκότων ἐν ἐμοί. Ἔδειξε κᾶν τοῖς θεοῖς εὐαγγελίους ὡς καὶ ὁ Λάζαρος ἐώρα τοῦ πλουσίου τὴν κόλασιν, κᾶκεῖνος τοῦ Λαζάρου τὴν εὐφροσύνην. (Δι)δάσκει τοῖσιν  
775 κᾶνταῦθα ὡς οἱ τῆς εὐφροσύνης ἐκείνης ἀπολαύοντες τοὺς κολαζομένους ὀρῶσι τίνοντας (ὧν ἐ)πλημμέλησαν δίκας, διαφερόντως δὲ τοὺς αὐτὸν τὸν τῆς οἰκουμένης δεσπότην τῷ ξύλῳ προση(λῶ)σαι τετολημκότας. Οὕτω καὶ διὰ τοῦ θεσπεσίου Ζαχαρίου φησὶν · « Ὅψονται με

C : 753-756 Ὡσπερ — πεπιστευκότων || 759-764 τὴν — Ἰουδαῖοι || 772-778 ἔδειξε — τετολημκότας

754 καινὴν C : καὶ καινὴν K || 760 μονῶν K : > C || 772 θεοῖς K : ἱεροῖς C || εὐαγγελίους K : +ὁ κύριος C || 778 τῷ K : > C

761 Jn 14, 2 765 Is. 1, 13 768 Ps. 86, 7 (LXX) 769 Ps. 117, 15 772-774 cf. Le 16, 19-31 779 Zach. 12, 10

22. Car, de même que le ciel nouveau et la terre nouvelle que je crée resteront devant moi, dit le Seigneur, ainsi subsisteront votre race et votre nom. De même que je transformerai toute la création visible et que j'accomplirai une création nouvelle, ainsi garderai-je votre race pour que son souvenir demeure à jamais, et non seulement la vôtre, mais aussi celle des hommes qui grâce à vous ont cru.

23. Et il arrivera que de mois en mois et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant ma face à Jérusalem, dit le Seigneur. Dans sa description de la cité céleste, il a fait mention également des différentes demeures dont le Seigneur a dit : « Nombreuses sont les demeures auprès de mon Père », c'est-à-dire les différences de rangs. En raison de la fête perpétuelle qu'ils célèbrent, (les élus) sont dans l'allégresse, dit-il, et conduisent des chœurs ; il donne, en effet, le nom de « mois » et de « sabbat » aux fêtes, puisque c'était à leur occasion que les Juifs organisaient des fêtes : « Vos nouvelles lunes, vos sabbats et votre grand jour, dit-il, je ne les supporte pas. » De cette joie le bienheureux David a également parlé en faisant mention de la Jérusalem céleste : « De même que le séjour de tous ceux qui sont dans la joie est en toi », et : « Clameur de joie et de salut sous les tentes des justes. »

24. Ils sortiront et ils verront les membres des hommes qui se sont révoltés contre moi. Il a montré dans les divins Évangiles également que Lazare voyait le châtement de l'homme riche et ce dernier, la félicité de Lazare. Il enseigne donc ici aussi que ceux qui jouissent de cette félicité voient ceux qui sont châtiés payer le prix des fautes qu'ils ont commises, et en particulier ceux qui ont osé clouer au bois le Maître du monde<sup>1</sup>. De même il dit aussi par l'intermédiaire de Zacharie l'inspiré : « Ils me verront

1. CYRILLE rapporte le passage à la ruine de Jérusalem par les Romains, mais note que certains veulent l'entendre du jugement dernier et du châtement éternel des pécheurs (70, 1449 BC).

780 σὺν ᾧ ἐξεκέντησαν », τουτέστι [μεθ' οἱ] ὅ προσήλωσαν σώματος · οὐ γὰρ ἐμὲ ἐξεκέντησαν ἀλλ' ὃ ἐνδεδυμαι σῶμα.

Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν (οὐ τελ)ευτήσεται, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ἰκανὸν ὄραν πάση σαρκί. Τὸ διηνεκές (τῆς τι)μωρίας διὰ τούτων δεδήλωκεν · καὶ 785 γὰρ τὸ πῦρ ἀσβεστον καὶ ὁ σκώληξ ἀτελεύτητος. Ταύτην (ἠπειλη)σεν ἐκείνοις τὴν τιμωρίαν, οὐκ ἐκείνοις δὲ μόνοις ἀλλὰ καὶ τοῖς τοῦ θεοῦ παραβαίνουσι νόμοις.

[Ἴνα τοῖ]σιν μὴ ταύτης αὐτοῖς κοινωνήσωμεν τῆς τιμωρίας, φύγωμεν τῆς παρανομίας τὴν κοινωνίαν · [οὕτω] 790 γὰρ τοῦ χοροῦ τῶν εὐφραينوμένων ἐσόμεθα.

Ταῦτα κατὰ τὸ μέτρον τῆς δοθείσης ἡμῖν γνώσεως ἤρ[μηνεύ]σαμεν καὶ τὸ προφητικὸν ἀνεπτύξαμεν γράμμα. Ἑμεῖς δὲ οἱ ἐντυγχάνοντες, εἰ μὲν εὐροῖτέ τι [τῶν πό]νων ἄξιον, τὸν τούτων χορηγὸν ἀνυμνήσατε · εἰ δὲ τῆς ὑποσχέ- 795 σεως ἀποδέουσαν τὴν σα[φήνεια]ν, τὸν σκοπὸν ἀποδεξάμενοι δότε συγγνώμην καὶ τὸ εὐρισκόμενον συλλέγοντες κέρδος [ἵκετε]ῖαν τῶν πόνων ἀμείψασθε, ἵνα σὺν ὑμῖν καὶ ἡμεῖς τὴν ἀξιάγαστον ἐκείνην καὶ τριπό[θη]τον ἵδωμεν πόλιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ πατρὶ ἡ δόξα 800 σὺν τῷ παναγίῳ [πνεύματι ν]ῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C : 784-787 τὸ — νόμοις

787 τοῖς C : > K

1. Le texte cité dans l'*In Zach.*, 81, 1945 A est différent ('Ὁφονται γὰρ, φησί, πρὸς με, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν) et n'entraîne aucune remarque comparable à celle que nous avons ici. La leçon ἐξεκέντησαν donnée par Théodoret correspond au texte hébreu et à celui des versions d'Aquila, de Symmaque de Théodotion; c'est, selon J. ZIEGLER (*Duodecim prophetæ*, Göttingen, 1967) celle des mss « lucianiques ». Le texte des LXX ordinairement retenu dit : « ils ont insulté » au lieu de : « ils ont transpercé » (καὶ ἐπιβλέπονται πρὸς με ἀνθ' ὧν κατωρχήσαντο). Quant au σὺν ᾧ — version que donne aussi Aquila —, il semble que ce soit ici encore (cf. *supra*,

avec ce qu'ils ont transpercé », c'est-à-dire avec le corps qu'ils ont crucifié : car ce n'est pas moi qu'ils ont transpercé, mais le corps que j'ai revêtu<sup>1</sup>.

Car leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront jusqu'à suffisance un spectacle pour toute chair. Il a fait voir par là la pérennité du châtement : de fait, le feu est inextinguible et le ver, immortel. Voilà le châtement dont il les a menacés, et non pas eux seuls, mais aussi ceux qui enfreignent ses lois divines.

#### Parénèse

Afin donc de ne pas partager avec eux ce châtement, évitons de partager leur iniquité : ainsi ferons-nous partie du chœur de ceux qui sont dans la joie.

#### Conclusion générale

C'est à proportion de la connaissance qui nous a été donnée que nous avons fait ce commentaire et soulevé le voile du texte prophétique. Quant à vous, lecteurs, si vous trouvez quelque chose qui soit à la hauteur de (mes) peines, louez Celui qui en est le dispensateur ; mais, si vous trouvez que la clarté (de mon commentaire) ne répond pas à la promesse (que j'avais faite)<sup>2</sup>, prenez en considération le but (de l'entreprise) et accordez-(moi votre) pardon ; recueillez le profit que vous y trouvez et, en échange de mes peines, présentez votre supplication, afin qu'avec vous nous voyions, nous aussi, cette cité digne d'admiration et trois fois désirée, dans le Christ Jésus notre Seigneur<sup>3</sup>. Gloire au Père, en union avec lui, dans l'unité du très saint Esprit, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

p. 93, n. 3) une bévue des traducteurs grecs qui ont rendu de la sorte le « éth » hébreu. Théodoret l'a-t-il remarqué? Admiron en tout cas comment il a su tirer de cette bévue une remarque théologique intéressante et parfaitement orthodoxe (refus de tout théopaschisme).

2. Théodoret renvoie aux dernières lignes de son « hypothésis » (*In Is.*, Y, 25-29) où il fait surtout la promesse d'être concis.

3. Sur cette conclusion, cf. t. I, SC 276, *Introd.*, p. 42.

## **INDICES**

Les renvois sont faits aux différentes sections du commentaire, numérotées 1 à 20, par des chiffres en caractères gras, et à la ligne de chaque section. Les lettres grecques Π et Υ renvoient respectivement à la préface (Πρόλογος) et à l'argument (\*Υπόθεσις) du commentaire.

## I. — INDEX SCRIPTURAIRE

Les références aux allusions scripturaires sont précédées d'un astérisque.

### A. ANCIEN TESTAMENT

<b>Genèse</b>		5, 2	17, 266
1, 1	12, 259	7, 3	20, 127.138
2, 7	18, 276	13, 21-22	*2, 423-427
3, 14	20, 514	14, 22	20, 87
	22	15, 11	19, 508
4, 10	7, 659	19, 10.21	1, 17 ; *13,
8, 21-22	*17, 287		142
10, 6.8.10	*7, 105-106	20, 3	13, 327
	15	4	14, 323
12, 1	*15, 90-91	25, 5	*17, 236-238
18, 11	16, 148	29, 38-42	*18, 469-470
	27		
19, 24	10, 325 ; 14, 310	<b>Lévitique</b>	
21, 13	*6, 601-602	3, 15-17	*17, 397-400
22, 18	*18, 626-627 ;	4, 3.13-14 ;	
	*20, 325-326	11, 3	*9, 493-496
	24	19, 15	4, 57
25, 13	*8, 429-430		
26, 4	*6, 596-597	<b>Nombres</b>	
	12, 315 ; *18,	15, 7	*17, 397-400
	626-627	20, 7-11	*Π, 20-21
31, 44-53	*1, 34-37	17	7, 521
32, 30	3, 844	22-24	*Π, 23-25
37, 25	5, 165	22, 28	*Π, 19
49, 10	3, 357 ; 4,	24, 17	5, 530 ; 7, 455
	472 ; 11, 498 ;	29, 7	18, 355
	15, 197 ; 20, 340		
<b>Exode</b>		<b>Deutéronome</b>	
3, 8	2, 482	5, 8	14, 323
	14	8-9	12, 168
	419	10, 19	18, 65
4, 22	1, 60	17, 16	*2, 112-113



19, 15	6, 542
22, 25	3, 376
29, 22	*5, 481-483
31, 28	1, 17
30	*2, 446-448
32, 1	1, 19
3	1, 21
8	5, 23
39	1, 425; *3, 281; 4, 125; 5, 375; 12, 459; 13, 188; 16, 315
<b>Josué</b>	
7, 16-26	*20, 357-360
10	*8, 179-184
19, 10-16, 32-39	*3, 748-749
<b>Juges</b>	
7	*3, 797-799; *4, 317
<b>I Samuel</b>	
1, 1-6	*17, 256-257
2, 7	12, 269
10	2, 648
<b>III Rois</b>	
10, 1	*19, 93-94
16, 24	*3, 308-310
22, 8	9, 61
44	11, 78
<b>IV Rois</b>	
4, 1-7	*II, 27-29
15, 19-29	*3, 303-305
16, 10-16	*3, 501-502
17, 3	*3, 305-306
18, 1-6	*4, 267-272
2-19, 1	*6, 700-702
4	*7, 764-765
7	*7, 720-721
8	*5, 399-401
13	*3, 442-447
18, 13-20, 19	*11, 5

19, 35	*4, 254-256
22, 2	5, 518
23, 29	*6, 439-442
29-33	*3, 439-442
29.34	*6, 336-339
24, 14-16	*3, 567-570
25	*3, 442-447; *8, 458-467

**II Chroniques**

14, 1-2	11, 75
18, 7	9, 61
26	*3, 9-25
26, 5	*3, 501-502
28, 1-18	*3, 225-253; *5, 388-393
9-11	3, 236
29-31	*4, 267-272
31, 1	*7, 764-765
32, 23-25	11, 402
25	*11, 367-369
34, 2	5, 518
35, 20	*6, 439-442
20-24	*6, 336-339
36, 4	*6, 336-339

**Job**

38, 3	5, 455
40, 2	5, 455

**Psaumes**

1, 2	10, 125
4	6, 99; 9, 414
2, 8	17, 173
6, 6	11, 485
11, 7	17, 385
13, 2	7, 307
5 (LXX)	*18, 229-230
18, 5	7, 804
23, 1	7, 149
6	19, 373
8	19, 566
24, 3	*15, 478-479
29, 7	11, 409.441

31, 9	11, 323
33, 8	19, 502
39, 7	1, 241
43, 4	2, 117
7	2, 121
44, 3	19, 576
4-5	4, 407
10	19, 447
17	9, 367
48, 13	9, 9
13.21	18, 601
49, 2	16, 465
9-13	1, 231
13	12, 263
14	19, 131; *18, 294-296
14.23	1, 238; 4, 586
23	19, 130
50, 19	18, 362
51, 10	17, 488
65, 13	6, 404
15	6, 406
71, 1-2	3, 874
5	3, 877
6-7	19, 102
7	3, 880
8-11	19, 105
10	19, 155
15	19, 156
73, 1	20, 223
74, 9	16, 341.398
75, 7	4, 321
76, 3-4	7, 527
77, 23-24	1, 53
36	8, 347
79, 9	2, 464
80, 16	20, 225
82, 11	2, 676
84, 6	20, 224
85, 8	19, 509
86, 2	7, 813
7 (LXX)	20, 768
88, 16	4, 237

37-38	3, 869; 17, 410
91, 13	17, 487; 19, 213
96, 3	20, 683
101, 13	12, 255
27-28	10, 285
28	12, 257
103, 5	12, 261
15	6, 288
104, 3	7, 528
15	14, 76
31	*20, 129
109, 1	14, 309
2	16, 467
113, 4	17, 479
113 B, 3	*12, 215-216
117, 8	8, 137
8-9	8, 493
10	8, 497
15	20, 769
122, 1	*11, 466-467
136, 7	10, 299
145, 3	8, 134
3-4	2, 211
146, 5	12, 266
10	2, 115
<b>Proverbes</b>	
15, 13	18, 424
<b>Cantique</b>	
2, 5	15, 229
5, 8	15, 229
10	19, 579
6, 3	*19, 485-486
<b>Siracide</b>	
29, 21	10, 153
<b>Isaïe</b>	
1, 8	*2, 469-470
10	*2, 274-276; *10, 188-191

11	*13, 247-248	4	15, 526
13	20, 765	9	13, 239
21	18, 152	15	7, 470
3, 11	7, 57	42, 1	19, 319
5, 5	*20, 61-64	2	*3, 556
6	14, 154; 15,	17	13, 5
	376	43, 6	2, 690
7, 16	6, 430; 16, 76	10	15, 125
8, 3	4, 359	23-24	1, 225
9	6, 215	45, 14	15, 129
23	8, 37	48, 12	15, 124
23-9, 1	10, 110	51, 4	16, 226
9, 12	2, 680	53, 4-5	3, 822
10, 12	16, 273	9	18, 123
12-14	11, 215	54, 13	*3, 666
22	2, 391; 12,	56, 10	18, 174
	379	11	18, 175
11, 1-3	19, 322	65, 2	*17, 39
6-7	*20, 502-503	17	19, 286
9	6, 251		
13, 10	*20, 672	<b>Jérémie</b>	
17, 5-6	7, 250	1, 14	2, 689
22, 15-21	*11, 29	2, 12	1, 25
23, 1	19, 160	21	2, 466
26, 10	4, 403	27	1, 105
16	12, 22	3, 3	15, 39
32, 15	17, 213	6, 30	17, 387
33, 20	10, 244	8, 7	1, 74
34, 4	7, 324; *20,	10, 6-7	19, 511
	674	12, 2	8, 345
14	7, 118	17, 5	8, 135
35, 1	17, 212	32, 1-4	16, 345-358
2	19, 205	39, 9-10	*3, 567-570
6	17, 214	45, 7-13	*18, 51-53
36, 22	*2, 226-227	49	*8, 458-467
37, 10	16, 268	50, 23	9, 73
10-13	4, 173	51, 16-17	9, 64
36	*4, 254-256	18	*18, 192-195
37-38	*3, 327-330		
39, 8	12, 8	<b>Ézéchiel</b>	
40, 4	19, 543	3, 7	18, 460
10	19, 550	16, 3	1, 191
16	12, 191	6-8	17, 218
41, 2	12, 474	8	18, 202

20	*17, 224-225	7, 7.19	*18, 79-82
46	1, 194-195	10	20, 685
17, 3	10, 403	<b>Osée</b>	
12-13	*10, 406-408	2, 1	2, 391; *12,
20, 9.14.22	7, 755		379
34, 17	2, 324	6, 6	*20, 379-380
36, 22.32	7, 755	10, 1	8, 226
38-39	*18, 89-92	11	18, 461
44, 23	18, 29	12, 11	3, 48
<b>Daniel</b>		<b>Joël</b>	
1, 6-7	*13, 85-87	2, 20	2, 689
2, 2	*14, 526-527	3, 1	2, 22; 13, 291
34-35	*8, 146-148	<b>Amos</b>	
40	6, 243	8, 11	15, 375
3	*13, 85-87	<b>Habacuc</b>	
3, 15	5, 290	3, 3	12, 477
4, 24	6, 523	<b>Zacharie</b>	
5, 25	5, 336	12, 10	20, 779
28	5, 337		

## B. NOUVEAU TESTAMENT

<b>Matthieu</b>		29	7, 673
1, 21	15, 211	29.31	10, 88
3, [7]	*1, 97-98	9, 9-10	*12, 131-137
7-9	1, 186	11	20, 293
9	18, 143	13	*20, 379-380
11	1, 367; 2, 416	37.38	3, 780
17	2, 455	10, 5-6	18, 644
4, 19	12, 129.287	6	7, 806; 15,
5, 3	7, 373		271
10	7, 378	6-7	12, 115
11-12	16, 237-240	19-20	2, 437
13	*8, 211-212	26	16, 237
16	17, 506	28	2, 435; 12, 100;
44	20, 577		16, 235
6, 20	9, 476	34-35	6, 224; 15,
24	*2, 566-567		217
25.31-33	9, 178	35	*10, 20-22
7, 13	*9, 55-57	40	9, 513
8, 22	7, 579	11, 15	3, 149; 16, 85

27	3, 39	31	19, 299
28	16, 30; 20, 377	35	16, 221
29	12, 533	40-41	7, 256
12, 14	2, 289; *8,	25, 14-30	*Π, 10-13
	365-367; 18, 498	31	*10, 157-159
15-21	*12, 513-514	34	7, 358; 17,
18	12, 518		371
19	3, 556	35	17, 374
24	*18, 160-162	41	7, 488
29	3, 523; 15,	46	7, 259
	502	26, 39	12, 565; 15,
33	19, 426		351
39	*1, 98-99	67-68	16, 93
42	19, 96	68	17, 19
13, 9	16, 85	27, 25	1, 264; 2, 410;
17	7, 541		2, 534-535
15, 1-9	*8, 342-344	26	*16, 91-92
3	1, 330; 12,	29-34	*2, 484-487
	492	40	1, 93
24	15, 269; 18,	45	16, 61
	641	45-51	*1, 39-45
16, 4	*1, 98-99	46	15, 349
18	2, 439; 4, 449;	51	*3, 96
	6, 381; 10, 207	63	*1, 92; *18, 160-
27	12, 110		162
18, 18	6, 712	28, 19	3, 769.786; 4,
20, 28	17, 163		598; 7, 418; 20,
21, 9	17, 12		714
33	2, 468	<b>Marc</b>	
40	2, 497	1, 7-8	1, 367
22, 15	*8, 365-367	4, 33-34	*9, 371-374
23, 13	4, 382	9, 49	20, 680
14	17, 134	13, 2	7, 369
37-38	2, 501	24	16, 64
24, 2	19, 5	15, 28	17, 190
3	19, 6	29-30	1, 93
7	10, 273	33	*1, 39-45
16	16, 503	38	*3, 96
16-17	1, 172; 7, 652	<b>Luc</b>	
29	7, 323; 10,	1, 2	2, 57
	283.289; 16, 64	31	15, 211
29-30	20, 670	34-35	3, 508-514
30	7, 556; *10,	39-45	*12, 136-137
	157-159; 20, 668		

52	7, 511	23	12, 36
2, 1	2, 82	29	3, 826; 17, 170
25-38	*19, 364-367	2, 19	1, 93
26	19, 364	3, 14	4, 610
40	12, 562; 16, 79	16	2, 451; 3, 886
52	12, 563; 16, 72;	17	10, 421
	17, 7	4, 14	9, 377
3, 7	*1, 97-98	35	3, 783
16	2, 416	38	3, 779
4, 18	8, 332	5, 28-29	7, 626
21	8, 335; 19,	6, 15	*17, 10-11
	313	45	3, 666
6, 38	9, 145; 10,	46	3, 37
	345	52	8, 453
7, 36-50	*12, 131-132	7, 37	16, 29; 20, 375
39	20, 295	38	9, 377; 10,
8, 8	16, 85		442; 12, 418
9, 44	16, 228	8, 17-18	13, 157
10, 1	*19, 371-372	28	4, 608; 15, 259
3	2, 622	39-40	18, 143-148
16	9, 513	44	18, 148
19	7, 465.681	48	*1, 92; *18, 160-
12, 32	16, 143		162
35	5, 546	49-50	16, 105
15, 7	*15, 396-398	9, 22	*8, 418-419
10	14, 16	39	3, 142
16, 13	*2, 566-567	10, 11	20, 81
19-31	*20, 772-774	14-15	12, 125
23-24	*7, 200-201	16	7, 807
17, 34	7, 256	26-27	15, 274
18, 11	20, 297	30	14, 263
21, 20	1, 170; 7, 650;	32	16, 108
	16, 500	11, 49-50	2, 287
23, 34	1, 300; 17, 67;	12, 28	15, 354
	18, 271	30	15, 357
36	*2, 487	49	15, 258; *16,
44	*1, 43-45		118-119
45	*3, 96	13, 4.5	17, 165
46	15, 350	14, 2	9, 474; 19,
			302*; 20, 761
<b>Jean</b>		10	14, 263
1, 9	7, 536	15, 15	3, 840
16	4, 376	17, 1	15, 352; 17, 433
18	3, 35	18, 4.5	16, 87

22	*9, 401; *16, 91-92	16, 26	*20, 497-498
23	12, 535	18, 6	4, 500
19, 15	2, 332-534	8.17	*20, 732-735
34	19, 589	21, 20	*1, 307-309;
35	15, 357		*4, 503-506; 10,
20, 17	15, 257		50; *14, 296-
<b>Actes</b>			297; *17, 149;
1, 11	3, 747		*18, 272; *19,
15	*14, 294-295;	23, 4	372; 20, 609
	19, 371	11	9, 402
2, 3	1, 373		3, 620; 20,
4	13, 296; *20,		495
	606-608	<b>Romains</b>	
17	2, 22	2, 14	7, 218
24-32	17, 142	28-29	*7, 497-498
41	*1, 305-307;	3, 23	19, 606
	*4, 504-505; 14,	24	17, 379
	296; 17, 148;	4, 18	16, 150
	18, 272; 19,	19-21	16, 154
	372; *20, 606-607	5, 4-5	7, 598
4, 4	*1, 305-307; *4,	8, 21	19, 411
	504-505; *20,	24-25	10, 64
	607-608	29	7, 356
5, 17-20	*12, 102-103;	9, 3	*18, 293-294
	*20, 499-500	3-4	20, 579
19-20	*3, 622-625	5	12, 577
28	3, 610	28	*4, 285-286
29	10, 37	32	3, 635
7, 2	20, 583	10, 2	2, 329; 7, 563
51	10, 33; 15, 35;	11, 5	12, 376
	*20, 43	7	12, 378
58	*18, 129-130	7-8	3, 181
8, 26-39	*19, 99-100	12, 1	20, 648
9, 15	16, 486	14	20, 577
12, 2	*18, 129-130	14, 10-11	14, 363
3-10	*20, 498-499	<b>I Corinthiens</b>	
13, 6-12	*4, 525-528	1, 5	10, 198
14.46	*13, 109-110	10	20, 646
43	*20, 735-737	18	15, 317
46	4, 500	20	10, 168; 14, 45
14, 1.6-7.20-		23	15, 319
21	*20, 735-737		

27.28	12, 383	2, 14	3, 855; 8, 140
30	10, 73; 12, 301	20	17, 248
2, 7	7, 354	3, 9	7, 354
9.10	7, 287	4, 1	20, 645
3, 2	20, 641	6, 14	5, 457
8	20, 469	16-17	7, 684
10	7, 126	<b>Philippiens</b>	
10-13	17, 331	2, 6-7	*16, 117-118
11	8, 143	6-8	15, 308
12.13	18, 435	7	*16, 26-27
13	12, 111; 20,	9	15, 238
	678	14	18, 408
16	10, 40	<b>Colossiens</b>	
4, 15	20, 487	1, 26	7, 352
7, 31	*7, 317	2, 9	4, 374
10, 26	7, 149	3, 3	10, 67
14, 20	*4, 431-432	<b>I Thessaloniens</b>	
15, 6	*14, 295-296;	2, 14-15	2, 606
	*19, 371-372	4, 17	20, 742
47	17, 352	<b>II Thessaloniens</b>	
58	20, 484	2, 8	4, 399
<b>II Corinthiens</b>		<b>I Timothée</b>	
1, 8	7, 403	1, 3	*4, 528-530
4, 8	7, 619	3, 15	6, 380; 9, 381
8-9	9, 509	5, 21	20, 670
18	10, 161	<b>II Timothée</b>	
5, 17	3, 860; 20,	1, 7	11, 196
	420	2, 21	16, 489
6, 11-12	20, 649	3, 5	15, 15
9, 6	20, 467	<b>Tite</b>	
12, 7-9	7, 399	1, 5	*4, 528-530
<b>Galates</b>		2, 15	*13, 75-76
1, 15-17	4, 541	<b>Hébreux</b>	
3, 13	3, 827; 17, 75	1, 1-2	2, 25
27	19, 438	2, 12-14	3, 675
4, 19	20, 490	3, 6	2, 38
26	*1, 381; 9, 472;		
	20, 435		
6, 7.8	20, 464		
<b>Éphésiens</b>			
1, 5	19, 487		

4, 12	7, 686; 15, 222	22-23	2, 402; 20,
6, 13	14, 370		437
7, 2	6, 352	13, 12-13	16, 181
9-10	*3, 532-535	15	*18, 294-296
10, 1	19, 23	20	20, 78
31	1, 428		
32-34	2, 613	<b>I Pierre</b>	
12, 22	7, 342; 10,	2, 2	20, 643
	473; 19, 139	5, 8	10, 466

## II. — INDEX ANALYTIQUE

**Achaz** iniquité et impiété 3, 226-227.251-253.259.282-283.552-553; 5, 395-397; a recours à l'Assyrie 3, 251-253; verse le tribut à l'Assyrie 11, 99-100; son refus du signe proposé 3, 333; privé de l'assistance de Dieu en raison de son impiété 5, 388-389; objet de la sollicitude divine à cause du Christ 3, 270-272.283.

**Apôtres** Le nom d'apôtre 19, 392-395; originaires de Galilée 3, 744-745; leur choix Y, 12; instruits par le Christ 16, 81-85; témoins oculaires du Christ 16, 463-464; transformés après la Pentecôte 12, 285-291; 13, 294-297; soutiens de l'Église 10, 209-218; 17, 243-250; modèles à imiter 9, 526-527; faiblesse et apparence méprisable 10, 167-168; 12, 381-382.399-409; 16, 207-211; célèbres et illustres 10, 183-184; 20, 635-638; apôtres et chœur des apôtres 1, 306-307; 3, 689-690.739.778.799-803; 7, 386-387; 8, 44; 12, 96-97; 20, 498-500; apôtres et leurs successeurs 10, 224-227; 19, 384-385.422-424; 20, 346-348; serviteurs de l'Évangile 2, 51-54.395-400; 3, 584-586; 4, 498-499.523-525; 7, 795-798; 8, 3-4; 10, 7-8.25-26.459-463; 12, 282; 13, 107-109; 15, 463-468; 16, 210-211.449-454.456-458; 20, 713-717; victoire sur l'idolâtrie 7, 513-515.678-682; 12, 392-393; 17, 179-182; 19, 383-386.396-399; transformation du monde 2, 619-621; 3, 799-803; 4, 394-395; 9, 205-206; 10, 224-228; 11, 349-350; 15, 295-296; 17, 29-32; 18, 250-253; 19, 190-191.400-405; 20, 631-632; miracles opérés par les apôtres 1, 304; 3, 689-690; 7, 264-265; 10, 18-19; victimes de la persécution 7, 375-379; 9, 484-486.501-505; 12, 366-370; 16, 241-245; 19, 400-405; les apôtres et les Juifs: envoyés en priorité aux Juifs 4, 498-499; 18, 643-647; déplorent leur incrédulité 18, 292-294; convertissent ceux qui ont crucifié le Christ 18, 268-270; en butte aux Juifs 10, 30-32; 18, 127-133.

**Arabie, Arabes** 4, 547-552; 5, 160-164.441-442.471-472.478-479; 6, 583; 19, 111-120.

**Ascètes** 4, 436-439; 9, 486-490.

**Assyrie** A. Généralités: Assyriens et Babyloniens 5, 358-359 (confusion chez Théodoret: domination sur l'Asie et l'Égypte 5, 368-370; 6, 442-444.474-475; incendie du Temple 5, 236-239);

Assyriens jadis appelés Syriens 6, 417-418; élévation de ce royaume 8, 15-16; durée de cet empire 14, 475-476; sa capitale, Ninive 5, 3-4; B. L'Assyrie et les dix tribus : 3, 302-306; 6, 13-15.42-45; 8, 32-34; 9, 238-239; 11, 112-113.182; C. Attaque de Sennachérib contre Jérusalem et désastre des Assyriens 2, 223-227; 3, 442-444; 4, 143-145.317-320; 5, 124-130.360-362.487-489.511; 6, 150-151.178-179; 7, 695-696.737-738.741-743; 8, 284-292.300; 9, 209-210.240-243.339-341; 10, 2-3.17-18; 11, 13-14.18-26.377-379.534-535; 12, 214; 16, 295-296.313; D. Assyriens, agents du châtement divin 4, 149-153.156-157.163-164; orgueil du roi d'Assyrie 4, 188-189.196-197.200.219; 9, 233-234.238-243; 16, 271-274.

**Babylone** A. Généralités : situation géographique 5, 9-11; traversée par l'Euphrate 5, 347-348; prospérité de jadis et grand nombre d'habitants 5, 150-152; 6, 492-494; 14, 63-66; peu peuplée à l'époque de Théodoret 5, 157-159; mœurs licencieuses 14, 463-465.525-527.571-573; orgueil 14, 516-517; B. Les campagnes de Nabuchodonosor : contre l'Égypte 6, 134-135.442-444; 8, 489-491; 9, 302-305; contre Jérusalem (cf. EXIL) 5, 236-239; 14, 135 (Nabuchodonosor instrument du châtement divin); 16, 385-391; 20, 158-160; tribut imposé par Babylone 5, 231-233; C. Ruine et désolation de Babylone Y, 18-19; 3, 457-459; 5, 6-8.43-47.150-152.166-167.172.193-194.225-229 (raillée par les Juifs). 242-243.323-324.341; 6, 490-491; 7, 106-107; 9, 197-198; 12, 214.364; 13, 98-99.193-194; 14, 55-56.79.457.466-473.478-479.488-489.499. 518-520; 15, 101-103; 16, 385; 19, 42-44.

**Baptême** 1, 273-274.287.342.366; 2, 410-411.414; 4, 289-290.429; 7, 429-430; 9, 498-499; 10, 154-155.221.390.397-398; 14, 285; 17, 344.378-381.391-394; 19, 354-356.437-441.473.

**Chrétien** Le nom de chrétien 13, 307-310; 19, 469-473; 20, 399-407; chrétiens en butte à la haine des Juifs 18, 559-560; grandeur du peuple chrétien 6, 175-180.

**Christ** naissance virginale Y, 8; 4, 361-364; 17, 43-45; l'Incarnation et ses effets 1, 90; 2, 79-80; 3, 74-76.388-392; 4, 279-280; 12, 29-31.53-54; 16, 288-289; 17, 412-415; 20, 7.33.705-708; sa première manifestation : annoncée par les prophètes Y, 4-5; 9, 351-352; coïncide avec la Pax Romana 2, 69-74; brise les sceaux des prédictions bibliques 8, 324-330; ruine l'idolâtrie et procure le salut aux nations 2, 17-20.427-432; 3, 75-76; 6, 207.358-359; 7, 548-549.672-673.757-759; 9, 494-495; 10, 419-421; Passion 2, 485-487; 3, 123-125; 4, 485-486; 16, 90-96; 17, 3-4.18-20.68-74.82-90.183-184.417-419; crucifixion et croix salvatrice 1, 39-40.133-134.299.302; 3, 654; 4, 513-516.605-607; 7, 678; 12, 68-69; 16, 61-62.179; 17, 185-186; 18, 121-122; 19, 72.537; 20, 477-480.521.708; Résurrection 1, 302; 3, 809-810; 12, 134; 16, 179; 17,

124.158-161; 18, 139; 19, 72.538; Ascension 1, 303; 2, 693; 9, 450-451; 17, 124; 18, 139; 19, 72.538.564-565; Parousie Y, 14-15; 4, 389-392; 10, 411-412; 12, 108-109; 16, 63-65; 20, 665-666.

**Christologie** Christ issu des Juifs selon la chair 7, 732-734; 8, 47-49; 13, 236-237; 15, 206-208.293-295.401; 17, 414-415; nature humaine assumée 3, 816-818; 4, 361-364 (union); 6, 204-206; 13, 235-238; 14, 103-107; 15, 276-281.293-294; 16, 25-28; 17, 136-139; 19, 588-589.611-612; affirmation du dyophysisme 3, 393-394; 12, 526-531.559-575; 13, 151-154; 15, 232-240.255-260.285-289.347-361; 16, 70-80.100-102.116-119; 17, 4-8.59-60.430-434; 19, 316-318.580-581; unicité de la personne et dualité des natures 12, 579-581; 14, 247-250; 15, 240-243; passibilité et impassibilité 17, 56-58.109-115; 20, 779-781; consubstantialité du Père et du Fils (contre Arius et Eunomius) 3, 852-855; 7, 572-576; 12, 567-569.592-598; 13, 167-176.313-317; 14, 30-36.256-268.308-312.339-350.360-373; 15, 123-131.

**Concision** П, 37; Y, 29; 2, 290-291.350-351; 6, 93-94.

**Croyants** 2, 428-429.441.602-618 (victimes de la persécution); 3, 791-792; 5, 110-112; 9, 390-394; 13, 426-429; 15, 377-380.487-489; 16, 224-225.289-291.482-483; 20, 729-730; cf. Juifs qui ont cru.

**Démons** Pouvoir despotique 2, 134-135; 3, 588-589.795.884; 19, 621; les démons et leurs dépouilles 17, 175-180; 19, 515-516; leur nature 3, 805-806 (ennemis invisibles); 5, 182-189; 10, 348-352; à l'origine de la perversité 5, 20; 7, 116-125; 15, 425-426; culte : honorés sur les collines 2, 672-673; 12, 53-54; offrandes aux démons 19, 78; installés dans le cœur de l'homme 4, 446-447; tromperie des démons 4, 353; oracles mensongers 5, 527-528; 12, 484-485; 13, 321-322; 14, 42-43; ruine : victoire du Christ sur les démons 10, 423-425; 17, 175-180; 19, 591-594; 20, 73-76; rendus furieux par l'Incarnation 3, 814-818; déplorent leur stupidité 15, 507-510; redoutent les disciples de la piété 10, 79-80; ruine de leurs sanctuaires 7, 171-175; 10, 84-91; 12, 643-644; cessation des oracles 12, 486-489; culte interdit par la loi 4, 565-566; faux dieux 11, 277-278; 13, 321-322.335-336.349-350.356-362.

**Diabole** Chef des démons 3, 793-795; 10, 465-466; 19, 591-594; son pouvoir tyrannique 3, 784-786.790; 7, 548-549; 10, 415-416; 12, 634-635; 15, 488-489.490-494; 17, 473; 19, 338-339.342-343; 20, 35-37; le diable et ses « dépouilles » 3, 524-526.784-786; 10, 26-29; 15, 521-522; le maître de l'erreur 5, 295-300; 7, 453-454.464-465.473-476; détourne les hommes du droit chemin 7, 670-676; ennemi des hommes 20, 516-517; vaincu par le Christ 3, 820;

7, 464-465.473-476.481-484.548-549.692; 10, 26-29; 12, 634-635; 15, 488-489.521-522; 19, 342-343.560-561.591-594; 20, 35-37.

**Dieu** A. Le Dieu de l'AT est le même que celui du NT 12, 321-322; 15, 90-93; Dieu des Juifs et des nations 7, 148-149; 18, 62-64; contre le sabellianisme et la conception judaïque de la Divinité 15, 119-139; 14, 254-256.265-266; gardien de l'univers 1, 37; 2, 551-552; 7, 305-306.310; 8, 363-364; dispensateur des biens Π, 21; 1, 72.282; 11, 310; 15, 67; 16, 479-480; Trinité et unicité de Dieu 3, 66-72; 7, 573-576; 12, 592-594; 13, 167-176.315-318; 14, 30-36.256-268.308-312.339-350.360-373; 15, 123-131; B. Nature : impossible à concevoir 17, 120-122; personne ne l'a contemplée 3, 34-36; nature incomparable 19, 505-512; ses propriétés 3, 46-48. 87-90; 12, 142-147.321-322; 14, 413-414; nature de Dieu opposée à celle des idoles 12, 188-189; 13, 365-367.414-416.419-422; 15, 112-115; 20, 181-182; contre l'anthropomorphisme 2, 681; 14, 215-216; 16, 204-205.331-332.478-479; 18, 606; 19, 611-612; C. Attributs divins : puissance Π, 17-21; 1, 354-356; 2, 174.722; 3, 606; 4, 230-231; 5, 90-92; 6, 179; 7, 364-365; 9, 248-252.254-255.311-312.327-328; 11, 279-281.298-299.552-553; 12, 153.174-179.216-220.237.250-252; 13, 420-421; 14, 40-41.60-62.210-211. 448-451.460; 15, 97-99.500-504; 16, 37-40.54-58.66.204-211.215-218.307.443-444.477-478; 17, 26.31-32.348-351; 18, 521.633-636; 20, 114.169-173.175-176.721; omniscience, sagesse 3, 127-128. 410-412; 8, 369; 12, 160-161.234-236.238-239.242-244; 14, 210-211; providence divine 1, 420-421; 2, 264-265; 5, 492; 6, 149-150; 7, 753; 8, 51-52; 11, 422-423; 12, 212-213; 13, 121.184-185; 14, 178-193.206-207; 15, 513-515; sollicitude, prévenance, soins, égards Π, 17; 2, 512-513.721; 3, 270-271; 4, 262-263.357; 5, 389. 400-401; 6, 145-146; 7, 500.570-571; 9, 4-5.288-290; 11, 315; 13, 251.281; 14, 100; 16, 6.19.297-298.320-321; 18, 259-260. 327-328.337.541-542.569-570; 20, 30-31.267.540; patience 7, 330-331; 10, 255; 12, 637-639; 16, 95-96; 20, 112.122-123.136.146. 248; miséricorde Π, 25.38; 1, 77.80-83.267.299-300.389; 2, 299-300; 3, 885; 4, 71; 6, 179; 7, 132.435-436; 8, 306.431-432; 9, 97. 323-327; 11, 415.480-481.504.537; 12, 16-20; 13, 73-76.253-254; 14, 140-141; 15, 406-411; 17, 226-229.447-448; 18, 13-14.562; 20, 3-4.7.19-20.23.40-41.185-188.219-220.237-238.

**Économie** L'économie divine 6, 297-298; 8, 309-310; 15, 356. 360-361; mystère de l'Incarnation 3, 885-888; 4, 414.484; 7, 428-429; 10, 126-127; 15, 230.344-345.

**Église** Unique Église (Juifs et nations) 3, 78-80; 9, 492-493; 15, 304-306; ouverte à tous 4, 425-429; 10, 450-453; 19, 187-191; richesse spirituelle 10, 195-197; culte spirituel (opposé à celui de la Loi) 16, 188-193; 19, 121-131; position éclatante 2, 37-43; 3, 92-93;

10, 242; 15, 327-330.471-475; 17, 198-199.240-242; 19, 19.49.56-58. 67-69.77-81.195-198.220-225.242.248-252.428-432.546; son bonheur afflige les Juifs 20, 388-390; victorieuse de l'idolâtrie 2, 9-12.41-43; 12, 478-482.621-626; Église et persécutions 7, 267-270.596-598; 12, 284-285; 19, 46-50; douleurs d'enfantement de l'Église 20, 596-598; figure de la vie future 19, 26-28.259-263.276-278; Vie de l'Église : pasteurs et fidèles 13, 129-134; 17, 320-324; 19, 172-175. 262-263.388-390.498-501; offrandes faites au clergé 7, 176-179; 19, 237-244; manifestations de la piété 15, 479-486; 20, 356-357; fêtes en l'honneur du Christ et des martyrs 19, 143-150 (voir Pèlerinages); églises : leur grand nombre 3, 92-93; 15, 366-370 (à l'inverse du Temple); leur splendeur 19, 248-252; leur consécration 10, 222-223.

**Égypte** Égypte et le Nil 4, 559-560; 6, 484-486; soumise par divers rois 6, 133-137; Égypte et Rome : soumise à l'époque d'Auguste 6, 246-247; divisée en sept provinces 4, 568-570; fusion avec la Syrie 6, 418-424; Égypte et idolâtrie 4, 558-561; 6, 312-318; ruine du royaume et conversion 4, 555; 6, 198-199.210-211.339-347. 411-412; Sortie d'Égypte 2, 423-427; 4, 573-574; 6, 450; 9, 210-212; 12, 354; 13, 81-82.165.205-209.210-212; 15, 64.165-168; 16, 48-52.279-281.294-295; 17, 477-478; 18, 233-235; 20, 49-51. 59-69.71-73.83-84.86-90.95-97.152-153.

**Esprit-Saint** Venue de l'Esprit 1, 303; 19, 539; grâce de l'Esprit 2, 432-434; 12, 554-556; 19, 449-450; agit par les prophètes (cf. Prophètes); adversaires de l'Esprit 7, 610-617.

**Exégèse** A. Exégèse littérale : explication grammaticale 1, 77-80; 2, 300; 3, 68-72.639-640; 6, 378-382; 12, 97-99; mode de lecture et stylistique 2, 542-543; 3, 427-430.682-685; 7, 32-33; 13, 54; 14, 559; 16, 12-14.36.428; 17, 269-270.325-326; 19, 563-570; prosopopée 2, 584; 5, 251; 7, 41.696; 9, 140-141; 14, 6; 15, 445; 16, 7; éthiopée 6, 496; métonymie 4, 353-354; explication de mots 2, 444 s. 471-472.570; 3, 184-188; 5, 27-32; 9, 58-60; 14, 73-75. 107; 16, 9-10; 17, 342-344; étymologie 3, 308-310.388-389.849-851; 5, 27-32.379-384; 6, 351-353.557-559.565-568; voir Idiome.

B. Interprétation : possibilité de deux interprétations (littérale et figurée) 2, 31-32.166-170; 3, 488-490.580-585; 5, 345-351; 10, 45-48; 16, 276-278; 17, 243-244.484-490; 18, 421-425; 19, 121-123; contre une interprétation vétéro-testamentaire (visant le retour d'exil et la période post-exilique) 2, 46-51.65-66; 4, 478-482; 7, 163-180; 9, 358-363; 12, 64-70; 13, 217-221; 15, 335-346. 458-460; 19, 61-67.193-195.237-244.532-533.535-540; contre une interprétation judaïsante (visant diverses périodes ou réalités de l'histoire juive) 6, 332-339.355-356.371-372.389-392; 8, 131-132; 9, 202-205; 10, 202-205; 12, 520-521.626-630; 14, 241-250.288-299;

- 17, 426-428; 19, 32-34.52-56.61-62.76.185-187.220.228-231.233-234.382-386.467-469; 20, 442-445.522-525; interprétation jugée erronée 6, 392-397; 9, 29-32; 11, 28-33.496-512; 18, 89-92; accord avec d'autres commentateurs 8, 252-257; 14, 389-390; Bible scellée pour les Juifs incrédules 8, 323-329; Juifs toujours prêts à interpréter la prophétie en leur faveur 19, 379.
- Exil** Déportation et captivité à Babylone 3, 444-447; 7, 769-770; 8, 353-354.459-460; 10, 4; 12, 4-5; 13, 76-77; 15, 48-49.70; 16, 376-378.423-424.434-438; retour d'exil : annonce du retour 6, 449-452; 15, 48-49.434-435; 16, 247-248.420-421; retour Y, 18; 2, 47.65; 5, 108-110.200-204.214-215; 9, 131-136.194-195; 10, 5-6; 12, 365-366; 13, 101-106.166.217-218.425-426; 14, 54.80.122.125-126.234; 15, 71.168-169; 16, 287.400.440-441.443-444; 19, 62-67; période post-exilique 4, 519-520; 5, 217-219; 7, 163-169; 8, 448-450; 9, 168-169; 14, 19-20.236; 15, 178-183.
- Ézéchias** Qualités : foi 9, 342-343; piété 4, 272; 5, 399-401; 6, 188; justice 11, 508-509; humilité 11, 151; roi admirable et excellent 5, 399; 7, 763; 11, 222.239.492-493.588.594; orgueil après la ruine de Sennachérib 11, 367-370.400-402.407-408; tribut à l'Assyrie 7, 720-721; 11, 100-101.559; réforme culturelle et lutte contre l'idolâtrie 4, 268-272; 6, 188-189; 9, 166-167; 11, 81-87.413-414; figure du Christ 7, 763-767.
- Fins dernières** Fin du monde 7, 255-260.277.321-322.690-691; 10, 266-267; 18, 433; 19, 12-13; 20, 315-316; résurrection finale 7, 193.438.623; 17, 352-355; 18, 434-435; 19, 348-349; 20, 655-659; vie future 7, 280-283; 9, 465-467; 10, 62-63.69-71.477-478.480-482; 19, 20-21.24-26.256-259.274-276.281-287.413-414.539-540; 20, 474-475.759-762.
- Idiomes scripturaires** 1, 140-144; 2, 239-243; 4, 102-103; 5, 25-34.185-189.251-252; 6, 80-81; 10, 348-350; 14, 73-75; 17, 384-385.480-483; 20, 461-463.
- Idolâtrie** Diversité de ses formes 14, 391-397; 17, 92-98; divinisation de la création 7, 346; 19, 337; les hauts-lieux 2, 14-17; 12, 643-644; philosophes auxiliaires de l'erreur 6, 277-280.286-288; l'erreur des idoles 2, 196-202; 6, 254-256; 7, 334-339.453-454; 8, 17; 10, 104; 12, 503.654; 13, 21-24.42-44; 14, 110; 19, 330-332; 20, 414-415; tromperie des idoles 2, 18; 14, 314; 15, 112-113; 20, 181-182; nature des idoles 6, 65-68; 11, 254; 13, 363-367.388-394; 14, 331-334.411-414; 18, 210-214; faiblesse et vanité des idoles 5, 557-560; 6, 61; 11, 242-244.311.388-390; 12, 139-140.191-196.199-200.334-337.437.461-463; 13, 17-18.420; 14, 401-405.425-435; ignorance et stupidité : des idoles 12, 461-463.496-497.499-502; de leurs fabricants 12, 499-502; 13, 344-346.362.369-372.379 de leurs adorateurs 2, 130-135; 12, 172-174; 13, 41-44.

- 403-407; vanité des pratiques idolâtres 5, 443-444; 6, 234-237.261-266; 14, 314-319.542-551.559-562; fin du culte des idoles 2, 10-11.182-187; 4, 349-352.555.563-566; 6, 210.228-232.269-274; 7, 337.459-460.766-767; 9, 161-166; 10, 82-84; 12, 392-393.481-482.642-648; 14, 387.398; 15, 427-428; 19, 261.396-399.
- Isaïe** Prophète éminent 4, 475; 11, 370-371; sa faute au moment du sacrilège d'Ozias 3, 27-28.104-109.114-117.130-135; cessation de l'activité prophétique à l'époque d'Ozias 3, 8-9.25-26; jugement d'ensemble sur sa prophétie Y, 25 s.; son caractère messianique Y, 5 s.
- Israël** Division du royaume et dissentiment des tribus 2, 74-79; 4, 98-100.518-519; ruine du royaume et déportation 6, 33-34.38-39.69-77.152-153.168-169; hostilité entre Iduméens et Israélites 6, 561.
- Jérusalem** Sion et Jérusalem 1, 140-141; 16, 411-412; Jérusalem Aelia 3, 208-211; 19, 228-230; mère des croyants 1, 381; fidèle, puis prostituée 1, 319-324; Jérusalem céleste 7, 342; 20, 768; Sion, d'où est sorti l'enseignement du Christ 2, 59-61; où il a été crucifié 4, 603-605; reconstruction après le retour d'exil 9, 135; 14, 55.126.234; 15, 414; 16, 413; 19, 16-17.164-172.536-537; siège et ruine à l'époque de Nabuchodonosor 1, 131-133; 2, 227-232; 3, 444-447; 5, 411-413; 8, 459-460; 9, 5-7; 10, 5.296-297; 13, 48-50; 15, 413-414; 16, 369-370; siège et réduction en esclavage à l'époque romaine 2, 396-397.578-581; 3, 194-211; 6, 653-657; 10, 256-257; 20, 589.
- Juifs** A.Caractère : orgueil 1, 183.375; 7, 145-146; 18, 34-37; 20, 250; impudence 1, 222; 3, 360-362.384-385; 8, 446-447; 14, 290-291; 15, 40-44; 18, 104.106; 19, 240; 20, 123; audace 1, 285; 18, 503.634-635; 20, 308-309; arrogance (contre le Seigneur) 1, 90-95; 2, 146-148.267-270; 12, 521-522; 18, 158-162; déraison 1, 63-64.74.404-407; 2, 125; 4, 478-482; 9, 7-8; 12, 545-547; 14, 408-410; 15, 55-57; 18, 101.228-231.539-540; 20, 526; cécité et surdité morales 3, 144-149.156-169; 13, 66-70; 16, 120-121.129; 18, 95-96.548-550.552-554; 20, 300.301-303; caractère charnel (avidité, glotonnerie, etc.) 1, 292-293; 2, 539-540. 560; 9, 174-176; 18, 117-119.476-478; esprit de contestation et de désobéissance 1, 317.357; 3, 138-141.161.167.171.188.607-612.700-705; 4, 278-280.499-503; 8, 105-108.318-319.378-379; 9, 77-79; 10, 13-15; 12, 92; 15, 58-59.139-140.153-154.267-268.290; 16, 27-28; 18, 452-463.590-592; 20, 373-375.571; ingratitude 1, 49-50.61-62; 15, 63; 20, 46-47.257-258.290; insensibilité 1, 113-114; 18, 124-125.238-239; 20, 210-212; perversité et iniquité 1, 92.195-196.252-254.357; 3, 174-178.613-614; 13, 250; 17, 118.126.130-131.145; 18, 93.106-107.319.325-326.339.491-492.506-507.513.516.535-538; 19, 366-367; 20, 42-43.112-113.124-125.146-148.169.190-191.206.268.



273.307.317.327.614-615 ; stérilité 2, 483-487.513 ; 3, 494 ; 7, 778-780 ; 8, 398 ; 9, 457 ; 10, 105-106 ; 11, 317 ; 12, 78 ; B. Comportement : idolâtrie 1, 88-89.401-404 ; 2, 125-129 ; 3, 701-705 ; 4, 304-305 ; 12, 244-245 ; 13, 43-44.332-333 ; 16, 22 ; 18, 153-156.169-175.178-182.185.187-190.198-200.218-219.223-224.228 ; 20, 276-279.280-283.366-370 ; impiété 2, 280-281.638-639 ; 16, 16-17 ; 18, 313.336-338.341-343 ; 19, 362-363 ; 20, 273 ; incréduité 2, 101 ; 3, 314.634.645.669-670 ; 7, 565-566.785-787 ; 8, 328-329.415-416 ; 10, 9-10.119-120.175-182.242-243.253 ; 11, 11 ; 13, 121-125.144 ; 14, 358 ; 16, 34.35-39 ; déicides Y, 10.23-24 ; 1, 39-40.259-263.288-289.322-324.390 ; 2, 529-532.719-720 ; 6, 613-614 ; 7, 561-562.660-664 ; 10, 118-120.254 ; 12, 350 ; 16, 5-7.23-25.35 ; 17, 139.417-418.439-440 ; 18, 124-125.166-167.268.496-500 ; 19, 460 ; 20, 287-288.777-778 ; prétendu zèle pour la Loi 1, 400 ; 2, 100.329-332 ; 7, 561-564 ; 15, 16-20 ; 18, 166-169 ; 20, 286-290 ; C. Sort : choisis depuis l'origine 1, 59 ; 13, 239-241 ; les premiers à bénéficier du message divin 13, 109-110 ; 18, 639-647 ; rejetés de la parenté d'Abraham 1, 185 ; 18, 142-143 ; privés de la sollicitude divine 2, 175-177.264-265.512-517.531 ; 3, 490-494.670 ; 8, 224-228.305-308 ; 11, 314-317 ; 12, 54-58.84-87 ; 16, 5-7.19.376-378.392-393 ; 17, 130-131 ; 18, 327-328.491-492.541-542.569-570 ; 20, 60-61.105-106.161-164.195-196.212-214 ; méprisables et méprisés 1, 176-177.265 ; 2, 366-368 ; 14, 279-281.375-376 ; 17, 501-502 ; 20, 396-397 ; ruine finale à l'époque romaine Y, 22 ; 1, 133-136.393-394.408 ; 2, 552-553.557 ; 3, 179-180.213.648-649 ; 6, 604-605 ; 13, 48-50 ; 14, 290 ; 16, 3-4.18-19.34-35.392 ; 18, 304-305 ; 20, 592.596 ; diaspora Y, 15-16 ; 1, 135-136 ; 8, 354-355 ; 13, 68 ; 14, 289 ; D. Prêtres, Docteurs et chefs : cupidité 2, 302-307.332-335 ; 17, 131-135 ; corrompent la loi divine 1, 327-336 ; 8, 342-344 ; enseignements insensés 2, 309-311 ; 8, 356-358.416-420.424-426 ; 9, 398-401.406-408 ; 10, 171 ; 18, 307-309 ; autorité négligée par le Christ 4, 380-381 ; cause des malheurs d'Israël 13, 272-276 ; conduite tortueuse à l'égard du Seigneur 8, 364-368 ; impiété des chefs au temps de la guerre contre Rome 2, 235-236 ; E. Juifs qui ont cru : 1, 168-178 ; 2, 93 ; 3, 643-644.660-662 ; 4, 504-506 ; 7, 735 ; 8, 47-49.328-329.450-457 ; 9, 136-139.163-164 ; 10, 48-49 ; 12, 93.276-280.349.373-374.494-495 ; 14, 382-384 ; 16, 136-137.496-499 ; 17, 23-24.146-149 ; 18, 245-248.268-270 ; 19, 370-372 ; 20, 572.606-611.731-739.

**Libre arbitre** 3, 189-190 ; 12, 36-37.

**Liturgie** Lectures bibliques 6, 178-179 ; sacrifice de la messe 2, 473-475 ; 6, 401 ; eucharistie 10, 221-222.

**Loi** A. Loi naturelle 7, 214-217.296-298 ; B. Loi mosaïque : donnée par Dieu 2, 50-51 ; 12, 167 s. ; 13, 181-182.325-327.332-333 ;

14, 319-320.322-323.336 ; donnée seulement aux Juifs 7, 424-425 ; inférieure au NT 4, 287-290 ; enseignement voilé 19, 28-29 ; fonction 2, 113-115 ; 3, 490-491.705-706.709 ; 18, 385-388.474-476 ; prescriptions 1, 269 ; 2, 104-107.111-113 ; 3, 660-662 ; 4, 56-57 ; 6, 372-376 ; 7, 213 ; 9, 493-496 ; 18, 20-21.64-66.352-357.469-474 ; 20, 379-380.553-558.697-698 ; transgressée par les Juifs 2, 99-100.107 ; 3, 709 ; 18, 453-454 ; 20, 285.694-702 ; abrogation 1, 258 ; 2, 95-96 ; 16, 189-192 ; 17, 404-405 ; 18, 295-296 ; 19, 11-12 ; 20, 532-535.550-551.

**Lumière** Dieu dispensateur de la lumière 12, 671-672 ; Christ lumière 7, 565-566 ; 18, 95-96.552-554 ; lumière inaccessible de la divinité 19, 581 ; lumière de la Providence 2, 721 ; 18, 388 ; de la Résurrection 17, 158-159 ; de l'Église illuminant les nations 19, 56-58 ; lumière sans mélange préparée pour les saints 7, 552-554 ; lumière de la connaissance de Dieu 2, 89 ; 3, 76.90-92.765-766.772-774 ; 4, 525 ; 12, 327-329 ; 13, 23-24 ; 19, 127.343.461 ; lumière de la vérité opposée aux ténèbres de l'ignorance 2, 201-202 ; 5, 497 ; 8, 404-406 ; 12, 587-589.655-657 ; 15, 363-364 ; 16, 120-121.200-201 ; 18, 380-382.416 ; 20, 259 ; lumière et états d'âme 9, 191-194 ; 14, 142-149.497-498.

**Mèdes et Perses** Perses jadis sujets des Assyriens 15, 421 ; Élamites, immigrants venus de Perse 6, 508.632-634 ; étendue de l'hégémonie perse 5, 54-60 ; conquête de l'Égypte sous Cambyse 6, 135-136 ; Cyrus, instrument de Dieu 14, 52-54.67-69.77-81.86-89.109-115.136.225-232 ; 5, 49-51 (Perses) ; expédition contre Babylone 5, 43-47.201-202.331-333 ; 15, 105-106 (cf. Ruine de Babylone) ; libération des Juifs 5, 201-204.214-215 ; 15, 105-107 (cf. Juifs, retour d'exil).

**Nations** Désert privé des prophètes 12, 41-42.422 ; 19, 477-479 ; Dieu se révèle à elles par Israël 14, 97-99 ; appel et salut des nations Y, 3-4.13 ; 3, 85-87.766-769 ; 7, 460-461 ; 8, 414-415 ; 12, 77-78 ; 14, 352-353 ; 15, 187.290-291 ; 18, 66-69 ; salut opéré par l'Incarnation et la prédication des apôtres 1, 176-177 ; 3, 75-76 ; 10, 429-436 ; 12, 327-329 ; 13, 283-284 ; 15, 295-296.521-522 ; 17, 29-32 ; 19, 403-405 ; conversion des nations 2, 41-43 ; 8, 400-402.406 ; 10, 19-20.96-99.429-436 ; 12, 324-325.436.547-548 ; 13, 3-4.91-92.127-130.144-145 ; 14, 236.271-275 ; 17, 29-32.35-37.250-254.493-500 ; 20, 265-266.410-411 ; accèdent à la connaissance de Dieu 4, 457-463.488-490 ; 7, 407-408 ; 9, 390-394 ; 10, 114-117 ; 12, 327-329 ; 14, 359 ; 17, 428-430 ; 18, 630-632 ; 19, 460 ; 20, 424-427.

**Nouveau testament** (message évangélique, kérygme) 2, 51-56.83-87.101.311 ; 4, 282-283.287-290.294.455 ; 5, 110-112 ; 7, 424-427.803 ; 9, 174 ; 10, 54 ; 12, 45-47 ; 15, 92-93.321-324.364 ; 16, 198-200.210-211.

- Ozias** histoire et sacrilège 3, 9-25.56-59.117-119.
- Pèlerinages** à Jérusalem 1, 381-386; 2, 32-37; 6, 345-347; 15, 468-471; 19, 69-73. 82-83; auprès des martyrs et des apôtres 19, 114-120.
- Promesse** Détenu par les Juifs 2, 526; 12, 666-667; transfert aux nations 1, 151-157; 3, 93-97; 8, 382-385.392-398; 9, 451-458. 482-484; 10, 6-7.107-109.188-195.383-385.398-401; 12, 58-60. 666-669; 13, 91-94; 15, 373-380; 17, 211-215; 18, 624-627; 19, 179-181.207-210; 20, 256-262.618-622.747-750.
- Prophète** Instrument de Dieu et de l'Esprit 1, 24.28.30-31.209-210.296-298; 5, 150.551-554.560-562; 6, 465; 8, 194-195; 11, 214-215.262; 14, 47-48; 15, 116-119; 18, 562; rôle (adjuration, prédiction, enseignement) 8, 84-85; 13, 139-141; 18, 4-10; 19, 210-216; fondements soutenant la terre 14, 14-16; l'Église 17, 243-250; modèles à imiter 9, 526-527; inspiration et grâce prophétique 1, 5-9; 4, 373-374; 7, 3-4.272-273; 17, 51-54; prescience limitée 7, 283-285.533-540; inspiration communiquée à l'interprète  $\Pi$ , 30 s.; faux prophètes 4, 59-61.111; 8, 61-62; 9, 157.
- Prophétie** Éléments de datation 2, 3-6; 3, 4-7; 5, 195-196; 9, 37-41; 16, 248-251; organisation 2, 3-6; 6, 2-5.16-19; 16, 248-251; cohérence et logique 3, 352-359; 10, 42-44; 11, 6-17.364-365. 528-529; 12, 347-349; accord entre la prophétie et les Évangiles 2, 498-499; 9, 371-374.375-379; 12, 118-119; vérité de la prophétie 2, 40.170.182.638-639; 5, 543; 6, 595-596; 14, 150.245; 17, 484-490; 18, 46; Accomplissement 2, 32; 3, 832-835; à des époques différentes 6, 425-435.435-439; 9, 37-41; à l'époque de Théodoret 2, 194-195; 10, 76-80.335-337; dans les Évangiles 12, 122-124; obscurité  $\Upsilon$ , 25-26; 8, 87-90; divers plans 19, 3-32; double prophétie 7, 185-188.759-760; 19, 42; irrigation, grâce, richesse prophétiques  $\Pi$ , 22.26.39-41 (trésor caché); 1, 72.414-416; 2, 517-518; 10, 386-387; 12, 409.
- Puissances invisibles** (anges) 3, 59-66.119-120; 5, 22-24; 6, 548; 12, 607-609; 14, 13-14.152-153; 15, 23-24; 17, 484-485; 19, 501-504.567-568; 20, 32.
- Rome** Empire et Pax Romana 2, 69-74.84-85; recensement ordonné par Auguste 2, 80; domination sur l'Égypte 4, 568-570; 6, 240-241.246-247.327-329; les Romains et la guerre 2, 695. 700-702.708-709; 6, 634-635; 18, 83-87; impiété des Romains 10, 260; 18, 77-82; 20, 158-160; instruments de Dieu 2, 691-694; guerre contre les Juifs et siège de Jérusalem 1, 164 s.; 2, 140-143. 164-166.222-223.232-237.396; 3, 179-180.196-211.648-649; 6, 604-605; 8, 227-228; 16, 126.496 s.; 18, 71-72.74-75; loi romaine interdisant aux Juifs l'accès du Temple 1, 217-219 (cf. 13, 68 Juifs chassés de Jérusalem).

- Sacrifices** Prévus par la Loi : autorisés seulement dans le Temple 6, 372-376; animaux purs et impurs 9, 493-496; 20, 743-744; concession faite à la faiblesse des Juifs 1, 197-206.216-217; 16, 189-191; 20, 552-553; rejet des sacrifices 1, 209-212.245-248; 13, 247-248; 17, 396-400; 20, 380.550-558; vanité des sacrifices 1, 215; sacrifices agréés par Dieu 1, 237-242; 18, 295-296.
- Sentences morales** 2, 311-315.630-631; 4, 67-69; 9, 462-463.
- Temple** Construction du premier Temple 19, 201-203; ornement de la tribu de Juda 2, 526; situé à l'est dans Jérusalem 16, 178; détruit depuis 400 ans 19, 233-234; sert de formule de malédiction 20, 243-245; incendié par Nabuchodonosor 3, 445; 5, 236-239; 14, 501-503; reconstruit après l'exil 2, 48-49; 9, 135; 14, 80-81; 19, 166-167; incendié et ruiné définitivement par Rome  $\Upsilon$ , 16; 1, 156.259; 3, 94-95; 10, 262-263; 16, 3-5; 20, 244-245.

III. — TABLEAUX CHRONOLOGIQUES

376

ÉPOQUE DE LA DOMINATION ASSYRIENNE

	JUDA (capitale Jérusalem)	ISRAËL ou Royaume des 10 tribus (capitale Samarie)	ASSYRIE
	Vers 931 SCHISME : cf. <i>In Is.</i> , 3, 415-422. 639-642 ; 4, 98-100. 518-519		
800	Josaphat 870-848 Joram 848-841 Ozias 781-740 Rétablit son autorité jusqu'à Élat	<i>In Is.</i> Ahab 874-853  Jéroboam II 783-743	<i>In Is.</i> Salmanasar III 858-824
750	Joatham 740-736  Achaz 736-716  Premiers revers contre Pégah	Menahem 743-738  Peqah (= Phakée) 737-732  Campagne contre Achaz	Téglat-Phalasar III 745-727 745-740 Rétablit son autorité aux frontières (Babylone, Médie, Syrie) Surnom de Poulou à Babylone 738 Tribut de Raçon et de Ménahem 737-735 Campagnes en Médie et en Arménie 734 Campagne de Philistie
			<i>In Is.</i>          3, 304 (Phoua)

TABLEAUX CHRONOLOGIQUES

	Appel à Téglat-Phalasar contre Pégah à Raçon	3, 251-253 ; 9, 387-388	Siège de Jérusalem avec Raçon (= Rasin) de Damas	3, 256-258	Démembrement du royaume d'Israël Déportation de la population	6, 38-45. 94-102. 152-153. 168
	Tribut à Téglat-Phalasar	11, 99-100	Osée 732-724 732 Royaume réduit au territoire de la tribu d'Éphraïm 727 Refus de payer le tribut. Alliance avec l'Égypte et Tyr 725 Prisonnier de Salmanasar  721 Prise de Samarie Fin du royaume d'Israël		733-732 Campagne contre Damas ; exécution de Raçon ; annexion de son territoire  Tributs de Moab, Ascalon, Gaza, Édom, Achaz  Salmanasar V 726-722 726-724 Lutte contre Israël et la Phénicie 724 Siège de Tyr et de Samarie ; meurt au cours du siège  Sargon II 721-705 721 Prise de Samarie ; déportation des habitants. Lutte contre Mardouk-apal-iddina 720 Insurrection en Syrie soutenue par l'Égypte Victoire sur les Égyptiens à Raphia	3, 304-305. 527-528. 536-538 ; 6, 13-15. 152-153. 168  11, 99-100  3, 303. 305-306 ; 4, 269-271 ; 8, 32-36  (ignoré de Théodoret ?)  6, 473-475

TABLEAUX CHRONOLOGIQUES

377

	JUDA (capitale Jérusalem)		ASSYRIE	
		<i>In Is.</i>		<i>In Is.</i>
700	<p>Ézéchias 716-687</p> <p>Réforme religieuse</p> <p>Ambassade de Mérodak-Baladan (?)</p> <p>Refus d'acquitter le tribut (?)</p> <p>Grands travaux à Jérusalem</p>	<p>7, 763-765 ; 11, 81-87</p> <p>11, 100-101</p>	<p>713-711 Insurrection en Philistie</p> <p>Prise d'Ashdod par le tartan</p> <p>Sennachérib 704-681</p> <p>Révolte de Mardouk-apaliddina à Babylone</p> <p>Révolte du sud-ouest de l'empire : Phénicie, Philistie, Juda, Moab, Édom</p> <p>701 Soumission de la Phénicie, d'Édom, de Moab</p> <p>Siège d'Éqrôn ; victoire d'Eltéqé</p> <p>Siège de Lakish</p> <p>Prise de 46 villes de Juda</p> <p>Jérusalem cernée par un corps d'observation</p> <p>Tribut d'Ézéchias</p>	<p>6, 456-459</p> <p>3, 303. 306 ; 4, 269-271 ; 8, 33-36 ; 11, 18-19. 182</p> <p>3, 442-444 ; 11, 19. 183</p> <p>2, 223-224 ; 3, 428-430 ; 4, 143 ; 7, 695 ; 8, 286-287</p>

650	Manassé 687-642		<p>Demande de reddition de Jérusalem par le grand échanson (rabchaqé)</p> <p>Son départ</p> <p>Épidémie (?)</p> <p>690 Menace de Tirhaqa et retraite de Sennachérib après la prise de Lakish</p> <p>Révolte en Babylone</p> <p>681 Assassiné par ses fils</p> <p>Asarhadon (= Nakhordan) 680-669</p> <p>Assurbanipal 668-621</p>	<p>11, 20-25. 107-122</p> <p>4, 143-145. 317-320 ; 5, 511 ; 7, 695-696 ; 8, 221-222. 285-292 ; 9, 209-210 ; 339-341 ; 10, 2-3</p> <p>11, 204-206</p> <p>11, 383-390</p> <p>11, 395-397</p> <p>(ignoré de Théodoret) ?</p>
-----	-----------------	--	--	---

ÉPOQUE DE LA DOMINATION BABYLONNIENNE

380

TABLEAUX CHRONOLOGIQUES

JUDA		BABYLONE		ÉGYPTE	MÉDIE-PERSE	
650	Josias 640-609 Réforme religieuse 609 Tué à Meguido en s'opposant à l'avance de Néko	<i>In Is.</i> 3, 440 ; 6, 388	Nabopolassar 625-605 612 Prise de Ninive avec Cyaxare le Mède 609 Repousse Néko venu au secours de l'Assyrie 606 Met fin à l'empire assyrien	<i>In Is.</i> Attaque contre Babylone Campagne contre Juda	Néko (Nékaï) 609-593 6, 439-442 3, 439-442 6, 336-339	Cyaxare
600	Joachaz 609 Captif de Néko Joaqim 609-598 602 Révolte Refus d'acquitter le tribut Joiakim (Jechonias) 598	3, 440-441 ; 6, 337-338	Nabuchodonosor 604-562 605 Bat Néko à Karkémish Marche sur Jérusalem Siège de Jérusalem à l'époque de Joiakim Déportation	6, 134-135. 442-444 16, 385-391		

	Reddition à Nabuchodonosor Déportation à Babylone Sédécias 598-587 589 Révolte de Sédécias		589 Siège de Jérusalem 587 Suspension du siège (révolte d'Hophra) Reprise du siège 588/7 Siège de Tyr (13 ans)	7, 2-3	Psammétique II 593-588 Hophra 588-566	
	587 Sédécias prisonnier de Nabuchodonosor		587 Juin/juillet. Prise de Jérusalem Août. Destruction du Temple et de la ville par Nébuzaradan Déportation Godolias gouverneur	5, 236-239 ; 8, 458-461 ; 9, 5-7 ; 14, 501-503 ; 15, 413-414 ; 20, 158-160	587 Révolte contre Babylone	
	Fuite en Égypte d'habitants de Jérusalem (Jérémie)	8, 463-467 ; 9, 283-284. 388-390 ; 18, 217	Sept./oct. Assassinat de Godolias	8, 461-463	Amasis 566-526	
	Déportation	13, 48	582/1 Nouvelle déportation 568/7 Campagne contre Amasis	8, 489-491 ; 9, 302-305		
550	Captivité à Babylone	7, 769-770 ; 12, 4-5 ; 13, 76-77. 166. 288-290 ; 15, 48-49. 70	Nabonide 555-538 Lutte contre Édom			Cyrus

TABLEAUX CHRONOLOGIQUES

381

JUDA		EMPIRE PERSE	
550	Exil à Babylone	<i>In Is.</i>	<i>In Is.</i>
	Zorobabel (Josué)		
	Chef du peuple lors du retour d'exil	4, 479-481 ; 5, 108-110 ; 9, 133. 361 ; 15, 180-183. 335-339	555 Révolte de Cyrus contre son suzerain Astyage 549 Cyrus, roi des Mèdes et des Perses 546 Prise de Sardes (Crésus) 539 Prise de Babylone 538 Édît de Cyrus : libération des Juifs et retour d'exil 537 Fondation du Second Temple Cambyse 529-522 Conquête de l'Égypte
	520-515 Construction du Second Temple		3, 456-457 ; 5, 55-56 ; 14, 53-54. 233 3, 457-459 ; 5, 43-47. 331-333 ; 6, 494-495. 499 ; 9, 197-198 ; 13, 98-99. 193-197 ; 14, 55-56. 77-79. 466-467. 499 ; 15, 101-103 ; 16, 385 ; 19, 42-44 5, 200-204 ; 12, 364-366 ; 13, 101-103. 425-426 ; 14, 80-81. 114-115 ; 15, 49. 73-75 ; 19, 164-165 5, 214-215 ; 9, 131-132. 194-195 ; 10, 5 ; 14, 54. 234. 450-451 ; 15, 168-169 ; 16, 247-248. 287 9, 132-136 ; 14, 55. 80-81. 234 ; 19, 16-17 5, 56-57 ; 6, 135-136

500			Darius I 522-486 Organisation de l'Empire perse Reconstruction de Jérusalem 490 Marathon Xerxès I 486-465 480 Expédition contre la Grèce Salamine
450	Néhémie-Esdras Reconstruction de Jérusalem et du Temple	9, 134-136 ; 19, 167-170	Artaxerxès I Longue-main 465-423 Révoltes en Égypte et en Syrie

LA JUDÉE		ROME	
50	Hérode le Grand 37-4 av. J.-C. Construction de l'Antonia 20 Début de la reconstruction du Temple 7-6 (?) Naissance de Jésus	<i>In Is.</i>	Octave Auguste 27 av. - 14 ap. J.-C. <i>In Is.</i>
1		31 Actium 30 Égypte province romaine 27 Octave proclamé Auguste Époque de la Pax Romana Tibère 14-37 Caligula 37-41 Claude 41-54 Néron 54-68	4, 568-570 ; 6, 246-247. 299-300. 327-329 2, 69-74. 79-87
50	67-68 Jean de Gischala et les zélotes, maîtres de Jérusalem 69 Simon Bargiora Les sicaires à Jérusalem	2, 232-239	Vespasien 69-79 Confie à Titus le siège de Jérusalem 3, 198-201

70	Siège de Jérusalem Déportation	2, 578-581 ; 6, 653-657	70 Siège et ruine de Jérusalem Incendie et ruine du Temple	1, 133-134. 164-167 ; 3, 176-180. 201-203 ; 6, 603-605 ; 10, 260-261 ; 13, 48-50 ; 16, 3-5. 126. 391-394 ; 18, 71-75 ; 20, 159. 592-593 10, 261-263 ; 16, 4-5 ; 19, 233-234 ; 20, 243-245
100	Vers 78 La Guerre des Juifs de Flavius Josèphe 132-135 Simon Ben Koséba Seconde révolte juive La Judée devient province de Syro-Palestine Jérusalem interdite aux Juifs	3, 207 1, 217-219	Titus 79-81 Domitien 81-96 Nerva 96-98 Trajan 98-117 Hadrien 117-118 130 Décide de reconstruire Jérusalem sous le nom d'Aelia Capitolina 132 Seconde révolte juive 134 Prise de Jérusalem 135 Reconstruction d'Aelia ; le Temple est transformé en sanctuaire de Zeus et d'Hadrien	3, 207-211 ; 19, 170-172 (?). 228-230

## IV. — INDEX DES NOMS PROPRES

Cet index ne comporte pas la référence aux termes Ἰερουσαλήμ, Ἰσραήλ, Σαβαώθ, quand ils appartiennent aux versets d'Isaïe cités par Théodore. En revanche, leur reprise dans le commentaire ou leur présence dans une citation biblique sont toujours notées. Le caractère italique signale l'appartenance du mot au texte scripturaire.

Ἄβδεμέλεχ 18, 51.  
 Ἄβελ 7, 659.  
 Ἄβραάμ Y, 7; 1, 184 (2).  
 185.189.191; 2, 477; 3, 44.  
 533; 4, 468; 6, 560.580.601;  
 7, 200; 8, 428.428.429.433.  
 434; 10, 189; 12, 315.342.  
 572; 15, 90.193.200.207.234;  
 16, 140.147.163; 17, 264;  
 18, 36.142.144.145 (2).147;  
 19, 470; 20, 115.325.  
 Ἀγαλίμ 5, 473.  
 Ἀγγαί 4, 331.  
 Ἀγγαῖος 14, 160; 15, 179.  
 Ἀδάμ 3, 352.831.858; 18,  
 276; 20, 475.  
 Ἀδάν 4, 179.  
 Ἀδαμά 5, 480.481.  
 Ἀδριανός 3, 207.  
 Ἀζαρίας (ἱερεὺς) 3, 17.  
 Ἀζαρίας (ἄρχων) 9, 71.  
 Ἀζαρίας (μάρτυς) 13, 86;  
 18, 47.  
 Ἀζωτος 6, 458.  
 Αἰγυπτιακός 4, 302.  
 Αἰγύπτιος 2, 423; 3, 435.  
 438.439; 4, 303.308; 6, 4.  
 71.110.122.126.219 (2).222.

246.248.299.321.325.328.330.  
 335.337.340.346.356.370.390.  
 398.399.409.417.419.420.423.  
 424.439.443.446.450.467.474.  
 477.488.556; 8, 430.483.486;  
 9, 90.211.290.296.297.299.  
 303.307.389; 11, 9.40.44.99.  
 102.271; 12, 354; 13, 210;  
 14, 236.241.247.271.393; 15,  
 64.166; 16, 48.276; 17, 94.  
 181; 18, 217.234; 20, 72.131.  
 328.  
 Αἴγυπτος Y, 19; 1, 200; 2,  
 464; 3, 432.434; 4, 300.307.  
 325.494.553.555.572.573.574.  
 576; 5, 56.370; 6, 195.200.  
 202.208.239.253.290.296.302.  
 319.319.348.375.392.394.414.  
 416.416.435.447.453.469.471.  
 485; 7, 44.791.801; 8, 458.  
 464.467.478; 9, 4.21.31.40.  
 74.130.283.285.356; 11, 94.  
 96; 13, 88.114.165; 14, 239;  
 15, 65.524; 16, 425.429; 17,  
 478; 18, 66; 19, 66; 20, 163.  
 Αἰθιοπία 4, 495; 6, 108; 13,  
 88.  
 Αἰθιοπικός 13, 91; 19, 92.

Αἰθίοψ 6, 110.122.468.469.  
 474.476.478.487; 11, 205;  
 14, 237.239.241.247.272; 18,  
 52; 19, 95.96.107.  
 Αἰλία 3, 210; 19, 229.  
 Αἴλιος 3, 211.  
 Αἰμάθ 4, 180.  
 Αἰνά 4, 181.  
 Ἀκαρωνίτης 14, 395.  
 Ἀκύλας cf. Index V.  
 Ἀλλόφυλος (Φυλιστίμ) 2,  
 77.103; 3, 11.250; 4, 38.39.  
 521; 5, 379.382.388.392.401.  
 403.415.429; 14, 389.  
 τῶν Ἀλῶν Θάλαττα (ἦ) 7,  
 676.  
 Ἀμαληνίτης 2, 78.  
 Ἀμμάν 4, 549.  
 Ἀμμανίτης Y, 21; 2, 78;  
 4, 548.  
 Ἀμμών 4, 539 (οἱ υἱοί).  
 Ἀμοραῖος 1, 193; 6, 70.  
 Ἀμώς 1, 2; 2, 2; 5, 2.  
 Ἀναθώθ 4, 335.  
 Ἀνανίας (μάρτυς) 13, 85;  
 18, 47.  
 Ἀνανίας (μαθητὴς ἐν Δαμασκῶ)  
 16, 486.  
 Ἄννα (τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ)  
 2, 648; 12, 269; 17, 257.  
 Ἄννα (προφήτις) 19, 366.  
 Ἀντιόχεια (Συρία) 6, 422.  
 Ἀντιοχία (Ἡλιδία) 20, 735.  
 Ἀντωνία 6, 656.  
 Ἀραβα 12, 425.  
 Ἀραβία 4, 170.495.546.547.  
 549; 5, 442; 19, 112.157.  
 Ἀράμ 3, 288.296.297.  
 Ἀραψ 5, 160.160.163.471.  
 478; 6, 583; 19, 109.111.  
 Ἀρε(ι)όπολις 4, 551; 5, 481;  
 8, 244.  
 Ἄρειος 3, 853; 7, 572; 13,  
 170.314; 14, 30.257.267.360.

Ἄρειος πάγος (δ) 4, 443.  
 Ἀρήλ 5, 479.481; 8, 243  
 (2).243.247.  
 Ἀρκετοῦρος 10, 354.  
 Ἀρμενία 11, 394.  
 Ἀργών 5, 493.504.  
 Ἄρραν 4, 173.  
 Ἄρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ 19,  
 167.  
 Ἀρωνιέμ 5, 462.  
 Ἀσά 11, 73.75.  
 Ἀσαδέκ 6, 350.351.366.  
 Ἀσηρών 10, 104.106.  
 Ἀσία 5, 55.369; 7, 405;  
 18, 85.  
 Ἄσιμα τῶν Ἀσιμάτων (τὸ)  
 19, 486.578.  
 Ἀσσούρ 9, 336.  
 Ἀσσούριος (ἐπίθετον) 4, 261;  
 6, 458.  
 Ἀσσούριος (δ = βασιλεὺς) 3,  
 528.536; 5, 420.488.511; 6,  
 586.701; 8, 15.300; 9, 207.  
 218.269.272; 11, 228; 16,  
 272.  
 Ἀσσούριοι (οἱ) Y, 16; 2, 687;  
 3, 252.329.415.422.426.427.  
 428.433.437.438.442.453.455.  
 532.546.552; 4, 143.145.149.  
 161.175.176.195.275.297.318.  
 342.494; 5, 3.124.159.221.  
 236.291.356.358.368.409.537;  
 6, 39.44.151.186.190.415 (2).  
 416.417.417.438.440.442.443.  
 445.448.454.468.478.484.490.  
 600.693; 7, 2.95.109.696.738.  
 801; 8, 221.224; 9, 30.232.  
 253.258.388.389; 10, 3.18;  
 11, 3.35.100.125.159.174.190.  
 210.216.247.264.379.530; 14,  
 475; 15, 421; 16, 274.277.  
 296.426; 18, 217; 19, 65.  
 Ἀστυάγης 5, 45.



Αβγουστος 2, 81; 6, 245.  
 246.  
 \*Αφράδ 4, 180.  
 \*Αφρική 7, 8; 19, 159.  
 \*Αχαάβ 9, 61.  
 \*Αχαζ 1, 4; 3, 224.226.264.  
 269.321.331.504.553; 4, 260;  
 5, 385.388.397; 6, 15.16; 9,  
 387; 11, 58.99.427.431.434.  
 \*Αχαρ 20, 358.  
 \*Αχώρ 20, 352.358.  
 Βαβυλών Υ, 18; 2, 47.65;  
 4, 169.494.520; 5, 2.4.7.12.  
 45.83.147.170.204.225.341.  
 378; 6, 451.490.492.497.529.  
 531.546.555; 7, 104.121.163;  
 8, 253.354.449; 9, 77. 131.  
 168; 11, 397.662.668; 12, 65;  
 13, 113.191.218.272.288; 14,  
 55.64.461.463.492; 15, 101.  
 158.168.174.337.459; 16, 248;  
 19, 194.  
 Βαβυλωνία 13, 77.  
 Βαβυλώνιος (ὁ = βασιλεύς) 5,  
 232; 8, 490; 10, 407.  
 Βαβυλώνιοι (οἱ) Υ, 18; 1.  
 132; 2, 687; 3, 458; 5, 26,  
 38.201.220.229.242.255.358.  
 368.413; 6, 3; 9, 21.198.303;  
 10, 297; 11, 9.525.533.571.  
 579; 12, 5.363; 13, 48.98.  
 102.166.193.425; 14, 79.92.  
 114.457; 15, 74.91.102.106.  
 176.413.419; 16, 324.385.  
 390.395; 19, 43.220; 20, 158.  
 329.  
 Βαλαάμ 5, 529; 7, 454.  
 Βαλαδάν 11, 526.  
 Βαλτάσαρ 5, 334.  
 Βαραχίας 3, 500.  
 Βαρούχ 9, 75.  
 Βαρνάβας 4, 526.  
 Βασάν 2, 155.

αἱ Βασιλείαι 3, 439.501.567;  
 4, 269; 5, 517; 6, 442; 7,  
 765; 11, 5.72; 19, 94.  
 Βεελζεβοὺλ 18, 161.  
 Βεελφεγώρ 7, 458.  
 Βήλ 14, 387.389.  
 Βοσόρ 19, 562.572.  
 Βύβλιος 6, 117.118.  
 Γαβαών 4, 332; 8, 173;  
 11, 66.  
 Γαβαιωνίτης 8, 182.  
 Γαβίρ 4, 335.  
 Γαβριήλ 3, 511; 15, 210.  
 Γαλάτης 4, 540; 20, 490.  
 Γαλιλαία 3, 742.744.767; 8,  
 36.38; 10, 106.109.110.112.  
 176.  
 Γαλιλαῖος 3, 747.  
 Γαλίμ 4, 334.  
 Γαυά 4, 181.  
 Γεδεών 3, 797; 4, 315.  
 Γεφά 19, 90.112.  
 Γηφά 19, 85.  
 Γοδολίας 8, 462.  
 Γοζάν 4, 178.  
 Γόμορρα (τὰ) 1, 159.160.  
 177.180; 5, 149.151; 10, 191.  
 Γομορρηνός 1, 182.  
 Γώγ 7, 166; 18, 89.  
 Δαγών 14, 388.  
 Δαιδανίμ 6, 584.  
 Δαμασκενός 6, 4.102.  
 Δαμασκός Υ, 20; 3, 297 (2).  
 298.299.527.531.536.544.560;  
 4, 5.170; 6, 2.12.23.25.39.109.  
 144.152.168.193.197; 8, 6.  
 Δανιήλ 3, 45; 5, 286; 6,  
 242.521; 15, 175; (ὁ θεοπέ-  
 σιος) 5, 336; 14, 527; 18, 47;  
 20, 685; (ὁ θειότατος) 2, 231;  
 5, 334; (ὁ μακάριος) 18, 79.  
 Δαρείος 5, 57.58; 19, 16.  
 166.

Δαυίδ Υ, 7; 1, 320; 2, 211;  
 3, 335.336.364.867.872; 4,  
 369.476.864; 5, 515.519; 6,  
 646.649.708.709.716.717; 8,  
 243.251; 11, 359.361.365.366.  
 418.497; 12, 318.573; 15,  
 234 (2); 17, 12.409.409; 20,  
 230; (ὁ μακάριος) 1, 240; 2,  
 115.464; 4, 321.407; 6, 99;  
 7, 526; 8, 347; 9, 367; 10,  
 284.299; 11, 440.485; 12,  
 255.261.263.265; 16, 341.398.  
 465; 17, 172.478; 19, 155.  
 373.447.576; 20, 223.767;  
 (ὁ θεός) 6, 812; 11, 408; 19,  
 509; 20, 683; (ὁ θειότατος)  
 7, 307; (ὁ θεοπέσιος) 1, 231;  
 19, 101.  
 Δαιτινός 3, 355.357.420.  
 543; 4, 6; 8, 121.145.492;  
 17, 414.  
 Δεβών 5, 437.438.  
 Διαθήκη (ἡ Καινή) 9, 177.  
 \*Ἐβδομήκοντα (οἱ), cf. Index V.  
 \*Ἑβραϊκός 9, 270 (ἡ \*Ἑρμη-  
 νεία τῶν \*Ἑβραϊκῶν \*Ονομά-  
 των); 19, 136.  
 \*Ἑβραῖος (ἐπίθετον) 5, 380.  
 \*Ἑβραῖος (ὄνομα) 2, 612; 4,  
 103; 6, 354.357; 8, 491;  
 10, 176; 11, 108.114.382;  
 15, 288; 19, 440; 20, 456.  
 \*Ἑβραῖος (ὁ = ἡ \*Ἑβραϊκή γραφή)  
 cf. Index V.  
 \*Ἑβραῖς 6, 354.  
 \*Ἑδράμ 6, 558; 10, 300;  
 19, 561.570 (2).571.577.  
 \*Ἐξεκίας 1, 4.14.320; 2, 224;  
 3, 328; 4, 172.182.190.208.  
 268.272; 5, 400.516; 6, 189.  
 701; 7, 721.763; 8, 132;  
 9, 39.167.213.342.358.360;  
 11, 3.34.51.81.82.100.122.

123.125.157.185.207.261.329.  
 364.369.398.403.405.436.497.  
 522.527.541.545.561.581; 12,  
 6.  
 \*Ἐζρας 9, 134.  
 \*Ἐλάμ 6, 505.508.  
 \*Ἐλαμίτης 4, 495; 6, 502.  
 632.632.  
 \*Ἐλεηλά 5, 448.543.  
 \*Ἐλιακίμ 6, 700; 11, 26.27.  
 114.144.  
 \*Ἐλίμ 5, 474.  
 \*Ἐλιόδωτ 12, 137.  
 \*Ἐλισσαῖος Π, 32.  
 \*Ἑλλάς (ἐπίθετον) 3, 368.717;  
 5, 208.  
 \*Ἑλλάς (ὄνομα) 5, 59; 20,  
 711.720.  
 \*Ἑλλην 4, 34.36.38; 10, 77;  
 14, 376; 15, 320; 17, 94.  
 \*Ἑλληνικός 10, 170.  
 \*Ἑλύμας 4, 527.  
 \*Ἐμμανουήλ 3, 268.347.350.  
 388.402.406.496.536.554.573.  
 601.851; 4, 358; 6, 428.433.  
 \*Ἐξαπλοῦν (τὸ), cf. Index V.  
 \*Ἐπικούρειος 4, 442.  
 \*Ἑρμηνεία τῶν \*Ἑβραϊκῶν \*Ονο-  
 μάτων (ἡ) 9, 270.  
 \*Ἐρυθρὰ Θάλαττα(σσα) (ἡ) 5,  
 540; 13, 82; 15, 525; 16, 49.  
 280; 20, 83.  
 \*Ἐσεδών 5, 542.  
 \*Ἐσπερος 10, 354.  
 Ἐθαῖος 6, 71.  
 Ἐθνόμιος 7, 572; 13, 170.  
 314; 14, 30.257.267.360.  
 Ἐθρόπη 5, 371; 18, 85.  
 Ἐθφράτης 5, 347.  
 \*Ἐφέσιος 20, 645.  
 \*Ἐφεσος 4, 530.  
 \*Ἐφραίμ 3, 289.302.307.414.  
 417.425.427.430.641; 4, 20.

- 100.101.517 (2).518; 6, 22; 8, 5.6.28.119; 18, 461.
- Ζαβουλών 3, 740.748.
- Ζαχαρίας 3, 500.502; 14, 160; 15, 179; 20, 779.
- Ζοροβάβελ 4, 479; 5, 108; 9, 133.359.361; 15, 180.336.
- Ἡσαίας Π, 2.32; Υ, 1.5; 1, 2; 2, 2.225; 4, 508; 5, 2; 6, 466; 8, 331; 11, 152.370.581; 12, 39.
- Ἡσαΐ 6, 558.559.566; 8, 430; 10, 329.
- Θαιμάν 6, 585; 12, 476.477; 19, 151.
- Θαρσίς 7, 9; 19, 108.151.155.158.161; 20, 710.717.
- Θεγλαθφασάρ 6, 13.
- Θεγλαφασασάρ 3, 304.
- Θεοδοτίων, cf. Index V.
- Θεο[δω]ρήτος Π, 1.
- Θεσιμάθ 4, 179.
- Θεσσαλονικεύς 2, 605.
- Θοβέλ 20, 710.719.
- Ἰαζήρ 5, 538.
- Ἰάϊρος 3, 752.
- Ἰακώβ 1, 34; 2, 30.89.90.92.93.524; 3, 638.642.645.668.670.843; 4, 2.9.10.12.258.267.321.466.470.471; 5, 205.208; 6, 37.559; 7, 455.728.750.814; 8, 427.436.439.442.445.446; 12, 116.317.341.371.439.446.493.504.516.528.573; 13, 5.53.72.239.271.277.281.306.417; 14, 5.101.321.406.487; 15, 2.4.7.87.162.195.196.234.262.270.272.394.513.516.518.520.524 (2); 18, 480.639.647; 19, 319; 20, 330.334.336.343.

- Ἰάκωβος (τοῦ Ζεβεδαίου) 18, 130.
- Ἰάκωβος (ἀδελφός τοῦ Ἰησοῦ) 1, 308; 4, 505; 10, 50; 18, 131; 20, 611.
- Ἰασά 5, 449.
- Ἰασούδ 3, 265.
- Ἰθῆρ 20, 720.
- Ἰδουμαία 4, 523; 6, 557 (2); 10, 292.328.329.
- Ἰδουμαῖος Υ, 21; 2, 78; 3, 249; 6, 4.561.566.582; 10, 296.320; 12, 621.627.
- Ἰεζουήλ 1, 191; 2, 230 (μακάριος).323; 3, 45; 6, 680; 15, 176; 17, 217; 18, 202.459.
- Ἰερεμίας Π, 36; 1, 24.73; 2, 229.465; 3, 569; 8, 345.465; 9, 32.44.63; 15, 38; 16, 346; 18, 192 (μακάριος); 19, 511.
- Ἰεροσόλυμα (τὰ) 6, 187; 7, 164; 10, 295; 15, 367.484; 18, 247; 19, 70.82; 20, 494.
- Ἰερουσαλήμ 1, 11.141.143.171.192; 2, 33; 3, 239.257.300.445.537.542.612.621.648; 4, 2.24.32.144.174.189.192.199.270.325.327.338.343.545; 5, 246.362.486; 6, 145.149.169.173.194.603; 7, 146.167.367.651.695.741.765.769.784; 8, 2.8.118.203.278.287.459; 9, 5.40.70.138.227.273; 10, 5.47.186.294.300.384.402.406; 11, 20.184.269.347.353.405; 12, 11.491; 13, 113; 14, 55.126; 15, 17.469; 16, 248.354.411.448.470.497.502; 19, 16.36.45.164.172.177.185.220.228.237.459.497.537; 20, 159.239.434.443.496; (ἡ ἄνω) 2, 401; 7, 811; 9, 472; 20,

- 436; (ἡ ἑπουράνιος) 2, 403; 7, 342.343; 10, 474; 19, 140; 20, 438.768.
- Ἰεσσαί 4, 355.368.369.464.475; 19, 322; 20, 503.
- Ἰεχονίας 16, 389.
- Ἰησοῦς ὁ Ναυῆ 8, 180 (μακάριος).
- Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ 5, 109; 9, 133; 15, 181.
- Ἰησοῦς (ὁ Χριστός) 2, 608.610; 4, 400; 7, 673.818; 8, 144; 10, 89.489; 12, 563; 13, 238.434; 15, 212; 16, 29.72.181.512; 17, 7.142.250.334.381; 19, 441; 20, 375.489.799.
- Ἰκόνιον 20, 736.
- Ἰνδός 17, 181.
- Ἰορδάνειος 10, 395.
- Ἰορδάνης 3, 742; 13, 82; 16, 50.
- Ἰουδαία 1, 3.5.10.11.137.172; 2, 3.265.607; 3, 291.443.467.543.664; 6, 7.103; 7, 652; 9, 484; 10, 265.400; 11, 19.183.202.341; 13, 103.106; 14, 69; 16, 503; 18, 91.
- Ἰουδαϊκός 6, 654; 18, 34; 19, 9.208.
- Ἰουδαῖος (ἐπίθετον) 6, 342.
- Ἰουδαῖος (ὄνομα) Υ, 10.15.22; 1, 39.178.222.334; 2, 165.171.285.397.447.495.609; 3, 138.360.372.490.495.607.609.613.634.700.763; 4, 279.292.477.478.479.480.498.506.536.595.608.613; 5, 159.200.201.202.209.382.383.394.406; 6, 7.330.334.336.339.371.427.449.634; 7, 146.148.425.498.561.735.778.797; 8, 48.225.253.264.301.321.326.329.390.393.395.410.415.453; 9, 163.
- 203.305.308.455 (2).492.498; 10, 4.7.8.32.77.119.188.242.296.298; 11, 11; 12, 55.59.78.275.495.520.545.580.626.668; 13, 5.110.156.237.319; 14, 80.122.128.241.255.266.279.288.358.376.379.382.409; 15, 35.106.121.146.246.305.336.356.401.467; 16, 178.199; 17, 34.118.215.256.417.426.436.502; 18, 62.65.71.93.453.624.634.637; 19, 12.32.52.62.71.76.168.171.193.195.204.233.366.383.467.468.532; 20, 42.389.397.523.596.628.706.731.748.764.
- Ἰούδας 2, 216.490.523.525; 3, 236.239.415.417.419.421.429.442.642; 4, 33.102.276.341.471.472.512.515.517.518 (2); 6, 640; 7, 492.9.69; 11, 52; 12, 105; 13, 238; 15, 3.5.9.196.197; 16, 355; 19, 63.470; 20, 335.340.341.344.
- Ἰσαάκ 4, 469; 12, 317.572; 15, 195.
- Ἰσμαήλ 6, 597.602; 8, 429.463; 19, 91.
- Ἰσμαηλίτης 5, 472; 6, 582; 12, 620.627.
- Ἰσραήλ Υ, 3; 1, 61.152.163.354.355; 2, 75.391.423.456; 3, 688.691.694; 4, 9 (2).13.41.99.236.239.515; 5, 325; 6, 34.36; 7, 456.756.807; 8, 141.391; 9, 80; 11, 229.279.291.293; 12, 347.349.350.375.380.414.516.529; 13, 20.211.276; 14, 7.19.114.116.120.139.209.274.298.379.380 (2).459.461.487.490; 15, 4.233.263.265.266.267.277.295 (2).373.393; 16, 267.269.281.

488; 17, 264.266; 18, 460.  
643; 19, 320.470; 20, 100.  
327.743.  
Ἰσραηλίτης 3, 577; 6, 561;  
20, 581.  
Ἰωάθαμ 1, 4; 3, 6.24.222.  
224.226.504.  
Ἰωακίμ 16, 387.389.  
Ἰωανάν 9, 71.  
Ἰωάννης (ὁ βαπτιστής) 1, 97.  
186.367; 2, 415 (μακάριος);  
12, 32.36; 17, 169.  
Ἰωάννης (ἀπόστολος) 3, 623.  
756; 4, 377; 10, 36.  
Ἰωάχαζ 3, 440; 11, 26.  
Ἰωήλ 2, 21; 13, 290.  
Ἰωσαφάτ 1, 320; 11, 74.  
Ἰωσεδέκ 5, 109; 9, 133; 15,  
181.  
Ἰώσηπος 2, 237.579; 6, 654;  
18, 305.  
Ἰωσήφ 6, 202.  
Ἰωσήφ (τοῦ Ἰωκῶδ) 20, 339.  
Ἰωσίας 1, 321; 3, 440; 6,  
338; 9, 167.359.362; 11, 81;  
16, 387.  
Ἰώχας 6, 337.  
Καϊάφας 2, 286.  
Καινὴ Διαθήκη (ἡ) 9, 177.  
Καμβύσης 5, 56; 6, 135.  
Καππαδόκης 4, 40; 20, 719.  
Κάρμηλος 8, 390.394.395;  
9, 453.454.460.461; 10, 107.  
107.194.195.384.394.399.400;  
11, 287.290.292; 19, 207.  
Καρχηδόσιος 7, 48.50.  
Καρχηδών 7, 5.7.46.73.128;  
19, 158.160; 20, 717.  
Κηδάρ 6, 592.594.596; 12,  
617.620; 19, 87.90.111.125.  
Κίλιξ 13, 132 (2).  
Κιταῖος 7, 6.  
Κιτιεὺς 7, 9.93.100.

Κίτιον 7, 12.  
Κορίνθιος 20, 640.646.650.  
Κρήτη 4, 528.  
Κρίσπος 20, 733.  
Κρόνος 14, 389.  
Κυαζάρης 5, 45.  
Κύπριος 4, 39.  
Κύπρος 4, 526; 7, 11.101.  
Κύρος (πόλις) 1, 1.  
Κύρος (βασιλεὺς) 5, 46.55.  
202.214; 13, 99.103; 14, 53.  
66.68.73.77.87.120.127.136.  
225.228.233; 15, 105; 19,  
16.164.  
Λάβαν 1, 34.  
Λάζαρος 7, 200; 20, 773.  
774.  
Λάιπα 4, 335.  
Λαχίς 11, 203.  
Λευί 3, 532; 20, 338.749.  
Λευίτης 20, 729.747.  
Λίβανος 2, 153; 4, 347.350.  
352; 5, 244.245.246.248; 8,  
387.388.394; 10, 104.194.394.  
394.402.404.406; 11, 284.  
290.291; 12, 164.182.191;  
17, 487; 19, 199.203.204.205.  
208.214.  
Λιβύη 7, 8; 19, 158; 20,  
717.  
Λίβυς 20, 718.  
Λόβνα 11, 202.  
Λούδ 20, 710.719.  
Λουίθ 5, 461.  
Λουκάς 2, 56 (μακάριος).  
Λυδὸς 20, 719.  
Λύστρα 20, 736.  
Λώτ 1, 161; 5, 434.  
Μαγεδδῶ 4, 331.  
Μαγώγ 7, 166; 18, 89.  
Μαδεθηνά 4, 335.  
Μαδιάμ 3, 793.798; 4, 313.  
314; 19, 85.90.112.125.

Μακεδόν 6, 136.355; 20,  
159.  
Μαλαχίας 14, 160; 15, 179.  
Μανασσής 4, 101 (2); 11, 59.  
Μάρκος 6, 396 (μακάριος);  
12, 35 (θειότατος),  
Μαρόδαχος 11, 396.  
Μαροδέχ 11, 526.  
Μασσηφά 11, 66.  
Μαχμιάς 4, 332.  
Μελχισεδέκ 6, 352.  
Μέμφις 6, 301.  
Μηδαβά 5, 441.442.  
Μήδος 3, 457; 5, 44.45.50.  
139.292.332.337; 6, 498.506.  
509.  
Μισαήλ 13, 86; 18, 48.  
Μιχαίας 3, 44; 9, 61.  
Μοσόχ 20, 710.719.  
Μωάβ 4, 538.550; 5, 479.  
507.521.522.531.548.550.553.  
555.560.564; 7, 457.458; 8,  
246.247.  
Μωαβίτης 1, 20; 2, 77; 4,  
547; 5, 430.434.439.503; 6,  
3; 8, 254.268.285.  
Μωαβίτις 5, 431 (2). 441.450.  
451.473; 7, 450; 8, 242.244.  
Μωσαϊκός 7, 297; 13, 207.  
Μωσής 12, 318 (Κ); 20, 48.  
Μωυσής 3, 44.375; 7, 213;  
12, 451; 13, 151.205; 17,  
236; 18, 354; 20, 49.54.73.  
80; (ὁ μακάριος) 2, 446; 5,  
165.375; 12, 254.259; 13,  
141.187; 19, 507; 20, 126;  
(ὁ μέγας) 1, 16.424; 4, 125.  
315; 9, 213; 19, 556.  
Ναβαῦ 5, 440.  
Ναβεώθ 19, 88.112.  
Ναβουζαρδάν 8, 461.  
Ναβουχοδονόσορ 1, 132; 2,  
228; 3, 444.467; 5, 6.331.  
359; 6, 134.443.522; 7, 770;  
9, 6; 12, 214; 14, 92.135;  
16, 386.  
Ναυή 8, 180.  
Ναχορδάν 11, 395.  
Νεβρώδ 7, 105.  
Νεβώ 14, 388.  
Νεεμίας 9, 134; 19, 168.  
Νεμερήξ 5, 467.  
Νέρων 3, 199.  
Νεσερέχ 11, 393.  
Νεφθαλίμ 3, 740.748; 8, 38.  
Νεχαώ 3, 439; 6, 440.  
Νηρίας 9, 75.  
Νινευή 5, 3.5; 11, 384.  
Νόμος 2, 483; 6, 372; 7,  
521.  
Νῶε 7, 461; 17, 287.  
Ξέρξης 5, 58.  
Ὀζίας 1, 3.14; 2, 3; 3,  
2.5.7.9.85.105.117.223.503.  
Ὀνίας 6, 371.390.  
Ὀυεσπαιωνός 3, 198.  
Ὀυρίας ὁ Σαμαίτου 2, 231.  
Ὀυρίας (τερεύς) 3, 500.501;  
6, 539.541.  
Παλαιστίνη 1, 57; 2, 77.  
481; 4, 27; 5, 381.  
Παλαιστίνος 5, 163.  
Παραλειπούμενα 3, 234.502.  
568; 5, 518; 6, 441; 7, 764;  
11, 73.368.402.  
Παραλία 4, 325.  
Παῦλος 4, 526; 20, 494;  
(ὁ μακάριος) 1, 309; 2, 402;  
3, 620.633.674; 4, 442.500.  
529.540; 7, 317.598.683; 9,  
509; 12, 301.577; 16, 486;  
17, 248.331; 18, 272.293.  
407; 20, 495.579; (ὁ θεοπέ-  
σιος) 1, 308; 4, 506; 14, 292;  
20, 645.734; (ὁ θεός) 2, 38;

10, 40; 12, 376; 19, 22;  
 (ὁ θεώτατος) 9, 402; 17, 148.  
 Πέρσης 3, 457; 5, 44.46.54.  
 332.337; 6, 136.498.503; 15,  
 384.385.420.  
 Περσικός 6, 509.633.  
 Πέτρα 10, 330; 12, 618.620.  
 Πέτρος 3, 623.751; 10, 36;  
 20, 606; (μακάριος) 14, 295;  
 17, 142.  
 Πιλάτος 16, 95; 18, 500.  
 Πλειάς 10, 354.  
 Πράξεις 4, 497.  
 \*Ρααβίν 3, 549; 6, 429.  
 \*Ραμά 4, 332.  
 \*Ρασίν 4, 260.  
 \*Ρασήν 3, 294.297.  
 \*Ραφές 4, 179.  
 \*Ραψάκης 11, 21.34.62.83.  
 158.174.200.  
 \*Ρεμμών 5, 477.  
 \*Ρυνοκορούων 7, 789.  
 \*Ρομελίας 3, 230.288.290.  
 307.312.549.  
 \*Ρουβίμ 20, 337.  
 \*Ρωμαϊκός 2, 141.165.222;  
 3, 94.648; 6, 241.328; 8,  
 227; 16, 126; 17, 130; 18, 84.  
 \*Ρωμαίος Y, 17; 1, 134.  
 164.218; 2, 70.232.686.694;  
 3, 179.203; 4, 569; 6, 604.  
 635; 10, 256.260; 13, 49.  
 133 (2); 14, 290; 16, 5.19.  
 392.497; 17, 181; 18, 72;  
 19, 171.229; 20, 159.647.  
 \*Ρώμη 3, 621; 20, 496.  
 Σαβά 13, 90; 19, 85.92.94.  
 109.  
 Σαβαΐμ 14, 239.242.272.  
 Σαθαμά 5, 542.  
 Σαθαώθ 1, 349; 3, 71; 14,  
 490; 15, 22.  
 Σαβέλλιος 15, 121.

Σαλμωνάσαρ 3, 303.305; 4,  
 270; 8, 32.  
 Σαμαίας 2, 231.  
 Σαμάρεια 3, 308.310.311.  
 312.531.537.545.560; 4, 21.  
 142.170.184.185; 11, 137.  
 Σαμαρίτης 1, 92; 6, 75.633;  
 18, 161.645.  
 Σαούλ 4, 333.  
 Σαρακενός 5, 161.163.  
 Σάρρα 15, 149.156; 16, 140.  
 147.149.152.156.164.168.  
 Σατάν 7, 400.  
 Σεβαστή 3, 310.  
 Σεδεκίας 16, 389.  
 Σεν(ν)αχηρίμ 2, 223; 3, 303.  
 306.443; 4, 172.271; 5, 5.  
 360; 6, 178.333; 7, 768; 8,  
 33.285; 11, 3.16.18.237.263;  
 12, 214; 16, 265.  
 Σεφαρίμ 4, 181.  
 Σηγώρ 5, 451.458.  
 Σήθ 7, 457.460.461.  
 Σηίρ 6, 565.565.567.  
 Σιδών 7, 28.28.32.33.38.81.  
 83.84.85.87.91.  
 Σιλωάμ 3, 548.553.  
 Σινά 2, 51.  
 Σιών 1, 138.140.143.315.  
 379; 2, 44.50.60 (2).340.343.  
 389.402.406.418; 3, 684.689;  
 4, 30.194.297.341.601.603;  
 5, 423.425.485; 6, 183.604.  
 626; 7, 340.341.343.385.813;  
 8, 129.284; 9, 129.314.345.  
 347.352.355.374.381; 10, 45.  
 46.127.129.186.187.192.319.  
 319.384.472.474; 11, 267.  
 269.346.348; 12, 95.489; 14,  
 458; 15, 399.404 (2); 16, 172.  
 192.284.329.408.409.411.419.  
 455.459.462.464.466.467; 18,  
 153.638; 19, 133.137.140.  
 150.226.231.350.362.370.466.

459.546; 20, 231.238.437.  
 604; (ἡ ἐπουράνιος) 7, 341.  
 387.395; 10, 473.  
 Σκύθης 5, 57; 17, 95.  
 Σκυθικός 5, 292.  
 Σόδομα (τὰ) 1, 159.160.177.  
 179.194; 2, 273.275; 5, 148.  
 151; 10, 190.325.  
 Σοδομίτης 1, 180.182; 5,  
 482.  
 Σολομών 19, 98 (2).  
 Σομᾶς 6, 676.734; 11, 26.  
 28.  
 Σομόρων 3, 307 (2).308 (2).  
 Σουφίρ 5, 103.105.  
 Στέφανος 15, 35; 18, 129;  
 20, 44 (μακάριος) 10, 33; 20,  
 582.  
 Στωικός 4, 443.  
 Συήνη 13, 88.89.  
 Συμεών 19, 364.  
 Συμεών (ὁ τοῦ Ἰακώβ) 20,  
 337.  
 Σύμμαχος cf. Index V.  
 Συρία 3, 528; 4, 34; 6, 28.  
 Σύροι (οἱ) 3, 256.297.300.  
 577.716; 5, 391; 6, 29.30.  
 418.419.421.422; 8, 7; 9,  
 387; 11, 100.115; 13, 132;  
 20, 456.  
 Σύρος (ὁ) cf. Index V.  
 Σωσθένης 20, 733.  
 Ταβεήλ 3, 293; 8, 122.  
 Τανάθαν 6, 458.  
 Τάνις 6, 289.301; 8, 483.  
 Τιμόθεος 4, 530.  
 Τίτος (ὁ βασιλεύς) 3, 200.  
 201.  
 Τίτος 4, 529.  
 Τύριος 6, 4; 7, 16.48.164;  
 11, 9.  
 Τύρος Y, 20; 7, 2.2.7.15.18.  
 29.30.39.45.45.59.83.87.89.

130.130.135.143.147.158.166.  
 173.182.  
 Ὑστάσπη 5, 57; 19, 166.  
 Φακεέ 3, 229.256; 4, 260;  
 6, 429.  
 Φαραώ 3, 439; 6, 440; 8,  
 479.482; 13, 208; 16, 264.  
 294; 20, 72.127.139.  
 Φαρισσαϊκός 10, 171.  
 Φαρισσαίος 2, 289.333; 4,  
 381.382; 8, 343.357.364; 9,  
 399; 12, 37; 17, 131.135; 20,  
 294.  
 Φενάννα 17, 257.  
 Φιλαδέλφεια 4, 548.  
 Φίλιπποι 20, 497.  
 Φίλιππος 19, 99.  
 Φοινίξ 17, 94.  
 Φοινίχη 7, 19.  
 Φουά 3, 304.  
 Φουδ 20, 710.718.  
 Φυλιστίμ 4, 37.37; 5, 380.  
 Χαλάνη 4, 169.  
 Χαλδαίος 5, 148.159; 7, 94;  
 9, 76; 12, 353; 13, 192.194;  
 14, 468.497; 15, 91.101.159.  
 Χαμώς 5, 439; 7, 458; 8,  
 263.  
 Χανανάν 1, 193; 7, 64.79.81.  
 84.84.106.  
 Χαναναία 6, 354.  
 Χανανίτις 6, 349.353.  
 Χαρχαμωδά 4, 551; 5, 436;  
 8, 247.  
 Χεδρών 11, 66.  
 Χελκίας 6, 700; 11, 26.  
 Χερμέλ 8, 387.388.390; 9,  
 449 (2); 17, 213.  
 Χετταίος 1, 194.  
 Χετίμ 7, 10.  
 Χριστιανικός 6, 176.

Χριστιανός	13, 309; 19, 472; 20, 401.405.406 (2).	472.473; 20, 70.75.78.346. 401; (Ἰησοῦς) 2, 608; 8, 144; 17, 250.335.380; (ὁ κύριος) 7, 818; 10, 489; 13, 434; 20, 799; (ὁ σωτήρ) 1, 401; 8, 420. 451; 14, 581.
Χριστός	3, 860.891; 9, 529; 12, 37.578; 13, 171; 14, 364; 15, 319; 16, 93; 17, 20; 19, 439 (2); 20, 420.488 (2).491. 580; (ὁ δεσπότης) 2, 727; 3, 610.619.792; 7, 733.766; 8, 140; 9, 205.364; 10, 83; 12, 100.479; 13, 152.156. 169; 15, 207.240.246.329. 340.348; 16, 71; 17, 180; 18, 122.127.136.516; 19, 306.	Ψαλμός 3, 873.880; 4, 237; 11, 408.
Ἰησοῦς	2, 608; 8, 144; 17, 250.335.380; (ὁ κύριος) 7, 818; 10, 489; 13, 434; 20, 799; (ὁ σωτήρ) 1, 401; 8, 420. 451; 14, 581.	Ἰησοῦς 3, 233.
Ἰησοῦς	2, 608; 8, 144; 17, 250.335.380; (ὁ κύριος) 7, 818; 10, 489; 13, 434; 20, 799; (ὁ σωτήρ) 1, 401; 8, 420. 451; 14, 581.	Ἰησοῦς 5, 85; 10, 353.
Ἰησοῦς	2, 608; 8, 144; 17, 250.335.380; (ὁ κύριος) 7, 818; 10, 489; 13, 434; 20, 799; (ὁ σωτήρ) 1, 401; 8, 420. 451; 14, 581.	Ἰησοῦς 18, 461.

## V. — INDEX DES VERSIONS BIBLIQUES

ὁ Ἑβραῖος (= ἡ Ἑβραϊκή γραφή)	3, 573.715.849; 7, 9; 13, 517; 14, 117.
ἡ Ἑβραϊκή γραφή	19, 136.
ὁ Σύρος	7, 116; 9, 268.
Ἔνια τῶν ἀντιγράφων	3, 714.842 (ἔνια ἀντίγραφα); 7, 6; 11, 391 (τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων); 14, 115.388.524; 16, 259; 18, 507-508; 19, 133-134.
οἱ Ἑβδομήκοντα	3, 318.360-370 (autorité de leur version par rapport à celles d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion). 423; 5, 380; 7, 119.587; 8, 67.156; 9, 58.398; 10, 60.99; 11, 97; 12, 307; 13, 412; 14, 119 (ἐν τῷ Ἑξαπλῶ); 15, 173.192.252; 16, 53. 319; 18, 214; 19, 292; 20, 11.58 (ἐν τῷ Ἑξαπλῶ). 226.395.
τὸ Ἑξαπλοῦν	14, 119; 19, 134; 20, 58.
ὁ Ἀκύλας	1, 350; 2, 244.571; 3, 278.339.349.361.418.647.653. 719.830; 5, 37.306; 6, 122.724; 7, 112.157.585; 8, 300; 9, 54.117; 10, 57.230; 12, 248.515; 14, 534; 15, 418.519; 16, 261; 17, 42.167. 273.361.420; 18, 110.287.334.384; 19, 134.265; 20, 8.16.54.
οἱ περὶ τὸν Ἀκύλαν	3, 848; 14, 525 (= Α'Σ'Θ').
ὁ Σύμμαχος	1, 87.121.349; 2, 244.352.448.475.544.571.626; 3, 162.192.216.277.315.339.362.416.435.652.719.820.836; 4, 131.305; 5, 36.305.502.549; 6, 118.184.504.724; 7, 155.245.584.705; 8, 10. 101.150.164.233.299; 9, 52.117.265.396.518; 10, <56>; 11, 302. 429.547; 12, 247.427.444.515; 13, 20.198; 14, 483.534; 15, 189. 265.417.450.516; 16, 45; 17, 69.116.192.276.300.316.420; 18, 111. 197.208.253.287.333.344.370.383; 19, 135.266.288.353.357; 20, 9. 10.56.191.222.
ὁ Θεοδοτίων	1, 349; 2, 244; 3, 279.316.348.362.434.719.821. 836; 5, 73.500; 6, 119; 7, 156.585; 8, 66.299; 9, 54.118.267; 10, 55.173; 11, 346; 12, 249.448.516; 15, 264.417.519; 16, 261; 17, 168.274; 18, 111.209.344.383; 19, 135.265.290.352.357; 20, 9.34.56.

- οἱ Τρεῖς (Ἑρμηνευταί) 2, 246; 3, 593.663.686.719 (= A'Σ'Θ');  
 10, 54 (= Θ'Σ'A'). 94; 11, 95.333.392; 12, 246 (= Σ'A'Θ'). 338;  
 13, 179; 14, 221.226.563; 15, 170.250.288.308; 17, 62.129; 18,  
 604; 19, 359.374.418.445.616; 20, 393.
- οἱ Ἄλλοι (Ἑρμηνευταί) 3, 104.647.685.716; 4, 16.36; 7, 790;  
 10, 30.342; 12, 308.526; 14, 118; 17, 117; 20, 240.
- οἱ Λοιποὶ (Ἑρμηνευταί) 4, 27.131.187.215; 5, 189; 7, 11.706; 8,  
 62.115; 12, 476; 13, 89.200.228.409; 15, 302; 17, 194.273  
 (= A'Θ'Σ'); 18, 441; 20, 675.

VI. — INDEX DES VERSETS D'ISAÏE CITÉS PAR AQUILA (A'),  
 SYMMAQUE (Σ') ET THÉODOTION (Θ')

L'absence de tiret entre les initiales indique que les interprètes donnent la même leçon; sa présence, une leçon différente. La barre verticale signale que la version des interprètes ne concerne pas la même partie du verset d'Isaïe.

Isaïe		Isaïe	
1, 4	Σ'	16	οἱ Τρεῖς
6	Σ'	18	οἱ Ἄλλοι   οἱ Τρεῖς
24	Σ'Θ'-A'	21	οἱ Ἄλλοι   A'Σ'Θ'
3, 2	Σ'A'-Θ'	9, 5	Σ'Θ'-A'
	οἱ Τρεῖς		οἱ περὶ τὸν A'.
18	Σ'   A'	7	οἱ Ἄλλοι
5, 1	Σ'	9	οἱ Λοιποὶ
2	Σ'	11	οἱ Ἄλλοι
8	Σ'	10, 3.4	Σ' οἱ Λοιποὶ
11	Σ'A'	10.11	οἱ Λοιποὶ
17	Σ'	14	οἱ Λοιποὶ
6, 5	Σ' οἱ Ἄλλοι	24	Σ'
10	Σ'	13, 3	Σ'A'
12	Σ'	8	Θ' (× 2)
13	Σ'	21	οἱ Λοιποὶ
7, 4	Σ'-A'-Θ'	14, 16	Σ'-A'
9	Σ'-Θ'	16, 3	Θ'-Σ'
11	Θ'A'	11	Σ'
13	Σ'A'	18, 2	A'   Σ'Θ'
14	A'Θ'Σ'	7	Σ'
17	Σ'A'	21, 2	Σ'
18	Θ'Σ'	22, 24	Σ'A'
8, 9-10	οἱ Τρεῖς	23, 1	οἱ Λοιποὶ
14	A'-οἱ Ἄλλοι	13	A'
15	Σ'-A'	18	Σ'Θ'-A'
		24, 13-14	Σ'

Isaïe	
26, 14	Σ'-Α'Θ'
27, 3	Σ' οί Λοιποί
12	οί "Άλλοι
28, 1	Σ'
7	οί Λοιποί   Θ'
12-13	Σ'
14	οί Λοιποί
17	Σ'
17-18	Σ'
29	Σ'
29, 10	Σ'-Θ'-Α'
30, 10	Σ'-Α'-Θ'
17	Σ'-Α'Θ'
33	Σ'Θ
32, 5	Σ'
33, 1	Σ'
4	οί "Άλλοι
6	οί Τρεῖς = Θ' < Σ' > Α'
8	οί Τρεῖς
19	οί Τρεῖς
21	Α'
34, 11	οί "Άλλοι
36, 9	οί Τρεῖς
37, 26	Σ'
30	οί Τρεῖς
32	Θ'
38	οί Τρεῖς
38, 8	Σ'
39, 2	Σ' (× 2)
40, 28	οί Τρεῖς = Σ'-Α'-Θ'
41, 3	οί "Άλλοι
7	οί Τρεῖς
19	Σ'
21	Σ'-Θ'
42, 1	Α'Σ'Θ'   οί "Άλλοι
19	Σ'
43, 3	οί Λοιποί
12	οί Τρεῖς
15	Σ' οί Λοιποί
20	οί Λοιποί
44, 20	οί Λοιποί
45, 4	οί "Άλλοι

Isaïe	
13	οί Τρεῖς
47, 3,4	Σ'
10	οί περι τὸν 'Α'
11	Σ'Α'
15	οί Τρεῖς
48, 21	οί Τρεῖς
49, 1	Σ'
4	οί Τρεῖς
5	Θ'-Σ'
6	οί Τρεῖς   οί Λοιποί
7	οί Τρεῖς
16	Σ'-Θ'-Α'
21	Σ'
26	Σ'Θ'Α'
50, 2	Σ'
51, 9	Θ'-Α'
53, 2	Α'
3	οί Τρεῖς
4	Σ'
8	Σ' οί "Άλλοι
9	οί Τρεῖς
11	Α'-Θ'
12	Σ' οί Λοιποί
54, 6	οί Λοιποί Α'Θ'-Σ'
10-11	Σ'
12	Σ'
17	Α'
55, 4	Α'Σ'
56, 11	Α'Θ'Σ'
57, 8	Σ'
9	Σ'Θ'
14	Σ'
18	Σ'Α'
58, 2	Σ'-Α'
3	Σ'Θ'
6	Σ'
8	Θ'Σ'-Α'
12	οί Λοιποί
59, 16	οί Τρεῖς
60, 8	Α'Σ'Θ'
18	Α'-Θ'-Σ'

Isaïe		Isaïe	
21	Σ'-Θ'	9	Θ'
61, 3	Θ'Σ' (× 2)   οί Τρεῖς (× 2)	11	Α'-Σ'Θ'
8	οί Τρεῖς	64, 4	Σ'
10	οί Τρεῖς	8	Σ'
63, 6	οί Τρεῖς	9	οί "Άλλοι
7	Α'-Θ'Σ'   Σ'-Α'	65, 15	οί Τρεῖς
		66, 15	οί Λοιποί

## VII. — INDEX DES MOTS GRECS

Cet index, sélectif, ne fait apparaître ni les verbes d'état du type εἰμί, γίγνομαι, ni les verbes déclaratifs comme λέγω, προλέγω, φημί, ni d'ordinaire les verbes d'opinion (οἶμαι) ou les verbes d'action comme καλέω, ποιέω. Il laisse également de côté tous les mots-outils (articles, prépositions, conjonctions), nombre d'adverbes et de termes aussi fréquents que ἄνθρωπος, λόγος, υἱός, sauf quand ils présentent un intérêt particulier. Les mots ici retenus le sont essentiellement en fonction de leur intérêt théologique ou spirituel et de leur importance pour la connaissance de l'exégèse de Théodore. Un tel choix est nécessairement subjectif. Un relevé complet — à l'exception des verbes εἰμί, γίγνομαι, γινώσκω, καλέω λέγω, ποιέω, et des mots-outils — a néanmoins été effectué ; on pourra le consulter à l'Institut des Sources Chrétiennes. Certains mots font l'objet d'un classement analytique ; nous espérons faciliter ainsi l'utilisation de cet index.

Sigles et indications :

Les chiffres en italique indiquent que le mot appartient au texte scripturaire.

On lira de la sorte les abréviations suivantes :

- παντ. = πανταχοῦ (*passim*) ;  
— πρβ. = παράβαλλε (*cf.*).

- ἄβατος 1, 219 ; 12, 28.41.427 ; 16, 357 ; 17, 43.44.  
ἄβουλλια 2, 132.  
ἄβυσσος 12, 18.120 ; 14, 62.63 ; 16, 275 ; 20, 90.  
ἀγαθός 3, 401.589 ; 7, 525.578 ; 8, 240, 493.494 ; 10, 238.490 ; 11, 581.584 ; 12, 17 ; 16, 491 ; 18, 44 ; τὸ ἀγαθόν 3, 396.397.399 ; 11, 574 ; τὰ ἀγαθὰ Π, 21 ; 1, 71.278.282.292.294 ; 2, 74.367 ; 3, 124.220 ; 4, 617 ; 6, 265 ; 7, 43.215.216.283.445.628 ; 9, 62.175.429.528 ; 10, 63.71.110.164.478 ; 11, 310 ; 12, 661.667.671 ; 13, 284.377 (σωματικά).422.432 ; 14, 9.112.580 ; 16, 447.454 ; 17, 366.405.406.408 ; 18, 8.19.119.419.428.468.479.483.595 ; 19, 239.540 ; 20, 15 ; οἱ ἀγ. 2, 644.  
ἀγαθότης 1, 77 ; 2, 300 ; 3, 281 ; 7, 148.435 ; 8, 236 ; 11, 362 ; 12, 18 ; 15, 151 ; 20, 41.  
ἀγανκκτέω 3, 27 ; 5, 255 ; 6, 672 ; 11, 84 ; 20, 189.  
ἀγανάκτησις 7, 727.  
ἀγγελία 8, 73 ; 11, 193.411.  
ἀγγελικός 11, 380.  
ἄγγελος 3, 745.839 ; 4, 254 ; 5, 23.24 ; 6, 124.202 ; 7, 400.490 ; 8, 484 ; 10, 81 ; 11, 276.378 ; 12, 609 ; 14, 17.49 ; 15, 397 ; 16, 296 ; 19, 300.501.503 ; 20, 26.32.34.35.438.670.  
ἀγήρωσ 19, 26 (ζωή).  
ἀγιάζω 3, 627.631 ; 4, 235 ; 5, 25 ; 6, 344 ; 8, 441 ; 10, 223 ; 15, 306.307.311.312.314 ; 16, 491.  
ἄγιος 2, 389.395 ; 3, 55.70.513 ; 5, 25.28.32 ; 6, 729 ; 7, 151 ; 18, 24.30.30.256.271 (ἄ. ἐν ἀγίοις) ; 19, 506 ; ὁ ἄγιος 1, 88 ; 12, 226 ; 20, 194.151.230 ; ὁ θεὸς ὁ ἄγιος 2, 698 ; 5, 373 ; 9, 83.99 ; 10, 38 ; 13, 84.197.199 (κύριος) ; 14, 199 ; ὁ ἄ. τοῦ Ἰακώβ 8, 442 ; τοῦ Ἰσραήλ 1, 86 ; 2, 637.666 ; 4, 266.601.604 ; 6, 60 ; 9, 52.80.287 ; 11, 276 ; 12, 372.399.433 ; 13, 190 ; 14, 483.486 ; 15, 132.327 ; 17, 425 ; 19, 154.226 ; οἱ ἄγιοι Π, 22 ; 7, 553.692 ; 10, 63 ; 17, 310.486 ; 18, 256.257.261 ; 19, 362.509 ; 20, 520 ; τὰ ἄγια 9, 236 ; 13, 271 ; τὰ ἄ. τῶν ἀγίων 3, 16 ; οἱ ἄ. ἄγγελοι 3, 745 ; — Γαβριήλ 3, 510 ; 15, 210 ; — σεραφίμ 3, 57 ; — βραχιών 16, 475 ; — ἔπαυλεις 19, 523 ; — ἡμέρα 18, 448 ; — λαός 9, 129.132 ; 19, 549 ; — μάρτυρες 10, 86 ; 17, 243 ; 19, 145 ; — μάχαιρα 7, 666 ; — ναός 20, 543 ; — ὁδός 10, 454 ; — οἶκος 14, 71 ; — ὄνομα 19, 154 ; — ὕρος 4, 448.451 ; 7, 802 ; 18, 58.245 ; 20, 331.362.519 ; — περιβόλοι 20, 154 ; — πόλις 15, 12 ; 16, 410 ; 20, 727 ; — σάββατα 18, 449 ; — Τριάς 13, 317 ; — τόπος 7, 646 ; 19, 200 ; πρβ. ἀπόστολος, ἐκκλησία, παρθένος, πνεῦμα, προφήτης.  
ἀγιωσύνη 20, 198.244.  
ἀγιαλή 6, 43 ; 19, 147.  
ἀγκυρα 14, 577 (ἱερά).  
ἀγνώω 3, 127.410 ; 4, 96.488 ; 7, 71.404.428 ; 8, 66.188.369.374.



- 405; 9, 127; 10, 115; 11, 311; 12, 235.238.242.601.613.654; 15, 86; 17, 429.438; 19, 337.567; 20, 260.  
 ἄγνοια 2, 202; 5, 432.498; 12, 88.330.497.588.656.658; 13, 325; 14, 120; 16, 201; 17, 79; 19, 514.  
 ἀγνωμοσύνη 18, 239.  
 ἀγρεύω 2, 625; 7, 476; 13, 42; 17, 344.  
 ἄδεια 10, 380; 15, 382.  
 ἄδεῶς 2, 86.619; 3, 491.624; 5, 67.97; 9, 485; 10, 366.377; 11, 57.130; 16, 414; 18, 454; 20, 147.289.  
 ἀδικέω 1, 279.333; 2, 327.657; 4, 259; 6, 518.527; 7, 81.89.90.371.375.382.383; 9, 508; 16, 397; 18, 510; 19, 262; 20, 518.  
 ἀδικημα 18, 18.571.  
 ἀδικία 1, 230; 2, 536; 7, 92; 10, 139.142.319; 13, 249; 15, 494; 18, 23.134.302.365.367.496; 19, 254.257.410.  
 ἀδικος 2, 335.645; 4, 67.111; 8, 422; 9, 410.412; 10, 141.145; 12, 499; 14, 324; 17, 337; 18, 136.302.375.404.405.497.529.575.582.600; 20, 298.557.  
 ἀδικως 2, 653; 4, 56; 15, 490.493.500; 19, 602; 20, 190.  
 ἀδολεσχία 11, 462; 18, 558.  
 ἀδοξία 4, 234; 17, 55.  
 ἄδουτος 14, 316; 15, 113; 20, 156.  
 ἀθάνατος 3, 810; 14, 414; 17, 159; 19, 25; 20, 451.  
 ἀθλητής (οἱ γενναῖοι) 5, 290; 6, 527; (τῆς ἀληθείας) 12, 392.  
 ἀθυμέω 7, 380.383; 14, 10.  
 ἀθυμία 6, 512; 9, 196; 15, 79; 19, 349.  
 ἀθῶος 17, 141.161; 18, 22.  
 ἀνεσις 1, 239; 4, 582.587; 10, 479; 13, 33.33; 16, 188.285; 18, 295; 19, 130.131.266.268; 20, 3.9.  
 ἀνιγματοδῶς 15, 387.  
 ἀνίττομαι 2, 52.354.673.686; 3, 8.66.68.104.179.451; 4, 605; 5, 167.178.419.460; 6, 127.241.278; 7, 108.368.377.454.519.561.587; 8, 79.105.237.349.431; 9, 55.493; 10, 30.105.389; 14, 475; 15, 41.174; 17, 381; 18, 78.349.434; 19, 354; 20, 270.356.  
 αἴρεις 3, 403; 8, 70.  
 αἰρετικός 14, 312.  
 αἴσθησις 1, 42; 3, 177; 6, 361; 8, 292; 9, 107; 20, 133.  
 αἰσθητήριον 10, 142.  
 αἰσθητής 18, 430.431.475.  
 αἰσθητός 16, 459.  
 αἰσχὴν 2, 186.271; 6, 275.470; 7, 260; 8, 482.486; 10, 185; 12, 368; 13, 2; 14, 278.280.375.478.529; 16, 90; 17, 259; 19, 48.399; 20, 588.  
 αἵτησις 9, 178; 11, 265.590.

- αἰτία 1, 131.251; 2, 263.578; 3, 245.634; 4, 276.344; 5, 319; 6, 75.88.518; 7, 66.656; 8, 60; 10, 247; 11, 37.251.366; 12, 361; 13, 55.66.70; 14, 100.122; 15, 49; 16, 11.14.67.132; 17, 68.260; 18, 567; 19, 329; 20, 248.  
 αἵτιον 20, 97.  
 αἵτιος 4, 584; 6, 315; 11, 165.351.369.558; 12, 435; 13, 273; 15, 425; 19, 244.292.621.  
 αἰχμαλωσία 1, 387; 2, 578; 3, 193.243.302; 4, 130; 6, 468; 7, 770; 10, 4; 12, 5; 14, 80.219.478; 15, 49.70; 16, 321.433.  
 αἰχμαλωτεύω 3, 243; 5, 219; 15, 490.494.495; 19, 515.  
 αἰχμάλωτος 1, 393; 2, 360.575.624; 3, 233.441; 4, 129; 5, 219.483; 6, 31.107; 7, 16.774; 8, 334; 11, 111; 13, 197; 14, 202.401.479; 15, 434.450.451; 16, 414.419.449; 19, 333.338.  
 αἰώνιος 3, 869 (βασιλεία); 10, 120 (πύρ).162 (τὰ).133 (τόπος); 17, 283 (ἔλεος).493 (σημεῖον); 18, 256 (ὁ).429 (θεμέλια).432 (οἰκοδομία); 19, 283 (δικαιοσύνη); 20, 48 (ἡμέραι); ἀγαθά 14, 580; 17, 366; ἀγαλλίαμα 16, 285; 19, 232; αἰσχὴν 7, 260; 17, 259; διαθήκη 7, 211; 17, 409; 19, 417; ἔρημοι 18, 429; 19, 380; εὐφροσύνη 10, 477; 19, 408; ζωή 2, 454; 3, 888.890; 4, 502; 7, 259; 9, 379; 12, 673; 13, 429; 17, 152; 19, 198; 20, 467.474.480; θεός 7, 507; 12, 253; ὄνομα 18, 45; 20, 85; σωτηρία 14, 286.299; 20, 423; φῶς 19, 272.274.  
 ἀκάρατος 3, 99.102.103.106; 9, 493; 10, 455.456.456; 16, 411.481; 20, 194.198.201.558.  
 ἀκαρπία 2, 442.557; 3, 476.494; 5, 535; 7, 234.779; 8, 398; 9, 457; 10, 105; 11, 317; 12, 78; 14, 181.  
 ἀκαρπος 2, 484.513; 3, 213; 4, 82.246; 6, 263; 7, 777; 8, 396; 9, 483.  
 ἀκερδής 8, 488; 13, 346; 17, 403.  
 ἀκηδία 19, 352.358.361.  
 ἀκηλίδωτος 17, 137; 19, 611.  
 ἀκίνητος 4, 452; 10, 217; 12, 196; 14, 434; 19, 619.  
 ἀκολασία 2, 279; 7, 138; 14, 526.  
 ἀκόλαστος 2, 346; 14, 464; 18, 206.  
 ἀκολουθέω 3, 189.761; 4, 272; 10, 356; 11, 508.531; 12, 517; 14, 226.252; 15, 433; 17, 481; 18, 199.392; 20, 281.561.  
 ἀκολουθία 3, 582.682; 4, 295; 10, 42.  
 ἀκολούθειαι 7, 629.  
 ἀκριβεία 19, 62 (κατ').  
 ἀκριβής 10, 124; 11, 391; 19, 18 (τύποι).  
 ἀκριβῶς 4, 74; 6, 65; 12, 123 (ἀληθῶς τε); 18, 305; 19, 121.144.274; 20, 700; ἀκριβέστερον 2, 579; 9, 162; 14, 225; 17, 4; 19, 173.569; 20, 11.  
 ἀκροατής 2, 221; 16, 83.

- ἀκρίς Π, 39; 1, 43; 2, 427; 3, 76.773; 4, 525; 12, 480; 16, 200; 19, 461.
- ἀκτιστος 14, 190 (φύσις).
- ἀκυβέρνητος 6, 308; 11, 306.
- ἀλαζονεία 1, 375; 2, 337; 4, 219; 5, 97.297.521; 7, 53.90; 4, 113; 11, 47; 16, 268.260.263.271; 20, 303.
- ἀλαζονικός 2, 596; 4, 196; 5, 275; 6, 292; 8, 8; 11, [282].
- ἀλαζονικῶς 2, 147.
- ἀλαζών 3, 57; 4, 188; 7, 69.
- ἀλαγινός 3, 734; 8, 101; 10, 298; 15, 29; 18, 9.
- ἀλήθεια 2, 19.61.334.472; 3, 374.706.710; 4, 266.406.410.411.516.528.576; 5, 297.458.516; 6, 229.283.372; 7, 171 (οἱ ὀφθαλμοί). 495.504.548.812; 9, 294 (ἡ ψῆφος). 360; 10, 137; 11, 246.477.554; 12, 325.334.489.504 (ὁ χορηγός). 510.541.542.625 (νάματα). 629.654; 13, 24.149.227.326.407; 14, 16.150.324.330.410; 15, 11.19.30; 16, 265.278.327; 18, 146.503.549.586.588.[590].592.594; 19, 18.58.223.419.502; 20, 71; οἱ κήρυκες τῆς — 2, 86; 4, 571; 7, 804; 9, 485.502; 10, 176.183.225; 12, 286; 16, 242; 18, 250.292; 20, 745; οἱ ἀθληταί — 12, 392; οἱ πρόμαχοι — 12, 370; ἀλ. τῆς προφητείας 2, 40.170.183; 4, 552; 5, 347.543; 8, 397; 17, 490; 19, 249.241 (τῆς προρρησίας); φῶς 2, 89; 8, 406; 12, 589.
- ἀληθής Π, 24; 3, 704; 7, 117 (ἐρμηνεία). 580 (ζωή); 12, 29.484; 13, 139.316 (ὁ προφητικὸς λόγος); 14, 245 (ἡ προφητεία). 245 (ὁ λόγος). 325; 19, 256 (ἐκβάσις); μαρτυρία 1, 37; 3, 365; 13, 158; τὸ ἀληθές 2, 476 (ἡ ἐρμηνεία ἔχει); 6, 595; 10, 48 (ἡ προφητεία ἔχει); 11, 7; 17, 293; τὸ ἀληθές τῆς προφητείας 3, 490; 6, 463.
- ἀληθινός 2, 96.467.474; 5, 497; 7, 350.362.536; 14, 357; 18, 285.501; 20, 80.181.408.410.411.543.
- ἀληθῶς 2, 620; 3, 347; 4, 457; 5, 277.298; 6, 671; 8, 118.404.452; 12, 76.[124 ἀκριβῶς καὶ]; 14, 127.299.460 (θεός); 16, 186; 19, 148.258.506 (θεός); 20, 70.405 (χριστιανός); κυρίως καὶ — 7, 192; 13, 106.426.449; ἀληθέστερον 3, 584; 12, 84.
- ἀλιτήριος 11, 169.
- ἀλλοτριώσις 13, 144; 14, 520.
- ἀλλόφυλος 1, 135; 2, 104.105; 3, 762; 4, 537; 14, 273; 15, 521; 16, 415; 17, 494; 19, 173.387.388.
- ἀλογία 4, 228; 9, 7; 13, 404.
- ἀλογος 1, 63.64.74; 3, 494; 7, 211.339; 11, 322; 13, 42; 14, 449; 19, 126.128.
- ἄλος 1, 402; 2, 16; 11, 78; 13, 372; 18, 171.
- ἄλυπος βίος 9, 466; 10, 480; 19, 25; βιοτή 20, 444.
- ἄλωσις 5, 434; 6, 38; 9, 40; 20, 592.
- ἀμαρτάνω 2, 630; 7, 221.811; 8, 414.417; 12, 55; 13, 56.181.269;

- 14, 16.494; 16, 265; 17, 72.83.85.243; 18, 423; 19, 211.502.606; 20, 140.189.192.193.195.452.
- ἀμαρτήματα 1, 254; 2, 414; 3, 125; 9, 499; 12, 16; 13, 428; 14, 493.495; 15, 424.425; 17, 80.83.138.[161].393.448; 18, 318.438.621; 19, 341; 20, 228.
- ἀμαρτία 1, 211.242.262.259.282; 2, 272.628.631; 3, 114.122.326.831.834; 4, 78.615; 5, 94.329.524; 6, 670; 7, 492.438.751.757; 8, 473; 9, 85.102.333.426; 10, 260.262; 11, 475; 12, 15.18.20.21.586.588.633; 13, 249.263.255.423; 15, 212.342; 16, 15.113.423; 17, 82.98.149.167.170.191.192.195.444; 18, 123.281.490.494.568; 19, 178.283.612; 20, 201.203.210.221.265.305.563.
- ἀμαρτωλός 1, 84.388.422; 5, 52.82.234; 14, 17; 15, 397; 16, 345; 17, 160; 20, 293.449.450.
- ἀμείβομαι 1, 287; 4, 585; 6, 180; 11, 437; 13, 431; 20, 14.797.
- ἀμοιβή Π, 7.
- ἀναβίωσις Υ, 11; 7, 632.
- ἀνάθημα 5, 27.30; 18, 293; 20, 358.579.
- ἀναίθεια 1, 222; 3, 360; 8, 446; 15, 40; 18, 104.106; 20, 123.
- ἀναιδῶς 3, 58.118.
- ἀναισθησία 4, 228; 13, 345.
- ἀναισθητος 12, 500.
- ἀναισχυντέω 19, 240.
- ἀναισχυντος 14, 291.
- ἀνακηρύττω 16, 458.
- ἀνάκλησις 5, 200; 6, 449; 12, 68; 16, 441.
- ἀναλαμβάνω 2, 650 (κατηγορίαν); 7, 685; 14, 415; 16, 254 (δύναμιν); 17, 70 (νόσους); 20, 28; ἀμαρτίας 17, 193.196; εἰς οὐρανοὺς 17, 124; 18, 139; λόγον 3, 495; 4, 8; 6, 734; τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν 3, 390; 6, 205; 14, 104; 19, 569.612; τὴν δούλου μορφήν 4, 363; 15, 237; 16, 26; 20, 706.
- ἀναληγσία 1, 114; 13, 337; 20, 210.
- ἀνάληψις 3, 693.746; 9, 451; 15, 470; 19, 72.538.
- ἀναλλοίωτος 14, 412 (φύσις).
- ἀνανέωσις 16, 413.
- ἀνάξιος 4, 501; 18, 327.337; 20, 235.
- ἀνάπαυλα 2, 701; 18, 185.
- ἀναπτύσσω Π, 36; 11, 224; 19, 312; 20, 792.
- ἀνάστασις 1, 302; 7, 193.438.623.628.629; 12, 134; 14, 296; 15, 469; 16, 179; 17, 158; 18, 434; 19, 72.348.538; 20, 658.
- ἀνάστατος 6, 459; 7, 14; 8, 286; 9, 6.
- ἀνδραποδίζω 5, 310; 8, 491; 11, 112.182; 13, 76; 16, 427.
- ἀνδραποδισμός 2, 396; 8, 34; 12, 277; 13, 194; 14, 133.
- ἀνδρεία 2, 695; 3, 461; 5, 454; 16, 364.
- ἀνδρεῖος 19, 515.

- ἀνεξικακῆω 20, 139.  
 ἀνεξικακία 20, 127.  
 ἀνερμήνευτος 7, 121; 12, 426.  
 ἀνθρώπειος Π, 19 (φωνή); 3, 394; 4, 211.418 (ἦθος); 13, 369 (χαρᾶκτηρ).370 (εἰκῶν); 19, 581 (εἶδος); ἡ ἀνθρωπεῖα φύσις 3, 390. 407.817; 6, 204; 13, 235; 14, 104; 17, 60.138.414; 20, 218; τὰ — 3, 393; 12, 144; 17, 121; τὰ — πράγματα 7, 364; 20, 369; κατὰ τὸ — 12, 527; 15, 232.233.  
 ἀνθρώπινος 3, 625; 4, 223.263.375; 7, 710; 9, 209; 11, 254.466. 535.596; 12, 30.567; 13, 37; 16, 101; 17, 5.59; 18, 224.  
 ἀνθρωπίνως 15, 286.348; 16, 70.100; 17, 431.  
 ἀνθρωπόμορφος 14, 391.  
 ἀνθρωπος παντ.; κατὰ ἄνθρωπον 3, 398; ὡς ἄνθρωπος 12, 531. [569]; 13, 153.154; 15, 241.243.255.256; 16, 27.117; 19, 317.  
 ἀνθρωπότης 17, 110.112.113; 19, 588.  
 ἀνικρός 2, 580; 6, 501; 13, 66; 16, 436; 18, 552.555.  
 ἀνοδος Υ, 12; 5, 294; 19, 565.  
 ἀνόητος 8, 481; 9, 10.399.406; 12, 502; 13, 362; 14, 408; 15, 56; 18, 602.  
 ἄνοια 2, 125; 4, 230; 8, 113.131.357; 12, 174.546; 13, 379.404; 14, 550; 15, 336.509; 20, 526.  
 ἀνοικοδομέω 6, 26; 7, 268; 17, 254; 19, 167.178.386.  
 ἀνομία 1, 84.107.125.229; 2, 266.276.529.629.824; 4, 73.75; 6, 520.524; 7, 212.315.648.760; 10, 139; 11, 482; 13, 252.263. 423.427; 16, 15; 17, 81.125.136.191; 18, 319.495.505.529.568. 571; 20, 205.  
 ἀνομος 1, 85.361.388.422; 2, 295; 4, 58.67.155.400; 5, 96; 7, 57.691; 8, 412; 9, 330.404; 10, 128.130; 15, 61; 17, 185.190.194. 442; 18, 140.163; 20, 547.  
 ἀνόητος 9, 25; 17, 403.  
 ἀνόσιος 3, 259.  
 ἀντιβολέω 2, 720; 7, 388; 11, 240; 12, 7; 17, 265; 20, 144.  
 ἀντίγραφον 3, 714.842; 7, 6; 11, 391; 14, 115.388.524; 16, 259; 18, 508; 19, 134.  
 ἀντίθεος 18, 167; 20, 367.  
 ἀντιλέγω 1, 317.375; 2, 98.269.604.634; 3, 333.341.590.607.795; 4, 206.280.499; 6, 216.709; 7, 266.612; 8, 152.376; 9, 47; 14, 303; 16, 86; 17, 39.41; 18, 581; 20, 264.571.  
 ἀντιλογία 3, 139.  
 ἀντίλογος 8, 318.  
 ἀντιπάτω 3, 831; 6, 231; 7, 70.  
 ἀντιτείνω 1, 357; 3, 342; 8, 379; 10, 184; 13, 92; 17, 364; 19, 32; 20, 137.374.  
 ἀντίτυπος 3, 214.700; (καρδία) 20, 133.147.

- ἀντίχριστος 4, 399.  
 ἀντωνυμία 1, 78.  
 ἀνυδρία 15, 374.  
 ἄνυδρος 1, 414; 10, 439.449; 12, 424.430; 13, 217.233.[283].284. 299; 16, 148.  
 ἄνυμνος 2, 600; 5, 578; 7, 500; 18, 660; 19, 244.262.500.622; 20, 794.  
 ἀνώλεθρος 16, 245.  
 ἀνωφελής 11, 587; 13, 332.338.343.  
 ἀξία 2, 129; 3, 13; 4, 365; 6, 682; 8, 236; 15, 237.277; 16, 309. 442; 19, 302.  
 ἀξιάγαστος 11, 82; 13, 214; 20, 798.  
 ἀξιέραστος 7, 525; 8, 40; 20, 742.  
 ἀξιός 1, 188.364; 2, 196.252; 3, 272; 4, 478; 7, 85.327; 11, 83. 119.154.166.537; 12, 16.227; 19, 286; 20, 200.794.  
 ἀξιοχρεως 11, 371.381.  
 ἀξίωω 1, 48.305.311.313.398; 3, 18.120.479.486; 4, 429.509; 5, 310; 7, 753; 8, 435; 9, 126; 10, 81.425; 12, 355.657.665; 13, 24.123; 14, 113.382; 15, 154.304.395.489.522.529; 16, 485; 17, 87; 18, 248.291.312.326.332; 19, 180.354; 20, 24.32.236.409.510.  
 ἀξιωμα 1, 59; 7, 194; 20, 762.  
 ἀξιως 14, 515.  
 ἀσιδμιος 6, 684; 18, 52; 20, 244.635.  
 ἀσινητος 5, 172; 7, 240; 10, 335; 12, 625.  
 ἀόρατος 1, 353; 2, 432; 3, 47.59.805; 6, 548; 7, 742; 9, 340; 14, 91.  
 ἀοράτως 11, 538.  
 ἀπαγορεύω 1, 118.206; 2, 105.112.113; 8, 133; 9, 44.177; 14, 322; 17, 399.439; 18, 375.407; 20, 553.558.698.  
 ἀπαθής 17, 110.  
 ἀπαθῶς 2, 227; 11, 32.  
 ἀπαλλαγῆ 3, 122.125; 5, 409; 6, 199; 9, 466; 14, 131; 15, 428; 16, 415.421; 17, 258; 20, 212.  
 ἀπαλλάττω 1, 202; 2, 430; 3, 623; 4, 164.272.387.423; 5, 233. 344.407.427; 6, 71.340.455; 7, 387.604.731; 8, 77.99.169; 9, 226. 467; 10, 116.457.469.480; 11, 468.481; 12, 49.102.330.657; 13, 226.426; 14, 493.495.561; 15, 64.92.107.166.338.489; 16, 49. 506; 17, 473; 18, 464; 19, 26.259.261.343.408.514.621; 20, 443. 445.  
 ἀπαρχή 2, 306.326; 15, 279.473; 19, 118; 20, 324.  
 ἀπατάω 4, 173.191; 8, 293.309; 9, 262; 11, 122.208; 16, 268.  
 ἀπάτη 3, 806; 7, 475; 8, 290.302; 12, 655; 14, 314; 17, 304.  
 ἀπατηλός 8, 425 (λόγος).  
 ἀπειθεῖα 2, 337; 3, 171; 4, 140; 9, 78; 12, 92; 15, 273.290.

- ἀπειθής 6, 238; 8, 318.466; 9, 42; 15, 59.433.  
 ἀπεικάω 1, 377.411.414; 2, 619.662.710; 3, 214.562; 4, 227.  
 419; 5, 152.279.344.484.567; 6, 94.148.262.310; 7, 34.608; 8, 22.  
 268.269.277; 9, 18.92; 10, 186; 12, 210.227; 18, 513; 19, 180;  
 20, 202.637.660.  
 ἀπειλέω 1, 22.295.376; 2, 299.337.348.552.557; 3, 355.421.542.  
 562; 4, 32.154.199; 5, 471; 6, 687; 8, 145.202.265; 9, 292; 11,  
 327; 12, 12.472; 14, 154; 15, 373; 17, 422; 18, 77.302.309; 19,  
 344; 20, 662.786.  
 ἀπειλή 1, 345; 2, 658; 3, 616; 4, 140; 8, 117; 9, 97; 10, 418;  
 11, 272; 12, 7.14; 15, 28; 17, 288; 18, 9; 20, 663.  
 ἀπειρος 12, 175.187; 16, 244; 17, 285.  
 ἀπερίγραφος 12, 146 (θεός).  
 ἀπερίληπτος 12, 146 (θεός).  
 ἀπερίνοητος 17, 120.  
 ἀπερίοριστος 3, 879; 12, 179.187.  
 ἀπήγεια 14, 509.  
 ἀπηγής 18, 487.  
 ἀπιστέω 2, 94.637; 3, 323.645.669.738; 6, 234; 7, 430.559.655;  
 8, 328.415; 12, 276.375; 14, 277.280.386; 15, 29.58.111.322;  
 16, 136.169; 17, 39; 20, 582.616.  
 ἀπιστία 3, 167.314.634; 6, 82.232; 7, 786; 8, 105; 10, 9.119.  
 243.253; 11, 11; 12, 652; 13, 122; 14, 280.358.375; 15, 247.324;  
 16, 157.510; 17, 34; 20, 354.  
 ἀπιστος 6, 79; 9, 137; 12, 51; 16, 483.  
 ἀπλανής 13, 221; 16, 511; 19, 278.  
 ἀπλανώς 10, 462.  
 ἀποβολή 10, 7; 20, 748.  
 ἀπόγνωσις 9, 227.  
 ἀποκάλυψις 18, 14.  
 ἀπόκρισις 9, 142; 19, 569.583.  
 ἀπόλαυσις 1, 292; 7, 429; 9, 175; 15, 364; 16, 454; 20, 452.  
 ἀπολαύω 1, 175.201.415; 2, 74.98.265.357.367.427.432.483.701;  
 3, 10.270.492.773.776.890; 4, 262.357.616; 5, 401.492.547; 7,  
 77.216.254.331; 8, 225.411.455; 9, 527; 10, 70.368.487; 11, 131.  
 436.461; 12, 57.306.328.626.671; 13, 30.46.95.185.284.377.392.  
 422.432; 14, 162.299.573.580; 15, 141.168.174.531; 16, 281.321;  
 17, 297.338.367; 18, 270.328.483.492.566.659; 19, 181.277.527.620.  
 624; 20, 67.735.775.  
 ἀπολογέω 3, 131.134.  
 ἀπολογία 12, 250; 13, 268.  
 ἀπολουσμός 20, 694.  
 ἀπονοία 11, 508.  
 ἀπονός 17, 348.

- ἀπόνως 8, 286.  
 ἀπορέω 3, 729.734; 7, 620; 9, 510; 12, 243; 14, 434; 16, 371.  
 ἀπορία 2, 718; 3, 727; 7, 311.  
 ἄπορος 3, 731.  
 ἀποστάσιον 16, 2.9.  
 ἀποστολικός 3, 637 (γλωττα); 4, 432 (παράνεσις). 552 (μαρτυρία);  
 6, 341 (κλήρυγμα). 383 (ἐκκλησία); 7, 376 (πολιτεία). 514 (ἄγνος);  
 10, 19 (θαύματα). 26 (κλήρυγμα). 31 (μεγαλοφροσύνη); 18, 653 (στόμα);  
 19, 392 (ὄνομα); πρβ. χορός.  
 ἀπόστολος ἔδε ὁ ἄ. 19, 115; ὁ ἀπόστολος (= Παῦλος) 2, 605;  
 3, 856; 7, 125; 10, 197; 12, 112; 15, 14.318; 20, 419; (= Τίτος)  
 4, 529; ὁ θεός α. (= Παῦλος) 2, 25.330; 3, 180; 4, 286.398; 6,  
 352.381; 7, 286.343.352.399 (θειότατος). 497.563.619; 10, 64.72.  
 161.167; 11, 196; 12, 383; 14, 45.362.369.372; 15, 221; 16, 150.  
 181.489; 17, 380; 18, 435; 19, 411.487.605; 20, 69.77.435.463.  
 484.486.641.677.742; ὁ θεσπέσιος ἄ. (= Παῦλος) 7, 218; οἱ ἀπό-  
 στολοι Υ, 12 (ἐκλογή); 1, 304 (θαύματα). 373; 2, 53; 3, 704 (θαύματα).  
 710.768.785; 4, 281 (κλήρυγμα). 394 (διδασκαλία); 7, 264 (θαύματα).  
 613.679 (τοῦ σωτήρος ἡμῶν); 9, 374.526; 10, 7 (κηρύγματα). 36  
 (ζεύγος). 112 (ἐκ τῆς Γαλιλαίας); 12, 281.524; 13, 221; 15, 270.296;  
 17, 180.249; 18, 269.643.654; 19, 551; 20, 347.499; οἱ ἄγιοι ἄ. 12,  
 367; 17, 244; οἱ θεοὶ ἄ. 3, 778; 4, 498.523.546; 9, 206; 10, 210;  
 11, 349; 12, 275; 15, 466; 20, 739; οἱ ἱεροὶ ἄ. 1, 167; 3, 584.600.  
 609.745; 7, [418]. 649.734.795; 8, 3.211; 9, 365; 10, 43.459; 12,  
 [115]; 13, 108.295; 14, 298; 15, 463; 16, 450.457; 18, 128; 19,  
 4.190.384.401.422; 20, 631.635.713; τῶν ἄ. ξυνορίας 1, 306; 3, 622;  
 τῶν ἄ. ὁ χορός 3, 739; 4, 594; 8, 39 (ὁ ἱερὸς χ.); 14, 293; 20, 500.  
 ἀποσυνάγωγος 8, 420.  
 ἀποφαντικός 17, 467 (λόγος).  
 ἀπόφασις 2, 542; 7, 113; 9, 346; 13, 174.  
 ἀποχή 1, 277; 18, 331.  
 ἀπρόσιτος 19, 581 (τὸ — τῆς θεότητος).  
 ἀπώλεια 2, 370; 5, 343; 6, 624.695; 9, 56; 10, 10.11.292; 14,  
 530.538; 17, 352; 18, 163.  
 ἀρά 7, 221; 8, 69.71; 19, 409; 20, 517.  
 ἀργία Π, 12; 1, 244; 14, 185; 18, 456.464.467.  
 ἀργός 12, 155.  
 ἀρδεία 2, 365.518; 5, 348; 10, 387.440; 14, 162.163; 17, 465.  
 ἄρδω 9, 380; 10, 227.395; 12, 432; 13, 302.  
 ἀρετή 1, 341.343; 2, 314; 4, 14.412; 6, 739; 7, 70.195.282.550;  
 8, 435; 10, 134.156.164.452; 11, 151.177.374; 12, 592.619.661;  
 13, 235; 16, 101; 17, 314.329; 18, 9.35.36.39.331; 20, 2.8.307.463.  
 ἀριστεύω 5, 145; 6, 617; 20, 37.  
 ἀρμολίως 6, 244; 12, 499.

- ἀρμόζω 6, 175.389.  
 ἀρμόττω Π, 15; 4, 594; 5, 110.297; 7, 758; 8, 450; 10, 203.266;  
 12, 85.367.381.520; 13, 254 (τὸ ἀρμόττων); 14, 288; 15, 458; 16,  
 450.457; 19, 11.35.36.62.76.177. 233.  
 ἀρνεομαι 6, 35; 12, 669; 14, 290; 15, 16; 19, 196.  
 ἀρνησις 8, 349.351.  
 ἄροτρον 2, 62; 9, 453 (προφητικόν).  
 ἄρρητος 1, 81 (ἔλεος); 9, 327 (δύναμις); 11, 143 (βλασφημία);  
 12, 178 (δύναμις).213 (πρόνοια); 19, 276 (φῶς).573 (καλλος); 20, 40  
 (ἀγαθότης).739 (τιμή).  
 ἄρρωστία 11, 399.510.527.  
 ἄρρωστος 17, 90.  
 ἀρτιλαλέω 10, 435.  
 ἀρχέτυπον 19, 20.30.  
 ἀρχιερεύς 2, 333; 3, 16; 8, 416; 9, 402.496; 16, 92; 17, 132.  
 ἀρχισυνάγωγος 20, 733 (2).  
 ἀσάλευτος 10, 151.206 (τὸ).  
 ἄσθετος 10, 121 (πῦρ); 13, 430 (μνήμη); 18, 50 (κλέος); 20, 785  
 (πῦρ).  
 ἀσέβεια 1, 44; 2, 41.125.136.280.639; 3, 246; 4, 462.556; 5, 397.  
 433; 6, 34.82.199.228.229.262.287.313; 7, 87.92.792; 8, 389; 9,  
 239.414; 10, 131.260; 11, 109.113; 12, 501; 13, 49; 14, 307.360.  
 557.572; 16, 17.380; 17, 93.151.253.256.446; 18, 78.188.207.579.  
 638; 19, 363.378.397; 20, 273.  
 ἀσεβέω 6, 313; 13, 341; 18, 572.  
 ἀσεβής 2, 654; 4, 398.403; 5, 93; 6, 100; 7, 335.366.547.552  
 636; 10, 128.310; 15, 183.184; 17, 441.  
 ἀσθένεια 1, 199.204; 3, 166 (φυσική); 7, 403.560; 8, 292; 10, 168  
 (ἡ σωματικὴ τῶν κηρύκων ἀσθ.); 11, 43.45; 16, 168; ἀσθ. τοῦ θεοῦ  
 7, 745; 9, 241; 15, 84; 16, 38.438; 20, 169; ἀσθ. τῶν εἰδώλων  
 5, 558; 6, 61; 11, 311; 12, 192.336.437; 13, 18.420; 14, 404.425;  
 τῶν καλουμένων θεῶν 11, 244.  
 ἀσθενέω 3, 274; 8, 176.262; 9, 384; 11, 479; 13, 355.  
 ἀσθενής 5, 532; 6, 126; 12, [200].385; 18, 487.514; 20, 552.  
 ἀσκητής 9, 488.  
 ἀστέρισκος 2, 205; 7, 391; 12, 309; 16, 319; 18, 623.  
 ἄσυλος 9, 476.  
 ἀσύνετος τὸ — 8, 319; 15, 56.  
 ἀσύνθετος 3, 47; 12, 143.  
 ἀσφάλεια 2, 378; 3, 652.656; 5, 554; 6, 146.575; 7, 111.333.701;  
 10, 364.367; 12, 201.262.  
 ἀσφαλής 6, 657.  
 ἀσχημάτιστος 3, 47; 12, 142; 13, 367.  
 ἀσώματος 5, 182; 12, 142.

- ἄσωτία 8, 59.  
 ἀταλαίπωρος 19, 259.  
 ἀτεκνία 14, 618.519; 15, 452; 17, 257.267.  
 ἀτεκνος 15, 447.  
 ἀτέλεστος 6, 322; 19, 166.  
 ἀτελεύτητος ζωή 19, 285; 20, 455; σκώληξ 20, 785.  
 ἀτεράμων 8, 466.  
 ἀτιμία 3, 22; 4, 232; 6, 694; 11, 119; 16, 206; 17, 21.48.55.184.  
 ἀτιμος 2, 250; 17, 49.  
 ἀτονία 11, 171.  
 ἀτραπός 6, 256; 7, 482.675; 10, 84.97; 12, 655; 18, 113.443.  
 ἄτρεπτος 19, 282.  
 αὐτεξούσιος 3, 189; 13, 37.  
 αὐτομολέω 4, 534; 11, 111; 19, 338.  
 αὐτόπτης 2, 57.196; 5, 11; 16, 177.463.  
 ἄφατος 20, 4 (τοῦ δεσπότης φιλανθρωπία).  
 ἄφεις 8, 334; 14, 125; 16, 449; 17, 394.449; 18, 368.371; 19,  
 333.342.  
 ἀφθαρσία 17, 354.357.  
 ἀφθαρτος 14, 413; 17, 159.  
 ἀφθονία 1, 58; 7, 77; 9, 429; 11, 340; 15, 377; 19, 239.  
 ἀφθονος 3, 471; 4, 437.  
 ἀφθόνως 13, 376.  
 ἀφιερῶ 5, 28.32; 6, 33; 9, 240; 11, 86; 15, 475; 18, 26; 20, 366.  
 ἀφορμή 4, 437; 6, 272; 7, 15.89; 8, 306; 18, 342; 20, 46.  
 ἀφροσύνη 14, 44; 18, 538.  
 ἀφυκτος 9, 343; 14, 536.  
 ἀχαριστία 1, 50; 6, 320; 14, 416; 20, 47.  
 ἀχάριστος 1, 49.78; 6, 77; 14, 201; 15, 63; 17, 340; 20, 258.290.  
 ἀχειρίωτος 11, 294.  
 ἄψαυτος 20, 156.  
 ἀψευδής 6, 601; 8, 195; 9, 202.293; 11, 15; 12, 63; 15, 204; 18,  
 46.482; 19, 231.  
 ἄψυχος 4, 227; 5, 116; 6, 66; 7, 211.338; 12, 502; 15, 98.  
 ἄωρος 5, 146; 14, 181; 19, 284; 20, 447.453.  
 βάθος 3, 323.327.348; 8, 89; 12, 51; 16, 278.  
 βαπτίζω 1, 368.370; 2, 414.416; 6, 520; 7, 419; 19, 100.439.  
 βάπτισμα τὸ θεῖον — 7, 429; 17, 344; τὸ πανάγιον — 1, 287;  
 4, 290; 9, 500; 10, 398; 14, 285; 17, 379.392; 19, 438.473; τὸ  
 σωτήριον — 1, 342; 10, 221; χάρις τοῦ — 1, 367.  
 βάπτω 1, 291; 8, 487.  
 βάραθρον 5, 342.345.351; 18, 264.

- βασιλεία** 2, 3.67.71.132.479; 3, 7.25.222.301.302.441.561.640; 4, 26.519; 5, 248.396; 6, 23.24; 8, 9.16; 9, 39; 10, 274 (2).408; 11, 395.512; 14, 519; 15, 452; 19, 475.481; 20, 509; — τῆς Αἰγύπτου 4, 568; 6, 198.246.247.411.413; ἡ αἰώνιος — 3, 868; 16, 144; 17, 372; ἡ — τῶν βαδυλωνίων 3, 458; 5, 232.238.239.322.324.332.337.360; 14, 466.473.475 (2).498.499; 16, [401]; — τῆς γῆς 7, 144.319.326; 11, 227.256; ἡ Δαυιτικὴ — 3, 355.420.543.864; 8, 121.146; 11, 499; ἡ τοῦ Θεοῦ — 7, 345.360; 9, 180; 10, 240; 16, 458 (καὶ σωτήρος ἡμῶν); (= τοῦ Κύρου) 5, 202; 14, 54.111.233; ἡ τῶν οὐρανῶν — 7, 374.379; 12, 117.608 (ἐν οὐρανοῖς); 15, 530; 19, 482; ἡ Ῥωμαϊκὴ — 3, 200; 6, 241.328.  
**βασιλείος** (τὰ —) 5, 3; 6, 29; 11, 397.  
**βασιλικός** 5, 6.240; 6, 300; 7, 65.521; 11, 148.384.590; 14, 473; 19, 169.242.  
**βασιλικῶς** 4, 390.  
**βασιανία** Y, 10.  
**βδελυγμία** 12, 467.  
**βδελυκτός** 20, 396.  
**βδελυρία** 3, 854.  
**βέβαιος** 3, 671; 9, 468; 10, 242; 17, 297.  
**βεβαίω** 1, 39; 3, 324; 4, 474; 15, 432.  
**βεβαίως** 7, 506.  
**βεβαίωσις** 6, 439; 12, 62; 14, 52; 18, 480.  
**βίος** 3, 753; 7, 168.316; 13, 231; (= ἥθη) 2, 567.644; 3, 701; 4, 308; 7, 23.55.141.727; 9, 138.466.527; 13, 223.431; 17, 505; ὁ ἀνάξιος — 18, 338; ὁ ἀνικαρός — 18, 555; ὁ ἔνομος — 18, 387; ὁ θνητός — 20, 474; ὁ μέλλων — 7, 474; 10, 480 (ἄλυπος); 19, 21.26 (ἄλυπος).257 (2).275.282.303.414; 20, 315; ὅδε δ — 3, 533; 11, 446; 19, 28; 20, 746; ὁ παράνομος — 18, 93.491.570; ὁ παρών — 5, 577; 7, 194; 9, 480; 10, 410; 14, 579; 19, 197.307; 20, 310.656; τὸ πέρας τοῦ — 10, 213; 11, 439; 19, 223; τὸ τέλος τοῦ — 5, 312.  
**βιοτή** 19, 344 (ἡ μέλλουσα); 20, 444 (ἄλυπος καὶ δακρύων ἀπηλλαγμένη).  
**βλάβη** 2, 312; 4, 333; 6, 286; 8, 380; 9, 151; 18, 517; 20, 300.  
**βλαβερός** 6, 229; 7, 141.  
**βλακεία** 11, 30.  
**βλαστάνω** Y, 7; 2, 36; 7, 729.732.777; 8, 227; 10, 358; 17, 460; 19, 295; 20, 339.597; (κατὰ σάρκα) 4, 369; 7, 734; 8, 48; 12, 529; 14, 248; 15, 401.  
**βλαστῶ** 16, 141.  
**βλάστη** 4, 484; 20, 503.660.  
**βλάστημα** 19, 287.  
**βλαστός** 19, 289.290.  
**βλάσφημα** 8, 262.

- βλασφημέω** 3, 724; 13, 173; 16, 435.437; 17, 25.  
**βλασφημία** 2, 226; 6, 702; 7, 754; 8, 457; 11, 32.55.143.146.164.166.168.179.191.223.241.353; 13, 314; 14, 196; 16, 442; 18, 160; 20, 557.  
**βλάσφημος** 2, 268; 8, 475; 20, 550.  
**βοήθεια** 3, 707; 4, 310; 6, 480.483; 7, 383; 8, 485; 9, 4.256.285.289.298; 14, 435.559; 18, 233.242.  
**βουνός** 2, 9.13.156; 4, 80.83.242.245.341; 5, 555; 9, 116.185.200; 12, 43.48.52.53.396.404.640.643; 14, 4.18; 15, 391; 17, 289.471.476.479.484; 20, 313.  
**βραβεῖον** 10, 486.  
**βρωμός** 5, 438.440.443; 6, 63; 7, 761; 17, 398; 18, 471.  
**γαμικός** 3, 383; — ὑετός 6, 205; 17, 45.  
**γάμος** 17, 216; 18, 154.201; 19, 494.  
**γαστριμαργία** 2, 560; 18, 117.  
**γενεθλιαλόγος** 14, 550.560.  
**γενναῖος** 6, 516; — ἀθληταὶ 5, 289; 6, 526; — μάρτυρες 13, 85.  
**γενναίως** 7, 282; 16, 365; 19, 523.  
**γέννησις** 3, 269 (τοῦ Ἐμμανουήλ).534 (κατὰ σάρκα); 6, 429 (σωτήριος); 17, 203; 20, 600; ἡ ἐκ παρθένου — Y, 8; 2, 81; 3, 506; 4, 358; 17, 44.  
**γένος** 2, 251; 3, 407; 5, 434; 6, 558.597.598.622.623.624; 7, 461; 8, 431.437.438; 10, 176; 11, 344; 12, 180.354.559.570.[571]; 13, 42 (τῶν ἀλόγων).233; 15, 292; 16, 169; 18, 37; 20, 339.749.755; — τοῦ Ἀβραάμ 6, 560; 8, 434; 10, 189; τὸ τῶν ἀνθρώπων — 3, 885; 12, 79; 13, 43; 17, 99; τὸ Δαυιτικόν — 3, 357; 4, 6; 11, 499 (Δαυ. >); 17, 414; τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα — 4, 476; 13, 235; 15, 293.  
**γεωργέω** 2, 621; 3, 470.491.493; 5, 349; 8, 206; 11, 134.336; 14, 19; 16, 209.  
**γεωργία** 2, 73.516 (λογικὴ); 4, 527; 6, 92 (κακὴ); 7, 75; 10, 388 (θεία).  
**γεωργός** 2, 469.497; 3, 570; 6, 43.90; 8, 205; 14, 173.  
**γῆμος** 4, 395; 7, 276; 19, 573; τὸ — φρόνημα 7, 332.636; 12, 556; τὰ — φρονεῖν 7, 621; 10, 103.  
**γῆπονος** 17, 465.  
**γῆρας** 14, 413.507; 16, 147.152.  
**\*γῆρος** 14, 408.  
**γλυπτός** (τὸ) 13, 338.383.386; τὰ — 1, 395; 4, 184; 12, 592; 13, 2.7; 14, 390; 15, 47.  
**γνήσιος** 11, 353; 16, 123.  
**γνησίως** 4, 590; 16, 290.  
**γνώφος** 12, 330; 13, 423.429; 19, 40.

- γνώμη Π, 7; 1, 62.205; 2, 346; 3, 151.156.614; 6, 77.309; 8, 71.106.467; 9, 78; 10, 15; 11, 58.307; 15, 56.63; 17, 305; 18, 101.114.453.519; 19, 282.
- γνώσις 3, 178; 10, [125].199; 12, 457.462.658; 14, 238 (τῆς τοῦ μονογενοῦς θεολογίας); 20, 791; ἡ θεία — 10, 180; 12, 657; ἡ τῶν θείων — 3, 320; πνεῦμα τῆς — 4, 372; 19, 325.
- γότης 14, 550.561.
- γοητεία 14, 543.
- γράμμα τὸ προφητικὸν — 20, 792; τὰ — 4, 208; 8, 313.316.318.323 (προφητικά).327 (τῆς εὐσεβείας).400; 11, 223.527; 18, 406.
- γραμματεῖον 18, 203.
- γραμματεὺς 10, 169; οἱ γρ. καὶ Φαρισαῖοι — 2, 334; 4, 380.382; 8, 357.364.417; 9, 399; 17, 132.134.
- γραμματικὸς 10, 165.
- γραφή ἡ θεία — 2, 150.240; 3, 368.372; 4, 589 (αἰ); 5, 27.251; 10, 353.403; 11, 239.508; 13, 169; 14, 73; 17, 385.480; 18, 29.549; (= ἡ θεία) 2, 239; 4, 214; 5, [335]; 8, 336; 9, 378.446; 10, 442; 12, 419; 17, 189; 19, 136 (Ἑβραϊκή).314.
- γυμνασία 7, 389.
- γυμνός Υ, 26; 3, 120.797; 6, 461.466.470; 9, 432; 14, 479; 17, 220; 18, 374.
- γυμνώ Π, 39; 1, 412.421; 2, 176.514.531; 3, 94.221.294.441.460.806; 4, 161.211; 5, 99.150; 6, 474.500; 7, 71.111; 10, 263; 11, 58.298.315; 12, 224; 13, 69; 14, 472; 15, 499; 16, 6.19.378.393; 20, 162.196.197.213.274.
- δαδουχέω 2, 425; 3, 710; 13, 23.
- δαιμόνιον 5, 181; 7, 116.119.120; 10, 360; 20, 276.
- δαιμονία 1, 92; 18, 161.
- δαίμων 1, 404; 2, 134.673; 3, 588.794.884; 4, 353.385.446.565; 5, 183.527; 7, 122.124.172.484; 8, 266; 10, 80.85.86.350.368.424.469; 12, 53; 15, 426.507; 17, 176.177.197; 18, 97.155.162 (2).172.180.199.223; 19, 78.515; 20, 74.277.283.363.367.
- δέσις 1, 256; 9, 142; 11, 421.
- δειλία 4, 136; 5, 65.452.454; 8, 265; 11, 195.197.
- δεινός (τὰ —) 1, 392; 2, 299.447; 7, 396; 8, 115.169.496.
- δαισιδαμονία 18, 169.
- δέος Π, 14 (2); 2, 549.693; 3, 61.64.261; 5, 16.69.77.79.128.421; 6, 174.328.500; 10, 130; 11, 100; 16, 299.
- δεσμῶ 12, 337.
- δέσμιος 20, 646.
- δεσμός (τὰ δεσμά) 3, 623; 4, 133; 8, 190.192; 12, 583.589; 15, 334.342; 16, 418.420.421; 18, 367; 20, 498.
- δεσμωτήριον 7, 321.328; 20, 498.

- δεσπόζω 3, 853; 15, 23.280.
- δεσποτεία (= τοῦ κυρίου) 7, 570; 11, 278; 12, 608; 14, 24; 15, 515; — τῶν δαιμόνων 2, 135; 3, 589; — τοῦ διαβόλου 3, 790; (= τῶν πολεμίων) 11, 577.
- δεσπότης 2, 547.692; 6, 199.203; 11, 118 (Ἐξέχτας); ὁ κύριος 1, 345; 2, 215; 4, 344; ὁ θεός 11, 126; 12, 6; 18, 288; (= ὁ θεός) 3, 19.89 (τῶν ὄλων).128.343.539; 4, 71; 5, 19; 6, 672; 7, 86.132.273.436.639.726; 11, 230.232; 13, 248; 14, 23.129; 15, 97.433; 17, 227; 18, 578.580; 20, 112.119.144.218; ὁ φιλόπρωπος 1, 77; 3, 254.263; 6, 179; 11, 594; 17, 389; ὁ δ. Χριστός 2, 727; 3, 609.619.792; 7, 733.766; 8, 140; 9, 204.364; 12, 100.478; 13, 152.156.168; 15, 207.240.246.329.339.347; 16, 71; 17, 179; 18, 122.127.135.515; 19, 305.471; 20, 70.74.77.346.401; (= Χριστός) Π, 11; Υ, 23; 1, 300.312; 2, 494; 3, 749.833; 4, 607 (2); 7, 798.809; 8, 45; 9, 504.513; 10, [72].83.273; 15, 323.467; 16, 6.35.491; 18, 160.167; 19, 8.311.538.559.565.594; 20, 4.714.778.
- δεσποτικὸς 1, 384 (πάφος); 2, 434 (παράνοις). 486 (κεφαλή). 691 (κράτος); 3, 62 (θέα). 124 (σῶμα καὶ αἷμα). 373 (πρόρρησις); 4, 597 (ἐντολή); 7, 559 (κρήρυγμα). 660 (αἷμα); 16, 451 (χεῖρες); 19, 145 (ἐορτή); — ἐπιφάνεια Υ, 4; 3, 75.138.371; 7, 549; 8, 324; — παρουσία 6, 207; 18, 14; — σταυρός 1, 385; 18, 121; — πάθος 12, 69; 17, 3.
- δεσποτικῶς 5, 19.
- δευτέρωσις 1, 336.
- δημαγωγός 9, 361.
- δημιουργέω 7, 611; 13, 377; 14, 31; 18, 276.
- δημιούργημα 12, 216.
- δημιουργία 7, 614; 12, 154.452; 13, 280 (2); 14, 25.426; 16, 330; 17, 346.349; 20, 217 ἢ ἀρχαία —.
- δημιουργός (= κύριος) 12, 207 (τῶν οὐρανῶν); 13, 372; 14, 23.32 (υἱός).33 (πατήρ).137.201.215; 15, 97; 16, 307; 18, 64.106.279; 20, 426.534; ὁ τῶν ἀπάντων — 11, 150; ὁ τῶν ὄλων — 3, 92; 11, 233; 12, 211; 17, 354; οἱ τῶν καλουμένων θεῶν ἄνθρωποι — 13, 336.349.357; δαίμονες 7, 122.
- δημοθονία 6, 665.
- δῆμος 10, 32; 12, 609; 15, 398; 19, 142.
- δημοτελής 9, 259; 19, 144.
- διάβολος 3, 525.784.790; 7, 490.548.692; 10, 28.415.466.467; 12, 634; 15, 488.491.522; 17, 473; 18, 149; 19, 342.593; 20, 73.
- διαδέχομαι 3, 7; 5, 332; 6, 697; 11, 395; 19, 385.394.424; 20, 348.
- διαδοχή 12, 232.
- διάδοχος 10, 226; 11, 512.

- διαθήκη 7, 210; 8, 111.112.161; 10, 92.95.99 (πρὸς τὰ εἶδωλα); 12, 559.570; 15, 291.301.333; 17, 57.224.291.[295].409; 18, 43.202.204.648; 19, 417; καὶ — 2, 52.101; 4, 283.294; 7, 425; 10, 54.60; 12, 321; 13, 164; 15, 93.339; 17, 405.415; παλαιά — 12, 321; 13, 164; 17, 404.
- διακονέω 9, 400; 14, 48; 17, 164(2).
- διακονία 2, 322; 3, 129.
- διάκονος 4, 149; 20, 32.
- διακριτικός 15, 216.
- διαμαρτάνω 4, 326; 6, 372; 9, 359; 18, 567.
- διαμαρτυρία 1, 18; 2, 447.
- διαμορφώω 13, 366.
- διαμόρφωσις 12, 193.
- διάνοια Υ, 26; 1, 8.351; 2, 169.499.543; 3, 147.715; 4, 305; 5, 282; 6, 394.425; 7, 393.469; 8, 53.327; 9, 3.272; 10, 39.59.138.414.445; 12, 50.585.652; 13, 25.180; 14, 226; 16, 54.229; 17, 454; 18, 227.589.591; 20, 15.241.446.
- διαπορθμεύω 2, 5.87; 4, 596; 6, 549; 10, 461; 11, 24; 14, 50; 16, 453.
- διάπυρος 17, 313.
- διασπείρω 4, 512; 8, 355; 9, 405; 10, 17.458.459.461.462; 12, 398; 14, 289; 18, 73.76; 19, 67.
- διασπορά Υ, 15; 15, 285.
- διατελέω 2, 546; 4, 304; 5, 408; 6, 665; 12, 450; 13, 124; 14, 566; 15, 67; 16, 362; 18, 170.204.582.588; 20, 31.112.374.412.
- διαφερόντως Π, 13; 4, 603; 5, 110; 8, 249.416; 9, 380; 11, 10; 12, 611; 14, 393; 15, 482; 17, 397; 19, 36.82.331.362; 20, 777.
- διαφθείρω 1, 335; 2, 590; 4, 78.255; 9, 261.305; 10, 82; 11, 107.322; 13, 64.404; 15, 341.438; 16, 114.370; 17, 253; 19, 336.384; 20, 132.
- διαφθορά 7, 207; 16, 314; 18, 154.
- διαφορά 4, 418; 5, 315; 7, 194.195.203.215; 11, 157; 13, 419; 14, 188; 18, 28; 19, 212.
- διάφορος 2, 148.558(2); 3, 42; 4, 330; 6, 279.315.426(2); 7, 186; 9, 424.474; 11, 259.281; 13, 93; 17, 95.310.312; 18, 83; 19, 494(τὸ); 20, 453.760.762.
- διαφώρας 2, 194; 3, 485; 6, 134.
- διδασκαλία 2, 321; 3, 757(τοῦ Ἰωάννου); 7, 422.474(τοῦ τῆς πλάνης διδασκάλου); 8, 341.447; 10, 437; 11, 554; 12, 128.158.293.416.490; 14, 262(τῶν εὐαγγελίων).383.408(ἀνόητος); 17, 246.320; 18, 306; 19, 174; 20, 607.734(τοῦ Παύλου).737(σωτήριος); ἡ τῶν ἀποστόλων — 4, 394; 7, 515; 18, 654; 19, 191; ἡ θεία — 2, 269; 4, 452.596; 13, 29; 15, 182; 2, 59(τοῦ θεοῦ λόγου); 9, 391(τοῦ σωτήρος); 10, 72(τοῦ δεσπότη); 19, 428(τοῦ κυρίου); 20, 506(τοῦ

- πνεύματος); ὀνησιφόρος — 4, 388; 17, 103; προφητικῆ/τῶν προφητῶν — 8, 85.239; 19, 215; Φαρσαίων — 9, 400; 10, 171.
- διδασκαλικός 9, 500.
- διδάσκαλος 1, 110.112.327.334; 2, 303; 6, 320; 7, 453.464.473; 9, 407; 10, 446; 12, 482; 16, 208; 17, 181; 18, 655; 19, 174.389(οἱ τῆς ἐκκλησίας); 20, 294.
- διελέγχα 1, 280; 2, 18; 4, 382.528; 6, 293; 7, 572; 10, 169.12, 139.174.463.503; 14, 30.311.
- διηγεῖς 8, 96; 9, 139; 10, 482; 11, 422.491; 16, 133; 20, 784(τὸ).
- διηγεῖς 10, 430; 11, 375; 12, 226.664; 15, 19; 17, [271].296; 18, 104.170.477; 19, 242.262.430.
- δίκαιος 1, 196.322; 4, 67; 7, 494.541; 9, 353; 12, 347; 14, 337; 18, 311; 19, 280.506.617(ὁργή); 20, 514(δικαστής); τὸ δίκαιον 1, 390; 2, 646.655(2); 4, 114; 5, 194; 7, 52; 8, 155.157; 10, 344; 12, 23; 14, 481; 16, 135; 18, 367.501; 20, 20(2).184.185.187.206.594; ὁ/οἱ — 2, 284; 8, 422; 9, 456; 11, 375; 17, 155.160.369; 18, 120.122.126(ἄνδρες).134.263; 19, 213.416.418; 20, 451.770; — κρίσις 8, 157; 18, 328; 19, 344; 9, 357(κρίμα); πρὸς κρίτης, ποιητή, τιμωρῆα, ψῆφος.
- δικαιοσύνη 1, 316.378.380.529; 2, 598; 3, 831.866.874.875.881; 4, 284.292.385.405.410.411; 5, 516; 6, 351.352.367; 7, 378.494.502.503.537.545.547.551; 8, 151; 9, 181.459.462.464.464; 10, 45.69.73.135; 11, 483.489.506.509.572.582.587.588.589; 12, 9.295.300.301.302.309.313.473.474.557.660; 14, 154.158.161.163.165.217.222.324.325.355.357.453(2).455; 15, 11.138.144.391; 16, 138.202.219.233.244; 17, 328.374.377.384.391; 18, 3.12.96.130.237; 311.324.390.392.396.502.541.552.576.583.605.609.617; 19, 104.254.258.283.369.374.375.415.453.454.457.463.529.582.609.611; 20, 18.19.199.201.202.
- δικαίως 3, 561; 6, 35; 8, 52; 18, 376.620; 19, 584; 20, 568.
- δικαστήριον 1, 285.
- δικαστής 2, 218.646; 20, 514(ὁ δίκαιος —).
- δικαστικός 3, 109.
- δικαστικῶς 8, 215.
- δίκη 2, 656.663.721; 3, 458; 4, 121; δ. δίδοναι 3, 808; 4, 318; 11, 385; 18, 634; 19, 602; 20, 310; δ. εἰσπράττεσθαι/εἰν Υ, 24; 1, 285; 2, 136.320; 3, 537; 4, 123; 5, 95; 13, 49; 20, 47; δ. πράττεσθαι 11, 109; 14, 487; 15, 74; 20, 594; δ. τίνειν 2, 599.719.725; 5, 53; 15, 424; 20, 207.777.
- διπλοῦς 2, 31; 7, 185.760; 12, 16; 16, 368; 18, 470; 19, 42.399.580.
- διχόνοια 4, 100; 8, 106.
- διώνω 1, 338; 2, 562; 4, 95.249; 5, 124.508; 6, 21; 7, 378.397.



- 591.596.597; 9, 111.503.506.510; 10, 78; 12, 284.299.305 (2).  
369; 13, 211; 16, 135.238; 17, 25; 19, 48.402; 20, 72.578.
- δόγμα 1, 328; 2, 87.604; 6, 280.281.287.316; 7, 504; 10, 143.226  
11, 405; 12, 646; 17, 254.505; 18, 154.
- δογματικός 18, 6.
- δορυάλωτος 2, 626; 3, 202.248.447; 5, 203; 6, 73.337.475.693; 7, 56.  
103.114; 8, 460; 11, 579; 14, 503; 15, 78; 16, 419; 19, 63.619.
- δοτήρ 11, 518.598.
- δουλεία 2, 424; 3, 64.589.791; 5, 223.364; 6, 71.141.450.455;  
7, 205; 8, 265; 10, 257; 12, 365; 13, 27.166.426; 14, 131.134.139.  
471.499; 15, 64.76.85.107.488; 16, 49.444; 17, 201; 18, 194.234;  
19, 44.196.412.561.621; 20, 214.
- δουλεύω 1, 226; 2, 183.567; 3, 702; 5, 218.224; 6, 137.140.416.  
443; 10, 415; 11, 579; 13, 245.404; 14, 110.290; 15, 280.322;  
16, 19; 17, 30.155.162; 18, 54.118.155.180.190.200.228; 19, 110.  
191.195 (2).332.602; 20, 163.321.328.367.382.383.384.398.
- δουλικός 11, 325; 14, 467; 15, 236.
- δούλος 3, 240.391; 4, 362; 5, 217; 7, 203; 11, 92.98; 12, 526;  
13, 19.21; 14, 240.242; 15, 162.231.235.236.238 (2).262.276.278.  
279.287.288.309.316; 16, 26.118; 18, 55; 20, 149.349.707.
- δουλώω 4, 561; 15, 492.
- δρυμός 4, 80.82.83.243.245; 6, 578.581; 7, 763; 8, 388.396.398;  
9, 449.457.482.482; 10, 195; 11, 287; 13, 371; 17, 472; 18, 83.  
88; 20, 352.354.
- δύας 13, 155; 14, 255.
- δύναμις Y, 29; 1, 352; 2, 111.114.173; 3, 531; 4, 166.430.455;  
7, 41.62.103.208.406.430 (τῆς χάριτος).467 (τοῦ ἐχθροῦ).632 (τοῦ  
ἐχθροῦ); 8, 194; 9, 242; 11, 89.597; 12, 458.459.462; 13, 208;  
15, 16.255.467; 18, 521; 19, 184.185; αἱ δόρατοι — 1, 353; 3, 59;  
6, 548; 5, 20 (πονηραί); αἱ ἐπουράνιοι (-ναι) — 14, 13.152; 15, 24;  
17, 485; 19, 568; αἱ — τῶν οὐρανῶν 10, 279.283; ἡ θεία — 12, 174.  
205; 16, 205; 18, 636; ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων 6, 671; 12, 630; ὁ κύριος  
τῶν δυνάμεων 1, 350; 3, 688; 8, 234; 11, 228; 14, 224.436; δ. (τοῦ  
θεοῦ) Π, 17; 1, 356; 2, 722; 3, 512 (τοῦ ὑψίστου); 5, 90; 7, 403;  
8, 185; 9, 251.310.312.318.328; 11, 245.280.299.553; 12, 128.139  
(Θεοῦ Λόγου).179.216.252; 13, 421; 14, [211].460; 15, 86; 16, 66.  
166.205.217.307.331.443.477.478; 17, 26.32.39.499; 19, 45.50.525.  
611; 20, 114.173.669.722.
- δυναστεία 2, 116.168; 4, 152.380; 5, 266; 7, 333; 8, 269.277;  
11, 280; 12, 80.82.224.354; 14, 88; τῶν βαβυλωνίων — 9, 199;  
14, 79.494; 15, 92.106; 19, 43; 20, 329; τῶν δαιμόνων — 3, 796.  
884; 15, 507; 17, 474 (τοῦ διαβόλου).
- δυναστής 1, 346.354; 2, 652; 4, 57; 7, 511; 15, 518.524.
- δυσκολία 3, 645; 12, 49; 19, 542; 20, 94.

- δυσμενής 1, 357; 3, 806; 4, 91; 6, 50.157.648; 20, 172.
- δυσμενώς 6, 561.
- δυσσέβεια 1, 25.262.401; 4, 46; 5, 59.95; 6, 281.315; 7, 109;  
9, 107; 15, 65.177; 18, 313; 19, 384; 20, 364.
- δυσσεβέω 4, 150; 20, 50.
- δυσσεβής 2, 236.333.433.599; 3, 227.249; 4, 14.188; 5, 26.91.388;  
6, 231; 7, 107.388; 9, 78.157; 11, 144.222.383; 12, 224.310.502;  
20, 157.158.
- δυσσεβῶς 7, 159.
- δωρέω 3, 330; 4, 291; 7, 610; 8, 304; 11, 254; 13, 219; 14, 141.  
232.285; 15, 75; 17, 206; 18, 138; 19, 209.307.342; 20, 380.659.
- δωροδοκία 10, 144.
- δῶρον 1, 227.338; 2, 654.706.708; 6, 170.177.191.400.401; 7,  
165.176; 10, 140; 11, 404.505.516.526.559; 13, 245; 14, 220.224;  
15, 485; 18, 301; 19, 81.89.108.109.[114].116.[129].156.242.245.  
624; 20, 724.738.
- ἐγγονον 11, 592; 19, 422.423; 20, 483.485.
- ἐγγραφος 9, 37.
- ἐγγρήγορος 8, 290.
- ἐγκλημα 18, 126.
- ἐγκρατεία 12, 659.
- ἐδραχίος 20, 25.
- εἶδος 9, 504; 12, 154.172.195.304; 16, 20; 17, 17.46.49 (2).50.  
55.329.480; 18, 211.493.615; 19, 403.581; 20, 663.
- εἰδωλοατρατεία 4, 303.
- εἰδωλον 1, 89.201.396.402 (2); 2, 15.187.206 (προσκύνησις);  
3, 717.731; 4, 186.352.565; 5, 439; 6, 67.264 (προσκύνησις).270;  
7, 459.762; 8, 17 (μανία); 9, 159.165; 10, 98.104 (τυραννίς).456;  
11, 61 (κατάλυσις).71.79.248.250.392; 12, 140 (τὸ μάταιον).169.173.  
447.449.466.471 (κατάλυσις).479 (ἐξαπάτη).482.496.500 (τὸ ἀναίσ-  
θητον).644; 13, 8.44.243.415.[420]; 14, 314 (ἀπάτη).318.323.331  
(φύσις).387 (ἕλεθρος).389.392.502; 15, 46.50.112; 16, 22; 17, 94;  
18, 164.170.174.210.213.243; 20, 182.411; ἀσθένεια τῶν — 6, 61;  
11, 311; 12, 192.199 (τὸ ἀσθενές).437; 13, 18; 14, 425; δουλεία  
τῶν — 17, 201; 18, 194; δουλεύω 17, 30; 18, 189.228; 19, 332;  
θεραπεία τῶν — 1, 261; 2, 11; 8, 476; 15, 427; 18, 219; πλάνη  
τῶν — 4, 350.561; 7, 459.767; 8, 450; 10, 84; 11, 413; 12, 393.  
635; 13, 41; 14, 110; 19, 261.
- εἰκασμα 14, 396.
- εἰκότως 1, 50.126.182.398.418; 3, 30.258.575.638.828; 4, 27.227;  
5, 484; 6, 197.513.573; 7, 212; 8, 308; 9, 214; 11, 14.183.239.  
252.327; 12, 350; 13, 78.262.395; 14, 12.119.182.284; 15, 89.148;  
18, 214.445.635; 20, 6.13.

- εἰκὼν 2, 130.198.199; 3, 807; 5, 287; 7, 241.357.540; 9, 318; 12, 183.136.189; 13, 370.371; 14, 183.195.395; 18, 427; 19, 17.20.24.26.494.
- εἰλικρινής 16, 123.
- εἰρήνη 2, 83.433; 3, 823.855.856.862 (2).863.880.881; 4, 366; 5, 405.408; 6, 225; 7, 496.505.567.725 (2); 8, 445.456; 9, 386.393.462.465.469.471; 10, 81; 11, 131.422.522.586.587.588.589; 12, 8.299.306.504; 13, 106; 14, 141.143; 15, 138.141.142.218; 16, 447.453; 17, 84.86.87.297.327.329; 18, 135.297 (2).299.533.535.539; 19, 253.623; 20, 45.634.
- εἰρωνεία 14, 206.
- εἰρωνικῶς 7, 140; 14, 542.
- εἰσήγησις 14, 207.
- εἰσπραξις 18, 343.
- εἰσπραττω Π, 11; 2, 307; — δίκας πρὸς δίκην; — εὐθύνας 3, 186; 4, 302; 17, 393; — ποινὴν 5, 60; 11, 387.
- εἰδοσις 3, 692; 9, 81.204; 12, 624; 15, 114; 19, 256.
- εἰδοσις 18, 512; 19, 135.
- εἰθαμβος 18, 80.
- εἰκλισησία 2, 37.403.440; 3, 676; 4, 425.450; 5, 31; 6, 178.379.382; 7, 268.278.784; 9, 366.382; 10, 46.78.208.234.242.244; 12, 282.284; 15, 472.480; 17, 198.246.251.320; 19, 210.267.294.307.389.434.546; 20, 355.357.390.439.596; ἡ ἀγία — 6, 384 (καὶ μόνη καὶ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ); 19, 19.47.56; ἐξ ἔθνων 9, 492 (μία ἐξ ἑ. καὶ Ἰουδαίων); 10, 191; 12, 475; 13, 130; 16, 508; 17, 211; 20, 619; τοῦ θεοῦ 2, 41.607; 10, 196.215 (θεία); 19, 38.56.68.78.81.138.141.179.188.195.215.221.241.260; θεοῦ ζῶντος 6, 380; 9, 381; μία — 9, 492; 13, 129 (ἐκ πάντων); 15, 306; σύλλογος τῆς — 10, 453.469.
- εἰκλισησιαστικός 19, 27.
- εἰλέγω 1, 155; 2, 477; 3, 395.397; 5, 205; 11, 22; 12, 89.188.341.344.383.463; 13, 96.146.161.239.278.282.364; 15, 18.305.327.330; 16, 78; 18, 42.351.361; 19, 370; 20, 257.373.559.562.568.566.
- εἰλογή Υ, 12; 3, 181; 10, 6; 12, 377.378; 16, 485.487.
- ἐκπαιδεύω 2, 61; 4, 268; 7, 218; 10, 435.
- ἐκπλήττω 4, 336; 11, 533; 16, 432; 19, 141; 20, 602.
- ἐκστασις 17, 10.[22].
- ἐκτραγωδέω 5, 521.
- ἐκτυπῶ 13, 370.
- ἐλεγχος 1, 281.288; 3, 28.132; 11, 360; 13, 400; 14, 436; 15, 121.
- ἐλέγγω 1, 97; 2, 46; 3, 117.131.854; 4, 379.388; 5, 263; 6, 282; 7, 364.483; 8, 114.169.421.423; 9, 244.411; 10, 243; 11, 520;

- 12, 305.436.545; 13, 75.122.267; 14, 44.256.265.358.546; 15, 43.273; 18, 160.239.319.339.364.[455]; 19, 34.193.
- ἐλεημοσύνη 1, 337; 6, 523; 8, 149.157; 18, 603.604.607.
- ἔλεος 1, 82.389; 5, 514; 9, 146.149; 12, 23; 13, 74.254; 14, 161.165.506; 17, 282.283.290.448; 18, 4.13; 19, 176.353; 20, 2.6.7.18.19.111.183.184.185 (2).187.219.238.
- ἐλευθερία 5, 201.204.227; 14, 115.122.132.136.140.203.208.230; 15, 49.71.75.166.281.489; 16, 420; 19, 339.412.603.
- ἐλεύθερος 9, 472; 17, 138; 19, 257.284.612; 20, 436.441.
- ἐλευθερώω 2, 423; 3, 791; 4, 386; 6, 450; 7, 767; 12, 354.365.588; 13, 166.406; 14, 555; 15, 85.343.529; 16, 444; 17, 474; 18, 235.371.622; 19, 411; 20, 329.
- ἐλπίζω 2, 121; 4, 209.466; 5, 265.276.394; 6, 181.184.187.631; 7, 441.445.496.523.751; 8, 99.114.282.286.288 (2).301.494 (2); 9, 83.111.274.349.426.427; 10, 65.66; 11, 20.477; 12, 612.545.546.548; 13, 432; 14, 538; 16, 203.204; 17, 263; 18, 566.
- ἐλπὶς 4, 559; 5, 568; 6, 129; 7, 280.282.283.284.438.506.600 (2); 8, 29.43.75 (2).80 (2).92.124.136.149.157.162.170.171.304.411.495; 9, 91.226.244.256.295.417.420.421; 10, 62.64 (2).65; 11, 461; 12, 134.543.662; 13, 86; 14, 522.578; 16, 102.124.150 (2).152.153; 17, 206.208; 18, 587; 19, 36.348.540.
- ἐμβροντησία 4, 479.
- ἐμπούσα 5, 187.
- ἐμφύσημα 18, 275.
- ἐμψυχος 1, 32.36; 5, 254.417; 14, 10.
- ἐναγής 5, 29; 14, 464.
- ἐναλλαγή 8, 393; 14, 539.
- ἐναλλάττω 3, 21.209; 6, 80.
- ἐνανθρωπέω 1, 90; 2, 80; 3, 389; 10, 88; 12, 40.138; 16, 464; 20, 375.
- ἐνανθρώπησις 3, 75.79.367; 4, 279.488.489; 7, 534; 9, 137.162.204; 11, 11; 12, 31.54; 13, 427; 15, 462; 16, 289; 19, 102; 20, 5.7.33.696.
- ἐναργῶς 1, 198; 2, 105; 9, 80; 14, 342; 15, 387; 17, 26; 18, 179; 20, 606.
- ἐνδεῖα 3, 723; 5, 411; 7, 224.233.238.380; 12, 411.
- ἐνδεής 12, 407.
- ἐνέργεια 2, 241; 4, 239.614; 6, 208; 12, 147; 14, 216; 16, 330.332; 17, 51.65; 18, 399.606; 20, 86.682.
- ἐνεργέω 4, 225; 7, 671; 12, 226.312.
- ἐνεργής 7, 687; 15, 222; 17, 468.
- ἐνεργητικῶς 3, 185.
- ἐνεχύρον 16, 307; 17, 295.
- ἐνικῶς 3, 68; 6, 378.380; 12, 98; 14, 348.

- ἔνοια 3, 581; 15, 226; 19, 42 (διπλῆ).121.  
 ἔνομος 6, 376; 18, 201 (γάμος).387; 20, 286 (πολιτεία).  
 ἐνόμως 2, 99; 7, 230; 10, 485.  
 ἐνώ 3, 390; 4, 363.  
 ἐντολή 1, 330; 3, 761; 4, 287.597; 5, 574; 8, 103 (4).107; 9, 463;  
 15, 137.258; 16, 118.511; 20, 544.  
 ἐντροπικῶς 12, 197.  
 ἐντροφῶ 10, 298; 14, 469; 17, 406.  
 ἐνυπόστατος 5, 254.  
 ἐξαμαρτάνω 7, 133; 14, 537; 17, 137.  
 ἐξανδραποδίζω 1, 167; 2, 228.375; 3, 231.250.305; 5, 218; 6, 14;  
 11, 19.  
 ἐξαπατάω 5, 183.300; 6, 273; 11, 121; 14, 552 (2).  
 ἐξαπάτη 4, 353; 5, 189; 6, 314; 12, 479; 20, 182.  
 ἐξελέγχω 2, 174; 14, 551; 18, 101.  
 ἐξελληνίζω 5, 380.  
 ἐξοκέλλω 7, 232.  
 ἐξομολογέω 5, 575; 16, 187.  
 ἐξομολόγησις 18, 562.564.  
 ἐορτάζω 9, 236; 17, 482; 20, 762.764.  
 ἐορτή 1, 244.246.248.250; 6, 191; 8, 246; 10, 481; 19, 145; 20,  
 764.  
 ἐπαγγελία 2, 526; 9, 528; 11, 424; 12, [352].575.668; 15, 196.  
 200.203.208.297; 16, 163.156.  
 ἐπαγγέλλω 1, 152.177.282.293.380; 2, 624; 3, 868; 4, 454-617;  
 5, 569; 6, 406; 9, 176.183.527; 11, 422.493; 12, 423; 15, 379;  
 16, 158.199.331.390.413.454; 17, 293.394.410; 18, 70.299.625.  
 649; 19, 344.483; 20, 325.334.345.  
 ἐπαινετός 11, 588.  
 ἐπαινέω Π, 6; 2, 644; 6, 705; 8, 138.175; 11, 74; 12, 351; 20, 403.  
 ἐπάνοδος Υ, 18; 2, 47.65; 3, 467; 4, 520; 5, 109.228; 7, 163;  
 8, 253.449; 9, 132.168.195; 10, 5.6; 12, 65; 13, 218; 14, 19.54.  
 126.132.159.234.235.451; 15, 179.435; 16, [248].287; 18, 76;  
 19, 194.238.533.  
 ἐπαρχία 2, 76; 4, 569; 6, 421.  
 ἐπεΐσακτος 13, 244.  
 ἐπέραστος 8, 41.  
 ἐπιδουλεύω 18, 510.518.521.528.  
 ἐπιδουλή 18, 516.  
 ἐπίγνωσις 2, 329.331; 4, 583; 6, 412; 7, 564; 17, 496.  
 ἐπιζήμια 18, 368.  
 ἐπιζήμιος 14, 332.  
 ἐπιθυμέω 1, 229.398; 7, 524.541; 8, 463; 13, 247; 18, 329.333.  
 336.324.418.

- ἐπιθύμημα 7, 694; 9, 433.441.  
 ἐπιθυμία 7, 524; 11, 500.  
 ἐπιείκεια 12, 523; 20, 507.  
 ἐπικουρέω 4, 124; 14, 560; 16, 364.  
 ἐπικουρία 2, 720; 4, 264; 5, 41.48.125.389; 6, 391.453; 9, 480;  
 11, 40.152.271; 14, 111; 16, 310; 18, 224.  
 ἐπίκουρος 3, 705; 5, 510; 6, 102.144; 8, 6.28; 14, 316.567;  
 18, 419.  
 ἐπιμέλεια 1, 48.67.153; 2, 97.304.484.486; 13, 24; 18, 570;  
 20, 213.267.270.  
 ἐπιμελέομαι 18, 20.263.  
 ἐπιμελῶς 6, 707; 19, 506.  
 ἐπινοία 11, 295.  
 ἐπισημάνω 6, 16; 11, 61.  
 ἐπίσημος 2, 225; 6, 141; 8, 245; 9, 119.121.123; 11, 371; 13, 96;  
 19, 428.  
 ἐπιστομίζω 14, 184.  
 ἐπιστρατεύω 1, 132.164; 2, 224; 3, 199; 4, 233; 5, 44; 6, 15.336;  
 8, 182.283.489; 9, 304.313; 11, 134; 16, 5.496.  
 ἐπιστροφή 9, 148; 13, 7.91; 14, 236.  
 ἐπιταθάλω 1, 91; 2, 146; 5, 260.486; 6, 574; 20, 245.  
 ἐπιφαίνω 2, 721; 5, 90; 9, 311; 12, 478.593; 16, 465; 19, 368.  
 ἐπιφάνεια 3, 109 (θελα); 4, 401; 8, 154; 10, 318.420 (ἡ πρότερα  
 ἐπ.); 20, 170; ἡ δεσποτική — Υ, 5; 3, 76.139.371; 7, 549; 8, 324;  
 ἡ τοῦ σωτῆρος — Υ, 15; 2, 18.69.195.428; 6, 359 (θεοῦ καὶ σωτῆρος);  
 7, 672.758; 9, 352.495; 20, 401 (τοῦ δεσπότη Χριστοῦ).  
 ἐπιφοιτάω 1, 372; 9, 450; 13, 295.  
 ἐπιφοιτησις 1, 303; 19, 539.  
 ἐπονείδιστος 8, 489; 13, 275.  
 ἐποπτεύω 20, 108.  
 ἐπουράνιος 3, 60 (ὕμνηθια); 7, 502 (πόλις); 10, 157 (= βασιλεύς);  
 20, 657 (πόλις); — δυνάμεις 14, 13.152; 15, 23; 17, 485; 19, 567;  
 Ἱερουσαλήμ — 2, 403; 7, 342.344; 10, 475; 19, 141; 20, 438.767;  
 Σιών — 7, 387.395; 10, 473.  
 ἐποψία 7, 306.310.  
 ἐπωνυμία 3, 209.  
 ἐρανίζω Π, 5; 6, 68; 18, 212.  
 ἐρανος (ἐξ ἐράνου) 7, 793; 12, 194; 13, 356; 14, 430; 19, 170.  
 ἐραστής 16, 138.  
 ἐράω 15, 228.  
 ἐργασία Π, 11; 1, 276.417; 8, 377; 12, 456; 14, 185; 18, 19.26.  
 468; 19, 419.  
 ἐργάτης 3, 781.782; 12, 110; 18, 600.  
 ἐρευνάω 8, 89; 16, 10.

- ἐρημία 1, 16; 1, 138.407.411; 2, 338.383.553.557; 3, 177.213.471.473.479.481.487; 4, 160; 5, 151.167.179.193.196.240.341.536; 6, 23.69.605; 7, 124.129.147.235.239.785; 9, 439; 10, 5.204.325.327.365.376.381; 15, 453; 16, 4.18.365; 19, 192.234.
- ἐρημος 1, 127.146; 2, 371.376.504; 3, 220.670; 4, 83; 5, 170.307.485.491.508; 6, 26.491.492.494; 7, 106.775; 9, 5.445; 10, 329.339; 12, 57; 15, 340; 16, 43.184.377.470; 17, 211; 18, 502.541; 19, 381; 20, 51.61.106.156.231 (2).237.238 (2); τὰ ἔρημα 2, 625; 10, 393; 14, 59; 15, 437; 16, 173.174.176.468; 19, 113; ἡ ἔρημος 1, 56; 2, 554.602; 3, 174; 4, 610; 5, 82.540; 6, 495 (2); 9, 2.5.449.452.460.461; 10, 107.194.342.384.385.386.387.395.398.437; 12, 27.38.421.422.429.436.616; 13, 216.220.233; 15, 163.167.176.334.441; 16, 47; 17, 210.212.213.214.230; 18, 429; 19, 180.206.379.380.477.477; 20, 91.92.153.
- ἐρημόω 1, 123; 3, 172; 4, 553; 7, 94.108.184.231; 10, 82.332.334; 11, 247.287; 12, 640; 14, 63; 15, 423; 16, 275; 17, 235; 19, 192.
- ἐρήμωσις 1, 171; 7, 652; 16, 356.502.
- ἐριστικός 18, 452.462.
- ἐριστικῶς 3, 188.
- ἐρμηνεύα Π, 2.31.43; Υ, 27; 1, 32; 2, 352.476; 3, 104.385.678.850; 4, 18.482; 6, 356; 7, 117; 8, 156; 9, 58; 10, 58.484; 14, 36; 15, 328; 20, 395.526.
- ἐρμηνευτής πρὸς οἱ Ἄλλοι, οἱ Λοιποὶ, οἱ Τρεῖς; 6, 392 (τινὲς τῶν ἐρ.); οἱ Ἄλλοι — 3, 685.716; 4, 16.36; 7, 790; 10, 30.342; 14, 118; οἱ Λοιποὶ — 4, 188; 5, 189; 7, 11; 8, 62.116; 12, 476; 13, 90; 18, 442; οἱ Τρεῖς — 10, 54; 11, 95; 15, 170.250.289; 18, 604; 19, 445.616; 20, 393.
- ἐρμηνεύω Π, 34; 1, 87.350; 2, 246.448.476.521.571.627; 3, 102.278.339.349.363.372.416.593.663.720.821.849.851; 4, 37.131.305; 5, 73.208.306.336.501; 6, 119.184.351.681.724; 7, 112.116.120.156.246.585.705; 8, 2.66.102.150; 9, 117.265.268.271.281.374.518; 10, 94.173.193.230.406; 11, 334.346.393; 12, 4.246.427.444; 13, 199.228; 14, 156.221.484.434.525.564; 15, 264.302.308.450.517; 17, 62.273; 18, 111.197.344.409; 19, 136.265.310.353.419.578; 20, 8.191.241.792.
- ἔρωσις 17, 313; 19, 575.
- ἐρώτησις 2, 498; 7, 99; 8, 365; 16, 428; 19, 564 (εἰς —).568; κατ' ἐρώτησιν 2, 542; 13, 54; 14, 559; 16, 14.36; 17, 270.
- ἔσχατά 3, 582; 12, 70; 15, 191.
- ἔσχατος Π, 13 (τιμωρία); 3, 572; 4, 228 (ἀλογία); 8, 131 (ἀνοία); 12, 443; 14, 351.572 (ἀσέβεια); 15, 161.292.299; 16, 4 (ἐρημία); 19, 330 (πρωχέλαι).535.536; αἰ — ἡμέραι 2, 7.20.22.27; 13, 291; — ὄλεθρος 1, 133; 4, 154; — παναλεθρία Υ, 22; 16, 34; —

- 2, 338.370; — πολιορκία 18, 71.75; τὰ ἔσχατα 11, 284.291; 12, 441; 14, 440.511.
- εὐαγγελίζω 4, 543; 8, 333; 12, 94.95.628; 16, 446.447; 19, 87.329.
- εὐαγγελικός 2, 55 (κήρυγμα).604 (δόγμα); 4, 449 (φωνή); 10, 115 (θαύματα); 15, 364 (χάρις); 17, 11 (ἱστορία); — λόγος 4, 289.461; 9, 144; 12, 118; 16, 109 (λογία); — ῥητόν 17, 7.162.
- εὐαγγέλιον 20, 489; τὰ — 2, 467.501; 3, 509; 16, 453; τὰ θεῖα — 2, 291; 9, 376. [513]; 10, 441; 12, 561; 15, 347.502; 16, 28.72.91.118.142.234; 20, 772; τὰ ἱερὰ — 1, 329; 2, 285.494.532; 3, 142; 4, 384; 6, 201.224; 7, 358.556; 9, 372; 10, 273.283; 12, 123.418.491; 13, 155; 15, 256.269; 16, 84.104.220.228; 17, 101.370.432; 18, 142; 19, 93.299; 20, 577.667.680; ἡ τῶν — διδασκαλία 14, 262; ἡ τῶν — ἱστορία 15, 354.
- εὐαγγελιστής 6, 396; 8, 366.418; 12, 34.513.518; 16, 33.78; 17, 188; 19, 590.
- εὐγένεια 1, 100; 16, 297.
- εὐγενής 7, 203.
- εὐδαιμονία 7, 237; 15, 147.
- εὐδοκία 19, 485.486.488.
- εὐεργεσία 1, 52; 4, 583; 8, 432; 9, 422; 12, 352; 13, 95.260.421.430; 15, 64; 17, 339; 18, 238; 19, 620; 20, [290].540.
- εὐεργετέω 15, 67; 17, 457; 20, 10.
- εὐεργέτης 1, 49; 2, 367; 4, 585.604; 6, 81; 7, 254.500; 9, 8; 13, 227.346.431; 17, 339; 18, 99.175; 19, 434; 20, 266.288.365.
- εὐεργητικός 12, 459.
- εὐετηρία 9, 174.
- εὐήμερία 2, 368.665; 4, 129; 5, 99.469; 6, 493; 7, 139; 8, 13; 14, 469.511; 18, 543.545.
- εὐθηνία 9, 175; 11, 410.441.
- εὐθυμία 15, 160.
- εὐθυνα 3, 186; 4, 302; 14, 182.186; 17, 392; 20, 695.699.
- εὐθύνω 14, 222.227.
- εὐκαρπία 8, 395; 9, 454.
- εὐκαταφρόνητος 10, 181.
- εὐκληρία 1, 265; 14, 235.
- εὐκολία 6, 40; 7, 546; 10, 25; 12, 45; 14, 228; 15, 381; 16, 218; 20, 96.
- εὐκολος 9, 249.
- εὐκοσμία 18, 212.
- εὐκτήριος — οἴκοι 6, 386; 17, 240; 19, 224.248.
- εὐλογία Π, 28.31; Υ, 8; 1, 153.176; 2, 36.526; 3, 358; 4, 471; 7, 750; 13, 287.301; 15, 197; 18, 480.625; 19, 432; 20, 320.333.336.407.468.469.
- εὐλογος 13, 55.

- εὐμαρής 14, 89.  
 εὐπαθέω 11, 129.  
 εὐπετής Π, 18; 10, 27; 16, 39; 17, 349; 18, 11; 20, 176.  
 εὐπετῶς 6, 44; 15, 500; 18, 528; 20, 92.95.  
 εὐπορέω 3, 471; 11, 271.  
 εὐπορία 6, 272; 7, 234; 8, 269.408.  
 εὐπορος Π, 15; 2, 347; 10, 314; 12, 660.  
 εὐπραξία 2, 339; 5, 98.570; 6, 27; 9, 430; 20, 390.  
 εὐσεβέω 7, 271; 10, 217.  
 εὐσέβεια 2, 10.184.186.226.393; 3, 226; 4, 237.268.272.277.372.  
 554; 5, 428; 6, 10.188.236.292.366.413.436; 7, 174.449.512.523.  
 709; 8, 327; 9, 334.413; 10, 69.71.80.83; 11, 101.178.479.572;  
 13, 38; 14, 572; 15, 7.15.181.340; 17, 24.200.253; 18, 52.312; 19,  
 64.325 (πνεῦμα).376.  
 εὐσεθής 2, 224; 4, 564; 5, 400; 6, 231; 7, 127.280.293.372.499.  
 501.516 (2).517.520.592; 9, 167.362.412; 10, 185; 11, 54.145.  
 535.551; 14, 291; 17, 309; 19, 189.251.499.  
 εὐσεβῶς 1, 321; 7, 280; 19, 385.  
 εὐσπλαγχνία 15, 411.  
 εὐτέλεια 12, 382.400.  
 εὐτελής 11, [93].269.  
 εὐφημία 2, 313; 6, 740; 11, 28; 12, 347; 20, 403.404.407.  
 εὐφροσύνη 3, 770.775.776; 4, 588.590.603; 5, 241.263.547; 7,  
 228.239.410.415.417; 8, 407.410; 9, 195.438.443; 10, 444.472.  
 477; 12, 137.627; 14, 9.20.151; 15, 160.390.396; 16, 187.284.285.  
 288.463.468.471; 17, 470.474; 18, 421.424; 19, 232.351.352.355.  
 408.426.436.437; 20, 385.418.422.431.441.575.587.630.658.767.774.  
 775.  
 εὐχή 6, 402.402.404; 7, 717; 15, 357.359; 19, 174.  
 εὐχόμαι 6, 401.498; 12, 565; 18, 293; 20, 579.  
 ἔφοδος 3, 546; 4, 143; 8, 79; 10, 3; 11, 13.  
 ἔφορος 1, 37; 8, 363.  
 ζεύγος 2, 555; 4, 526 (τὸ ἱερὸν τὸ τῶν ἐθνῶν γεωργίαν ἐγγχει-  
 ρισθέν); 10, 36 (τὸ ἱερὸν — τῶν ἀποστόλων).  
 ζῆλος 2, 329.330; 3, 883; 4, 516; 7, 560.561.563; 11, 351.414;  
 12, 631; 18, 168.173.611.619; 20, 110.113.  
 ζηλόω 1, 184.195.400; 3, 884; 4, 492.517; 6, 739; 9, 527; 10,  
 189; 11, 352.  
 ζηλωτής 10, 52; 20, 609.  
 ζόφος 2, 202.722; 5, 433; 12, 588; 14, 316; 18, 416.  
 ζοφώδης 18, 385.  
 ζυγός 2, 621.629; 3, 788.789; 4, 328.328; 5, 234 (2).363.364.  
 365.388; 7, 205; 12, 152.163.177; 14, 420.507; 18, 462; 19, 561.

- ζωγραφέω 15, 412.416.  
 ζωγράφος 19, 30.  
 ζωγρέω 4, 505; 14, 297.  
 ζωή 2, 209.210.390; 3, 625.753; 4, 387.559; 5, 132; 7, 134.577.  
 580.628; 9, 57; 10, 67.153.488; 11, 417.[422].449.491.500.504.  
 587; 12, 103.480; 16, 186; 17, 123.220; 18, 258.263.277.556;  
 19, 26.285; 20, 455.471.477.478.516; ἡ αἰώνιος — 2, 454; 3, 888.  
 890; 4, 502; 7, 259; 9, 379; 12, 673; 13, 429; 17, 152; 19, 198;  
 20, 467.475.480.  
 ζωσποιοίς 20, 479.  
 ἡγεμονία 5, 55; 8, 463; 9, 366; 10, 239; 17, 252.  
 ἡγεμών 16, 511; 17, 321; 19, 263.  
 ἡγήμα 10, 404.  
 ἡδομαι 5, 393.394; 11, 540.  
 ἡδονή 1, 311.312; 2, 618; 10, 240; 17, 486.  
 ἡδύς Π, 20; 2, 256; 4, 63; 8, 210; 13, 385.  
 ἡδυσμα 8, 65; 11, 548.  
 ἡθικός 18, 6.  
 ἦθος 4, 418.419.  
 ἡθοποιία 6, 496.  
 ἡλικία 3, 400; 5, 146; 6, 473; 12, 564.  
 ἡπειρος 4, 523; 14, 283; 15, 463.  
 ἡπειρώτης 12, 614; 15, 191.  
 ἦττα 3, 245.584.587; 6, 212.480.486; 11, 251; 13, 264.  
 ἦττάω 3, 571.572.578.587.591.594.595.596.601; 4, 226; 5, 125;  
 6, 212.215.217.476; 9, 253.339.343.517; 10, 414; 11, 258; 12, 304;  
 16, 38.231; 17, 361.364.  
 θάνατος Υ, 11; 1, 302; 2, 399.585; 3, 446.590.681.682.733.744.  
 764.810; 4, 2.17.320.323.349.487; 5, 253.265.412; 7, 430.431.  
 432.436.631.747; 8, 112.162.167; 9, [503]; 11, 400.411.416.443.  
 481.485.535; 12, 82.134.542.632; 14, 181.413; 15, 310.311; 16, 133.  
 206; 17, 72.74.125.129.141.143.156.158.183.353; 18, 133.137 (2).  
 556; 19, 348.365.403; 20, 75.  
 θαῦμα 1, 304.355; 3, 140.607.705.749.755.775.841; 4, 458.575.  
 606; 6, 525; 7, 265.718; 9, 209.216; 10, 18.19 (2).116.220; 11, 435.  
 531.536.553; 12, 251.669; 13, 6.29.124.165.206; 15, 248.526; 17,  
 9.14; 18, 236.  
 θαυμαστος Π, 36; 2, 229; 3, 245; 4, 475; 5, 399; 6, 188; 7, 763;  
 11, 222.239; 12, 269; 15, 180.  
 θαυματουργέω 3, 693.  
 θαυματουργία Υ, 9; 3, 325; 11, 447; 12, 582; 17, 5.316; 20, 615.  
 θεήλατος 7, 167; 11, 14; 18, 90.

- θεῖος 1, 310; 2, 473; 3, 82.109.342.492.515; 4, 147.391.490; 5, 389; 7, 174.310.504; 8, 309; 9, 4; 10, 40.214.227.388.426.434.457; 12, 83.181; 13, 36.110.369; 14, 450; 15, 174.341.370.378; 16, 163; 17, 122; 18, 181; 19, 479.500; 20, 290; τὸ θεῖον 3, 46; 7, 177; 12, 142; τὰ θεῖα 3, 394; 6, 11; 7, 276; 12, 144; 14, 186.409; 18, 25.391; Δαυὶδ, κτλ. πρβ. Δαυὶδ, κτλ.; ὁ — ἀπόστολος (= Παῦλος) πρβ. ἀπόστολος; οἱ — ἀπόστολοι πρβ. ἀπόστολος; ἡ — εἰκὼν 2, 131; 3, 807; ἡ — εἰρήνη 9, 393; 16, 453; ἡ — ἐνέργεια 14, 216; 17, 64; ἡ — ἐντολή 3, 761; 9, 463; 16, 510; ὁ — εὐαγγελιστής 12, 512.518; 16, 32; πρβ. βάπτισμα, γνώσις, γραφή, διδασκαλία, δύναμις, εὐαγγέλιον, κηδεμονία, κήρυγμα, λειτουργία, λόγιον, λόγος, ναός, νεώς, νόμος, ὁδός, ὄνομα, πνεῦμα, προμήθεια, πρόνοια, πρόρρησις, πρόσταγμα, προφήτης, ῥοπή, σέβας, τροφή, ὑπόσχεσις, φιλικθρωπία, φύσις, φῶς, χάρις, ψῆφος.
- θέλημα 12, 84; 14, 87; 15, 100; 18, 340.448; 19, 483.487.488.
- θεογνωσία 3, 76.91; 4, 462; 7, 275.413.414.422.535; 11, 257.350; 12, 104.328.576.623; 14, 359; 15, 344; 18, 631; 19, 38.127.
- θεολογία 14, 385.
- θεολογία 7, 810; 14, 238.
- θεόλογος 3, 756.
- θεοποιέω 6, 317; 7, 336.339; 9, 164; 10, 86; 14, 433; 20, 425.
- θεοποιία 2, 200.
- θεοπρεπής 3, 837; 4, 365.394; 17, 504.
- θεοπρεπῶς 14, 215.
- θεός ὁ τῶν ὄλων — 1, 29.298; 2, 174.477.693; 3, 25.89.626; 4, 12.151.219; 5, 49.238.562; 6, 62.460; 7, 169.306.639; 8, 44.183.195.229.262.265.475; 9, 34.234.347.427; 11, 152.351.437.524.550.583; 12, 10.88.145.160.168.190.212.365.615.629; 13, 375; 14, 75.110.449.578; 15, 18.39.118.305.475; 16, 48.192.478; 17, 217.226; 18, 36.63.201.393.608.615; 19, 54.115.187.262.294; 20, 138.253.343.611.722.738; ὁ ὄντως — 13, 365; 14, 274; ὡς θεός 12, 530; 13, 153; 15, 240.243; 19, 317; οἱ (καλούμενοι) θεοὶ 2, 127.185.198; 4, 177; 12, 193; 13, 321.349.356.365; ὁ θεὸς λόγος 2, 58.60; 4, 362.363; 6, 204; 10, 88; 12, 39.40.138; 15, 236.279.286.
- θεότης 3, 67 (μία φύσις τῆς); 4, 375; 12, 567; 14, 266.267; 15, 360 (τοῦ μονογενοῦς); 17, 58.111 (τὸ ἀπαθές).113; 19, 581; ἡ μία — 12, 594; 13, 168.317; 14, 34.261.269.311.350.367; 15, 123.
- θεραπεία 2, 398; 4, 105; 5, 215; 10, 429; 11, 86; 18, 478; τοῦ θεοῦ — 1, 89; 7, 160; 13, 46; τῶν εἰδώλων — 1, 261; 2, 11.17; 8, 477; 13, 27; 14, 332; 15, 427; 18, 219.
- θεραπευτής 10, 456; 14, 315.
- θεραπεύω 1, 224; 4, 615; 7, 233; 11, 407.520; 12, 53; 17, 369; 18, 224; 20, 278.
- θεράπων 3, 342; 11, 364; 12, 451; 18, 354; 19, 429; 20, 152.

- θερμός 19, 431.
- θερμότης 13, 304.
- θέσις 7, 18; 14, 214.
- θεσπέσιος — ἀπόστολος (= Παῦλος) 7, 218; — προφήτης Y, 2; 7, 283; 18, 4; — Ἐλισσαῖος Π, 32; Ζαχαρίας 20, 779; Ἰεζηκιήλ 2, 323; Ἰωάννης 4, 377; 17, 169; Ἰωάννης βαπ. 1, 186; 12, 32.36; Στέφανος 18, 129; 20, 44; πρβ. Δανιήλ, Δαυὶδ, Παῦλος.
- θεσπίζω Y, 4; 3, 225.267; 6, 427.432; 7, 278; 11, 8; 12, 65; 13, 291; 15, 192.461; 18, 632; 20, 597.
- θεσπισμα 6, 19; 8, 76; 12, 119.602; 16, 110.
- θεωρέω 3, 43.141; 7, 276; 10, 50.77; 15, 115; 17, 26; 18, 561; 20, 396.
- θεωρία 4, 614.615; 7, 180.
- θηριώδης 13, 223; 18, 516.
- θηριωδῶς 1, 323.
- θησαυρός Π, 40; 2, 109; 9, 13; 10, 62.69; 11, 544.549; 14, 91; 15, 402; 20, 260.
- θηητός 3, 809; 16, 299.308; 20, 473.
- θράσος 4, 570; 8, 193; 11, 37.
- θρασύνω 8, 126.
- θρασύς 4, 423; 5, 460; 9, 19; 12, 522.
- θρασύτης 5, 401; 18, 503.
- θρηνέω 1, 319; 2, 196.370.442.536.540; 4, 147.478; 5, 419.475; 7, 14.238.476.559; 8, 470; 9, 106.284.436; 14, 182.496; 15, 78; 19, 367.
- θρηνητικός 2, 444.
- θρήνος 1, 82.83; 2, 446; 5, 224.449.459.475.532; 6, 93; 8, 471; 18, 559.
- θρηνοδέω 19, 362.
- θρόνος 3, 332.864.868.869; 5, 257.283.514; 6, 397.715; 7, 511; 10, 158; 11, 230; 14, 466; 17, 411; 20, 528.537.
- θύμα 18, 470; 20, 745.
- θυμηδία 7, 447; 11, 473.584; 17, 475.
- θυμήρης 9, 191; 14, 27.131; 15, 111.
- θυσία 1, 197.198.203.211.215.221.226.228.239 (2).241.404; 2, 16; 4, 287.587; 5, 444; 6, 191.374.400.401; 10, 312; 11, 67.71; 12, 181; 13, 244.247; 17, 397; 18, 60.177.181.186.295.362; 19, 130.131; 20, 284.380.552.727.744.
- θυσιάζω 20, 548.555.
- θυσιαστήριον 2, 471.473; 3, 111.118; 6, 369.377.385; 11, 52.53.63.76.85; 18, 60; 19, 89.128.
- θύω 1, 200.238; 4, 586; 6, 373; 11, 57.69; 18, 470; 19, 131; 20, 547.554.

- ἴασις Y, 9; 6, 409.412; 17, 90; 18, 300.389.  
 ἰατρεία 17, 89; 18, 265.  
 ἰατρικός 11, 516.  
 ἰατρός 4, 105; 7, 581; 9, 152; 11, 406; 17, 89.  
 ἰδέα 10, 367; 17, 312.  
 ἰδιότης 15, 126.  
 ἰδίωμα 2, 240; 4, 103; 5, 27; 20, 456.462.  
 ἰδιώτης 20, 506.  
 ἰεροτικός 6, 681.716.  
 ἰερεῖον 17, 398; 18, 471.  
 ἰερεὺς 1, 110.111.327; 2, 303; 3, 15.17.500.501; 6, 270.691.718;  
 7, 164.175.177.189.196; 8, 56.61; 9, 456; 11, 154; 12, 3.11.481;  
 13, 134.274; 15, 181; 18, 469; 19, 391; 20, 156.338.729.[746].  
 749.  
 ἱερόν (τὸ) 20, 297.  
 ἱερός πρὸς ἀπόστολος, ζεῦγος, εὐαγγέλιον, σκεῦος; 1, 377 (προφήται);  
 3, 624 (λαός); 4, 427 (τραπέζα); 6, 397 (θρόνος); 14, 577 (ἄγκυρα).  
 ἱερωσύνη 3, 12.17; 6, 719.735; 20, 509.  
 ἱερεῖα 10, 8; 11, 188.225.261.264.413.470.593; 20, 103.252.  
 797.  
 ἱερεῦω 3, 587; 6, 390; 10, 88; 11, 151.177.  
 ἱετηρία 12, 6.  
 ἱνδαλιμα 14, 394.  
 ἱστορέω 2, 237; 6, 654; 18, 305.  
 ἱστορία 2, 291.533.579; 3, 235.439; 4, 497; 6, 18.201.654.701.  
 737; 8, 179.276; 9, 31.32; 11, 5.14.73.368.402; 14, 244; 15, 354;  
 16, 29.91.393; 17, 11.101; 19, 94.  
 καθαίρεσις 16, 385.  
 καθαίρω 2, 508; 3, 750; 8, 217.  
 καθαρίζω 17, 140; 18, 248; 20, 688.693.  
 καθαρός 1, 268.360; 4, 602; 5, 319 (2); 9, 495; 10, 454; 13, 431;  
 14, 533; 17, 83; 18, 416; 20, 292.  
 καθαρότης 10, 391.  
 κάθαρσις 1, 375; 2, 408.410.  
 καθαρτήριος 9, 499.  
 καθολικός 6, 383.  
 καθολικῶς 1, 250; 7, 366; 14, 390.  
 καθόλου 2, 296.311; 7, 734; 19, 10.  
 καινός 3, 344.497.540.541 (2).759.861; 6, 608; 7, 471; 12, 396.  
 [600].601.604 (2).606; 13, 213; 14, 125; 15, 53.368 (λειτουργία);  
 16, 198 (νόμος); 17, 88; 20, 421.427; πρὸς διαθήρη, κτίσις; — ὄνομα

- 19, 466.468.469 (προσηγορία).480; 20, 398.400.409; — οὐρανός/γῆ  
 19, 286.237.409; 20, 416.424.751.  
 κακία 4, 432; 7, 195.675; 8, 413; 14, 576; 18, 9.264.513.  
 κακοθεία 11, 48.  
 κακοθήθως 3, 373.  
 κακοπάθεια 2, 696.  
 κακοποιέω 4, 447.  
 κακοπραγία 2, 368; 3, 420; 7, 140; 8, 14.  
 κακός 6, 92 (γεωργία); 10, 20 (δμόνοια); 14, 146 (ἡμέρα); τὸ  
 κακόν 1, 277; 2, 349.577.632; 3, 396; 12, 536; τὰ κακά 1, 130;  
 2, 689; 3, 180.426.429; 5, 93.419.427.475.494; 6, 265.623; 7, 99.  
 101.215.302; 8, 60.77.80.96.99.173; 9, 62.71.123.291.343.465;  
 11, 48; 12, 30; 13, 70; 14, 141.144 (2).145.424.470.536.545; 16,  
 133; 18, 195.225.237.467.509.561; 20, 15.  
 κακοτεχνία 11, 54.  
 κακουργέω 3, 848.  
 κακουργία 3, 369.  
 κακουχία 2, 363.  
 κακῶς 3, 291; 12, 455; 16, 104; 17, 100; 18, 355.  
 κακῶς 3, 713; 7, 217; 12, 536.585; 18, 265.  
 κάκωσις 17, 78.  
 καλός 1, 276; 2, 554.641 (2); 6, 694; 7, 694.697.698; 12, 14.  
 125.332.337.338.  
 κάλυμμα 5, 271; 10, 146.  
 καλύπτω 3, 61; 8, 148.322; 19, 40.84.124.  
 καλῶς 2, 234; 6, 575; 7, 137; 12, 339.536.  
 καρπός 1, 58.145.148.150.188; 2, 293.294; 3, 221.318 (τῆς  
 πίστεως).867; 4, 83.561; 6, 84.89.92 (τῆς κακῆς γεωργίας); 7, 447  
 (τῆς ὑπομονῆς).449.601.608.728 (μετανοίας).730.732 (σωτήριος); 9,  
 175.183.413 (τῆς εὐσεβείας).425.465; 10, 156 (τῆς ἀρετῆς).401  
 (προφητικὸς).418.452 (τῆς ἀρετῆς); 11, 131.134.333.337.340; 14,  
 162.164 (τῆς δικαιοσύνης).281 (τῆς ἀπιστίας); 18, 219 (ἐκ τῆς τῶν  
 εἰδώλων θεραπείας).288.294; 19, 427.526.529 (τῆς δικαιοσύνης); 20,  
 479.480.  
 καρποφορέω 9, 484.  
 καρποφόρος 1, 410; 2, 466.  
 καρπῶω 1, 169.318; 2, 548.570; 4, 64; 6, 740; 8, 90.95; 13, 34;  
 14, 574; 17, 466.  
 καρτερέω 17, 59.  
 καρτερία 16, 102.  
 καταδουλόω 5, 218.  
 καταθέλω 5, 188; 10, 447; 13, 225.  
 κατακοντίζω 1, 166; 3, 799; 4, 317; 5, 145; 6, 106; 7, 711.742;  
 16, 296.

- καταλλαγή 3, 805.809; 18, 138.  
καταλλάττω 7, 726.  
κατάλυσις 1, 259 (νοοῦ); 3, 177.453; 5, 239.324.368; 6, 178.199;  
7, 337 (πλάνης), 500.692 (διαδύλου); 10, 347; 12, 134 (θανάτου);  
19, 171 (Ἰουδαίων), 591; — βαβυλωνίων 5, 368; 9, 198; 13, 102.193;  
— τῶν εἰδώλων 11, 61; 12, 472.  
κατάνυξις 3, 183; 8, 175.296.298; 20, 357.360.  
καταπαίζω 2, 238; 8, 116.  
καταφρονέω 3, 255.544; 4, 263; 5, 406; 6, 54; 8, 344; 9, 4.273;  
10, 32; 11, 101; 12, 639; 13, 394; 14, 193; 15, 153; 20, 125.  
366.701.  
καταφρόνησις 6, 673.  
κατηγορέω 1, 25.50.260; 2, 126.303.347.561.632.638.639.646.653;  
3, 57.701; 4, 111.140; 7, 83.88.662; 8, 59.343.345.377.417.446; 9,  
3.30; 11, 29.44; 12, 351.501; 14, 7.121.361.397.409.526; 18,  
112.153; 20, 285.292.  
κατηγορία 1, 327.329.340.344; 2, 523.640.651.658; 3, 108.384;  
8, 338.363; 9, 356; 11, 56.83; 12, 245.348; 13, 22; 16, 380; 18,  
190.585; 20, 44.  
κατέρθωμαι 4, 414.484; 9, 363; 17, 310.  
κατέρθωσις 7, 550; 14, 88.228.  
κερδαίνα 20, 524.  
κέρδος 3, 628; 7, 160; 18, 375; 20, 796;  
κηδεμονία 2, 385; 3, 10.228.271.670; 8, 435; 9, 326; 11, 315.  
576.591; 12, 665; 13, 123.251; 14, 24.579; 16, 19; 18, 259.327.  
337; 20, 105; ἡ θεία — 3, 228.270; 12, 57; 13, [69]; 16, 298.321.  
393; 18, 541; 19, 180; 20, 60.  
κηδέμων 11, 590; 14, 23.  
κηλίς 13, 256.  
κήρυγμα 1, 377; 2, 35.56 (εὐαγγελικόν), 83; 3, 796; 4, 282.455;  
7, 559 (τὰ δεσποτικά), 640 (τὰ); 10, 438 (τῆς διδασκαλίας); 12, 45;  
15, 322; 16, 497; 17, 37; τὸ — τῶν ἀποστόλων 4, 281; 8, 4; 10, 8;  
13, 221; 18, 269; 19, 385.423; 20, 348; τὸ ἀποστολικόν — 6, 341;  
10, 26; τὸ θεῖον — 2, 305; 7, 798; 12, 311 (τὰ); 16, 211; 20, 717;  
τὸ σωτήριον — 2, 311.397; 5, 111; 6, 365; 7, 803; 10, 123.462  
(τὰ); 12, 93; 14, 276; 15, 464.  
κήρυξ 3, 801 (δυοκαίδεκα); 6, 292 (τῆς εὐσεβείας); 10, 168; 11,  
381; 12, 31 (Ἰωάννης ὁ βαπτ.), 495; 19, 541.545; 20, 656; οἱ τῆς  
ἀληθείας — 2, 86; 4, 571; 7, 804; 9, 485.502; 10, 83.175.184.225;  
12, 286; 16, 242; 17, 31; 18, 250.293; 20, 746.  
κηρύττω 2, 278; 3, 610; 4, 499; 6, 229; 7, 267.575.797; 8, 334;  
10, 134.136; 11, 382.531.553; 12, 40.135; 13, 168; 14, 255.261.  
269.360.367; 15, 319.466; 16, 462; 17, 31.497; 19, 50.333; 20, 261.  
κλέος 2, 399; 7, 70; 18, 51; 20, 637.

- κληρονομία 2, 118; 5, 330; 6, 106; 7, 359; 10, 375; 15, 333;  
17, 171.235.250.371; 18, 244; 19, 280.285.406; 20, 150.331.348.  
κληρονομία 6, 104.448.455; 14, 500; 15, 334; 17, 174.368; 19,  
407.413; 20, 150.  
κληρονόμος 15, 8.  
κλήρος 3, 749; 10, 373; 18, 176.182; 20, 153.  
κλήσις 1, 311; 12, 287.411; σωτήριος 13, [241]; 20, 379; ἡ τῶν  
ἔθνῶν — 3, 87.768; 11, 12; 14, 352; 15, 201; 20, 351.748.  
κοινός 2, 709; 8, 362; 15, 293; 18, 25 (= βίβλος), 27.31; 20, 516  
(ἔχθρος = διάβολος); κοινή 5, 129; 6, 480.  
κοινωνέω 1, 162; 3, 107.679; 4, 15.68 (2), 428; 5, 384; 6, 31;  
11, 190.191; 13, 339.341; 19, 127; 20, 629.788.  
κοινωνία 2, 726; 4, 602; 12, 329; 14, 9.151; 15, 185.396; 18, 215;  
20, 789.  
κοινωνός 1, 337; 2, 616; 3, 846; 6, 541.  
κολάζω 1, 423; 3, 187.329; 7, 199.329.582; 8, 216; 9, 218.296;  
11, 168; 15, 44; 16, 343; 18, 624; 20, 124.250.388.776.  
κόλασις 7, 260.327; 18, 621; 20, 452.773.  
κόρος 1, 252; 2, 539; 9, 150; 18, 106.225.  
κορυφαῖος 20, 498.  
κράτος 2, 71.174.184.691; 3, 602.681; 4, 153; 5, 70; 6, 704;  
7, 365; 11, 382; 12, 236.633.676; 14, 512; 15, 103; 17, 31; 20, 37.  
κρίσις παντ.  
κριτής 1, 362; 2, 320.489.549; 5, 573; 6, 741; 9, 127; 10, 236;  
12, 25.447; 13, 268; ὁ δίκαιος — Π, 6; 2, 600; 6, 741; 8, 432; 16,  
102; 18, 599; 20, 17.  
κτίσις 1, 33; 5, 116; 7, 335.336.346; 8, 404; 12, 146.176.233.  
552; 13, 37; 14, 9.62.151.210; 15, 99.396; 19, 337.411; ἡ καινή —  
3, 860; 20, 420.433.754.  
κτίσμα 12, 568.  
κτιστής 13, 199.  
κυβερνάω 5, 576; 7, 435; 12, 204.  
κυβερνήτης 4, 536.  
κύησις 4, 363; 18, 505.  
κύριος παντ.; τῶν ἄλων ὁ — 2, 320; 3, 592; 5, 426; 7, 440; 15,  
194.323 (τῶν ἀπάντων); 16, 191; 18, 320; 20, 584.594.  
κυριότης 14, 310.  
κυρίως 2, 573; 5, 327.497; 7, 757; 8, 450; κυρίως καὶ ἀληθῶς  
7, 192; 12, 366; 13, 107.426; 16, 450.  
κάλυμα 19, 542; 20, 93.  
καλύω 2, 164.242; 4, 565; 6, 642; 8, 50.50; 11, 82.366; 13, 171.  
καμωδέω 1, 93; 2, 125.644; 5, 443.533; 12, 192.497; 13, 363;  
14, 314.425.516.



- λαλία 9, 49.53.58.  
 λαμβάνω παντ.; πρβ. μορφή, φύσις.  
 λαμπαδηφόρος 3, 798.  
 λαμπρός 2, 377; 4, 549; 7, 171.336; 9, 139.192.197; 16, 256; 17, 316.  
 λαμπρότης 19, 19.36.52.  
 λατρεία 11, 390; 15, 367 (ή παλαιά λ. ἐν Ἱερουσ.); 19, 12 (ή Ἰουδαίων λ.); 20, 533 (ή τοπική λ.); ή κατά τὸν νόμον — 16, 190; 19, 53; 20, 695; ή νομική — 1, 206; 18, 296; 20, 550.  
 λατρεύω 7, 346; 15, 426; 18, 170; 19, 337.  
 λειτουργία 3, 59.65; 6, 401; 15, 368; ή θεία — 3, 120; 6, 682.  
 λειτουργός 19, 391.  
 λεπτουργία 6, 278.  
 λεωφόρος 13, 207.  
 λήθη 12, 405.645; 13, 256.  
 ληνός 2, 471.473; 19, 587.591.592.595.  
 ληστής 17, 187.189.195.  
 λιμός 2, 577.578.581; 3, 712.722; 5, 410.411; 9, 407; 12, 276; 15, 374.375; 16, 368.370.  
 λογικός 2, 516; 5, 254.417; 11, 322; 13, 404; 14, 449; 19, 336; 20, 644.745.  
 λόγιον 2, 666.668 (τοῦ νόμου); 8, 91; 9, 52.80.219.220 (2); 16, 110 (εὐαγγελικά); 17, 385.386; τὰ θεῖα — 2, 569; 3, 140.159; 5, 29; 8, 95.107.433 (2); 13, 125; 18, 473.  
 λογισμός 1, 272.336; 3, 189.295.494; 4, 161.201; 5, 275.281; 7, 170; 8, 98; 9, 331; 11, 283.298; 12, 239; 18, 290.420.505.513.537; 20, 562.691.  
 λόγος παντ.; ὁ εὐαγγελικός — 4, 289.461; ὁ θεῖος — 8, 133.195.320; 9, 104; 10, 21.415; 14, 50; 15, 60; 16, 83; 18, 658; ὁ προφητικός — 2, 95.206.394; 3, 474.515.599.838; 4, 262.337.605; 5, 15.264.384.395; 6, 215.318.376.573; 7, 38.124.181.226.615.715; 8, 99.138.176.255.302; 9, 17.272.306; 10, 43.53.183.264.275.349.378; 11, 204.377; 12, 33.67.97.145.172.212.374.522.544.622.628; 13, 16.44.298.316; 14, 7.105.259.265.341.385.397.543; 15, 21.148.202.362.445.461; 16, 34.160.241.483; 17, 258.281.381.400; 18, 11.88.315.410.577.614; 19, 207.478.543; 20, 59.332.474.593; ὁ θεός λόγος πρβ. θεός; ὁ θεῖος λόγος 2, 59.  
 λοιδορέω 9, 403.  
 λοιδορία 11, 31.190; 17, 27.  
 λοιμός 2, 589.590.592; 10, 275; 12, 276.  
 λουτρόν 1, 273.287; 2, 411.  
 λούω 1, 268.318; 7, 452.  
 λυμάνω 1, 333; 11, 45; 16, 54; 20, 320.518.  
 λυπηρός 5, 463.575; 9, 191; 10, 265; 14, 149.

- λύσις 1, 258; 5, 454; 8, 100; 12, 30; 15, 363; 16, 424; 17, 155.  
 λυτήριος 9, 498.  
 λύττα Y, 10; 11, 126.207.  
 λυττάω 2, 530; 3, 814; 5, 238; 12, 538; 18, 128.  
 λύτρωσις 14, 25; 19, 601.  
 λυτρωτής 14, 486.  
 μαγγανεία 14, 315.  
 μάγος 3, 525.  
 μάθησις 7, 546.  
 μαθητεύω 3, 769.786; 4, 598; 7, 419; 9, 407; 10, 447; 20, 714.  
 μαθητής 10, 225; 14, 294; 16, 82; 17, 166.  
 μαῖα 17, 204.  
 μαίνω 3, 814; 4, 97; 5, 335; 7, 513; 8, 125; 11, 205; 16, 267.  
 μακαρίζω 2, 307.316; 4, 61; 7, 373.377; 9, 354.  
 μακάριος 2, 310; 7, 373.378; 9, 128.352.491.507; 10, 487 (ζωή); 12, 34 (οἱ τρεῖς μ. εὐαγγελισταί); 18, 16; πρβ. Δαυίδ, Μωυσῆς, κτλ.  
 μακαρισμός 18, 20.  
 μακροθυμέω 20, 112.140.146.248.  
 μακροθυμία 4, 118; 7, 331; 8, 225; 10, 255; 11, 126.238; 12, 639; 16, 97; 18, 257; 20, 123.128.136.  
 μανία 4, 386 (τῶν δαιμόνων); 8, 16 (τῶν εἰδώλων); 10, 254 (τοῦ σταυροῦ); 11, 213.243; 12, 540; κατά τοῦ δεσπότη Y, 23; 16, 35; κατά τοῦ κυρίου, σωτήρος, ἐμοῦ 1, 263; 2, 532.719; 6, 614; 7, 662; τῶν αἰρετικῶν — 14, 257.312.[360].  
 μανικός 4, 190; 11, 179; 12, 522.  
 μαντεύω 14, 43.  
 μαντεία 5, 526; 14, 39.  
 μαντεῖον 6, 235; 12, 488.  
 μαντικός Π, 23.  
 μαρτυρέω 2, 329.454; 3, 692 (ή ἐκθασίς); 4, 269; 7, 216.563; 9, 254; 10, 197.335 (τὰ ὀρώμενα); 11, 509; 12, 486 (τὸ τέλος).523.532.536.570; 13, 149.150.158.159.179; 18, 46; 20, 24.446.496; τῶν εὐαγγελίων ή ἱστορία 6, 201; 9, 371 (ή συγγραφή); 15, 353; 16, 28; τὰ πράγματα 6, 209; 7, 179 (τῶν πρ. θεωρία); 8, 325; 12, 324 (τῶν πρ. ή πῆρα); 13, 307; 14, 279; 16, 394; 18, 245.548; 19, 429.  
 μαρτυρία 1, 31.37.38.41.44; 3, 364.505.635.674; 4, 286.552; 8, 342; 9, 37.376; 12, 512; 13, 158; 14, 8; 19, 590.  
 μαρτύριον 3, 653; 9, 28.35; 17, 416.419.  
 μάρτυς 1, 16.35; 2, 195; 3, 499.539.745; 6, 542; 7, 170; 8, 418; 10, 49.86.211; 12, 21.367; 13, 85 (2).139.145.146.148.154.160.182.328.334; 14, 246.369; 16, 180; 17, 244.420; 19, 117.145.  
 μαστιγέω 2, 682; 9, 503; 10, 87; 20, 129.

- μάταιος 1, 220; 2, 190; 6, 607; 8, 170.232.280; 9, 15.23.101.  
108.244.295.404; 10, 100.118; 12, 140.463.499; 13, 333; 14, 321.  
546; 15, 244; 18, 502.504.509.
- μεγαλαυχέω 10, 488; 15, 17; 18, 40.
- μεγαλειότης 12, 181 (θεία).
- μεγαλοπρέπεια 2, 729; 8, 499; 9, 530; 11, 599; 12, 676; 17, 122.  
508.
- μεγαλοφροσύνη 10, 31.
- μέγεθος 1, 379.383; 6, 664; 13, 260; 19, 4; 20, 536.
- μέλος 1, 116; 5, 546; 15, 493; 17, 179.
- μελωδία 8, 492 (Δαυτική).
- μεστός 11, 48; 12, 467.485; 20, 365.407.
- μεταβολή 1, 319; 2, 83.129.355; 3, 175; 4, 336; 5, 226 (2).279.  
372.466; 6, 9.357.424.518; 7, 158.727; 8, 14; 9, 258.386.423.  
457; 10, 109; 12, 231.436; 13, [145].232; 14, 237.307.411.511.  
538.562.563; 17, 494.501; 18, 290; 19, 81.399.
- μετάληψις 18, 420.483.
- μεταμέλεια 1, 286.391; 2, 633; 3, 161; 8, 306; 14, 417; 15, 28;  
18, 289.342.562.
- μετάνοια 1, 188.368; 4, 71; 7, 708.724.728; 9, 98.101.146; 17,  
146; 18, 288.
- μετάρσιος 10, 39 (οί — τὴν διάνοιαν); — φρόνημα 10, 445; 12, 51;  
τὸ — τοῦ φρονήματος 3, 66.
- μετάστασις 6, 300.
- μετασηματίζω 10, 368.
- μεταφορά 2, 681.
- μετοικίζω 6, 633.
- μέτοικος 1, 266.
- μετουσία 3, 124; 6, 265.
- μηνύω 3, 61.80.82.122; 6, 334; 10, 398; 12, 109.525.604; 16,  
454; 19, 564.
- μητρόπολις 1, 11.378; 3, 203.298; 5, 435; 6, 31.422; 7, 8; 10,  
330; 11, 294; 12, 621; 13, 68; 19, 159.204; 20, 718.
- μηχανή 6, 236.291.646; 11, 466; 17, 366.
- μηχάνημα 2, 163; 11, 433; 18, 527.
- μιαυφονία 1, 262.288; 20, 287.
- μιαίφονος 2, 236; 7, 662.
- μίμησις 2, 725; 4, 307; 9, 334; 19, 30.
- μισθός 4, 64; 7, 151; 12, 107.109; 16, 240; 18, 19 (2).396;  
19, 420.547.552.553; 20, 470.
- μισθώω 8, 8; 14, 420.431.
- μισθωτής 5, 563.567; 6, 592.
- μισθωτός 8, 5.6.27.
- μίσος 6, 563; 10, 139; 18, 560.

- μνήμη 1, 13.36.178.222.399; 2, 400; 4, 115.167; 5, 193; 7, 525.  
526.585.588.601; 11, 138.353.374.376; 12, 645; 13, 257.259.431;  
16, 199.330; 20, 237.411.
- μοιχεία 1, 261; 18, 153.156.
- μοιχός 18, 141.150; 20, 299.
- μοναδικῶς 14, 341.
- μόνιμος 9, 413; 11, 573; 18, 300.
- μονογενής 2, 450 (τοῦ θεοῦ).452; 14, 106 (ὁ — τοῦ θεοῦ λόγος).237  
(θεολογία τοῦ —); υἱός 3, 35.816 (τοῦ θεοῦ).887; 5, 578; 17, [508];  
ἡ θεότης τοῦ — 12, 568; 15, 360.
- μόριον 3, 115.166; 7, 336; 14, 216; 18, 536.
- μορφή 6, 559; 13, 368; 14, 332; ἡ τοῦ δούλου — 3, 391; 4, 362;  
15, 236.238.309; 16, 26.117; 20, 707; ἡ τοῦ θεοῦ — 3, 391; 15,  
308; 16, 117.
- μορφώω 20, 491.
- μόρφωσις 15, 16.
- μοσχοποιέω 13, 333.
- μουσικός 1, 203.
- μυθώδης 1, 336.
- μυία 3, 431.435; 14, 395; 20, 129.
- μυσαρός 20, 198.
- μυσταγωγέω 7, 293; 19, 100.
- μυστήριον 7, 285.291.352.354.414 (τὰ τῆς θεογνωσίας —); 17, 24  
(— τῆς εὐσεθείας); 20, 33 (— τῆς ἐνανθρωπήσεως); τὸ τῆς οἰκο-  
νομίας — 7, 429; 10, 127; 15, 230.
- μυστικός 2, 474 (οἶνος); 6, 401 (λειτουργία); 7, 408 (δωρεά); 10,  
155 (ὑδωρ).221 (τροφή); 19, 354 (χρῆσμα).
- νάμα Π 21; 1 72.415; 2, 518; 6, 255; 12, 625; 13, 285; 15,  
168; 18, [308].
- νάος 3, 92 (οἶ —); 4, 362 (ὁ τοῦ θεοῦ λόγου —); 5, 191 (οἶ —);  
10, 41 (— θεοῦ).223 (οἶ —); (= ὁ Ἰουδαίων ναός) 1, 94.156.259  
(κατάλυσις); 2, 526; 3, 13 (τὰ ἄδυτα).88.97.202; 6, 657.730; 8,  
257; 11, 87; 15, 367 (ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις); 18, 132; 19, 4.71 (ὁ Ἰουδ.).  
233 (ὁ Ἰουδ.); 20, 106.109.366.535.543 (ἔργιος); ὁ θεὸς ναός 1, 218;  
11, 492.524; ἔρημία Υ, 16; 16, 4; οἰκοδομία 2, 49; 9, 135; 11, 65.
- νεανειύω 11, 245; 14, 554.
- νεᾶνις 3, 362.375.377.
- νεκρός Υ, 11; 2, 576.583.587.675; 3, 700.702; 4, 135; 5, 313; 6  
165.612 (2); 7, 577.577.579 (2).623.624; 8, 267; 10, 276; 16, 51  
20, 659.
- νεκρώω 7, 578; 16, 154.155.
- νεκρία 3, 702; 6, 235.

- νεός 2, 253 (οί); 10, 205 (Ἱερουσαλήμ); 15, 506 (οἶνος); 16, 74 (τὸ);  
 17, 159 (πλάσις).346 (δημιουργία); 19, 150 (Σιων); 20, 448 (υἱός);  
 ὁ — λαός 16, 196.246; 20, 23.597.  
 νεότης 14, 541.562.564; 17, 269.278.  
 νεουργέω 12, 278; 17, 355; 19, 386.  
 νεουργία 14, 284.  
 νεφέλη 1, 54; 2, 419.424.429.511.518; 5, 285; 6, 147.200.203.  
 211; 10, 158; 13, 423; 14, 153.155; 15, 374.376; 19, 132; 20, 669.  
 νέφος 7, 390.392.397; 19, 142.  
 νεώς 3, 23; 10, 295 (ὁ ἐν Ἱερουσαλίμοις); 16, 18.178 (ὁ Ἰουδαίων);  
 19, 202 (ὁ πρότερος); 20, 243 (πολυθρήνητος); ὁ θεῖος — 3, 446; 5,  
 238.326; 6, 378.680; 10, 262; 11, 69.224; 14, 81.501; 19, [167].  
 νεωτεροποιά 2, 238.  
 νησιώτης 7, 13; 12, 614; 14, 284; 15, 190.  
 νηστεία 1, 244.249; 4, 438; 18, 340.342.351.353.360.361.  
 νηστεύω 18, 329.346.347.353.  
 νικάω 1, 123; 2, 639.656.700; 3, 232.235.280.576; 4, 94; 5, 51;  
 8, 491; 12, 305; 13, 196.264.265; 14, 504; 15, 410; 19, 560.624;  
 20, 20.  
 νίκη 3, 12; 4, 91; 5, 38; 6, 40.213; 7, 743; 9, 327; 10, 297; 11,  
 296; 12, 361; 13, 263; 14, 230; 18, 137; 19, 623.  
 νικηφόρος 3, 777; 10, 210; 12, 367.  
 νοερός 2, 201; 4, 525.  
 νοθεύω 1, 327.  
 νομάς 5, 58; 19, 91.  
 νομή 3, 494; 10, 381; 15, 366.370.  
 νομικός 1, 206; 2, 334; 5, 210; 17, 396; 18, 296; 20, 379.550.  
 νομοθεσία 8, 344; 13, 326.333.  
 νομοθετέω 1, 199; 12, 167.321; 13, 75.182.332; 14, 319.322.336;  
 17, 373; 18, 65.353.365; 20, 551.577.701.  
 νομοθέτης 1, 406; 3, 375.379; 13, 58; 18, 173.228.311; 19, 479  
 20, 50.  
 νόμος 1, 218; 2, 44.49; 4, 565.586; 5, 67; 6, 231.232; 7, 213,  
 295.296 (2); 10, 53; 14, 127.570.571; 16, 195.223.225.226; 18,  
 200 (δαίμωνων); νόμος Θεοῦ, κυρίου 1, 180; 2, 668; 9, 43; 13, 275;  
 15, 140.154; 17, 419; 18, 581; 20, 125.787 (οί); νόμος = ὁ Μωσαϊκός  
 ν. 1, 23.400.405 (παράδοσις); 2, 96.100.104.309 (φυλακή).667  
 (λόγια); 3, 85.491.659.661.664.705.706.709.828; 4, 56 (παρὰ τὸν ν.).  
 287; 6, 372; 7, 219 (2).220 (2).424; 10, 52.105; 13, 57.157; 14,  
 76; 15, 136; 17, 75; 18, 21.27.168.172.204.216.454.457 (2).475;  
 19, 23.29; 20, 285.286.289.359.609; ὁ θεῖος — 1, 328.335; 2, 112;  
 8, 344; 20, 787; κατὰ τὸν — 1, 269; 9, 493.495; 11, 68; 16, 190;

- 19, 53; 20, 695.698.744; ὁ παλαιός — 2, 50; 18, 68; ὁ καινός —  
 16, 199; (= νεὰ διαθήκη) 2, 54; 10, 60.  
 νοσέω 1, 116; 2, 337.539.593; 9, 8; 12, 652; 13, 337; 15, 121.  
 νόσος 1, 116; 2, 363 (2).591; 3, 824; 4, 106; 8, 61; 9, 151; 11,  
 406.412.458.502; 13, 67; 17, 70.  
 νυκτερίς 2, 190.198; 14, 395.  
 νόμψη 6, 227; 15, 220.432; 19, 442.443.465.482.492.493.498.  
 578.  
 νυμφικός 19, 481.  
 νυμφίος 1, 322; 17, 228.266; 19, 442.444 (3).459.491.  
 νύσσα 10, 486.  
 Ξένος 6, 125; 10, 448; 11, 450.531; 13, 206.219; 15, 167; 19, 398.  
 Ξηραίνω 5, 467; 6, 249.258.261; 7, 393.774.777; 11, 312; 12, 74.  
 76.81.86.222.410.640.641.642.645; 13, 344; 14, 63; 16, 43.46.56.  
 300.  
 Ξηρός 1, 413; 4, 74.76; 5, 487; 11, 313; 12, 649; 18, 38.  
 Ξύλιος 12, 464.  
 Ξύλον 3, 275.286.450; 4, 28.222.223.224; 5, 244; 9, 279 (2).282;  
 10, 358; 12, 182.188.192.390; 13, 8.363.389 (2).416; 14, 4.19.328.  
 332.426.428; 17, 336.472.476.485; 18, 38.132.437.472; 19, 203.  
 247; 20, 302; — τῆς ζωῆς 16, 186; 20, 471.475.476.478;  
 — τοῦ σταυροῦ/ = σταυρός 7, 678; 17, 77.139; 18, 167; 19, 79 (τοῦ  
 σωτηρίου στ.); 20, 288.521.778.  
 ὄδευω 3, 383; 7, 523; 8, 239; 9, 56.103; 10, 135.462; 12, 613.  
 655.672; 13, 39; 14, 577; 16, 511; 18, 114.538; 19, 278.  
 ὄδος παντ. ; ἡ θεία — 10, 135; 11, 70; 18, 112.  
 οἰκεῖος 1, 328.335.356; 2, 114.176.255.299; 3, 189.209.271.831;  
 4, 88.97.152.166; 5, 475; 6, 158; 7, 109.476.560.680; 8, 187.194.  
 292; 9, 127.309.316.353; 11, 298.479; 12, 7; 13, 121.128; 14, 210;  
 15, 254.272.436.492; 16, 97.309; 17, 80.500; 18, 374.561; 19,  
 45.525 (2); 20, 170.462.536.561.  
 οἰκειότης 2, 300; 11, 268; 16, 382.  
 οἰκειάω 4, 31; 17, 58.79.  
 οἰκέτης Π, 11; 2, 682.692; 3, 751; 4, 427; 6, 672; 7, 198; 11, 94.  
 102.326.327; 16, 92; 20, 141.  
 οἰκησις 19, 66.  
 οἰκητήριον 10, 39.43. 294.  
 οἰκίτωρ 1, 161.322.380; 2, 376; 3, 205.765; 5, 158.428.570;  
 6, 27.493.706; 7, 35.107.235.240; 9, 490; 10, 337.359.376; 14, 65;  
 15, 441; 16, 414; 19, 363.  
 οἰκιστής 11, 353; 19, 557; 20, 236.

- οικοδομέω 2, 439.460; 4, 23.169.450; 5, 438.440; 6, 382.657; 7, 366; 10, 208.222; 14, 59.71.80.218.223; 15, 419.420.423; 17, 318.328; 18, 428; 19, 163.165.380; 20, 468.460.529.537.
- οικοδομή 10, 346.
- οικοδόμημα 1, 379; 19, 536.
- οικοδομία 2, 49; 7, 123; 8, 154; 9, 135; 11, 65.68; 14, 55.126.234; 15, 414.416; 17, 330; 18, 430.432.434; 19, 17.169.249; 20, 90.
- οικοδομικός 8, 159.
- οικοδόμος 18, 441.445.
- οικονομέω 1, 321; 18, 280; 20, 369.
- οικονομία 3, 885; 4, 414.484; 6, 298.696.704; 7, 428; 8, 309; 10, 127; 15, 230.345.361; 18, 376.
- οικονομικώς 15, 356.
- οικουμένη 1, 236.266; 2, 35.67.76.82.552; 3, 585.598.695.800; 4, 204.209.285.462.486.497.602; 5, 52.82.83.93.237.293.307.367; 6, 176.342.379; 7, 65.144.183.207.730.732.736.767.796.805; 8, 148.354; 9, 164.380; 10, 46.206.269.431.438.461; 11, 220.227.231.247.256.348.350; 12, 47.70.282.290.303.623.624; 13, 108; 14, 289.516; 15, 340.385; 16, 62.207.209.452; 17, 21.241; 18, 553.634; 19, 69.106.377.454.484.489.546; 20, 258.777.
- οϊκτιστος 5, 411 (θάνατος).
- οϊκτος 10, 424.
- οίνοφυγία 2, 560; 18, 117.
- ελεθρος 1, 133; 2, 619; 3, 208; 4, 32.154.199; 5, 8.142.229.242.340.362.466.483.511; 6, 168.472.491.687; 7, 476.591.642.655.691.696.712; 8, 272.291.300; 9, 115.252.275; 10, 3.358; 11, 14.272.531; 13, 39; 14, 387.398.531.575; 18, 510; 20, 596.
- δλοθρεύω 20, 132.
- δλοφύρομαι 1, 113.318; 2, 128; 5, 447; 6, 272.663; 9, 435; 10, 9.87; 12, 132; 16, 432.
- δλόφυρος 7, 208.
- δμολογέω 7, 39; 8, 419; 12, 567; 13, 265.267.329; 14, 244; 17, 150.
- δμολογία 8, 351.
- δμόνοια 4, 520; 6, 228.230; 10, 20.
- δμοούσιος 13, 314; 14, 345; τὸ — 14, 339.368.
- δνησις 5, 372; 6, 286; 8, 95; 15, 248; 20, 267.
- δνησιφόρος 4, 387; 6, 230; 11, 584; 17, 103.
- δνομα παντ.; τὸ θεῖον — 7, 271; 15, 18.
- δνοσκελῆς 5, 187; 10, 351.
- δπτασία 3, 29.
- δπτικώς τὸ — τῆς διανοίας 1, 7; 3, 147; 12, 585.652.

- δργανον 1, 203; 2, 72; 3, 458; 5, 552; 6, 163.465; 8, 159; 13, 358.366; 17, 350.
- δσφρησις 6, 362.
- οὐράνιος 3, 326; 15, 484; 19, 335.
- οὐσία 2, 603; 5, 253; 6, 67; 7, 575; 12, 195.597; 14, 342; 16, 175.
- ὄψις 3, 42.50.87; 6, 361; 15, 39.
- παγιδεύω 8, 366.
- παθεινός 18, 286.287.
- πάθημα 2, 615; 3, 680; 4, 386; 19, 404.
- παθητός 17, 110.
- πάθος 2, 360.593.700; 3, 152.157; 5, 97.152; 6, 309; 20, 241.360; (= — τοῦ Χριστοῦ) Y, 11; 4, 486.489; 6, 343 (τὸ σωτήριο); 17, 4 (τὸ δεσποτικόν).14.47.57.58.65.68.102.104.107.112.114.115.184.196.198; 19, 537; 20, 271 (τὸ σωτήριο).
- παιδαγωγός 20, 487.
- παιδεία 1, 201; 2, 558; 3, 19.23.282.822 (2).829.835; 4, 298.301.310; 7, 694; 11, 572; 12, 22.24; 14, 173; 16, 68.70.80; 17, 84.87; 18, 607; 20, 137.
- παίδευμα 10, 216; 13, 110.
- παιδεύω 8, 214.215.492; 9, 177; 13, 74; 14, 407.409.505; 17, 86; 18, 608; 20, 141.147.
- παιδοποιέω 9, 355.
- παιδοποιία 11, 500.511.
- παιλαίος 1, 265; 4, 520; 5, 12.187 (οἰ).569; 6, 70; 7, 47.172 (οἰ); 8, 276 (ἱστορίαι); 12, 352; 15, 45.366 (λατρεία); 20, 64.118 (οἰ — πρόγονοι).400; — διαθήκη πρὸς διαθήκη; — Ἰερουσαλήμ 10, 203; 19, 36.137 (Σιών).185.237; — νόμος 2, 50; 18, 67.
- παλιγγενεσία 1, 274; 2, 411.
- πανάγιος πρὸς βάπτισμα, πνεῦμα.
- πανηγυρικός 2, 444.
- πανηγυρίς 9, 260; 10, 482; 20, 439.
- πανοπλία 2, 702; 7, 684; 15, 492.499.
- πανουργία 11, 54.
- παντελής 5, 177 (ἡσυχία); 16, 314 (τιμωρία); ἡ — ἐρημία Y, 16; 2, 553; 3, 479; 5, 151; 10, 205; ἡ — κατάλυσις 3, 452; 7, 337.692; ὁ — ελεθρος 3, 208; 5, 142.340.
- παντελώς 1, 253; 3, 648; 5, 397; 6, 35.247.598; 9, 95; 10, 333; 13, 69; 14, 322.505; 16, 5.392; 19, 593; 20, 154.557.
- παντοδαπός Y, 9 (θαυματουργία); 2, 350.357; 7, 98 (κακά); 18, 266; 19, 465; 20, 657; ἔξαπάτη 5, 188; 20, 182; εὐεργεσία 1, 51; 9, 422; 13, 421; καρποὶ 1, 58; 11, 133.339; πρόνοια 2, 512; 12, 355; 20, 31; ἐπιμέλεια 20, 267; προμήθεια 1, 48; 20, 161; συμφορὰ 6, 153; 8, 477; τιμωρία 1, 22.115.260.

- παντοδύναμος 11, 128; 14, 60.  
 πάντοιος 20, 656.  
 πανωλεθρία Υ, 19.22; 1, 394; 4, 145; 5, 200; 7, 463; 8, 238;  
 9, 259; 13, 211; 14, 56.489.566; 15, 102; 16, 34.313; 17, 294;  
 19, 617.  
 παράβασις 1, 405; 17, 75; 20, 285.545.  
 παραβολή 2, 495; 7, 249; 9, 92 (2).309.315.372.373; 11, 43.454;  
 16, 112.  
 παραβολικός 8, 84.88.  
 παραβολικῶς 15, 405.  
 παράδεισος 1, 410.414; 10, 227; 16, 174.175.185.472; 19, 455.  
 παραδοξία 13, 400.  
 παράδοξος 1, 289.304.355; 3, 344.387.505.509.541.759; 4, 316 (2).  
 342.458; 5, 119; 6, 178.195.608; 8, 304; 10, 448; 11, 401.531.  
 532; 12, 434; 13, 206; 14, 125; 15, 71.167; 16, 294.429; 17, 88.  
 499; 19, 80.  
 παραίνεσις 2, 434; 4, 432; 9, 98; 14, 436; 17, 146; 18, 5.  
 παραινέω 2, 309; 18, 315.  
 παράκλησις 8, 233; 9, 24; 12, 29; 18, 285; 20, 626.631.657.  
 παραμυθέομαι 6, 510; 12, 11.  
 παραμυθία 12, 135.  
 παρανομέω 4, 75.150; 7, 293; 15, 43; 17, 126; 18, 535.538; 20,  
 30.51.124.125.147.[288].317.327,  
 παρανομία 1, 195.262.406; 2, 276.322.679; 3, 9.105.117.178.  
 271.283; 4, 72.78.381; 5, 31.60; 7, 53.88.110.196.225; 9, 106.  
 434; 11, 81.165; 13, 58.250.275; 14, 416.456.558.571; 15, 51.  
 74; 16, 17.20.376; 17, 145.271.387.446; 18, 319.339; 19, 367;  
 20, 113.169.190.206.213.268.273.307.789.  
 παράνομος 2, 599.627; 3, 227.251.553; 6, 374.375; 7, 107; 9,  
 330; 14, 197.569; 15, 62; 16, 23; 17, 118.139.186; 18, 93.491.506.  
 570.  
 παρανόμως 2, 99.656; 3, 86; 4, 113; 7, 158; 10, 147; 11, 166;  
 18, 364.[506].507.  
 παραπληξία 7, 572; 14, 30.  
 παραψυχή 5, 369; 9, 26; 12, 29; 18, 262.  
 παρεγγυάω 1, 169.192; 3, 599.609.615.623; 4, 339.597; 5, 15.538;  
 6, 202.214; 7, 129.640.649; 8, 193; 9, 45.425; 10, 389.416; 11,  
 34.83; 12, 72.103.115.514; 14, 157; 16, 225.254.282.298.417;  
 18, 320; 20, 584.  
 παρθενικός 3, 382; 4, 361; 6, 245.  
 παρθένος 3, 346.361.362.375.386 (σύλληψις); 7, 37.81; 11, 266;  
 14, 463.463.465; 15, 211; 16, 76 (τόκος); 19, 490.493; ἡ ἀγία —  
 3, 508; 7, 510; 12, 137; ἡ ἐκ — γέννησις Υ, 8; 2, 81; 3, 506; 4,  
 358; 17, 43.

- παροιμία 5, 38; 19, 193.  
 παρρησία 2, 727; 4, 381; 8, 422; 12, 103; 13, 308; 18, 397.  
 παρουσία 3, 109 (δικαστική); 4, 402; 10, 426 (θεία); 19, 7.346  
 (προτέρα); ἡ δεσποτική — 6, 207; 18, 14; ἡ δευτέρα — 10, 412;  
 12, 109; 20, 666.  
 πάσχα 1, 246.  
 πατριάρχης 2, 477; 3, 534; 4, 10.467.470; 8, 429; 12, 353;  
 18, 626.  
 πατρικός 3, 839.845; 9, 324.  
 πατρικῶς 8, 215.  
 παῦλα 3, 8 (τῆς προφητείας); 4, 46; 7, 101.238; 9, 400; τῆς τῶν  
 εἰδώλων πλάνης — 7, 460; 12, 642; 15, 427 (τῆς τῶν εἰδώλων  
 θεραπείας); 18, 222.  
 πεῖρα 2, 148; 3, 259; 5, 576; 6, 61; 8, 97; 11, 89; 12, 324; 15,  
 28; 17, 38; 20, 605.722.  
 πειράω Π, 35; Υ, 27; 3, 16.331; 4, 24.33.135.250.251; 5, 132;  
 8, 366.466; 11, 121; 13, 211; 14, 180; 17, 359; 19, 33.  
 πέλαγος Π, 25; 4, 535; 12, 161; 20, [64].87.  
 πενία Π, 14; 2, 338.370; 3, 468; 18, 371.  
 πενηκοστή 1, 372; 2, 24.  
 πέρας 5, 133 (ζωῆς).355; 7, 805; 10, 484; 11, 169; 17, 175.404  
 (τῆ παλαιᾶ διαθήκης); 19, 97.106; — τοῦ βίου 10, 213; 11, 440;  
 19, 223; — τῆς προφητείας 13, 131; 20, 715; (= — τῆς προφητείας)  
 12, 14.123; 13, 102.177.295; 15, 300; 16, 445.448.  
 περίβλεπτος 1, 48.156; 2, 9; 3, 84; 5, 259; 6, 451.684; 7, 171;  
 10, 112; 11, 439; 12, 56.369; 16, 257; 18, 393; 19, 46.49.  
 περιβολή 5, 446; 7, 162; 19, 361.465.  
 περίβολος 1, 383; 2, 163.378; 3, 657; 6, 150; 7, 114.700; 8, 249;  
 9, 91; 11, 356; 15, 416; 16, 180; 17, 308.323; 19, 172.267; 20, 154.  
 περίγειος 9, 182.  
 περιγράφω 3, 88; 7, 133; 13, 365; 14, 266; 15, 367.  
 περινοστέω 3, 586; 4, 498; 6, 235; 7, 797; 18, 171; 19, 377.  
 περιρραντήριον 1, 269.  
 περιφάνεια 2, 252.394; 5, 92.150.278; 7, 90; 9, 216; 12, 83;  
 19, 208.  
 περιφανής 2, 9.40; 5, 259; 10, 111; 12, 55.370.  
 πηγάζω 3, 472.754.  
 πηγῆ Π, 20; Υ, 10; 1, 71; 4, 588.589; 10, 440; 12, 416; 15, 373.  
 379; 18, 426; 20, 220.  
 πιστεύω Π, 31; Υ, 6; 2, 93; 3, 315.316.317 (2).333.515.671.704.  
 760; 4, 60.503.506; 6, 421; 7, 267; 8, 133.452; 9, 299; 10, 49;  
 12, 375; 13, 147.161; 14, 276; 15, 111.358; 16, 22.151; 17, 23.  
 34.296; 18, 269; 20, 262.732; ὁ πιστεύων 2, 453; 8, 130.139;  
 9, 377; 10, 442; 12, 418; οἱ πιστεύοντες/-σαντες 1, 374; 3, 643;

- 4, 387.477; 6, 554; 12, 310; 15, 330.467 (ἐξ ἔθνῶν καὶ ἐξ Ἰουδαίων); 16, 287; 17, 147 (= ἐξ Ἰουδ.); 18, 251; 19, 277; 20, 402; οἱ πεπιστευκότες 1, 154.168.175.304.381; 2, 34.429.441.603; 3, 667 (ὁ).791; 4, 590.595.612; 5, 111; 7, 639; 9, 390.468; 10, 410; 12, 277.374.531.602; 13, 427; 14, 385; 15, 378.487; 16, 82 (μαθηταί).137.224.290.482; 17, 23.264; 18, 246.656; 19, 267.469.489; 20, 347 (ἀπόστολοι).572.756; ἐξ ἔθνῶν 8, 400; 12, 408; 20, 632.730.750; ἐξ Ἰουδαίων (Ἰουδαίοι) 4, 595; 7, 735; 8, 47.451.455; 9, 163.498; 10, 51; 12, 349 (ἐκ τοῦ Ἰσραήλ); 14, 382; ὅσοι πεπιστευμένοι 2, 321; 3, 60; 6, 686; 12, 417; 19, 430.
- πιστις 1, 175.184.340.381.406; 3, 318.319.889; 4, 290; 6, 232; 7, 275.398.640.685; 8, 433; 9, 342.420; 10, 56.57.58.61.190.218.248.451; 12, 86; 13, 304; 15, 7.157.324; 16, 510; 17, 436; 20, 25.486.
- πλάνη 1, 202; 2, 14.183.197; 3, 701.711; 4, 272.555.558; 6, 88.256.263.271.279.310.340; 7, 337.464.473 (ὁ — διδάσκαλος).482; 10, 101.116; 11, 60; 12, 53 (= τῶν δαιμόνων).325.403.503.587; 13, 43.226.341.406; 14, 41.316; 15, 428.529; 17, 96; 18, 222.443; 20, 280.414.428; ἡ τῶν εἰδώλων — 4, 350.561; 7, 459.767; 8, 450; 10, 84; 11, 414; 12, 335.393.635; 13, 41 (ἡ περὶ τὰ εἰδῶλα); 14, 110; 19, 261; ἡ πολυθεος — 6, 210; 7, 335; 18, 179; — τῆς πολυθείας 7, 453.
- πλάνησις 6, 303.625; 9, 50.229 (2).405.
- πλάνος 1, 92; 4, 329; 5, 539; 18, 160.
- πλεονεκτικός 18, 114.
- πλεονεξία 1, 261; 2, 539.560; 8, 70; 18, 111.
- πληθυντικός 12, 93.
- πληθυντικῶς 6, 378.
- πλημμέλεια 1, 210; 3, 241.
- πλημμελῶ 2, 724; 5, 53; 20, 776.
- πλημμέλημα 2, 559; 3, 115; 7, 754; 13, 425; 17, 92; 18, 579.
- πληρῶς Π, 29; 2, 359.517.675; 3, 33.81.90.93.473.566.612; 4, 28.463.597; 6, 18.251.609.690; 8, 336; 9, 201; 10, 276.401.438; 12, 43.47.48.182.429.543.573.575; 14, 69.443; 15, 254.341.483; 16, 189.193.305; 17, 189.413.469; 18, 649; 19, 251.269.314.420; 20, 108.363.
- πλούτος 2, 111.172.252.335.540; 4, 436; 6, 274.682; 7, 168.207.228; 8, 250.256.283; 9, 14.431.440.471.475; 10, 152.197; 11, 573.595.597; 12, 409; 15, 144; 19, 75.77.235.238.335.366.398 (ὁ πνευματικός).
- πνεῦμα 2, 23.213.407 (2).411.412; 3, 183; 4, 370 (2).371 (2).372.376.397.401.557.563 (2); 6, 98.222.303; 7, 290.374.382.532.606.608.636.689.748.749; 8, 49.52.296.332.443.472; 9, 222.448; 10, 41.118.372; 11, 193.195.196.452; 12, 75.84.506.551.563; 13, 287.

- 292.300.405; 15, 116.122.131.224.350; 16, 79; 17, 275.277.304 (πνεύματα); 18, 274.363.649; 19, 308.321.324 (2).325 (2).326.327.352.358.359.361; 20, 97.386.466 (2); τὸ ἄγιον — 1, 371.432; 2, 416.728; 3, 511; 4, 359; 7, 420.819; 10, 34.397; 15, 37.128; 19, 209.537; 20, 38.43.53; τὸ θεῖον — 1, 8.303; τὸ πανάγιον — Π, 40; 1, 371; 3, 516.616.892; 4, 361.507.531.619; 5, 552.579; 7, 613; 8, 370.408.474; 9, 530; 10, 390.490 (παν. καὶ ἀγαθόν); 12, 278.555.676; 13, 435; 14, 581; 15, 118; 16, 513; 17, 51.209.509; 19, 316.449.625; 20, 68.800; Πνεῦμα 2, 438; 3, 636; 7, 538.610.611.615.616; 13, 297; 15, 120 (τὸ — πρόσωπον).130; 20, 506; χάρις τοῦ Π. 3, 757; 4, 507; 7, 455; 10, 463; 13, 289.296; 18, 656. πνευματικός 2, 432.519; 7, 3.272; 8, 384; 10, 192.196; 17, 252.403; 18, 308.431.475; 19, 148.266.397.
- πνευματικῶς 18, 615; 19, 231.
- ποδηγέω 3, 631.706.709; 4, 516.554.577; 6, 189; 11, 554; 12, 653.672; 16, 507; 19, 54.58.147; 20, 100.
- ποδηγία 12, 670.
- ποδηγός 3, 644; 10, 463.
- ποθεινός 18, 380.381.
- ποίημα 8, 372; 20, 427.429 (2).
- ποίησις 17, 351.
- ποιητής 1, 88; 4, 490; 5, 116; 7, 482; 8, 375.405; 9, 8; 11, 386; 12, 206.217; 14, 60.189.198.303; 20, 260.429 (2).534; τῶν ἀπάντων — 11, 305; 14, 250; τῶν ὄλων — 3, 411; 10, 117; 14, 183.
- ποιητικός 9, 393; 12, 648 (ἐλη).
- ποινή 5, 60; δικαία 10, 305; 11, 388.
- ποιότης 1, 334; 4, 460; 7, 679; 16, 292.
- πολιορκέω 1, 140; 2, 228; 3, 201.445; 4, 101.276.299; 5, 361; 6, 13.505.509.642; 7, 3, 700.707; 9, 387; 10, 261; 11, 19.22.183.202.336; 16, 369; 18, 232.593.
- πολιορκητής 20, 35.
- πολιορκία 2, 223.396; 3, 198.258; 4, 144.324; 5, 412; 7, 53.695.730; 8, 248; 9, 243; 11, 200; 14, 133; 16, 4.506; 18, 71.75; 19, 44; 20, 589.
- πόλις παντ.
- πολιτεία 7, 377 (ἀποστολική).501 (εὐσεβής); 14, 570.577; 19, 10.27 (ἐκκλησιαστική).308 (ἡ μέλλουσα); νομική 2, 335; 5, 210; 20, 287 (ἐνομος); ἐν οὐρανοῖς 19, 21; 20, 759; 4, 397 (οὐράνιος); 19, 139 (τῶν οὐρανῶν).
- πολίτευμα 17, 309.
- πολιτεύω 2, 100; 3, 491.662.761; 7, 159.280; 9, 486; 10, 350; 11, 68; 15, 140; 18, 67; 20, 544.
- πολυθεῖα 7, 453; 12, 245.
- πολύθεος 6, 210.254; 7, 335; 18, 178.

- πολυθρύλητος 1, 245; 5, 362; 6, 34; 7, 65; 13, 68.97.276; 18, 131; 19, 73; 20, 243.636.
- πολυκαρπία 7, 234.
- πολύκαρπος 8, 391.
- πολύμορφος 3, 46.
- πολυπαιδία 17, 199.206; 18, 39; 20, 621.
- πονηρία 1, 97.270.276.420; 2, 297.725; 3, 174.395.397; 4, 68.107 (2); 5, 402; 6, 739; 7, 123; 8, 308; 9, 16.423; 11, 44.46; 14, 524.528; 15, 268; 16, 77; 18, 107.325.530.595; 20, 42.614.692.
- πονηρός 1, 85.95.99.273.420; 2, 283.295.641 (2).644; 3, 289.401.591.613; 4, 67; 5, 20.328; 6, 89; 7, 58.381.385.484; 8, 171.484; 9, 19.295.409; 10, 464; 11, 198.327; 12, 243; 16, 239; 17, 128.133; 18, 108; 20, 372.565.
- πράγμα Π, 15; 1, 28; 3, 522; 4, 336.396; 5, 225.252.253.426.466.487.558; 6, 209; 7, 180.349.351.361.365.540; 8, 175.191.325; 10, 109; 12, 324.533; 13, 308.329; 14, 279.539; 15, 115; 16, 394; 17, 428.498; 18, 246.399.400.548; 19, 24.25.27.429; 20, 179.369.
- πραγματεύομαι 1, 91; 3, 175.178.818.886; 10, 212; 20, 41.
- πραγματικός 9, 350 (προφητεία).
- πραγορευτικός 7, 590.
- πραγορευτικῶς 10, 392.
- πραγορεύω Υ, 15.19; 2, 441; 3, 139.269.393.452.495.506.738; 4, 7.60.142.294.343.508; 5, 199; 6, 102.194.198.224.371.376.427.491; 7, 277.455.737.768; 8, 3; 9, 207; 10, 131.383; 11, 7.12; 12, 4.91.282.314.319.599; 13, 144; 14, 150; 15, 27.48.187.362; 16, 76.249; 17, 145; 18, 7.75; 19, 281; 20, 5.503.571.611.
- πρόγνωση 1, 6; 7, 535.
- προγονικός 6, 562; 18, 483; 19, 64.
- πρόγονος 1, 96.100; 3, 642; 7, 23; 12, 572; 13, 201; 16, 139; 20, 118 (οἱ παλαιοί).151.163.335.336.
- προδηλόω παντ.
- προδιαγράφω 2, 472.702; 3, 123; 11, 214; 20, 589.
- προδιατυπῶ 3, 123.
- προερμηνεύω 3, 5.581; 8, 112; 9, 458.
- προθεσπίζω 2, 55.88.141; 3, 5.386.474.574.767; 4, 342; 5, 5; 6, 555.619; 7, 183.407; 8, 3.147.414; 9, 351; 10, 2; 12, 77; 13, 4; 14, 52.233.320.461; 15, 113.325.364; 17, 33.198.435; 18, [5]; 19, 15.210.433; 20, 4.434.
- πραθυμία 2, 700; 9, 146.147; 11, 169; 19, 431.
- προθύμως 4, 280; 8, 204.402; 17, 37.
- προλέγω παντ.

- προμήθεια 2, 176.514; 6, 145; 7, 571; 11, 576; 13, 47.281; 14, 100; 16, 378; 18, 337.566; ἡ θεία — 1, 421; 4, 263.357; 16, 6; ἡ παντοδαπή — 1, 49; 20, 162.
- προμηθεύομαι 3, 255; 4, 89; 5, 427; 6, 575.707; 7, 472; 8, 187; 11, 306; 18, 64; 19, 262.507; 20, 31.553.
- προμηνύω Υ, 4; 8, 247; 12, 78.294.449; 14, 9.
- πρόνοια 2, 264.721; 5, 492; 6, 149; 7, 753; 11, 423 (ἀκραφηνῆς καὶ διηνεκῆς); 12, 213 (ἀρητος); 13, 121 (οἰκεία).184; 14, 193.207; 15, 404.514; 18, 326.333.388.484 (προγονική); 19, 181; 20, 196.368; ἡ θεία — 14, 180; 18, 492; ἡ παντοδαπή — 2, 513; 12, 355; 20, 31.
- προξενέω 6, 89; 14, 20; 16, 35; 463; 20, 587.
- πρόξενος 4, 388; 14, 575; 18, 119; 20, 414.
- προοίμιον 1, 6; 2, 275; 3, 756; 4, 541; 12, 35.490; 13, 247; 14, 396; 18, 151.
- προπηλακίζω 5, 98; 16, 242.
- πρόρησις Π, 24; Υ, 6; 1, 407; 3, 361.373 (δεσποτική).514.559.692; 4, 113.467; 5, 378.429.530; 6, 92.209.245.436.439.488; 7, 182; 8, 78.241.285.321.326; 9, 35.37.81.[203].293.399; 12, 624; 15, 110 (σκυθρωπή).433; 16, 246; 17, 15; 18, 13.230; 19, 15.241.306; 20, 62.613; ἡ θεία — 4, 60; 10, 470; 11, 206; ἡ προφητικὴ — 2, 634; 17, 30.
- προσαγορεύω 1, 144; 2, 393.451.688; 3, 210.384.554.778; 4, 351.354.485.548.556; 5, 187; 6, 418; 9, 7.483; 10, 107.193.195.314.350; 11, 239.548; 12, 286.399.422; 13, 12.17; 14, 48.73.143.565; 16, 350; 17, 44.247.323.329.385; 18, 210.382; 19, 123.446.471.477.482.589; 20, 401.
- προσαρμόττω 3, 585; 4, 479; 8, 132; 14, 363; 15, 336; 17, 247.426; 20, 473.
- προσδοκέω 3, 358; 5, 269; 6, 685; 8, 97; 9, 225. 233.240; 10, 478; 14, 512; 15, 31.
- προσδοκία 4, 473; 8, 81.96.104 (3); 12, 136; 15, 199; 20, 342.344.612.
- προσεδρεία 11, 492; 18, 185.
- προσεδρεύω 2, 95; 6, 571; 7, 816; 17, 201.
- προσευχή 7, 708; 11, 420; 18, 59.61.474; 19, 90.
- προσηγορία 1, 182.196; 2, 395; 3, 119.209.376.379.387.519.555.837; 4, 11.365; 5, 106.138.299; 6, 566; 10, 355.435; 13, 310; 14, 96; 15, 209.278; 19, 228.394.470; 20, 237.407.
- προσηλόω 1, 299; 4, 607; 7, 562; 15, 510; 17, 18.57.139.440; 18, 167; 20, 288.778.780.
- προσημαίνω 3, 86; 4, 137.155; 5, 463; 6, 436; 13, 91; 18, 122.
- προσκυνέω 2, 124.134.185.190; 3, 724; 5, 288; 6, 211; 7, 801; 8, 264; 11, 53.388.393.524; 12, 173.610; 13, 44.346.350.351.362.

371.382.393.394; 14, 99.248.253.271.283.394.396.421.434; 15, 326.  
329.477; 17, 418.430; 18, 635; 19, 71.109.187.218.220.221.  
460; 20, 758.  
προσκύνησις 2, 207; 3, 526; 4, 490; 6, 265; 19, 186.225.  
πρόσταγμα 7, 210.533.543; 15, 143; 20, 545.701; τὸ θεῖον — 9,  
221; 20, 86.  
προστασία 2, 208.384.  
προσφέρω παντ.  
πρόσωπον 1, 106; 2, 120.139.180.192.327; 3, 53.61.405.668;  
4, 54.55.57.187.238; 5, 71.77.79.507.574; 6, 101.209.326.431;  
7, 145.184.438; 8, 200.439; 9, 230.338.415; 10, 370; 11, 53.91;  
15, 476; 16, 89.94.98.292.303.351; 17, 61.63.283.447; 18, 134.  
249.277.282.290.425.490; 19, 548; 20, 85.173.209; πρόσωπον τοῦ  
θεοῦ, τοῦ υἱοῦ, τοῦ πνεύματος 14, 255 (διδάξ).266 (ἐν).363 (υἱοῦ);  
15, 120 (θεοῦ, πνεύματος); ἐκ προσώπου 6, 496.529; 13, 413; 14,  
361; 15, 206.245; 16, 272; 17, 172; 19, 434.551; 20, 143.  
προσωποποιέω 7, 41.  
προσωποποιία 2, 584; 5, 251; 7, 696; 9, 140; 14, 6; 15, 445;  
16, 7.  
προτυπῶ 6, 712.  
προφανῶς 2, 269; 3, 343; 8, 182; 15, 79; 18, 594.  
πρόφασις 2, 335; 3, 368; 11, 257.482.496.554.557; 20, 46.  
προφητεία Π, 22.34.42; Υ, 1; 1, 13.314; 2, 4.20.40.170.182.429.  
638.639; 3, 9.31.353.489.527.643.835; 4, 425.474.480.552; 5, 6.  
110.196.286.334.347.386.543.552; 6, 18.169.196.201.242.244.356.  
424.434.463.556.564.674.738; 7, 138.169.179.186.693.760; 8, 88.  
132.204.330.397.450; 9, 32.33.350; 10, 48.76.203.266.335.483;  
11, 7.15; 12, 521; 13, 131.174.248.308; 14, 245.260; 15, 111.177.  
186.321.483; 16, 96.450; 17, 229.345.490; 18, 151.348.423.455;  
19, 33.34.56.230.249.310.313.558; 20, 504.715.  
προφητεύω 9, 363; 13, 293; 16, 93; 17, 19; 20, 332.  
προφήτης Π, 2.35; 1, 23.28.142 (2).191.209.225.297.377.429; 2,  
26.88.218.225.229.519.536.540.611; 3, 5.8.27.29.49.121.129.131.150  
(2).181.211.223.233.245.263.267.334.341.386.491.502.519.540.568.  
575.583.615.666.758.823; 4, 41.58.59.373.403.475.508.531; 5, 529.  
561; 6, 5.7.8.250.339.426.428.432.457.473.529.550.564.619; 7, 4.  
57.118.128.272.291.347.360.407.469.531.537.541.590.601.630.638.  
656.718.755; 8, 56.61.85.86.117.120.228.241.297.331.337.345.370.  
437.465.474; 9, 24.33.45.47.64.73.79.131.141.456.526; 10, 3.172;  
11, 6.24.152.186.187 (2).188.214 (2).371 (2).399.416.[513].540.556.  
562.565; 12, 22.39.65.119.251.319.379.454; 13, 23.140.152.291;  
14, 47.156.159.362; 15, 38.117; 16, 25.75.272.359; 17, 15.36.79.216.  
225.249; 18, 202.307.320; 19, 160.315.479.549.557.564; 20, 102.  
143.200.252.261.266.295.374.422.584.605.619; οἱ ἄγιοι — 14, 15;

15, 175; 17, 52.243; 19, 212; οἱ θεοὶ — 5, 4.227; 7, 690; οἱ  
θεσπέσιοι — Υ, 2; 7, 283 (προφήτης); 18, 4.  
προφητικὸς Υ, 25 (συνθήκη); 1, 415 (νάματα); 2, 520 (δετός); 7,  
535 (πρόγνωσις); 8, 401 (χαρακτήρ); 9, 453 (ἄροτρος); 10, 401  
(καρποί); 12, 41 (ἕλκος).409 (πλοῦτος); ἔρδεια 2, 517; 10, 387;  
γλώττα 3, 637; 9, 504; 11, 262; 18, 563; 20, 610; γράμμα 8, 323;  
20, 792; διδασκαλία 8, 239; 19, 215; εὐλογία Π, 27.30; θεσπίσματα  
12, 601; 16, 110; λόγος (πρὸς). λόγος; προρήσεις 2, 633; 17, 29;  
χάρις 15, 173; 20, 67.  
προφήτης 3, 517; 4, 360; 19, 366.  
πρυτανεύω 3, 411.  
πρύτανις 4, 230.  
πρωτογενής 14, 190.  
πρωτότοκος 1, 60; 2, 404; 7, 84.85; 20, 131 (τὰ).337.439.  
πτωχεία Π, 4.8; 15, 73.76; 19, 330.  
πτωχός Π, 5; 1, 326; 3, 876; 4, 108; 5, 404; 7, 370.372.374;  
8, 333.407.408; 12, 407.408; 18, 373; 19, 330.334.  
ράδιος Π, 18; 4, 253.383; 7, 102.549; 9, 249; 11, 483; 14, 41.229.  
448; 15, 98.499; 16, 39.55.57; 20, 175.  
ράθυμια 6, 736.  
ράθυμος (τὸ —), 15, 56; 16, 373; 18, 101.  
ρεῖθρον 7, 791; 10, 227.396 (2); 15, [175].180.  
ρεπούδιον 16, 10.  
ρεῦμα 12, 647; 15, 141; 16, 57.  
ρήμα 1, 19.298; 2, 226; 3, 585.624.707; 5, 297.385.560; 6, 2.  
491.543; 7, 2.82.686.805; 8, 126.311; 11, 47; 12, 89.103.521.532.  
668; 14, 46.56; 16, 239.254; 17, 461; 18, 403.650; 20, 573.  
ρήτόν 5, 168; 7, 394; 14, 492; τὸ εὐαγγελικόν — 17, 7.162; τὰ —  
2, 499; 3, 678; 10, 204; 18, 10; 19, 35.121; 20, 78; κατὰ τὸ —  
5, 346; 9, 201.486; 12, 49; 20, 522.  
ρήτωρ 16, 208.  
ροπή 6, 662; 9, 391; 11, 599; 12, 162.177; 14, 88; ἡ θεία —  
2, 114; 5, 401; 8, 254.  
ρώμη 2, 167; 4, 91.152; 9, 299; 11, 88.280.295.595.  
σάββατον 1, 243.250; 18, 17.20.22.24.26.42.56.447.449.456.463.  
467.476; 20, 757 (2).763.765.  
σαγηνεύω 1, 307; 6, 273.  
σαρκικός 4, 368; 15, 146.  
σαρκικῶς 18, 477.  
σάρκινος 19, 573.  
σαρκοδόρος 4, 439; 10, 444; 20, 511.  
σάρξ 2, 23; 3, 679; 4, 94.243.544; 7, 399; 8, 454; 9, 298; 12,



61.73; 13, 292; 15, 605.512.517; 19, 572; 20, 466 (2).581.783;  
κατὰ σάρκα 3, 535.872; 4, 369.476; 7, 733; 8, 48; 9, 351; 12, 529.  
572.574.578.580; 14, 4.248; 15, 208.293.401.  
σαφήνεια Π, 37; 15, 446; 20, 795.  
σαφῶς παντ.  
σέβας 2, 12.128 (θεῖον).134; 4, 566; 5, 289 (θεῖον); 12, 227; 17,  
6.185; 19, 224.  
σέβομαι 3, 724; 8, 341; 13, 340.  
σεπτός — ὄνομα 12, 609; 15, 21.  
σημαίνω 2, 365.572; 3, 64.167.197.213.641.717.722.734; 4, 98.120;  
5, 74.120.386.408.412.455; 6, 55.128.131.333.385.393.418.536.551;  
7, 186.695; 8, 81; 9, 58.114.223; 10, 47.100.155.344; 12, 631;  
14, 90.478; 15, 299.382; 16, 271.320; 17, 9; 18, 14.124.399.628.  
σημαντικός 3, 72; 15, 278.  
σημεῖον 3, 322.326.332.338.344.348.379.380 (2).381.384.404.683.  
685.687.691.694; 4, 511.513; 5, 9.17; 6, 138.141.467.471; 7, 556;  
10, 251.256.426; 11, 329.330.424.522; 14, 39.473; 15, 465; 17,  
493.499.501.504; 19, 7; 20, 671.705.708.  
σκευός 3, 524.525 (τοῦ διαβόλου); 6, 721.722.727.728; 11, 543;  
14, 170.[189]; 15, 503; 16, 484.484.487.490.492; 17, 348.356; 20,  
285; τὰ ἱερὰ — 5, 335; 6, 686; 14, 502.  
σκευοφόρος 6, 538 (ζῆα).  
σκηγή 1, 139.146.148.151.247; 2, 426; 5, 515; 6, 679; 7, 315;  
10, 200.201.206.209.211.212.216.245; 11, 451.452.454.456; 12,  
208.210; 17, 231.238.246; 20, 770.  
σκιὰ 2, 421; 3, 743.764; 11, 426.430; 16, 327; 19, 23.28.32.  
σκιαγραφία 19, 31.  
σκιογραφία 19, 15.  
σκοπός 13, 33.36; 15, 63; 16, 305; 18, 423.519; 20, 700.795.  
σκότος 1, 44; 2, 201.642 (2).718 (2); 3, 727.728.732.743.764;  
5, 498.500; 7, 489.566; 8, 360.403.404; 9, 193; 10, 111; 12, 534.  
587.656.658; 13, 398; 14, 130.132.137.143.144.467.497.498; 15,  
335.343.363; 16, 59.62.120.121.201; 18, 215.414 (2).643.546; 19,  
40.44.48; 20, 259.  
σκυθρωπός 1, 10; 11, 593; 14, 11.26.133; 15, 110; 18, 291;  
19, 360.  
σκῦλον (τὰ —) 3, 499.531.772.777.785; 4, 158; 10, 23.28; 15, 490.  
495.521; 17, 175.176 (2).180.  
σκυλεύω 3, 521.555; 15, 498.  
σοφία 2, 647.649; 4, 202.371.431; 7, 354; 8, 310.355.358; 10,  
68.71.73; 11, 218.249.597; 12, 139.160.301.564; 14, 44.46.210;  
16, 73; 17, 5.8; 19, 93.324.  
σπουδή 2, 100; 4, 250; 6, 11.683; 9, 136.148; 10, [138]; 11, 82.  
σταυρός 1 40.95.299.302.385.390; 3, 96.654.833; 4, 514; 6, 344;

7, 562.678; 10, 254; 12, 69; 15, 311.317.469.510; 16, 179.206;  
17, 18.57; 18, 121; 19, 72.537; 20, 271.521; δ σωτήριος — 1, 134;  
4, 606; 15, 465; 19, 80; 20, 478.708.  
σταυρόω 2, 332.534; 10, 119; 12, 350; 15, 319; 16, 6.61.96;  
17, 65.66.187.417; 18, 124.268.270; 19, 460.  
στερέω 1, 43.66.265; 3, 215.287.493; 4, 327; 6, 517; 7, 580.715.  
787; 10, 365; 14, 346.466; 15, 403; 18, 570; 20, 105.198.522.  
στέρησις 2, 339; 14, 519; 15, 452.  
στερνόμαντις 3, 703; 6, 236.  
συγγένεια 1, 162.185; 2, 274; 3, 247.335; 4, 368; 5, 383; 6,  
580; 7, 105; 11, 419.448; 12, 574.576; 14, 4; 18, 141.379.  
συγγνώμη 7, 787; 13, 266; 14, 537 (2); 16, 24; 17, 440.445;  
18, 274; 20, 796.  
συγγραφή 9, 372; 12, 35.  
συγγράφω 2, 581; 3, 225.540; 4, 112; 6, 654; 11, 74.  
σύλληψις 3, 386.507.511.574; 4, 359; 6, 205.  
σύλλογος 10, 457 (θεός); 14, 291 (τῶν εὐσεβῶν); τῆς ἐκκλησίας —  
10, 453.469.  
σύμβολον 4, 514 (τοῦ σταυροῦ); 7, 414 (τῶν τῆς θεογνωσίας  
μυστηρίων).  
συμμαχία 3, 252.257.492; 4, 261; 5, 508.559; 6, 62.110.479;  
9, 388; 11, 537; 16, 405.  
σύμμαχος 4, 42; 8, 253; 11, 372.  
συμμορία 19, 303.  
συμφορά 3, 711; 5, 344.499; 6, 8.32.77.149.153.313.495.627.664;  
7, 45.66; 8, 242.448.477; 10, 298; 13, 273; 14, 535.561; 15, 27.  
32; 16, 134.499.506; 18, 387.415; 19, 618; 20, 212.415.443.  
συμφωνέω 5, 10; 7, 417.422; 8, 112; 13, 200.  
συμφωνία 3, 370; 4, 4; 10, 59.  
σύμφωνος 3, 104.365.715; 12, 292.  
συμφώνως 2, 246; 3, 686.  
συναγωγή 6, 258.637; 7, 320.796; 8, 331; 11, 288; 18, 73.76;  
19, 311.  
συναρμόζω 4, 187; 6, 24.738; 12, 339.  
συνήθεια 4, 213; 10, 348.  
συνήθης 1, 70; 7, 720; 9, 193; 14, 543; 20, 136.268.  
συνήθως 3, 383; 17, 126; 19, 527; 20, 290.  
συνθήκη Y, 25; 8, 167.472; 12, 315; 15, 301.301; 17, 292.413.  
συνολογέω 7, 812; 13, 170.  
συντέλεια 7, 187.255.277.322.690; 10, 266.272; 16, 63; 18, 433.  
658; 19, 12.  
συντομία Π, 37; Y, 29.  
σύντομος 4, 282.289.323; 14, 488; 20, 600.  
συντόμως Y, 28; 8, 272.

- σύστασις 7, 793.  
 σύστημα 10, 185.  
 συσταυρώ 17, 188.  
 σφραγίς 3, 661; 8, 322.325.330.  
 σχήμα 2, 344.348; 3, 42.46.60; 5, 185; 6, 462.473; 7, 194.316.  
 591; 11, 80.146.155; 17, 325 (τὸ τροπικόν); 18, 362.584; 19, 434.  
 σχηματίζω 3, 50; 11, 409; 12, 98; 16, 428; 19, 563.  
 σφῶω παντ.  
 σῶμα 1, 6.111.112; 2, 167.436; 3, 21.116.124.144.146.810;  
 9, 179; 10, 142.214.316.429; 11, 407.452.453; 12, 101.280; 13,  
 374; 15, 486; 16, 154.236; 17, 57; 18, 424.478.536; 20, 479.  
 781 (2).  
 σωματικός 3, 330; 4, 559; 9, 175; 10, 167; 13, 377; 14, 216;  
 18, 463.  
 σωματικῶς 4, 376.  
 σωτήρ Y, 8.14; 1, 40.401; 2, 17.69.80.146.195.268.428.530; 3,  
 74.79.367.693.746; 4, 279.580.583; 6, 76.191.343.359; 7, 672.  
 678.758; 8, 365.420.451; 9, 137.162.351.377.390.398.451.494;  
 10, 29.237.420.429; 11, 10; 12, 31.54.108.[523].548.675; 13, 169.  
 171.173.174; 14, 270.275.338.340 (2).343.347 (2).348.580; 15, 462.  
 510; 16, 289.458.464.507; 17, 498.503; 18, 99.174.496.635.640;  
 19, 39.181.224.428.547.552; 20, 292.586.696.  
 σωτηρία Y, 4.13; 1, 91.118.169.175.267.305.313.318.340.392;  
 2, 212; 3, 161.169.318.404.407.705.767.818; 4, 88.280.290.291.  
 343 (2).509.616; 6, 57.129.195.554.578.630.646; 7, 254.427.443.  
 445.461.473.606.609.612.616.736.769; 8, 135.235.236.305.411.415.  
 455; 9, 46.107.227.228; 10, 62.241.256.420; 11, 12.257.329.347.348.  
 354.366.370.401.436.444.446.461.480.489.506; 12, 8.78.92.133.282;  
 13, 109; 14, 153.286.299.305.381.383.454.455.457.458.459.569.  
 573.574; 15, 187.291.202.299.304.312.332.346.395.487.522.528; 16,  
 244.281.313.455.479; 17, 151.439; 18, [7].13.68.270.565.618.620;  
 19, 267.367.404.461.585; 20, 5.12.21.32.41.45.423.706.707.770.  
 σωτήριος 2, 86 (δόγματα); 3, 587 (ἤττα); 7, 492 (τεῖχος).731  
 (καρπός); 10, 226 (τὰ σ. δογμάτων βεῖθρα); 13, 285 (νάματα);  
 15, 178 (πόμα).379 (πηγαί); 16, 202 (φῶς); 18, 620 (κόλασις);  
 19, 464 (περιβολή); 20, 737 (διδασκαλία); τὸ σωτήριον 4, 589.589;  
 10, 187; 11, 445; 12, 62.67; 16, 219.233; 18, 3.610; 19, 86.263.  
 436.437.440.457.582; σ. γέννησις 2, 81; 6, 428; πρὸς. βάπτισμα,  
 κήρυγμα, κλήσις, πάθος, σταυρός.  
 σωφρονέω 14, 68.  
 σωφροσύνη 12, 659.  
 τάξις 2, 433; 14, 214.467; 17, 4.  
 ταπεινός 2, 144.328; 4, 385; 5, 423; 7, 380.510.512; 9, 410;

- 12, 58.534; 15, 392; 17, 299.301; 18, 346; 19, 217; 20, 542.546;  
 τὰ — 6, 668; 12, 561; 15, 257; 18, 260.356.  
 ταπεινώσις 1, 376; 5, 13; 12, 13; 15, 247; 17, 106.108.  
 ταυτολογία 19, 554.  
 τάφος 1, 384; 6, 344; 17, [123]; 18, 139; 20, 282.  
 τεκμήριον 14, 472.  
 τέλειος 1, 214; 4, 616 (τέλεος); 6, 360; 7, 496; 9, 177; 13, 21;  
 20, 454.  
 τελείωσις 1, 211.277.  
 τελευτή 3, 29.30.199; 5, 394; 6, 17; 11, 503.  
 τέλος 1, 27; 3, 174; 5, 312.568; 6, 322.488; 7, 327.362.446.448;  
 10, 477; 12, 540; 19, 12.496.624; 20, 222.224; τῆς προφητείας —  
 2, 20; 4, 425; 7, 170; 10, 77; 17, 345; 19, 56; 20, 504; (= τῆς  
 προφητείας —) 2, 32; 3, 834; 4, 436; 9, 37 (πρόρρησις); 12, 487;  
 20, 614 (πρόρρησις).  
 τέμενος 2, 15; 4, 565; 7, 172; 10, 85; 12, 644.  
 τέχνη 6, 67; 11, 254.516.517; 12, 188.195; 13, 366; 18, 212.  
 213.  
 τεχνικῶς 12, 339.  
 τεχνίτης 12, 193.  
 τιμή 2, 252.398.728; 3, 133; 4, 231.483.487; 5, 214; 6, 697;  
 8, 499; 9, 9.530; 10, 394.399; 14, 428; 15, 287.[482]; 16, 490;  
 17, 508; 18, 248.601; 19, 206; 20, 739.741.  
 τιμωρέω 5, 91; 12, 24; 15, 90.  
 τιμωρητικός 2, 722; 4, 156; 7, 669; 8, 185; 12, 459; 20, 682.  
 τιμωρία Π, 13 (ἔσχάτη); 1, 22.115.126.180.260.344; 2, 279.596.  
 658.726; 3, 175.271; 4, 15.18.46.69.75.115.117.118.140.147 (θεία).  
 149.164.230.252.288; 5, 63.107.136.198.567; 6, 735; 7, 134.196.  
 475.487; 8, 71.202.229.416; 9, 46.248 (τὸ εὐκολον).254.278.281.  
 293.348.435; 10, 255.324; 11, 11.167.192.199; 12, 12.19 (2).21.  
 304; 13, 251.268; 14, 114.135.198.493.574; 16, 270.315.339.  
 360.369.391; 17, 82.84.186; 20, 12.13.131.567.569.784 (τὸ διηνεκές).  
 786.789; δικαία — 14, 457; 18, 183.606. 620 (δικαίως); τὸ  
 δίκαιον τῆς — 5, 194; 7, 52; 10, 344; 20, 206.593.  
 τίνα πρὸς. δίκη.  
 τόκος 3, 380.383.387.505.526.542.574; 4, 7.8; 6, 246; 15, 66.  
 209; 16, 76; 18, 505.  
 τολμάω 1, 285.390; 2, 102; 3, 14.608.808; 4, 197.215.215.217;  
 8, 476; 11, 31.385.387; 12, 569; 14, 38; 15, 79; 16, 24; 17, 26.  
 126; 18, 635; 19, 395.602; 20, 251.278.287.309.778.  
 τόλμημα 3, 107; 11, 507.  
 τοπικός 20, 532 (λατρεία).  
 τραγωδία 5, 229.  
 τράπεζα 4, 428 (ἱερά); 6, 531; 20, 362.506 (μία).

- τριάς 3, 69.70; 7, 575; 13, 317; 14, 34.  
 τριπόβητος 15, 470 (τόποι); 17, 391 (ὕδωρ); 20, 798 (πόλις).  
 τρισάθλιος 9, 507; 11, 107; 19, 197.  
 τρισμακάριος 19, 393.  
 τροπικός 8, 85 (διδασκαλία τῶν προφητῶν); 17, 325 (σχῆμα).  
 τροπικῶς Υ, 26; 2, 166.479.521; 3, 488; 4, 418; 5, 168.249.468;  
 6, 160.727; 8, 392; 9, 203.454; 10, 293; 11, 288; 15, 227; 17,  
 329.484; 18, 420.616; 19, 528; 20, 461.  
 τροφεύς 1, 67; 18, 99.  
 τροφή Π, 5; 1, 53; 2, 364; 3, 472; 7, 161; 9, 282; 11, 250; 13,  
 360.373.390; 16, 131; 17, 401; 18, 377.472; 20, 510.512.513.525.  
 640; ἡ θεία — 9, 408; 15, 378; ἡ μυστική — 10, 221.  
 τρόφιμος 2, 187; 3, 226; 6, 229; 7, 503.523; 10, 80; 15, 370;  
 16, 52; 17, 251; 18, 312.  
 τρυφή 4, 437; 6, 683; 7, 232; 8, 58; 11, 30; 16, 174; 18, 118.  
 τυπικῶς 12, 363; 16, 447; 20, 71 (ὄς).  
 τύπος 1, 385 (σταυροῦ δεσποτικῶς); 5, 297 (κατὰ τύπον); 12, 531;  
 19, 19 (τῆς ἀληθείας); 20, 80.708 (τοῦ σωτηρίου σταυροῦ); ἐν τύπῳ  
 7, 759; 8, 267; 9, 166; 19, 259.277.  
 τυρανίς ἡ τοῦ διαδόλου — 3, 785; 7, 548; 10, 416; 12, 634; 15,  
 509 (= τῶν δαιμόνων); 17, 473; 19, 342; τῶν εἰδώλων 10, 104.  
 τύραννος 4, 533; 12, 304; 15, 491; 19, 338; 20, 37.  
 τυρεῦω 3, 590; 18, 496.  
 τύφος 2, 345; 4, 200; 5, 281; 7, 146; 9, 401; 14, 516; 18, 34;  
 20, 300.302.  
 ὑγεία 3, 330.862; 11, 515.523.528.  
 ὑγιής 1, 121; 3, 146.751; 17, 504.  
 ὑγιῶς 1, 7.  
 ὑετός 2, 422.430.512.520; 6, 205 (γαμμικός); 7, 633.780; 9, 170.  
 424; 13, 376; 14, 155.158; 15, 377; 17, 45 (γαμμικός).458.464;  
 19, 103.  
 υἱοθεσία 1, 59; 20, 24.  
 υἱός παντ.  
 ὕλη 1, 332; 2, 662; 4, 236; 6, 67; 12, 151; 14, 427.428; 18, 213.  
 ὕμνω 3, 72.676; 4, 591.599.603; 7, 86.245.254.271.349.511;  
 9, 394; 10, 436; 11, 480; 12, 605.608.615.628; 13, 227; 15, 313.  
 528; 16, 193.  
 ὕμνος 3, 66; 4, 583; 6, 179; 7, 347.446.638; 9, 139; 11, 436.  
 462; 12, 604.606; 13, 34; 16, 192; 19, 268.  
 ὕμνωδία 3, 60; 8, 457; 11, 492; 18, 474.  
 ὑπερβολή 1, 124.254; 2, 197.639; 3, 722.732; 4, 136; 5, 167;  
 6, 310; 7, 224.405; 9, 251; 10, 130; 11, 48.127.147.168; 12, 176.  
 386; 13, 379; 14, 196; 15, 151.408; 17, 476.

- ὑπερηφανία 4, 198; 5, 522.524; 8, 11.  
 ὑπερήφανος 1, 361; 2, 152; 4, 422; 5, 96; 7, 69; 8, 412.  
 ὑπεύθυνος 2, 489; 13, 262.  
 ὑπήκοος 1, 113; 2, 239.481; 5, 169.232.365; 6, 32.128; 8, 122.  
 418; 9, 259; 10, 309; 11, 56.590; 14, 243.519; 15, 310; 20, 505.  
 ὑπηρέτης 2, 57.397; 9, 396.  
 ὑπισχνέομαι 1, 374; 2, 394; 3, 766.867; 6, 602.702; 9, 45.501;  
 11, 340.355.417.511.559; 12, 571.653.673; 13, 232.288.298; 14,  
 284; 15, 194.530; 16, 415.471; 17, 257.294.330.354.389; 18, 273.  
 299.482.580.626 (2).655; 19, 118.308; 20, 474.630.  
 ὑποδείκνυμι παντ.  
 ὑπόθεσις Π, 42; Υ, 1; 10, 264; 16, 247; 18, 314; 19, 14.  
 ὑπόστασις 15, 127.  
 ὑπόσχεσις 1, 313; 3, 324.672.871; 4, 470; 6, 402; 7, 270; 8,  
 240; 9, 202; 11, 498; 17, 415; 18, 8 (τῶν ἀγαθῶν).46.428; 19, 420;  
 20, 794; ἡ θεία — 4, 466; 15, 204; 18, 422.  
 ὑπουργός 3, 855; 4, 147.163; 9, 339; 14, 113.136; 20, 80.  
 ὑφαίνω 1, 82; 7, 347.638; 11, 56.462; 12, 347; 18, 511; 20, 45.  
 ὑφασμα 11, 456; 18, 525.  
 ὑψηλοφροσύνη 11, 407.  
 φαιδρός 14, 12.  
 φαίνο παντ.  
 φαίος 8, 267.  
 φαντάζω 5, 278.295; 8, 119.  
 φαντασία 20, 281.  
 φαρέτρα 6, 632; 15, 227.230.  
 φάρμακον 1, 123; 4, 289; 7, 233; 9, 152; 11, 519; 14, 527;  
 15, 485.  
 φάτην 1, 65.70.386.  
 φήμη 5, 64; 11, 197.  
 φθαρτός 16, 308; 17, 356.  
 φθόνος 3, 815; 10, 171.  
 φθορά 1, 162; 17, 358; 19, 410.412; 20, 465.  
 φιλανθρωπία Π, 25; 1, 299; 9, 325.528 (Χριστοῦ); 10, 425; 12,  
 20.673 (σωτήρος); 14, 140; 15, 51.272; 17, 227.296; 19, 179;  
 20, 7.20.23.136.235; τοῦ δεσπότη — 4, 71; 7, 86.132; 12, 17;  
 20, 4; τοῦ θεοῦ — 11, 480.537; 16, 424; τοῦ κυρίου — 7, 817; 10,  
 488; 13, 433 (κ. Χριστοῦ); ἡ θεία — 8, 306.308; 11, 504.  
 φιλόφρωνος Π, 38; 1, 267; 3, 19 (παιδεία); 5, 566 (ψῆφος); 13,  
 74.254; 18, 562; δεσπότης 1, 77; 3, 254.263; 6, 179; 9, 97; 11,  
 593; 17, 389; θεός 1, 79; 7, 91; 11, 415.  
 φιλοφρόπως 18, 279.  
 φιλαργυρία 9, 59 (= λαλία).

- φιλομαθής Π, 41.  
 φιλονεικία 4, 153; 12, 174; 18, 457.  
 φιλόνεικος 18, 452.460.462.  
 φιλονεικως 3, 188.  
 φιλοσοφία 17, 60.  
 φιλοσοφία 10, 170 (Ἑλληνική); 16, 101.  
 φιλόσοφος 4, 443; 6, 277; 12, 646; 13, 226; 16, 208.  
 φιλοστοργία 6, 705; 9, 318.324; 15, 102.407; 18, 413.  
 φιλόστοργος 8, 470.  
 φιλότιμος Π, 21; 19, 252.  
 φοβερός 1, 428; 6, 496.500; 10, 79.418; 15, 21; 18, 79.80.  
 φοιτητής 13, 170.  
 φόνος 5, 478; 18, 497.  
 φόρος 3, 304.442; 5, 141.231; 11, 101.559.560.  
 φραγγέλλω 16, 95.  
 φρενιτιάω 14, 349.  
 φρίττω 1, 26.427; 10, 79.  
 φρονέω 3, 372 (τὰ Ἰουδαίων); 7, 72; 13, 395; 14, 67; τὰ γήινα — 7, 621; 10, 103; μέγα — 1, 183; 2, 167; 3, 575; 4, 226.349; 7, 43; 8, 10.28; 11, 401.551.596; 12, 59; 15, 17; 18, 35.  
 φρόνημα 3, 66; 5, 100.264; 6, 293.329; 7, 372.513.637; 9, 183.468; 10, 446; 11, 158.365.373; 12, 52.556; 15, 8.146; 20, 250.546.  
 φροντίζω Π, 37; Υ, 29; 4, 90; 9, 317; 11, 362; 12, 8; 19, 169.  
 φροντίς 9, 466; 10, 480; 11, 178.511; 18, 371; 19, 26.259.  
 φροῦδος 5, 91; 8, 356; 12, 369; 18, 242.586.  
 φυγή 4, 90; 5, 126; 6, 588; 8, 481; 9, 40.44.344.442; 16, 494.  
 φυλακή 2, 309; 5, 574; 12, 534; 18, 20; 20, 499.  
 φυλή 2, 524.525; 3, 419.421; 4, 100.142; 6, 302.319; 7, 558; 15, 284; 19, 64; 20, 149.153.345.672; αἱ δέκα — 3, 229.311.419; 4, 4.270.275; 5, 391; 6, 39.45.101.152.168.194; 8, 4.33.37.145.202.229; 9, 239; 11, 18.112.182.  
 φύλον 19, 92.  
 φυσικός 3, 166; 4, 12; 6, 285; 7, 298; 16, 168.  
 φύσις 2, 148.592.700; 3, 156.157.383.507 (ὑπερ); 4, 96.197 (ὑπερ); 5, 100.183 (δαμώνων); 7, 71.82.214.219.481; 8, 378.432; 10, 146; 11, 325 (δουλική).574; 12, 148.465.571; 13, 230.329.350.399; 14, 145.331 (εἰδώλων); 15, 236 (δουλική).237.277; 16, 152; 18, 378; 20, 89.731; ἡ διπλή — 19, 580; ἡ θεία — 3, 43; 12, 322; 17, 60.121; τῆς θεότητος — 3, 67.71 (ἡ μία φ.); 12, 598 (ἡ αὐτὴ τῷ πατρὶ —); 13, 172; 14, 267; (= τοῦ θεοῦ —) 3, 35 (κυρίου).41 (πατρός).72 (ἀίδιος); 14, 191 (ἐκτιστος).412 (ἀναλλοίωτος); ἡ ἀνθρωπεία — 3, 390.408.817; 6, 204; 13, 236; 14, 104; 15, 276 (ληφθεῖσα); 17, 56 (ἡ δεξαμένη τὸ πάθος).60.139.414; 19, 570 (τοῦ ἀνοληφθέντος).

- 612 (ἡν ἀνέλαβε); 20, 218; ἡ τῶν ἀνθρώπων — 2, 208; 3, 190.398; 7, 215.233.464.635; 8, 385; 9, 205; 12, 79.178; 13, 236; 15, 294; 17, 279.355; 19, 331; 20, 76.  
 φυτόν 1, 412; 6, 66.83; 7, 224; 12, 429; 15, 340 (θεῖα); 19, 375.378.  
 φυτουργός 1, 147; 2, 485; 7, 698; 19, 293.  
 φωνή παντ.  
 φῶς παντ.; τὸ θεῖον — 3 94.765; 19, 343.  
 φωτίζω Π, 38; 1, 8; 2, 43.614; 7, 538; 15, 296.297.344; 18, 553; 19, 2 (2).271.278.  
 χαλεπός 1, 262; 2, 630.631; 6, 125.127.501; 7, 303.304; 8, 60.97; 16, 370.375.380; 18, 302.  
 χαλεπότης 11, 458.  
 χαρακτήρ 8, 401 (ὁ προφητικὸς); 13, 370.  
 χάρις παντ.; ἡ θεία — 2, 531; 3, 369; 10, 263; 11, 494; 12, 431; 20, 99.106.  
 χάρισμα 4, 376; 10, 192; 12, 417; 19, 450.  
 χειροποίητος 2, 133.178; 4, 185; 5, 556; 6, 66.208.547; 9, 332; 14, 421; 20, 535 (ναός).  
 χειροτονέω 2, 242; 4, 529; 5, 22; 14, 78.115; 17, 182; 20, 747.750.  
 χειροτονία 18, 402.405.  
 χορηγέω 1, 53; 2, 425; 4, 239; 12, 576.673; 13, 373.429; 16, 130; 17, 465; 18, 377.388.389; 19, 397; 20, 370.  
 χορηγία 1, 282; 13, 376; 15, 380; 20, 187.  
 χορηγός Π, 21; 1, 69.72; 7, 43; 10, 164.241; 11, 310.463; 12, 504; 14, 112; 16, 480; 18, 660; 20, 794.  
 χορός 7, 499 (τῶν εὐσεβῶν).692 (τῶν ἀγίων); 9, 242; 20, 790; ἀποστολικός — 3, 690; 7, 387; 8, 44; 12, 97; τῶν ἀποστόλων — 3, 739; 4, 594; 8, 39 (ὁ ἱερὸς χ.); 14, 293; 20, 500.  
 χρεία 1, 57.341; 2, 359.425; 3, 83.470.473; 5, 140.162; 6, 114; 7, 161.384; 8, 250; 11, 37; 13, 373; 14, 74.139; 16, 322; 19, 251; 20, 539.  
 χρήζω 13, 360; 19, 275.  
 χροῖμα 5, 140; 15, 73; 19, 169.  
 χρηματίζω 12, 85.414; 13, 78; 14, 298; 15, 154.157; 16, 433; 17, 125; 19, 346.364; 20, 120.152.164.230.235.  
 χρήσιμος 12, 154; 18, 607.  
 χρησμολογία Π, 24; 3, 26.  
 χρησμολόγος 6, 297.  
 χρηστήριον 12, 485.  
 χρίσις 19, 329.  
 χρίσμα 19, 354 (μυστικόν).  
 χριστός 14, 72.73.77.77.107; 19, 365.

- χωρίον 2, 46; 3, 489.593; 7, 329.469; 9, 487; 10, 340; 14, 317;  
15, 274.368; 16, 107; 19, 144.  
χωρισμός 3, 430; 16, 11.  
ψαλμικός 19, 565 (σχῆμα).  
ψαλμός 3, 873.880; 20, 728.  
ψαλμωδός 2, 676; 6, 404.  
ψευδολογία Π, 23.  
ψευδοπροφήτης 4, 59.111; 8, 62; 9, 157.  
ψεῦδος 1, 18; 2, 638 (2); 3, 324; 4, 527; 6, 364; 8, 124.125;  
9, 73.84; 10, 170; 11, 103; 12, 485; 13, 408.410.412; 14, 330;  
15, 20; 18, 586.  
ψευδώνυμος (θεοί) 11, 228.277.389.  
ψῆφος 2, 297.496.506.656; 3, 295; 4, 18; 5, 566; 7, 60.115.206  
(θεία); 9, 294 (τῆς ἀληθείας); 10, 313 (θεία); 11, 416.444.503; 13,  
148.267; 17, 73.119.354; ἡ δικαία — 4, 392; 6, 508; 8, 152.155  
(τὸ δίκαιον τῆς ψ.).  
ψυχαγωγέω 1, 205; 4, 338; 5, 568; 8, 240; 9, 505; 13, 77;  
16, 138.382.  
ψυχαγωγία 6, 554; 7, 384; 12, 26; 18, 291.  
ψυχὴ παντ.  
ῥῆθ 2, 447.  
ῥμότης 5, 136; 14, 487.502.  
ῥφέλεια 2, 570; 3, 694; 6, 735.737; 7, 598; 8, 90.211.448.485.  
487; 9, 22.26; 14, 140.495.575; 15, 133.253; 18, 608.

## ERRATA DES DEUX PREMIERS TOMES

## TOME I (SC 276)

- p. 23, n. 1, l. 5 : *au lieu de* : admonestationes, *lire* : adnotationes.  
p. 45, n. 1 : *lire* 9, 270.  
p. 58, n. 2, l. 3 : *au lieu de* 14, 16, *lire* 14, 6.  
p. 62, n. 3, -d) : *au lieu de* (20, 164-172), *lire* (19, 164-172).  
p. 71, n. 3, l. 5 : *au lieu de* (PG 53, 528-529), *lire* (53, 328-329).  
p. 90, l. 12 : *au lieu de* Chalcédoine (453), *lire* Chalcédoine (451).  
p. 131, Eusèbe, H.E. : *au lieu de* t. 1, SC 31, Paris (réimpression) 1965,  
*lire* : SC 31, Paris (réimpression 1964).  
p. 147, l. 7 : *lire* pourvu.  
p. 175, l. 14-15 : *au lieu de* la venue du Saint-Esprit, *lire* la venue de  
l'Esprit divin.  
p. 191, l. 12-13 : *au lieu de* je répandrai de mon Esprit, *lire* je répandrai  
une part de mon Esprit.  
p. 253, l. 8 : *lire* Saint-Esprit.  
p. 266, n. 1, l. 3 : après la parenthèse *ajouter* : et Cyrille, 70, 173 C.  
p. 276, app. script. : *ajouter* 236 II Chr. 28, 9-11.  
p. 277, dernière ligne : *au lieu de* les Allophyles leurs frontaliers, *lire*  
les Allophyles, leurs frontaliers.  
p. 291, l. 15 : *au lieu de* : il s'écartera, *lire* : il s'écarte.

## TOME II (SC 295)

- p. 76, l. 136 : *lire* τιμωρίας.  
p. 105, l. 11 : *au lieu de* Remnôn, *lire* Remmôn.  
p. 111, l. 17 : *au lieu de* les événements, *lire* les faits.  
p. 158, l. 601 : *au lieu de* εἰξήθησαν, *lire* ηἰξήθησαν, et *ajouter* dans  
l'apparat critique : 601 ηἰξήθησαν *correx* : εἰξήθησαν M6.  
p. 365, l. 25 : *au lieu de* : le royaume du monde, *lire* : le royaume de la  
terre.

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
Note bibliographique et sigles.....	7

### TEXTE ET TRADUCTION

Quatorzième section : <i>Isaïe</i> 44, 23 - 47, 15.....	12
Quinzième section : <i>Isaïe</i> 48, 1 - 49, 26.....	58
Seizième section : <i>Isaïe</i> 50, 1 - 52, 12.....	102
Dix-septième section : <i>Isaïe</i> 52, 13 - 55, 13.....	144
Dix-huitième section : <i>Isaïe</i> 56, 1 - 59, 21.....	188
Dix-neuvième section : <i>Isaïe</i> 60, 1 - 63, 6.....	238
Vingtième section : <i>Isaïe</i> 63, 7 - 66, 24.....	292

### INDICES

I. Index scripturaire.....	355
II. Index analytique.....	365
III. Tableaux chronologiques.....	376
IV. Index des noms propres.....	386
V. Index des versions bibliques.....	397
VI. Index des versets d' <i>Isaïe</i> cités par Aquila, Symmaque et Théodotion.....	399
VII. Index des mots grecs.....	402
Errata du t. I ( <i>SC</i> 276) et du t. II ( <i>SC</i> 295).....	461